

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME IX
FASCICULE UNIQUE

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO, V (Zoologie)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy Saint-Hilaire (V°)

1939

Junin 1939

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

LES MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les *Mémoires* sont destinés à la publication de travaux d'une certaine étendue concernant l'Histoire naturelle. Ceux qui sont destinés à servir de thèses de doctorat peuvent être reçus aux mêmes conditions que les travaux ordinaires.

Les auteurs reçoivent 25 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Les travaux destinés aux **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** doivent être remis à M. le D^r R. JEANNEL, 45 *bis*, rue de Buffon, Paris (5^e), ou à tout autre professeur du Muséum. Dans tous les cas, leur publication est subordonnée à une décision de l'Assemblée des Professeurs.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de 200 francs.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, Paris (5^e), par chèques bancaires, mandats postes ou virement au **Compte chèques postaux de l'Agent comptable du Museum : Paris 424-03.**

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME IX
FASCICULE UNIQUE

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO, V (Zoologie)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
57, rue Cuvier (V^e)

Junin 1939

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V

ZOOLOGIE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

R. JEANNEL

PROFESSEUR AU MUSÉUM

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM

57, Rue Cuvier (Ve)



TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Fascicule 42	
Ch. ALLUAUD. Coleoptera. XII, Carabidae : Bembidiinae, Pogoninae, Cymbionotinae, Chlaeniinae, Pterostichinae, Graphipterinae, Anthiinae, Cyclosominae...	9-25
Fascicule 43	
F. GUIGNOT. Coleoptera. XII, Gyrinidae.....	27-59
Fascicule 44	
M. BERNHAUER et W. CHAPMAN. Coleoptera XIV, Staphylinidae : Staphylinidae....	61-90
Fascicule 45	
J. LHOSTE. Coleoptera. XV, Scydmaenidae.....	91-123
Fascicule 46	
P. LESNE. Coleoptera. XVI, Bostrychidae.....	125-147
Fascicule 47	
F. BORCHMANN. Coleoptera. XVII, Lagriidae.....	149-152
Fascicule 48	
M. PIC. Coleoptera. XXIII, Rhysopaussidae, Pedilidae, Hylophilidae, Anthicidae, Scaptiidae, Mordellidae, Oedemeridae, Alleculidae.....	153-170
Fascicule 49	
K. JORDAN. Coleoptera. XIX, Anthribidae.....	171-173
Fascicule 50	
A. HUSTACHE. Coleoptera. XX, Curculionidae.....	175-272
Fascicule 51	
A. THÉRY. Coleoptera. XXI, Buprestidae.....	273-284
Fascicule 52	
F. T. VALCK-LUCASSEN, Coleoptera. XXII, Scarabaeidae : Cetoniinae.....	285-288

	Pages.
Fascicule 53	
E. HEINZE. Coleoptera. XXIII, Chrysomelidae : Criocerinae.....	289-291
Fascicule 54	
M. E. MOSELY. Trichoptera.....	293-301
Fascicule 55	
C. ATTEMS. Myriopoda.....	303-318
Fascicule 56	
F. KIEFER. Crustacea. IV. Copepoda : Diaptomidae, Cyclopidae.....	319-378

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 42

Publié le 1^{er} juin 1939

COLEOPTERA

XII. CARABIDAE :

Bembidiinae, Pogoninae, Cymbionotinae, Chlaeniinae,
Pterostichinae, Graphipterinae, Anthiinae, Cyclosominae

PAR

CH. ALLUAUD

Je ne dirai rien ici du peuplement des hautes montagnes de l'Afrique orientale, question magistralement traitée par mon ami le D^r R. JEANNEL en tête de son étude des *Trechinae* de la Mission de l'Omo, et me bornerai à citer les découvertes les plus intéressantes dans les groupes de Carabiques étudiés ici. Ce sont à coup sûr : 1^o celle d'une *Amara* de type nettement paléarctique dans la zone alpine du mont Elgon ; — 2^o celle d'un grand *Bembidion* très spécial que je rattache (pour le moment) au sous-genre paléarctique *Peryphus* et qui vit dans la zone des Bambous du mont Kinangop ; — 3^o celle d'un *Tachys* cavernicole découvert par M. l'abbé H. BREUIL dans une grotte des environs de Diré Daoua.

Il y a lieu de noter, encore une fois, combien les *Pogonus*, si abondants en Europe et en Afrique du Nord, sont rares en Afrique tropicale. Une seule espèce de ce genre a été recueillie sur les rives du lac Rodolphe ; type nouveau mais représenté par un seul individu.

Les *Chlaenius* n'atteignent jamais les régions alpines proprement dites, mais plusieurs espèces subalpines ont été recueillies. Le petit *Chlaenius rafiki* All. semble être celui qui monte le plus haut (jusqu'à 3.000 m.). A noter l'abondance du grand *Chlaenius Dusaulti* Duf. sur les bords de l'Omo où domine ma variété *digraphus*.

Parmi les *Anthiinae*, la capture la plus remarquable est celle d'un second exemplaire de *Cypholoba (Polyhirma) Bozasi* Sternb. dont le type unique avait été pris au cours de la Mission du Bourg de Bozas et Brumpt en 1903.

Subf. BEMBIDIINAE

Gen. BEMBIDION Latreille

Bembidion (Microserrullula Netol.) *aegyptiacum* Dejean.

— *Bembidium aegyptiacum* Dej., Sp. gén. Col., V, 1831, p. 90; — *senegalense* Dej., *ibid.*, p. 92. — Cf. Alluaud¹, *Afra*, n° 6, 1933, p. 2.

St. 26 : Nanoropus, extrémité boréale du lac Rodolphe, 565 m.; un individu.

Après nouvel examen je ne crois pas possible de maintenir la var. *senegalense* Dej.; c'est un synonyme pur et simple de l'*aegyptiacum* qui présente de légères modifications individuelles et a une grande extension géographique : Égypte et bassin du Nil depuis Le Caire jusqu'au Sennar sur le Nil Bleu (Alluaud 1906); Gao sur le Niger (Alluaud et Chappuis 1931); Sénégal (sans indication précise).

Sa présence sur les rives du lac Rodolphe représente actuellement sa limite méridionale.

Bembidion (Omotaphus Netol.) *mixtum* Schaum

Bembidium mixtum Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1863, p. 90. — Pour la synonymie, Cf. ALLUAUD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1915, p. 286; *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1916, p. 54; *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 86.

St. 29 : Kitalé, plateau du Uasin Gishu, 2.400 m.; St. 13, mont Elgon, zone des cultures, 2.200 m.; — St. 34, Mont Elgon, zone des forêts, 2.400 m.; — St. 10, Timboroa sur le Mañ Escarpment, 3.000 m.; au total 21 individus.

La précision avec laquelle sont notées les altitudes de ces diverses captures vient confirmer ce que j'ai indiqué (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 86) au sujet des modifications que subit l'espèce en s'élevant. Au-dessus de 2.400 m., dans la zone des forêts de l'Elgon, on trouve des formes de transition à la var. *altipeta* All. (*loc. cit.*) à laquelle appartient nettement un individu, de même que celui recueilli sur le Mañ Escarpment à 3.000 m.

Bembidion (Notaphocampa Netol.) *niloticum* Dejean

Bembidium niloticum Dej., Sp. gén. Col., V, 1831, p. 73 (*apicale* Motsch. 1844; *hamatum* Kolen. 1845; *terminale* Motsch. 1850; *Batesi* Putz. 1875; etc.).

St. 26 : Nanoropus, extrémité Nord du lac Rodolphe, 565 m.; 5 individus.

1. Revision des *Bembidion* africains du sous-genre *Microserrullula* Netol. 1921.

Espèce variable et de très vaste distribution asiatique, africaine et malgache : Égypte depuis Le Caire jusqu'à Roseires sur le Haut Nil Bleu (Alluaud 1906); Afrique orientale : Mombasa, Samburu, Toro et Unyoro (Alluaud 1904-1909); Soudan et Haute Volta (Alluaud et Chappuis 1934); Madagasear (Alluaud 1893 et 1900); Ile Mauricie (Vinson et Mamet); Cf. ALLUAUD, *Afra*, n° 7, 1933, p. 3. — Asie mineure, Turkestan, Chine, Japon, Tonkin, îles Philippines.

Bembidion (Peryphus Steph.) Jeanneli, n. sp.

Long. 6-6,5 mm. — Entièrement brun de poix brillant en dessus et en dessous; pattes et 1^{er} article des antennes testacé rougeâtre. Arrière-corps allongé, légèrement ovoïde; faeies de petite *Nebria*.

Tête large, peu convexe, yeux gros et saillants; sillons frontaux parallèles, très écartés, peu profonds. Antennes atteignant environ le tiers basilaire des élytres.

Pronotum large et peu convexe, lisse avec fines stries transversales sur sa moitié basilaire; base droite; angles postérieurs droits, non émoussés à la pointe; repli postangulaire faiblement indiqué, fossettes basales assez profondes et granuleuses comme toute la base.

Élytres étroits et allongés, un peu atténués vers la base; épaules complètement arrondies; rebord latéral aboutissant à la base de la 5^e strie où l'on voit un très petit tubercule; pas de rebord basilaire; 6 stries nettes et fortement ponctuées, la 7^e faible mais distincte; toutes les stries plus ou moins visibles dans toute la longueur de l'élytre mais diminuant graduellement vers l'apex, surtout les stries externes; la 7^e reparait profonde à l'apex en arrière du pore sétigère préapical. Les deux pores sétigères dorsaux sont placés sur la 3^e strie. La série ombiliquée du 9^e intervalle est composée de gros pores espacés sur toute la longueur. Microsculpture très fine en éléments allongés transversalement, faiblement visible au grossissement de 65, et surtout marquée sur les intervalles externes et vers l'apex. Il y a des ailes sous les élytres.

L'abdomen porte 2 pores sétigères sur chacun des 3 derniers segments. Les pattes sont remarquablement longues et les cuisses renflées. Les deux premiers articles des tarsi antérieurs sont munis d'une forte dent obtuse à leur angle antérieur interne; le 1^{er} article est plus long que les deux suivants réunis; le 5^e est presque aussi long que les 4 précédents réunis. Tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins sinueux ou arqués (surtout les postérieurs) et garnis de nombreuses soies épineuses.

St. 46 : forêt de Bambous du Kinangop, monts Aberdare, vers 3.000 m.; 10 individus.

Forme alpine entièrement sombre et à pattes longues qui ressemble assez à mon *B. (Protoperyphus) derelictum* des Açores et est totalement différente de mon *B. (P. Peryphus) Sjöstedi* de la zone alpine du Kilimandjaro. Ce dernier est beaucoup plus petit, a les stries élytrales bien moins profondes,

le pronotum moins large et plus convexe, etc. Ne semble pas non plus avoir de rapports avec les 3 *Peryphus* décrits d'Abyssinie par CHAUDOIR qui sont plus petits, et ne proviennent vraisemblablement pas de hautes altitudes.

Bembidion (Hypsipezum All.) kenyense Alluaud

Bembidion (Hypsipezum) kenyense Alluaud, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 88; var. *eborensis* All., *ibid.*; et var. nov. *aberdarensis*.

St. 46 : monts Aberdare versant Ouest, forêt de Bambous du Kinangop, 2.900-3.100 m.; — St. 47, zone des Alchemilles du Kinangop, 3.100-3.300 m.; — St. 48, prairies alpines du Kinangop 3.500-3.700 m.; au total 7 individus.

Le *B. (Hypsipezum) kenyense* qui peuple la zone alpine du Kenya et de l'Aberdare est très variable. Le type, à stries bien marquées et fortement ponctuées, passe à la var. *eborensis* dont les stries sont plus faibles non ou à peine ponctuées et à la var. nouvelle *aberdarensis* où non seulement la ponctuation des stries disparaît, mais où les stries elles-mêmes deviennent presque indistinctes à partir de la 3^e; forme un peu plus étroite et coloration en général plus bronzée. Des exemplaires de cette variété ont été pris dans les 3 stations citées plus haut.

Au-dessus de 3.500 m. et jusqu'à 4.700 m. environ (limite supérieure de la vie animale et des plantes phanérogames sous l'équateur au mont Kenya) le *kenyense* est remplacé par le *B. (Acropezum All.) Mackinderi* All. (*loc. cit.*, 1917, p. 89) qui est d'un type assez différent. Sur le Ruwenzori, au-dessus de 4.000 m., l'espèce que j'ai décrite avec doute dans le s. g. *Acropezum* : *B. ruwenzoricum* All. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV, 1933, p. 60), doit rentrer dans le s. g. *Hypsipezum*. Aucun espèce de cette section n'a encore été trouvée sur le Kilimandjaro.

Gen. **TACHYS** Steph.

Tachys ornatus Apter

Bembidium ornatum Apter, De Col. quae O. et A. Brehm in Afr. leg., 1854, p. 12.

St. 24 : Lokitang, 750 m., région désertique du Turkana; — St. 26 : Nanoropus, 565 m., au bord de l'extrémité boréale du lac Rodolphe; — St. 35 : Kacheliba, 1.300 m. au bord de la rivière Suam. Nombreuse série d'individus.

Le *T. ornatus* (qui n'est probablement qu'une race de l'*amabilis* Dej. 1831) est répandu dans le bassin du Nil, l'Erythrée, l'Abyssinie, Zanzibar et Madagascar. Le *T. orientalis* Nietn., 1858, n'est pas, à mon avis, un simple synonyme de l'*ornatus* mais une race orientale caractérisée¹.

1. Ce n'est pas le lieu d'entrer ici dans le détail de cette question qui demande une étude spéciale.

Tachys periphanus, n. sp.

Long. 2,8-3 mm. — Tête et pronotum vert foncé assez brillant et métallique. Élytres variés de vert foncé et de fauve, cette dernière teinte consistant en deux larges taches très vaguement délimitées sur chaque élytre. Antennes, palpes et pattes testacé pâle.

Pronotum convexe, largement arrondi sur les côtés, fortement atténué et sinué avant les angles postérieurs qui sont droits et pointus. Sillon transversal antérieur totalement effacé, le postérieur profond et ponctué, rectiligne dans sa partie médiane et parallèle à la base qui est elle-même rectiligne d'un angle à l'autre; gouttière latérale régulière et très étroite. Élytres convexes, en ovale légèrement atténué à l'apex, présentant 6 stries discales profondes et non ponctuées sur chacun : la 1^{re} seule complète; les 4 suivantes partant à égale distance de la base sur une même ligne un peu en arrière de l'épaule; ces 4 stries s'arrêtant bien avant l'apex et graduellement plus courtes; la 6^e très courte mais aussi profonde que les autres; pas trace de la 7^e; la 8^e (prémarginale) très profonde et se détachant du sillon marginal après deux gros pores ombiliqués situés en arrière de l'épaule; les pores discaux habituels de la 3^e strie sont totalement invisibles; le pore postérieur est situé au milieu de la striole récurrente.

Microsculpture très fine, en petits éléments arrondis, plus visible sur la tête que sur le pronotum et à peine perceptible sur les élytres au grossissement de 65. Dessous brun de poix.

Espèce très remarquable, ayant l'aspect d'un petit *Bembidion*, que je ne puis comparer à aucune autre. Je l'ai découverte en Afrique orientale anglaise, à Voi et à Maji-Chumvi en 1904.

La Mission de l'Omo a rapporté de Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m., 6 individus semblables aux types de Voi, mais distincts par l'absence totale de microsculpture sur la tête et le pronotum, et les élytres plus sombres (taches rousses généralement moins visibles, parfois absentes). C'est une race que j'ai nommée **liophanus** n. subsp.

Étymologies : *περιφανής* = remarquable; — *λεῖος* = poli, *φανός* = brillant.

J'ajoute ici la description d'une espèce très voisine qui n'est peut-être qu'une race occidentale du *T. periphanus* :

T. philicus, n. sp. — Très voisin de *T. periphanus* : forme plus étroite; les pores dorsaux de la 3^e strie peu profonds mais bien visibles; stries discales moins profondes mais présentant la même disposition; microsculpture de la tête et du pronotum plus fine mais encore visible au grossissement de 65. Même coloration.

Type unique : Man, Côte d'Ivoire (Alluaud et Chappuis 1931).

Tachys variabilis Chaudoir

Tachys variabilis Chaud., *Rev. Mag. Zool.*, 1876, p. 385.

St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.210 m. ; — St. 17, Vallée de la Koptawellil, zone des cultures de l'Elgon, 2.300 m. ; — St. 34, Suam fishing Hut, forêts de l'Elgon, 2.400 m. ; — St. 39, Kacheliba dans le Turkana, 1.300 m. ; — St. 26, Nanoropus, plage Nord du lac Rodolphe, 565 m. ; au total 13 individus.

Espèce décrite d'Abyssinie, commune à Obock et Djibouti; signalée du Hoggar et du Tassili (P. de Peycrimhoff); d'Érythrée (Figini) et que j'ai prise sur le Haut Nil Bleu et dans l'Unyoro.

Tachys conspicuus Schaum

Tachys conspicuus Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1863, p. 91.

Ce grand *Tachys* de 3 mm. est décrit « *totus rufo-testaceus* ». Il est probable que Schaum a eu sous les yeux un exemplaire immature ou plutôt dont les deux taches rousses ont envahi tout l'élytre (je possède un individu d'Érythrée conforme à la description et des passages à la coloration la plus habituelle qui consiste en deux taches, d'ailleurs peu nettement délimitées, sur chaque élytre).

Pour éviter toute confusion je donnerai le nom de var. **erythromelas** aux nombreux individus pris dans la station n° 24, à Lokitang, 750 m., au Nord-Ouest du lac Rodolphe et qui ont deux taches rougeâtres sur chaque élytre.

L'espèce est décrite de Nubie.

Tachys apicalis Boheman

Tachys apicalis Boh., *Ins. Caffr.*, I, 1848, p. 228.

St. 28; Bourillé au bord de l'Omo en Éthiopie méridionale; 92 individus.

La tache rouge préapicale est souvent peu distincte, parfois absente. Dans ce dernier cas, je serais porté à croire qu'il s'agit du *T. majusculus* Chaud., mais je ne puis l'affirmer.

L'espèce a une vaste distribution africaine : en Afrique orientale elle se trouve depuis la Nubie jusqu'en Cafrerie; je l'ai prise sur le Haut Nil Bleu, à Zanzibar, à Voi et au pied du Kilimandjaro; en Afrique occidentale elle est commune en Haute Volta et Côte d'Ivoire (Alluaud et Chappuis 1931).

Tachys polysarcus, n. sp.

Long. 3 mm. — Forme large et obèse; entièrement (y compris les antennes et les pattes) d'un testacé rougeâtre uniforme et brillant. Pronotum convexe, base coupée en ligne droite avec le sillon transversal prébasilaire profond et ponctué. Élytres avec 2 stries nettes, de profondeur moyenne et très finement ponctuées; la 1^{re} seule complète, avec une courte indication de la 3^e strie surtout visible en avant et en arrière du pore discal antérieur; le sillon latéral est angulé à l'épaulé à sa jonction avec la courte amorce du sillon basilaire. Le dessous est légèrement enfumé avec les 3 derniers segments abdominaux bordés de noirâtre.

De la forme et du groupe de *T. apicalis* Boh. mais bien distinct par sa couleur, les stries élytrales moins profondes, le sillon latéral angulé à l'épaule, etc.

Étymologie : πολύσαρκος = corpulent.

St. 24 : Lokitang, désert du Turkana au Nord-Ouest du lac Rodolphe, 750 m., au bord de flaques d'eau dans un torrent desséché ; 10 individus.

Tachys Lucasi Jaeg.-Duv.

*Tachys (Tachyura)*¹ *Lucasi* Duv., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1852, p. 197; — Var. *metallicus* Peyron, *Ibid.*, 1857, p. 715 (*madagascariensis* Fairm., *Ibid.*, 1869, p. 183). — Cf. ALLUAUD, *Ibid.*, 1916, p. 56.

Espèce de vaste distribution géographique : Andalousie, Afrique du Nord, Madère, Iles du Cap Vert, Égypte et Syrie, Afrique tropicale orientale, Madagascar et îles Mascareignes. La Mission de l'Omo l'a rapportée de la plupart des stations d'altitude moyenne où elle a rencontré une forte majorité d'individus sans tache claire préapicale nette (var. *metallicus* Peyr.).

Tachys metrius, n. sp.

Long. 2 mm. — Assez large, ovale, un peu obèse; noir de poix très brillant. Tête large avec les yeux gros et un double sillon frontal juxta oculaire peu prolongé en arrière. Antennes dépassant l'épaule avec les 3 articles basilaires et la moitié du 4^e testacés, les suivants enfumés. Pronotum très transversal avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs droits, pointus et un peu redressés. Épaules largement arrondies. Élytres à base unie et polie, la 1^{re} strie seule complète et peu profonde; les 2^e et 3^e faibles, marquées seulement au milieu; la 4^e très fine, plus ou moins visible, souvent un peu plus prolongée en avant que la 3^e qui n'est marquée qu'entre les 2 points dorsaux; les suivantes totalement effacées; la 8^e très profonde. Les stries dorsales sont toutes imponduées. Pas de taches claires sur les élytres. Pattes testacé clair.

Étymologie : μέτριος = modeste, médiocre.

St. 7, Cascade de la riv. Thika en pays Kikuyu 1.700 m.; très nombreux individus; — St. 8, Kijabé, 2.100 m.; — N° 13, Camp I de l'Elgon, 2.200 m.; — St. 15, Elgon Saw-Mill, 2.470 m.; — St. 17, vallée de la Koptawelil sur l'Elgon, 2.300 m.; — St. 34, Suam Fishing Hut sur l'Elgon, 2.400 m.; partout abondant et enfin un seul exemplaire de la forêt de Bambous du Kinangop à 2.900 m.

Le Dr JEANNEL et moi avons déjà recueilli ce *Tachys* en 1912 au bord de la

1. Je donne ici l'indication du sous-genre parce que l'espèce est paléarctique et que son attribution au s. g. *Tachyura* est certaine. Quant aux espèces tropicales, les incorporer dans telle ou telle section demanderait un travail d'ensemble qui n'aurait pas ici sa place. Exception faite, comme on le verra plus loin pour les sous-genres *Sphaeroachys*, *Elaphropus*, *Polyderis* et *Tachylopha* dont les caractères sont très nets.

riv. Tchania (1.500 m.), à Nairobi, à Kijabé, à Nakuro (1.600 à 2.100 m.) et à Fort Hall (1.400 m.).

C'est évidemment une espèce qui peuple les altitudes moyennes de l'Afrique orientale intertropicale, surtout entre 1.500 et 2.500 m.

T. metrius est bien distinct de *T. Lucasi* Duv. var. *metallicus* Peyr. qui est bien plus grand, avec la tête et le pronotum proportionnellement moins larges, les 2 (ou 3) stries discales plus profondes et ponctuées, les pores dorsaux bien plus gros et les angles postérieurs du pronotum plus redressés.

Également distinct de *T. ascendens* All. qui a la même taille mais est bien plus étroit avec les angles postérieurs du pronotum obtus et n'a que 2 stries visibles et plus profondes.

Tachys aulinus, n. sp.

Long. 2 mm. — Forme étroite, allongée; arrière corps à côtés subparallèles avec le milieu du disque assez aplati. Sillons frontaux peu marqués et simples. Antennes dépassant peu l'épaule avec les 2 premiers articles et la base du 3^e testacés, les suivants enfumés. Pronotum transversal, assez atténué en arrière (subtrapéziforme), légèrement sinué avant les angles postérieurs qui sont obtus. Épaules arrondies. Élytres avec 4 ou 5 stries discales plus ou moins profondes et visiblement ponctuées : la 1^{re} complète ; la 2^e commençant à peu de distance de la base ; la 3^e prolongée plus ou moins en avant du pore antérieur le plus souvent par quelques points en ligne ; la 4^e généralement marquée ; la 5^e indiquée plus ou moins distinctement par une série de points superficiels ¹. Pattes entièrement testacé pâle.

Pris en même temps que *metrius*, dans les mêmes localités, mais bien moins communément.

Bien distinct de *T. metrius* (dont il a la taille et le brillant) par sa forme étroite, ses stries plus profondes, plus longues et ponctuées et la bien moindre convexité de l'arrière-corps.

Tachys Breuili, n. sp.

Long. 2 mm. — Petite espèce bien spéciale, entièrement (y compris les antennes et les pattes) d'un testacé rougeâtre. Antennes courtes ne dépassant guère l'épaule, très épaissies à l'extrémité avec les derniers articles moniliformes. Tête étroite, atténuée vers l'avant, avec les yeux très peu saillants plus étroite que le pronotum. Pronotum deux fois plus large que long ; côtés légèrement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits, pointus et légèrement relevés ; sillon transversal antérieur à peine indiqué, le postérieur profond ; strie longitudinale fine et superficielle ; base coupée en ligne absolument droite.

Élytres brièvement ovales avec 5 stries discales grossièrement ponctuées n'atteignant pas tout à fait la base et disparaissant vers l'apex, la force de la

1. Pour apercevoir cette 5^e strie, il faut examiner l'insecte posé de trois-quart et éclairé obliquement.

ponetuation diminuant de la 1^{re} vers l'extérieur; 6^e et 7^e stries vaguement indiquées par des points en ligne.

Comparé à *T. parvulus* Dej., *Breuli* en est très distinct par sa couleur, la tête bien moins large, les yeux moins saillants, la base du pronotum plus rectiligne, les élytres moins longs, les antennes plus courtes avec les articles terminaux bien plus larges, etc. C'est un élément nettement paléarctique.

Grotte de Diré Daoua en Éthiopie (abbé H. Breuil); 2 individus, mars 1933.

M. l'abbé H. BREUIL a bien voulu m'adresser les renseignements suivants: « La grotte en question est à moins de 2 km. en amont de Diré-
« Daoua, dans du calcaire jurassique et sur le trajet d'un petit cours d'eau
« sec, affluent de la rivière de Diré-Daoua. C'est donc un engouffroir, bien
« qu'il n'engouffre plus rien. L'altitude de Diré-Daoua est d'environ 1.200 m.;
« la grotte étant à peine de 10 à 20 m. plus élevée. Les *Tachys* ont été
« trouvés au fond de la grotte, dans l'obscurité (à environ 50 m. de l'entrée),
« partie où se voient des traces d'eau courante (fonctionnant dans la saison
« des pluies), du sable, des petits graviers, de l'humidité. Leur habitat est
« donc *cavernicole* et je croyais avoir trouvé des *Trechus*... »

Tachys fulvipennis, n. sp.

Long. 2 mm. — Tête et pronotum brun de poix, élytres fauves avec la base, les bords latéraux et l'apex enfumés. Sillons frontaux écartés et peu profonds. Antennes dépassant peu les épaules; les 2 premiers articles testacés, les suivants progressivement rembrunis. Pronotum transversal, aussi large en arrière qu'en avant; côtés largement arrondis, à peine sinués avant les angles postérieurs qui sont presque droits (très peu obtus); base rectiligne bien appliquée aux élytres; sillon transversal basilaire très peu marqué et non ponctué; ligne médiane longitudinale fine.

Élytres en ovale régulier, presque entièrement striés, les stries diminuant graduellement de profondeur: la 1^{re} complète et bien marquée, la 2^e et la 3^e presque de même profondeur mais n'atteignant ni la base ni l'apex, les 4^e, 5^e et 6^e très faiblement indiquées par quelques points superficiels. Les stries sont très légèrement ponctuées; les intervalles plats: la gouttière latérale profonde et marquée de gros pores ombiliqués dans toute sa longueur.

La tête et le pronotum sont couverts d'une très fine microsculpture visible au grossissement de 65. Tout le dessous et les cuisses brun de poix, tibias et tarses testacés.

Par sa forme, sa tête et son pronotum alutacés, ce *Tachys* est certainement voisin du *T. grandicollis* Chaud. (et var. *pullus* Duv.) du Caucase, de Palestine et de l'Afrique du Nord. *T. fulvipennis* s'en distingue nettement par la couleur constante des élytres, les stries internes moins profondes, les antennes moins épaisses, la taille moindre, etc.

Station n° 24; Lokitang, au Nord-Ouest du lac Rodophe; 32 individus.

Je possédais depuis longtemps cette espèce que j'avais prise en Afrique orientale: Voi, Taveta, baie de Kavirondo sur le Victoria Nyanza; rivière

Tana (G. Babault). J'en ai même recueilli quelques individus sur le haut Nil Bleu à Roseires, qui représentent actuellement sa limite boréale.

Tachys fasciatus Motschoulsky

Tachys fasciatus Motsch., *Bull. Mosc.*, 1851, 4, p. 506; (= *triangularis* Nietn. 1857).

St. 28 : Bourillé, au bord de l'Omo, 600 m. ; 8 individus.

Espèce de très vaste distribution indo-africaine chez laquelle la force de la ponctuation des stries varie dans une même localité.

Chine et Japon ; Inde et Archipel malais ; Australie et Nouvelle-Calédonie ; Arabie ; Afrique : d'Égypte au Cap. — J'ai pris ce *Tachys* à Roseires sur le Haut Nil Bleu, à Zanzibar, Mombasa, Bura et Voi en Afrique orientale ; en Haute Volta et Côte d'Ivoire, en Afrique occidentale.

Tachys iridipennis Chaudoir

Tachys iridipennis Chaud., *Rev. Mag. Zool.*, 1876, p. 383.

Grande espèce de 3 mm., d'un testacé rougeâtre avec les élytres plus ou moins enfumés sur le disque qui est légèrement irisé, présentant 5 stries ponctuées et l'indication de la 6^e ; voisine de *T. fulvicollis* Dej., décrite d'Abyssinie.

St. 2 : Nairobi, 1.600 m. ; — sur l'Elgon : St. 13, 17 et 34 entre 2.200 et 2.400 m. ; St. 28, Bourillé, 600 m. ; St. 39 Kacheliba 1.300 m.

Tachys haemorrhoidalis Dejean

Tachys (*Sphaerotachys*¹) *haemorrhoidalis* Dej., Sp. Col., V, 1831, p. 58 ; — Var. *abyssinicus* Chaud., *Rev. Mag. Zool.*, 1876, p. 385 (= *unicolor* Ragusa 1887).

Pris abondamment aux chutes de la riv. Thika en pays Kikuyu, 1.700 m. et isolément dans beaucoup d'autres stations : Lokitang, Bourillé, Kacheliba, Nanoropus et jusqu'à près de 2.000 m. à Maji ya Moto dans le Kikuyu-Escarpement. La majorité des individus appartiennent à la forme typique (une tache jaune préapicale sur chaque élytre) ; ceux sans tache, à la var. *abyssinicus* Chaud., avec des passages entre les deux.

L'espèce a une vaste distribution géographique : littoral méditerranéen, Afrique du Nord, îles Canaries, Afrique orientale et australe (?), Madagascar.

Tachys fumigatus Motschoulsky

Tachys (*Sphaerotachys*) *fumigatus* Motsch., *Bull. Mosc.*, 1851, 4, p. 509 (= *socius* Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1786, p. 92). Cf. ALLUAUD, *Afra*, n° 7, 1933, p. 3, 4, 17, 18 et 20 ; fig.

1. Subg. *Sphaerotachys* J. Müller 1926 = *Trapanotachys* All. 1933. — Cf. *Afra*, n° 11, 1936, p. 20.

St. 28 : Bourillé au bord de l'Omo, 570 m. ; — St. 35 et 39 : Kacheliba dans le Turkana 1.300 m. ; — St. 24 : Lokitang 750 m. également dans le Turkana.

Ce *Sphaerotachys* a une vaste distribution indo-africano-malgache : Égypte, Asie du Sud-Est, Ceylan, Japon, Afrique orientale, Madagascar, île Maurice.

Tachys oryx Alluaud

*Tachys (Elaphropus)*¹ *oryx* All., *Afra*, n° 6, 1933, p. 4 et 6.

St. 7 : Thika-fall, 1.700 m. ; — St. 12 : Kitale, 2.100 m. ; — n° 13 ; Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; — St. 17 : Vallée de la Koptawelil, 2.300 m. ; au total 23 individus. — L'espèce décrite de Nairobi et de Nakuro (Alluaud 1903), n'est connue jusqu'à présent que de l'Afrique orientale anglaise.

Tachys afer Alluaud

Tachys (Elaphropus) afer Alluaud, *Afra*, n° 6, 1933, p. 4 et 5.

St. 5 ; Machacos en pays Ukamba ; 3 individus. — J'ai décrit l'espèce de Naivasha, Nairobi et Maji Chumvi ; de la baie de Kavirondo et du Congo belge.

Tachys hrevicornis Chaud.

Tachys (Polyderis) hrevicornis Chaud., *Carab. Cauc.*, 1846, p. 193 (= *minutissimus* Motsch. 1850).

St. 28 : Bourillé au bord de l'Omo 600 m. Nombreux individus ; — St. 26 ; Nanoropus au bord du lac Rodolphe, série d'individus pris à la lumière ; — St. 13. Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; un seul indiv.

Cette espèce minuscule (à peine 1,5 mm.) a une vaste distribution : midi de la France, Caucase, bassin du Nil, Afrique tropicale, Madagascar. Cf. ALLUAUD, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1916, p. 57. Localité à ajouter : bords du Niger (Alluaud et Chappuis 1931). L'espèce existe certainement en Afrique australe et dans l'Inde (mais sous les dénominations que je n'ai pas encore pu établir avec certitude).

Tachys validior, n. sp.

Long. 1.75 mm. Appartient certainement au s. g. *Polyderis* et est voisin du précédent mais bien distinct par ses téguments plus solides et plus colorés (tête et élytres bruns, pronotum testacé), sa taille nettement supérieure. Le pronotum est plus convexe avec les angles postérieurs moins arrondis, plus marqués et très légèrement relevés ; la strie suturale est plus nette.

St. 2 ; Nairobi, au bord d'un ruisseau en forêt, 15 nov. 1932, 1.060 m. ; 4 individus.

Tachys gilvus Schaum

Tachys [Polyderis] gilvus Schaum, *Berl. ent. Z.*, 1867, p. 91.

St. 26. Bourillé, au bord de l'Omo, 570 m. ; — St. 28 ; Nanoropus, extré-

1. Cf. ALLUAUD, Revision des *Tachys* africains du s. g. *Elaphropus* Motsch. (*haliploides*, group. Andr.), *Afra*, n° 6, 1933, p. 3.

mité Nord du lac Rodolphe; 565 m. Nombreuse série d'individus souvent pris à la lumière.

Espèce répandue en Afrique orientale depuis l'Égypte jusqu'au Kilimandjaro. Cf. ALLUAUD, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1917, p. 90.

Ce petit *Tachys* (à peine 2 mm.) entièrement testacé, a facies de *Limnastis*, est assez variable quant au nombre des stries élytrales visibles. Chez le type, la première seule est bien marquée : *elytrorum stria suturali sola distincta*; mais il y a souvent une 2^e strie plus ou moins bien indiquée, parfois presque aussi nette que la 1^{re}, mais toujours plus courte.

Tachys morphus Alluaud

Tachys [*Tachylopha*] *morphus* Alluaud, *Afra*, n° 2, 1930, p. 10, 12 et 13, fig. 5.

St. 17. Mont Elgon, vallée de la Koptawelil, 2.300 m. tamisages; 10 individus dont certains atteignent 3 mm. — Décrit de l'Uganda central.

Tachys perelegans Alluaud

Tachys [*Tachylopha*] *perelegans* ALL., *Afra*, n° 2, 1930, p. 10 et 13, fig. 7. St. 13; Mont Elgon, Camp I, 2.210 m., un individu; — grotte Shimo

Kapseta 2.500 m.; deux individus atteignant 3 mm. — Décrit de Nairobi, cité de l'Uganda et de l'Angola. Sa capture dans le « Shimo Kapseta » rappelle la trouvaille que le Dr JEANNEL et moi avons faite, en nombre, du *Tachylopha Jeanneli* All. dans les grottes du Kulumuzi près de Tanga, en 1912.

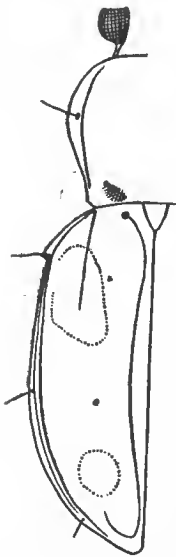


Fig. 1. *Tachylopha formosa*, n. sp.,
× 32.

Tachys formosus, n. sp.

Tachys [*Tachylopha*] *formosus*, n. sp. — Long. 2,5 mm. Dessus brun de poix brillant avec les élytres ornés chacun de deux taches larges, vagues (très mal délimitées) rougeâtres : l'une allongée, partant de l'épaule et descendant jusqu'au milieu; l'autre arrondie (un peu plus nette) avant l'apex. Pronotum avec la gouttière latérale fortement élargie au milieu. Élytres avec la strie suturale profonde, complète, nettement écartée de la suture au milieu et la strie discale nette et prolongée sur le tiers basilaire. Pattes testacé rougeâtre; antennes nettement tricolores : articles 1-2 testacés rougeâtres, 3-6 brunâtres, 7-11 blanchâtres.

Voisin de *T. eumorphus* All. mais plus grand, de forme plus allongée, la strie suturale bien marquée jusqu'à l'écusson, la strie discale plus longue.

Distinct de *T. perelegans* All. par la strie suturale plus nettement écartée

de la suture au milieu, la strie discale bien moins longue. Enfin bien distinct de tous les autres *Tachylopha* par l'élargissement remarquable du milieu de la gouttière latérale du pronotum.

St. 34; Mont Elgon, Suam fishing Hut, 2.400 m.; un exemplaire unique.

Subf. Pogoninae.

Gen. POGONUS Nicolaï

Pogonus Rodolphi, n. sp.

Long. 4,5 mm. — Bourrelet orbital prolongé un peu au delà du pore sétigère antérieur; 9^e intervalle pas plus large que le précédent. Angles antérieurs du pronotum glabres; pronotum transversal, subcordiforme, sa plus grande largeur en avant du milieu. Stries élytrales bien marquées et ponctuées sur toute leur longueur; 3 pores discaux sur le 3^e intervalle et deux autres plus petits sur la déclivité apicale; élytres plus larges que la base du pronotum; partie élargie du 9^e intervalle simple au sommet. Tête lisse. Corps non cylindrique. Antennes, palpes et pattes roux.

Ces caractères, d'après le Tableau de détermination de REITTER (traduction BARTHE) nous conduisent à *P. gilvipes* Dej. dont *Rodolphi* est bien distinct par sa taille bien moindre, son pronotum moins large et moins cordiforme, son arrière-corps plus étroit à bords plus parallèles, les articles des antennes plus courts. *P. Rodolphi* a le faciès et la taille de *Pogonistes* (*Eupogonistes* Carret) *gracilis* Dej. mais en est distinct par sa forme encore plus étroite, le 9^e intervalle pas plus large que le 8^e, la petite crête de l'angle postérieur du pronotum bien plus saillante, les stries élytrales plus grossièrement ponctuées.

St. 26 : Nanoropus, Éthiopie méridionale, plage à l'extrémité Nord du lac Rodolphe, 565 m.; un seul individu.

Subf. Cymbionotinae

(*Cosciniini-Granigerini*)

Gen. CYMBIONOTUM Baudi, 1864.

Graniger ‡ Motsch. 1864. — *Coscinia* || Dej. 1831 (non Hübner).

Cf. Andrewes, *Trans. ent. Soc. Lond.*, 1933, p. 3.

Cymbionotum Schuppeli Dejean¹

Siagona Schuppeli Dej., Sp. Col., I, 1825, p. 363 et var. *rufotestacea*, Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1893, p. 145.

1. La Mission de l'Omo n'a pas repris le *C. [Graniger] aethiopicum* All. dont le type a été rapporté au Muséum de Paris par la Mission du Bourg de Bozas. Cf. ALLUAUD, *Ann. Mus. civ. Gen.*, II, 1923, p. 129.

St. 24 : Lokitang, 750 m., dans le Turkana; — St. 26 : Nanoropus, 565 m., plage à l'extrémité Nord du lac Rodolphe; — St. 28 : Bourillé, 600 m., au bord de l'Omo. — Une série d'exemplaires avec intermédiaires entre le type (moitié apicale des élytres noire) et la var. *rufotestaceum* (entièrement roux ferrugineux).

Espèce décrite d'Égypte; répandue en Nubie, Somalie, Afrique orientale : Taveta au pied du Kilimandjaro (ALLUAUD et JEANNEL 1912); citée aussi de Syrie.

Cymbionotum microphthalmum Chaudoir

Coscinia microphthalma Chaud., Mon. Siagon, 1876, p. 122.

Mêmes localités que le précédent; 4 exemplaires que je rapporte à cette espèce d'après la description de CHAUDOIR. Espèce à yeux réduits décrite du Haut Sénégal.

Subf. Chlaeniinae

Gen. CHLAENIUS Bonelli

Chlaenius impictus Alluaud

Chlaenius (Homalolachnus) impictus Alluaud, *Afra*, n° 6, 1833, p. 11.
St. 12 : Plateau du Uasin Gishu près Kitale, 2.100 m. et St. 13, Camp I de l'Elgon 2.210 m. — Cinq individus (dont un nain de 9,5 mm.) bien semblables à ceux de la région du lac Kivu (types). Le niveau du lac Kivu est à 1.455 m. et les montagnes qui l'entourent dépassent 2.600 m. (STIELER); cet *Homalolachnus* est donc probablement une espèce d'altitude.

Chlaenius amauropterus Chaudoir

*Chlaenius amauropterus*¹ Chaud., *Bull. Nat. Mosc.*, 1856, II, p. 226; Id., Mon. Chl., 1876, p. 105.

St. 28. Bourillé, rives de l'Omo, 600 m. — Nombreuse série d'individus dont quelques-uns atteignent 15 mm., tandis que CHAUDOIR assigne à ses types d'Éthiopie boréale une taille de 12-12,5 mm. Les exemplaires que j'ai d'Érythrée ont en effet cette longueur; ceux que j'ai reçus du Harrar sont déjà notablement plus grands; l'espèce semble donc augmenter de taille en allant vers le Sud, en ce qui concerne l'Éthiopie; mais G. BABAULT a pris sur la rivière Tana, en Afrique orientale anglaise des *amauropterus* dont quelques-uns ont à peine 12,5 mm.

Chlaenius sulcipennis Dej., var. *sulcatulus* Boheman

Chlaenius (Chlaeniostenus) Kuntz.) sulcipennis Dej., Sp. Col. II, 1826, p. 307; var. *sulcatulus* Boh., Ins. Caffr., I, 1848, p. 146.

1. Appartient vraisemblablement au s. g. *Chlaeniostenus* Kuntzen dont le type est le *C. angustatus* Dej. Cf. KUNTZEN, *Mill. Mus. Berlin*, IX, 1919, p. 149.

St. 35 : Kacheliba dans le Turkana, au bord du Suam ; un seul individu. — Pour la vaste distribution de l'espèce (type et variété), Cf. ALLUAUD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1918, p. 71¹.

Chlaenius cylindricollis Dejean

Chlaenius (Chlaeniostenus Kuntz.) *cylindricollis* Dej., Sp. Col. V, 1831, p. 637.

St. 26 : Nanoropus, au bord du lac Rodolphe, 565 m. ; un seul individu. — Espèce de vaste distribution, surtout en Afrique orientale depuis l'Abyssinie jusqu'au Cap.

Chlaenius denticulatus Dejean

Chlaenius denticulatus Dej., Sp. Col. V, 1831, p. 639.

St. 28 : Bourillé en Éthiopie méridionale au bord de l'Omo ; un seul individu. — Espèce surtout abondante en Afrique occidentale (décrite du Sénégal), mais que j'ai reçue d'Abyssinie.

Chlaenius conformis Dejean

Chlaenius conformis Dej., Sp. Col., V, 1831, p. 630.

St. 26 : Nanoropus au bord du lac Rodolphe ; une série d'individus. — Espèce de très vaste distribution africaine : Sénégal, Guinée, Nubie, Afrique centrale orientale et australe.

Chlaenius suavis, n. sp.

Planche I. fig. 1

Long. 11-12 mm. — Tête, pronotum et écusson d'un cuivreux rouge brillant ; élytres noir verdâtre terne avec une tache jaune subarrondie sur la déclivité apicale de chaque élytre sur les intervalles 4-7 et débordant parfois sur le 8^e. Palpes, pattes et les 3 premiers articles des antennes testacés rougeâtre, le reste des antennes noir.

Palpes à dernier article tronqué, un peu plus court et plus élargi chez le ♂. Tête assez éparsement ponctuée ; pronotum densément et très grossièrement ponctué ; côtés arrondis, non sinués avant les angles postérieurs qui sont très obtus et largement arrondis. Élytres entièrement striés ; stries vaguement ponctuées ; intervalles assez convexes, fortement ponctués et pubescents de poils roux couchés.

Dessous noir irisé ; flancs du prosternum, méso- et métathorax ponctués ; épisternes métathoraciques plus longs que larges ; abdomen lisse.

Du groupe de *venator* Laf. (= *Goryi* Buq.), *caecus* Dej., *nepos* Chaud., *antennatus* Chaud., espèces de distinction difficile ; surtout voisin de *venator*.

1. Dans cette même note j'ai décrit la race *synaptus* de l'Afrique occidentale que je préfère regarder maintenant comme espèce distincte.

Laf. dont il est distinct par son pronotum plus large, rouge cuivreux brillant; l'arrière-corps plus largement ovale, les intervalles visiblement plus convexes.

Le type de cette gracieuse espèce est du Kilimandjaro, zone inférieure et zone des cultures (Alluaud, avril 1904). La Mission de l'Omo l'a trouvée à Naivasha. St. 49, 1.900 et à Kitale, St. 12, 2.100 m. ; au total 3 indiv.

C'est une forme subalpine vivant entre 1.800 et 2.200 m.

Chlaenius elgonensis, n. sp.

Planche I, fig. 2

Long. 15 mm. — Assez largement ovale et convexe. Tout le dessus d'un bleu très foncé, parfois noir violacé. Antennes et pattes entièrement noires.

Palpes tronqués à peine élargis au bout; les labiaux un peu plus élargis chez le ♂. Antennes atteignant environ le quart de la longueur des élytres. Tête très finement et éparsément ponctuée. Pronotum transversal, un peu plus large en arrière qu'en avant; côtés régulièrement arrondis, à peine sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu obtus et peu arrondis; les angles antérieurs légèrement avancés; la gouttière latérale est très élargie vers la base; le disque, à peu près lisse, est très finement et très éparsément ponctué; le sillon longitudinal est bien marqué dans sa partie médiane; les fossètes basilaires sont longues et profondes. Élytres profondément striés, stries ponctuées, intervalles assez convexes, à peu près lisses, sauf quelques points rares et très superficiels. Écusson lisse. Labre bilobé à son bord antérieur.

Dessous noir plus ou moins irisé; prosternum avec quelques gros points; saillie prosternale rebordée. Épisternes métathoraciques un peu plus longs que larges, avec quelques gros points superficiels.

Espèce du groupe des *C. columbinus* Dej., *trichrous* All.; *aberrans* Sternb., *principalis* Sternb. Surtout voisin de ce dernier dont il est distinct par une taille supérieure, le pronotum moins atténué vers la base, le bord latéral plus élargi et plus plat aux angles postérieurs; le disque tout aussi éparsément mais bien plus finement ponctué; les stries élytrales un peu moins grossièrement ponctuées. Voisin aussi de *C. meteorus* que je décris ici bien qu'il ne figure pas dans les récoltes de la Mission de l'Omo.

St. 13: Camp I de l'Elgon, 2.200 m., au bord du ruisseau Koitobbos tributaire de la Nzoia et du Victoria Nyanza; 7 individus.

Chlaenius meteorus, n. sp.

Long. 13 mm. — Très voisin de *C. principalis* Sternb.; même facies, même coloration mais distinct par la ponctuation du pronotum bien plus fine et plus dense; la ponctuation des stries bien plus forte et plus nette; les épisternes métathoraciques plus allongés. Voisin aussi de *C. elgonensis* All.

dont il a la coloration et les mêmes caractères tirés de la ponctuation du dessus ; mais *elgonensis* est plus grand, a les angles antérieurs et postérieurs du pronotum plus arrondis et le labre plus nettement bilobé.

Types : deux individus pris à Lumbwa, 1.900 m. sur le Maü-Escarpment (Alluaud et Jeannel, décembre 1914).

Étymologie : *μετέωρος* = qui s'élève haut.

Chlaenius obsidianoides Alluaud

Chlaenius obsidianoides Alluaud, *Afra*, n° 9, 1935, p. 13.

St. 4, Kikuyu Escarpment 2.300 m. ; un seul individu.

L'espèce est décrite de Kibwézi et de Nairobi (Alluaud 1903).

Chlaenius rafiki Alluaud

Chlaenius rafiki Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1929, p. 252.

St. 4 : Kikuyu Escarpment, 2.300 m. ; n° 10 : Timboroa sur le Maü Escarpment, 3.000 m. ; — St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; — St. 15 : Camp II de l'Elgon, Saw-Mill, 2.470 m. ; — St. 34 : Suam fishing Hut sur l'Elgon, 2.400 m. ; — St. 30 : Marakwet à l'Est de l'Elgon, 2.500 m.

Je croyais cette petite espèce (décrite des hauteurs du Maü-Escarpment) spéciale aux altitudes de 2.200 à 3.000 mètres sur les régions montagneuses qui enserrcent le Great Rift Valley et sur l'Elgon ; mais je viens de la recevoir de Blukwa, localité située dans le Congo belge, sur l'escarpement qui domine la rive occidentale de l'Albert-Nyanza (A. Collart, XII, 1928).

Chlaenius latipennis Sternberg

Chlaenius latipennis Sternberg, *Stettin. ent. Ztg.*, 1908, p. 104.

St. 4 : Kikuyu Escarpment, 2.300 m. ; 12 individus. — Espèce décrite d'Abyssinie et descendant au moins jusqu'au Kilimandjaro. Zone inférieure du Kénya Escarpment, Nairobi (Alluaud et Jeannel 1912) ; zone des cultures du Kilimandjaro (Sjöstedt 1906).

Chlaenius discopictus Fairmaire

Chlaenius discopictus Fairm., *Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXVII, 1893, p. 146.

St. 26 : Nanoropus, Éthiopie méridionale, au bord du lac Rodolphe ; un seul individu. — L'espèce est décrite de Somalie.

Chlaenius transversalis Dejean

Dejean, *Sp. Col.*, V, 1831, p. 617.

Je rapporte à cette espèce un individu du delta de l'Omo chez lequel les taches sont réduites à un point jaune sur le tiers postérieur de chaque élytre.

Chlaenius varians Chaudoir

Chlaenius varians Chaud., Mon. Chl., 1876, p. 270, n° 378.

St. 31 : Campi Cherangani, prairies alpines dans le massif du Marakwet, 3.000 m. ; — St. 41 : Timboroa sur le Maü Escarpment, 3.000 m. ; — St. 34 : Suam fishing Hut dans la forêt de l'Elgon, 2.400 m. ; — St. 12 : Kitale sur le plateau du Uasin Gishu, 2.100 m. ; — St. 11 : Soy, 1.800 m. sur le même plateau.

Espèce très variable en ce qui concerne la taille, le nombre et l'étendue des taches jaunes ; caractéristique du haut plateau abyssin. Elle descend au moins jusqu'au Kilimandjaro où je l'ai prise en 1904 dans la zone des cultures vers 1.800 m.

Chlaenius systolocranioides Alluaud

Chlaenius systolocranioides, Alluaud, *Afra*, n° 6, 1933, p. 14.

St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.200 m., zone des cultures, au bord du ruisseau Koitobbos tributaire du Victoria Nyanza ; nombreuse série d'exemplaires identiques à ceux que j'ai décrits du Congo belge.

Espèce très voisine du *C. sculptilis* Bates dont elle n'est peut-être qu'une race. *C. sculptilis* est décrit de l'Afrique orientale allemande et j'y rapporte des individus que j'ai reçus de Fort Crampel et de Fort Sibut (Congo français).

Chlaenius bipustulatus Boheman

Chlaenius (Pachydinodes Kuntz.) bipustulatus Boh., Ins. Caffr., 1, 1848, p. 138. — Kuntzen, *Mitt. Mus. Berlin*, IX, 1919, p. 149.

St. 13 : Camp I de l'Elgon, 2.200 m. ; un seul individu que je n'ose rapporter à aucune des variétés décrites de cette espèce variable et largement répandue.

Chlaenius tenellus Klug

Chlaenius tenellus Klug., Symb. phys., 1832, t. 24, f. 9.

St. 26 : Nanoropus, Éthiopie méridionale, extrémité Nord du lac Rodolphe, 4 individus. — Bassin du Nil : depuis la Basse-Égypte ; Nubie. Je l'ai pris depuis Le Caire jusque dans le Sennar sur le Haut Nil Bleu.

Chlaenius paenulatus Erichson

Chlaenius paenulatus Er., *Arch. für Naturg.*, 1843, p. 218.

St. 35 : Kacheliba, 1.300 m. dans le Turkana, sur les bords du Suam ; un seul individu. — Petite espèce décrite de l'Angola et signalée de toute l'Afrique australe, du Mozambique et même (sans précision) de l'Afrique du « Nord-Est ».

Chlaenius croesus Fabricius

Chlaenius (Epomis) Croesus F., Syst. El., I, 1801, p. 183 (*Carabus*).

St. 26 : Nanoropus, au bord du lac Rodolphe; un individu. — Grande espèce répandue en Afrique tropicale : Sénégal, Nubie; Somalie. Je l'ai reçue en nombre du pays Trarza en Mauritanie.

Chlaenius Dusaulti Dufour

Chlaenius Dusaulti Dufour, Ann. Sc. phys. Bruxelles, VIII, 1821, p. 359, t. 130, f. 4 (*Harpalus*); var. *digraphus* All., Voy. Rothschild Ethiop., Artic., 1922, p. 499.

St. 28 : Bourillé, au bord de l'Omo; nombreuse série d'individus de grande taille (jusqu'à 19 mm.); quelques-uns présentent des taches humérales \pm nettes (passage de la var. *fulvosignatus* Reiche à la var. *digraphus* All.); chez d'autres, la tache apicale diminue (passage à la var. *agraphus* All.). Le type de l'espèce est d'Afrique occidentale; les variétés sont abondamment répandues en Abyssinie; la var. *fulvosignatus* descend jusqu'en Afrique australe.

Chlaenius cruciatus Dejean

Chlaenius (Trichochlaenius) cruciatus Dej., Sp. Col., V, 1831, p. 634. — (= *lyratus* Klug 1832).

St. 4 : Kikuyu Escarpment, 2.300 m; 16 individus. — Espèce variable quant au nombre et à l'étendue des taches jaunes, et de vaste distribution : Sénégal, Congo français; Nubie, Kordofan, Abyssinie, Somalie, Afrique orientale anglaise.

Chlaenius canariensis Dejean

Chlaenius [Trichochlaenius] canariensis Dej., Sp. Col. V, 1831, p. 657; sp. *semitidus* Chaud. Bull. Nat. Moscou, 1856, 3, p. 249.

St. 24 : Lokitang, 750 m. dans le Turkana; un seul individu. — Le type de l'espèce est des îles Canaries et du Maroc; la race *semitidus* habite la Haute Égypte, la Nubie et l'Abyssinie.

Gen. **DACNOCHLAENIUS** Alluaud 1919.**Dacnochlaenius Achilles** Alluaud

Dacnochlaenius Achilles All., Bull. Soc. ent. Fr., 1919, p. 53.

St. 24 : Lokitang, 750 m., dans le Nord du Turkana; 10 individus. — J'ai découvert cette espèce au bord de la rivière de Voï en Afrique orientale anglaise et j'en ai reçu un exemplaire de Luitpoldkette dans l'ancienne Afrique orientale allemande.

Subf. *Pterostichinae*Gen. *AMARA* Bonelli*Amara* (s. str.) *elgonica*, n. sp.

Long. 6,5-7 mm. — Dessus vert sombre, peu métallique et moyennement brillant; assez convexe. Pronotum presque aussi long que la moitié des élytres, régulièrement atténué d'avant en arrière où il s'applique exactement à la base des élytres dont il a la largeur. Élytres remarquablement acuminés vers l'apex, donnant à l'ensemble une forme nettement ovoïde; deux pores sétigères à chaque orbite oculaire.

Saillie prosternale rebordée à son sommet; — antennes noires sauf les 3 articles basilaires roux; — épéron terminal interne des tibias antérieurs simple; — cuisses brun de poix (un peu plus rougeâtres que le dessous); — stries élytrales aussi fines en arrière qu'en avant; — striole scutellaire simple; — côtés du pronotum sans dépression oblique; — impression basilaire externe obsolète. Ce sont là exactement les caractères qui, dans BEDEL (Faune du Bassin de la Seine, pp. 86-90) conduisent à *Amara aenea* De G. dont *elgonica* est en effet voisine: *elgonica* en diffère par sa forme plus courte, bien plus acuminée vers l'apex; le pronotum proportionnellement plus long avec les angles antérieurs plus arrondis et moins proéminents; les stries élytrales distinctement ponctuées; la surface moins brillante due à une microsculpture sensiblement plus forte.

Cette espèce n'a aucun rapport avec *A. kilimandjarica* All. de la zone alpine du Kilimandjaro, ni avec les espèces d'Abyssinie.

St. 19 : prairies alpines du Mont Elgon, janvier 1933, 3.900-4.000 m., sous les pierres en dessous du pic Koitobbos; — deux individus ♀♀.

Élément paléarctique fort intéressant de la faune alpine de l'Elgon.

Gen. *CALATHUS* Bonelli¹*Calathus aethiopicus* Alluaud

Calathus aethiopicus Alluaud, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1918, p. 495; — *Id.*, *Voy. Rothschild en Ethiop. et Afr. or.*, *Articulés*, 1922, p. 506, t. 1e 40, fig. 4. — *Id.*, *Afra*, n° 5, 1932, p. 6.

Entoto près Addis-Abeba, Éthiopie, 3.000 m.; 6 indiv. (Arambourg). L'espèce est décrite de la même région.

Le genre *Calathus* (paléarctique et néarctique) semble atteindre sa limite méridionale dans le Shoa vers le 8° lat. Nord. En Amérique, au Mexique, il ne dépasse pas le 17° lat. Nord².

1. SENSU JEANNEL *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1914, p. 236.

2. Dans ces indications de limites méridionale ou boréale, je sous-entends toujours la réserve: « dans l'état actuel de nos connaissances ».

Gen. MORION Latreille

Morion orientalis Dejean

Morio orientalis Dej., Spec. Col., 1, 1825, p. 432; — *Id.*, *ibid.*, V, 1831, p. 511 (*parallelus* Klug 1833; *guineensis* Imh. 1843; *anthracinus* Boh. 1848; *senegalensis* Laf. 1850; *feronioides* Thoms. 1858; *gracilis* Fairm. 1868; *obtusus* Chaud. 1869; *Walkeri* Putz. 1873; *acuticollis* Putz. 1873; *constrictus* Chaud. 1880; *subconvexus* Chaud. 1880; *submarginatus* Chaud. 1880; *cucujoides* † Chaud. 1880 (non Walker 1858).

St. 28 : Bourillé, Éthiopie méridionale, 600 m.; sous les écorces des grands arbres de la forêt très dense des bords de l'Omo.

Espèce très variable et de très vaste extension géographique indo-africaino-malgache. — Cf. ALLAUD, *Afra*, n° 6, 1933, p. 21 et ANDREWES Cat. Ind. Ins., Carab., 1930, p. 224.

Subf. Graphipterinae

Gen. GRAPHIPTERUS Latr. 1802¹**Graphipterus obsoletus** Ol., ssp. *comptus* Chaudoir

Carabus obsoletus Oliv., Ent. III, 1795, n° 35, p. 56, t. 5, fig. 60. — Subsp. *comptus* Chaud., *Bull. Moscou*, 1870, 2, p. 313; — Burgeon, *Ann. Soc. ent. Belg.*, LXIX, 1929, p. 347.

St. 26 : Nanoropus, delta de l'Omo au bord du lac Rodolphe, 565 m.; nombreux individus; — St. 24 : Lokitang, 750 m.; 1 indiv. Monts Lubur, 560 m.; 1 indiv.

Espèce assez variable : la race *comptus* a les bandes blanches étroites et se détachant bien sur le fond très noir des élytres, mais quelques exemplaires ont les bandes plus larges envahissant plus ou moins les intervalles.

Dans son ensemble l'espèce a une vaste distribution géographique depuis le Sénégal où vit l'*obsoletus* in sp. (= *senegalensis* Dej.) jusqu'en Haute Égypte où la var. *rotundipennis* Chaud. du Kordofan et du Sennar a été signalée jusqu'à Assouan. La var. *lineatus* Kl. décrite de Nubie remonte jusqu'à Bilma (Dr Noël, 1913). La var. *comptus* Chaud. décrite d'Abyssinie (sans indication plus précise) est la forme caractéristique de la région du lac Rodolphe d'où elle a déjà été envoyée par BOTTEGO au Musée de Gênes en 1896. BURGEON (*Ann. Soc. ent. Belg.*, LXVIII, 1928, p. 116) a décrit une

1. LATREILLE et, à sa suite, tous les auteurs anciens ont écrit *Graphipterus* que BEDEL a cru devoir corriger en *Graphopterus*, orthographe plus correcte si on adopte l'étymologie γραφω (j'écris). Mais il y a aussi γραφίς (dessin) que LATREILLE a peut-être voulu employer et, dans ce cas, il faudrait écrire *Graphidopterus*. Mais un auteur a le droit, à mon avis, de contracter, d'abrégier, un nom composé en supprimant les lettres accessoires du génitif et en ne gardant que le radical.

var. *elgonicus*, très voisine de la var. *comptus* et prise par le D^r BAYER dans la région inférieure du mont Elgon. Quant à mon *G. Tilhoi* (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1914, p. 488) décrit de Zinder, environ à mi-chemin entre le Niger et le lac Tchad, il est assez spécial pour être considéré comme espèce distincte tant qu'on n'aura pas découvert de formes de passage à la var. *comptus* ou à la var. *lineatus*.

Enfin j'ai reçu en nombre de Fort Carnot sur la Haute Sanga (Congo français) une variété du *G. obsoletus* que je nomme *sangaicus* var. nov. : taille du *comptus* Chaud. mais de forme bien plus courtement arrondie; pronotum plus large avec les côtés plus largement pileux; bandes élytrales pileuses de largeur moyenne sur fond très noir.

Subf. Anthiinae

Gen. ANTHIA Weber 1801

Anthia hexasticta Gerstaecker

Anthia [*Thermophila* Hopc] *hexasticta* Gerst. *Arch. f. Naturg.* 1866, 1, p. 10; — *Id.*, Decken's Reise III, 1873, p. 57, t. 4, fig. 3.

St. 28 : Bourillé, au bord de l'Omo, 800 m.; 17 individus appartenant à la forme typique (pronotum grossièrement ponctué, etc.) et non à la race *Megaera* Lucas de la Somalie italienne. Cf. ALLUAUD, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1927, p. 190.

Espèce très caractéristique de l'Afrique tropicale orientale; surtout abondante entre la côte et la base du Kilimandjaro : Mombasa, Samburu, Bura, Pori de Serenghéli, Taveta (Alluaud et Jeannel); décrite des bords du lac Jipé (v. d. Decken). Sa capture en Éthiopie méridionale, sur les bords de l'Omo, étend notablement vers le Nord l'aire géographique connue de cette *Anthia*.

Anthia Artemis Gerstaecker

Anthia Artemis Gerst., *Jahrb. wiss. Anst. Hamburg*, 1, 1884, p. 43.

St. 49 : Naivasha, Rift-Valley, 1.900 m.; un couple. Comme la précédente, très caractéristique de la faune d'Afrique tropicale orientale, mais semble moins remonter au Nord et descendre davantage au Sud. Je l'ai prise abondamment à Nakuro, Rift-Valley (70 individus sous une même grosse pierre en décembre 1903!); elle est décrite de la base du Kilimandjaro (Fischer) et citée des bords du lac Tanganyika et de Tabora (Revoil); je l'ai reçue de Tura dans la province de Tabora.

Gen. **CYPHOLOBA** Chaud. 1850

(*Polyhirma* Chaud. 1850)¹

Cypholoba tetrastigma Chaudoir

Polyhirma tetrastigma Chaud., Bull. Mosc., 1848, 1, p. 128; (*Galinierei* Reiche [1849]²; — *dimidiata* Roth, 1851.

St. 21, 24 et 35, déserts du Turkana entre 750 et 1.300 m.; semble plus abondante à mesure que l'on s'élève : Lokitang, 750 m., 1 individu; West Suk, 1.200 m., 4 indiv.; Kacheliba, 1.300 m., 20 indiv.

L'espèce affectionne surtout les régions désertiques; Asmara en Erythrée est la localité la plus boréale que je lui connaisse et le Pori de Serengheti, entre Bura et Taveta (Alluaud 1904) la plus méridionale.

SHIMPER l'a pris dans le Tigré, RAFFRAY chez les Agaos (entre le Tigré et le Shoa), KRISTENSEN l'a envoyée abondamment de Harrar et CITERNI de la plaine de Rahanuin à l'intérieur de la côte de Benadir en Somalie italienne.

Cypholoba quadriplagiata Gerstaecker

Polyhirma quadriplagiata Gerst., Arch. f. Naturg., 1866, 1, p. 13; — Id., Decken's Reise, III, 1873, p. 60, t. 4, fig. 8.

St. 35 : Kacheliba dans le désert du Turkana, 1.300 m.; 2 individus.

Espèce voisine de la précédente mais d'extension géographique bien plus réduite : décrite des bords du lac Jipé (v. d. Decken) localité la plus méridionale que je connaisse; Pori de Serenghéti, abondante (Alluaud I-IV 1904); Kibwézi chez les Wa-Kamba (Id., XII, 1903); Kilimandjaro, zone inférieure, bords de la rivière Himo (Id., X, 1908); Witu sur la Tana (Denhardt); Bas Jubaland (H. Clifford, I, 1927). Le Turkana est la station la plus boréale actuellement connue.

Cypholoba anchora Raffray

Polyhirma anchora Raffr., Ann. Soc. ent. Fr., 1885, p. 310, t. 6, f. 5.

St. 35 : Kacheliba dans le désert du Turkana; 1 indiv. — L'espèce est connue depuis l'Érythrée, Haut-Anseba (Raffray) — localité la plus boréale; jusque dans l'Uhéhé au Nord-Est du lac Nyassa — station la plus méridionale; je l'ai reçue des bords du Victoria Nyanza et l'ai prise moi-même à Nakuro dans le Rift-Valley en décembre 1903.

1. Ces deux genres étant reconnus comme synonymes, c'est *Cypholoba* qui a l'antériorité d'une page (Bull. Moscou, 1850, 1, p. 43); *Polyhirma* étant décrit dans le même travail, p. 44. — Cf. STROHMEYER Mitt. zool. Mus. Berlin, XIV, 1928.

2. La description de REICHE parue dans le « Voyage en Abyssinie par MM. Ferret et Galinier » est datée de 1847 mais l'ouvrage n'a paru qu'en 1849 d'après HAGEN, Bibl. entom., II, p. 68, n° 22 et même peut être en 1850 d'après CHAUDOIR (Mon. Oodides, 1882, p. 546).

Cypholoba Bozasi Sternberg

Planche I, fig. 3

Polyhirma Bozasi Sternb., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1907, p. 484.

St. 35 : Kacheliba dans le désert du Turkana, 1.300 m. ; 1 individu identique au type unique (Muséum de Paris) provenant de la même localité : « Pays Tourkouana, à l'Ouest du lac Rodolphe, Mission du Bourg de Bozas ».

Espèce qui semble fort rare et localisée dans le Turkana désertique.

Cypholoba alternata Raffray*Polyhirma alternata* Raffr., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1885, p. 309.

St. 21 : West Suk, entre Kacheliba et Lokitanyella, 1.200 m. Turkana méridional ; 1 individu.

Décrite des « plateaux inférieurs des Bogos » en Érythrée (Raffray) ; je ne la connais pas d'une localité plus méridionale que celle citée plus haut dans le Turkana.

Cypholoba trilunata Gerstaecker*Polyhirma trilunata* Gerst., *Jahrb. Wiss. Anst. Hamburg*, I, 1884, p. 43.

St. 49 : Naivasha dans le Rift-Valley, 1,900 m. ; 6 indiv. L'espèce est décrite du Kilimandjaro, Massai-Land (Fischer). Je l'ai prise également à Naivasha en décembre 1903 ; DOHERTY l'a envoyée du pied du Kikuyu-Escarpment ; SJÖSTEDT l'a capturée au pied du mont Méru et VAN SOMEREN à Kiu. G. BABAULT l'a envoyée du Sotik, bords de la rivière Amala. Toutes ces localités sont en somme assez rapprochées et l'espèce y semble étroitement localisée.

Subf. CYCLOSOMINAE*(Tetragonoderinae).***Gen. TETRAGONODERUS Dejean****Tetragonoderus quadrimaculatus Gory***Tetragonoderus quadrimaculatus* Gory, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 243.

St. 1 : Mombasa, au bord de l'Océan ; un individu ; St. 26, Nanoropus, extrémité Nord du lac Rodolphe ; un individu.

Espèce d'Afrique occidentale qui n'était pas encore signalée d'Afrique orientale, mais que j'ai vue de divers points du Congo belge.

Tetragonoderus immaculatus Laferté

Tetragonoderus immaculatus Laf., *Rev. Mag. Zool.*, 1853, p. 416 ; (*immaculatus* Boh. 1859 ; — *simplicissimus* Gerst. 1866).

St. 2 : Nairobi, 1.600 m. ; 2 individus.

Décrite d'Afrique occidentale, l'espèce se retrouve au Congo belge, abonde dans la zone des cultures du Kilimandjaro (Alluaud et Jeannel 1912) et descend jusqu'en Afrique australe.

Tetragonoderus sericatus Dejean

Tetragonoderus sericatus Dej., Sp. Col., IV, 1829, p. 498.

St. 7 : Thika-fall au Nord de Nairobi 1.700 m. ; un individu.

Espèce de très vaste distribution : décrite d'Égypte, abondante en Abyssinie et en Afrique orientale et australe ¹.

Tetragonoderus Leprieuri Gory

Tetragonoderus Leprieuri Gory, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 244 ; — (*aericollis* Quedenf. Berl. ent. Z., 1883, p. 252, t. 3, f. 5). Cf. ALLUAUD, *Afra*, n° 6, 1933, p. 24.

St. 26 : Nanoropus, au bord du lac Rodolphe. — Espèce d'Afrique occidentale abondante sur la plage d'Assinie, Côte d'Ivoire (Alluaud 1886), mais que j'ai retrouvée à Roseires sur le Haut Nil Bleu (Cf. *Afra*, n° 3, 1931, p. 13, note 1).

Tetragonoderus Jeanneli Alluaud

Tetragonoderus Jeanneli Alluaud, *Afra*, n° 3, 1931, p. 13, 14 et 15, fig. 4.

St. 35 : Kacheliba dans le Turkana, au bord du Suam, 1.300 m. ; un individu. — L'espèce, décrite de Tanga, a été reprise sur la rivière Tana par G. BABAULT et je l'ai reçue de l'Usambara.

1. Le Col. Catal. pars 124, p. 1299 le cite aussi de l' « Angola ».

EXPLICATION DE LA PLANCHE I

- Fig. 1. — *Chlaenius suavis*.
Fig. 2. — *Chlaenius elgonensis*, n. sp.
Fig. 3. — *Cypholoba Bozasi* Sternb.



1



3



2

CARABIDAE

Lefevre, phot.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. FASCICULE 43

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XIII. GYRINIDAE

PAR

le D^r GUIGNOT

Il n'existe pas de Gyrinides propres à la plaine de l'Omo; les mêmes espèces se retrouvent dans les territoires qui lui font suite vers le Sud. D'autre part la Mission de l'Omo n'a pas capturé toutes les espèces signalées de l'Est-africain. Aussi, comme toutes ces espèces ne sont connues que par leur description, j'ai préféré, suivant la méthode adoptée pour les Halipides et les Dytiscides, faire un travail d'ensemble et comprendre dans mes tableaux les Gyrinides de la région du cours inférieur de la rivière Omo et tous ceux actuellement connus de l'Afrique orientale, c'est-à-dire de la Kenya Colony avec l'Uganda et du Tanganyika Territory avec le Ruanda.

Grâce aux importantes collections du Laboratoire d'Entomologie, le matériel d'étude ne m'a point manqué. J'en remercie vivement M. le professeur JEANNEL qui me l'a si aimablement communiqué et M. G. COLAS, son assistant, dont j'ai mis à l'épreuve la grande obligeance pour me choisir les espèces que je désirais examiner.

Je me suis, en outre, pour de multiples renseignements, adressé à M. Georg Ochs, de Frankfurt-am-Mein, le savant spécialiste de la famille; il me les a constamment envoyés avec la plus extrême complaisance. Je lui adresse cordialement le témoignage de ma profonde gratitude.

Fam. **GYRINIDAE**

La famille des *Gyrinidae*, qui habite le globe tout entier, est représentée en Afrique par les cinq genres : *Aulonogyrus*, *Gyrinus*, *Dineutus*, *Orectochilus* et *Orectogyrus*. Mais dans l'Est-africain aucun *Gyrinus* ni aucun *Orectochilus* n'a encore été rencontré. Je ne m'occuperai donc ici que des trois autres genres.

Les *Aulonogyrus* et les *Orectogyrus*, genres d'origine gondwanienne, possèdent sur le continent africain de nombreuses espèces, surtout les *Orectogyrus*, dont on connaît actuellement près de cent trente, toutes propres à ce continent et à Madagascar. Quant aux *Dineutus*, ils ne fournissent à l'Afrique qu'un effectif moyen, et même réduit dans l'Est-africain.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Pronotum et élytres glabres. Deux derniers sternites dépourvus de ligne sagittale de longues soies.
2. Suture élytrale rebordée. Angles postérieurs du pronotum simples..... GYRININAE.
- 2'. Suture élytrale non rebordée. Angles postérieurs du pronotum munis d'une fossette portant une petite touffe de poils¹.. ENHYDRINAE.
- 1'. Pronotum et élytres pubescents, au moins sur les côtés. Deux derniers sternites pourvus d'une ligne sagittale de longues soies..... ORECTOCHILINAE.

Subf. **Gyrininae**

Le rebord sutural des élytres distingue facilement cette sous-famille de la suivante, mais ce caractère ne peut être utilisé pour les *Orectochilinae*, chez lesquels il existe ou non suivant les groupes. Toutefois, grâce à la pubescence épaisse qui couvre tout ou partie de leur pronotum et de leurs élytres, ces derniers se reconnaissent sans difficulté. Chez quelques *Gyrinus*, notamment le *G. Haasi* Oehs, apparaissent quelques poils très fins et très courts au sommet des élytres; mais ce caractère, très intéressant au point de vue phylogénique, ne prête pas à la moindre confusion avec la dense villosité des *Orectochilinae*

TABLEAU DES GENRES

1. Pronotum sans sillons transverses. Élytres marqués de sillons à fond normalement microréticulé..... **Aulonogyrus**.
 - 1'. Pronotum à sillons transverses, au moins sur les côtés. Élytres marqués de rangées de points..... **Gyrinus**.
1. Ces poils sont souvent usés.

Gen. **AULONOGYRUS** Motschouslky

Motschoulsky, Hydroc. de la Russie cat., 1853, p. 9.

Les *Aulonogyrus*, quoique très répandus dans toute l'Afrique, possèdent néanmoins leur plus grand nombre d'espèces dans les contrées situées au sud de l'Équateur.

TABLEAU DES *Aulonogyrus* DE L'AFRIQUE ORIENTALE

1. Pronotum et élytres sans bordure latérale jaune..... 1^{er} GROUPE.
 1'. Pronotum et élytres ornés d'une bordure latérale jaune... 2^o GROUPE.

1^{er} GROUPE

1. Élytres à ponctuation assez forte et dense sur fond pointillé, au moins dans la région juxtascutellaire.
 2. Intervalles élytraux tous brillants et à fond lisse.
 3. Épipleurcs presque verticaux. Huitième et dixième intervalles élytraux presque aussi larges que les autres. Long. 9-10 mm. (Mont Kilimandjaro, mont Meru)..... **epipleuricus** Rég.
 3'. Épipleurcs presque horizontaux. Huitième et dixième intervalles élytraux très étroits. Long. 8-9 mm. (Tanganyika Territory : montagnes au nord du lac Nyassa)..... **manoviensis** Ochs.
 2'. Intervalles élytraux externes mats et à fond microréticulé.
 4. Strics élytrales externes bien imprimées. Long. 5,2-8 mm. (Est de l'Afrique, de l'Abyssinie au Cap, est du Congo belge)... **caffer** Aubé.
 4'. Strics élytrales externes superficielles. Long. 8 - 8,2 mm. (Tanganyika-Moëro : Kasiki)..... **kasikiensis** Ochs.
 1'. Élytres à ponctuation fine et écartée sur fond partout nettement microréticulé.
 5. Dessous entièrement noir-bronzé. ♂. Pénis à moitié apicale très étroite et parallèle, à face dorsale marquée à la base d'un méplat creusé d'une fossette allongée, sublinéaire (fig. 1). Long. 5,5-6 mm. (Est et sud de l'Afrique, Katanga, Angola, Guinée française) (*virescens* Rég.)..... **flavipes** Boh.
 5'. Dessous partiellement ou entièrement testacé.
 6. Gouttière latérale du pronotum entière ou effacée à l'angle antérieur seulement. Microréticulation pronotale généralement non ou à peine interrompue sur la ligne dorée sagittale. Forme large. ♂. Pénis à moitié apicale très étroite, faiblement dilatée avant la pointe, à face dorsale marquée à la base d'un méplat creusé d'une fossette superficielle, allongée, mais assez étroite (fig. 2); paramères subparallèles. Long. 5 - 5,5 mm. (Afrique intertropicale)..... **Bedeli** Rég.

- Abdomen noir. *forma typica*.
 — Abdomen testacé. ab. *subrufus* Ochs.
- 6'. Gouttière latérale du pronotum effacée sur presque toute sa moitié antérieure. Microréticulation pronotale généralement tout à fait on presque tout à fait interrompue sur la ligne dorée sagittale. Forme relativement allongée. ♂. Pénis à moitié apicale longuement atténuée, effilée au sommet et comprimée presque en lame de couteau, à face dorsale marquée à la base d'un méplat dépourvu de fossette (fig. 3); paramères progressivement rétrécis vers la base. Long. 4 - 5,1 mm. (Afrique intertropicale).
 *algoensis* Rég.
 — Abdomen noir. *forma typica*.
 — Abdomen testacé. ab. *rufiventris* Ochs.

2° GROUPE

1. Plusieurs intervalles élytraux externes microréticulés. Dessous du corps totalement ou en grande partie testacé-ferrugineux.
2. Milieu du pronotum, de chaque côté de la ligne sagittale, bien plus fortement microréticulé que les parties antérieure et postérieure. Long. 5,2 - 6,2 mm. (Kenya Colony; Congo belge : Kibali-Ituri). *hypoxanthus* Rég.
- 2'. Milieu du pronotum de chaque côté de la ligne sagittale présentant la même micro sculpture que les parties antérieure et postérieure.
3. Tergite anal à bords latéraux fortement convergents et accompagnés d'une gouttière latérale bien marquée. Long. 5 - 5,7 mm. (Afrique du Sud : Cafrerie; Kenya Colony). *amoenus* Boh.
 — Stries élytrales plus superficielles. Une seule bande transverse violette au pronotum (deux chez la forme typique). Taille plus grande. (Cafrerie, Kenya Colony). ssp. *convexiusculus* Rég.
 — Dessus violet et pourpre. Les deux stries élytrales externes profondes. Forme très convexe, très atténuée en arrière. (Kenya Colony). ssp. *purpureus* Ochs.
- 3'. Tergite anal à bords latéraux faiblement convergents, à sommet plus largement arrondi.
4. Forme légèrement allongée. Couleur des intervalles d'un verdâtre obscur. Première et deuxième stries élytrales obsolètes. Long. 6,5 - 7,5 mm. (Kenya Colony) *Denti* Ochs.
- 4'. Forme plus courte. Couleur des intervalles bleue. Première et deuxième stries élytrales bien visibles.
5. Huitième intervalle élytral seul mat. Surface, vue de côté, peu convexe. Long. 5,5 - 8 mm. (Kenya Colony). *flaviventris* Rég.
- 5'. Huitième, dixième et onzième intervalles élytraux mats. Surface,

- vue de côté, plus convexe. Long. 6 - 8 mm. (Du lac Albert au nord du lac Nyassa, Katanga)..... **centralis** Ochs.
- 1'. Aucun intervalle élytral microréticulé. Dessous du corps en grande partie noir.
6. Tous les intervalles à ponctuation forte sur fond finement pointillé. Huitième et dixième intervalles plus étroits. Long. 7,5 - 8,5 mm. (Mont Kenya)..... **conspicuous** Ochs.
- 6'. Huitième, dixième et onzième intervalles en grande partie imponctués. Huitième et onzième intervalles très étroits. Long. 7,5-8,2 mm. (Ruanda)..... **Graueri** Ochs ¹.

Aulonogyrus epipleuricus Régimbart

Régimbart, Ann. Soc. ent. Fr., 75, 1906, p. 253.

Espèce alpine très rare, remarquable par sa grande taille, ses épipleures relevés, la ponctuation complète et les fortes impressions du pronotum, les intervalles élytraux tous brillants et à fond lisse, caractère qui ne se retrouve dans ce groupe que chez *A. manoviensis* Ochs et dans le 2^e groupe chez *A. conspicuus* Ochs. En outre les stries internes des élytres sont à peu près complètement effacées.

TANKANYIKA TERRITORY. Kilimandjaro, zone des prairies alpines, vers 3.500 m., janv.-avril 1904 (Ch. Alluaud).

Aulonogyrus caffer Aubé

Aubé, Spec. Col. 6, 1838, p. 712.

Assez semblable à première vue aux *A. flavipes* Boh., *Bedeli* Rég. et *algoensis* Rég.; il s'en distingue, non seulement par la taille un peu plus avantageuse et la forme légèrement plus large, mais encore par la ponctuation élytrale plus forte et plus dense sur fond pointillé dans la région juxtaputellaire. Il se rapprocherait davantage de *A. Sharpi* Rég., mais chez ce dernier le huitième intervalle élytral ² est ponctué, alors qu'il est imponctué chez *caffer* et les trois autres espèces ci-dessus citées.

RÉGIMBART faisait de cette espèce un synonyme de *A. flavipes* Boh., mais en réalité les deux formes sont bien distinctes.

A. caffer Aubé est une des espèces les plus communes du genre; elle se rencontre dans tout l'est de l'Afrique, de l'Abyssinie au Cap, et s'avance même à l'ouest jusqu'au Congo belge. Aussi le lot étudié en contient-il une très nombreuse série. Elle varie passablement comme taille, forme et quelque peu comme couleur.

1. C'est grâce à l'aimable collaboration de M. G. Ochs que j'ai pu incorporer dans mon tableau des *Aulonogyrus* les nouvelles espèces : *manoviensis*, *Denti*, *centralis* et *Graueri*.

2. Je compte comme 1^{er} intervalle élytral l'espace compris entre le rebord sutural et la 1^{re} strie, alors que RÉGIMBART appelle 1^{er} intervalle le suivant; aussi mon 8^e intervalle correspond-il au 7^e intervalle de cet auteur.

KENYA COLONY. Kikuyu-Escarpment : Kijabé, 2.100, décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 27); novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 8). — Forêt de Nairobi, 1.660 à 1.700 m., st. 11, novembre-décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 28); avril 1933 (mission de l'Omo, st. 53). — Taveta, 750 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 65). — Uasin-Gishu : Kitale, 2.100 m., décembre 1932 (mission de l'Omo, st. 12). — Elgyo-Escarpment : Marakwet, 2.500 m., mars 1933 (mission de l'Omo, st. 30).

TANGANYIKA TERRITORY. Kilimandjaro : versant sud-est, rivière Himo vers 1.000 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 66); New-Moshi, 800 m., avril 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 72).

Aulonogyrus flavipes Boheman

Boheman, Ins. Caffr. 1, 1848, p. 258¹.

Suivant la remarque de M. G. Ochs (Senckenb. 15, 1933, pp. 34 et 35), il faut rapporter à cette espèce *A. virescens* Rég. et *A. subtilis* Zimm. L'habitat de *A. flavipes* comprend, comme celui du précédent, tout l'est de l'Afrique, depuis l' Abyssinie jusqu'au Bechuanaland et au Natal, mais jusqu'ici il n'a

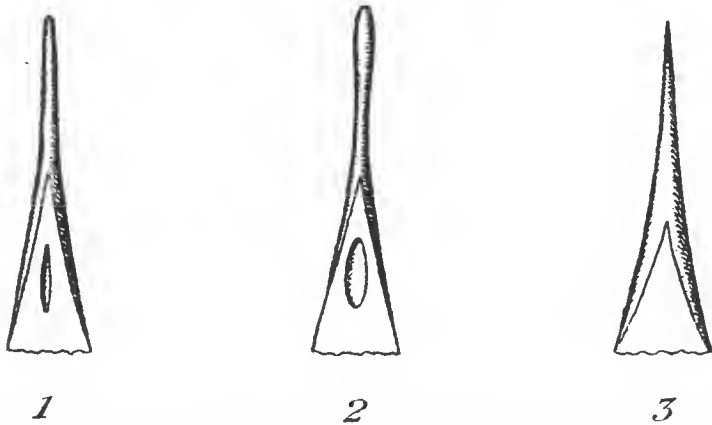


Fig. 1. Pénis d'*Aulonogyrus flavipes* Boh. — Fig. 2. Pénis d'*Aulonogyrus Bedeli* Rég. — Fig. 3. Pénis d'*Aulonogyrus algoensis* Rég.

pas encore été signalé de la Colonic du Cap elle-même. Sa fréquence varie beaucoup suivant les régions; ainsi dans le lot étudié ici n'est-il représenté que par un petit nombre d'exemplaires.

Il est très voisin des *A. Bedeli* Rég. et *algoensis* Rég. et parfois ces trois espèces présentent une convergence telle que seul l'examen de l'aedeagus permet de les séparer (fig. 1, 2, 3).

KENYA COLONY. Nairobi, de 1.660 à 1.700 m., novembre et décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 10 et 11). — Wa-Kikuyu : Fort-Hall, 1.330 m.,

1. Le *Coleopterorum Catalogus, Gyrinidae*, par K. AHLWARTH, porte par erreur « p. 248 ».

janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 30). — Uasin-Gishu : Kitale, 2.100 m., décembre 1932 (mission de l'Omo, st. 12).

TANGANYIKA TERRITORY. Kilimandjaro : New-Moshi versant sud-est, 800 m., avril 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 72).

Aulonogyrus algoensis Régimbart

Régimbart, Ann. Soc. ent. Fr., 3, 1883, p. 140.

Quoique habitant aussi l'Afrique orientale, cette espèce ne figure pas dans mon lot, mais M. Ch. ALLUAUD l'a capturée dans son voyage de 1903-1904 (cf. RÉGIMBART, Ann. Soc. ent. Fr., 75, 1906, p. 254). Son aire de distribution est représentée par une large bande transversale autour de l'Équateur, qui vers le Sud se prolonge jusqu'à l'Afrique australe.

Quant à l'*A. Bedeli* Rég. dont la répartition est cependant un peu moins étendue, il n'a pas encore été mentionné de l'Est-africain; comme son existence y est fort possible, je l'ai néanmoins inscrit dans mon tableau.

Aulonogyrus hypoxanthus Régimbart

Régimbart, Ann. Soc. ent. Fr., 75, 1906, p. 253.

Dans la description originale RÉGIMBART indique bien les différences de forme qui distinguent cette espèce de *A. flaviventris* Rég. et de *A. amoenulus* Boh., mais, ces caractéristiques pouvant éventuellement se trouver en défaut, il est plus sûr de s'appuyer sur les différences de microsculpture du pronotum, signalées ci-dessus.

L'espèce, qui est en général pauvrement représentée dans les collections, a cependant été récoltée en une nombreuse série par les diverses missions de l'Afrique orientale; je l'ai également reçue en quantité fort appréciable de Djugu, Congo belge (H. J. Bredo leg.). Elle paraît affectionner surtout la région des petites montagnes et la zone inférieure des massifs élevés, jusqu'à 2.200 mètres environ.

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m., novembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 10); novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 2); forêt de Nairobi, 1.700 m., novembre et décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 11). — Mont Kenya, versant ouest, dans la rivière Naremuru, 1.900 à 2.200 m., janvier et février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 36 et 50). — Uasin-Gishu : Kitale, 2.100 m., décembre 1932 (mission de l'Omo, st. 12).

Aulonogyrus amoenulus Boheman

Boheman, Ins. Caffr., I, 1848, p. 260.

En dehors des caractères mentionnés dans le tableau, cette espèce se distingue encore de ses voisins par sa petite taille et la teinte éclatante de son pronotum. Elle ne paraît pas très fréquente. La forme typique est de l'Afrique

méridionale et n'avait jamais été signalée au delà du lac Moëro; il est vrai que la race du Kenya et celle du Sud ne sont pas absolument identiques.

Forma typica. — KENYA COLONY. Forêt de Nairobi, 1.700 m., novembre-décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 11). — Wa-Kikuyu : rivière Tchania, 1.520 m., janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 29). — Mont Kenya, rivière Rongai, versant ouest, 2.000 m., janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 37). — Mont Kenya, zone inférieure, rivière Amboni et rivière Naremuru, versant ouest, 1 800 à 2.000 m., janvier-février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 36 et 50).

Subsp. *convexiusculus* Rég. — KENYA COLONY. Wa-Kikuyu : rivière Tchania, 1.520 m., janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 29). — Mont Kenya, zone inférieure, rivière Amboni et rivière Naremuru, versant ouest, janvier-février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 36 et 50).

Subsp. *purpureus* Ochs. — KENYA COLONY. Mont Kenya, zone inférieure, rivière Amboni et rivière Naremuru, versant ouest, janvier-février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 36 et 50).

Aulonogyrus flaviventris Régimbart

Régimbart, Ann. Soc. Ent. Fr., 75, 1906, p. 253.

Espèce peu commune, paraissant jusqu'ici étroitement cantonnée sur les deux massifs qui, entre le mont Kenya et le mont Elgon, forment les bords du Rift Valley.

Elle se fait remarquer au premier abord par sa taille assez avantageuse pour un *Aulonogyrus* et sa forme large. La coloration est d'un bleu ardoisé, avec le pourtour de la tête et du pronotum, la suture et les stries élytrales cuivrés; le fond du pronotum est pointillé, sa bordure jaune fortement dilatée en avant.

Sur les élytres les onze stries apparaissent bien marquées, géménées. Les six intervalles internes sont à peu près plans, subgaux, ponctués sur fond lisse, le sixième seul un peu plus étroit, le septième subconvexe et légèrement plus large, les quatre intervalles externes fortement convexes et étroits, le huitième entièrement ou presque entièrement microréticulé, le huitième et le dixième imponentués, le neuvième densément et le onzième éparsément ponctués sur fond lisse. La bordure jaune des élytres se prolonge très faiblement après l'angle épipleural.

D'après RÉGIMBART le dessous est « entièrement jaune sans aucune région brune ou noire ». En réalité il est nettement taché de brun foncé sur les métacoxas et l'abdomen de tous les individus que j'ai vus, même chez un des cotypes ♀ de la collection RÉGIMBART.

L'aedeagus se rapproche fort de celui des espèces voisines : pénis à moitié apicale très mince, parallèle, arrondie à l'extrémité qui est fendue au milieu; paramères parallèles, à angle apical interne étroitement et angle apical externe largement arrondis, à bord terminal tronqué et longuement cilié.

L'espèce est assez voisine de *A. abyssinicus* Rég. Elle s'en distingue par la taille un peu plus grande, la forme plus large et moins convexe, les intervalles élytraux internes plans, l'apex plus arrondi, les points légèrement plus forts, les fossettes ponctuées situées derrière les angles antéro-latéraux de la plaque mésosternale et enfin par l'aedeagus : chez *abyssinicus* le pénis est, du côté dorsal, plus largement fendu au sommet, plus profondément sillonné vers la base, les paramères ont le bord apical arrondi et non tronqué, l'angle apical externe plus obliquement arrondi et plus effacé.

KENYA COLONY. Maü-Escarpment, à Molo, 2.420 m., décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 19). — Kikuyu Escarpment, à Kijabé, 2.400 m., décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 27). — Mont Kinangop, dans la forêt inférieure, versant est, de 2.200 à 2.400 m., février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 58). — Massif du Marakwet, à Campi Cherangani vers 3.000 m., prairies alpines, mars 1933 (mission de l'Omo, st. 31). — Même massif à Elgeyo-Escarpment, vers 2.500 m., mars 1933 (mission de l'Omo, st. 30).

Aulonogyrus flaviventris Rég. est donc une espèce de l'étage subalpin qui s'élève jusqu'à l'étage alpin.

Aulonogyrus conspicuus Ochs

Ochs, Proc. U. S. Nat. Mus., 75, 1923, p. 1.

Espèce très rare, et dont six exemplaires seulement sont connus, provenant tous du mont Kenya ou de sa proximité : un à l'U. S. National Muséum (type), un dans la collection Ochs, un au Musée zoologique de l'Université de Berlin, deux au Muséum National de Paris, un dans la collection Guignot.

KENYA COLONY. Mont Kenya, forêts inférieures à *Podocarpus* du versant ouest, à 2.400 m., janvier-février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 39).

Au premier coup d'œil l'espèce se reconnaît, dans le groupe, à l'effacement des six premières stries internes, à la sculpture des élytres dont aucun intervalle externe n'est microréticulé, à l'étroitesse des huitième et dixième intervalles, enfin à l'approfondissement plus ou moins marqué de la gouttière latérale jaune du pronotum.

Subf. **Enhydrinae**

Gen. **DINEUTUS** Mac Leay

Mac Leay, Ann. Jav. éd. I, 1825, p. 30.

Les *Dineutus* se rencontrent presque dans le monde entier, à l'exception de l'Europe et de l'Amérique du Sud, surtout dans la zone chaude, et paraissent originaires de la région malaise. Quoique actuellement très répandus sur le continent africain, ils ne sont représentés cependant en Afrique orientale que par cinq espèces, dont une seule, le *D. Staudingeri* Ochs, est spéciale à cette contrée. De ces cinq espèces, l'une : *D. micans* F., ne figure pas dans les captures, il est vrai qu'elle arrive dans l'Est africain à la limite

orientale de son aire de dispersion qui ne semble pas dépasser le lac Victoria et l'Uganda.

D'une manière générale les *Dineutus* sont surtout des insectes de plaines, de plateaux et de savanes; il n'existe pas chez eux de formes alpines.

TABLEAU DES *Dineutus* DE L'AFRIQUE ORIENTALE

1. Élytres à ponctuation double sur fond microréticulé. Angle épipleural arrondi (Subgen. *Protodineutus*).
2. Bord apical des élytres simple.
3. Région apicale des élytres à pointillé nul¹, à mailles de la microréticulation bien régulièrement polygonales et très légèrement plus grandes. ♂². Pénis très large, à extrémité à peine rétrécie et terminée par une très courte pointe. Long. 13,5-16 mm. (Afrique entière sauf le Nord)..... **grossus** Modeer.
- 3'. Région apicale des élytres à pointillé écarté mais bien visible, à mailles de la microréticulation un peu irrégulières et très légèrement plus petites que chez le précédent. ♂. Pénis peu large, à extrémité fortement rétrécie et étirée en une longue pointe. Long. 13,5 - 15 mm. (Du sud de l'Abyssinie au Tanganyika Territory)..... **Staudingeri** Ochs.
- 2'. Bord apical des élytres serrulé.
4. Gros points élytraux simples et assez serrés. Petite ponctuation du tergite anal dense jusqu'au bord postérieur. Stries élytrales très fines mais bien visibles. Bande latérale opaque des élytres non chatoyante en arrière. ♂. Bord antérieur des profémurs bidentés au quart externe. Long. 10 - 14 mm..... **aereus** Klug.
- 4'. Gros points élytraux un peu râpuleux et très écartés. Petite ponctuation du tergite anal bien plus espacée près du bord postérieur. Stries élytrales nulles ou seulement à l'état de vestiges. Bande latérale opaque des élytres souvent chatoyante en arrière. ♂. Bord antérieur des profémurs non denté. Long. 12-17 mm. **micans** F.
- 1'. Élytres microréticulés, sans ponctuation, sauf un peu le long du bord apical. Angle épipleural épineux. (Subgen. *Spinodineutus*). Long. 8,5-9 mm..... **subspinus** Klug.

Dineutus (Protodineutus) grossus Modeer

Modeer, Physiogr. Sällskap Handl. I, 1776, p. 156.

Grande espèce, longtemps connue sous le nom d'*africanus* Aubé.

1. Il ne faut pas confondre pointillé et ponctuation.

2. Chez les *Dineutus* le ♂ se distingue de la ♀, non seulement par le protarse dilaté et garni de ventouses comme l'a indiqué RÉGIMBART, mais encore par les ongles intermédiaires recourbés en grappin ou falciformes et le dernier sternite tronqué ou subtronqué. *D. Rütsemai* Rég. est le seul, je crois, à posséder ces ongles régulièrement arqués.

M. Ochs nous apprend que AHLWARTH, KOLBE et KUNTZEN, après avoir vu le type de *D. caffer* Boh. du Musée de Stockholm, l'avaient identifié à l'*africanus*; lui-même y a rattaché le *gigas* Forsb. comme synonyme.

Ainsi comprise, l'espèce habite un vaste territoire qui englobe l'Afrique continentale tout entière, à l'exception de la Barbarie. Mais sur une aussi grande étendue elle subit de nombreuses variations, qu'il y a grand avantage à grouper, avec M. G. Ochs, en deux formes principales, la forme typique et la sous-espèce *Aubéi* Ochs.

La première est caractérisée par son aspect régulièrement ovale, assez convexe dans la région juxtascutellaire, par l'assez forte échancrure située après l'angle épipleural, la microsculpture plus grosse, rendant le dessus mat et plus sombre, par les stries longitudinales appréciables, la bande latérale peu apparente, les pattes antérieures du mâle assez courtes. Elle se rencontre dans l'Afrique du Sud à partir du Zambèze.

La seconde au contraire, qui habite les contrées situées au nord de ce fleuve, est bien moins nettement individualisée, car elle se compose de différentes races passant insensiblement des unes aux autres. Ces races, qui comprennent le *caffer* Rég., l'*angolensis* Rég. et l'*abyssinicus* Rég., n'ont de commun qu'une microsculpture plus superficielle, le dessus plus lisse et plus brillant, la bande latérale des élytres généralement bien visible et assez chatoyante en arrière. Par ailleurs la taille, le contour du corps, la convexité, la longueur des pattes antérieures sont assez variables.

C'est à la sous-espèce *Aubéi* qu'appartiennent tous les exemplaires de l'Afrique orientale.

Sous-espèce *Aubéi* Ochs. — KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m. (mission de l'Omo, st. 2). — Uasin Gishu, à Kitale, 2.100 m., décembre 1932 (mission de l'Omo, st. 12). — Kijabé, 2.100 m., novembre 1932 (mission de l'Omo¹, st. 8).

Dineutus (Protodineutus) Staudingeri Ochs

Ochs, Ent. Blätt. 20, 1924, p. 234.

Le *D. Staudingeri*, qui ressemble extrêmement au précédent, en a été séparé par M. G. Ochs. Le type est de New-Bethel dans l'Usambara et l'espèce se rencontre dans le Tanganyika-Territory, dans la Kenya Colony et dans le sud de l'Abyssinie, où elle s'avance même jusqu'à Harrar. Je ne serais même pas étonné qu'elle s'étende aussi davantage vers l'ouest.

Il n'est véritablement pas possible de le distinguer de *grossus*² par la forme du corps, car si certains individus sont plus épais, plus larges, moins atténués en avant, avec l'échancrure postérieure du bord élytral quelque peu

1. RÉGIMBART a également cité cette espèce du Kilimandjaro, localité probablement erronée, car il ne semble y exister que le *D. Staudingeri* Ochs, qui du reste était à cette époque encore confondu avec le *grossus* (*africanus* Rég.).

2. Une série de mâles indiscutables de *Staudingeri* que j'ai sous les yeux est tout à fait probante à ce sujet.

plus prononcée, il en est d'autres dont la conformation est absolument identique à celle de *grossus*. Seule la microsculpture de l'apex élytral a de la valeur. D'ailleurs, l'examen du pénis suffit, chez le ♂, pour lever toutes les incertitudes. Il est chez *Staudingeri* relativement étroit, à face dorsale nettement concave, avec l'extrémité assez rapidement rétrécie en une longue pointe et, vu de profil, l'organe est entièrement et à peu près régulièrement arqué de la base à la pointe, tandis que chez *grossus* il est très large, à face dorsale moins concave, avec l'extrémité progressivement rétrécie et, vu de profil, l'organe, à peu près rectiligne, n'est légèrement redressé qu'au niveau de la pointe elle-même; il a ainsi très exactement la forme d'un ski.

TANGANYIKA TERRITORY. Kilimandjaro, zone inférieure, janvier-avril 1904 (Ch. Alluaud), et versant sud-est, 800 m., avril 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 72).

KENYA COLONY. Kijabé, 2.400 m., décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 27); novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 8). — Bura, 1.050 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 64). — Uasin-Gishu, à Kitale, 2.400 m., novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 12). — Forêt de Nairobi, 1.700 m., novembre-décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 14); novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 2). — Camp I de l'Elgon, versant est, 2.400 m. décembre 1932 (mission de l'Omo, st. 13).

Dineutus (Protodineutus) aereus Klug

Klug, Symb. phys. IV, 1834, t. 34, f. 8.

Espèce ayant une aire de dispersion très étendue dans toute l'Afrique au sud du Sahara, à l'exception de l'extrémité de la Colonie du Cap; au nord elle atteint les îles du Cap Vert, les oasis du Sahara oriental, l'Égypte jusqu'à Alexandrie et l'Arabie, à l'est les îles Mafia, Zanzibar, Pemba et Socotora. Cette espèce, très polymorphe, varie suivant les régions et, selon toute apparence, sans aucune règle.

KENYA COLONY. Voi, 600 m., mars 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 60). — Turkana nord : Lokitang, 750 m., janvier 1933 (mission de l'Omo, st. 24).

Les individus de Lokitang s'éloignent nettement du type habituel; ils sont de petite taille (11 à 12 mm.), allongés, presque tous à reflets verdâtres, à points non dorés, le ♂ a le pénis plus étroit et fortement comprimé à la pointe.

Dineutus (Protodineutus) micans Fabricius

Fabricius, Ent. Syst., I, 1792, p. 203.

L'habitat de cette espèce très variable occupe une grande zone allant de la Côte d'Ivoire à l'Angola et du rivage de l'océan Atlantique au lac Victoria, sans atteindre, semble-t-il, le Tanganyika Territory. Dans cette zone elle

présente une série de races, reliées parfois entre elles par de nombreux intermédiaires, mais que l'on peut cependant grouper en trois sous-espèces. Seuls les caractères indiqués dans mon tableau offrent quelque stabilité; d'autres différences apparaissent chez certains individus dans la forme du corps, la convexité, etc., mais elles n'ont aucune constance. Même les variations dans la conformation du pénis, à l'encontre de la remarque de ZIMMERMANN¹, ne concordent pas toujours avec les variations externes; tout au plus peut-on observer que cet organe est généralement plus épais chez les grands exemplaires et dans la sous-espèce *subserratus*.

TABLEAU DES SOUS-ESPÈCES DE *D. micans* F.

1. Serrulation du bord apical des élytres très faible ou faible.
2. Serrulation très faible et obsolète². Stries élytrales nulles.
Bande latérale opaque bien apparente et chatoyante en arrière.
Forme peu convexe. Long. 12-16 mm. *forma typica*.
- 2'. Serrulation faible. Stries élytrales visibles à l'état de vestiges, surtout chez la ♀. Bande latérale opaque peu apparente et non chatoyante en arrière. Forme très convexe. Long. 13,5 - 16, 5 mm.
. ssp. *subserratus* Rég.
- 1'. Serrulation du bord apical des élytres forte.
3. Couleur foncée, généralement bronzée, rarement bleutée. Bande latérale opaque des élytres très chatoyante en arrière. Long. 12-17 mm. ssp. *serra* Rég.
- 3'. Couleur presque noire. Bande latérale opaque des élytres peu visible. Long. 12 - 14 mm. ssp. *akka* Ochs
La forme typique est localisée dans le nord ouest de l'aire de l'espèce, c'est-à-dire dans les pays qui bordent au nord le golfe de Guinée : Côte-d'Ivoire, Achanti, Togo.

La sous-espèce *serra* Rég. occupe tout le reste de la zone de répartition et seule elle effleure la Kenya Colony à l'Uganda, au lac Victoria. C'est la forme qui paraît sujette aux plus grandes variations, peut-être à cause de son habitat plus étendu. Ainsi l'on trouve de très petits exemplaires de 12 mm. et d'autres au contraire très grands atteignant 17 mm., notamment ceux de la race de Kansenia, des exemplaires élargis et des exemplaires un peu allongés, des exemplaires assez foncés, d'autres plus vivement colorés, d'un bronzé-cuivreux prononcé, et même une race bleue dans le lac Victoria. Mais ce polymorphisme ne suit aucune progression géographique, il apparaît dans tous les sens et d'une manière tout à fait irrégulière³.

1. ZIMMERMANN, *Ent. Mitt.*, 6, 1917, p. 136.

2. Contrairement à l'indication de RÉGIMBART, la forme typique ne paraît jamais complètement dépourvue de serrulation, elle existe à l'état de vestiges chez tous les individus de la collection de cet auteur.

3. Je dois tous ces renseignements à l'obligeance de M. G. Ochs.

La sous-espèce *subserratus* Rég. ne présente réellement ses caractères typiques que dans la race de Fernando-Po, ils sont déjà quelque peu atténués dans celle du Cameroun ¹.

La sous-espèce *akka* Oehs, du Congo belge, montre également quelques variations dans la couleur et dans l'aspect de la bande latérale.

Dineutus (Spinodineutus) subspinosus Klug

Klug, Symb. Phys. 4, 1834, t. 34, f. 9.

Espèce très commune, dont l'aire de distribution très étendue embrasse à peu près toute l'Afrique, moins la Barbarie, Madagascar, les Mascareignes, la Syrie. Elle se reconnaît très facilement aux caractères indiqués ci-dessous : petite taille, élytres presque imponctués, angle épipleural fortement épineux.

Elle ne figure pas dans le présent lot, mais RÉGIMBART l'avait déjà signalée de la Kenya Colony d'après les chasses de M. Ch. ALLUAUD en 1903-1904 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 253).

Subf. Orectochilinae

Gen. ORECTOgyrus Rég.

Régimbart, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1883, p. 385 et 439.

Les *Orectogyrus*, genre spécial à l'Afrique et à Madagascar, sont représentés dans mon matériel par un total assez important d'individus, mais par une quantité relativement restreinte d'espèces. Par contre la qualité supplée dans une certaine mesure la quantité, puisqu'il s'y trouve deux espèces très rares : l'*O. feminalis* Rég. et l'*O. erosus* Rég., ainsi qu'une espèce nouvelle.

La détermination des espèces est rendue parfois assez ardue par leur dimorphisme fréquent et par leur nombre imposant, nombre qui a presque doublé depuis RÉGIMBART et augmente encore sans cesse par suite de continues descriptions. Aussi la division du genre en groupes, esquissée par cet auteur en 1907, était-elle devenue insuffisante aujourd'hui et réclamait-elle impérieusement un important remaniement. C'est ce que j'ai essayé de faire dans le tableau ci-dessous.

L'idéal dans les ouvrages d'entomologie systématique est évidemment de rédiger des tableaux qui soient en même temps phylogéniques. Mais ce but n'est pas toujours atteint; et lorsqu'il se présente une opposition entre les deux points de vue, la phylogénie doit alors évidemment céder le pas à la systématique. J'ai dû m'y résigner dans l'arrangement de certaines de mes sections. Ainsi ce n'est pas de gaieté de cœur qu'il m'a fallu éloigner

1. On trouve donc à la fois au Cameroun la ssp. *serra* et la ssp. *subserratus*.

l'*Orectogyrus cyanicollis* des espèces *hastatus* et *pallidocinctus* (début du sous-groupe *bicostatus*) qui ont entre elles d'évidentes affinités, quoique, au point de vue évolutif, le premier soit manifestement plus arriéré, mais il aurait fallu sacrifier la simplicité et la clarté du tableau. Par ailleurs la caractéristique choisie pour séparer les sous-groupes *bicostatus* et *cuprifer* se montre un peu artificielle et d'une appréciation quelquefois malaisée; elle est cependant encore la meilleure pour subdiviser les nombreuses espèces du groupe *bicostatus*.

TABLEAU DES GROUPES ET DES SOUS-GROUPES

1. Élytres ornés de miroirs ainsi que le pronotum ¹.
2. Élytres pourvus, vers leur milieu, d'une arête latérale tranchante, placée sur le bord externe du miroir. Groupe *cyanicollis*.
- 2'. Élytres dépourvus d'arête latérale tranchante (tout au plus avec une carène mousse).
3. Élytres ornés d'un seul miroir.
4. Angle épipleural saillant ou non, mais pas spiniforme.
5. Tête et pronotum larges et courts. Miroirs mats, à réticulation relativement grande et profonde. Groupe *jucundus*.
- 5'. Tête et pronotum normaux. Miroirs plus ou moins brillants, à réticulation petite ou moyenne et superficielle. Groupe *Schönherri*.
 - a. Miroir élytral simple, tout au plus brièvement bilobé au sommet.
 - b. Pronotum sans bandes transversales ferrugineuses.
 - c. Mésocoxas séparées. Rebord sutural des élytres bien marqué, au moins en arrière ². Sous-groupe *speculum*.
 - c'. Mésocoxas contiguës. Rebord sutural des élytres nul ou obsolète. Sous-groupe *dorsiger*.
 - b'. Pronotum orné d'une ou deux bandes transversales ferrugineuses. Sous-groupe *Schönherri*.
 - a'. Miroir élytral trilobé. Sous-groupe *dimidiatus*.
- 4'. Angle épipleural spiniforme. Groupe *Oscari*.
- 3'. Élytres ornés de trois miroirs (un sutural commun ³ et un discal sur chaque élytre, tous isolés ou réunis seulement tout à fait à la base), ou exceptionnellement de quatre miroirs.

1. Dans le but de simplifier le tableau j'appelle miroirs les espaces glabres et ordinairement brillants du pronotum et des élytres; ils sont en général non saillants dans les groupes à miroir unique, et toujours légèrement surélevés dans les groupes à trois miroirs. Ne sont pas considérés comme miroirs véritables les petits espaces glabres supplémentaires qui apparaissent sur les élytres de quelques espèces.

2. Il est effacé en avant chez *O. subserratus* Rég. et chez *O. mirabilis* Rég.

3. Le miroir sutural est parfois extrêmement réduit et représenté seulement par un petit espace lisse juxtascutellaire; exceptionnellement il est entièrement dédoublé chez une espèce (*conformis* Rég.), dans ce cas il existe quatre miroirs sur l'ensemble des élytres.

6. Élytres pourvus d'un rebord sutural..... Groupe *bicostatus*.
 a. Microréticulation des miroirs élytraux simple, sans pointillé à l'intersection des mailles.
 b. Bordure jaune du pronotum nettement limitée à la gouttière marginale..... Sous-groupe *bicostatus*.
 b'. Bordure jaune du pronotum débordant en dedans la gouttière marginale¹..... Sous-groupe *cuprifer*.
 a'. Microréticulation des miroirs élytraux marquée d'un pointillé à l'intersection des mailles².....
 Sous-groupe *schistaceus*.
 6'. Élytres dépourvus de rebord sutural..... Groupe *Demeryi*.
 1'. Élytres entièrement pubescents.
 7. Pronotum orné d'un miroir. Angle épipleural et angle apical externe des protibias spiniformes..... Groupe *sericeus*.
 7'. Pronotum entièrement pubescent, comme les élytres. Angle épipleural et angle apical externe des protibias non spiniformes.
 Groupe *grisescens*.

TABLEAU DES *Orectogyrus* DE L'AFRIQUE ORIENTALE

GROUPE *jucundus*

1. Pronotum non ruguleux. Front orné d'une grande tache ovale, lisse, d'un bleu-violacé. ♂. Inconnu. ♀. Miroir sutural prolongé en lobe au sommet. Long. 8 mm. (Massif du Marakwet). *Ochsi*, n. sp.
 1'. Pronotum ruguleux, au moins en avant. Front sans tache lisse bleu-violacé ou à tache réduite. ♀. Miroir sutural non prolongé en lobe au sommet.
 2. Angles postérieurs du pronotum non prolongés en arrière. Bord interne de la pubescence pronotale conave. ♂. Protibias très dilatés en avant, triangulaires. ♀. Angle sutural arrondi, non saillant. Long. 7,7 mm. (Monts Ruwenzori)..... *Schubotzi* Ahlw.
 2'. Angles postérieurs du pronotum fortement prolongés en arrière. Bord interne de la pubescence pronotale sinué. ♂. Protibias non triangulaires. ♀. Angle sutural saillant. Long. 9-10 mm. (Monts Ruwenzori)..... *ruwenzoricus* Ahlw.

1. Chez *O. Schultzei* Zimm. du sous-groupe *cuprifer* la partie débordante de la bordure pronotale de certains individus devient très étroite; par contre chez *O. specularis* Aubé du sous-groupe *bicostatus* la couleur jaune s'avance parfois hors de la gouttière marginale en formant une sorte de bande irrégulière, mais cette espèce est par ailleurs facile à reconnaître.

2. Ce pointillé, ordinairement bien apparent, est cependant assez difficile à apercevoir chez *O. kasikiensis* Ochs et *O. Hancocki* Ochs, où il devient très fin et très écarté. De toutes manières on ne doit pas le confondre avec les points plus gros (ponctuation) qui existent, généralement très épars, chez d'autres espèces. Il s'accompagne d'une disposition particulière des mailles qui, suivant le mot de M. G. Ochs, leur donne une apparence étoilée.

Jusqu'ici, il est vrai, les *O. Schubotzi* et *ruwenzoricus* n'ont été rencontrés que sur le versant ouest des monts Ruwenzori, c'est-à-dire sur le territoire du Congo belge, mais les localités sont tellement proches de l'Uganda que ces espèces peuvent y être capturées un jour ou l'autre; aussi ai-je estimé préférable de les comprendre dans mon tableau.

Le groupe *jucundus* est composé d'insectes extrêmement remarquables par leurs caractères archaïques et leur aspect un peu étrange avec leur grosse tête et leur large pronotum; la plupart ont pour patrie le Cameroun, un petit nombre le Congo belge, l'*O. Ochsi* est celui dont l'habitat est le plus oriental.

***Orectogyrus Ochsi*¹, n. sp. (fig. 4)**

Long. 8 mm.

♀. En ovale large, à peine atténué en avant, progressivement mais médiocrement atténué en arrière, subdéprimé, d'un noir faiblement bleuté avec les miroirs d'un vert jaunâtre et la pubescence jaune d'or.

Tête large avec les côtés ponctués et pubescents, le milieu fortement réticulé et orné d'une tache frontale, allongée, lisse, bleuâtre et sur le vertex d'une ligne transverse, ondulée, lisse, bleue en avant, violette en arrière. Épistome arrondi, éparsément ponctué. Labre bleu-verdâtre, semi-circulaire, fortement ponctué, sauf au milieu du bord antérieur qui est entièrement cilié de poils courts d'un testacé clair. Antennes et palpes noirs à base testacée.

Pronotum très large, à base rectiligne jusqu'au milieu de la pubescence latérale, à bord antérieur très convexe, presque lobé entre les yeux, profondément échancré sur les côtés, avec les angles antérieurs aigus et très proéminents, les postérieurs subarrondis mais également proéminents. Miroir large, subsemi-elliptique avec les côtés faiblement sinués, à réticulation grosse et profonde, accompagnée de points obsolètes et très écartés, un peu plus serrés en avant. Bordure jaune médiocrement large, débordant légèrement en dedans la gouttière sur toute sa longueur, nettement pubescente. Écusson grand, en triangle équilatéral, lisse, d'un noir bleuté.

Élytres larges, à plus grande largeur située aux épaules, puis progressivement atténués jusqu'à l'angle épipleural. Espace pubescent latéral peu étendu, à bord interne subsinué, un peu prolongé en dedans à la base, atteignant en arrière l'apex vers le milieu. Miroir très large, occupant presque les deux tiers de la largeur de chaque élytre au milieu, plus étroit

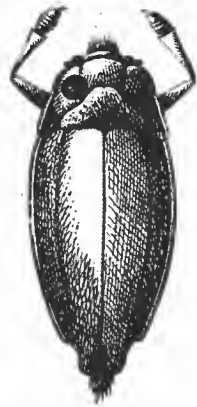


Fig. 4. *Orectogyrus Ochsi* Guignot.

1. Une diagnose préliminaire de cette espèce a été publiée dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1938, p. 121.

à la base que le miroir pronotal, un peu arrondi latéralement sur sa première moitié, ensuite légèrement atténué, puis faiblement dilaté, atteignant enfin le bord apical en formant deux grands lobes très saillants; surface fortement et profondément réticulée, mais à peu près imponctuée; suture déhiscente à la base des lobes et déterminant ainsi une fossette ovale. Bord apical très oblique et sinué, constitué par les deux lobes dont la moitié interne est occupée par le miroir et la moitié externe par la pubescence latérale. Bordure jaune très étroite, en forme de rainure.

Épipleurcs jaunes, verticaux, très larges et microréticulés. Angle épipleural non saillant, droit et émoussé. Angle sutural largement arrondi, nul.

Dessous testacé, un peu rembruni par place sur les côtés, à surface fortement sculptée. Plaque mésosternale grossièrement ponctuée. Mésocoxas contiguës, à ponctuation un peu plus dense, mais un peu moins forte que sur le mésosternum. Méta sternum et lamelles internes des métacoxas à ponctuation encore un peu moins forte. Côtés du mésosternum, des mésocoxas, du méta sternum et des métacoxas à sculpture grossière, striolée-chagrinée. Apophyses métacoxales faiblement entaillées au milieu, arrondies sur les côtés. Abdomen profondément microréticulé, avec le dernier sternite entièrement ponctué sur fond presque lisse; deuxième sternite très développé.

Pattes testacées. Pattes antérieures avec le fémur finement striolé en travers sur le milieu de la face supérieure, les tibias marqués d'une ligne irrégulière de points le long du bord externe qui est étroitement noire et avec l'angle apical externe obtus-émoussé, les ongles longs. Pattes natatoires submates, fortement microréticulées.

KENYA COLONY. Récolté au nombre de trois exemplaires ♀ sur le mont Marakwet, à 2.500 m. d'altitude, au bord de la rivière Arorr, en mars 1933 (mission de l'Omo, st. 30). Type au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris; deux paratypes absolument semblables à lui.

Dédié à Monsieur Georg Ochs, de Frankfurt-am-Mein, en reconnaissance de son extrême obligeance.

Cette espèce est très voisine de *O. Schubotzi* Ahlw., dont M. Ochs vient de décrire la ♀. Elle en diffère par la taille un peu plus grande, la forme plus allongée, atténuée dès les épaules, la tache frontale bleue bien plus nette et surtout par les lobes apicaux des élytres.

GRUPE *Schönherri*

Sous-GRUPE *dorsiger*

1. Bordure jaune des élytres dilatée sur son quart postérieur. Métacoxas non épineuses. Long. 5,5 - 7,7 mm. (Mont Kilimandjaro; Uganda; Kenya Col.)..... **erosus** Rég.
- 1'. Bordure jaune des élytres non dilatée en arrière. Métacoxas épineuses. Long. 6,4 mm. (R. Hawash)..... **hawashensis** O. Cooper.

Orectogyrus erosus Régimbart.

Régimbart, Ann. Soc. Ent. Fr. 75, 1907, p. 231. — Ochs, Rev. Zool. Bot. afr., 25, 1934, p. 232.

Cette curieuse et rare espèce n'était jusqu'ici connue que par la ♀ décrite par RÉGIMBART, et trouvée seulement en deux individus au Kilimandjaro dans la zone des cultures, c'est-à-dire entre 1.500 et 2.000 m. Récemment M. G. Ochs a donné la description du ♂, récolté dans la Kenya Colony, en Uganda et dans les rivières Chemosit et Thika.

Le dimorphisme sexuel est très accentué. Chez les deux sexes la bordure jaune est dilatée sur le quart postérieur des élytres, légèrement chez le ♂, plus fortement chez la ♀. Les protibias sont plus larges chez le ♂ avec l'angle apical externe visible, alors qu'il est complètement arrondi chez la ♀. Mais les différences les plus importantes portent sur le miroir élytral et la forme de l'apex. Chez le ♂ ce miroir est semi-elliptique avec le sommet brièvement bilobé et atteignant environ les trois quarts de la longueur des élytres, le bord apical est subtransverse, à peine subsinué; chez la ♀ le miroir, atténué peu après la base, se rétrécit davantage vers les cinq sixièmes environ de la longueur, puis se dilate légèrement pour atteindre le sommet, vers les trois quarts postérieurs il prend une teinte bleuâtre mélangée à la teinte bronzée, en même temps que la microréticulation s'efface; il présente au niveau de son rétrécissement un fort pli transverse, précédé et suivi d'une double impression et la microréticulation reparait jusqu'au bord apical qui est profondément biéchanéré et occupé en dedans par le miroir jusqu'à la saillie anguleuse séparant les deux échancreuses.

Les deux sexes sont représentés dans notre matériel.

KENYA COLONY. Wa-Kikuyu : rivière Tehania, 1.520 m., janvier 1912 (mission Alluaud et Jeannel, st. 29); Nairobi, 1.660 m., avril 1933 (mission de l'Omo, st. 2).

SOUS-GROUPE *speculum*

1. Forme élargie. Réticulation élytrale à mailles subrégulièrement polygonales chez le ♂, transversales chez la ♀. ♂ Miroir élytral fortement bilobé. Taille grande : 11-13 mm. (Congo belge : Tanganyika-Moëro)¹. **rotundatus** Ochs.
- 1'. Forme non élargie. Réticulation élytrale à mailles transversales dans les deux sexes. ♂. Miroir élytral non bilobé ou à peine. Taille moyenne : 5,7-10 mm.
2. Miroir élytral trapézoïdal. Dessous entièrement ferrugineux. ♀ seule connue. Long. 8 mm. (Zanzibar) **zanzibaricus** Rég.

1. L'O. *rotundatus* Ochs a également été inscrit dans ce tableau, parce qu'il s'approche très près de l'Est-africain.

- 2'. Miroir élytral semi-elliptique ou subrectangulaire. Dessous en grande partie noirâtre.....
3. Vertex orné d'une étroite bande transverse bleue en avant, violette en arrière; pronotum teinté de bronzé et de bleuâtre. Miroir élytral atteignant environ le quart de la longueur, Angle épipleural droit et vif. Long. 8-9 mm. (Afrique orientale; sud de l'Abyssinie)..... **fusciventris** Rég.
- 3'. Tête et pronotum eoneolores. Miroir élytral atteignant environ les trois quarts de la longueur. Angle épipleural obtus-émoussé¹. Long. 8,6 mm. ♂ inconnu². (Zanguebar, Tanganyika, Usambara)..... **subseriatus** Rég.

GROUPE *Oscari*.

De ce groupe l'*O. coptogynus* Rég. appartient seul à notre faune. Il présente un miroir frontal étroit et un miroir élytral encore plus étroit, long, subfusiforme, terminé par une extrémité effilée atteignant environ les quatre cinquièmes de la longueur des élytres chez le ♂ et presque l'angle sutural chez la ♀.

Très voisin de l'*O. Oscari* Apetz, qui arrive seulement au Congo belge et dont certains exemplaires se rapprochent du *coptogynus* par la forme du miroir élytral; ce dernier s'en distingue par la pubescence gris-argenté et non pas en grande partie rousse, par le rebord sutural effacé en avant, le miroir élytral bronzé, jamais roussâtre, le bord apical non sinué mais subrectiligne et enfin par le pénis qui, tout en ayant la même conformation, est cependant plus mince et plus étroitement arrondi au sommet. On n'a rencontré jusqu'ici l'*O. coptogynus* qu'au Kilimandjaro (zone inférieure) et à la Kenya Colony dans la rivière Thika, vers 1.500 m.

GROUPE *bicostatus*

Sous-groupe *bicostatus*

1. Miroirs élytraux à mailles subrégulièrement polygonales.
2. Miroir sutural non divisé chez le ♂, non striolé chez la ♀.
3. Labre non caréné. Pubescence jaune d'or. Pronotum à bandes transverses violacées nulles ou peu apparentes. ♂. Miroir sutural réduit à un tout petit triangle juxtaseutellaire très transversal. ♀. Miroir sutural bien plus long que les miroirs discaux. Long.

1. Il existe encore d'autres différences entre les deux espèces, mais celle-ci sont les plus importantes.

2. M. G. Ochs n'est pas absolument certain que le ♂, mentionné par lui (*Ent. Blätt.* 20, 1924. p. 239), f se partie de cette espèce.

- 7,4-9,8 mm. Espèce très variable ¹. (Toute l'Afrique intertropicale)..... **specularis** Aubé.
- Dessous à peu près entièrement testacé. ♀. Miroir sutural non élargi en arrière et atteignant les quatre cinquièmes de la longueur..... *forma typica*.
 - Dessous plus ou moins noirâtre sur l'abdomen et les côtés de la poitrine..... ab. *congoensis* Rég.
 - ♀. Miroir sutural élargi en arrière et atteignant presque le bord apical..... ab. ♀ *proteus* Ochs.
 - ♂. Élytres présentant un mince liseré glabre, noirâtre, le long de la suture et du bord apical. ♀ Miroir sutural large et suivi de chaque côté d'un petit espace noir, faiblement pubescent qui se prolonge un peu le long du bord apical..... ssp. *confluens* Ochs.
- 3'. Labre subcaréné. Pubescence gris-argent. Pronotum orné de deux bandes transverses violacées nettes. ♂ Miroir sutural bien développé. ♀. Miroir sutural plus court ou à peine un peu plus long que les miroirs discaux.
4. Miroir discal atteignant environ les deux tiers de la longueur des élytres. Miroirs élytraux à reflets cuivrés. Milieu du mésosternum, des mésocoxas et des métacoxas densément ponctué. ♂. Angle apical externe des protibias saillant ou au contraire arrondi. ♀. Miroir sutural aussi long ou légèrement plus long que les miroirs discaux.
5. Angle apical externe des protibias droit et un peu saillant, surtout chez le ♂. Dessous testacé-ferrugineux avec les côtés de la poitrine noirâtres. ♀. Miroir sutural aussi long que les miroirs discaux. Long. 8-9 mm. (*suturalis* Rég., *tibialis* Rég.). (Tout l'est de l'Afrique de l'Abyssinie au Cap, Congo belge, Cameroun, Togo). **bicostatus** Boh.
- Miroirs élytraux très raccourcis.... ssp. *togoensis* Ochs.
- 5'. Angle apical externe des protibias arrondi. Dessous testacé-ferrugineux concolore. ♀. Miroir sutural légèrement plus long que les miroirs discaux. Long. 7,5-8,5 mm. (*schistaceus* Rég. nec Gerst.). (Abyssinie, Est-africain, Congo belge).... **pallidiventris** Ochs.
- Couleurs du pronotum très vives. Teinte violacée des élytres plus prononcée, taille plus grande : 9-10 mm. (Abyssinie).
..... ssp. *Bottegoi* Rég.
- 4'. Miroir discal atteignant environ les quatre cinquièmes de la

1. Comme je l'ai signalé plus haut, chez *O. specularis* la bordure jaune du pronotum débordé quelquefois en dedans la gouttière marginale. J'ai cependant placé cette espèce dans le sous-groupe *bicostatus*, parce que la partie débordante est étroite, irrégulière, peu nette, inconstante, et qu'en outre il était impossible d'éloigner ladite espèce de ses voisines avec qui elle a de grandes affinités.

- longueur des élytres. Miroirs élytraux à reflets vert-noirâtre. Milieu du mésosternum, des mésocoxas et des métacoxas épar-
sément ponctué. ♂. Angle apical externe des protibias obtus.
♀. Miroir sutural très légèrement plus court que les miroirs dis-
caux. Long. 8,5-9,5 mm. (Sud de l'Abyssinie)..... **Neumanni** Ochs.
- 2'. Miroir sutural divisé chez le ♂, striolé chez la ♀. Long. 7-8 mm.
(Mont Kilimandjaro)..... **rugulifer** Rég.
- 1'. Miroirs élytraux à mailles transverses ou irrégulièrement poly-
gonales.
6. Pattes antérieures d'un testacé ferrugineux subeoneolore. Miroirs
discaux rétrécis à la base, isolés ou très étroitement réunis au
miroir sutural, impondués. Angle épipleural droit. ♂. Face infé-
rieure des protibias sans plaque pubescente.
7. Pronotum violet, miroirs élytraux bleu-ardoisé. Bord apical des
élytres sinué, subeoneolore. ♂. Miroir sutural large (occupant le
tiers de la largeur de l'élytre) et atteignant environ la moitié de la
longueur. ♀. Miroir sutural à sommet arrondi, atteignant les
deux tiers de la longueur. Long. 8,5-10 mm. (Mont Kiliman-
djaro)..... **laticostis** Rég.
- 7'. Pronotum bleu ardoisé comme les miroirs élytraux. Bord apical
des élytres subrectiligne et très étroitement testacé. ♂. Miroir
sutural relativement étroit (occupant le quart de la largeur de
l'élytre) et atteignant environ le quart de la longueur. ♀. Miroir
sutural à sommet bifide, atteignant un peu moins de la moitié
de la longueur. Long. 8-9 mm. (Congo belge : Parc national
Albert)..... **albertianus** Ochs.
- 6'. Pattes antérieures en majeure partie noirâtres. Miroirs discaux
non rétrécis à la base et largement réunis au miroir sutural, fine-
ment et éparsément ponctué. Angle épipleural aigu. ♂. Face
inférieure des protibias aplanie et munie d'une plaque de pubes-
cence longue et épaisse; miroir sutural atteignant le cinquième
de la suture, atténué et obtusement arrondi en arrière; miroir
discal court, dépassant peu le milieu de la longueur. ♀. Miroir
sutural atténué jusqu'au sommet et égal au miroir discal qui
dépassé un peu le milieu. Long. très variable : 7,2-10 mm.
(Angola; Congo belge; Tanganyika Territory)..... **Kelleni** Rég.

Orectogyrus pallidiventris Ochs

Ochs, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, 1934, p. 372.

Espèce très répandue et très voisine de *bicostatus* Boh., avec qui elle coexiste dans une grande partie de son aire. Citée sous le nom de *schistaceus* Gerst. par RÉGIMBART, elle a été l'objet d'une perpétuelle confusion depuis lors, confusion aggravée par le fait que RÉGIMBART a ensuite redécrit sous le

nom de *distinctus* le véritable *schistaceus* de GERSTÄCKER. Aussi lorsqu'il s'est aperçu de cette méprise, M. G. OCHS a-t-il avec raison attribué la nouvelle appellation de *pallidiventris* au *schistaceus* Régimbart, dont le nom faisait double emploi. Les deux espèces sont en effet bien différentes et n'appartiennent pas au même sous-groupe. Le *pallidiventris* Ochs présente sur les miroirs élytraux une microcréticulation simple, à mailles régulièrement polygonales, tandis que chez le *schistaceus* Gerst. les mailles sont nettement transversales et marquées de fins points sur leurs intersections.

Voici la synonymie de l'espèce :

pallidiventris Ochs, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, 1934, p. 372.

schistaceus Rég. nec Gerst., Ann. Soc. ent. Fr., 1886, p. 268.

schistaceus Rég., Mém. Soc. ent. Belg., 1895, p. 234.

schistaceus Rég., Ann. Soc. ent. Fr., 1907, p. 240.

schistaceus Rég., Sjostedt, Wiss. Erg. Sw. Exp. Kil., 1908, p. 9.

schistaceus Zimm., Ent. Blätt., 16, 1920, p. 233.

schistaceus Ochs, Ann. Mus. Civ. Genova, 52, 1926, p. 171.

schistaceus Ochs, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 307.

L'espèce paraît habiter seulement les plaines et les petites montagnes et, quoique répandue, ne pas être très commune.

KENYA COLONY. VOÏ, 600 m., mars 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 60). — Kikuyu escarpment : Maji ya Moto, 1.900 m., novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 3).

Tous les individus récoltés appartiennent à la forme typique.

SOUS-GROUPE *cuprifer*

1. Labre semi-elliptique. ♂. Miroir sutural entier, tout au plus brièvement bilobé au sommet. ♀. Miroir sutural non striolé.
2. ♂. Miroir sutural à côtés sinués. Protibias fortement excavés avant l'angle apical externe. ♀. Miroir sutural nettement élargi au sommet. Miroir discal subparallèle dans sa deuxième moitié. Long. 7, 7-8 mm. Espèce très variable. (Tanganyika Territory).
..... **posticalis** Ochs.
- 2'. ♂. Miroir sutural à côtés rectilignes. Protibias faiblement excavés avant l'angle apical externe. ♀. Miroir sutural non ou faiblement élargi au sommet. Miroir discal atténué dans sa deuxième moitié. Long. 7-7,2 mm. Espèce très variable. (Afrique occidentale, centrale et orientale).
..... **cuprifer** Rég.
— ♂. Miroir discal atteignant à peine les deux tiers de la longueur. Bord externe des protibias faiblement excavé avant l'angle apical. ♀. Miroir discal atteignant les trois quarts de la longueur. Miroir sutural faiblement élargi en arrière..... *forma typica*.
— Forme plus étroite et plus allongée. ♂. Miroir discal plus

large, plus droit et plus long, atteignant les trois quarts de la longueur. Région suturale surélevée après le miroir. Bord externe des protibias subrectiligne avant l'angle apical. ♀. Miroir discal plus droit et plus rapproché du sutural. Miroir sutural parallèle et non élargi en arrière..

- ssp. *elongatus* Rég.
- 1'. Labre subsemi-circulaire, sauf *feminalis*. ♂. Miroir sutural longuement bifide en arrière. ♀. Miroir sutural striolé.
3. Partie débordante de la bordure jaune du pronotum limitée par une ligne à peu près droite ou sinuée. Miroir sutural convexe. Labre subsemi-circulaire. ♂. Miroir sutural à côtés incurvés; miroir discal progressivement atténué depuis le milieu. ♀. Miroir sutural non taché de roux, brièvement bilobé en arrière et n'atteignant pas le bord apical; miroir discal à sommet dilaté et subtuberculé. Long. 7-8 mm. (Afrique orientale; Congo belge).
..... Leroyi Rég.
- Angle apical externe des protibias arrondi, nul; miroirs élytraux subégaux, atteignant les cinq sixièmes de la longueur chez le ♂, les sept huitièmes chez la ♀. (Afrique orientale)..... *forma typica*
- Miroir sutural plus nettement lancéolé; les deux miroirs atteignant presque la troncature chez la ♀.....
..... ssp. *nairobiensis* Rég.
- Miroirs élytraux moins longs. Miroir discal indistinctement tuberculé chez la ♀..... ssp. *tavetensis* Rég.
- Angle apical externe des protibias saillant; miroirs élytraux comme chez *tavetensis*. (Congo belge). ssp. *Wittei* Ochs.
- Angle apical externe des protibias arrondi. ♂. Miroir sutural très étroit, parallèle et profondément bifide. (Tanganyika Territory)..... ssp. *angusticostis* Ochs.
- 3'. Partie débordante de la bordure jaune du pronotum limitée par une ligne convexe. Miroir sutural teetiforme. Labre subsemi-elliptique. ♂. Miroir sutural à côtés rectilignes; miroir discal assez longuement atténué au quart postérieur en une étroite bande très légèrement concave en dehors. ♀. Miroir sutural taché de roux, non bilobé en arrière et atteignant presque le bord apical; miroir discal terminé par un crochet externe. Long. 6,7-7,5 mm. (Mont Kilimandjaro)..... *feminalis* Rég.

Orectogyrus cuprifer Régimbart

Régimbart, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, p. 462.

Espèce assez variable, ayant de grandes affinités avec plusieurs autres. Elle se reconnaît, outre la bordure jaune débordante du pronotum, à la

pubescence gris-argent sur fond bleu-cendré, aux miroirs étroits, rectilignes, d'un cuivreux-pourpré, assez longs chez la ♀, au pénis long, étroit, arqué, sillonné à la base sur la face dorsale, fortement atténué, comprimé à l'apex qui, vu de dessus, se termine en pointe aiguë, mais est au contraire arrondi vu de profil.

On trouve assez souvent des individus intermédiaires à la forme typique et à la ssp. *elongatus*. Ainsi ceux du lot qui sont des ♀, tout en appartenant à la première, ont le miroir sutural nullement dilaté en arrière. Il n'en a été capturé qu'un très petit nombre; l'espèce est en effet beaucoup plus commune dans la partie occidentale de son aire que dans la partie orientale.

KENYA COLONY. Voï, 600 m., mars 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 60).

Orectogyrus Leroyi Régimbart

Régimbart, Ann. Soe. ent. Fr., 1886, p. 266.

Ssp. *nairobiensis* Rég. Ann. Soe. ent. Fr., 1907, p. 243.

Ssp. *tavetensis* Rég. Ann. Soe. ent. Fr., 1907, p. 243.

Ssp. *Wittei* Ochs, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 318.

Ssp. *angusticostis* Ochs, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, 1934, p. 362.

À l'inverse du précédent, l'*O. Leroyi* Rég. est bien caractérisé et ne peut guère être confondu avec aucun autre, excepté peut-être, au premier coup d'œil, avec le *feminalis* Rég., dont un examen tant soit peu attentif permettra ensuite facilement de le distinguer. Il est assez remarquable par ses miroirs élytraux souvent d'un vert étincelant, parfois bronzés, mais cette dernière teinte n'affecte alors le plus souvent que le miroir sutural. C'est une espèce plus polymorphe en apparence qu'en réalité, car les diverses variations décrites ne sont pas très importantes et les deux qui sont citées ici ne sont guère reconnaissables que chez les ♀.

Forma typica — KENYA COLONY. Forêt de Nairobi, 1.700 m., novembre-décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 11). — Molo, 2.420 m., décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 19). — Rivière Tchania, 1.520 m., janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 29). — Mont Kenya, versant ouest, riv. Naremuru, prairies découvertes de la zone inférieure, 1.900 à 2.200 m., janvier-février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 36). — Voï, 600 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 60). — Taveta, 750 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 75).

TANGANYIKA TERRITORY. Mont Kilimandjaro, versant sud-est, à New-Moshi, 800 m., avril 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 72).

Ssp. *nairobiensis* Rég. — KENYA COLONY. Molo, 2.420 m., décembre 1911 (Alluaud et Jeannel, st. 19). — Rivière Tchania, 1.520 m., janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 29). — Mont Kenya, versant ouest, rivière Naremuru, 1.900 à 2.200 m., janvier-février 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 36). — Taveta, 750 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 75).

Ssp. *tavetensis* Rég. — KENYA COLONY. Deux exemplaires de Taveta (comme ci-dessus) se rapprochent de cette forme sans s'y rapporter complètement.

Orectogyrus feminalis Régimbart

Régimbart, Ann. Soc. ent. Fr., 1907, p. 244.

Espèce ayant de grandes affinités avec *O. Leroyi* Rég., cependant facile à distinguer par les caractères mentionnés dans le tableau ci-dessus. Le pénis est du reste bien différent. Chez *Leroyi* il est rectiligne, progressivement atténué jusqu'au sommet, à moitié basale marquée du côté dorsal d'une longue rainure, à moitié apicale triangulaire en coupe; chez *feminalis* il est légèrement arqué vers le haut, brusquement atténué après la base marquée d'une rainure plus courte, à moitié apicale faiblement triangulaire en coupe et superficiellement carénée en dessus.

Signalée seulement jusqu'ici du mont Kilimandjaro, l'espèce a été récoltée dans le Wa-Kikuyu par la Mission Alluaud et Jeannel en deux exemplaires tout à fait typiques¹.

KENYA COLONY. Rivière Tehania, 1.520 m., janvier 1922 (Alluaud et Jeannel, st. 29).

SOUS-GROUPE *schistaceus*

1. ♂. Miroir sutural dépassant légèrement le quart de la longueur des élytres. ♀. Miroir sutural atteignant les quatre cinquièmes de la longueur des élytres et aussi long ou un peu plus long que les miroirs discaux.
2. Pointillé des miroirs élytraux fort et dense. ♂. Miroir discal à plus grande largeur située peu après la base. ♀. Miroir sutural légèrement plus long que les discaux; espace pubescent interspéculaire plus étroit que le miroir discal sur toute sa longueur. Long. 7,5-8 mm. (Afrique orientale) (*distinctus* Rég.)..... *schistaceus* Gerst.
- 2'. Pointillé des miroirs élytraux fin et très espacé. ♂. Miroir discal à plus grande largeur située peu avant le milieu. ♀. Miroir sutural aussi long que les discaux; espace pubescent interspéculaire aussi large que le miroir discal sur son dernier quart. Long. 9 mm. (Tanganyika Territory)..... *orientalis* Rég.
- 1'. ♂. Miroir sutural n'atteignant pas le quart de la longueur des élytres. ♀. Miroir sutural atteignant environ les trois quarts de la longueur des élytres et un peu plus court que les miroirs discaux.
3. Bord interne de la pubescence pronotale trisinué. ♂. Miroir sutural des élytres bilobé en arrière; pénis comprimé latéralement. ♀. Miroir discal atténué seulement dans son dernier quart. Long. 10-11 mm. (Tanganyika-Moëro : Kasiki)..... *kasikiensis* Ochs.

1. L'un de ces exemplaires appartient au Musée de Berlin (cf. Ochs, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 25, 1934, p. 363) et l'autre fait partie du lot étudié ici.

- 3'. Bord interne de la pubescence pronotale subrectiligne, subsinué en avant seulement. ♂. Miroir sutural des élytres à bord postérieur découpé; pénis déprimé. ♀. Miroir discal atténué dans sa deuxième moitié. Long. 8,2-9,8 mm. (Uganda)..... **Hancocki** Oehs.

Orectogyrus schistaceus Gerstæcker

Gerstæcker, Arch. Naturg. 33, 1867, p. 25.

Cette espèce, comme je l'ai indiqué à propos d'*O. pallidiventris* Oehs, a toujours été méconnue par RÉGIMBART, tout au moins sous son véritable nom. Elle est cependant bien reconnaissable au fort pointillé qui siège sur les intersections des mailles élytrales. Un pointillé aussi marqué ne se voit, chez les espèces communes de la région, que chez les *O. katangensis* Oehs et *conjungens* Rég. qui n'arrivent pas très loin de l'Afrique orientale. Mais le premier se distingue par les miroirs des élytres plus longs et le second se reconnaît à la marge jaune du pronotum qui déborde légèrement mais nettement la gouttière en dedans et surtout aux miroirs élytraux largement réunis entre eux à la base.

Voici la synonymie de l'espèce.

schistaceus Gerst., Arch. Naturg., 33, 1862, p. 25.

schistaceus Rég., 1883, Ann. Soc. ent. Fr., 3, 1883, p. 457.

distinctus Rég., Ann. Soe. ent. Fr., 1886, p. 267.

distinctus Rég., Ann. Soe. ent. Belg., 1895, p. 234.

distinctus Rég., Ann. Soe. ent. Fr., 1907, p. 242.

distinctus Rég., Sjöstedt Wiss. Erg. Schw. D. v. Afr. Exp. 1908, 7, 1, p. 8.

suturalis Zimm., Ent. Mitt., 6, 1917, p. 170.

distinctus Peschet, Voy. G. Babault, 1921, p. 22.

distinctus Oehs, Ent. Blätt., 20, 1924, p. 240.

distinctus Oehs, Rev. Zool. Bot. Afr., 16, 1928, p. 311.

distinctus Oehs, Proceed. U. S. Nat. Mus., 75, 1929, p. 5.

KENYA COLONY. Wa-Kikuyu: Ruronga, 1.550 m., janvier 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 31). — Tavéta, 750 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 65). — Nairobi, 1.660 m., novembre 1932 (mission de l'Omo, st. 2).

TANGANYIKA TERRITORY. Mont Kilimandjaro, versant sud-est: New-Moshi, 800 m. avril 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 72).

*
*
*

La région de l'Est-Africain, telle que je l'ai envisagée au début de ce travail, est véritablement intéressante au point de vue faunistique, car elle constitue une région naturelle, où les éléments endémiques sont relativement nombreux. Elle est limitée vers le nord par les contreforts du grand

massif abyssin et le Soudan anglo-égyptien, à l'est par l'Océan Indien, à l'ouest par le lac Albert-Edouard, le mont Ruwenzori et la succession des lacs Albert, Kivu, Tanganyika et Nyassa, au sud par le fleuve Rovouma; mais la faune aquatique du nord du Mozambique étant encore imparfaitement connue, il se pourrait fort bien qu'ultérieurement cette limite inférieure dût être reculé jusqu'au Zambèze.

A côté des endémiques on y trouve des éléments du centre ou même de l'ouest de l'Afrique comme *Aulonogyrus algoensis* Rég., *A. caffer* Aubé, *Dineutus micans-serra* Rég., *Orectogyrus specularis* Aubé, *O. Kelleni* Rég., quelques éléments de l'Afrique australe comme *Aulonogyrus amoenu- lus* Boh. et de l'Abyssinie comme peut-être *Aulonogyrus flavipes* Boh., et certainement *Orectogyrus fusciventris* Rég. Mais tous ces éléments du dehors y sont généralement peu communs, se trouvant à la limite de leur aire de distribution.

Par contre certaines espèces de territoires contigus, comme les pentes occidentales du Ruwenzori ou le Tanganyika-Moëro, seront probablement capturées un jour ou l'autre en Afrique orientale, aussi les ai-je incorporées à mes tableaux. Ce sont : *Aulonogyrus Bedeli* Rég., *manoviensis* Ochs, et *kasikiensis* Ochs, *Orectogyrus Schubotzi* Ahlw., *ruwenzoricus* Ahlw., *rotun- datus* Ochs, *albertianus* Ochs et *kasikiensis* Ochs.

En se bornant strictement aux limites que j'ai adoptées, l'Est-africain possède un effectif de Gyrinides d'importance moyenne relativement aux autres grandes régions de l'Afrique, puisqu'il se borne à huit *Aulonogyrus*, cinq *Dineutus* et vingt-trois *Orectogyrus*, soit au total trente-six espèces.

Au point de vue des faciès botaniques, l'Afrique orientale présente trois zones principales bien distinctes : la zone des savanes et des steppes, la zone de la forêt équatoriale qui, sur les hautes montagnes, est représentée à partir de 2.700 mètres environ par la forêt de bambous et la forêt froide à *Podocarpus* et à *Juniperus*, enfin la zone alpine des prairies, commençant suivant les points entre 2.800 et 3.800 mètres.

Quoique les Gyrinides ne soient pas tous absolument localisés, leur grande majorité affectionne cependant très nettement des habitats bien constants.

Dans la zone des savanes et des steppes on rencontre comme éléments communs avec les territoires voisins :

<i>Aulonogyrus caffer</i>		<i>Orectogyrus fusciventris</i>
— <i>flavipes</i> .		— <i>biscostatus</i>
— <i>algoensis</i>		— <i>pallidiventris</i>
— <i>amoenu- lus</i>		— <i>Kelleni</i>
<i>Dineutus grossus</i>		— <i>cuprifer</i>
ssp. <i>Aubei</i>		— <i>schistaceus</i>
<i>D. subspinosus</i>		

et comme éléments endémiques :

<i>Aulonogyrus manoviensis</i>		<i>Orectogyrus hawashensis</i>
— <i>Denti</i>		— <i>zanzibaricus</i>
— <i>Graueri</i>		— <i>subseriatus</i>
<i>Dineutus Staudingeri</i>		— <i>posticalis</i>
<i>Orectogyrus erosus</i>		— <i>orientalis</i>

Dans la zone des forêts les éléments sont plus stricts dans leur habitat. Il s'y trouve seulement deux espèces étrangères :

Aulonogyrus hypoxanthus
Orectogyrus specularis

et un bien plus grand nombre d'endémiques :

<i>Aulonogyrus flaviventris</i> ¹		<i>Orectogyrus laticosti</i>
— <i>conspicuos</i>		— <i>Leroyi</i>
<i>Dineutus micans-serra</i>		— <i>feminalis</i>
<i>Orectogyrus rugulifer</i>		— <i>kasikiensis</i> .

Enfin comme éléments purement alpins on ne peut citer pour le moment que deux espèces ; mais il est fort possible que d'autres aient échappé aux recherches des chasseurs. Ces deux espèces sont :

Aulonogyrus epipleuricus
Orectogyrus Oehsi.

Le genre *Dineutus* est très vraisemblablement d'origine indo-malaise et, comme il a pris naissance avant le morcellement du continent de Gondwana, il est parvenu en Afrique directement de l'Est. La seule espèce strictement est-africaine, *D. Staudingeri* Oehs, s'est formée par dédoublement du *D. grossus-Aubéi* Oehs.

Les *Aulonogyrus* et les *Orectogyrus* sont au contraire des genres d'origine africaine.

J'avais émis l'hypothèse² que la différenciation des genres de la sous-famille des *Orectochilinae* avait été postérieure à la dislocation du continent de Gondwana et particulièrement à l'isolement de l'Afrique qui s'est produit vers l'époque jurassique ou érétaïque. Il n'en est rien ; la description récente par M. OCHS d'un *Orectochilus* du Congo belge a péremptoirement démontré que la séparation de ce genre et des *Orectogyrus* a eu lieu antérieurement à cet isolement, c'est-à-dire vraisemblablement au Triasique ou même au Permien.

1. Ordinairement subalpin, l'*A. flaviventris* s'élève parfois jusqu'à l'étage alpin, mais il ne présente pas les caractères archaïques des véritables éléments alpins.

2. F. GUIGNON, Hydrocanthares de France, 1931, 33, p. 919.

Les *Aulonogyrus*, qui ont un représentant dans les Indes et deux autres en Océanie, remontent également, pour cette raison, à la même époque.

En ce temps là le nord de l'Afrique était en grande partie recouvert par les eaux de la mer, les contrées méridionales se trouvaient sous la calotte glaciaire, le pôle sud étant alors situé vers la Rhodésie¹; le centre, dans la région correspondant au Congo belge, était occupé par un vaste bassin lacustre, maintes fois remanié jusqu'à nos jours.

Les *Aulonogyrus* et les *Orectogyrus* ont dû apparaître sur un des points du socle primitif entourant la cuvette congolaise, soit au nord et à l'ouest dans la grande forêt équatoriale², soit à l'est dans les montagnes granitiques du massif abyssin et du massif du Ngourou. Étant donné la répartition actuelle des espèces, il y a tout lieu de supposer que le centre d'origine des *Aulonogyrus* a dû se trouver dans la partie orientale de cette forêt, vers la région des grands lacs et celui des *Orectogyrus* dans sa partie occidentale, vers le Cameroun.

Ultérieurement dans les contrées de l'Est, sous l'influence des forces tectoniques, de profonds effondrements se produisirent sur des milliers de kilomètres depuis les bouches du Zambèze jusqu'à la mer Rouge et même au delà. Il en est résulté la formation de la fosse profonde du Rift Walley et celle de la série des grands lacs. En même temps, sur les lèvres de ces immenses failles, surgissaient d'énormes volcans, la plupart maintenant éteints, qui ont constitué la majeure partie des montagnes actuelles de l'Est-africain : le Kivu, le Kilimandjaro, le Meru, le Kenya, l'Elgon, etc...

Aussi peut-on s'imaginer que les espèces qui s'étaient établies dans la cuvette congolaise ou dans les plaines orientales, régions l'une et l'autre très remaniées, ont subi une évolution plus poussée que celles demeurées dans la forêt ou celles qui se sont réfugiées sur les volcans les premiers éteints, dans le calme des hauteurs. On trouve en effet les Gyrinides les plus archaïques soit dans la zone alpine des hautes montagnes : l'*Aulonogyrus epipleuricus* sur le mont Kilimandjaro et le mont Meru, l'*Orectogyrus Oehsi* sur le mont Marakwet, les *Orectogyrus ruwenzoricus* et *Schubotzi* sur le Ruwenzori, soit dans la grande forêt équatoriale : l'*Orectogyrus jucundus* au Cameroun, l'*O. manensis* à la Côte d'Ivoire, l'*O. paradoxus* au Katanga, etc.

1. Cette théorie est la plus généralement adoptée par les géologues modernes. En ce qui concerne les *Gyrinidae* elle cadre bien avec la morphologie des espèces et leur distribution, mais il faut avouer que les *Haliplidae* et les *Dytiscidae* présentent en Afrique australe des formes plus primitives que dans le reste du continent. Il faudrait alors supposer que le peuplement des terres libérées par les glaces s'est effectué très rapidement et que les espèces qui s'y sont réfugiées ont conservé leurs caractères archaïques alors que celles des autres territoires ont continué leur évolution.

2. Certes la forêt équatoriale actuelle n'est plus composée exclusivement comme alors d'acotylédones et de monocotylédones, il s'y est joint de nombreuses dicotylédones, mais il n'en est pas moins vrai que les fougères, les palmiers et autres monocotylédones, restes d'un monde ancien, lui donnent une physionomie archaïque bien marquée et qu'il s'y est conservé les descendants de la faune ancestrale.

Les deux espèces alpines strictement est-africaines, en se bornant à elles seules, *O. Oehsi* et *A. epipleuricus*, présentent un extrême intérêt, car l'analyse des caractères primitifs qu'elles ont conservés permet, par comparaison avec ceux des espèces plus perfectionnées, d'éclaircir le mécanisme de la phylogénèse des Gyrinides.

Chez *Aulonogyrus epipleuricus* on surprend sur le fait la formation de l'épipleure qui, suivant l'explication de M. R. JEANNEL¹, est simplement constitué par le repliement en dessous de la portion marginale de l'élytre membraneux primitif. Mais l'évolution de ce caractère s'est arrêtée à mi-chemin, la chitinisation de l'élytre ayant fait obstacle à l'achèvement du processus. Effectivement on peut voir, en comparant les deux bords de l'épipleure, que le bord inférieur nettement rebordé marque bien la terminaison de l'organe, tandis que le bord supérieur, séparant l'épipleure de l'élytre, n'est qu'un simple pli, sur lequel la microréticulation élytrale se continue directement en subissant uniquement une légère inflexion des mailles.

Le même phénomène se retrouve, quoique plus atténué, sur l'épipleure de *Orectogyrus Oehsi*, ici bien séparé de l'élytre par un véritable rebord.

L'étroitesse de la gouttière marginale jaune des élytres chez les deux espèces est probablement aussi une conséquence de la position inachevée des épipleures, car cette gouttière et la bordure jaune s'élargissent seulement, semble-t-il, postérieurement au retournement du bord élytral.

Du côté interne de l'élytre l'évolution a été plus rapide et les sillons microréticulés y sont déjà presque effacés, alors que ceux du côté externe sont encore visibles, quoique peu prononcés et manifestement en voie de régression. J'ai du reste antérieurement démontré que chez les Gyrinides le processus évolutif allait toujours de la région suturale à la région latérale².

Chez *Orectogyrus Oehsi* persistent encore, comme signes archaïques, la forme large de l'avant-corps, la grandeur des miroirs du pronotum et des élytres (et par suite le développement restreint de la pubescence latérale), la grosseur des mailles de leur réticulation, la forte sculpture de la face inférieure. M. Ochs et moi sommes absolument d'accord pour considérer chez les Gyrinides l'apparition de la pubescence, puis son extension, comme un caractère de perfectionnement. Étant hautement hygrophile, elle conserve longtemps son humidité et facilite ainsi grandement l'immersion rapide de l'insecte au moment d'un danger³. Par suite les Gyrinides les plus primitifs à ce point de vue seront ceux qui sont glabres, les plus récents ceux dont la pubescence couvre tout le dessus.

Là aussi on en trouve de nombreux exemples. *L'Orectogyrus cyanicollis*

1. R. JEANNEL, Arch. Zool. exp. 64, 1925, p. 28.

2. F. GUIGNOT, Hydrocanthares de France, p. 916.

3. J'avais plutôt penché vers l'opinion inverse (Hydrocanthares de France, p. 919), mais après mûre réflexion et à la suite de plusieurs expériences, j'ai pu me convaincre que mon opinion première était erronée.

Aubé de Madagascar possède un miroir élytral très étendu; ce miroir dans les groupes *jucundus* et *Schönherr* commence à être réduit par le développement de la pubescence qui arrive presque à le supprimer chez *O. vestitus* Rég. Dans d'autres groupes le processus évolutif apparaît un peu différent; au lieu de restreindre concentriquement le miroir de l'élytre, la pubescence tend à l'échancrer comme chez *O. hastatus* Rég. ou *dinidiatus* Cast., et même à le diviser complètement en trois miroirs comme dans la majeure partie des espèces du groupe *bicostatus*, ou même en quatre miroirs comme chez *O. conformis* Rég. Ici, comme toujours, l'évolution est plus avancée chez le ♂, dont le miroir sutural, dans certains cas, disparaît presque entièrement.

Néanmoins, tout en conservant nombre de caractères ancestraux, l'*O. Oehsi* s'est mis à acquérir un caractère important, c'est la contiguité des mésocoxas. Cette disposition paraît avoir pour effet de rendre ces organes encore plus fixes, ce qui donne plus de force et plus d'efficacité au mouvement natatoire, condition très utile pour des insectes carnassiers qui se meuvent dans les eaux courantes.

Il aurait été très profitable enfin de pouvoir examiner l'aedeagus de cette espèce, malheureusement il n'en a été capturé que des femelles.

Comme on le voit, les deux formes alpines de l'Afrique orientale fournissent quelques utiles indications sur la phylogénèse des Gyrins. Mais sur ce sujet il est encore des points intéressants que l'on peut étudier avec le secours d'autres espèces.

Chez les *Dineutus* faut-il considérer comme caractère ancestral ou comme caractère récent la présence de denticules ou d'épines sur le bord postérieur des élytres? Il semble que les formes habitant les eaux les plus rapides, comme le *Dineutus (Porrorrhynchus) marginatus* Cast. de l'Indo-Chine, aient acquis très précocement cette disposition, qui constitue une adaptation importante pour la progression dans le milieu liquide, et l'ont conservée. Chez d'autres formes une évolution divergente s'est produite; les unes paraissent acquérir ce caractère, d'autres paraissent le perdre. Ainsi chez le ♂ de *Dineutus australis* F. l'angle épipleural (seulement vif chez la ♀) devient épineux, mais chez le ♂ de *Dineutus heterandrus* Oehs il est devenu obtus (alors qu'il est resté épineux chez la ♀).

Même question pour le rebord sutural de l'élytre. On sait que le bord sutural contient le sinus sutural, vaisseau de retour de la circulation élytrale¹. Comme dans le vol l'élytre n'a qu'un rôle accessoire et comme d'autre part chez les insectes nageurs il tend à se produire un effacement de toutes les saillies de la surface, il est assez raisonnable de conclure que le rebord sutural, comme le sinus qu'il contient, doit évoluer vers la réduction puis la disparition. D'ailleurs chez les *Dytiscidae* et les *Haliplidae* ce rebord existe seulement chez quelques genres très primitifs.

¹ F. Guignot, Hydrocanthares de France, p. 28 et p. 826.

Quant aux couleurs élatantes : l'or, le cuivre, le pourpre, le vert étincelant qui ornent le tégument de nombreux *Aulonogyrus*, il est délicat de se prononcer. Il convient cependant, à mon avis, de les considérer comme la persistance d'un caractère ancestral, car chez certaines espèces les bandes les plus colorées disparaissent vers la région suturale conjointement avec l'atténuation de la sculpture¹.

Au point de vue biologique les Gyrinides de l'Afrique en général, et de l'Est-africain en particulier, ne paraissent pas différer sensiblement de ceux des autres contrées; il faut cependant signaler chez eux, surtout chez les *Orectogyrus*, la fréquence des Laboulbéniciacées qui siègent comme toujours de préférence sur la marge élytrale.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- RÉGIMBART (M.). — Essai monographique de la famille des Gyrinidae. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1882, 1883, 1886, 1891, 1907.)
- RÉGIMBART (M.). — Voyage de M. Ch. Alluaud dans l'Afrique orientale. Gyrinidae. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1906, pp. 252-259).
- RÉGIMBART (M.). — *Mém. Soc. ent. Belg.*, 4, 1895, pp. 226-236.
- ZIMMERMANN (A.). — Der derzeitige Bestand der Gyriniden Sammlung. etc. (*Ent. Mitteil.*, 6, 1917 (1919), p. 169-170.)
- ZIMMERMANN (A.). — *Ent. Blätt.*, 16, 1920, p. 232-233.
- AHLWARTH (K.). — *Wiss. Erg. Deutsch. Zentr. Afr. Exp.* 1907-1908. V, Gyrinidae, 1921, pp. 445-447.
- OCHS (G.). — *Ent. Blätt.*, 20, 1924, pp. 233-244.
- OCHS (G.). — Über afrikanische Gyriniden. (*Ent. Blätt.*, 21, 1925, pp. 172-186.)
- OCHS (G.). — Kenntnis der Gyriniden von Eritrea und Abyssinien. (*Ann. Mus. civ. Stor. Nat. Genova*, 52, 1926, pp. 156-173.)
- OCHS (G.). — Über die Gyriniden von Belgisch Congo. (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 16, 1928, pp. 275-323; 18, 1930, pp. 364-368; 25, 1934, pp. 219-239 et 358-378; 29, 1937, pp. 350-352).
- OCHS (G.). — Über einige neue und bemerkenswerte Gyriniden. (*Ann. Mus. Zool. Ac. Sc. U. R. S. S.*, 1930, pp. 65-70.)
- OCHS (G.). — Die von Dr. Fritz Haas auf der Schomburgk-Afrika-Expedition 1931-32 gesammelten Gyriniden. (*Senckenb.*, 15, 1933, pp. 31-53.)
- OCHS (G.). — Über neue und interessante Gyriniden aus Afrika. (*Festschrift Pr. Dr. Emkriek Strand* 1937, pp. 275-287).
- PESCHET (R.). — Voyage de G. Babault en Afrique orientale anglaise, 1921, pp. 20-22.

1. Dans mon ouvrage les Hydrocanthares de France, 1931-33, p. 917, j'avais émis l'hypothèse inverse, qu'il est préférable, je crois, d'abandonner.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 44

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XIV. STAPHYLINIDAE STAPHYLININAE

PAR

M. BERNHAUER et W. CHAPMAN

Le D^r JEANNEL m'ayant chargé de déterminer les Staphylins récoltés par les membres de la mission de l'Omo, je me suis assuré la collaboration du D^r Max BERNHAUER, le spécialiste bien connu, dont les travaux font autorité et qui a réuni la plus importante collection dans cette famille.

Il eut certainement été intéressant de pouvoir consulter la collection FAUVEL et les nombreux types qu'elle contient ; mais nous savons tous que c'est là chose impossible.

Avec les espèces de la mission de l'Omo, j'ai fait figurer une partie de celles recueillies au cours du voyage de MM. Ch. Alluaud et R. Jeannel en Afrique Orientale (1911-1912).

W. CHAPMAN.

Trib. **Xantholinini**

Gen. **LEPTACINUS** Erichson

Leptacinus elgonensis Bernhauer, n. sp.,

KENYA COLONY. Mont Elgon : Suam fishing hut, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Leptacinus hypsibatus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Suam fishing hut, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Leptacinus macropterus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon : vallée de la Koptawelil, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-33).

Gen. **NUDOBIUS** Thomson

Nudobius (Pedolinus) nigrocyaneus Chapman, n. sp.

Types : Marakwet, st. 30, et forêts inférieures st. 39 (Mus. Paris).

Niger, nitidissimus, capite subquadrato, parce punctato, angulis posterioribus rotundatis, thorace seriebus dorsalis 4-punctatis, elytris subdepressis, nigrocyaneis, leviter punctatis, abdomine nitido, tarsis rufis.

Long. 14 mm. Larg. 3 mm.

Tête noire brillante, très finement alutacée, subquadrangulaire, convexe, rétrécie de la base en avant, angles postérieurs arrondis, plus large que le thorax, ponctuation assez forte, écartée, subfovéolée sauf à la base et aux angles postérieurs, où elle est plus rare et simple. Quelques gros points ombiliqués à la base et sur les côtés. Mandibules noires, fortes; yeux petits, nullement proéminents, bien plus courts que les tempes. Antennes brun de poix, palpes testacés.

Thorax noir brillant, lisse, trapézoïdal, côtés très sinués échanerés avant le milieu, avec séries dorsales de quatre points et quelques points latéraux plus gros; angles antérieurs arrondis, saillants, les postérieurs arrondis, effacés.

Écusson noir, ponctué sur fond très visiblement et transversalement striolé.

Élytres bleu-noir, finement et peu densément ponctués, légèrement rétrécis à la base.

Abdomen noir, lisse sur le disque, portant quelques pores sétigères sur les côtés, à reflet bronzé bien net; 5^e tergite visible avec un ourlet marginal membraneux blanchâtre; bords avec de longs poils brun-foncé, très nombreux sur le 6^e tergite, anus roussâtre; fond légèrement alutacé.

Pattes, fémurs et tibias brun de poix, ceux-ci épineux, les tarses roux. A placer systématiquement après *Nudobius subviridipennis* Bernhauer.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet, alt. 2,500 m., st. 30 (5-9-III-33). — Forêts inférieures du Kenya, près de la maison forestière, alt. 2.400 m. (Alluaud et Jeannel, st. 39) (16-22-I 1912).

Obs. — Un exemplaire du mont Kenya, versant ouest, forêts inférieures, 2.400 m., présente le 6^e tergite et le tiers postérieur du 5^e tergite testacés, mais tous les autres caractères sont les mêmes.

Gen. **XANTHOLINUS** Serville**Xantholinus altissimus** Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp IV de l'Elgon, au pied du pie Koitobbos, partie orientale du cratère, alt. 4.000 m., st. 20 (7-10-I-33). — Camp II de l'Elgon, lisière inférieure de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32). — Camp III de l'Elgon, prairies à Bruyères de la zone alpine, alt. 3.500 m., st. 18 (2-5-I-33). — Prairies alpines de l'Elgon, alt. 3.900-4.000 m., st. 19 (6-I-33).

Quelques exemplaires isolés dans ces trois dernières stations.

Xantholinus Jeanneli Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp IV de l'Elgon, partie orientale du cratère, au pied du pie Koitobbos, alt. 4.000 m., st. 20 (7-10-I-33). — Prairies alpines de l'Elgon, sous les pierres, bord des torrents, alt. 3.900-4.000 m., st. 19 (6-I-33).

Xantholinus crateris Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp IV de l'Elgon, partie orientale du cratère, au pied du pie Koitobbos, alt. 4.000 m., st. 20 (7-10-I-33). — Camp II de l'Elgon près de l'Elgon Saw mill, lisière inférieure de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32). — Prairies alpines de l'Elgon, bord des torrents, alt. 3.900-4.000 m., st. 19 (6-I-33).

Xantholinus micropterus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Maison forestière du Kinangop, chaîne de l'Aberdare, versant ouest, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33).

Xantholinus microphthalmus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Maison forestière du Kinangop, versant ouest de l'Aberdare, alt. 3.600 m., st. 45 (7-IV-33).

Xantholinus Arambourgi Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp III de l'Elgon, prairies à bruyères de la zone alpine, sur une crête dominant la rivière Koitobbos, alt. 3.500 m., st. 18 (2-5-I-33).

Xantholinus apterus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Prairies alpines du mont Kinangop, sous des débris végétaux, alt. 3.400-3.700 m., st. 48 (9-IV-33).

Xantholinus excelsus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY, mont Kénya, prairies alpines avec bruyères et *Senecio*, crêtes dominant la rive gauche de la vallée Haugsburg, alt. 3.300-3.700 m., (Alluaud et Jeannel, st. 43) (27-30-I-1912).

Xantholinus Alluaudi Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXVI, 1907, p. 34.

AFRIQUE ORIENTALE : Kilema, mission des Pères du Saint-Esprit, zone des cultures du versant méridional du Kilimandjaro, alt., 1.440 m. (Alluaud et Jeannel, st. 67) (24-30-III-1912).

Gen. **PLATYPROSOPUS** Mannerheim**Platyprosopus aethiopicus** Bernhauer, n. sp.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. Nanoropus, bords du lac Rodolphe, alt. 565 m., st. 26 (25-30-I-33).

Facies du *P. cagdadensis* Stierl., d'Areseh et de Géox-Tapa (Caucase), mais beaucoup plus petit.

Sur 14 espèces cette tribu s'enrichit de 13 espèces nouvelles.

Trib. **Staphylinini**Gen. **NEOBISNIUS** Ganglbauer**Neobisnius oculatus** Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXIV, 1905, p. 178.

KENYA COLONY. Camp I de l'Elgon, zone des cultures, près du ruisseau Koitobbos, alt. 2.210 m., st. 13 (11-15-XII-32).

Se trouve aussi à Madagascar et au Gabon.

Gen. **ACTOBIUS** Fauvel**Actobius elgonensis** Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp I de l'Elgon, zone des cultures, près du ruisseau Koitobbos, alt. 2.210 m., st. 13 (11-15-XII-32). — Mont Elgon, Suam Fishing Hut, au bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Actobius nukurensis Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXVI, 1907, p. 37.

KENYA COLONY. Camp II de l'Elgon, près de l' « Elgon Saw Mill », lisière de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32).

Actobius tenuicornis Fauvel

Fauvel, Rev. Ent., XXVI, 1907, p. 37.

KENYA COLONY. Vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos, mont Elgon, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32).

Actobius ruwenzoriensis Bernhauer

Bernhauer, Rev. Afr., 1934, p. 336.

KENYA COLONY. Prairies alpines du Kinangop, chaîne de l'Aberdare, sous des débris végétaux, alt. 3.400-3.700 m., st. 48 (9-IV-33).

Actobius rufipennis Bernhauer

Bernhauer, Rev. Afr., 1932, p. 146.

KENYA COLONY. Mont Elgon, vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32).

Gen. **PHILONTHUS** Curtis**Philonthus chloropterus** Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Camp III de l'Elgon, prairies à bruyères de la zone alpine, alt. 3.500 m., st. 18 (2-5-1-33). — Massif du Marakwet, Campi Cherangani, prairies alpines au-dessus de la forêt, alt. 3.000 m., st. 31 (10-18-III-33). — Chaîne de l'Aberdare, maison forestière du Kinangop, prairies du plateau, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33). — Forêts inférieures de l'Aberdare, versant Est, Camp II, route de Nyéré à Naivasha, alt. 3.000 m., (18-II-1912). — Région du Kénya, versant Ouest; forêts moyennes, bambous, alt. 2.500-2.800 m. (22-I-1912).

Abondant dans cette dernière station.

Dans le même groupe que le *P. cyaneipennis* Fabricius auquel il ressemble.

Philonthus Jeanneli Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Camp III de l'Elgon, prairies à bruyères, alt. 3 500 m., st. 18 (2-5-I-33). — Massif du Marakwet, Campi Cherangani, prairies alpines, alt. 3.000 m., st. 31 (10-18-III-33). — Chaîne de l'Aberdare, versant Est, route de Nyéré à Naivasha, alt. 2.200-2.300 m. (17-II-1912). — Camp II du Kénya, clairière et forêts de bambous, alt. 2.870 m. (22-27-I-1912). — Maü escarpement, Molo, station de l'Uganda, versant oriental du Maü, alt. 2.080 m. (2-XII-11).

Philonthus affinis Roth

Roth, Arch. Naturg, XVII 1851, I, p. 118.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet, Campi Cherangani, prairies alpines, alt. 2.500 m., st. 31 (10-18-III-33). Présente une grande analogie avec *P. nitidus* Fabricius.

Philonthus morio Boheman

Boheman, Ins. Caffr., I, 1848, p. 279.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Suam fishing hut, au bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33). — Région du Kénya, forêts moyennes, versant Ouest, alt. 2.500-2.800 m. (22-I-1912).

Philonthus Katonae Bernhauer

Bernhauer, Ann. Mus. Hung, XIII, 1915, p. 138.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Suam fishing hut, dans la forêt de l'Elgon, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33). — Camp II de l'Elgon, près de l'Elgon Saw mill, lisière inférieure de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32). — Vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32).

Philonthus kenyanus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Déserts du Turkana : Lokitang, monts Lubur, nord-ouest du Lae Rodolphe, alt. 750 m., st. 24 (22-24-I-33).

Philonthus bisignatus Boheman

Boheman, Ins. Caffr., I, 1848, p. 282.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet, à la lisière de la forêt, alt. 2.500 m., st. 30 (5-9-III-33). — Sommet du Cherangani, prairies sèches, alt. 3.500 m., st. 32 (15-III-33). — Marais sur la route de Limoru à Nairobi, alt. 1.660 m., st. 53 (19-IV-33). — Chaîne de l'Aberdare, forêt du versant occidental du Kinangop, route de Naivasha à Nyéré, alt. 2.700-3.000 m., (21-II-1912).

Philonthus vittiger Fauvel, var. **pseudovittiger** Bernhauer, nov.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Suam fishing hut, forêt de l'Elgon et bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33). — Chaîne de l'Aberdare, maison forestière du Kinangop, versant ouest de l'Aberdare, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33). — Fond du Rift Valley entre le mont Longonot et Kijabé-hill, alt. 2.140 m. (17-XII-1911).

Philonthus sequens Bernhauer et Schubert

Bernhauer et Schubert, Col. Cat. Junk, 1914, p. 355. — Var. *biguttulus* Fauvel, Rev. d'Ent., XXVI, 1907, p. 14.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Camp I de l'Elgon, zone des cultures, près du ruisseau Koitobbos, alt. 2.210 m., st. 13 (11-15-XII-32). — Suam fishing hut, au bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33). — Région du Kenya, forêts moyennes sur le versant ouest, alt. 2.500-2.800 m. (22-I-1912).

Le type de cette espèce avait été décrit par FAUVEL sous le nom de *P. imitator*, mais ce nom avait déjà été donné par cet entomologiste à un *Philonthus* de Birmanie (Rev. d'Ent., XIV, 1895, p. 265).

Philonthus uxtus Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXVI, 1907, p. 43.

KENYA COLONY. Maü Esecarpement : Timboroa, sommet du Maü entre Nakuru et Eldoret, prairies froides, alt. 3.000 m., st. 10 (1-XII-32). — Camp I de l'Elgon, zone des cultures, ruisseau Koitobbos, alt. 2.210 m., st. 13 (11-15-XII-32).

Philonthus tendalensis Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon, Suam fishing hut, forêt de l'Elgon, bord du Suam, alt. 2 400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Philonthus excelsior Bernhauer n. sp.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet : Elgeyo, lisière inférieure de la forêt, bords de la rivière Arorr, alt. 2.500 m., st. 30 (5-9-III-33). — Suam fishing hut, mont Elgon, bords du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Philonthus Chappuisi Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp II de l'Elgon, près de l'Elgon Saw mill, lisière de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32). — Chaîne de l'Aberdare : maison forestière du Kinangop, versant ouest de l'Aberdare, lisière de la forêt, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33).

Philonthus quediominus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon; Suam fishing hut, forêt de l'Elgon, bord du Suam. alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Philonthus excisicauda Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Chaînc de l'Aberdare : maison forestière du Kinangop, à 25 milles de Naivasha, versant ouest, sur le plateau du Kinangop, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33). — Camp II de l'Elgon, près de l'Elgon Saw mill, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32).

Philonthus altissimus Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Camp III de l'Elgon, prairies à bruyères de la zone alpine, sur une crête dominant la rivière Koitobbos, alt. 3.500 m., st. 18 (2-5-I-33).

Philonthus (s. str.) **rugosipennis** Chapman, n. sp.

Type : Marakwet, Elgeyo escarpment, st. 30 (Mus. Paris).

Niger, capite thoraceque nigro-aeneis, elytris cupreo-aeneis, crebre punctatis, rugosis, capitequadrato, thorace seriebus dorsalibus 3-punctatis, utrinque inpresso, abdomine parcius punctato, leviter versicolore. Long. 10 mm. Larg. 4 mm. Tête noire légèrement bronzée, quadrangulaire, à côtés très parallèles, six points en cercle sur le disque, angles postérieurs densément ponctués; déprimée sur le front, avec un court sillon. Antennes brunes, robustes à articles 8-10 seuls transverses, palpes bruns.

Thorax noir à reflets bronzés, à série dorsale de trois points (sans tenir compte du point près du cou) et deux points obliques en dehors de ces séries, sinué latéralement, avec une dépression oblique de chaque côté.

Écusson noir, fortement et densément ponctué.

Élytres cuivrées, à ponctuation forte, très serrée, ruguleuse, devenant confluyente aux angles postéro-externes, de la longueur et de la largeur du thorax.

Abdomen assez pileux, peu ponctué surtout sur le disque, à reflet irisé.

Pattes d'un brun de poix foncé, tarses plus clairs, tibias épineux.

♂ 6° sternite avec une incision triangulaire large. 5° sternite légèrement échancré.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet, alt. 2.500 m., st. 30 (5-9-III-33).

Philonthus robusticornis Bernhauer

Bernhauer, Ann. Mus. Hung., XIII, 1915, p. 137.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32).

Philonthus Csikii Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Vallée de la Koptawelil au nord de la rivière Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32). — Pays Kikuyu : forêt de Nairobi, le long de la route de Kyambu, alt. 1.700 m. (29-XII-1914).

Philonthus marakwetensis Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet : Campi Cherangani, prairies alpines au-dessus de la forêt, alt. 3.000 m., st. 31 (10-18-III-33), une cinquantaine d'individus récoltés dans cette station. — Suam fishing hut, au bord du Suam, alt. 2.400 m., st 34 (23-28-III-33).

Philonthus Chapmani Bernhauer, n. sp.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Suam fishing hut, dans la forêt, au bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33), 80 exemplaires ont été récoltés. — Camp II de l'Elgon près de l'Elgon Saw mill, lisière inférieure de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32).

Philonthus incognitus Bernhauer

Bernhauer, Ann. Hung., XIII, 1915.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Suam fishing hut, au bord du Suam, alt 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Philonthus thermarum Aubé

Aubé, Ann. Soe. ent. Fr., 1850, p. 316.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32). — Camp II de l'Elgon, près de l'Elgon Saw mill, lisière de la forêt, alt. 2.470 m., st. 15 (17-30-XII-32).

Insecte subeomopolite, largement répandu dans la région paléarctique, existe en France.

Philonthus peregrinus Fauvel

Fauvel, Ann. Soe. Ent. Fr., 1866, p. 315.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Suam fishing hut, forêt, bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33). — Plateau du Uasin Gishu, près de la ville de Kitale, alt. 2.100 m., st. 12 (4-10-XII-32). — Pays Kikuyu, forêt de Nairobi, district de Kyambu, alt. 1.700 m. (22-27-XI-1911).

Philonthus (Gefyrobius) pilicornis Chapman, n. sp.

Type : Maison forestière du Kinangop, monts Aberdare, st. 45 (Mus. Paris).

Niger, elongatus, nitidus, capite orbiculato, thorace piceo, seriebus dorsalibus 5-punctatis, elytris nigris leviter punctatis, antennis pilosellis, femoribus tarsisque fulvis, tibiis infuscatis. Long. 8 mm.

Tête noire, éparsément mais fortement ponctué aux angles postérieurs,

orbiculaire. Antennes robustes, brun de poix, à articles plus longs que larges, le 1^{er} plus clair, remarquables par leur pilosité.

Thorax noir de poix, un peu soyeux, allongé, légèrement retréci en avant, angles antérieurs bien accusés, les postérieurs obtusément arrondis, à séries dorsales de 5 points (sans tenir compte du point près du cou), le point près de la base un peu en retrait; quelques points latéraux.

Écusson ponctué.

Élytres plus larges, un peu plus longs que le thorax, assez densément et très finement ponctués, d'un noir laqué.

Abdomen noir brillant, pileux, peu ponctué, irisé.

Pattes longues, fémurs et tarses testacés, tibias rembrunis, 1^{er} article des tarses postérieurs et intermédiaires plus long que les deux suivants réunis.

♀ 6^e sternite roux; ♂ inconnu.

KENYA COLONY. Chaîne de l'Aberdare : maison forestière du Kinangop, versant ouest, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33).

***Philonthus lulangae* Bernhauer**

Bernhauer, Rev. Afr., 1932, p. 151.

KENYA COLONY. Athi plains, Athi River, près de Nairobi, alt. 1.500 m., st 6 (20-XI-32).

***Philonthus aberdarensis* Bernhauer, n. sp,**

KENYA COLONY. Chaîne de l'Aberdare : maison forestière du Kinangop, versant ouest, lisière de la forêt, alt. 2.600 m., st. 45 (7-IV-33).

***Philonthus fimbriolatus* Erichson**

Erichson, Gen. Spee. Staph., 1839-40, p. 486.

KENYA COLONY. Mont Elgon, vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32).

Décrit de Madagascar.

***Philonthus opaciventris* Fauvel**

Fauvel, Rev. d'Ent., XXVI, 1907, p. 42.

KENYA COLONY. Mont Elgon : vallée de la Koptawelil, nord du Koitobbos, alt. 2.300 m., st. 17 (20-XII-32).

***Philonthus katompeanus* Bernhauer**

Bernhauer, Rev. Afr., 1932, p. 150.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. Plaines de l'Omo : Nanoropus, plage du lac Rodolphe, alt. 565 m., st. 26 (25-30-I-33).

Philonthus turbidus Erichson

Erichson, Gen. Spce. Staph., 1839-40, p. 484.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. Delta de l'Omo, alt. 570 m., st. 27 (29-I-33).

Existe à Madagascar, d'où il a été décrit, et aux Canaries.

Philonthus quisquiliarius Gyllenhal

Gyllenhal, Ins. Suec., II, 1810, p. 335.

KENYA COLONY, déserts du Turkana : Lokitang, nord-ouest du lac Rodolphe, alt. 750 m., st. 24 (22-24-I-33).

Insecte cosmopolite, largement répandu en Indo-Chine, aux Indes, en Europe et en France.

Une centaine d'exemplaires de cet insecte ont été récoltés au pays Tavéta au bord de la rivière Lumi, forêt tropicale, alt. 750 m. (16-21-III-1912).

Philonthus monticola Bernhauer

Bernhauer, Rev. Afr., 1932, p. 152.

KENYA COLONY, Camp II de l'Elgon, près de l'Elgon Saw mill, alt. 2.470 m., st. 45 (17-30-XII-32).

Philonthus minutus Boheman

Boheman, Ins. Caffr., I, 1848, p. 279.

KENYA COLONY, Camp III de l'Elgon, prairies à bruyère, zone alpine, alt. 3.500 m., st. 18 (2-51-33).

Se trouve également en Chine, au Japon, en Espagne.

Philonthus agilis Gravenhorst

Gravenhorst, Mon. Col. Micr., 1806, p. 77.

KENYA COLONY. Camp II de l'Elgon, près de l'Elgon Saw mill, alt. 2.470 m., st. 45 (17-30 XII-32).

Subcosmopolite, largement répandu dans la faune paléarctique, très commun en Europe et en France ; existe dans l'Amérique du Nord.

Philonthus tardus Kraatz

Kraatz, Arch. Naturg., XXV, 1859, I, p. 84.

KENYA COLONY. Pays Tavéta : bord du Lumi, forêt tropicale, alt. 750 m. (16-21 III-1912).

Existe aussi à Ceylon et aux Indes Anglaises.

Philonthus Jeannelianus Bernhauer n. sp.

KENYA COLONY, Forêts moyennes du Kénya, versant ouest, alt. 2.500-2.800 m. (22-I-1912).

Assez abondant.

Philonthus altivagans Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXVI, 1907, p. 42.

KILIMANDJARO. Mosehi, au pied du versant sud du Kilimandjaro, zone inférieure, alt. 800 m. (4-12-IV-1912).

Philonthus kivuensis Bernhauer

Bernhauer, Rev. Afr., 1934, p. 238.

KENYA COLONY. Forêts moyennes du Kénya, versant ouest, alt. 2.500-2.800 m. (22-I-1912).

Philonthus longicornis Stephen, var. **bestialis** Bernhauer, nov.

KENYA COLONY. Forêts moyennes du Kénya, versant ouest, alt. 2.500-2.800 m. (22-I-1912). — Forêts inférieures du Kénya, près de la maison forestière, alt. 2.300 m., (16-22-I-1912).

Gen. **TOLMERINUS** Bernhauer**Tolmerinus Graueri** Bernhauer

Bernhauer, Ann. Hofmus. Wien, XXVII, 1913, p. 231.

KENYA COLONY, Mont Elgon : Suam fishing hut, au bord du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33).

Ce genre se place systématiquement entre *Anisolinus* Sharp et *Tolmerus* Bernhauer.

Gen. **STAPHYLINUS** Linné**Staphylinus caffer** Boheman

Boheman, Ins Caffr., I, 1848, p. 277.

KENYA COLONY. Pays Kikuyu : dans le Rift Valley au pied du Kikuyu Escarpment, alt. 2.100 m., st. 8 (28-XI-32), six exemplaires. — Camp I de l'Elgon, zone des cultures, près du Koitobbos, alt. 2.210 m., st 13 (11-15-XII-32).

Staphylinus (Platydracus) Jeanneli Chapman, n. sp.

Niger, capite thoraceque aeneis, crebre punctatis, fulvo pubescentibus, scutello atro-tomentoso, elytris rufis, abdomine nigro, femoribus piceis, tibiis tarsisque rufis. Long. 14 mm. (Larg. 4 mm.

Tête bronzée à pubescence fauve, triangulaire, élargie à la base dont les angles sont arrondis, de la largeur du thorax, fortement et densément ponctuée; mandibules courtes, testacées; yeux grands, environ de la longueur des tempes. Antennes testacées, rembrunies vers l'apex, à articles 4-11 transverses; palpes testacés.

Thorax bronzé, couvert d'une pubescence fauve assez longue, pas plus long que large, de la largeur des élytres; ponctuation dense, mais un peu moins forte que celle de la tête; ligne carenée imponctuée à la base, bien nette; côtés parallèles, angles antérieurs droits, les postérieurs arrondis.

Écusson pubescent noir velouté.

Élytres roux à pubescence fauve, à peine de la longueur du thorax.

Abdomen noir à pubescence grise, sans macules, 6^e tergite bordé de pubescence brune.

Pattes : fémurs brun-noir, tibias et tarses testacés.

♂ 6^e sternite échancré au sommet en triangle obtus.

KENYA COLONY. Camp III de l'Elgon, prairies à bruyères de la zone alpine, alt. 3.500 m., st. 18 (2-5-I-33). (Type au Mus. Paris).

Facies du *S. chalconcephalus* Fabricius d'Europe; il se place systématiquement après *S. dauricus* Mannerheim.

Staphylinus hemichrysis Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXIV, 196.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet : lisière inférieure de la forêt, alt. 2.500 m., st 30 (5-9-III-33).

Staphylinus dispersus Fauvel

Fauvel, Rev. d'Ent., XXVIII, 1907, p. 63.

KILIMANDJARO. Prairies alpines autour du Bismarckhügel, versant sud-est du Mawenzi, alt. 2.740 m. (1-3-IV-1912).

Trib. Quediini

Gcn. MOECERUS Fauvel

Moeocerus spinulosus Solsky

Solsky, Berl. ent. Zeitschr., VIII, 1864, p. 375.

KENYA COLONY. Massif du Marakwet : bords de la rivière Arorr, alt. 2.500 m., st. 30 (5-9-III-33).

Gen. **ACYLOPHORUS****Acylophorus Methneri** Bernhauer

Bernhauer, Ent. Bl., 1917, p. 48.

KENYA COLONY. Mont Elgon : Suam fishing hut, bords du Suam, alt. 2.400 m., st. 34 (23-28-III-33). — Pays West-Suk, entre Lokitanyalla et Kacheliba, alt. 1 200 m., st. 38 (1-IV-33).

Deux seules espèces de cette tribu ont été capturées ; mais aucun représentant du genre *Quedius* Stephen.

BESCHREIBUNG DER NEUEN ARTEN

VON MAX BERNHAUER.

Leptacinus elgonensis, n. sp.

Schwarz, glänzend, die Flügeldecken dunkel rötlichbraun, die Wurzel der dunklen Fühler, die Taster und Beine rötlichgelb. Der Kopf ist fast breiter als der Halsschild, ungefähr um ein Drittel länger als breit, nach rückwärts stark erweitert, mit geraden Seiten und verrundeten Hinterecken, ziemlich kräftig und verhältnismässig dicht punktiert, längs der Mitte breit geglättet. Die mittleren Stirnfurchen sind lang und scharf, nach rückwärts stark konvergierend. Die Fühler sind kurz, ihre vorletzten Glieder fast doppelt so breit als lang. Der Halsschild ist im vorderen Viertel am breitesten, daselbst so breit als die Flügeldecken, fast um die Hälfte länger als breit, nach rückwärts stark, geradlinig verengt, in der Mitte schwach gebuchtet, in den Rückenreihen mit je elf ziemlich kräftigen Punkten, seitlich mit einer aus ungefähr ebensovielen Punkten bestehenden Reihe, ausserdem noch mit einigen wenigen weiteren feinen Punkten. Die Flügeldecken sind deutlich kürzer als der Halsschild, länger als zusammen breit, mässig kräftig und ziemlich dicht punktiert, mit einer deutlich hervorstehenden Rückenreihe dicht stehender Punkte. Der Hinterleib ist mässig fein und mässig dicht punktiert, an den Seiten, sowie der Vorderkörper, je doch dichter mit schwarzen, ungleichen Borsten besetzt. Länge: 5.5 mm.

Von dem in der Körpergestalt und Färbung recht ähnlichen heimischen *Leptacinus bathychrus* Gyllh. durch etwas grössere Körpergestalt, längeren, weniger kräftig und weitläufiger punktierten Kopf, viel längeren Halsschild und im Verhältnis zu diesem kürzere Flügeldecken zu unterscheiden.

KENYA: Suam fishing hut, M. Elgon, Osthang, 2.400 m.

Leptacinus hypsibathus, n. sp.

Jedenfalls in die nächste Nähe der vorherigen Art zu stellen, von derselben Färbung, bis auf die dunklere Fühlerwurzel, kleiner und schmaler und ausserdem durch nachfolgende Merkmale verschieden:

Der Kopf ist schmaler, nach rückwärts weniger stark erweitert, mit viel flacher verrundeten Hinterecken, etwas feiner und weitläufiger punktiert, die mittleren Stirnfurchen nach rückwärts weniger stark konvergierend. Der Halsschild ist ebenfalls schmaler, vorn weniger erweitert, um mehr als die Hälfte länger als breit, seitlich mit weniger zahlreichen Punk-

ten. Die Flügeldecken sind etwas feiner und weitläufiger punktiert. Sehr scharf ist der Unterschied in der Punktierung des Hinterleibes. Dieser ist nämlich sehr fein und spärlich punktiert, stark glänzend. Länge : 5.5 mm
Vom selben Fundort wie der vorige.

Leptacinus macropterus, n. sp.

Diese Art ist ebenfalls den vorherigen Arten nahe verwandt, lässt sich aber sofort durch die nur ganz schwach entwickelten, schwer sichtbaren mittleren Stirnfurchen unterscheiden.

Pechschwarz, die Flügeldecken schwarzbraun, die Wurzel der Fühler die Taster und Beine rötlichgelb. Der Kopf ist so breit wie der Halsschild, viel länger als breit, nach rückwärts nur mässig verengt mit ziemlich flach verrundeten Hinterecken, die Mittelfurchen nur bei gewisser Ansicht erkennbar, die Oberseite ausserhalb der breiten, glänzend glatten Mittelzone fein und sparsam punktiert. Der Halsschild ist etwas schmaler als die Flügeldecken, um die Hälfte länger als breit, fast parallelseitig, mit geraden kaum ausgebuchteten Seiten, in den Dorsalreihen mit 8 bis 9 Punkten, seitlich fein und spärlich punktiert, die Punkte grösstenteils in einer schrägen Längsreihe angeordnet. Die Flügeldecken sind beträchtlich kürzer als der Halsschild, länger als zusammen breit, ziemlich fein und weitläufig punktiert, die bei den vorigen Arten deutlich hervortretende Schulterreihe nur wenig entwickelt und kaum erkennbar. Der Hinterleib ist fein und weitläufig punktiert. Länge : 5.5 mm.

KENYA : Vallée Koptawelil, Mont Elgon, Osthang, 2 300 m.

Gen. **XANTHOLINUS** Serville

Sämtliche vorliegenden neun Arten sind in einer Seehöhe von 2.600 m.-4 000 m. gefangen worden und zeichnen sich durch ausserordentlich kurze Flügeldecken, den Mangel von Flügeln und im Zusammenhang damit durch den fehlenden weissen Hautsaum am Hinterrand des siebenten Tergites aus. Um die Arten besser aus einander zu halten gebe ich vorerst eine

SYSTEMATISCHE ÜBERSICHT

- | | |
|--|-----------|
| 1. Kopf nach hinten stark erweitert..... | 2. |
| — Kopf nach hinten nicht oder nur sehr schwach erweitert..... | 6. |
| 2. Kopf nicht oder nur sehr wenig länger als breit..... | 3. |
| — Kopf beträchtlich länger als breit..... | 4. |
| 3. Halsschild wenig länger als breit, stark glänzend, sehr gross.
Länge : 14 mm..... | Jeanneli. |
| — Halsschild beträchtlich länger als breit, dicht quer gerieft, matt,
mässig gross. Länge : 10-11 mm..... | excelsus. |

4. Kopf eiförmig, matt chagriniert..... *altissimus*.
 — Kopf trapezförmig, stark glänzend..... 5.
 5. Augen normal, ihr grösster Durchmesser länger als das zweite
 Fühlerglied..... *micropterus*.
 — Augen sehr klein, ihr längster Durchmesser kürzer als das
 zweite Fühlerglied..... *microphthalmus*.
 6. Kopf breiter als der Halsschild, ziemlich matt..... *Arambourgi*.
 — Kopf höchstens so breit als der Halsschild, ziemlich stark glän-
 zend..... 7.
 7. Kopf selmäler als der Halsschild, grösser. Länge : 8-9 mm.
 *crateris*.
 — Kopf so breit als der Halsschild, kleiner. Länge : 6-5 mm.... *apterus*.

Xantholinus Jeanneli, n. sp.

Peehsewarz, die Flügeldecken etwas heller, der Hinterleib mehr bräunlich, die Fühler rostrot, die Taster und Beine dunkel rötlichgelb. Der Kopf ist etwas breiter als der Halsschild, nur sehr wenig länger als breit, nach rückwärts stark erweitert, trapezförmig mit verrundeten Hinterecken, längs der Mitte mehr oder minder geglättet, vorn äusserst fein längs gerunzelt, glänzend, mit langen und scharfen, nach rückwärts stark konvergierenden Stirnfurchen, zu beiden Seiten und bisweilen auch in einem Teile der geglätteten Mittelzone mit grossen Augenpunkten ziemlich dicht, hinten sehr weitläufig besetzt. Die Augen sind klein, rundlich, ihr Durchmesser fast länger als das zweite Fühlerglied. Die Fühler sind mässig kurz, das dritte Glied länger als das zweite Glied, die folgenden quer, allmählich breiter werdend, die vorletzten kaum um die Hälfte breiter als lang, das Endglied kürzer als die zwei vorhergehenden zusammengenommen. Der Halsschild ist breiter als die Flügeldecken, wenig länger als breit, verkehrt trapezförmig, vorn am breitesten, nach rückwärts sehr stark, fast geradlinig verengt, in der Mitte etwas ausgebüchtet, längs der Mitte sehr breit geglättet, seitlich ungemein zart, kaum sichtbar chagriniert, aber doch sehr stark glänzend, mit verrundeten Ecken, seitlich gleich dem übrigen Körper mit zahlreichen schwarzen, ungleich langen Borstenhaaren besetzt, in den Dorsalreihen mit 7 bis 8 grossen Augenpunkten, seitlich gegen die Vorderecken zu mit einigen weiteren ebensolchen Punkten. Die Flügeldecken sind fast nur halb so lang wie der Halsschild, schmal, nach rückwärts etwas erweitert, so lang als zusammen breit, kräftig und weitläufig, aber nur flach punktiert, zwischen den Punkten hier und da sehr fein gerunzelt. Der Hinterleib ist mässig fein und sehr weitläufig punktiert, längs der Mittellinie geglättet. Länge : 14 mm.

KENYA : Mt. Elgon (Prairies alpines, Vers. Est), 3.900-4.000 m.

Xantholinus excelsus, n. sp.

Durch den matten Vorderkörper und langen Halsschild recht ausgezeichnet.

Schwarz, der Hinterleib etwas heller, die Flügeldecken braun, die Fühler rostbraun, die Taster und Beine rostgelb. Der Kopf ist breiter als der Halsschild, deutlich etwas länger als breit, trapezförmig mit verrundeten Hinterecken, überall sehr deutlich und äusserst dicht chagriniert, matt, längs der Mitte unpunktirt, seitlich mit mässig grossen, ungleichen Augenpunkten weitläufig, hinten nur wenig spärlicher besetzt. Die Augen sind etwas kleiner als bei der vorhergehenden Art, die Fühler etwas kürzer, die vorletzten Glieder um mehr als die Hälfte breiter als lang. Der Halsschild ist vorn breiter als die Flügeldecken, um die Hälfte länger als breit, nach rückwärts stark verengt, in der Mitte der Seite stark ausgebuchtet, sehr dicht quergestrichelt, mattglänzend, in den Rückenreihen mit ungefähr 9 feinen Augenpunkten, gegen die Vorderecken zu mit einigen grösseren Augenpunkten, hinter der Mitte neben dem Seitenrande mit einem besonders grossen Nabelpunkt. Die Flügeldecken sind kaum halb so lang als der Halsschild, schmal, nach rückwärts etwas erweitert, so lang als zusammen breit, wenig kräftig und sparsam punktiert, zwischen den Punkten sehr fein gerunzelt. Der Hinterleib ist fein und sehr spärlich punktiert, glänzend. Länge: 10-11 mm.

BRITISH-OSTAFRIKA: M. Kenya, vers. Ouest (Zone alpine, Prairies alpines, Reg. Sencio arbor.), 4.000-4.100 m., février 1912, Alluaud et Jeannel.

Xantholinus altissimus, n. sp.

Bräunlich, der Kopf und Halsschild bei reiferen Tieren mehr pechschwarz, die Fühler, Taster und Beine dunkel rötlichgelb.

Der Kopf ist wenig breiter als lang, beträchtlich länger als breit, eiförmig, nach rückwärts gerundet erweitert, mit ziemlich flach verrundeten Hinterecken, vorn äusserst fein gerunzelt, hinten und an den Seiten, deutlich chagriniert, ziemlich matt, längs der Mitte mehr oder minder geglättet, seitlich mit kräftigen, ungleichen Augenpunkten mässig dicht, hinten spärlich besetzt. Die Fühler sind ziemlich lang, die vorletzten Glieder kaum um die Hälfte breiter als lang. Die Augen sind ziemlich klein, ihr längster Durchmesser länger als das zweite Fühlerglied. Der Halsschild ist wenig breiter als die Flügeldecken, fast um die Hälfte länger als breit, nach rückwärts ziemlich verengt, an den Seiten kaum gebuchtet, in den Rückenreihen mit 8 bis 10 ziemlich feinen Punkten, an den Seiten mit einer feinen, vorn umgebogenen Punktreihe und einigen wenigen weiteren Punkten, im Grunde deutlich quergestrichelt, mässig glänzend. Die Flügeldecken sind ungefähr halb so lang als der Halsschild, nach rückwärts etwas erweitert, kaum so lang als zusammen breit. Hinterleib ist glänzend, fein und spärlich punktiert. Länge: 11-12 mm.

KENYA: Cratère de l'Elgon (Pied du Koitobbos), 4.000 m.

Xantholinus micropterus, n. sp.

Pechschwarz, glänzend, die Fühler rostrot, die Taster und Beine rötlichgelb, ähnlich beborstet, wie die vorhergehenden Arten. Kopf fast um ein Drittel länger als breit, ein wenig breiter als der Halsschild, trapezförmig, nach rückwärts erweitert, mit ziemlich kurz verrundeten Hinterecken, längs der Mitte mit unpunktierter Mittelzone, seitlich fein und sparsam punktiert, mit eingestreuten grösseren Augenpunkten. Die Fühler sind kurz, die vorletzten Glieder fast doppelt so breit als lang. Die Augen nicht allzudeckend, ihr längster Durchmesser länger als das zweite Fühlerglied. Die Oberseite des Kopfes ist sehr fein gestrichelt, jedoch stark glänzend. Der Halsschild ist etwas breiter als die Flügeldecken, mässig länger als breit, verkehrt trapezförmig, nach rückwärts stark verengt, in der Mitte gebuchtet, ähnlich wie der Kopf chagriniert, stark glänzend, in den Dorsalreihen mit ungefähr 8 Punkten, seitlich etwas weitläufiger punktiert wie bei der vorhergehenden Art. Die Flügeldecken sind ähnlich wie bei letzteren gebildet, nur deutlich weitläufiger punktiert. Der Hinterleib fein und sparsam punktiert. Länge : 10,5 mm.

KENYA : Mt. Aberdare, vers. Ouest, 2.600 m. (Mais. forest. Kinangop).

Xantholinus microphthalmus, n. sp.

Durch besonders kleine Augen und einfarbigen rötlichgelben Körper recht ausgezeichnet.

Der Kopf ist wenig breiter als der Halsschild, um ein Drittel länger als breit, nach rückwärts geradlinig und ziemlich stark erweitert, mit ziemlich kurz verrundeten Hinterecken, ungefähr trapezförmig, längs der Mitte mit sehr breiter, geglätteter Mittelzone, seitlich fein und spärlich, nach hinten zu nur vereinzelt punktiert, sehr stark glänzend, auf den herabgebogenen Seiten äusserst fein quergestreift. Die Augen sind sehr klein, ihr längster Durchmesser ist viel kürzer als das zweite Fühlerglied. Die Fühler sind kurz, die vorletzten Glieder fast doppelt so breit als lang. Der Halsschild ist vorn breiter als die Flügeldecken, fast um die Hälfte länger als breit, nach rückwärts stark verengt, in der Mitte der Seiten stark ausgebuchtet, in den Dorsalreihen mit 5 bis 6 feinen Punkten, seitlich mit einer aus 5 feinen Punkten bestehenden, vorn zurückgebogenen Punktreihe, sonst ausser den Randpunkten nur mit einem grossen, grubchenartigen Punkt vor dem Vorderrand, im Grunde kaum sichtbar quergestreift, stark glänzend. Die Flügeldecken sind ungefähr halb so lang wie der Halsschild, gleichbreit, länger als zusammen breit, glänzend, ziemlich fein und spärlich punktiert, die Punkte stellenweise in undeutliche Reihen angeordnet. Der Hinterleib ist fein und sehr spärlich punktiert, stark glänzend. Länge : 7,5 mm.

Vom selben Fundort wie die vorhergehende Art.

Xantholinus Arambourgi, n. sp.

Eine kleine, schmale, durch den den Halsschild an Breite übertreffenden Kopf sehr ausgezeichnete Art.

Bräunlichgelb bis dunkelbraun, die Fühler rostgelb, die Taster and Beine rötlichgelb. Der Kopf ist deutlich breiter als der Halsschild, nach rückwärts nicht oder nur sehr wenig erweitert, fast um die Hälfte länger als breit, an den Seiten sanft gerundet, mit ziemlich flach verrundeten Hinterecken, überall fein und dicht, sehr deutlich chagriniert, ziemlich matt, kräftig und verhältnismässig dicht, hinten und längs der Mitte viel weitläufiger punktiert. Die Augen sind klein, ihr längster Durchmesser etwas kürzer als das zweite Fühlerglied. Die Fühler sind ziemlich kurz, die vorletzten Glieder um die Hälfte breiter als lang. Der Halsschild ist wenig breiter als die Flügeldecken, um die Hälfte länger als breit, nach rückwärts nur mässig verengt, in der Mitte stark ausgebuchtet, in den Dorsalreihen mit 8 bis 10 mässig feinen Punkten, seitlich mässig fein und spärlich, ungleichmässig punktiert, im Grunde äusserst fein, aber sehr deutlich chagriniert, jedoch stark glänzend. Die Flügeldecken sind nicht ganz halb so lang als der Halsschild, schmal, nach rückwärts etwas erweitert, kräftig und ziemlich dicht, fast gleichmässig punktiert, glänzend. Der Hinterleib ist sehr fein und sehr weitläufig punktiert, glänzend. Länge : 7-8 mm. (bei ausgezogenem Hinterleib).

KENYA : Camp III de Elgon (zone des Bruyères, Est), 3.500 m.

Xantholinus crateris, n. sp.

Durch besonders schmalen und langen Kopf leicht kenntlich.

Pechschwarz, die Flügeldecken bräunlich, die Fühler rostbraun, die Taster und Beine rötlichgelb. Der Kopf ist beträchtlich schmaler als der Halsschild, um die Hälfte länger als breit, fast gleichbreit, mit flach verrundeten Hinterecken, kräftig und ziemlich dicht punktiert, längs der Mittelzone geglättet, im Grunde deutlich chagriniert, jedoch glänzend. Die Augen mässig klein, ihr längster Durchmesser beträchtlich länger als das zweite Fühlerglied. Die Fühler sind mässig kurz, die vorletzten Glieder kaum um die Hälfte breiter als lang. Der Halsschild ist so breit wie die Flügeldecken, um die Hälfte länger als breit, fast parallelseitig, mit flach verrundeten Ecken, neben der breiten unpunktieren Mittelzone ohne scharf abgesetzte Dorsalreihen, sondern ungleichmässig, fein und weitläufig punktiert. Die Flügeldecken sind halb so lang als der Halsschild, schmal, nach hinten etwas erweitert, so lang als zusammen breit, mässig kräftig und ziemlich dicht, fast gleichmässig punktiert, glänzend. Der Hinterleib ist sehr fein und ziemlich dicht, längs der Mittellinie weitläufiger punktiert und ziemlich dicht gelblich behaart. Länge : 8-9 mm.

KENYA : Cratère de l'Elgon (Pied de Koitobbos), 4.000 m. — Camp III de l'Elgon (Zone des Bruyères, Est), 3.500 m.

Xantholinus apterus, n. sp.

Die kleinste und schmälste Art.

Gelbbraun, die Fühler rostgelb, die Taster und Beine rötlichgelb. Der Kopf ist so breit wie der Halsschild, fast um die Hälfte länger als breit, nach rückwärts kaum erweitert, mit flach verrundeten Hinterecken, glänzend, an den Seiten schwach chagriniert, ausserhalb der geglätteten Mittelzone kräftig und ziemlich dicht, hinten feiner und viel spärlicher punktiert. Die Augen sind mässig klein, ihr längster Durchmesser deutlich länger als das zweite Fühlerglied. Die Fühler sind ziemlich kurz, die vorletzten Fühlerglieder fast doppelt so breit wie lang. Der Halsschild ist kaum so breit wie die Flügeldecken am Hinterrand, um die Hälfte länger als breit, an den Seiten fast gerade, nach rückwärts nur sehr schwach verengt, hinter der Mitte schwach gebuchtet, stark glänzend, ausserordentlich fein quergestrichelt, in den Rückenreihen mit ungefähr 6 Punkten, seitlich ausser einer vorn zurückgebogenen Punktreihe nur mit wenigen sonstigen Punkten. Die Flügeldecken sind halb so lang als der Halsschild, schmal, nach rückwärts erweitert, stark uneben, kräftig und spärlich punktiert, sehr stark glänzend. Der Hinterleib ist sehr fein und weitläufig punktiert, glänzend. Länge : 6-5 mm.

KENYA : Mt. Kinangopp (Prairies alpines), 3.500-3.700 m.

Platyprosopus aethiopicus, n. sp.

Bräunlichrot, die Fühler rostrot, die Taster und Beine rötlichgelb, an den Seiten mit feinen Borsten dünn besetzt. Der Kopf ist fast so breit wie der Halsschild, länger als breit, parallelseitig, stark glänzend, fein und mässig dicht, auf dem Scheitel und hinter den Augen feiner und sehr dicht punktiert, matt. Die Fühler sind gestreckt und lang, die vorletzten Glieder um die Hälfte länger als breit. Der Halsschild ist so breit wie die Flügeldecken, beträchtlich länger als breit, fast parallelseitig, an den Seiten nur sehr schwach gerundet, mit verrundeten Hinterecken, in den Rückenreihen mit 5 sehr feinen Punkten, seitlich mit vier Punkten, welche in einer zur Mittelreihe schrägstehenden Reihe stehen, im Grunde kaum sichtbar, auf den herabgebogenen Seiten etwas deutlicher punktiert, stark glänzend. Die Flügeldecken sind so lang als der Halsschild, länger als zusammen breit, fein und sehr dicht punktiert, wenig glänzend. Hinterleib fein und sehr dicht punktiert. Länge : 6.5 mm.

Diese Art steht systematisch dem *Platyprosopus longicollis* Epp. am nächsten und unterscheidet sich von ihm durch kaum halb so grosse, schmälere Gestalt, etwas weniger dichte Punktierung der vorderen Hälfte des Kopfes, weniger lange Flügeldecken, besonders aber durch etwas längeren Halsschild, kaum ein Drittel so starke Punkte auf dem Halsschild

und die zwar äusserst schwache, jedoch bei stärkster Lupenvergrösserung immerhin sichtbare Grundskulptur.

SÜDL. AETHIOPIEN : Nanoropus, Bords du Rodolphe, 565 m.

Gattung **PHILONTHUS** Curt.

a. *Halsschildreihen mit 4 Punkten.*

Philonthus Jeanneli, n. sp.

Tiefschwarz, glänzend, die Flügeldecken lichtblau, der Kopf und Halsschild mit schwachem grünlichblauen Schimmer, die Flügeldecken und der Hinterleib schwärzlichgrau behaart, an den Seiten mit zahlreichen langen, schwarzen, ungleich langen Borstenhaaren besetzt. Der Kopf ist beim ♂ so breit, beim ♀ schmaler als der Halsschild, ziemlich gleichbreit, quer, vorn auf der Stirn mit einer tiefen und breiten Längsfurche, zwischen den Augen mit vier groben, einander paarweise genäherten Punkten, hinter den Augen mit zahlreichen starken, ungleich grossen Borstenpunkten besetzt. Die Augen sind gross, ihr von oben sichtbarer Längsdurchmesser wenig kürzer als die Schläfen, diese in der Anlage rechtckig, kurz verrundet. Der Halsschild ist unmerklich schmaler als die Flügeldecken, wenig breiter als lang, ziemlich gleichbreit, an den Seiten sanft gerundet, nach vorn nur sehr wenig stärker verengt, als nach rückwärts, glänzend glatt, in den Dorsalreihen mit vier starken Punkten, seitlich mit wenigen weiteren Punkten, von denen zwei in einer zur Dorsalreihe schrägen Linie stehen. Die Flügeldecken sind nur unmerklich länger als der Halsschild, ziemlich kräftig und weitläufig punktiert. Der Hinterleib ist fein und wenig dicht punktiert. Länge : 10,5-11 mm.

Beim ♂ ist das sechste Sternit hinten flach bogig ausgeschnitten.

In der Körpergestalt, Grösse und Färbung stimmt die neue Art mit *Philonthus Kristenseni* Bernh. ziemlich überein, unterscheidet sich aber durch den schwachen grünlichblauen Schimmer des Vorderkörpers, breiteren Kopf, den starken Stirneindruck, grössere Augen, stärkere und dichtere Punktierung der Schläfen, kürzere Fühler, viel kräftiger und kaum halb so dichte Punktierung der Flügeldecken auf den ersten Blick.

KENYA : Mt. Aberdare (Westhang, Mais. forest. Kinangop), 2.600 m. — Marakwet (Chip Cherangani), 3.500 m.

Philonthus chloropterus, n. sp.

In der Grösse, Gestalt und Färbung mit *Kristenseni* Bernh. fast ganz übereinstimmend, insbesondere auch ohne den Metallschimmer am Vorderkörper, aber bei genauerer Ansicht leicht durch nachfolgende Merkmale zu unterscheiden.

Der Kopf ist fast breiter als der Halsschild, nach rückwärts nicht erweitert, sondern deutlich verengt, die Seiten viel geradliniger, die Stirnfurehe viel stärker und länger, von den vier zwischen den Augen befindlichen Punkten sind die beiden inneren der Mittelfurehe stärker genähert als den äusseren, am Innenrande der Augen eingestochenen. Die Punkte hinter den Augen sind kräftiger und zahlreicher. Die Augen sind wesentlich kleiner, die Schläfen viel länger, fast doppelt so lang wie der von oben sichtbare Längsdurchmesser der Augen. Die Fühler sind kürzer, gegen die Spitze stärker verdickt, die vorletzten Glieder bei breitester Ansicht ziemlich quer. Der Halsschild ist etwas länger, so lang als breit, nach vorn weniger verengt, mehr gleichbreit, die Punkte sind wesentlich kräftiger. Der auffallendste Unterschied liegt in den Flügeldecken. Diese sind viel kürzer als bei *Kristensen*, um ein beträchtliches Stück kürzer als der Halsschild, viel stärker und noch dichter punktiert. Am Hinterleib ist ein wesentlicher Unterschied nicht wahrzunehmen. Länge 10-11 mm.

Beim ♂ ist das sechste Sternit etwas tiefer ausgebeuchtet.

KENYA : Camp III de l'Elgon (Zone des Bruyères, Est), 3.500 m.

Philonthus excelsior, n. sp.

Schwarz, glänzend, der Vorderkörper mit deutlichem Erzglanz, die Flügeldecken stark messingglänzend, der Hinterleib mit deutlichem Regenschimmer, die Flügeldecken und der Hinterleib grau behaart an den Seiten mit sehr langen, ungleichen Borstenhaaren besetzt. Der Kopf ist beim ♂ so breit, beim ♀ etwas schmaler als der Halsschild, mässig quer, gleichbreit oder nach rückwärts unmerklich erweitert, vorn mit einer kräftigen Stirnfurehe, zwischen den Augen mit vier kräftigen, einander paarweise genäherten Punkten, seitlich und hinter den Augen stark und ziemlich dicht, ungleichmässig punktiert, längs der breiten Mittelzone geglättet, im Grunde äusserst fein quergestrichelt. Die Augen sind mässig gross, die Schläfen viel länger als der von oben sichtbare Längsdurchmesser der Augen. Die Fühler mässig lang, die vorletzten Glieder deutlich quer. Der Halsschild ist fast so breit wie die Flügeldecken, wenig breiter als lang, ziemlich gleich breit, an den Seiten schwach gerundet, doppelbuchtig, in den Dorsalreihen mit vier kräftigen Punkten, von den wenigen Seitenpunkten stehen die innersten zwei in einer zur Dorsalreihe stark schrägen Linie, die Oberseite ist ausserordentlich Zart, nur bei stärkster Lupenvergrösserung wahrnehmbar quergestrichelt, aber stark glänzend. Die Flügeldecken sind fast kürzer als der Halsschild, ziemlich fein und mässig dicht punktiert. Der Hinterleib ist mässig fein und mässig dicht punktiert, sehr deutlich irisierend, in der Mitte der vorderen Tergitwurzeln mit gerader, nicht kielförmig nach hinten gezogenen Querfurchen. Länge : 11-12,5 mm.

Beim ♂, ist das sechste Sternit am Hinterrande breit und tief bogig, fast halbkreisförmig ausgeschnitten.

Diese Art ist durch breite, robuste Gestalt, die Färbung und die nur

mässig dichte Punktierung der Flügeldecken, sowie die grobe Punktierung des Kopfes hinter den Augen charakteristisch.

KENYA : Marakwet (Elgeyo Escarpment), 2.500 m.

***Philonthus tandalensis*, n. sp.**

Tiefschwarz, stark glänzend, der Hinterleib mit sehr starkem Regenbogen-
glanz, grau behaart.

Der Kopf ist etwas schmaler als der Halsschild, mässig quer, nach hinten kaum erweitert, mit schwach angedeuteter Stirnfurche, zwischen den Augen mit vier einander paarweise genäherten starken Punkten, hinter den Augen mässig stark und wenig dicht punktiert, sonst glänzend glatt. Die Augen sind ziemlich klein und flach, die Schläfen fast doppelt so lang als ihr Längsdurchmesser. Die Fühler sind mässig lang, die vorletzten Glieder mässig quer. Der Halsschild ist fast so breit als die Flügeldecken, wenig breiter als lang, an den Seiten schwach gerundet, nach vorn schwach verengt, in den Dorsalreihen mit vier mässig starken Punkten, seitlich mit fünf Punkten, von denen die inneren zwei in einer zur Mittelreihe schrägen Linie stehen und die übrigen drei in der Gestalt eines Dreieckes gegen die Vorder-
ecken zu eingestochen sind. Die Flügeldecken sind beträchtlich kürzer als der Halsschild, ziemlich fein und wenig dicht punktiert, stark glänzend. Die Oberfläche des Halsschildes ist ausser den Punkten spiegelglatt, auch bei schärfster Lupenvergrösserung nicht chagriniert. Der Hinterleib ist fein und wenig dicht punktiert, die Querfurchen an der Basis der vorderen Tergite nicht kielförmig in der Mitte vorgezogen. Länge : 9 mm. (bei eingezogenem Hinterleib).

Geschlechtsauszeichnung des ♂ nicht bekannt.

Durch die Färbung und den spiegelglatten Halsschild leicht kenntlich.

OST-AFRIKA : Tandala.

Ich besitze nur ein einziges, vor vielen Jahren durch STAUDINGER erhaltenes ♀. Ein weiteres Stück wurde auf der Elgon-Expedition aufgefunden.

***Philonthus Chappuisi*, n. sp.**

Schwarz, die Wurzel des ersten Fühlergliedes gelblich, die Taster pechfarben mit hellerer Wurzel, die Beine rötlichgelb, mit dunkleren Schienen und Hüften, schwärzlich behaart, wenig glänzend. Der Vorderkörper besitzt nur äusserst geringen Erzglanz, die Flügeldecken sind stark messingglänzend.

Der Kopf ist viel schmaler als der Halsschild, kurz oval, etwas breiter als lang, schmal, zwischen den Augen mit vier quergestellten Punkten, von denen je zwei einander stark genähert sind, hinter den Augen fein und dicht punktiert mit einigen grossen Punkten, die Oberfläche sehr fein, aber deutlich und sehr dicht quergestrichelt, mattglänzend. Die Augen sind ziemlich gross, die Schläfen kurz, beträchtlich kürzer als der von oben sich bare

Augenlängsdurchmesser. Die Fühler sind gestreckt, gegen die Spitze nur sehr wenig verbreitert, ihre vorletzten Glieder bei breitester Ansicht länger als breit. Der Halsschild ist deutlich schmaler als die Flügeldecken, so lang wie breit, an den Seiten stark gerundet, nach vorn viel stärker verengt als nach hinten, in den Dorsalreihen mit 4 kräftigen Punkten, seitlich mit einigen weiteren Punkten, von denen die rückwärtigen beiden in einer zur Mittelreihe sehrägen Linie stehen, die Oberfläche ist ähnlich skulptiert wie der Kopf. Die Flügeldecken sind ungefähr so lang wie der Halsschild, fein und sehr dicht punktiert, ziemlich mattglänzend. Der Hinterleib ist fein und ziemlich dicht punktiert. Länge : 8,5 mm.

Beim ♂ ist das sechste Sternit in der Mitte des Hinterrandes mässig breit, aber ziemlich tief rundlich ausgeschnitten.

In die *varius*-Gruppe gehörig, durch kurzen Kopf und sehr dicht punktierte Flügeldecken kenntlich.

KENYA : Mt. Aberdare (Vers' Ouest, Mais. forest. Kinangop), 2.600 m.

Philonthus vittiger var. *pseudovittiger*, nov.

In dieselbe Gruppe gehörig und hier von *Philonthus vittiger* Fauv. dem er in der Gestalt, Skulptur und besonders in der Färbung fast ganz gleicht, nur durch etwas kürzere Flügeldecken und beträchtlich weitläufigere Punktierung des Abdomens verschieden, aber kaum spezifisch von ihm zu trennen. Die vorliegenden Stücke sind durchaus kleiner als meine Exemplare des *vittiger* Fauv. Länge : 7,5-8 mm. (bei ausgezogenem Hinterleib).

Beim ♂ ist das sechste Sternit in der Mitte des Hinterrandes ziemlich schmal und tief dreieckig ausgeschnitten.

KENYA : Mt. Elgon, Oshang (Suam fishing hut), 2.400 m.

Philonthus quediomimus, n. sp.

In die nächste Nähe des *Csikii* Bernh. zu stellen, aber auf den ersten Blick durch andere Färbung, längeren, vollkommen kreisrunden Kopf, längeren Halsschild und feinere und dichtere Punktierung der Flügeldecken und des Hinterleibes zu unterscheiden, in der Gestalt einem *Quedius* nicht unähnlich.

Schwarz, glänzend, Flügeldecken und Hinterleib grau behaart, die Flügeldecken mit Ausnahme der schwarzen Seiten und des Hinterrandes und der schmal schwarz gesäumten Naht braunrot, die Wurzel der pechschwarzen Fühler, die Taster und Beine pechrötlich. Der Kopf ist viel schmaler als der Halsschild, vollkommen kreisrund, mit den normalen vier Querpunkten zwischen den Augen, hinter diesen mit wenigen ziemlich feinen Punkten, sonst glänzend glatt, ohne erkennbare Grundskulptur. Die Augen sind ziemlich gross, ihr Längsdurchmesser länger als die Schläfen hinter ihnen. Die Fühler sehr gestreckt, dünn, die vorletzten Glieder beträchtlich länger als breit. Der Halsschild fast so breit wie die Flügeldecken, etwas länger als

breit, an den Seiten schwach gerundet, nach vorn verengt, mit stumpf verrundeten Hinterecken, in den Dorsalreihen mit vier feinen Punkten, seitwärts gegen die Vorderecken mit drei in Gestalt eines Dreieckes eingestochenen Punkten. Zu beiden Seiten der Mittelreihen nur mit einem feinen Punkte, die Oberfläche glänzend, glatt, mit kaum wahrnehmbarer Grundskulptur. Die Flügeldecken sind höchstens so lang wie der Halsschild, fein und dicht punktiert; der Hinterleib ist nach rückwärts stark verengt, sehr fein und dicht punktiert. Länge: 7 mm.

Beim ♂ ist das sechste Sternit hinten ziemlich breit und mässig tief ausgeschnitten.

KENYA: Mt. Elgon, Osthang (Suam fishing hut), 2.400 m.

c. *Halsschildreihen mit 5 Punkten.*

Philonthus kenyanus, n. sp.

Diese Art ist dem *Philonthus quisquiliarius* Grav., mit dessen Varietät *inquinatus* Steph. sie die gleiche Färbung besitzt, in der Gestalt und Grösse recht ähnlich, lässt sich aber von ihm sofort durch die weitläufig punktierten Flügeldecken unterscheiden.

Schwarz, glänzend, die Flügeldecken und der Hinterleib gelblichgrau behaart, die Flügeldecken bis auf die dunkle Basis, die Wurzel der Fühler, die Taster und die Beine rötlichgelb.

Der Kopf ist mässig schmaler als der Halsschild, ziemlich gleichbreit, etwas länger als breit, nach rückwärts schwach verengt, hinter den Augen mit ziemlich zahlreihen, kräftigen Punkten. Die Augen sind gross, etwas vorstehend, ihr Längsdurchmesser beträchtlich länger als die Schläfen. Die Fühler sind mässig gestreckt, die vorletzten Glieder bei breitester Ansicht so breit oder etwas breiter als lang. Der Halsschild ist wenig schmaler als die Flügeldecken, deutlich länger als breit, mit fast geraden Seiten, nach vorn mässig verengt, spiegelblank, in den Dorsalreihen mit vier kräftigen Punkten, beiderseits mit einigen, weiteren Punkten, von denen die innersten zwei in einer zur Mittelreihe schrägen Linie stehen. Die Flügeldecken wenig länger als der Halsschild, länger als zusammen breit, nach hinten deutlich erweitert, kräftig und ziemlich weitläufig punktiert. Der Hinterleib ist sehr fein und dicht punktiert. Das erste Hintertarsenglied ist etwas länger als das letzte. Länge: 5,5 mm.

Beim ♂ ist das sechste Sternit am Hinterrand breit und sehr flach ausgerandet.

KENYA: Lokitang (Turkana Nord), 750 m.

Philonthus longicornis Steph. var. *bestialis* nov.

Von der Stammform durch schwach bläulichen Schimmer von Kopf, Halsschild und Flügeldecken, ganz schwarzes erstes Fühlerglied und ausgedehnt bräunlichrote Färbung der Spitze der Flügeldecken verschieden. Da

Philonthus longicornis eine sehr stark veränderliche Art ist, glaube ich kaum, dass diese auf den ersten Blick einen selbstständigen Eindruck machende Form spezifisch verschieden ist.

BRITISH OSTAFRIKA : M. Kenya (Westhang, Waldzone, Podocarpus), 2.400 m., Jänner, Februar 1912, in Leopardenkot.

b. *Halsschildreihen mit 6 Punkten.*

***Philonthus Jeannelianus*, n. sp.**

Durch breite Gestalt und die ausserordentlich kurzen Flügeldecken sehr ausgezeichnet.

Pechschwarz bis peehbraun, die Flügeldecken mehr bräunlich, die Wurzel der dunklen Fühler und die Beine rötlichgelb, die Taster, Schienen und meist auch die Tarsen pechfarben.

Der Kopf ist beim ♂ breiter, beim ♀ schmaler als der Halsschild, beim ♂ deutlich breiter als lang, beim ♀ beträchtlich länger als breit, vorn in der Mitte mit einem starken, breiten Längseindruck, an den Seiten geradlinig, beim ♂ nach rückwärts schwach verengt, beim ♀ gleichbreit, ausser einer breiten Mittelzone kräftig und spärlich, hinter den Augen etwas dichter punktiert. Die Augen sind klein, die Schläfen mehr als dreimal so lang als der von oben sichtbare Längsdurchmesser der Augen. Die Fühler sind ziemlich gestreckt, die vorletzten Glieder länger als breit. Der Halsschild ist wenig schmaler als die Flügeldecken, um ein gutes Stück länger als breit, ziemlich gleichbreit, mit geraden Seiten, in den Rückenreihen mit je 6 kräftigen Punkten, seitlich mit einigen weiteren Punkten, von denen die inneren zwei, bisweilen auch drei in einer zur Mittelreihe fast parallelen Reihe stehen. Die Flügeldecken sind sehr kurz, fast nur halb so lang als der Halsschild, viel kürzer als zusammen breit, nach rückwärts stark erweitert, ziemlich fein und ziemlich dicht punktiert. Der Hinterleib ist fein und mässig dicht punktiert, ohne weissen Hautsaum am Hinterrand des siebenten Tergites. Das erste Hintertarsenglied ist etwas länger als das Endglied, aber viel kürzer als die drei folgenden zusammen. Länge : 6-7 mm.

Beim ♂ ist das achte Tergit in der Mitte des Hinterrandes scharf und tief ausgebuchtet.

BRITISH-OSTAFRIKA : Mt. Kenya (Westhang, obere Waldzone), 3.200-3.300 m., Jänner 1912 (Alluaud und Jeannel).

***Philonthus excisicauda*, n. sp.**

Mit der vorherigen Art nahe verwandt, mit ähnlicher Geschlechtsauszeichnung des ♂, durch viel längere, erzglänzende Flügeldecken sofort zu trennen.

♂ : Schwarz, die Flügeldecken mit starkem, der Vorderkörper mit sehr schwachem, kaum wahrnehmbarem Erzglanze, die Flügeldecken und der Hinterleib, wie beim vorigen, gelblich behaart, die Beine schmutziggelb. Der Kopf ist deutlich, bei stark entwickelten ♂ viel breiter als der Halsschild, mehr oder minder quer, nach rückwärts unmerklich verengt; vorn mit einem breiten starken Längseindruck, neben der breiten, durchgehenden Mittelzone kräftig und vereinzelt punktiert. Die Augen sind klein, die Schläfen etwas weniger lang als bei der vorigen Art. Die Fühler kaum verschieden. Der Halsschild ist beträchtlich schmaler als die Flügeldecken, deutlich länger als breit, ziemlich gleichbreit, in den Dorsalreihen mit sechs kräftigen Punkten, die seitliche Punktierung ist ähnlich wie bei *jeannelianus*, die zwei inneren Punkte in einer schwach schrägen Linie zur Dorsalreihe stehend. Die Flügeldecken sind so lang als der Halsschild, so lang als zusammen breit, hinten etwas bauchig erweitert, mässig fein und ziemlich dicht punktiert. Der Hinterleib ist sehr fein und mässig dicht punktiert. Das erste Hintertarsenglied kaum länger als das Endglied, viel kürzer als die drei folgenden zusammen. Länge : 6-6,5 mm.

Beim ♂ ist das achte Tergit in der Mitte des Hinterrandes breit und tief ausgeschnitten, das sechste Sternit breit und flach ausgerandet, am Hinterrand dicht schwarz beborstet. ♀ unbekannt.

KENYA : Mt. Aberdare (Westhang, Mais. forest. Kinangop), 2.600 m. — Mt. Elgon (Osthang, Suam fishing hut), 2.400 m.

Philonthus marakwetensis, n. sp.

In die Nähe der beiden vorherigen Arten gehörig, durch die einfarbig tiefschwarze Färbung von ihnen leicht zu unterscheiden.

Tiefschwarz glänzend, die Beine pechschwarz, die Behaarung gelblich. Der Kopf ist beim ♂ breiter, beim ♀ schmaler als der Halsschild, beim ♂ stärker, beim ♀ schwächer quer, bei ersterem schwach nach rückwärts verengt, vorn in der Mitte mit einem beim ♂ stärkeren, beim ♀ schwächeren Eindruck, zu beiden Seiten der unpunktierten Mittelzone mässig kräftig und spärlich punktiert. Die vorletzten Fühlerglieder länger als breit. Der Halsschild ist beträchtlich schmaler als die Flügeldecken, wenig länger als breit, ziemlich gleichbreit, Dorsalreihen und seitliche Punktierung wie beim vorigen. Die Flügeldecken sind so lang als der Halsschild, so lang wie zusammen breit, mässig fein und dicht, der Hinterleib sehr fein und mässig dicht punktiert. Erstes Hintertarsenglied wie bei der vorhergehenden Art. Länge : 7,5-8,5 mm. (bei ausgezogenem Hinterleib).

Beim ♂ ist das achte Tergit nur schwach und wenig deutlich ausgerandet, das sechste Sternit ebenfalls sehr schwach ausgebeuchtet.

KENYA : Marakwet (Campi Cherangani), 3.000 m.

Philonthus Chapmani, n. sp.

Von der Färbung und Grösse des *Philonthus debilis* Grav., jedoch in den Halsschildreihen mit je sechs Punkten, auch durch viel längeren, schmäleren Halsschild ausgezeichnet.

Schwarz, glänzend, die Flügeldecken und der Hinterleib dünn graugelb behaart, an den Seiten mit wenig zahlreichen schwarzen Borstenhaaren besetzt, die Fühler und Taster pechschwarz, ihre Wurzel wenig heller, die Beine schmutziggelb. Der Kopf ist beim ♂ deutlich, beim ♀ beträchtlich schmaler als der Halsschild, in beiden Geschlechtern länger als breit, nach hinten kaum verengt mit flach verrundeten Hinterecken, zwischen den Augen mit den normalen vier Punkten, auf der Stirn kaum mit einer Andeutung eines Eindruckes, seitlich ziemlich fein und auch hinter den Augen sehr spärlich punktiert. Die Augen sind mässig klein, die Schläfen ungefähr doppelt so lang als der Längsdurchmesser der Augen. Die Fühler sind mässig lang, die vorletzten Glieder bei breitester Ansicht kaum breiter als lang. Der Halsschild ist viel schmaler als die Flügeldecken, beträchtlich länger als breit, nach vorn deutlich und fast geradlinig verengt, in den Dorsalreihen mit sechs kräftigen Punkten, seitlich mit wenigen weiteren Punkten, von denen die innersten zwei in einer zu der Mittelreihe kaum divergierenden Linie stehen. Die Flügeldecken sind etwas kürzer als der Halsschild, nach rückwärts deutlich erweitert, etwas länger als hinten zusammen breit, ziemlich stark und weitläufig punktiert, stark glänzend. Der Hinterleib ist sehr fein und mässig dicht punktiert. Länge : 4-5 mm.

Beim ♂ ist das achte Tergit breit verrundet, das sechste Sternit in der Mitte des Hinterrandes ziemlich breit und ziemlich tief bogig ausgeschnitten.

KENYA : Mt. Elgon, Oshang (Suam fishing hut), 2.400 m.

Philonthus (Gabrius) altissimus, n. sp.

In die nächste Nähe des *Philonthus magnicollis* Bernh Gehörig, von derselben Gestalt und Färbung, ein wenig grösser und in nachfolgenden Punkten verschieden : Der Kopf ist länger und schmaler, beträchtlich länger als breit, nach rückwärts nicht erweitert, auf der Stirn mit einem deutlichen Längseindruck, seitlich mit viel zahlreicheren, kräftigeren Punkten, die Oberfläche stärker glänzend, ohne oder nur mit schwacher Andeutung der bei *magnicollis* sehr deutlich hervortretenden Querstrichelung. Die Augen sind entschieden grösser, die Schläfen verhältnismässig kürzer. Die Fühler sind deutlich länger, die vorletzten Fühlerglieder auch bei breitester Ansicht nicht breiter als lang. Der Halsschild ist ein wenig kürzer, nach vorn sehr schwach verengt, in den Dorsalreihen mit sechs oder sieben kräftigen Punkten, die zwei innersten Punkte der Seitenpunktiertung stehen in einer zur Mittelreihe fast parallelen Linie. Die Flügeldecken sind fast noch kürzer, kaum halb so lang als der Halsschild, nach rückwärts stärker erweitert, feiner und fast dreimal so dicht als bei *magnicollis* punktiert, wenig

glänzend. In der Punktierung des Hinterleibes ist kaum ein Unterschied festzustellen. Länge : 8,5-9,5 mm. (bei gestrecktem Hinterleib).

Geschlechts-Unterschiede unbekannt.

KENYA : Camp III de Elgon (Zone de Bruyères, Est), 3.500 m. — Cratère de l'Elgon (Pied du Kottobbos), 4.000 m.

Philonthus (Gabrius) aberdarensis, n. sp.

Systematisch neben *Philonthus Katonae* Bernh, zu stellen. von ihm durch robustere Gestalt, die sehr kurzen und viel weitläufiger punktierten Flügeldecken leicht zu unterscheiden.

Schwarz, die Fühler und Taster pechschwarz, ihre Wurzel und die Beine schmutziggelb. Der Kopf ist viel schmaler als der Halsschild, eiförmig, viel länger als breit, nach rückwärts stark erweitert, auf der Stirn mit einem schwachen Längseindruck, zu beiden Seiten der sehr breiten glatten Mittelzone mit einer Anzahl kräftiger, ungleich grosser Punkte, ohne deutliche Querstrichelung. Die Augen sind klein, Schläfen mehr als dreimal so lang als der Längsdurchmesser der Augen. Die Fühler sind dünn, gestreckt, die vorletzten Glieder länger als breit. Der Halsschild ist mächtig entwickelt, so breit als die Flügeldecken zwischen den Schultern, um ein gutes Stück länger als breit, nach vorn schwach verengt, mit fast geraden Seiten, in den Rückenreihen mit sechs mässig kräftigen Punkten, seitlich mit einigen weiteren Punkten, von denen meist die innersten drei in einer Längsreihe stehen. Die Flügeldecken fast nur halb so lang als die Flügeldecken, nach rückwärts erweitert, viel kürzer als zusammen breit, ziemlich fein und weitläufig punktiert. Der Hinterleib ist sehr fein und wenig dicht punktiert. Länge : 5,5-6 mm.

Beim ♂ ist das sechste Tergit am Hinterrande breit und mässig tief bogig ausgeschnitten, mit etwas aufgebogenem Hinterrande, das sechste Sternit ist ziemlich schmal und tief halbkreisförmig ausgeschnitten.

KENYA : Mt. Aberdare, Westhang (Mais. forest. Kinangop), 2.600 m.

Actobius elgonensis, n. sp.

Von der Gestalt, Färbung und Grösse des *Actobius tenuicornis* Fauv., aber von ihm durch nachfolgende Merkmale sicher zu trennen :

Der Kopf ist etwas breiter und kürzer, kaum länger als breit, nach rückwärts deutlich etwas verengt, grösser und viel weitläufiger punktiert, die Augen etwas grösser, die Schläfen hinter ihnen kaum mehr als doppelt so lang als ihr Längsdurchmesser. Die Fühler sind kaum verschieden. Der Halsschild ist wesentlich breiter und kürzer, nur sehr wenig länger als breit, gleichbreit, die Punktierung bedeutend stärker und viel weitläufiger. Die Flügeldecken dagegen sind im Verhältnis zum Halsschild länger, viel länger als zusammen breit, kräftiger und beträchtlich weitläufiger punktiert. Der Hinterleib ist kaum verschieden. Länge : 5 mm.

KENYA : Mt. Elgon, Osthang (Suam fishing hut), 2.400 m.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 45.

Publié le 1^{er} Juin 1939.

COLEOPTERA

XV. SCYDMAENIDAE

PAR

J. LHOSTE

Les matériaux de la présente étude proviennent, pour la plus grande partie, des récoltes faites par le professeur JEANNEL durant la Mission de l'Omo 1932-33. A ces matériaux, déjà importants, j'ai ajouté des espèces données par M. CLERMONT et celles communiquées par les Musées de Londres et de Hambourg. Enfin, j'ai recherché tous les représentants du genre *Scydmaenus* récoltés incidemment par divers explorateurs. C'est ainsi que j'ai pu donner une idée assez précise de ce genre en ce qui concerne son peuplement africain.

Subgen. **SCYDMAENUS** Müll. et Kunze.

BIOLOGIE. — D'après les renseignements rapportés par le professeur JEANNEL (Mission de l'Omo, liste des stations), les *Scydmaenus* vivent dans un milieu humide, de préférence sur le bord des torrents ou des rivières. C'est ainsi que les captures furent très abondantes près des chutes de la rivière Thika (Kikuyu), auprès du ruisseau Koitobbos sur les pentes de la zone des cultures du mont Elgon et sur les bords du Suam, rivière descendant vers le Lac Rodolphe. Il est à remarquer, d'autre part, que les *Scydmaenus* montent assez haut sur les flancs des montagnes de l'Afrique orientale. En effet, les altitudes où ils semblent se plaire le mieux sont comprises entre 1.700 et 3.500 mètres. Certaines espèces, fortement ailées, peuvent quitter le milieu humide pour prendre leur vol quand la fraîcheur

des nuits tombe sur la terre. C'est pourquoi l'on peut capturer quelques individus en chassant à la lumière.

CARACTÉRISTIQUES DU GENRE *Scydmaenus* s. str. — Le genre *Scydmaenus* est un des plus homogènes de la famille des *Scydmaenidae* et certainement un des plus nombreux. La taille des espèces est réduite, ne dépassant pas 5 mm. alors que les plus petites en ont un demi de long.

Ce genre se différencie des *Eustemmus*, genre voisin, par deux caractères principaux :

a) chez les *Scydmaenus*, la base du pronotum est creusée de quatre fovéoles à peu près semblables, tandis que la base du pronotum des *Eustemmus* est lisse;

b) les *Scydmaenus* sont tous ailés alors que la plupart des *Eustemmus* sont aptères en Afrique Mineure, ailés dans le reste de l'Ancien Monde.

Les principaux caractères spécifiques portent sur la pubescence et la punctuation du pronotum, du métasternum ou des élytres. Rarement de bons caractères sexuels secondaires jettent une lueur dans la détermination des espèces. S'ils existent, ce qui arrive dans la proportion de 20 % du nombre des espèces, ils affectent les pattes (trochanter, fémur, tibia) ou les antennes, la tête ou le métasternum. C'est ainsi que le *Scydmaenus tibialis* se différencie des autres espèces par un éperon qui orne les tibias postérieurs des mâles. Le *Scydmaenus regalis* possède des trochanters épincux, mais chez les *Scydmaenus antennalis* ou *antennatus*, ce sont les antennes qui portent les caractères les plus importants.

Ces caractères sexuels secondaires ne peuvent servir en aucun cas pour l'établissement de la phylogénie du genre. Dans ce but, seule, l'étude de l'organe copulateur mâle nous fournira des données suffisamment précises et rationnelles.

ORGANE COPULATEUR MÂLE. — La difficulté de l'étude de l'organe copulateur mâle des *Scydmaenidae* réside dans l'interprétation des pièces fondamentales de cet organe. C'est en considérant un grand nombre d'organes de différents genres que j'ai pu tenter de reconnaître les parties essentielles, après les profondes modifications qu'elles ont subies.

L'organe copulateur le plus primitif de la famille peut être représenté par celui d'un *Cladoconnus* (fig. 2). On reconnaît le pénis terminé par la pointe péniale *Pn*, ici lancéolée; les paramères *P*, terminés par les soies *S*. L'orifice du canal éjaculateur *Oe* se trouve au milieu d'un collier formé par la réunion des paramères. Cet orifice est toujours dorsal. A l'intérieur du pénis, on aperçoit, par transparence, le sac interne et une sorte de branche chitinisée qui est un appendice du sac interne *As*. Les caractéristiques de cet appareil sont les paramères indépendants du pénis et les soies insérées à leur extrémité. Ce sont, en effet, ces deux caractères qui doivent attirer notre attention.

Dans la série évolutive des organes copulateurs des *Scydmaenidae*, vient se ranger, après les *Cladoconnus*, celui des *Chevrolatia*. Nous retrouvons sans peine toutes les parties dont nous avons parlé et que montre la figure 1, mais avec une différence : les paramères sont soudés au pénis et l'implantation des soies est latérale.

En s'appuyant sur l'observation de cet organe, nous n'aurons que peu

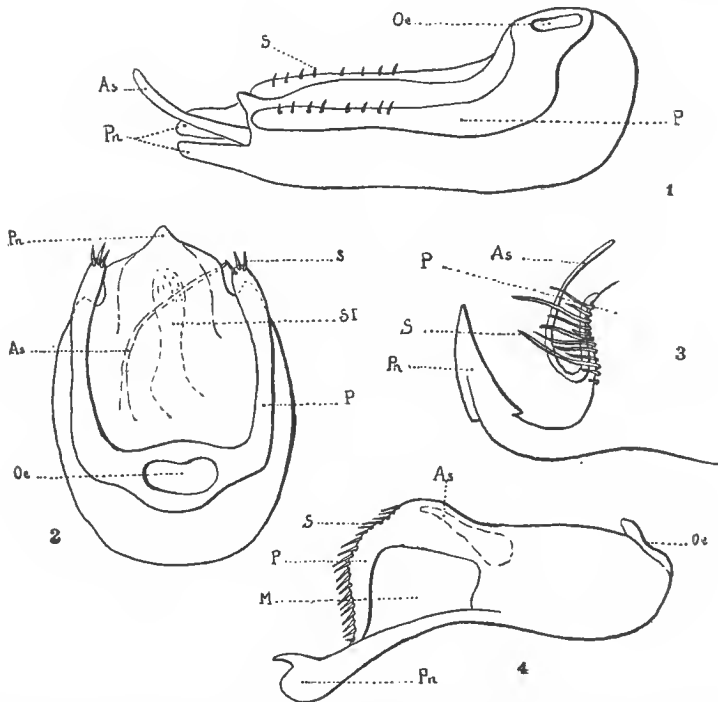


Fig. 1. Organe copulateur mâle de *Chevrolatia insignis* Jacq. du Val. — Fig. 2. Id. de *Cladoconnus*. — Fig. 3. Id. de *Scydmaenus spathifer* Reitt. — Fig. 4. Id. de *S. pilosipennis*, n. sp.; *Pn* pointe péniale; *As* appendice du sac interne; *P* paramères; *S* soies; *Oe* orifice du canal éjaculateur; *M* membrane peu chitinisée.

de difficulté à déterminer les parties composant l'organe génital d'un *Scydmaenus* s. str. lignée *Dollmani* (fig. 4). Dans ce cas, les paramères *P* affectent une forme bien spéciale, mais sont bordés d'une rangée de soies comme l'est l'organe d'un *Chevrolatia*. Le pénis est trilobé et parfois, en plus, armé de saillies. Pénis et paramères sont réunis par une membrane chitinisée de peu d'épaisseur. Cette membrane devient, chez certaines espèces, très forte et rend la différenciation des deux parties essentielles, pénis et paramères, totalement impossible.

Il est utile de mentionner la lignée du « *Scydmaenus spathifer* », car nous y observons une modification dans l'orientation de la pointe péniale.

Tandis que dans la lignée « *Scydmaenus Dollmani* », la pointe péniale est dirigée vers le bas, dans la lignée « *Scydmaenus spathifer* », elle est dirigée vers le haut, c'est-à-dire vers les élytres (fig. 3). Ce changement de sens nous amène progressivement à l'organe de la lignée « *tarsatus* s. str. » (fig. 5). D'après l'évolution des pièces essentielles, évolution que nous venons d'enregistrer sur un bien petit nombre d'organes, nous pouvons admettre que la fusion des paramères et du pénis est parfaite; nous n'en retrouvons pas moins les vestiges de toutes les parties que nous avons vues dans l'organe génital mâle d'un *Cladoconus*.

Tout d'abord, remarquons que les soies sont alignées exactement à la même place que chez les *Scydmaenus* de la lignée « *Dollmani* », nous devons donc

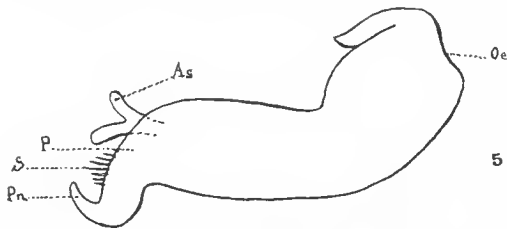


Fig. 5. Organe génital de *Scydmaenus hirtus*, n. sp. (lettres ayant même signification que précédemment).

nous trouver en présence de ce qui reste du bord interne des paramères. La pointe péniale ne peut être que la partie crochue qui termine l'organe. Le sac interne, peu visible en général, existe ainsi que son appendice, qui est souvent très grand, parfois fourchu comme chez le « *Scydmaenus hirtus* ». J'emploierai donc dans les des-

criptions futures la nomenclature ci-dessus et que précise la figure 5.

L'appareil copulateur sera la base sur laquelle nous établirons la phylogénie du groupe *Scydmaenus* s. str. En considérant la structure générale des organes génitaux de ce sous-genre, je suis arrivé à le diviser en cinq lignées particulièrement homogènes. En plus, je dois ajouter trois types, isolés pour le moment, mais sans crainte de se tromper, on peut y voir le départ d'autres lignées qui se compléteront au fur et à mesure que les espèces inconnues seront capturées et étudiées. Ces trois types sont : le « *Scydmaenus tibialis* » n. sp. (fig. 20) qui pourrait se placer à côté de la lignée « *spathifer* »; le « *Scydmaenus elongatus* » à organe tronqué postérieurement (fig. 32) et le « *Scydmaenus Eichelbaumi* » dont l'organe est très particulier et justifiera peut-être la création d'un sous-genre nouveau (fig. 44).

LES LIGNÉES. — Si nous commençons par ordre d'importance, nous aurons en premier :

La lignée du « *Scydmaenus tarsatus* » Müller et Kunze. Elle comprend tous les *Scydmaenus* s. str. dont l'organe génital mâle est bisinué. Sept espèces de cette lignée sont connues d'Afrique, mais leur nombre est certainement beaucoup plus considérable.

Six espèces composent la lignée du « *Scydmaenus duricollis* ». L'organe génital mâle de ces espèces est géciculé sans, toutefois, être très différent de celui de la lignée précédente.

La lignée du « *Scydmaenus Dollmani* » groupe cinq espèces. Tout à côté d'elle vient la lignée du « *Scydmaenus spathifer* ». Trois espèces la représentent. Enfin, vient la lignée du « *Scydmaenus antennatus* », composée de deux espèces et bien distincte des précédentes.

Dans le tableau qui suit, nous allons donner la possibilité de reconnaître les huit types caractéristiques :

- A. *Appareil génital mâle ayant l'extrémité péniale dégagée.*
Paramères parfois distincts..... 1.
- B. *Appareil génital du mâle parfaitement homogène*..... 2.
1. Soies longues et souples (fig. 13)..... Lignée SPATHIFER.
 — Soies courtes et rigides (fig. 10)..... Lignée DOLLMANI.
2. Appareil sans saillie à la face inférieure..... 3.
 — Appareil avec saillie (fig. 44)..... Lignée EICHELBAUMI.
3. Génieulé..... 4.
 — Bisinué..... 5.
4. Extrémité péniale échanerée (fig. 32)..... S. ELONGATUS.
 — Extrémité repliée, sans échancrure (fig. 40)..... Lignée DURICOLLIS
5. Extrémité péniale avec des dilatations latérales..... 6.
 — Extrémité péniale sans dilatations latérales (fig. 23). Lignée TARSATUS.
6. Expansions latérales explanées (fig. 42)..... Lignée ANTENNATUS
 — Expansions latérales en forme de cornes (fig. 20)..... S. TIBIALIS

TABLEAU DES ESPÈCES

- A. *Trochanters postérieurs dilatés anguleusement ou épineux*
 (fig. 16 et 21)..... 1.
- B. *Trochanters normaux*..... 6.
1. Trochanters anguleux (fig. 21)..... 2.
 — Trochanters épineux (fig. 16)..... *regalis*, n. sp.
2. Antennes anormales chez les ♂♂..... 3.
 — Antennes normales..... 4.
3. Dernier article sécuriforme et creusé d'une foveole oblongue,
 l'avant-dernier normal (fig. 41)..... *antennatus* Lhoste
 — Dernier article en forme de euilleron, l'avant dernier eoudé (fig. 6).
 *antennalis*, n. sp.
4. Tibias postérieurs normaux chez les mâles..... 5.
 — Tibias postérieurs armés d'un éperon au tiers de leur longueur
 chez les mâles (fig. 19)..... *tibialis*, n. sp.
5. Plus de 3 mm. Brun de poix avec les pattes plus elaires. *spathifer* Reitt.
 — Moins de 3 mm. Rougeâtre avec les élytres plus foncés.....
 *rotundicollis*, n. sp.
6. Fémurs postérieurs mâles normaux..... 7.
 — Fémurs postérieurs mâles surmontés d'une carène (fig. 29).
 *elegans*, n. sp.

7. Massue antennaire allongée. Dernier article près de trois fois aussi long que large (fig. 43)..... **Eichelbaumi** Reitt.
 — Antennes normales..... 8.
8. Plus de 2 mm..... 9.
 — Moins de 2 mm..... 19.
9. Pronotum deux fois plus long que la tête..... 10.
 — Pronotum au plus une fois et demie aussi long que la tête..... 12.
10. Pubescence très fine et très dense (Kénya). (fig. 37-39)... **thikae**, n. sp.
 — Pubescence fine ou assez forte mais clairsemée..... 11.
11. Forme massive. Pronotum aussi long que large (Kénya). **naivasha**, n. sp.
 — Forme élancée. Pronotum environ une fois et quart aussi long que large (Côte d'Ivoire)..... **sassendrensis**, n. sp.
12. Pronotum une fois et tiers aussi long que la tête. (Mashonaland) (fig. 34)..... **elongatus**, n. sp.
 — Pronotum une fois et demie environ aussi long que la tête..... 13.
13. Grande espèce de 3 mm..... **Dollmani**, n. sp.
 — Espèce de 2 mm. et demi environ..... 14.
14. Pubescence extrêmement fine et serrée, courte..... **hirtus**, n. sp.
 — Pubescence plus ou moins dense, assez longue..... 15.
15. Pronotum presque aussi large que long..... 16.
 — Pronotum nettement plus long que large..... 17.
16. Bords prothoraciques doucement arrondis..... **duricollis** Rcitt.
 — Bords prothoraciques légèrement anguleux vers les 2/5^e antérieurs..... **Clermonti**, n. sp.
17. Organe copulateur mâle avec les paramères rejoignant la pointe péniale (Type *hirtus*)..... 18.
 — Organe copulateur mâle avec les paramères ne rejoignant pas la pointe péniale (Mashonaland). (Type *antennalis*). **fulviclavus**, n. sp.
18. Longueur 2,3 mm. (Abyssinie)..... **pilosipennis**, n. sp.
 — Longueur 2 mm. (Congo Belge)..... **Burgeoni** n. sp.
19. De couleurs foncées..... 20.
 — Testacé ou brun-rouge clair..... 21.
20. Entièrement brun-rouge foncé, avec les pattes un peu plus claires..... **efflorescens** Schaum.
 — Tête et pronotum noirâtres, élytres brun-rouge; pattes et antennes brunes, plus claires que les élytres..... **fortensis** Lhoste.
21. Élytres creusés d'une ponctuation assez forte, imparfaitement délimitée. (fig. 22)..... **rhodensis**, n. sp.
 — Élytres imponctués, brillants..... 22.
22. Pronotum une fois et tiers plus long que large; bords latéraux droits et convergents vers la base, à partir du tiers antérieur de leur longueur..... **nitidicollis** Lhoste.
 — Pronotum à bords latéraux droits et convergents à partir de la moitié de leur longueur..... 23.

23. Antennes grêles, articles 9 et 10 plus longs que larges. (Gabon).
 *gabonensis*, n. sp.
 — Antennes robustes, articles 9 et 10 transversaux (Kénya). *atomus*, n. sp.

LIGNÉE DU *Scydmaenus Dollmani*

Répartition géographique de la lignée : Abyssinie, Congo Belge, Rhodésie, Mashonaland, Natal.

Scydmaenus Dollmani, n. sp.

Type au British Museum, Type de Namwala, Rhodésie du Nord-Ouest, le 30 août 1914 (H. C. Dollman); 6 exemplaires de Estcourt, Natal, octobre 1892 (G. A. K. Marshall).

Long. 3 mm. Brun rouge. Pubescence céphalique et prothoracique moins forte et moins dense que la pilosité élytrale qui est régulière, soulevée et de couleur dorée. Ponctuation très fine et éparsée.

Tête subcarrée, moitié moins longue que le pronotum, antennes touchant le calus huméral, de structure normale : l'article 5 double du 4, le 6 un peu plus long, les 7 et 8 transversaux, les 9, 10 subglobuleux, le 11 oblong, moins long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum une fois et demie aussi long que large ; bords latéraux arrondis en avant, droits dans leur seconde moitié ; fossettes basales réduites.

Élytres amples, deux fois aussi longs que larges ; fovéoles élytrales assez profondes ; calus huméral saillant, bourrelet scutellaire presque inexistant.

Pattes allongées, normales, tibias intermédiaires droits. Méta sternum convexe, finement mais densément ponctué.

Appareil copulateur (fig. 10) courbé vers la face ventrale, à l'encontre de la plupart des autres organes des espèces de ce genre. Paramères réunis au pénis par une membrane chitinisée et portant une quinzaine de soies. Pénis trilobé et armé de deux épines assez courtes.

Cette espèce ne présente pas de caractères morphologiques externes bien tranchés.

Scydmaenus Burgeoni, n. sp.

Type au Museum de Paris. Décrit sur trois individus de l'Ituri, Bakutambili, Congo Belge (L. Burgeon 1918).

Long. 2 mm. Brun rouge avec les antennes et les pattes testacées. Pubescence céphalique et prothoracique très fine, celles des élytres plus forte, soulevée et dorée. Ponctuation très peu profonde sur les élytres. Tête et pronotum imponctués.

Tête transverse, un peu moins de deux fois aussi longue que le pronotum ; antennes assez robustes, de même formule que celles du *Scydmaenus Dollmani* : l'article 11 moins long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum à bords latéraux convergents, dans leur première moitié,

subparallèles dans la seconde; base deux fois aussi large que le bord antérieur.

Élytres assez amples, deux fois environ aussi longs que larges, avec le calus huméral et le bourrelet scutellaire peu saillants.

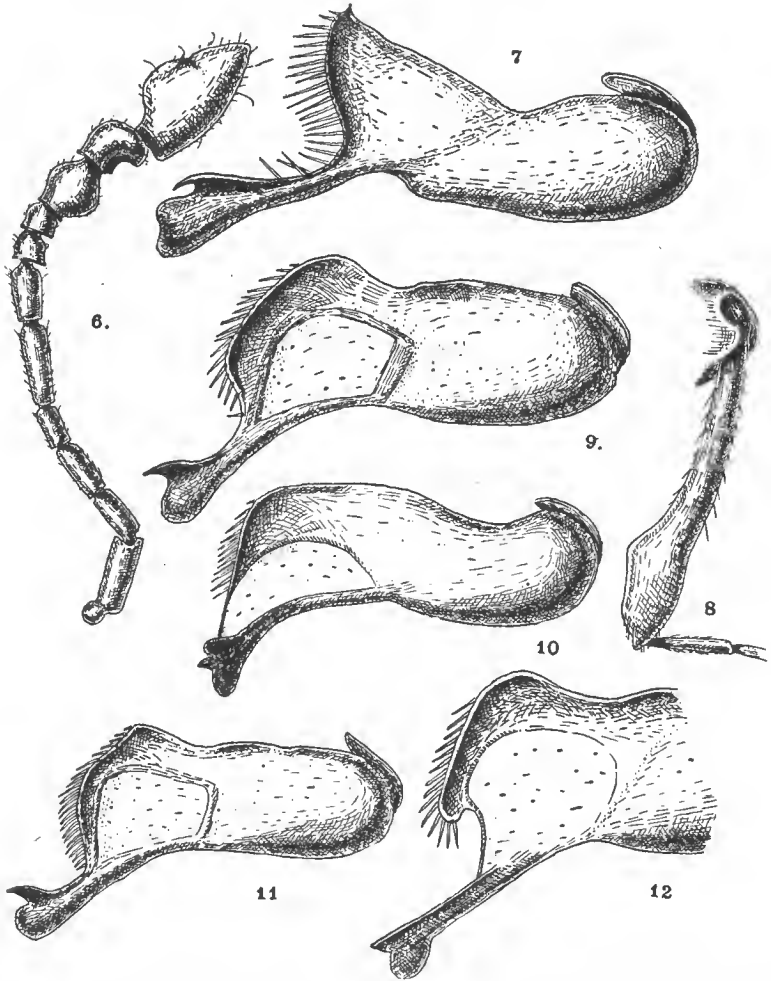


Fig. 6. Antenne gauche de *Scydmaenus antennalis*, n. sp. — Fig. 7. Organe copulateur de la même espèce. — Fig. 8. Patte postérieure droite de la même espèce. — Fig. 9. Organe copulateur de *S. Burgeoni*, n. sp. — Fig. 10, Id. de *S. Dollmani*, n. sp. — Fig. 11, Id. de *S. pilosipennis*, n. sp. — Fig. 12. Id. de *S. fulviclavus*, n. sp.

Pattes longues, plutôt grêles, sans caractère spécifique particulier; tibias intermédiaires droits. Méta sternum convexe finement ponctué, recouvert d'une pubescence clairsemée.

Appareil copulateur mâle (fig. 9) courbé vers la face ventrale. Paramères

portant une vingtaine de soies, s'arrêtant un peu avant l'extrémité péniale, celle-ci trilobée et armée de deux saillies obtuses.

Espèce plus petite que le *Scydmaenus Dollmani*, mais très voisine et difficilement reconnaissable sans l'examen de l'organe génital mâle.

Scydmaenus pilosipennis, n. sp.

Type au British Museum. Six exemplaires de l'Abyssinie, sans localité plus précise. (A. Raffray; coll. Sharp, 1905).

Long. 2,5 mm. Brun rouge; pubescence céphalique transversale peu abondante; pronotum glabre sauf sur les bords latéraux où se trouvent quelques rares soies. Élytres recouverts d'une pubescence dorée, forte, dense sur le pourtour mais presque absente sur le disque.

Tête transverse, environ deux fois moins longue que le pronotum; antennes grêles atteignant le calus huméral: l'article 5 trois fois aussi long que large, le 6 la moitié du 5, les 7, 8 subcarrés, égaux, le 9 subglobuleux, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 allongé, plus large que le 10 et presque aussi long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec le maximum de largeur vers le milieu; bords latéraux convergents en avant dans la première moitié, subparallèles dans la seconde; base deux fois environ aussi large que le bord antérieur; fossettes basales réduites.

Élytres amples, largement arrondis; fovéoles humérales à peine indiquées entre un calus peu marqué et un bourrelet scutellaire peu saillant.

Pattes allongées, normales, tibias intermédiaires droits, subprismatiques. Métasternum convexe, lisse, couvert d'une très fine pubescence.

Appareil copulateur mâle (fig. 11) très voisin de celui du *Scydmaenus Burgeoni*, mais à extrémité péniale relativement plus grosse.

Espèce très voisine de *Scydmaenus Burgeoni*.

Scydmaenus fulviclavis, n. sp.

Types au British Museum. Cinq exemplaires de Salisbury, Mashonaland (G. A. K. Marshall).

Long. 2,5 mm. Brun rouge avec les pattes et les antennes testacées. Même système de ponctuation et de pilosité que *Scydmaenus pilosipennis*.

Tête transverse, assez grosse, plus longue que la moitié de la longueur du pronotum. Antennes assez grêles jusqu'au huitième article, massue forte; article 11 à peu près aussi long que les 9 et 10 réunis, et à peine plus large que le 10.

Pronotum semblable à celui du *Scydmaenus pilosipennis*, mais à bords latéraux moins convergents, un peu plus arrondis; base moins du double du bord antérieur.

Bourrelet scutellaire assez bien marqué ainsi que le calus huméral que délimite une fovéole basale assez profonde.

Pattes très allongées, mais ne présentant pas d'autres caractères intéressants; tibias subprismatiques. Métasternum convexe, couvert de courtes soies serrées, et très finement ponctué.

L'appareil copulateur mâle, tout en étant indubitablement du type de la lignée du *Scydmaenus Dollmani*, présente un caractère important dans les paramères : ceux-ci s'arrêtent brusquement en s'arrondissant (fig. 12). Ils portent une quinzaine de soies de longueur variable; extrémité péniale trilobée.

Scydmaenus antennalis, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : Thika Falls, pays Kikuyu, 1.700 m., cinq exemplaires dans des débris d'inondation (Mission de l'Omo, st.).

Long. : 3,5 mm. Brun foncé, avec les pattes et les antennes brun-rouge. Tête relativement petite, moitié moins longue que le pronotum; pubescence céphalique et prothoracique très fine et peu dense, celle des élytres, quoique plus forte et plus dense, reste assez ténue. Tête et pronotum lisses et brillants; élytres finement et densément ponctués.

Tête subcarrée, yeux relativement petits n'occupant que le tiers antérieur du bord latéral. Antennes longues, dépassant largement le calus huméral, profondément modifiées : article 1 deux fois aussi long que le 2; les 2, 3, 4 subégaux, moitié moins large que le 1; le 5 un peu plus long que le 4, trois fois aussi long que larges; le 6 égal au 4; les 7 et 8 moitié du 6, mais un peu plus larges, subégaux; le 9 globuleux deux fois aussi large que le 8; le 10 échancré profondément du côté interne, le 11 plus long que les 9 et 10 réunis, globuleux à la base et terminé en pointe aiguë (fig. 6).

Pronotum une fois et demie plus long que la tête, un peu plus long que large, subglobuleux, avec les fossettes basales arrondies, et petites.

Elytres allongés, deux fois et quart aussi longs que larges; fovéoles humérales peu profondes mais limitées par un bourrelet scutellaire et un calus huméral assez saillants.

Pattes allongées, relativement grandes, tibias intermédiaires canaliculés extérieurement, les postérieurs intérieurement dilatés (fig. 8). Métasternum profondément sillonné longitudinalement, recouvert de soies ténues mais denses, ponctuation très fine.

Appareil copulateur mâle allongé, avec les paramères tronqués et garnis d'une vingtaine de soies assez courtes mais rigides. Pénis trilobé avec deux épines aiguës (fig. 7).

Cette grande espèce semble la plus évoluée de cette curieuse lignée du *Scydmaenus Dollmani*. Elle est nettement caractérisée par la structure des antennes et des tibias postérieurs.

LIGNÉE DU *Scydmaenus spathifer*

Répartition géographique du groupe : Kenya, Congo, Sénégal.

Scydmaenus spathifer Reitter

Type au Musée de Hambourg. Décrit sur un individu femelle de Amani, Afrique orientale anglaise, le 9 décembre 1903.

KENYA COLONY : mont Elgon, versant Est, 2.400 m. et 2.470 m., 1932-1933.

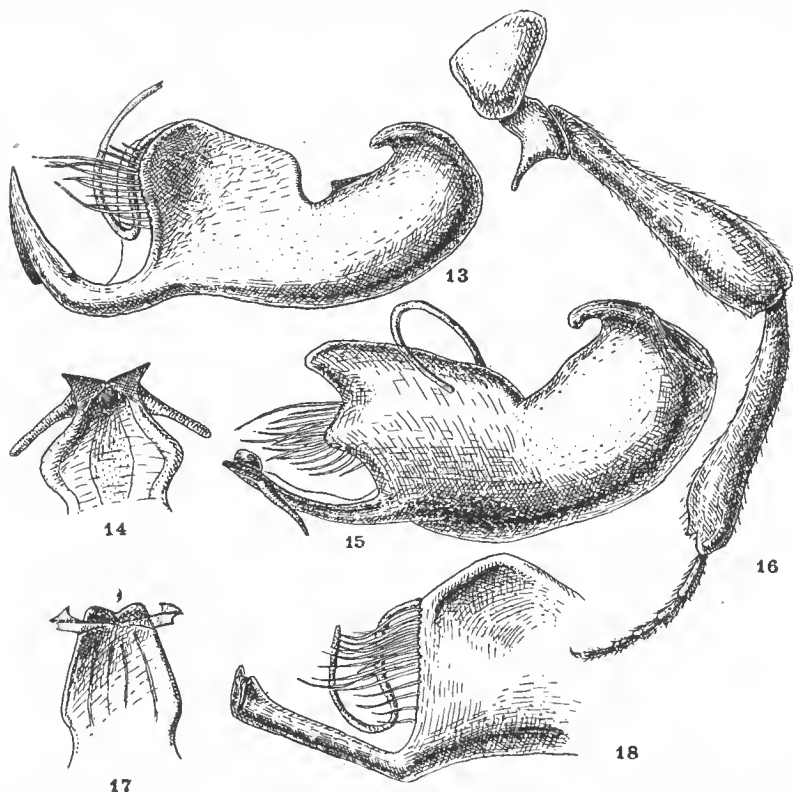


Fig. 13. Organe copulateur de *Scydmaenus spathifer* Reitt. — Fig. 14. Pointe péniale vue de face de *S. Clermonti*, n. sp. — Fig. 15. Organe copulateur de *S. Clermonti*, n. sp. — Fig. 16. Patte postérieure droite de *S. regalis*, n. sp. — Fig. 17. Pointe péniale vue de face de *S. regalis*, n. sp. — Fig. 18. Organe copulateur de *S. regalis*, n. sp.

(Mission de l'Omo), Thika-Falls, 1.700 m. (Omo, 1932-33). Un exemplaire mâle de Nairobi, novembre 1911 (Mission Alluaud Jeannel).

Appareil copulateur mâle à pénis lancéolé (fig. 13), styles soudés intimement au pénis, portant une quinzaine de soies longues, inégales et flexibles; appendice du sac interne long et cylindrique.

Scydmaenus regalis, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Un individu mâle du Congo Belge : Stanleyville, Balwasendi (L. Burgeon, 1918).

Long. 3 mm. Brun foncé, tête et pronotum recouverts d'une pilosité assez dense mais ténue; élytres à soies un peu plus fortes; ponctuation imperceptible, un peu plus dense sur le pronotum que partout ailleurs.

Tête quadrangulaire, forte; antennes robustes atteignant le calus huméral: article 1 plus de deux fois aussi long que large; le 2 plus étroit et moins long que le 1, les 3, 4 une fois et demie plus longs que larges, subégaux, le 5 presque aussi long que les 3 et 4 réunis, le 6 plus large, égal au 4 en longueur, les 7 et 8 subquadrangulaires aussi larges que le 6, les 9, 10, 11 formant une massue bien nette: le 9 subconique, le 10 une demi-fois plus volumineux, le 11 plus long que les 9 et 10 réunis, un peu plus large, à pointe obtuse.

Pronotum un peu plus long que large, avec son maximum de largeur un peu en avant de la moitié; bords latéraux formant une ligne brisée dont les deux parties antérieures et postérieures seraient convergentes, l'une vers la tête, l'autre vers les élytres; fossettes basales rondes et rembrunies.

Élytres plutôt étroits, bords latéraux droits durant leur deux premiers tiers, distance à laquelle ils ont leur largeur maximum, tiers postérieur nettement arrondi; fossettes basales peu caractérisées.

Pattes longues et robustes, trochanters intermédiaires anguleux, postérieurs épineux; cuisses grêles à leur base, renflées en massue vers le genou, tibias postérieurs aplatis, dilatés intérieurement vers la base (fig. 16), tarses très dilatés chez les mâles.

Dessous pubescent, sans caractère important.

Appareil copulateur mâle garni de nombreuses soies longues et souples; pénis droit, armé de chaque côté d'une saillie perpendiculaire dans le plan de la pointe péniale qui est légèrement échancrée (fig. 17 et 18).

Espèce se rattachant donc nettement à la précédente, *Scydmaenus spathifer* Reitt., par la forme générale des trochanters et surtout par l'organe génital mâle.

Scydmaenus Clermonti, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Nombreux individus au Sénégal : Badoumbé (Nodier, 1882).

Long. 2,5 mm. Brun rouge uniforme; tête et pronotum recouverts d'une très fine pilosité, couchée et dense; soies élytrales plus fortes que celles du pronotum et plus denses, ayant des reflets dorés. Ponctuation imperceptible, sauf sur la tête où elle est un peu plus marquée.

Tête subquadrangulaire, yeux petits occupant à peine le tiers du bord latéral; antennes courtes n'atteignant pas le calus huméral: article 1 allongé, plus de deux fois aussi long que large, les 2, 3, 4 plus étroits que le 1, deux

fois aussi longs que larges, le 5 un peu plus long que le 4, le 6 égalant le 4 en longueur, mais un peu plus large, les 7, 8 subquadrangulaires, les 9, 10, 11 formant une massue allongée, le 9 plus petit que le 10, le 11 pointu, plus long à lui seul que les 9 et 10 réunis.

Pronotum très globuleux, à bords latéraux régulièrement arrondis; fossettes basales petites.

Élytres normaux, à bords extérieurs divergents et droits durant la première moitié, largement arrondis à partir du milieu jusqu'à l'apex; fovéoles basales très peu marquées entre le calus huméral et le bourrelet scutellaire peu élevés.

Pattes robustes, plutôt courtes, normales mais avec les trochanters médians dilatés anguleusement.

Dessous recouvert d'une pilosité ténue et dorée. Métasternum finement mais densément ponctué.

Appareil copulateur mâle (fig. 15) du même type que celui des deux espèces précédentes; pénis légèrement bilobé (fig. 14) armé de deux appendices droits dirigés en arrière; paramères bisinués, garnis de soies longues et souples.

Espèce se rattachant donc très nettement au *Scydmaenus spathifer* Reitt.

Scydmaenus tibialis, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : deux mâles du versant est du mont Elgon, Kénia (Mission de l'Omo 1932-33). — UGANDA un mâle des environs de Fort-Portal, province de Toro en Uganda occidentale (Mission de Ch. Alluaud, 1909).

Long. 3 mm. Brun foncé; antennes et pattes rougeâtres. Tête assez volumineuse, un peu plus longue que la moitié de la longueur du pronotum. Pubescence céphalique et prothoracique très ténues, plus espacée que la pilosité élytrale qui est forte, dorée et soulevée. Ponctuation assez forte, surtout sur la tête et sur les élytres.

Tête transverse, yeux occupant un peu plus du tiers du bord latéral; antennes atteignant la base du pronotum : article 1 aussi long que les 2 et 3 réunis, les 2, 3, 4 subégaux, le 5 une demie fois plus long que le 4, le 6 égal au 4, les 7 et 8 très courts, les trois derniers articles formant une massue allongée : les 9 et 10 subégaux, un peu plus longs que larges, le 11 pointu, plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum un peu plus long que large, avec le maximum de largeur avant la première moitié; partie antérieure du bord latéral très convergente, partie postérieure subparallèle, bord antérieur moitié moins large que la base.

Élytres assez amples; bourrelet scutellaire et calus huméral saillants, délimitant une fovéole basale peu profonde.

Pattes allongées; tarsi antérieurs fortement dilatés, tibia postérieurs

armés d'une longue saillie en forme d'épine émoussée, au tiers de sa longueur (fig. 19).

Métasternum pubescent, plan et densément ponctué.

Appareil copulateur mâle fortement replié vers l'extrémité et armé sur chaque bord de deux épines sinuées en forme de corne (fig. 20).

Cette espèce, bien différenciée par ses tibias postérieurs, possède un appareil copulateur mâle tout à fait caractéristique. Je ne connais pas d'autres

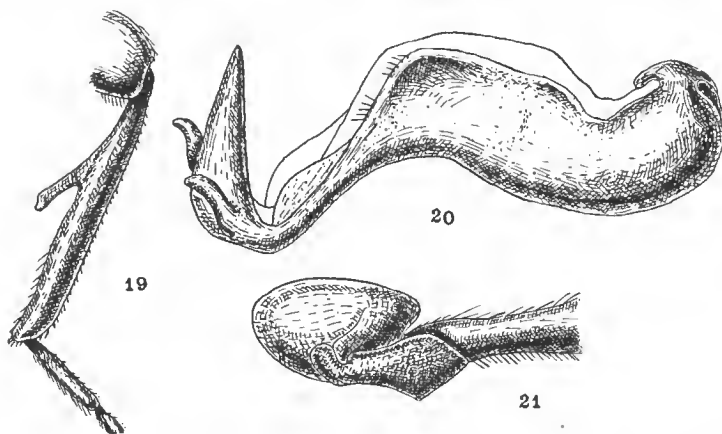


Fig. 19. Patte postérieure gauche de *Scydmaenus tibialis*, n. sp. — Fig. 20. Organe copulateur de *S. tibialis*, n. sp. — Fig. 21. Trochanter de *S. spathifer* Reitt.

Scydmaenus voisins ou de la même lignée, mais je pense qu'il existe certains liens entre ce *Scydmaenus* et ceux de la lignée du *Scydmaenus spathifer* Reitt.

LIGNÉE DU *Scydmaenus tarsatus*

Répartition géographique : Abyssinie, Afrique orientale anglaise, Kénya, Rhodésie, Zululand, Sénégal, Gabon.

Scydmaenus pilifer Lhoste

Afrique orientale anglaise : Amani (7 novembre 1903); Okahandja (27-28 avril 1911). Farm Paulinhof, 30 km. Owindhuk (18 mai 1911). — Sénégal : Badombé.

Un fait intéressant : la présence de cette espèce simultanément en Afrique orientale anglaise et au Sénégal.

Scydmaenus atomus, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : Crater Lake, ouest du Lac Naivasha, 1.910 m. (Mission de L'Omo 1932-33).

Long. 1,5 mm. Assez trapu; brun rouge avec les pattes et les antennes un peu plus claires. Pubescence céphalique très ténue, rare, transverse. Soies prothoraciques et élytrales à peu près de même nature, mais plus denses sur les élytres. Ponctuation invisible sur le pronotum et sur la tête, grosse mais peu dense sur les élytres.

Tête subcarrée, yeux peu volumineux; antennes atteignant juste le calus huméral, robustes : article 1 deux fois et demie plus long que large, le 2 plus long que le 3, les 3 et 4 subégaux, le 5 égal au 2, le 6 égal au 3, les 7, 8 transversaux, réunis aussi longs que le 5, massue courte : article 9 subglobuleux presque aussi long que les 7 et 8 réunis, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 environ aussi long que les deux derniers réunis.

Pronotum un peu plus long que large, avec son maximum de largeur vers les deux cinquièmes antérieurs, plus large que la tête et presque deux fois aussi long.

Élytres allongés, deux fois et demie aussi longs que larges; calus huméral et bourrelet scutellaire peu accusés; fovéoles basales assez grandes.

Tarses antérieurs mâles largement dilatés.

Métasternum finement et assez densément ponctué, à peine sillonné, pubescent.

Appareil copulateur mâle bisinué (fig. 28), extrémité péniale faiblement recourbée; bords latéraux ornés de 7 à 10 soies très courtes; appendice du sac interne courbé.

Espèce très voisine de la précédente, en différant par la pubescence, qui, chez le *Scydmaenus pilifer*, est plus grosse et plus abondante.

Scydmaenus rhodesiensis, n. sp.

Type au British Museum. Décrit sur de nombreux exemplaires de Namwala, Rhodésie du nord-ouest (H. C. Dollman).

Long. 1,7 mm. Allongé. Brun rouge, assez clair, avec les pattes et les antennes testacées (fig. 22).

Tête transverse, presque aussi large que le pronotum et un peu plus longue que la moitié de sa longueur. Pubescence très clairsemée, irrégulière, légèrement plus dense sur le pourtour élytral. Ponctuation céphalique et prothoracique nulle; élytres creusés de points assez gros en général, mais irréguliers en grandeur et en densité, donnant à la surface élytrale un aspect rugueux.

Antennes atteignant le calus huméral : article 2 égal à 5, les 3 et 4 subégaux, aussi longs que le 6, les 7 et 8 subcylindriques, égaux, aussi longs que larges, article 11 à peu près aussi long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec le maximum de largeur vers la moitié; fovéoles basales petites et peu profondes.

Calus huméral, fovéoles et bourrelet scutellaire très mal indiqués.

Tarses antérieurs des mâles bien dilatés, tibias intermédiaires légèrement sinués.

Métasternum peu déprimé sur la ligne médiane, très pubescent, creusé d'une ponctuation un peu moins forte que celle des élytres, mais aussi irrégulière. Pubescence localisée entre les hanches postérieures.

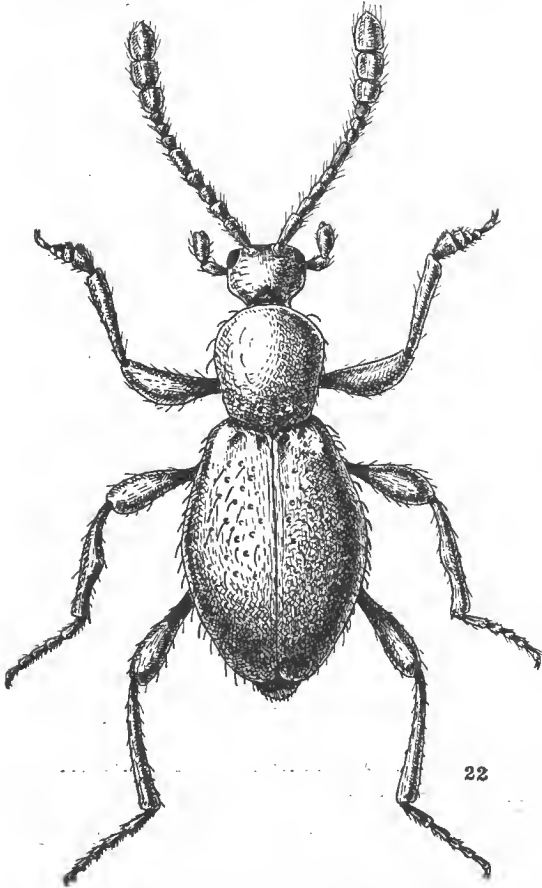


Fig. 22. *Scydmaenus rhodesiensis*, n. sp.

Appareil copulateur mâle (fig. 27) voisin de celui de l'espèce précédente mais avec l'extrémité péniale plus effilée et les soies moins nombreuses mais plus longues.

Espèce très proche des *Scydmaenus pilifer* et *atomus*.

Scydmaenus hirtus, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Décrit sur plus de 50 exemplaires.

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo escarpment 2.500 m.; Suam Fishing Hut, 2.400 m.; Mont Elgon, Camp I, 2.100 m. versant est; forêt du Kinangop, monts Aberdare, 2.600 m. (Mission de l'Omo 1932-1933).

Zoulouland, Eshowe, 6-31 mai 1926 (R. E. Turner).

Long. 2,7 mm. Allongé. Brun rouge foncé avec les pattes et les antennes plus claires. Pubescence très dense mais aussi très fine et extraordinairement régulière, aussi bien sur la tête que sur le pronotum ou les élytres, bien que sur ces derniers elle soit plus forte. Ponctuation céphalique localisée sur les bords latéraux, très fine; celle du pronotum encore plus fine que celle de la tête; quant à la ponctuation élytrale elle est plus forte que n'importe quelle autre.

Tête subarréée; yeux très petits occupant le quart environ du bord latéral; antennes courtes, les articles 2, 3, 4 subégaux, le 5 d'un tiers plus

long et cylindrique, le 6 un peu plus long que le 4 et égal en longueur, les 7, 8 aussi larges que longs, massue assez allongée : article 11 environ de même longueur que les 9 et 10 réunis.

Pronotum presque aussi large que long et plus large que la tête, la longueur de celle-ci équivalant aux deux tiers de la longueur du pronotum ; bords latéraux régulièrement arrondis, avec le maximum de largeur vers le milieu.

Calus huméral et bourrelet scutellaire très bien indiqués, ainsi que la fovéole basale ; bord externe de l'élytre régulièrement arrondi.

Métasternum convexe, très pubescent, mais ne portant pas de trace de ponctuation.

Appareil copulateur mâle robuste, légèrement eodé au tiers de sa longueur, extrémité péniale terminée en crochet, bord extérieur des paramères portant une dizaine de soies inégales ; appendice du sac interne fourchu (fig. 26).

Espèce paraissant très commune et largement répandue, différente par sa taille plus grande et sa pubescence régulière des autres espèces parentes.

Scydmaenus elegans, n. sp.

Type mâle au Muséum de Paris.

Afrique orientale anglaise, Tavéta, 750 m. (Alluaud et Jeannel, 1912). Abyssinie (A. Raffray). Zululand, Eshowe, 6-31 mai 1926 (R. E. Turner).

Long. 2 mm. Brun rouge clair ; pubescence transversale sur la tête, assez longue, pronotum et élytres recouverts d'une fine pilosité courte, très dense et régulière, ponctuation éparsée, légèrement plus forte sur les élytres.

Tête transverse, presque aussi large que le pronotum et atteignant les deux tiers de sa longueur ; antennes dépassant le calus huméral : article 2 égal au 5, les 3, 4 subégaux, le 6 moitié du 5, les 7 et 8 égaux, le 11 plus court que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec son maximum de largeur au tiers antérieur ; bords latéraux droits dans les deux tiers postérieurs, arrondis en avant.

Élytres oblongs ; bourrelet scutellaire effacé et calus huméral peu saillants ; fovéoles basales réduites, presque inexistantes.

Pattes normales chez les femelles mais présentant chez les mâles une anomalie caractéristique dans les cuisses postérieures (fig. 29) : elles sont surmontées d'une carène très nette.

Métasternum assez densément pubescent.

Appareil copulateur mâle (fig. 30) se rapprochant dans sa forme générale de celui du *Scydmaenus hirtus* n. sp., mais avec une extrémité péniale beaucoup plus grêle et acérée, soies très courtes et rejetées en arrière.

Le système de pubescence rappelle celui du *Scydmaenus hirtus*, mais cette espèce en diffère par la forme du pronotum.

Scydmaenus efflorescens Schaufuss (fig. 24),

Afrique orientale anglaise : Kilimandjaro, Alluud, 1904. Espèce assez commune à travers le continent africain, de l'est à l'ouest.

Scydmaenus gabonensis, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Nombreux individus du Gabon (collection Clermont).

Long. 1,5 mm. Luisant, brun foncé sur tout le corps, brun rouge sur les

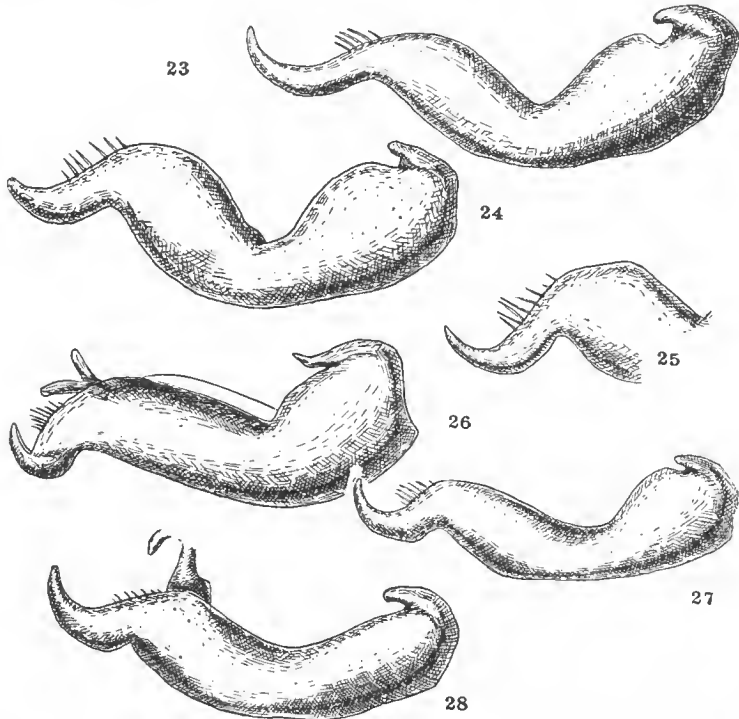


Fig. 23. Organe copulateur de *S. senegalensis*, n. sp. — Fig. 24. Id. de *S. efflorescens* Schauf. — Fig. 25. Id. de *S. gabonensis*, n. sp. — Fig. 26. Id. de *S. hirtus*, n. sp. — Fig. 27. Id. de *S. rhodiensis*, n. sp. — Fig. 28. Id. de *S. atomus*, n. sp.

antennes et les pattes; pubescence céphalique et prothoracique très peu serrée mais forte, les soies élytrales sont plus longues, plus grosses, plus fournies; pronotum imponctué; élytres incrustés de points plus gros que ceux de la tête, séparés par des intervalles égaux à deux ou trois fois leur diamètre.

Tête transverse; antennes robustes atteignant le calus huméral : article 1

deux fois et demie aussi long que large, le 2 plus étroit, le 3 aussi long que large, moitié moins long que le 2, les 4, 5 subégaux, le 6 un peu plus petit que le 5, les 7 et 8 transverses, les 9 et 10 subglobuleux, deux fois plus longs que le 7, le 11 conique une fois et un tiers plus long que le 10.

Pronotum un peu plus long que large près de deux fois aussi long que la tête; bords latéraux arrondis avec le maximum d'amplitude vers le milieu; fovéoles basales grandes et rembrunies.

Élytres largement arrondis; bourrelet scutellaire et calus huméral sailants; fovéoles élytrales bien marquées.

Pattes longues, fémurs forts, tibias intermédiaires légèrement sinués, tarses antérieurs peu dilatés chez les mâles.

Métasternum convexe, impondé, recouvert d'une fine pubescence.

Organe génital mâle (fig. 25) très voisin de celui du *Scydmaenus efflorescens* Schauf., très déprimé vers le tiers antérieur, avec la pointe péniale plus acérée que l'espèce de Schauffuss; paramères portant à peine une dizaine de soies d'inégale grandeur.

Le *Scydmaenus gabonensis* est très voisin du *Scydmaenus efflorescens* de Schauffuss. Il en diffère néanmoins par l'organe génital mâle et la pubescence. Chez le *Scydmaenus efflorescens*, cette pubescence est d'une régularité parfaite, tandis que chez le *Scydmaenus gabonensis* les soies sont plus rares et sont plus irrégulièrement insérées.

Scydmaenus elongatus, n. sp.

Espèce isolée. Type au British Museum.

Décrit sur six exemplaires de Salisbury, Mashonaland (G. A. K. Marshall, 1894).

Long. 2,5 mm. Allongé. Brun rouge. Tête volumineuse aussi longue que les trois quarts de la longueur du pronotum (fig. 31).

Pubescence céphalique et prothoracique très ténue et beaucoup moins dense que celle des élytres qui est soulevée, dorée, et plus forte. Ponctuation visible sur les bords latéraux de la tête; pronotum lisse, élytres régulièrement mais peu fortement ponctués.

Tête sulcarré, volumineuse, ayant les trois quarts de la longueur du pronotum; yeux occupant le tiers antérieur du bord latéral; antennes longues, dépassant le calus huméral: article 2, 3, 4 subégaux, deux fois aussi longs que larges, le 5 légèrement plus long que le 4, le 6 un peu plus large que le 5, à peine aussi long que le 4, les 7 et 8 transversaux, le 9 allongé aussi long que les 7 et 8 réunis, mais plus large, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 un peu plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum presque aussi long que large, ses bords latéraux légèrement arrondis; fossettes basales très réduites.

Élytres assez amples, calus huméral et bourrelet scutellaire peu sailants, fovéoles basales peu marquées.

Pattes normales, relativement grêles. Métasternum peu convexe, soyeux.
Appareil copulateur mâle robuste, légèrement courbé vers la moitié (fig. 32),
extrémité péniale non dégagée et bilobée.

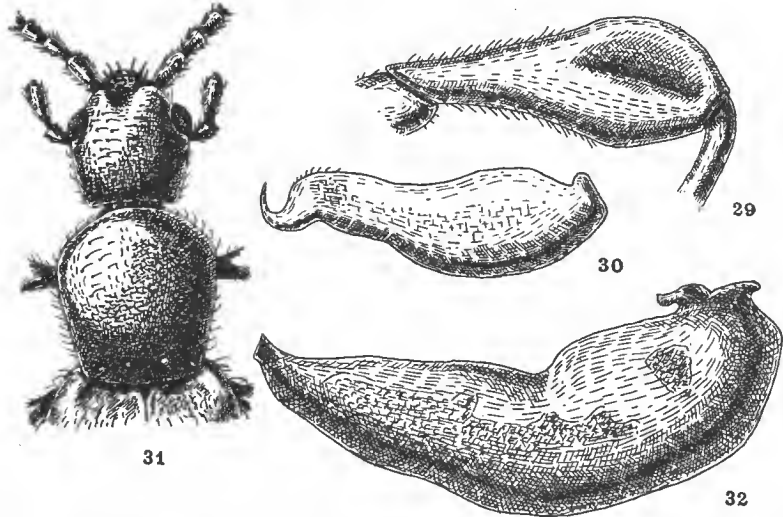


Fig. 29. Fémur postérieur droit de *Scydmaenus elegans*, n. sp. — Fig. 30. Organe copulateur de *S. elegans*, n. sp. — Fig. 31. Tête et pronotum de *S. elongatus*, n. sp. — Fig. 32. Organe copulateur de *S. elongatus*, n. sp.

Cet appareil ne peut être jusqu'à nouvel ordre rapproché d'aucun type connu.

LIGNÉE DU *Scydmaenus duricollis*

Répartition géographique de la lignée : Kénia, Rhodésie, Natal, Côte d'Ivoire.

Scydmaenus duricollis Reitter

Type au Muséum de Hambourg. Appareil copulateur décrit antérieurement (fig. 40).

Localités nouvelles : Natal; Frere et Malvern (G. A. K. Marshall). Rhodésie nord-ouest; Shimajoga, août 1914, et Namwala, 19 juin 1914 (Dollman); Mashonaland, Salisbury (G. A. K. Marshall).

Scydmaenus fortensis Lhoste

Type au Muséum de Paris (fig. 35). Localité nouvelle : Natal : Estcourt (G. A. K. Marshall, 1922).

Scydmaenus thikae, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY : nombreux individus des Kénia, Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m. (Mission de l'Omo, 1932-1933.)

Long. 2,5 mm. environ allongé. Brun assez foncé avec les pattes et les antennes brun rouge. Pubescence céphalique transverse, très ténue et assez longue, semblable en tous points à la prothoracique. Élytres recouverts de soies beaucoup plus fortes, dorées, denses surtout sur les bords latéraux. Tête et pronotum légèrement ponctués sauf sur une très étroite bande longitudinale; ponctuation élytrale plus dense et plus marquée que celle du pronotum, surface réticulée.

Tête transverse, subquadrangulaire; antennes longues et très fines :

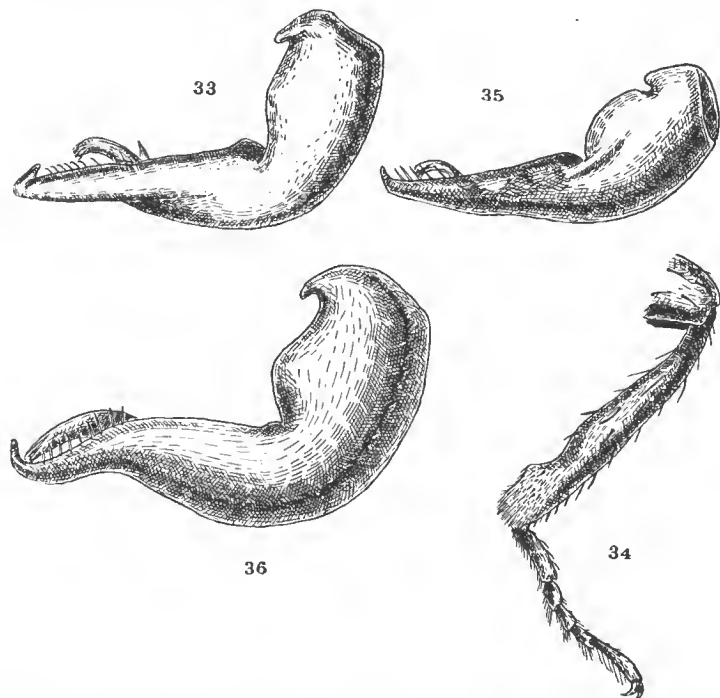


Fig. 33. Organe copulateur de *Scydmaenus naivashae*, n. sp. — Fig. 34. Patte intermédiaire droite de *S. naivashae*, n. sp. — Fig. 35. Organe copulateur de *S. fortensis* Lhoste. — Fig. 36. Id. de *S. sassendrensis*, n. sp.

article 1 normal, les 2, 3, 4 subégaux moins larges que le 1, plus de deux fois aussi longs que larges, le 5 trois fois aussi long que large, le 6 égal au 3, les 7 et 8 subquadrangulaires, transversaux, les 9 et 10 légèrement globuleux, le 11 plus long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus de deux fois aussi long que la tête (fig. 37), à bords latéraux subparallèles, ayant son maximum de largeur vers le tiers antérieur; fossettes basales assez grandes, rembrunies.

Élytres oblongs un peu plus de deux fois plus longs que larges; fovéoles humérales bien limitées par un bourrelet scutellaire élevé et par un calus huméral saillant.

Pattes allongées plutôt grêles, tarses antérieurs peu dilatés chez les mâles, tibias intermédiaires (fig. 39) terminés par une saillie angulaire, recouvrant une petite partie du premier article tarsal.

Dessous recouvert d'une pubescence assez dense; hanches, trochanters, base des fémurs et métasternum finement et irrégulièrement ponctués.

Appareil copulateur mâle (fig. 38) avec l'extrémité péniale pliée en angle droit.

Espèce voisine des précédentes, ayant la même forme générale du pronotum et des antennes, plus proche par la structure de l'appareil copulateur du *Scydmaenus duricollis* Reitt. que du *Scydmaenus fortensis* Lhoste.

Scydmaenus naivashae, n. sp.

Type au Muséum de Paris.

KENYA COLONY cinq exemplaires du Crater Lake, à l'ouest du lac Naivasha, 1.900 m. (Mission de l'Omo, 1932-1933).

Long. 2,5 mm. Trapu; brun rouge; tête faisant plus de la moitié de la

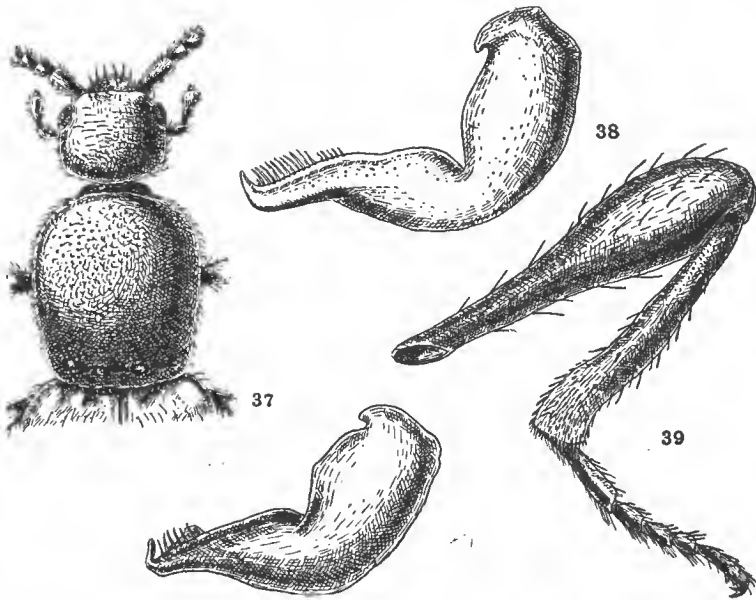


Fig. 37. Tête et pronotum de *Scydmaenus thikae*, n. sp. — Fig. 38. Organe copulateur de *S. thikae*, n. sp. — Fig. 39. Patte intermédiaire droite de *S. thikae*, n. sp. — Fig. 40. Organe copulateur de *S. duricollis* Reitt.

longueur du pronotum. Pubescences céphalique et prothoracique très ténue, beaucoup moins visible que celle des élytres qui est dorée, dense surtout sur le pourtour. Ponctuation assez espacée, bien plus forte sur les élytres, où les points forment des cuvettes irrégulières. Tête et pronotum lisses.

Tête légèrement transverse, antennes atteignant juste le calus huméral : article 1 plus de deux fois aussi long que large, le 2 plus étroit que le 1, légèrement plus long que le 3, le 5 presque le double du 4, le 6 égal au 3 en longueur, les 7 et 8 cylindriques, le 7 étant un peu plus long que le 8, le 9 subglobuleux, deux fois environ aussi long et aussi large que le 8, le 10 un peu plus volumineux que le 9, le 11 pointu, aussi long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum un peu moins de deux fois aussi long que la tête, légèrement plus long que large; bords latéraux régulièrement arrondis en avant, droits en arrière; fossettes basales profondes.

Élytres normaux, à bords latéraux régulièrement arrondis, avec le maximum de largeur vers le milieu; fovéoles basales peu marquées; calus huméral et bourrelet scutellaire peu saillants.

Pattes robustes, avec les tarses antérieurs largement dilatés chez les mâles, tibias intermédiaires pourvus d'une dent obtuse vers l'extrémité et du côté interne (fig. 34).

Dessous légèrement pubescent, imponctué.

Appareil copulateur mâle (fig. 33) grêle, coudé en angle légèrement obtus; extrémité péniale rejetée en arrière; appendice du sac interne massif; soie, au nombre d'une dizaine, relativement courtes.

Espèce très voisine de la précédente, *Scydmaenus thikae*, mais plus trapue et bien différente par la saillie qui arme l'extrémité de ses tibias intermédiaires mâles.

Scydmaenus sassendrensis, n. sp.

Type au Muséum de Paris. Nombreux exemplaires des rives du Sassendra. Côte d'Ivoire, 1930-1931 (Mission de Ch. Alluaud et P. A. Chappuis).

Long. 2,5 mm. Allongé. Brun foncé avec des parties rougeâtres, notamment les antennes et les pattes; longueur de la tête moitié de celle du pronotum. Pilosité très fine sur la tête et le pronotum, plus forte sur les élytres; tête et pronotum très finement ponctués, les élytres l'étant plus grossièrement.

Tête transverse, normale; antennes atteignant la base du pronotum, de formule identique à l'espèce précédente.

Pronotum à bords latéraux arrondis dans leur première moitié, droits et convergents dans leur moitié postérieure.

Calus huméral et bourrelet scutellaire peu saillants, délimitant assez mal la fovéole basale.

Pattes assez longues, à fémurs très renflés, tibias intermédiaires creusés chez les mâles d'une sorte de cavité près de l'extrémité et du côté interne. Métasternum peu pubescent et lisse.

Appareil copulateur mâle (fig. 36) en angle droit, soies au nombre d'une quinzaine, appendice du sac interne massif et relativement court.

Espèce se rattachant directement au *Scydmaenus duricollis* Reitt.

LIGNÉE DU *Scydmaenus antennatus*.

Répartition géographique : Kénya, Nord-ouest de la Rhodésie.

***Scydmaenus antennatus*, n. sp.**

Type du mont Elgon 2.400 m. (Muséum de Paris).

Long. 3 mm. Brun rougeâtre presque noir sur les élytres. Pubescence céphalique plus forte que celle du pronotum subtransversale, et légèrement dirigée vers l'avant; la pubescence prothoracique plus courte et ayant tendance à converger vers le disque. Élytres recouverts de soies peu longues, dorées et soulevées. Ponctuation de la tête fine et éparse, mais plus visible que celle du pronotum. Élytres garnis d'une petite ponctuation peu dense et régulièrement espacée.

Tête transversale, yeux oblongs occupant le tiers du bord latéral de la tête; antennes (fig. 41) dépassant le calus huméral, présentant chez les mâles une déformation des articles apicaux : le 1 plus du double du 2, les 2, 3, 4 subégaux, le 5 une fois et demie plus long que le 4, le 6 aussi long que le 4 mais un peu plus large, obconique, les 7, 8 réunis, aussi longs que le 5 mais nettement plus larges, chacun étant subquadrangulaire, le 9 conique ainsi que le 10, ce dernier plus volumineux que le 9, le 11 égalant les 9 et 10 réunis, affectant la forme d'un fer de hache, allongé, pointu à l'apex, arrondi à la base du côté interne et présentant une dépression ovalaire basale.

Prothorax paraissant presque aussi large que long, avec son maximum de largeur vers le tiers antérieur, très arrondi en avant, ses bords latéraux droits en arrière et convergents vers la base; fossettes profondes.

Élytres larges, principalement vers le milieu; calus huméral et bourlet scutellaire bien marqués; fossettes humérales bien délimitées.

Pattes assez longues; trochanters médians et postérieurs épineux; cuisses massives, tibias subprismatiques, tarses antérieurs chez les mâles largement dilatés.

Métasternum fortement déprimé entre les hanches postérieures, par ailleurs plan, creusé de deux systèmes de ponctuation : quelques points assez gros et épars, se distinguent au milieu de points plus fins et plus serrés. Pubescence assez longue et localisée sur les bords latéraux et postérieurs.

Appareil copulateur mâle (fig. 42) massif, légèrement sinué, avec deux dilatations anguleuses et latérales près de l'extrémité; soies assez courtes, flexibles, insérées à l'intérieur de l'appareil, non visible quand il se présente de profil.

KENYA COLONY : plusieurs exemplaires de cette curieuse espèce ont été récoltés par la Mission de l'Omo, au camp I de l'Elgon sur le versant est, à 2.400 m. d'altitude; un autre exemplaire a été pris à Kacheliba à 1.300 mètres.

Bien différencié de la lignée *Scydmaenus spathifer* par la structure générale de l'appareil copulateur mâle, le *Scydmaenus antennatus* et l'autre espèce connue de la même lignée, restent néanmoins voisins de ce groupe.

Scydmaenus rotundicollis, n. sp.

Type au British Museum. Deux exemplaires capturés par H. C. D. Dollman le 18 avril 1914 à Mwengwa, au nord-ouest de la Rhodésie.

Long. 2,5 mm. Allongé. Brun rougeâtre, élytres brun foncé. Pubescence

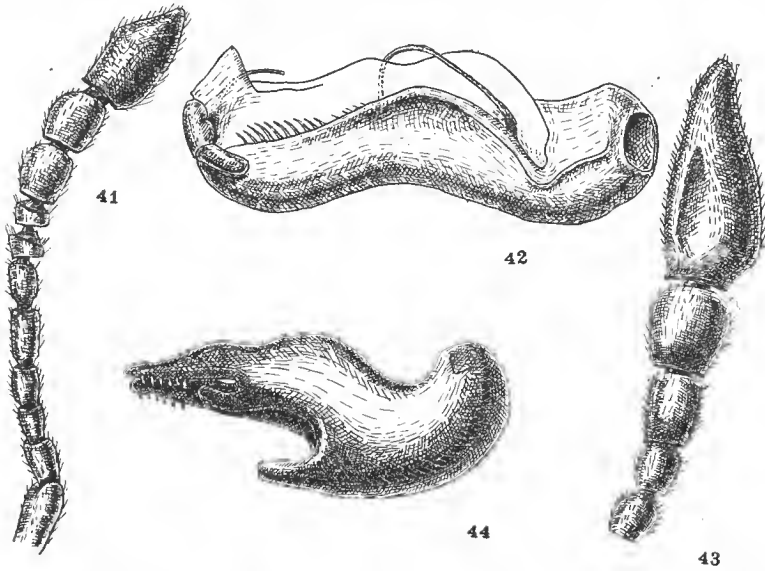


Fig. 41. Antenne gauche du *Scydmaenus antennatus*, n. sp. — Fig. 42. Organe copulateur de *S. antennatus*. — Fig. 43. Massue antennaire de *S. Eichelbaumi* Reitt. — Fig. 44. Organe copulateur de *S. Eichelbaumi*.

céphalique assez forte, jaunâtre, pubescence prothoracique plus fine et plus courte. Élytres recouverts de soies peu denses, comparables à celles de la tête. Ponctuation de la tête assez forte mais très éparse, plus grosse et plus dense que celle du pronotum, surface élytrale rugueuse, garnie de points fins et peu serrés.

Tête transversale; yeux occupant à peu près le tiers de la longueur du bord latéral; antennes assez longues, dépassant le calus huméral, ne présentant, chez les mâles, aucune déformation des articles : le 1 double du 2, les 2, 3 égaux, le 4 un peu plus petit que le 3, le 5 un peu moins du double du 4, le 6 égal au 2 en longueur, mais un peu plus large, les 7 et 8 transversaux, le 9 conique aussi haut que large à la base, le 10 légèrement transverse; le 11 aussi long que les 9 et 10 réunis, ovalaire, se terminant en pointe aiguë.

Prothorax ressemblant beaucoup à celui de l'espèce précédente : subglobuleux, très convexe avec le maximum de largeur vers le milieu; bord antérieur un peu plus de la moitié du bord postérieur; fossettes profondes.

Élytres de même structure que ceux de l'espèce précédente.

Pattes longues, trochanters médians et postérieurs anguleux, cuisses en massue, tibias droits, vaguement prismatiques. Métasternum finement aciculé, garni d'une courte pubescence éparsée; dépression entre les hanches postérieures peu profonde.

L'appareil copulateur mâle semblable à l'organe du *Scydmaenus antennatus* (cf. fig. 42).

Cette espèce se différencie extérieurement de l'autre par la structure de la massue antennaire des mâles; chez le *Scydmaenus rotundicollis*, l'antenne n'est pas modifiée comme celle de l'espèce précédente.

Scydmaenus Eichelbaumi Reitter

Forme isolée.

L'organe copulateur, décrit et figuré dans la *Revue Française d'entomologie*¹, si différent de tous les organes génitaux des *Scydmaenus*, s. str. par sa saillie et par ses paramères explanés, reste isolé.

Le *Scydmaenus Eichelbaumi* fut mis par REITTER dans le sous-genre *Scydmaenus*, s. str., mais il en diffère par deux caractères importants. Le premier est la structure de la massue antennaire (fig. 43). Chez la plupart des *Scydmaenus* s. str., le dernier article des antennes est une fois et demie plus long que le précédent. Ici, chez le *Scydmaenus Eichelbaumi* Reitt., ce 11^e article est près de trois fois aussi long que le 10; de plus, il est légèrement modifié chez les mâles : intérieurement il est évidé, en forme de euillère.

Le second caractère concerne l'organe copulateur mâle que nous avons déjà remarqué. La figure 44 montre la saillie inférieure qui le caractérise et l'isole des autres espèces connues. La création d'un nouveau sous-genre pourrait se poser si d'autres espèces présentaient les mêmes caractères.

CONCLUSIONS ZOOGÉOGRAPHIQUES

Trente espèces d'Afrique du sous-genre *Scydmaenus* s. str., viennent d'être classées suivant les règles de la phylogénie. Sur cette base solide nous pouvons maintenant faire ressortir les points caractéristiques de la répartition géographique de ce sous-genre.

Pour donner une vue d'ensemble du peuplement du groupe, il faudrait connaître les espèces et les lignées qui habitent les bords de l'océan Indien. Ne les connaissant pas, je ne puis, pour l'instant, donner les voies d'émigrations qu'en ce qui concerne le continent africain.

1. Tome II, fasc. 4, 1936, p. 253, fig. 1 et 2.

Il se peut que ce soit au Secondaire que les *Scydmaenus* s. str. apparurent en Afrique, venant sans doute du continent gondwanien. Ils se localisèrent d'abord dans la région Est, surtout dans l'Afrique orientale et dans l'Afrique du Sud-Est. On constate en effet, dans cette région, l'existence d'un grand nombre d'espèces représentant les lignées africaines les plus variées. Cer-



Fig. 45. Carte montrant les voies d'émigration du genre *Scydmaenus* s. str.

taines, comme les lignées des *Scydmaenus antennalis* et *antennatus* n'ont pas d'espèces connues en dehors de cette zone.

D'autres lignées, au contraire, ont élargi leur aire d'extension pour envahir l'Éthiopie au nord et les pays caffres au sud : elles n'ont fait que suivre la longue faille des Grands Laes. Ainsi le fait la lignée du *Scydmaenus duricollis* d'une manière caractérisée. Une autre lignée, celle du *Scydmaenus tarsatus*, a une extension plus large encore : une espèce habite les bords de la Méditerranée et entre même profondément dans l'intérieur du continent européen.

A ce type d'extension que nous pouvons appeler « longitudinale » nous pouvons ajouter un autre type, celui-là « transversal ».

Cette dernière répartition s'opère à travers le bassin du Congo et de ses affluents, et suit ainsi la forêt équatoriale pour atteindre le Sénégal. La lignée du *Scydmaenus spathifer* offre une image particulièrement frappante de cette seconde forme de peuplement : une espèce vit au Kenya, une seconde au Congo Belge, une troisième au Sénégal.

Il existe des lignées qui superposent les deux formes de peuplement, telle que la nombreuse lignée *tarsatus* Müll. et Kunze, qui, partant d'Afrique orientale, envoie une espèce au Gabon et une au Sénégal en plus de son extension Nord-Sud.

La figure 45 montre schématiquement les deux types de peuplement des *Scydmaenus* s. str. tel qu'ils ressortent de l'étude que nous venons de faire.

Subgen. **EUSTEMMUS** Reitter

Scydmaenus (Eustemmus) pallidus Lhoste

Afrique orientale anglaise : Kilimandjaro, Kiboscho (Mission de Ch. Alluaud, 1904). — Rhodésie du Nord-Ouest, Namwala, juin 1914 (H. C. Dollman). Type au Muséum de Paris.



Fig. 46 Organe copulateur du *Scydmaenus (Eustemmus) pallidus* Lhoste.

Long. 1,4 mm. Brun rouge avec les pattes testacées, ainsi que les antennes. Pubescence céphalique et prothoracique de même force, courte, très régulièrement espacée; pubescence élytrale présentant les mêmes caractères de régularité, mais les soies sont un peu plus fortes. La surface de la tête et du pronotum est lisse, mais la surface élytrale est légèrement irrégulière à cause de l'insertion profonde des soies. Insecte ailé.

Tête subquadrangulaire, un peu plus longue que la moitié du pronotum. Antennes de structure normale jusqu'à l'article 8, le 9 légèrement allongé, subglobuleux, presque deux fois aussi large que le 8, le 10 plus volumineux que le 9, le 11 ovale, pointu, moins long que les 9 et 10 réunis.

Pronotum plus long que large, avec le maximum de largeur vers le tiers antérieur.

Élytres à bords latéraux régulièrement convexes, le sommet de leur courbe étant vers le milieu; calus huméral et bourrelet scutellaire délimitant bien une fovéole profonde.

Pattes grêles, très longues. Dessous lisse couvert d'une très fine pubescence.

Organe copulateur mâle coudé, fortement étranglé au tiers antérieur de sa longueur; extrémité péniale droite (fig. 46), garnie de quatre soies assez grandes et d'une petite.

Seules les ailes membraneuses et fonctionnelles de cette espèce pourraient faire douter de sa parenté avec les autres *Eustemmus* qui sont aptères. L'aptérisme étant un caractère relativement récent ne peut servir à délimiter

un sous-genre. De cette observation on peut émettre l'hypothèse que l'*Eustemmus pallidus* ailé est plus près du centre de peuplement que les formes aptères du Nord de l'Afrique. Ce centre de peuplement du continent africain serait dans la région des grands Laes.

Gen. **EUCONNUS** Thomson

N'ayant pas encore suffisamment étudié d'organes copulateurs mâles d'espèces du genre *Euconnus*, il m'est impossible de dégager les nombreuses lignées de ce genre si varié. Je me bornerai donc à donner ici la liste des espèces récoltées par le professeur R. JEANNEL en y joignant la description des espèces que je considère nouvelles ¹.

TABLEAU DES ESPÈCES.

A. <i>Pronotum</i> dépourvu de fossettes basales.....	1.
B. <i>Pronotum</i> creusé de fossettes ou de sillons.....	2.
1. Métasternum ♂ déprimé longitudinalement. Long. 2 mm.....	
.....	<i>metasternalis</i> , n. sp.
— Métasternum ♂ non déprimé. Long. 1,5 mm.....	<i>liberiae</i> , Lhoste.
2. Yeux réduits, non saillants.....	<i>terricola</i> , n. sp.
— Yeux volumineux, saillants.....	3.
3. Base prothoracique sillonnée et creusée de trois fossettes.....	
.....	<i>trifossulatus</i> , n. sp.
— Base prothoracique creusée de cinq fossettes.....	4.
4. Long. 2,5 mm. Yeux occupant presque tout le bord latéral de la tête.....	<i>ocularis</i> , n. sp.
— Long. 1,5 mm. Yeux occupant plus de la moitié antérieure du bord latéral de la tête.....	<i>Jeanneli</i> , n. sp.

***Euconnus terricola*, n. sp.**

KENYA COLONY : deux exemplaires du mont Elgon, zone des bruyères, 3.500 m.

Long. 1,5 mm. Brun rouge avec les pattes et les antennes tirant sur le testacé. Pubescence céphalique et prothoracique très irrégulière, un peu plus longue que celle des élytres qui est régulière et espacée. La ponctuation est inexistante.

Tête aussi large que le pronotum, ovulaire et transverse; yeux petits, à facettes minuscules, non proéminents; antennes pouvant atteindre la base du pronotum, assez ténues; les deux premiers articles subégaux trois fois environ aussi longs que larges, les 3, 7 subégaux, une fois et un tiers aussi

1. Tous les types des espèces décrites ici sont au muséum de Paris.

longs que larges; massue moins longue que le reste de l'antenne : les 8, 9, 10 transverses, dernier article deux fois environ aussi long que le 10, pointu.

Pronotum subcordiforme, un peu plus long que large, creusé à sa base de quatre fovéoles, les deux intermédiaires plus grandes que les extérieures.

Élytres suglobuleux, à bord antérieur très arrondi; fossettes humérales arrondies, assez profondes.

Métasternum pubescent, convexe; pattes grêles, tibias intermédiaires terminés, du côté interne par une petite épine.

Appareil copulateur mâle bien distinct des autres organes étudiés. II

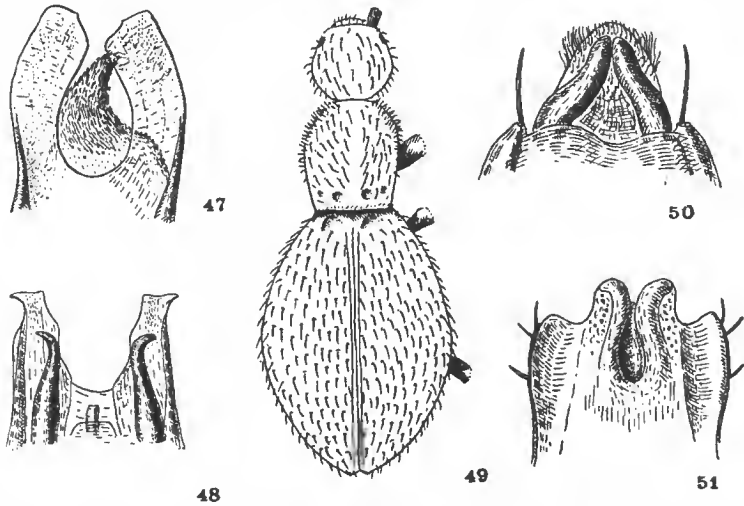


Fig. 47. Pointe péniale vue de face de *Euconnus metasternalis*, n. sp. — Fig. 48. Id. de *E. Jeanneli*, n. sp. — Fig. 49. *E. terricola*, n. sp. — Fig. 50. Pointe péniale de *E. terricola*, n. sp. — Fig. 51. Id. de *E. trifossulatus*, n. sp.

comprend : deux paramères portant chacun une soie assez longue (fig. 50). On voit encore deux pièces chitinisées, légèrement courbées dont la nature ne peut pas être précisée maintenant, et une large languette arrondie couverte de soies.

Très particulier et bien distinct. Je ne connais pas d'autres espèces ayant cette structure externe et interne.

Euconnus liberiae Lhoste

KENYA COLONY : Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Détroit du Libéria : Junk river (*Rev. fr. d'Ent.*, II, 1938, fasc. 4). Espèce ayant donc encore une distribution est-ouest.

1. Tous les types des espèces décrites ici sont au Muséum de Paris.

***Euconnus metasternalis*, n. sp.**

KENYA COLONY : cinq exemplaires du mont Elgon, vallée de Koptawelil, 2.300 m.

Long. 2,5 mm. Brun avec la tête très foncée, les pattes et les antennes plus claires. Pronotum sans fossettes. Massue antennaire grêle, de quatre articles. Ponctuation inexistante. Pronotum couvert sur les côtés et en avant d'une forte pubescence enchevêtrée, longue et de couleur jaunâtre.

Tête arrondie, portant deux yeux non proéminents, à facettes bien distinctes ; antennes atteignant la base du pronotum, articles recouverts de longues soies assez rares ; le 1 deux fois aussi long que large, le 2 plus étroit, la moitié de 1, les 3-7 subégaux, une fois et demie environ aussi longs que larges, les 8-10 deux fois plus larges que les précédents, ovales, le 11 subconique, un tiers plus long que le 10.

Pronotum légèrement plus long que large, bords latéraux faiblement arrondis, mais disparaissant dans la pubescence ; disque lisse brillant, avec quelques points superficiels très épars.

Élytres amples, très brillants, avec leur maximum d'amplitude vers le milieu de leur longueur ; calus huméral peu saillant ; pas de fovéoles basales ; bourrelet scutellaire peu élevé.

Pattes normales. Métasternum pubescent, fortement sillonné longitudinalement en son milieu chez les mâles.

Appareil copulateur mâle courbé en angle droit ; pointe péniale largement bilobée (fig. 47) ; chaque lobe plan, légèrement arrondi ; sac interne couvert d'écaillés épineuses. Il est à remarquer que l'appareil copulateur de cette espèce a perdu les styles et les paramères qui sont encore présents sur l'organe mâle de l'*Euconnus liberiae*. Ces deux espèces semblent néanmoins faire partie de la même lignée.

***Euconnus Jeanneli*, n. sp.**

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : deux exemplaires Nanoropus, bord du lac Rodolphe, 565 m.

Long. 1,5 mm. Testacé foncé avec les pattes et les antennes un peu plus claires. Ponctuation faible, pubescence assez forte et dense sur les bords prothoraciques, beaucoup plus espacée sur les élytres.

Tête subarrondie, garnie sur le bord postérieur d'une touffe de soies dirigées vers l'arrière ; yeux placés sur le bord latéral de la tête, volumineux, composés de facettes hémisphériques et de taille assez grande ; antennes n'atteignant pas la base du pronotum, formées d'articles presque aussi larges que longs jusqu'au 7^e article ; 8-10 légèrement transverses, le 11 subconique une fois et demie aussi long que large, massue occupant à peu près la moitié de la longueur de l'antenne.

Pronotum aussi large que long, avec son maximum de largeur vers le

tiers postérieur; bords latéraux couverts d'une pubescence courte mais épaisse, masquant la netteté des formes; base creusée de cinq fovéoles assez profondes mais reliées entre elles par un sillon transversal, les deux extrêmes étant plus petites que les intermédiaires (voir la fig. 53).

Élytres environ trois fois aussi longs que larges, creusés à leur base d'une fossette obsolète; bord externe faiblement convexe.

Dessous normal; métasternum long, faiblement convexe, ponctuation presque nulle, pubescence clairsemée; pattes normales, tibias intermédiaires légèrement concaves.

Appareil copulateur mâle coudé à angle droit (fig. 48), composé de différents lobes sur lesquels il m'est difficile de me prononcer avec précision: deux externes, les plus longs, tournant vers l'extérieur une sorte de prolongement pointu; deux internes, sinués et moins longs que les deux autres.

Cette petite espèce aurait tendance à se rapprocher de l'*E. ocellaris* par ses caractères externes, mais elle est bien différente par la taille et par l'organe copulateur mâle. Celui-ci en effet interdit de considérer cette espèce comme proche parente de *E. ocellaris*.

Je me permets de dédier cette espèce intéressante au professeur R. JEANNEL, en signe de reconnaissance.

Euconnus ocellaris, n. sp.

KENYA COLONY: un exemplaire des Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Long. 2 mm. Brun rouge avec les yeux noirs. Pubescence assez forte,



52



53

Fig. 52. Pointe péniale vue de face de *Euconnus ocellaris*, n. sp.

Fig. 53. Tête et pronotum de *E. ocellaris*, n. sp.

localisée sur le bord postérieur de la tête et sur les bords latéraux du pronotum (fig. 53). Pubescence élytrale clairsemée.

Tête subarrondie, avec sur les côtés deux yeux volumineux et saillants, composés de peu de facettes globuleuses; antennes plutôt courtes, robustes: deux premiers articles une fois et demie environ aussi longs que larges, les 3-7 subégaux, légèrement transversaux, massuc au moins aussi longue que le reste de l'antenne: articles 8-10 un peu plus larges que longs, le 11 oblong, une fois et demie plus long que le précédent.

Pronotum à peu près aussi long que large, convexe en avant, plan en arrière; bords latéraux anguleux, avec le maximum de largeur vers le tiers postérieur; base creusée de cinq fossettes réunies entre elles par un sillon profond (fig. 53).

Élytres près de trois fois aussi longs que larges; calus huméral saillant; base élytrale creusée de deux fossettes mal délimitées.

Pattes et dessous normaux.

Organe copulateur mâle globuleux; pointe péniale échanerée (fig. 52); paramères grêles, terminés par une courte soie.

Espèce ressemblant à l'*E. Jeanneli* par les caractères morphologiques externes, mais ne faisant pas partie de la même lignée.

***Euconnus trifossulatus*, n. sp.**

KENYA COLONY : un exemplaire des Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Long. 1,3 mm. Brun rouge clair avec deux grands yeux noirs. Pubescence céphalique assez longue, groupée en un touffe derrière la tête; pubescence prothoracique latérale forte et irrégulière. Élytres peu pubescents. Ponctuation nulle.

Tête subarrondie, portant sur les côtés deux yeux volumineux, tels que le montre la fig. 53; antennes n'atteignant pas la base du pronotum, robustes, ayant la massue aussi longue que le reste de l'antenne : article 1 et 2 deux fois aussi longs que larges, les 3-7 à peu près aussi longs que larges, les 8, 9, 10 deux fois aussi larges que les précédents, transverses, le 11 sensiblement aussi long que large.

Pronotum à peu près carré, à bords latéraux anguleux, avec le maximum de largeur vers le milieu; base creusée de trois fossettes profondes, reliées entre elles par un sillon bien marqué.

Élytres deux fois et demie environ aussi longs que larges, creusés d'une grande fovéole basale.

Dessous et pattes normaux.

Organe copulateur coudé, globuleux dans sa première moitié; pointe péniale explanée, profondément échanerée en son milieu (fig. 51); paramères grêles, accolés aux bords latéraux de la pointe péniale et portant chacun trois soies : une apicale et deux latérales, assez longues.

Bien que très particulier par ses trois fossettes basales et par la structure de son organe copulateur, cette espèce rappelle nettement les *Euconnus Jeanneli* et *ocularis*.

Les quelques recherches que j'ai pu entreprendre sur la structure et l'évolution de l'organe génital mâle des *Euconnus* me permettent d'espérer que ce genre pourra être divisé en lignées comme le genre *Scydmaenus*. Jusqu'à présent mon champ d'investigations est trop étroit pour que les résultats acquis méritent une grande attention.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 46.

Publié le 1^{er} juin 1939

COLEOPTERA

XVI. BOSTRYCHIDAE

PAR

P. LESNE

La Mission de l'Omo a recueilli un certain nombre de Bostrychides qui sont énumérés plus loin et dont quelques uns offrent un intérêt tout spécial. Pour donner une vue d'ensemble de la faune bostrychidologique des régions visitées par elle, nous avons cru devoir citer ici toutes les espèces qui, à notre connaissance, ont été rencontrées dans la Colonie du Kénya et dans l'Uganda, en y ajoutant les formes du Kilimandjaro ¹. Le chiffre des espèces et des races ainsi recensées est de 54, certainement inférieur au chiffre réel, mais suffisant pour fixer le caractère biogéographique de la région au point de vue qui nous occupe.

Tout d'abord, il y a lieu de noter l'absence de formes à affinités alpines ou boréales, formes qui sont d'ailleurs très peu nombreuses dans la région holartique elle-même. Sur les monts Kénya, Elgon et Kilimandjaro, les Bostrychides ne paraissent guère dépasser 2.500 m. d'altitude. Le *Xylion adustus*, qui est franchement tropical, est la seule forme rencontrée au dessus de 2.600 m. et c'est précisément vers ce niveau que débute la flore et la faune spéciales des hautes montagnes de l'Afrique tropicale.

Voici la liste des formes recueillies au-dessus de 2.000 m. :

1° 6 formes propres à l'Afrique orientale :

Bostrychopsis villosula Lesne, au mont Kénya (2.400 m.) et à la riv. Gura (2.500 m.)

1. Les formes rapportées par la Mission de l'Omo ont été marquées d'un astérisque. Il est à noter que presque toutes ont été capturées le soir aux lumières.

Xyloperthodes nitidipennis plagatus Fähr., à la riv. Gura (2.500 m.).

Xyloperthodes hova Lesne, à Escarpment (2.100 m.).

Xyloperthodes castaneipennis Fähr., au mont Kénya (vers 2.000 m.).

Xylopsocus sellatus Fähr., au Kikuyu Escarpment (2.100 m.).

Apate indistincta Murr., au mont Elgon (2.100 m.).

2° 2 formes tropicales panafricaines :

Heterobostrychus brunneus Murr., au mont Kénya (2.300 m.).

Xylopertha picea Ol., au mont Elgon (vers 2.150 m.).

3° 2 formes tropicales sud-africaines :

Bostrychoplites cylindricus Fähr., au mont Elgon (2.470 m.).

Xylion adustus Fähr., au Marakwet (2.500 m.), au Kilimandjaro (2.600-2.800 m.).

4° Une forme tropicale extraguinéenne :

Enneadesmus forficula Fährm., au mont Kénya (2.400 m.).

5° Une forme paraissant localisée sur les hautes terres voisines du lac Victoria :

Xylionopsis ukerewana Lesne.

Comme on devait s'y attendre, il n'existe parmi les espèces énumérées ci-dessus aucun type saharien, ni guinéen, ni cosmopolite.

D'autre part, si l'on cherche à grouper géographiquement les 54 formes qui font l'objet du présent travail, on obtient la répartition suivante :

1° Éléments tropicaux panafricains. — 6 espèces : *Minthea obsita*, *Heterobostrychus brunneus*, *Bostrychoplites cornutus*, *Xylopertha picea*, *Apate monachus*, *A. terebrans*.

Les deux dernières espèces se signalent par leur peu de fréquence dans la région considérée, bien qu'elles soient très répandues, d'une façon générale dans l'Afrique tropicale.

2° Éléments tropicaux extra-guinéens. — 4 espèces, 2 races : *Dinoderopsis serriger*, *Lyctus africanus* forma typica, *L. hipposideros*, *Acantholyctus cornifrons*, *Enneadesmus forficula*, *Phonapate frontalis* forma typica.

L'aire de ces espèces et races entoure la région guinéenne sans y pénétrer.

3° Éléments est-africains. — 7 espèces : *Bostrychopsis villosula*, *Sinoxylon doliolum*, *Xyloperthodes incertus*, *X. hova*, *Enneadesmus crassispina*, *E. Mariae*, *Xylopsocus sellatus*, *Apate congener*, *A. indistincta*.

4° Éléments à la fois est-africains et guinéens. — 2 espèces, 2 races : *Lichenophanes fascicularis* (race encore indéterminée), *Xyloperthodes nitidipennis plagatus*, *X. castaneipennis*, *Apate femoralis*.

5° Éléments endémiques. — 7 espèces, une race : *Bostrychopsis scopula*, *B. Bozasi*, *Calopertha costatipennis*, *Xyloperthodes clavula*, *Xylionopsis ukerewana*, *Enneadesmus forficula nigrifulus*, *E. evacanthus*, *Apate scoparia*.

L'aire de ces espèces est restreinte et oscille autour du bassin du Djuba avec extensions dans le pays des Somalis, l'Afar, le Choa, la dépression du lac Rodolphe ou le nord du Zanguebar, sauf en ce qui concerne le *Xylionopsis* qui est cantonné aux alentours du lac Victoria entre 2° lat. N. et 2° lat. S. environ.

6° Éléments tropicaux sud-africains (sensu lato), dont le centre d'habitat est austral, mais qui s'étendent jusque dans la région équatoriale. — 6 espèces : *Bostrychoplites cylindricus*, *Sinoxylon ruficorne*, *S. transvaalense*, *Xylionulus transvena*, *Xylion adustus*, *Apate bicolor*.

7° Éléments guinéens, représentés seulement dans certaines régions de l'Ouganda. — 4 espèces : *Bostrychoplites guineanus*, *Sinoxylon Brazzai*, *Xyloperthodes orthogonius*, *Xylopertha crinitarsis*, auxquelles il faut ajouter l'*Apate degener*, manifestement guinéen représenté dans l'Uganda, mais atteignant plus au Sud, dans l'Usambara, la côte orientale d'Afrique.

8° Éléments soudanais. — 2 espèces : *Bostrychoplites dicerus*, *Xylopertha scutula*, représentés seulement dans l'Uganda comme les espèces du 7° groupe.

9° Éléments sahariens. — 5 espèces : *Bostrychoplites Zickeli*, *Calopertha subretusa*, *C. truncatula*, *Sinoxylon senegalense*, *Xylomedes rufocoronata*, représentées surtout dans le Pays Turkana, à l'O. du lac Rodolphe, mais pouvant descendre jusque sous l'équateur (*Bostrychoplites Zickeli*, *Xylomedes rufocoronata*) ou même plus bas (*Calopertha truncatula*, *C. subretusa*).

10° Éléments exotiques acclimatés. — 2 espèces : *Xylopsocus capucinus*, *Sinoxylon conigerum* — ce dernier peut être indigène, mais plus probablement indo-malais comme le *Xylopsocus*.

11° Élément exotique accidentel : *Heterobostrychus aequalis*.

Il appert de ces données : 1° que la limite des faunes bostrychidologiques est-africaine et guinéenne s'établit quelque part entre la fosse du Tanganyika et le Rift Valley ;

2° que cette région limite constituée par de hautes terres, a fourni un genre endémique ;

3° qu'à l'Est du Rift Valley et du Massif abyssin s'est développée une faunule endémique sur le territoire de laquelle la faune saharienne a poussé des prolongements¹.

Outre ces précisions géographiques, les matériaux rassemblés par la Mission de l'Omo apportent, avec le curieux mâle « subhémigyne » du *Bostrychopsis scopula*, une donnée nouvelle quant aux modalités de la pœcilandrie métamérique chez les Bostrychides.

1. Quant à l'absence d'espèces cosmopolites dans les listes qui précèdent, elle tient évidemment à une prospection incomplète de la région.

Subfam. **Lyctinae**Gen. **LYCTUS** Fabricius***Lyctus africanus** Lesne

L. africanus Lesne Bull. Soc. ent. Fr., 1907, p. 302 et 1910, p. 254; Voyage de M. le Baron Maurice de Rothschild en Éthiopie, etc., Anim. Art., 2^e partie, 1922, p. 652, pl. 1e³¹, f. 5; Les Col. Bostr. de l'Afr. trop. franç., 1924, p. 89, fig. 49.

Syn. : *L. politus* Kraus, 1911.

Kénya : Lokitang, Turkana Nord, 750 m., en janvier (♂♀), le mâle pris à la lumière (Dr Jeannel). Aussi à Taveta, 750 m., en mars (Alluaud et Jeannel) et au Mont Nyiro (Maurice de Rothschild).

Espèce en voie de dissémination, aujourd'hui répandue dans une grande partie de la région paléotropicale, mais dont la zone d'habitat la plus dense paraît se situer dans l'Afrique tropicale extraguinéenne, d'où elle est probablement originaire. Elle a fourni une race bien caractérisée dans la région guinéenne (*L. africanus nigellus* Lesne) et une autre moins individualisée dans l'Afrique australe (*L. africanus capensis* Lesne).

La forme typique existe dans l'Inde et aux Philippines.

Lyctus hipposideros Lesne

L. hipposideros Lesne, Bull. Mus. Hist. nat., 1908, p. 356; Bull. Soc. ent. Fr., 1910, p. 255; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 92, f. 50.

Kénya : Taveta, 750 m., mars (Alluaud et Jeannel). Fleuve Tana, juin, juillet, août (Guy Babault).

Cette espèce n'a encore été rencontrée que dans l'Afrique tropicale extraguinéenne.

Gen. **ACANTHOLYCTUS** Lesne***Acantholyctus cornifrons** Lesne

Lyctus cornifrons Lesne Bull. Mus. Hist. nat., 1898, p. 139, f.

Acantholyctus cornifrons Lesne Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 99, f. 55.

Éthiopie méridionale : Bourillé, bords de l'Omo, 600 m., février (Dr Jeannel). Kenya : Lokitang (Turkana Nord), 750 m., janvier, et Lodwar (Turkana Sud), 600 m., avril (Dr Jeannel).

La taille varie de 2 à 2,8 mm. Le pygidium est transverse chez le mâle, allongé chez la femelle.

Espèce habitant notamment l'Afrique périsaharienne : Sud Tunisien,

Haute-Égypte, Afar, région du Tehad, Tombouctou, Haut Sénégal. Une race bien tranchée existe dans le Sud-Ouest africain (*L. cornifrons australis* Lesne).

Gen. **MINTHEA** Pascoe

Minthea obsita Wollaston

Lyctus obsitus Wollaston, Col. Hesperid., 1867, p. 112.

Minthea obsita Lesne Bull. Mus. Hist. nat., 1909, p. 349; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 95.

Uganda : Kampala, février (H. Hargreaves).

Espèce répandue dans une grande partie de l'Afrique tropicale et qui se retrouvera certainement dans la Colonie du Kenya.

Subfam. **Dinoderinae**

Gen. **DINODEROPSIS** Lesne

Dinoderopsis serriger Lesne

D. serriger Lesne Bull. Mus. Hist. nat., 1923, p. 56; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 75, f. 44.

Kénya : Mulange (ex Staudinger); rivière Tsavo, janvier (Svatosh, Musée de Leningrad).

Uganda : Mabira (Coll. Sieard).

Afrique tropicale extraguinéenne.

Subfam. **Bostrychinae**

Gen. **LICHENOPHANES** Lesne

Lichenophanes fascicularis Fähræus

Bostrichus fascicularis Fähræus, Cefv. Vetensk. Akad., Förh., XXVIII, 1871 (1872), p. 670.

Lichenophanes fascicularis Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 477, f.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 119, f. 63; Coleoptera I, 1925, p. 28.

Kénya : Nairobi, août (Ch. Alluaud), une ♀; id., en janvier et en avril (Dr Van Someren), 2 ♀.

Uganda : Jinja, mars (Dr Van Someren), 1 ♀.

L'espèce actuelle paraît atteindre sa limite nord-orientale dans la Colonie du Kenya; mais, faute d'avoir pu contrôler les caractères du pygidium chez le mâle, je n'ai pu encore identifier la race qui habite cette région. On sait que la forme typique est propre à l'Afrique sud-orientale et

que la race *morbillosus* Qued. (1886) est répandue dans la région sud-guinéenne, notamment dans le sud du Cameroun et dans les bassins de l'Ogooué et du Congo.

Gen. **BOSTRYCHOPSIS** Lesne

Bostrychopsis villosula Lesne

B. villosula Lesne Bull. Mus. Hist. nat., 1905, p. 298.

B. cephalotes Lesne (non Olivier) Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 528, 529, f. 140-142.

Kénya : Mont Kénya, versant ouest, forêts inférieures à *Podocarpus*, 2.400 m., en janvier-février, et Wakikuyu, Wambogo, 1.750 m., janvier (Alluaud et Jeannel); Nairobi, 1.660 m., mars, avril, août, septembre (Ch. Alluaud, G. Babault, de Lambertye, de Poncins, Van Someren); rivière Roeroaka près Nairobi, novembre (Ch. Alluaud); Bura, 1.050 m., janvier (Ch. Alluaud).

Au Nord du Guaso Nyiro, mars (E. Lönnberg); entre le Tana et le Guaso Nyiro, 1.200-2.000 m. (G. Vasse); fleuve Tana, en mai (G. Babault); Gura River, au sud de Nyeri, 2.500 m., en août (R. E. Dent); Londiani (British Museum); Ngong, février (Van Someren); Mangu (ex Staudinger).

Uganda : Bukoba (Gudovius); District de Kagesi (G. Babault); Kili-mandjaro, 1.300-1.700 m. (Volkens) : versant sud-est, rivière Himo, 1.000 m., et Kilema, 1.440 m., en mars (Alluaud et Jeannel); Kiboseho, juin (Bader).

On voit que cette espèce est répandue dans une grande partie de la Colonie du Kenya et de l'Uganda et qu'elle se rencontre presque toute l'année depuis les basses altitudes jusque vers 2.500 m. On sait que son aire d'habitat s'étend vers le Sud jusqu'en Zambézie et de là se poursuit vers l'Ouest dans l'Angola.

***Bostrychopsis scopula** Lesne

B. scopula Lesne Bull. Mus. Hist. nat., 1923, p. 57.

On ne connaissait, de cette espèce, que ce que nous en avons dit dans la description originale établie sur cinq individus (1 ♂, 4 ♀), dont le mâle hétéromorphe, reconnaissable à son front glabre, au développement relativement grand des cornes prothoraciques et à ses tarses antérieurs et postérieurs portant de longues soies au côté interne.

Les récoltes du Dr Jeannel comportent deux femelles semblables aux femelles déjà connues et cinq mâles dont trois hétéromorphes conformes au mâle type et deux autres offrant des caractères très spéciaux et réalisant une forme encore inconnue dans la série des formes mâles intersexuées des Bostrychides. Ce sont des mâles hémigynes imparfaits, le gyno-

morphisme étant total pour la tête, incomplet pour le métamère prothoracique, nul pour les métamères mésothoracique et métathoracique. Ils présentent sur le front une touffe de poils roux absolument semblable à celle de la femelle, leurs cornes prothoraciques sont environ de moitié plus courtes que chez l'hétéromorphe, les tarses antérieurs n'étant pas ciliés alors que les postérieurs portent les longues soies habituelles chez le mâle; enfin la déclivité apicale des élytres montre inférieurement des calus marginaux. Il existe donc ici une légère atténuation au caractère de saltation que présente généralement la pœcilandric métamérique des Bostrychides.

A notre connaissance, le *Bostrychopsis scopula* n'a pas encore été rencontré hors de la Colonie du Kénya.

Lokitang, Turkana Nord, 750 m., janvier (♂ hétéromorphes et subhémigynes, ainsi qu'une femelle) [D^r Jeannel]; Turkana Sud, du Nepau Escarpment à Kalodeke, 800-1.000 m., janvier, une ♀ (D^r Jeannel); Voi, 600 m., avril (Ch. Alluaud); Taveta, 750 m., mars (Alluaud et Jeannel); rivière Tsavo, mai (D^r Bayer); Watita Hill, Kedai, juillet-août, 2 ♀ (C. Montague Smyth).

Bostrychopsis Bozasi Lesne

B. Bozasi Lesne Ann. Mus. civ. di Storia nat. Genova, ser. 3, V, 1913, p. 473.

Kénya : Watita Hill, Kedai, juillet-août, une ♀ (C. Montague Smyth, British Museum).

Cette espèce a été primitivement trouvée dans l'Ogaden, à Imi sur l'Uabi Chébéli par Robert du Bourg de Bozas (1901), puis par le capitaine Citerni à Dolo, en Somalie (1912). Je n'en ai vu en tout que 5 individus dont un seul mâle. Celui-ci est du type hétéromorphe. Par suite de la présence de courtes cornes prothoraciques, la femelle offre une tendance à l'homéomorphisme comme les femelles des *B. Reichei* Mars., *B. bengalensis* Lesne et *B. confossa* Fairm., mais d'une façon moins accusée. Il sera intéressant de savoir comment se comporte le mâle au point de vue de la variation sexuelle.

Gen. **HETEROBOSTRYCHUS** Lesne

**Heterobostrychus brunneus* Murray

Bostrichus brunneus Murr. Ann. Mag. Nat. Hist., XX, 1867, p. 92 (Col. Old Cal., 1878, p. 115).

Heterobostrychus brunneus Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 556, 557, 564, f. 44, 169, 176, 177; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 134, f. 73.

Kénya : Kapenguria, West Suk, Turkana, 2.300 m., avril (D^r Jeannel); Kisumu, octobre (Ch. Alluaud; G. Babault); Mwataté, avril, et Bura, 1.050 m., mars (Ch. Alluaud).

Nairobi et Jinja, avril, Maragoli, mai, Wamta et Rabai, juillet (Dr Van Someren); Sekoke, juillet (Turner), Katera, septembre (T. Jackson).

Uganda : Ruwenzori, zone inférieure, Handa, 1.400 m. (Ch. Alluaud). Okodri (G. Babault). Lac Albert (G. Babault, H. Hargreaves). Iles Sessé, notamment à Bugala et Kyagwa (Dr Bayon, etc.).

L'Heterobostrychus brunneus habite toute l'Afrique tropicale au sud du Sahara jusqu'au Natal et au Griqualand.

Heterobostrychus aequalis Waterh.

Bostrichus aequalis Waterhouse Proc. Zool. Soc. Lond., 1884, p. 215, pl. XVI, f. 3 (♀).

Bostrichus uncipennis Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 173 (♂♀).

Heterobostrychus aequalis Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 560, fig.

Je mentionne ici cette espèce indo-malaise avec beaucoup de doute. Les collections du Musée de Nairobi en possèdent un individu qui aurait été capturé à Nairobi, venu aux lumières en avril 1921 (Dr Van Someren). Si la provenance est exacte, il est très probable qu'il s'agit d'un exemplaire accidentellement introduit.

Gen. **BOSTRYCHOPLITES** Lesne

***Bostrychoplites Zickeli** Marseul

Apate Zickeli Marseul, L'Abeille, IV, 1867, p. xxxiv.

Bostrychoplites Zickeli Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 567, 570, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 153, fig.

Synonymes : *Apate hamaticollis* Fairm., 1874; *Apate Reichei* Fairm., 1882 (nec Marseul).

Kénya : Monts Murueris, Turkana Nord, 800-1.000 m., janvier; Lokitang, Turkana Nord, 750 m., janvier, aux lumières; Turkana Sud, 800-1.000 m., janvier (Dr Jeannel).

Njoro, nord de Guaso Nyiro, février (Dr Lönnberg).

Espèce saharienne qui atteint sa limite sud-occidentale dans la Colonie du Kénya.

***Bostrychoplites cornutus** Olivier

Bostrichus cornutus Olivier, Enc. Méth., Ins., V, 1790, p. 108; Ent., IV, 1795, n° 77, p. 7, pl. I, f. 5.

Bostrychoplites cornutus Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 568, 572, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 156, fig.

Kénya : Mombasa, octobre, et Taveta, 750 m., mars (Alluaud et Jeannel). Kisumu, septembre (Ch. Alluaud).

Sud du lac Rodolphe (Maurice de Rothschild). Njoro, sur le Guaso Nyiro (Dr Lönnberg). Entre la Tana et le Guaso Nyiro, 1.200-2.000 m., janvier

(G. Vasse). Fleuve Tana, juin (G. Babault). Tsavo, Voi, mai (J. A. Turner). Nairobi (coll. Sicard). Volcan Sushwa, 2.000 m., janvier (D^r Gromier). Kedong Valley, mars, et env. de Kaimosi, forêt de Kakamegoes, massif de l'Elgon, 2.000 m. (G. Babault). Yala River, octobre (G. Babault), Madji, Madzuru, décembre (Svatosh). Mulange (ex Staudinger). Roi à Kilim, 1.830 m., avril (H. Gebien).

Uganda : Uganda central, février-mars, et occidental, province de Toro Fort Portal, janvier (Ch. Alluaud). Mabira (Coll. Sicard). Entebbé (C. Berti). Ilcs Sessé (ex Staudinger) et Bugala (D^r E. Bayon).

Kilimandjaro, versant sud-est, Neu Moschi, 800 m., avril (Alluaud et Jeannel).

Toute l'Afrique équatoriale et australe.

Bostrychoplites dicerus Lesne

B. dicerus Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 569, 580, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 158.

Ouganda : Mabira (Coll. Sicard).

Espèce de la région soudanaise et de la région guinéenne septentrionale, qui atteint sur le Haut Nil Blanc et dans l'Uganda sa limite extrême vers l'orient. N'a pas été rencontrée dans la Colonie du Kénya.

Bostrychoplites guineanus Lesne

B. guineanus Lesne Bull. Mus. Hist. nat., 1923, p. 58; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 163.

Kénya : Yala River, près Kisumu, octobre (G. Babault).

Espèce guinéenne qui, comme la précédente, atteint sa limite orientale dans la région du lac Victoria.

Bostrychoplites cylindricus Fåhraeus

Bostrichus cylindricus Fåhraeus, Œfv. Vetensk. Akad., Förh., XXVIII, 1871, p. 668.

Bostrychoplites cylindricus Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 576, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 165, fig.

Kénya : Elgon, Sawmill, Versant Est, 2.470 m., décembre, Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., et Naivasha, Rift Valley, 1.900 m., avril (D^r Jeannel). Mont Kénya, versant Ouest, zone inférieure, Rivière Amboni, 1.800 m., janvier-février (Alluaud et Jeannel), et versant nord-ouest, 2.000 m., novembre (Ch. Alluaud).

Yala River, près Kisumu, octobre, et Thika River, novembre (G. Babault). Nairobi, 1.660 m., janvier, et Ngong, février (D^r Van Someren). Mulange et

Mangu, décembre (ex Staudinger). Kijabé (C. S. Betton). Kinangop, juin (Turner). Ritosh, août (Musée de Nairobi). Voi (M. de Rothschild).

Kilimandjaro, versant sud-est, Kilema, 1440 m., mars (Alluaud et Jeannel)

Espèce de l'Afrique australe et équatoriale, dont l'aire d'habitat s'étend, du côté de l'Est, jusque dans l'Éthiopie méridionale.

Gen. **CALOPERTHA** Lesne

**Calopertha costatipennis* Lesne

C. costatipennis Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 457, 458, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 171, fig.

Kénya : Lokitang, Turkana Nord, 750 m., janvier, et Turkana Sud, 800-1000 m., janvier (D^r Jeannel).

Éthiopie méridionale : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m., janvier, et Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m., février (D^r Jeannel).

Cette espèce, qui n'était connue antérieurement que de l'Éthiopie moyenne et du nord de la presqu'île des Somalis, semble être assez étroitement localisée.

La femelle a la déclivité apicale des élytres nettement ponctuée dans sa moitié supérieure. Chez le mâle, la ponctuation de cette région est très fine et moins étendue. Toutefois ce caractère ne paraît pas être absolument constant.

Calopertha subretusa Aneey

Sinoxylon subretusum Aneey, Le Naturaliste, III, 1881, p. 509.

Calopertha subretusa Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 457, 459, fig. Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 172, fig.

Kénya : Pays Turkana, janvier, Monts Murueris, 800-1000 m., Lokitang, 750 m., aux lumières, Kaeheliba et Lokitanyalla, West Suk, 1.200 et 1.300 m., Turkana Sud, 800-1000 m. (D^r Jeannel). Taveta, 750 m., et Bura, 1050 m., en mars (Alluaud et Jeannel).

Niuro, Guaso Nyiro, février (E. Lönnberg). Fleuve Tana, août (G. Babbault). Basse Tana, Sabaki, avril-mai (Turner et Mae Arthur). Env. de Voi, décembre, et station de Simba, janvier (Svatosh).

L'aire géographique de cette espèce s'étend à travers l'Afrique sud-saharienne suivant une bande assez étroite comprenant le bassin du Sénégal, la boucle du Niger, les parages du lac Tchad, le Haut Nil, le bassin méridional de la Mer Rouge et la Colonie du Kénya.

Calopertha truncatula Aneey

Sinoxylon truncatulum Aneey, Le Naturaliste, III, 1881, p. 509.

Calopertha truncatula Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 458, 461, fig.

Kénya : Monts Murueris, Turkana Nord, 800-1000 m., janvier, Lokitang, Turkana Nord, 750 m., janvier, Turkana Sud, 800-1.000 m., janvier (D^r Jeannel).

Nairobi, 1.600 m., mai (A. F. J. Gedye).

D'après les récoltes de la Mission de l'Omo, effectuées surtout aux lumières, le *Calopertha truncatula* serait, au mois de janvier, de tous les Bostrychides, la forme dominante dans la dépression du lac Rodolphe. La proportion des sexes pour les individus capturés est de 38 ♂ pour 68 ♀.

Habite l'Afrique sahélienne et soudanaise dans toute la largeur du continent depuis la Mauritanie et le Sénégal jusqu'au bassin méridional de la Mer Rouge et à la presqu'île des Somalis. De l'Arabie méridionale son aire s'étend jusque dans le bassin de l'Indus. En Afrique orientale elle atteint au sud l'équateur.

Gen. SINOXYLON Duftschmid

Sinoxylon ruficorne Fähræus

S. ruficorne Fähræus, Cefv. Vet. Akad., Förh. XXVIII, 1871, p. 665. — Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 471, 513, fig.; Bostr. Afr. trop. franc., 1924, p. 180, fig.

Kénya : Lac Rodolphe, pays Turkana, 640-1.000 m., juin-juillet (Du Bourg de Bozas). Nairobi, janvier (G. Babault); plaines de la rivière Athi, 1.660 m., novembre (D^r Gromier); Bura, Wa Taita, mars, et Maji Chumvi, Wa Nyika, juillet (Ch. Alluaud); Mara River, septembre (Tarnowski); Kilimafeza, février (Mae Arthur); Jinja, août (D^r Van Someren). Mombasa, avril (R.-E. Dent). Uganda : province d'Unyoro, région de l'Albert Nyanza, novembre, et région de Mubendé, décembre (Ch. Alluaud); prov. de Toro, env. de Fort Portal, janvier (Ch. Alluaud). Entebbé (ex Rolle). Haut Karaguay (Ed. Blane). Mokia, Ruwenzori Sud-Est, vers 1.100 m. (sec. Gahan).

Espèce de l'Afrique australe et équatoriale.

Quelques-uns des individus de l'Uganda (Mubendé) et du Kénya (Bura) présentent la remarquable carinule interne de l'angle sutural dont j'ai parlé ailleurs (Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 515, f. 542).

Sinoxylon transvaalense Lesne

S. transvaalense Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 176; *ibid.*, 1906, p. 532, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 183.

La forme typique, qui habite l'Afrique australe, a été capturée sur le versant sud-est du Kilimandjaro, à Neu Mosehi, altitude 800 m., en avril, par MM. Alluaud et Jeannel. Il semble que ce soit dans cette région et dans l'île Ukerewé du Victoria Nyanza qu'elle atteigne sa limite extrême vers le Nord.

Les épines juxtasaturales des exemplaires du Kilimandjaro sont brusquement rétrécies en pointe.

Sinoxylon conigerum Gerstäcker

S. conigerum Gerstäcker, Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 268; Peters Reise, 1862, p. 271, pl. XV, f. 14. — Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 504, fig.

Kénya : Rabai près Mombasa, juillet (D^r Van Someren).

Dans l'Afrique continentale, cette espèce a été rencontrée depuis la Somalie méridionale jusqu'au Zambèze. Elle n'existe pas, à ma connaissance, dans l'Afrique occidentale, mais est répandue à Madagascar, dans les Mascareignes, en quelques points de la région indo-malaise, à Honolulu et même au Venezuela.

Sinoxylon senegalense Karsch

S. senegalense Karsch, Berl. ent. Zeitschr., sér. 2, XXV, 1881, p. 42 (partim). — Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 469, 499, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 188, fig.

S. coronatum Zoufal, Wien. ent. Zeit., XIII, 1894, p. 38.

Uganda : province d'Unyoro, région de l'Albert Nyanza, novembre (Ch. Alluaud). Kirbesh Village (C. S. Betton). « Simsima » (G. Babault).

L'espèce, qui est saharo-soudanaise, atteint ici la limite sud-orientale de son aire de dispersion. Elle ne paraît pas pénétrer dans la Colonie du Kénya.

Sinoxylon doliolum Lesne

S. doliolum Lesne, Bull. Soc. ent. Fr., 1905, p. 275; Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 491.

Kénya : Fleuve Tana, juillet et août (G. Babault).

Espèce répandue surtout dans l'Afrique orientale et remontant vers le Nord jusqu'en Éthiopie.

Sinoxylon Brazzai Lesne

S. Brazzai Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1895, p. 177; *ibid.*, 1906, p. 467, 487, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 198, fig.

Uganda : Tero Forest, juillet (C. C. Gowdey).

Espèce guinéenne parvenant dans l'Uganda à sa limite orientale.

Gen. XYLOPERTHODES Lesne

Xyloperthodes nitidipennis Murr.

Sinoxylon nitidipenne Murray, Ann. Mag. nat. Hist., XX, 1867, p. 94 (Col. Old Cal., 1878, p. 117).

Xyloperthodes nitidipennis Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 547, 550, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 202, fig.

Race *plagatus* Fähræus Cefv. Vetensk. Akad. Förh., XXVIII, 1871, p. 666 (sub *Xylopertha plagiata*).—Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 551.

Kénya : Mont Kénya, zone inférieure, rivière Amboni, novembre (Ch. Alluaud). Nairobi, août, et Voi, avril (Ch. Alluaud)¹. Jinja, avril et juillet (D^r Van Someren). Kaimosi, mars-avril (A. Turner). Rivière Yala près Kisumu, octobre (G. Babault).

Uganda : Province d'Unyoro, région de Mubendi, décembre, et Unyoro central et méridional, décembre et janvier (Ch. Alluaud). Masindi, juillet (H. Wilkinson). Mulange (ex Staudinger). Kampala, janvier et avril (Eichelbaum, C. C. Gowdey, Hargraves). Bussu (D^r E. Bayon). Victoria Nyanza, Iles Sessé, juin et août (D^r Bayon). Lae Albert, Kaiso, août (G. Babault).

Kilimandjaro : zone des cultures, Kiboseho (Ch. Alluaud) [race *plagatus*], Kilema 1440 m., mars, et rivière Himo, 1.000 m., mars (Alluaud et Jeannel) [race *plagatus*].

La forme typique du *Xyloperthodes nitidipennis* habite la région guinéenne et se rencontre encore communément dans l'Uganda occidental. C'est dans le territoire de la Colonie du Kenya que se fait la jonction de son aire géographique avec celle de sa race *plagatus* et c'est là aussi que l'on observe fréquemment des formes de passage de l'une à l'autre forme.

R. E. Dent a recueilli sur la rivière Gura, en août 1929, vers 2.500 m. d'altitude, quatre exemplaires d'un *Xyloperthodes* qui sont conservés au Musée de Nairobi et au Muséum de Paris et qui paraissent devoir être identifiés avec le *X. nitidipennis plagatus*, mais qui en diffèrent par quelques particularités. Le dernier article de la massue antennaire est seulement de deux fois à deux fois et demie aussi long que large, l'aire postérieure du pronotum est couverte de petits grains écrasés denses mais non contigus et non acuminés en avant. Les dents juxtasuturales des élytres sont subdigitiformes, régulièrement atténuées vers l'apex. Tarses postérieurs avec de longues soies peu nombreuses au côté interne. Le corps est soit entièrement noir soit d'un brun châtain clair avec la tête noire et partie du pronotum et de la déclivité apicale brunâtre. Funicule des antennes et cuisses testacées; massue noire; tibias et tarses brunâtres.

Cette forme n'est pas sans offrir quelque ressemblance avec le *X. hova* dont il est question ci-après, mais l'aire postérieure du pronotum est moins densément granulée que chez ce dernier et les tubercules marginaux de la déclivité apicale sont moins gros et plus écartés des bords de la déclivité.

Xyloperthodes hova Lesne

X. hova Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 548, 552, fig.

Kénya : Escarpment, au-dessus de 2.100 m. (W. Doherty, coll. Oberthür).

1. Les individus de Voi et du Kenya sont de teinte rousse.

On ne connaissait du *X. hova* que les exemplaires capturés à Madagascar à différentes reprises, notamment par le Dr Decorse, M. Perrier de la Bathye et, plus récemment, par M. A. Seyrig. L'individu d'Esearpment mesure 5,8 mm, son corps est d'un roux ehâtain rembruni sur la déelivité apicale des élytres, avec la tête, le prosternum, la poitrine et la massue antennaire noirs. Les cuisses et les bords de l'abdomen sont d'un roux clair.

Les exemplaires malgaches sont presque toujours noirs, les parties basales des élytres étant parfois d'un brun ehâtain.

La présence du *X. hova* dans l'Afrique orientale demandera à être confirmée.

Xyloperthodes clavula Lesne

X. clavula Lesne, Ann. Soc. Ent. Fr., 1906, p. 553, fig.

Kénya : Nairobi, en avril (Rev. J. W. Hunt) et en janvier (R. Ford) : 3 individus.

N'était connu antérieurement que du Zanguebar : Usambara, Ukami, Zanzibar.

Voici les caractères que présentent les individus recueillis par le Rev. Hunt : 2^e article de l'antenne gros, bien plus épais que les suivants, à peu près aussi large que long ; dernier article de la massue notablement plus étroit que les précédents, atténué vers l'extrémité, environ deux fois et demie aussi long que large. Dent des angles antérieurs du pronotum non uneinée. Grains de l'aire postérieure du pronotum déprimés, très serrés, mais non en forme d'écaillés imbriquées si ce n'est tout à fait en avant, sur la ligne médiane. Élytres assez fortement ponctués plus fortement sur la déelivité apicale dont les tubercules marginaux sont mousses, assez épais, situés un peu en dedans des bords ; dents juxtasuturales presque contigues à la base, digitiformes, insérées sur le bourrelet sutural.

Ces individus ont les élytres plus fortement ponctués que les *clavula* typiques.

***Xyloperthodes castaneipennis Fähræus**

Xylopertha castaneipennis Fähræus, Œfv. Vetensk.-Akad., Förh. XXVIII, 1871, p. 666.

Xyloperthodes castaneipennis Lesne Ann. Soc. ent. Fr., 1906, p. 555, f. ; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 204.

Kénya : Mont Kénya, versant nord-ouest, 2.000 m., novembre (Ch. Alluaud), et versant ouest, 1.900 à 2.000 m., entre les rivières Amboni et Maremuru, janvier-février (Alluaud et Jeannel). Fleuve Tana, juin (G. Babault).

L'aire de dispersion de cette espèce s'étend sur toute la longueur de l'Afrique orientale depuis l'Érythrée jusqu'à la Colonie du Cap. On en connaît une capture dans l'Afrique occidentale (Haute Côte d'Ivoire).

Xyloperthodes incertus Lesne

X. incertus Lesne, Ann. Soe. ent. Fr., 1906, p. 548, 554; id. apud Sjöstedt, Schwed. Zool. Exp. naeh Kilimandj., Meru, etc., 1908, p. 36.

Kénya : Nairobi, en août (Ch. Alluaud).

Kilimandjaro, Kibonoto, 1.900 m., décembre (D^r Sjostedt).

Toute l'Afrique orientale.

Xyloperthodes orthogonius Lesne

X. orthogonius Lesne, Ann. Soe. ent. Fr., 1926, p. 549, 559, fig. ; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 201, 206.

Uganda central et occidental, notamment aux environs de Mubendé, province d'Unyoro, en décembre (Ch. Alluaud).

Espèce guinéenne qui semble se trouver dans l'Uganda à la limite orientale de son aire de dispersion.

Gen. **ENNEADESMUS** Mulsant***Enneadesmus forficula** Fairmaire

Apate (Xylopertha) forficula Fairm., Ann. Soe. ent. Fr., 1883, p. 95.

Enneadesmus forficula Lesne, Ann. Soe. ent. Fr., 1900, p. 604, fig. ; Bostr. Afr. trop. franç. 1924, p. 212, fig. ; Revue fr. d'Ent., III, 1936, p. 55.

Éthiopie méridionale : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m., janvier (D^r Jeannel).

Kénya : Pays Turkana, env. de Lokitanyalla, West Suk, 1.200 m., janvier ; Turkana Nord, Lokitang, 750 m., janvier ; plateau du Uasin Gishu, Kitale, 2.400 m. ; Rift Valley, Campi ya Moto, env. 1.900 m. (Mission de l'Omo, D^r Jeannel). Mont Kénya, versant ouest, zone des forêts à *Podocarpus*, 2.400 m., janvier-février (Alluaud et Jeannel). Fleuve Tana; août (Babault) ¹.

Uganda : Chua, novembre (H. Hargreaves).

Au sud de la colonie du Kénya, l'espèce existe sur le mont Méru (Abel) et dans le Wembäre Steppe, où elle a été rencontrée en juin (Musée de l'Université, Berlin).

Espèce saharienne et périsaharienne. Elle est représentée dans l'Afrique australe par la race *capensis*. Une autre race, plus tranchée, de la même espèce est la suivante :

1. Le D^r Lönningberg a capturé à Nioro, sur le Guaso Nyiro, une petite série d'*Enneadesmus* que j'ai eu autrefois sous les yeux et que j'ai considérés comme étant des *forficula*. A cette époque, je n'avais pas encore distingué plusieurs espèces très voisines du vrai *forficula*. L'identification de ces spécimens demanderait à être confirmée.

Enneadesmus forficula nigrutilus Lesne

E. forficula nigrutilus Lesne, Rev. Zool. Bot. Afr., XXX, 1, 1937, p. 86.

Kénya : Turkana, Lokitang, 750 m., janvier, et Lodwar, 600 m., avril (Mission de l'Omo, D^r Jeannel). Wa Taïta, Mwataté, octobre, et Maji Chumwi (Wa Nyika), juillet (Ch. Alluaud). Tavéta, 750 m., mars (Alluaud et Jeannel).

Fleuve Tana, mai-août (G. Babault). Vitu (G. Denhardt). Voi, mai (K. Schauer). Kibwezi, novembre (G. Scheffler).

Uganda : Oehodri (G. Babault).

Kilimandjaro, notamment à Kilema, 1.440 m. mars (Alluaud et Jeannel).

Cette race habite l'Afrique orientale équatoriale depuis la Somalie méridionale jusqu'à l'Usambara.

Enneadesmus crassispina Lesne

E. crassispina Lesne, Rev. franç. d'Ent., III, 1936, p. 56, fig.

Kénya : Voi, 600 m., en mai (K. Schauer), un mâle.

Aussi dans le Protectorat du Tanganyika et au Mozambique.

Enneadesmus evacanthus Lesne

E. evacanthus Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 608, fig. ; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 210, note 1.

Kénya : Bura, Wa Taïta, 1.050 m., mars et avril (Alluaud et Jeannel) ; Voi, 600 m., en mars (Alluaud et Jeannel) et en mai (K. Schauer) ; Tavéta, 750 m., en mai et mars (Alluaud et Jeannel).

Fleuve Tana, juin (G. Babault). Vitu (G. Denhardt). Kibwézi (Huebner) ; id., en novembre (G. Scheffler). Mulange (ex Staudinger). Kilimandjaro, versant Sud-Est, Neu Moschi, 800 m., avril (Alluaud et Jeannel). Méru, Ngaré na Nyuki, novembre (D^r Sjöstedt.)

Aussi en Éthiopie et dans les Somalies anglaise et italienne.

Les apophyses élytrales acquièrent parfois un développement tel qu'elles arrivent à se toucher par leurs pointes.

Enneadesmus Mariae Lesne

E. Mariae Lesne Rev. franç. d'Ent., III, 1936, p. 58, fig.

Kénya : Mont Kénya, versant Oucst, zone inférieure, rivière Amboni, 1.800 m., janvier-février (Alluaud et Jeannel), un individu.

Habite surtout plus au sud, depuis le Mozambique jusque dans la Colonie du Cap.

Gen. **XYLOPERTHA** Guérin-Ménéville**Xylopertha picea** Olivier

Bostrichus piceus Olivier, Enc. Méth., Ins., V, 1790, p. 110.

Xylopertha picea Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 529, fig.; Bostr. Afr. trop. frane., p. 224, fig.

Syn.: *Apate femorata* Klug, Abh. Akad. Berlin, XIX, Phys. Abh., 1833, p. 203.

Apate cultrata Thoms., Arch. ent., II, 1858, p. 83.

Sinoxylon fumatum Murray, Ann. Mag. nat. Hist., XX, 1867, p. 94.

Xylopertha crinitarsis Gerst. (non Imhoff), Arch. fr. Nat., XXXVII, 1, p. 57 (1871).

Xylopertha Heydeni Schilsky Käf. Eur., XXXVI, 1899, n° 92.

Éthiopie méridionale : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m., février (D^r Jeannel). Lae Bass Narok et de Dimé au Bass Narok, août-septembre (Bottego).

Kénya : Turkana, Lokitang, 750 m. et env. de Lokitanyalla, 1.200 m., janvier (D^r Jeannel). Kitale, Uashin Gishu et versant Est du Mont Elgon, 2.100 m., mars (D^r Jeannel).

M. Kavirondo (J. Bussey). Kisumu, septembre (Ch. Alluaud). Rendilé mont Karoly (Mauriec de Rothchild). Rivière Amala, Sotik, janvier (G. Babault). Kaimosi, mars-avril (A. Turner). Kakamega, juin (Musée de Nairobi) Région de Mombasa, Likoni et rivière Ramisi, novembre (Alluaud et Jeannel). Taveta, 750 m., mars (Alluaud et Jeannel).

Uganda : Unyoro, janvier (Ch. Alluaud). Kittigum, Choa Distr., 550 m., janvier (W. P. Lowe). Bakussu et Bululo (D^r E. Bayon). Kilimandjaro, versant sud-est : Neu Moschi, 800 m., avril (Alluaud et Jeannel).

Espèce répandue dans presque toute l'Afrique intertropicale et se retrouvant dans une partie de l'Amérique du sud et en certains points de la région méditerranéenne.

Xylopertha crinitarsis Imhoff

Apate crinitarsis Imhoff, Verh. Naturf. Ges. Basel V, 1843, p. 177.

Xylopertha crinitarsis Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 534, fig.; Bostr. Afr. trop. frane., 1924, p. 225, fig.

Cette espèce, qui est propre à la région guinéenne, ne paraît pas exister dans la colonie du Kénya, mais elle s'avance vers l'Est jusque dans l'Uganda où elle a été recueillie dans les points suivants :

Lac George (L. Ruisamba), Kusenya Village, novembre (D^r G. D. H. Carpenter). Entebbé (British Museum). Iles Sessé, Bugaba (D^r E. Bayon).

Xylopertha scutula Lesne

X. scutula Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 529, 535, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 219, fig.

Uganda : région de Lado (C. H. Stigand). « Simsima » (G. Babault).

Espèce soudanaise dont l'aire géographique s'étend dans toute la largeur de l'Afrique.

Gen. **XYLIONULUS** Lesne***Xylionulus transvena** Lesne

Xylopertha transvena Lesne, Ann. Soc. ent. Belg., 1900, p. 426.

Xylionulus transvena Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 517, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 227, fig.

Éthiopie méridionale : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m., février (D^r Jeannel), 4 ♂, 1 ♀.

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que des îles du golfe de Guinée, des parties méridionales du bassin du Congo et de l'Afrique austro-occidentale. Les captures de la mission de l'Omo permettent de penser que son aire d'extension en Afrique est très vaste. On sait que l'espèce existe également en quelques points du Brésil oriental.

Gen. **XYLION** Lesne**Xylion adustus** Fähræus

Xylopertha adusta Fähr., Cefv. Vet.-Akad. Förh., 1871, p. 667 (♀).

Xylion adustus Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 551, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 232, fig.

Kénya : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m. mars, et Marakwet, Elgeyo Escarpement, 2.500 m., mars (D^r Jeannel). Pays Wataïta, Bura, janvier et mars (Alluaud et Jeannel), et Mwataté, avril (Ch. Alluaud). Rivière Ramisi, sud de Mombasa, novembre (Alluaud et Jeannel).

Mombasa, février (S. A. Neave). Nairobi, 1800 m., janvier et mai, et Rabai, juillet (D^r Van Someren). Katera, septembre (F. Jackson). Mont Nyiro (Maurice de Rothschild). Fleuve Tana, mai et juin (G. Babault). Victoria Nyanza, Archipel Sessé, Bugala (D^r Bayon).

Uganda : province d'Unyoro, novembre (Ch. Alluaud).

Kilimandjaro, versant sud-cst, zone des cultures, Kilema. 1.440 m., et prairies alpines, Bismarck-Hügel, 2.600-2.800 m., mars-avril (Alluaud et Jeannel). Kibonoto, zone des cultures, novembre (D^r Sjöstedt).

Méru, Ngaré na Nyuki, novembre et décembre (D^r Sjöstedt).

Le *Xylion adustus* habite la plus grande partie de l'Afrique au sud de l'équateur, mais remonte vers le nord, du côté de l'est, jusqu'en Éthiopie. Il est

intéressant de noter qu'on le trouve au Kilimandjaro jusqu'au-dessus de 2.600 m. Ce serait le seul Bostrychide de l'Afrique tropicale atteignant cette altitude.

Gen. **XYLIONOPSIS** Lesne

Xylionopsis ukerewana Lesne

X. ukerewana Lesne, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIX, 4, 1937, p. 388, fig.

Kénya : Molo, Mau Escarpment, versant oriental, 2.420 m., en forêt, décembre (Alluaud et Jeannel). Mont Elgon, versant oriental, Saw Mill, 2.470 m. (Mission de l'Omo, D^r Jeannel).

Uganda, région de Kampala.

Aussi au Congo Belge dans la région du Kivu et du Ruwenzori.

Cette espèce paraît être localisée sur les hautes terres qui avoisinent le lac Victoria entre 1.200 et 2.500 m. d'altitude.

Gen. **XYLOPSOCUS** Lesne

Xylopsocus capucinus Fabricius

Apate capucina Fabr., Spec. Ins., I, 1781, p. 62.

Xylopsocus capucinus Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 631, fig. ; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 216, fig.

Syn. *Bostrichus eremita* Olivier, Enc. Méth., Ins. V, 1790, p. 110.

Apate marginata Fabr., Syst. El. II, 1801, p. 382.

Enneadesmus nicobaricus Redtenb., Reise der Navara, II, 1868, p. 114.

Kénya : Ngatana (British Museum).

Espèce très répandue dans les régions indo-malaise et malgache. Dans l'Afrique orientale on la rencontre surtout sur la côte du Zanguebar et dans les contrées circonvoisines.

***Xylopsocus sellatus** Fähræus

Xylopertha sellata Fähr., Æfv. Vetensk-Akad., Förh. XXVIII, 1871, p. 667.

Xylopsocus sellatus Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1900, p. 637, fig.

Kénya : Kijabe, Kikuyu, 2.100 m. (D^r Jeannel). Pays Kikuyu, Fort Hall, 1330 m., janvier¹, et Mont Kénya, versant ouest, rivière Amboni, 1.800 m., janvier-février (Alluaud et Jeannel).

Nairobi, janvier-février (A. F. Gedyce) et avril (Rev. W. Hunt). Katera, septembre (T. Jackson).

Uganda : Bussu, Busoga (D^r Bayon).

Dans la colonie du Kénya, l'espèce est à sa limite septentrionale; elle s'étend vers le sud jusque dans le Natal et existe à Madagascar.

1. Trouvé aussi à Fort Hall par E. Lönnberg, en mars.

Gen. **XYLOMEDES** Lesne***Xylomedes rufocoronata** Fairmaire

Apate rufocoronata Fairm., Rev. d'Ent., XI, 1892, p. 104 (♀).

Xylomedes rufocoronata Lesne, L'Abeille, XXX, p. 120 (1902); Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 488, pl. III, fig. 2; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 242, fig.

Kénya : Turkana Nord, Lokitang, 750 m., en janvier (D^r Jeannel) et en mars (D. Mac Innes). Turkana Sud, Lodwar, 600 m., avril. Golfe Ferguson, mai-juillet (D. R. Buxton). Nakuru (D^r H. A. Bodcker).

Cette espèce qui paraît être commune dans les parages du lac Rodolphe où sa présence était inconnue avant les recherches de la Mission de l'Omo, avait surtout été rencontrée dans le bassin méridional de la Mer Rouge et dans celui du golfe d'Aden, tant en Afrique qu'en Arabie. On voit qu'elle descend, dans le Rift Valley, jusqu'au sud de l'équateur puisqu'elle a été trouvée à Nakuru. Mais son aire géographique est en réalité beaucoup plus étendue puisqu'on l'a rencontrée au Tehad sur le cours inférieur de la Komadougou-Yobé (Prince de Bourbon-Parme, 1929) et dans le Sud-Tunisien. Elle aurait été également prise à Jérusalem.

La taille des individus du lac Rodolphe varie de 14 à 18 mm. chez le mâle, de 14,5 à 19 mm. chez la femelle.

Le mâle a les cuisses et les tibias antérieurs épaissis.

Gen. **APATE** Fabricius**Apate terebrans** Pallas

Ligniperda terebrans Pallas, Spic. zool., Ins., fasc. IX, 1772, p. 7, pl. I, f. 3 (♀).

Apate terebrans Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 503, pl. V, f. 1, 2; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 251, fig.

Kénya : Fleuve Tana, Kiluluma, janvier (Svatosh).

Uganda : Entebbé (ex Rolle). Bululo (D^r Bayon).

Il est remarquable que cette espèce, répandue dans la plus grande partie de l'Afrique intertropicale et notamment en Somalie, en Éthiopie, dans le Soudan anglo-égyptien, l'Uganda et le Territoire du Tanganyika n'ait encore été rencontrée que très rarement dans la Colonie du Kénya.

Apate monachus Fabricius

A. monachus Fabr., Syst. Ent., 1775, p. 54 (♀). — Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 507, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 260, fig.

Syn. *Bostrichus mendicus* Ol., 1790 (♂); *Sinodendron gibbum* Fabr.

1798 (♀); *Apate francisca* Fabr., 1801 (♂); *Apate carmelita* Fabr., 1801 (♀); *Apate rufiventris* Lueas 1843; *Apate semicostata* Thoms., 1867 (♀); *Bostrychus Sennii* De Stefani, 1911.

Kénya : Kibwézi, 1000 m., décembre (F. G. Jackson).

Uganda : Unyoro, région de l'Albert Nyanza, février (Ch. Alluaud).

Archipel Sessé, Kyagwa, Bussu et Bussu Busoga (D^r E. Bayon).

L'*Apate monachus*, qui est répandu dans presque toute l'Afrique inter-tropicale, donne lieu à la même remarque que l'espèce précédente quant à la rareté de ses captures dans la Colonie du Kénya.

Apate scoparia Lesne

A. coparia Lesne, Ann. Soe. ent. Fr., 1909, p. 518, pl. V, fig. 3-5.

Kénya : Pori, Mbuyuni, mars (Alluaud et Jeannel); id., en avril (C. S. Betton). Rivière Tsavo et Kidai, env. 800 m., décembre (Svatosh). Entre Voi et Ndi, mai (C. S. Betton).

Se reneontre, en outre, dans la Somalie italienne méridionale, dans l'Éthiopie sud-orientale et, au Sud de la Colonie du Kénya, dans la steppe des Massaï.

Apate degener Murray]

A. degener Murray, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 3, XX, 1867, p. 86. — Lesne, Ann. Soc. ent. Fr. 1909, p. 520, Pl. V, f. 6-9; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 257, fig.

Colonie du Kénya vers 1° lat. Nord (von Höhnel).

Uganda : Buganda et Bukalassa (coll. R. Oberthür).

Espèce guinéenne dont l'aire atteint au Zanguebar la côte orientale d'Afrique, notamment dans l'Usambara et à Bagamoyo.

Apate indistincta Murray

Apate monacha var. *indistincta* Murray, Ann. Mag. nat. Hist., sér. 3, XX, 1867, p. 86.

A. indistincta Lesne, Ann. Soe. ent. Fr., 1909, p. 522, fig.

Syn. *A. anceps* Fåhraeus, Öfv. Vet.-Ak., Förh., XVIII, 1874, p. 663 (♂).

Kénya : Kitale, au pied du mont Elgon, 2.100 m (Mission de l'Omo, D^r Jeannel).

Mont Kénya, zone inférieure, forêt entre Nyéré et la rivière Amboni, 1.800 m., février (Alluaud et Jeannel).

Nairobi, mars et avril, et Rivière Thika, octobre (G. Babault). Guaso Nyiro, notamment à Sotik, janvier et février (G. Babault). Bura, janvier (Ch. Alluaud). Naitolia (C. S. Betton).

Kilimandjaro, versant sud-est, New Moshi, 800 m., avril (Alluaud et Jeannel).

L'aire de cette espèce s'étend sur l'Afrique orientale depuis l'Érythrée, l'Éthiopie et la Somalie jusqu'à la pointe sud de l'Afrique. On la trouve aussi dans l'Angola.

Apate congener Gerstäcker

Ligniperda congener Gerst., Monatsb. Berl. Acad., 1855, p. 268 (♂).

Apate congener Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 525, fig.

Syn. *Ligniperda cylindrus* Gerst., 1855 (♀).

? *Bostrichus cephalotes* Oliv., 1790.

Kénya : Pori de Seringheti, entre Bura et Tavéta, janvier-avril (Ch. Alluaud).

Tavéta (British Museum). Nairobi (coll. Sicard). Kibwézi (H. C. Hopton).

Kilimandjaro, versant sud-est, zone inférieure, New Moshi, 800 m., avril (Alluaud et Jeannel).

Cette espèce est à la limite septentrionale de son aire d'extension dans la Colonie du Kénya. Elle est répandue dans le Territoire du Tanganyika et surtout dans l'Afrique sud-orientale jusqu'au Transvaal et au Tongaland. Elle existe aux Comores, à Madagascar et aux Mascareignes.

Apate femoralis Fähræus

A. femoralis Fähr., Öfv. Vet.-Akad. Förh., 1871, p. 664 (♀). — Lesne, Ann. Soc. ent. Fr. 1909, p. 529, fig. ; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 269, fig.

Syn. *A. lignicolor* Fairm., 1883.

Kénya : Pori de Seringheti, Mbuyuni, 1.400 m., mars (Alluaud et Jeannel).

Wa Nyika, Samburu, avril (Ch. Alluaud). Mombasa, avril (R. E. Dent).

Uganda : Entebbé (ex H. Rolle). Mabira (coll. Sicard).

Kilimandjaro, versant sud-est, New Moshi, 800 m., avril (Alluaud et Jeannel).

Dans l'Afrique orientale, l'aire de cette espèce s'étend de l'Éthiopie à la Colonie du Cap et comprend Madagascar. Elle existe, d'autre part, en Afrique occidentale, sur le Haut Niger, à la Côte d'Ivoire et au Dahomey.

C'est une espèce particulièrement variable, mais chez laquelle on n'a pu encore distinguer de races régionales nettement caractérisées.

Apate bicolor Fähræus

A. bicolor Fähr., Öfv. Vet.-Akad., Förh., 1871, p. 665. — Bertoloni, Mem. Acad. Sc. Istit. Bologna, 1877, p. 266, pl. I, f. 3 (♀). — Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 536, fig. ; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 274, fig.

Kénya : Nairobi, septembre (Dr A. D. Milne). Kibwézi (S. A. Neave).

Ce n'est que récemment que la présence de cette espèce dans la Colonie du Kénya a été décelée. C'est une forme principalement répandue dans l'Afrique australe et dans le sud de la région guinéenne.

Gen. **PHONAPATE** Lesne**Phonapate frontalis** Fähracus

Apate frontalis Fähr., Öfv. Vet.-Akad. Förh., 1871, p. 664.

Phonapate frontalis Lesne, Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 551, fig.; Bostr. Afr. trop. franç., 1924, p. 278, fig.; Bull. Soc. ent. Fr., 1934, p. 217.

Kénya : Voi, septembre (Ch. Alluaud; Maurice de Rothschild). Pori de Seringhédi, de Bura à Tavéta, et Bura, janvier (Ch. Alluaud). Sud du lac Rodolphe et Makindu, juillet (Maurice de Rothschild). Nairobi (ex H. Rolle).

Uganda : Haut Karaguay (Ed. Blanc).

Kilimandjaro, Kibonoto, zone des cultures, février (Y. Sjöstedt).

Les exemplaires de la Colonie du Kénya appartiennent à la forme typique de l'espèce, forme qui se rencontre dans presque toute l'Afrique tropicale extraguinéenne.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 47

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XVII. LAGRIIDAE

VON

Fritz BORCHMANN (Hamburg)

Das während der Expedition erbeutete, verhältnismässig sehr geringe Material gestattet keine Schlüsse über die Eigenart der Fauna in der bereitesten Gegend. Es enthält 15 Arten aus 5 Gattungen. Darunter befinden sich 6 neue Arten, von denen 4 im Folgenden beschrieben werden.

Unter dem Material befanden sich 5 Tiere der von FAIRMAIRE als *Lagriia semivestita* beschriebenen Art. Naeh dem Studium der Type müssen sie der Gattung *Acritolagriia* zugewiesen werden.

Derolagriia spinicollis, n. sp.

Länge : 7 mm. — Form wie *D. picea* Kolbe, aber länger und dichter behaart. Dunkel pechbraun, fast pechschwarz, Beine wenig heller, Fühler schwarz, Kopf etwas rötlich. Kopf und Halsschild sehr dicht, grob, etwas körnig punktiert; Stirn flach; Augen klein; Fühler verhältnismässig dünn, zur Spitze verdickt, 11. Glied nicht kürzer als die 2 vorletzten Glieder zusammen, Glieder vom 10. Gliede an deutlich quer. Halsschild stark quer, breiter als der Kopf, Behaarung naeh innen gekämmt, Seiten wenig gerundet, Vorderecken sehr stark dornartig seitlich vorragend. Flügeldecken hinter dem Schildehen etwas eingedrückt, stark querrunzelig. Beine sehr dicht punktiert und weiszlich behaart.

1 ♂ vom Kenya ; Kitale, Uasin Gishu 2.100 m.

Chrysolagria arthritica, n. sp.

Länge : 9-11 mm. — Form gewöhnlich. ♀ stärker, etwas bauehig nach hinten erweitert; glänzend erzfarbig mit violetter oder rötlichem Glanze, Flügeldecken dunkel messingfarbig, Beine dunkel erzfarbig, Fühler schwarz, die 5 Grundglieder glänzend; ziemlich dicht, abstehend, lang weiszlich behaart. Kopf grob, nicht dicht punktiert; Stirn mit Eindruck; Halsfurche ziemlich flach; Fühler kräftig, zur Spitze verdickt, kürzer als der halbe Körper, 3. und 4. Glied gleich, 5. etwas kürzer und breiter, 6. kürzer und breiter, so lang wie an der Spitze breit, 10. etwas quer, 11. schief zugespitzt, nicht ganz so lang wie die 3 vorletzten Glieder zusammen, ♀ Fühler dünner und kürzer, 11. Glied nicht ganz so lang wie 2 vorletzte Glieder zusammen. Augen klein; Schläfen etwa doppelt so lang wie ein Auge. ♂ Halsschild so lang wie breit, mit dichten groben Augenpunkten, etwas breiter als der Kopf, Seiten etwas hinter der Mitte gerundet erweitert, Vorderecken leicht vorstehend, Basisecken deutlich, Scheibe nahe der Basis quer, breit und flach eingedrückt, ♀ Halsschild quer. Flügeldecken am Grunde nicht ganz doppelt so breit wie die Halsschildbasis, mäßig stark querrunzelig punktiert, hinter dem Schildchen schwach quer eingedrückt; Spitzen zusammen etwas vorgezogen und aufgebogen. Beine mäßig stark, lang behaart, Vorderschienen des ♂ innen flach, gebogen und in der 1. Hälfte ziemlich stark verbreitert, 1. Mitteltarsenglied nicht verdickt, Vorderschenkel von vorn gesehen, ohne Einschnürung. Viele Exemplare von der Kilimandseharo-Expedition 1912, der Mission de l'Omo und in meiner Sammlung.

KENYA COLONY : Kijabc, Déc. 1911, 2.100 m. (Alluaud et Jeannel, st. 27) (45 ex.). Kenya, vers. ouest, zone des forêts (*Podocarpus*) 2.400 m. janv., févr. 1912, (Alluaud et Jeannel, st. 39); — Nairobi, nov. 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 10).

TANGANYIKA PROTECTORATE : Kilimandjaro vers. Sud-est, zone des cultures : Kilema, 1.440 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 67); — Neu-Moschi, 800 m., avril 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 72); — Riv. Himo, 1.000 m., mars 1912 (Alluaud et Jeannel, st. 66).

Deutsch-Ostafrika : Nyassa-See in meiner Sammlung. — Aruscha.

MISSION DE L'OMO : Kenya, Elgon Saw Mill, Mt. Elgon, vers. Ouest (Camp II), 2.470 m. (46 ex.). — Nairobi, 1.660 m. (24 ex.).

Die Art ist bisher aus der Ebene nicht bekannt. Sie ähnelt der *Chr. ugandica* Bm.

Chrysolagria elgeyoensis, n. sp.

Länge : 8-9 mm. — Wenig gestreckt, mäßig glänzend; ziemlich dicht und lang, aufrecht weiszlich behaart; pechschwarz, Kopf und Halsschild mit schwachem Bronzeglantz, Flügeldecken schwach metallisch rötlich, Naht zuweilen etwas dunkler blau, 5 Grundglieder der Fühler glänzend, mit einzel-

nen Borsten. Kopf und Hasschild mit ziemlich dichten, groben Augenpunkten; Stirn beim ♂ oft mit hufeisenförmiger Schwiele oder beim ♀ hufeisenartig eingedrückt; Fühler des ♂ kräftig, Glied 6 und 7 am breitesten dreieckig, folgende Glieder viel schmaler, 11. Glied etwas länger als 2 vorletzte Glieder zusammen, ♀ Fühler einfach, zur Spitze allmählich verdickt, schlanker, 11. Glied etwas kürzer als 2 vorletzte Glieder zusammen. Halsschild (♂) walzenförmig, etwas quer, Punktierung längs der Mitte spärlicher, vor der Basismitte flach und ziemlich breit eingedrückt, Vorderecken etwas vorstehend, beim ♀ Seiten nach vorn gerundet erweitert, Vorderecken verrundet. Flügeldecken nach hinten ziemlich erweitert, beim ♀ bauchig, hinter dem Schildchen ziemlich stark eingedrückt, ziemlich grob querrunzelig punktiert; Spitzen etwas vorgezogen und schwach aufgebogen. Beine dünn, lang beborstet, Vorderschienen des ♂ stark gebogen, zur Spitze kräftig verdickt, hinten etwas flach, 1. Mitteltarsenglied des ♂ deutlich erweitert, Vorderschienen nicht verbreitert, Schenkel nicht eingekniffen, Borstenpinsel am Ende des 1. und 2. Hintertarsengliedes. 19 ♂♂ und ♀♀ :

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo-Escarpement, 2.500 m, (13 ex.); — Kitale, Uasin Gishu 2.100 m, (3 ex.). — Maison forestière du Kinangop, Mt. Aberdare, vers. ouest, 2.800 m.; — Timboroa, Mau-escarpment, 3.000 m.

Ukerewe-Insel, in meiner Sammlung.

Die Art scheint ein ausgesprochenes Gebirgstier zu sein; sie ist mir aus der Ebene nicht bekannt.

Sie steht der *Chr. apicata* Har. nahe; aber deren Vorderschienen sind am Grunde viel stärker gebogen, ihre Vorderschenkel eingekniffen und die Fühler gleichmäßiger erweitert.

Chrysolagria macra, n. sp.

Länge : 8-10 mm. — ♂ schmal, ♀ breiter und etwas bauchig erweitert; mäßig glänzend, lang und dicht weiszlich behaart; dunkel blauschwarz, Beine und Fühler schwarz (5 Grundglieder glänzend), Kopf und Halsschild glänzend schwarzblau, Flügeldecken blau mit ± starkem rötlichen Schein. Kopf und Halsschild mit ziemlich dichten, groben Augenpunkten; Stirn hufeisenartig eingedrückt; Augen klein; Fühler kräftig, allmählich verdickt, Glieder vom 5. Gliede an quer, 6. — 8. Glied zahnartig erweitert, 11. nicht ganz so lang wie 3 vorletzte Glieder zusammen (♂), beim ♀ sind die Fühler einfach, 11. Glied kürzer als die 2 vorletzten Glieder zusammen. Halsschild des ♂ ist fast walzenförmig, so lang wie breit, Punktierung in der Mitte spärlicher, vor Basis und Spitze breit und flach eingedrückt, Seiten vor der Basis breit und flach eingezogen, Vorderecken kaum verrundet, ♀ nach vorn erweitert, etwas quer und etwas breiter als der Kopf. Flügeldecken hinter dem Schildchen etwas eingedrückt, dicht querrunzelig punktiert; Spitzen nicht vorgezogen. Beine schlank, ♂ Vorderschenkel von vorn gesehen, nicht eingedrückt, Vorderschienen wenig gebogen, in der 1. Hälfte

schwach, aber deutlich erweitert, 1. Mitteltarsenglied kaum erweitert, Mittel- und Hinterschienen fast gerade.

KENYA COLONY : Nakura, XII-1912, 1.820 m. (Alluau et Jeannel) (24 ♂♂ und ♀♀). — Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m. (15 Ex.). — Camp I, Mt. Elgon, vers. est, 2.100 m. (5 Ex.). — Timboroa, Mau-Escarpement, 3.000 m. (1 Ex.). — Marakwet, Elgeyo — escampment, 2.500 m. (1 Ex.). — Sergoit, Uasin Gishu, 1.800 m.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, Riv. Omo, 600 m.

Nyassa — See und Sesse — Inseln, in meiner Sammlung.

Die Art ähnelt der *Chr. Raffrayi* Bm., ist aber kleiner und hat einen längeren Halsschild.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 48.

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XVIII. RHYSOPAUSSIDAE, PEDILIDAE, HYLOPHILIDAE, ANTHICIDAE,
SCRAPTIIDAE, MORDELLIDAE, OEDEMERIDAE, ALLECULIDAE

PAR

M. PIC

L'intéressante famille des *Rhysopaussidae* est représentée par trois exemplaires qui se rapportent à trois genres avec deux espèces et une sous-espèce nouvelles. De ces trois genres deux sont essentiellement africains, le troisième, *Goniocnemis* Ths., a quelques représentants en Asie et aux îles de la Sonde.

En Pédilides, j'ai pu étudier quatre espèces du genre *Macratris* Newm. Une espèce déjà connue, *M. Severini* Pic, est variable et sa répartition géographique s'étend de l'ouest à l'est africain.

Les Hylophilides, sont, bien que peu nombreux, très intéressants car ils comprennent trois nouvelles espèces et une quatrième déjà connue de l'Érythrée mais représentée par deux variétés nouvelles.

Les Anthicides sont assez nombreux et comprennent une trentaine d'espèces dont six nouvelles et quelques variétés. Parmi les anciennes connues on peut distinguer :

1° les espèces qui font partie de la faune paléarctique comme : *Formicomus Mellyi* Pic, *Tomoderus compressicollis* Pic, *Leptaleus unifasciatus* Dcsbr. et *glabellus* Truq., *Anthicus crinitus* Laf.

2° celles qui, sans représentants paléarctiques connus, ont un habitat africain plus ou moins étendu, ce sont : *Formicomus tuberculifer* Pic et *rubricollis* Laf., *Anthicus Bottegoi* Pic.

3° celles qui ont un habitat limité à l'Afrique orientale et qui sont : *Notoxus Jeanneli* Pic et *Rothschildi* Pic, *Formicomus Vosseleri* Pic et *lacustris* Krek., *Tomoderus Jeanneli* Pic, *Leptaleus sennarensis* Pic, *Anthicus singularicornis* Pic, *trinotatus* Fairm., *posticatus* Pic, *Aulacoderus Citerii* Pic et *Ganglbaueri* Pic, *Endonia minuta* Pic et *obscura* Pic.

Les Seraptiides sont représentés par 4 espèces déjà connues et décrites de l'Afrique Orientale.

Les Mordellides, peu nombreux comme exemplaires (9 individus en tout), représentent 5 espèces parmi lesquelles cinq sont nouvelles. Une seule espèce, *Anaspis 4-maculata* Gylh., très variable, est connue de la faune européenne, de l'Afrique du Nord et de l'Érythrée.

Les Œdémérides sont représentés par une seule espèce qui est nouvelle et se rapporte à un genre de la faune paléarctique.

J'ai étudié enfin une série d'Alléculides, de petite taille principalement, rentrant dans différents genres. Les *Alleculidae* sont plus intéressants, quoique peu nombreux en espèces, avec une huitaine de formes nouvelles appartenant à trois genres. Dans le genre *Synallecula* Kolbe, sur onze espèces recueillies six sont nouvelles. Les espèces déjà connues ont été décrites de l'Afrique Orientale.

Fam. RHYSOPAUSSIDAE

Paragoncnemis foveicollis, subsp. *quinqueareolatus*, nov.

Type : un exemplaire du Kenya (Mus. Paris).

Oblongus, opacus, niger, capite pro majore parte, articulis primis et ultimo antennarum, geniculis tarsisque rufis. Oculis approximatis; antennis parum elongatis, apice dilatatis; thorace parum breve, sat lato, lateralliter sinuato, quinque et diverse areolato; elytris latis, parum brevibus, apice attenuatis, in singulo 4 carinatis, intervallis latis, bilineato foveolato-punctatis; pedibus gracilibus, femoribus anticis minute dentatis.
Long. 4 mm.

L'unique exemplaire recueilli a le prothorax non transversal, muni de 5 impressions ou aréoles qui sont bordées par une arête, ces aréoles comprennent : une aréole médiane à contours sinués, de chaque côté une autre aréole également complète, plus large sur sa partie antérieure que sur la postérieure, en plus sur le disque vers le milieu, entre l'aréole médiane et la latérale, se trouve une aréole raccourcie; les élytres ont le bord latéral et la suture élevés en arête et chacun offre 4 côtes étroites et tranchantes dont la 1^{re} et la 4^e sont jointes au sommet et les intermédiaires oblitérés vers leur extrémité.

Diffère au moins de *P. foveicollis* Frm. par la coloration, notamment par les antennes à premier et dernier articles roux, la tête moins foncée que le reste du corps. et par la sculpture non quadriaréolée du prothorax.

KENYA COLONY: Mont Elgon, versant est Elgon Saw, Mill, (camp II), 2.470 m.

Mimosynopticus subcarinatus, n. sp.

Type : un seul exemplaire du Kénya (Mus. Paris).

Oblongo-elongatus, antice et postice attenuatus, parum pubescens, opacus, rufus, membris pallidioribus. Capite elongato, minute et dense pupillato-punctato, oculis distantibus; antennis sat brevibus, apice dilatatis; thorace subconvexo, parum elongato, antice attenuato, incomplete carinato, lateraliter minute et dense pupillato-punctato; elytris thorace valde latioribus, parum elongatis, postice attenuatis, humeris subrotundatis, multicarinatis, carinis posticis pro parte junctis, intervallis latis, mediocre punctatis; pedibus gracilibus, femoribus anticis minute dentatis. Long. 3,5 mm.

Diffère de *M. parvulus* Pic par l'arête latérale du prothorax longuement oblitérée en avant, cet organe un peu moins court, les élytres un peu plus longs, les cuisses antérieures munies d'une petite dent nette.

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana nord, 750 m.

Gonocnemis Jeanneli, n. sp.

Type : un exemplaire de l'Éthiopie (Mus. Paris).

Elongatus, subparallus, paulo pubescens et parum nitidus, rufo-testaceus. Capite breve, oculis approximatis; antennis elongatis, articulis primis diverse elongatis, penultimis subglobulosis, ultimo apice subacuminato; thorace parum elongato, lateraliter subparallelo, antice paulo attenuato, dense pupillato-punctato, postice minute biimpresso, angulis posticis rectis; elytris thorace paulo latioribus, elongatis, subparallelis, apice breve attenuatis, multi et minute carinatis, intervallis sat latis, sat fortiter et unilineato punctatis; femoribus anticis late dentatis, tibiis ad basin paulo curvatis et postice intus paulo dilatatis. Long. 4 mm.

Voisin de *G. infoveolatus* Pic, plus allongé, avec le prothorax moins large, les antennes entièrement claires, la ponctuation moins profonde dans les intervalles des élytres.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Fam. **PEDILIDAE**

Gen. **MACRATRIA** Newm.

Il y a, sur 4 espèces recueillies, 3 espèces nouvelles, je suis heureux de les dédier à chacun des chefs de la mission de l'Omo.

Macratria Jeanneli, n. sp.

Type : un seul exemplaire du Kenya (Mus. Paris).

Elongata, parum et pro parte nitida, griseo pubescens, paulo hirsuta, rufo-testacea, thorace pro parte obscuro, sutura picea, femoribus posticis late nigris. Capite elongato, nitido, parum fortiter sat dense punctato; antennis testaceis, elongatis, gracilibus, articulis ultimis non dilatatis; thorace elongato, antice attenuato, postice fere recto, rufo et piceo, subopaco, dense ruguloso punctato; elytris thorace sat latioribus, elongatis postice attenuatis, subnitidis, minute et dense punctatis, sat distincte lineato pilosis; pedibus parum validis, testaceis, femoribus posticis apice late nigris, geniculis rufis. Long. 6 mm.

Sans doute voisin de *M. substriata* Kolbe, paraissant s'en distinguer par le prothorax presque opaque, la coloration un peu différente, entre autres par les élytres clairs avec la suture foncée.

KENYA COLONY : Camp I del'Elgon, Mont Elgon versant est, 2.100 m.

Macratria Chappuisi, n. sp.

Types : deux exemplaires (Mus. Paris et coll. Pie).

Elongata, parum dense griseo pubescens, nitida, rufa, scutello, elytris abdomineque nigris. Capite sat breve, parum lato, postice paulo attenuato, minute et sparse punctato; antennis brevibus, articulis tribus ultimis dilatatis; thorace elongato, subparallelo, antice paulo attenuato, sat minute et dense ruguloso-punctato; elytris thorace paulo latioribus, elongatis, postice paulo attenuatis, parum minute sat dense punctatis; pedibus parum validis. Long. 3 à 3,3 mm.

Voisin de *M. Severini* Pie dont il se distingue, à première vue, par le prothorax ainsi que la tête entièrement roux.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m. ; — Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Macratria Arambourgi, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires. (Mus. Paris et coll. Pie).

Elongata, parum dense griseo pubescens, nitida, diverse rufescens, membris pallidioribus. Capite sat breve, parum lato, postice paulo attenuato, minute et sparse punctato; elytris brevibus, articulis tribus ultimis dilatatis; thorace plus minusve elongato aut subparallelo, parum fortiter et dense ruguloso-punctato; elytris thorace paulo latioribus, elongatis, postice attenuatis, sat minute aut dense punctatis; pedibus parum validis. Long. 3 à 3,5 mm.

Très voisin du précédent dont il se distingue, à première vue, par la coloration générale claire,

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m.; — Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Macratia Severini, var. testaceipes, Pic

Espèce variable se rencontrant de l'ouest à l'est africain.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m.

Fam. **HYLOPHILIDAE.**

Hylophilus erythreus Pic.

La forme type est décrite de l'Érythrée, elle a le prothorax roux, les élytres noirs, brièvement roux aux épaules. Les exemplaires de la Mission de l'Omo ont, soit le prothorax plus ou moins foncé avec les élytres diversement roux à la base (var. nov. *Arambourgi*), soit le prothorax roux avec les élytres largement de cette coloration, ceux-ci étant seulement plus ou moins foncés à l'extrémité (var. nov. *Chappuisi*).

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Hylophilus aethiopicus, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de l'Éthiopie et du Kenya (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongo-elongatus, griseo holosericeo pubescens, parum nitidus, rufo-testaceus, capite thoraceque nigris, elytris ad medium transverse et late nigro fasciatis. Capite thorace valde latiore, postice truncato, minute punctato, oculis magnis, sat distantibus; antennis elongatis et gracilibus; thorace clongato, minute et dense punctato, nigro, antice et postice parum distincte rufo marginato; elytris thorace valde latioribus, parum clongatis, postice attenuatis, diverse pro parte fortiter et sparse punctatis, antice parum distincte impressis; pedibus gracilibus, testaceis, femoribus posticis aliquot pro parte piccis. Long. 3 mm.

Voisin de *N. erythreus* Pic, dont il se distingue par la tête plus large comparée au prothorax et les élytres fasciés de noir.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.; — KENYA COLONY : Turkana, parties sud, sables, 800-1.000 m.

Hylophilus kenyensis n. sp.

Type : un exemplaire de Nairobi (Mus. Paris).

Oblongus, griseo pubescens et pro parte semi hirsutus, rufo-testaceus, femoribus posticis apice nigris. Capite brevis et lato, postice truncato, oculis nigris, minutis, distantibus; antennis brevibus et crassis, articulo secundo

parum breve, 3° fere aequale, 4° et sequentibus subquadratis, ultimo apice subtruncato; thorace breve et lato, angulis posticis rectis, dense ruguloso punctato; elytris thorace valde latioribus, sat brevibus, fortiter non dense punctatis, antice non transverse impressis; pygidio paulo prominulo; pedibus gracilibus. Long. 2 mm.

Ressemble à *H. brevissimus* Pic, en diffère par les antennes plus courtes et très robustes, les élytres plus brillants, à ponctuation moins rapprochée, ayant leur pubescence en partie soulevée.

KENYA COLONY : Nairobi.

Hylophilus elgonensis, n. sp.

Type : Un exemplaire de l'Elgon (Mus. Paris).

Parum elongatus, griseo pubescens, non hirsutus, nitidus, nigro-piceus, thorace rufo, elytris testaceis, pro parte circa diverse nigro notatis, membris testaceis, femoribus posticis brunneis. Capite nigro, sat lato, postice attenuato et subarcuato, fortiter punctato, oculis validis, valde separatis; antennis testaceis (apice fractis), gracilibus, articulo 2° transverso, 3° elongato; thorace subquadrato, antice paulo attenuato, postice fortiter impresso, fortiter sat dense punctato; elytris thorace sat latioribus, post medium paulo latioribus, apice attenuatis, supra depressis, antice distincte impressis, sat fortiter et sparse punctatis, his testaceis, ad basin lateraliter et apice diverse nigro cinctis; pedibus gracilibus. Long. 2,5 mm.

Peut se placer près de *H. limbatus* Pic, s'en distingue par le prothorax roux, la tête rétrécie et subarquée en arrière, les élytres peu marqués de foncé sur leur pourtour,

KENYA COLONY : Elgon Saw mill, Mont Elgon, versant est (Camp II), 2.470 m.

Fam. ANTHICIDAE

Notoxus Jeanneli Pic

Cette espèce, originaire de l'Afrique Orientale, découverte à Kijabe, par la mission ALLUAUD et JEANNEL et retrouvé en plus grand nombre par Guy BABAULT au mont Elgon, est très variable, les élytres étant plus ou moins foncés et diversement marqués de clair.

KENYA COLONY : Camp I de l'Elgon, mont Elgon, versant est, 2.000 m., — Nairobi, 1.660 m.; — Lodwar, Turkana sud, 600 m.

Notoxus Rothschildi Pic

Encore une espèce variable, de coloration générale claire avec les élytres ornés de dessins noirs réduits et variables.

KENYA COLONY : Lodwar, Turkana sud, 600 m. — ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Pseudonotoxus sp.

Un exemplaire mutilé et défraîchi, indéterminable avec certitude dans cet état.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m.

Mecynotarsus apicalis, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongatus, griseo pubescens, parum nitidus, testaceus, elytris ante apicem diverse brunneo notatis (forma typica), aliquot concoloribus (v. nov. oblitteratus), oculis nigris. Capite elongato, nitido, parum punctato; antennis elongatis et gracilibus; thorace globuloso, cornu diverse lato aut clongato, paulo crenulato; elytris latis, parum elongatis, postice attenuatis, subalutaceis et minute punctatis. Long. 2,8 - 3 mm.

Espèce caractérisée (chez la forme type) par son dessin élytral foncé, rapproché du sommet des élytres.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m. — Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Formicomus tuberculifer Pic

Espèce ayant une répartition géographique étendue de l'Afrique australe à l'Afrique orientale anglaise.

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m.

Formicomus rubricollis Laferté

La répartition géographique de cette espèce est analogue à la précédente.

KENYA COLONY : Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m. — Nairobi, 1.660 m.

Formicomus Mellyi Pic

Décrit d'Égypte et capturé postérieurement au Nil Bleu par ALLUAUD.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE. Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Formicomus Arambourgi, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires (Mus. Paris et coll. Pic).

Plus minusve elongatus, dense griseo pubescens, nitidus, rufus, abdomine diverse nigro, elytris postice plus minusve viridibus et ante medium albo-fasciatis. Capite elongato, postice attenuato, ruguloso-punctato; antennis gracilibus et elongatis; thorace elongato, antice globuloso-dilatato, pro parte granuloso punctato; elytris parum latis, plus minusve elongatis

apice paulo attenuatis, antice paulo depressis, sparse punctatis; femoribus anticis in mare longe et gracile spinosis et tibiis intus denticulatis, simplicibus ♀. Long. 4,5 - 5 mm.

Voisin de *F. Jeanneli* Pic, s'en distingue par les élytres moins largement foncés et verdâtres postérieurement, l'épine des fémurs du ♂ longue et droite.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Formicomus Chappuisi, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires (Mus. Paris et coll. Pic).

Plus minusve elongatus, non dense griseo pubescens, nitidus, rufus, aliquot pro parte brunnescens, elytris nigris, antice diverse rufis, humeris piceis, antennis apice et abdomine piceis aut nigris; femoribus anticis in mare breve sat late dentalis, tibiis subsinuatis, simplicibus ♀. Long. 4,5 à 5,3 mm.

Diffère du précédent, dont il a la même sculpture de l'avant corps, par les élytres plus largement foncés et noirs et par la dent des fémurs du ♂ courte et assez large.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Formicomus kenyensis, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires (Mus. Paris et coll. Pic).

Plus minusve elongatus, non dense griseo pubescens, nitidus, rufus, elytris et infra corpore pro majore parte nigris. Capite sat lato, postice subarcuato, mediocre non dense punctato; antennis testaceis, aliquot apice paulo brunneis, gracilibus; thorace elongato, antice sat dilatato-rotundato, mediocre non dense punctato; elytris sat latis et elongatis, apice attenuatis, fortiter et sparse punctatis; femoribus anticis in mare cornu cylindrico apice truncato aliquot paulo curvato munitis, tibiis intus ad apicem paulo dilatatis, simplicibus ♀. Long. 4 à 4,5 mm.

Diffère des précédents par la forme parallèle des élytres, ces organes entièrement foncés, la dent fémorale du ♂ cylindrique et tronquée au sommet.

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana nord, 750 m. — Monts Murueris, Turkana nord, 800 à 1.000 m. — Lodwar, Turkana sud, 600 m.

Formicomus Vosseleri Pic

Espèce décrite de Tanga, capturée postérieurement par la mission ALLUAUD et JEANNEL à Tavéta et au Kilimandjaro.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m. — KENYA COLONY : Turkana, partie sud, sables, 800 à 1.000 m.

Formicomus lacustris Krichke

Décrit de la Somalie.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Tomoderus (s. str.) **compressicollis** Motschoulsky

Espèce assez répandue dans le nord de l'Afrique et le sud de l'Europe, signalée de l'Afrique orientale anglaise.

KENYA COLONY : Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m. — ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 515 m.

Tomoderus (**Pseudotomoderus**) **Jeanneli** Pic

Espèce localisée jusqu'à présent dans l'Afrique orientale.

KENYA COLONY : Crater lake, ouest du lac Naivasha, 1.900 m.

Leptaleus unifasciatus Desbrochers

Espèce très variable de coloration, avec l'avant-corps plus ou moins robuste, répandue en Afrique orientale à partir de l'Égypte.

KENYA COLONY : environs de Lokitanyalla, West-suk, Turkana, 1.260 m. ; — Turkana, partie sud, sables, 800 à 1.000 m. — ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Leptaleus glabellus Truqui

Espèce connue seulement de la faune paléarctique (en Grèce, Syrie).

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m

Leptaleus sennarensis Pic

Décrit du Sennar.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Anthicus (**Cyclodinus**)? **obconiceps** Pic

A. obconiceps est décrit sur un unique de Madagascar. Les exemplaires rapportés par la Mission de l'Omo présentent une coloration générale rousse avec les élytres diversement foncés postérieurement.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE, Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

***Anthicus singularicornis* Pic**

Originaire de l'Afrique orientale.

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m. — Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m. — Maehaeos, Wa-Kamba, 1.600 m.

***Anthicus Bottegoi* Pic**

Espèce de la Somalie et se retrouvant dans l'Afrique occidentale.

KENYA COLONY : Maehaeos, Wa-Kamba, 1.600 m. — Nairobi, 1.600 m. — Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m. — Elgon Saw Mill (Camp II de l'Elgon), 2.470 m.

***Anthicus stygius*, var. *nitidicollis* Pic**

KÉNIA COLONY : un seul exemplaire rapporté du Kénya : Maehacos. Wa-Kamba 1.600 m.

***Anthicus crinitus* et var. *longipennis* Desbroehers**

Espèce variable, s'étendant de l'Afrique du nord à l'Afrique centrale et orientale et se retrouvant en Syrie.

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana nord, 750 m. — Turkana, 800-1.000 m.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE, Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m. — Nanoropus, bords du lac Rodolphe.

***Anthicus balteatus* Laferté**

Déjà signalé de l'Afrique orientale.

KENYA COLONY : Suam fishing Hut, mont Elgon, versant est, 2.400 m. — Thika falls, Kikuyu, 1.700 m.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE; Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m.

***Anthicus trinotatus* Fairmaire**

Espèce décrite de Madagascar.

KÉNIA COLONY : un seul exemplaire recueilli au Kenya. Turkana partie sud, sables, 800 ou 1.000 m.

***Anthicus posticatus* Pic**

Décrit d'Oboek, retrouvé dans l'Érythrée.

KENYA COLONY : Turkana, partie sud, sables, 800 à 1.000 m. — Lokitang, Turkana nord, 750 m. — ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 585 m. — Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Anthicus Arambourgi, n. sp.

Types : plusieurs exemplaires de l'Éthiopie (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongus, sparse griseopubescens, nitidus, rufo-testaceus aut testaceus, elytris postice arcuate piceo vittatis. Capite lato, postice recto et subtruncato, sat fortiter et sparse punctato, antennis testaceis, brevibus et gracilibus; thorace parum brevis, antice valde rotundato-dilatato, fortiter sat dense punctato; elytris latis, parum elongatis, apice attenuatis, fortiter punctatis, antice non depresso, testaceis, postice piceo fasciatis, fascia ad suturam postice prolongata (forma typica), aliquot elytris innotatis, fere concoloribus (var. nov. Rodolphei); pedibus testaceis. Long. 3,5 mm.

Ressemble à l'espèce paléarctique *A. subfasciatus* Laf., quant à son dessin élytral, avec la bande plus complète et l'avant-corps plus robuste. Peut se placer près de *A. nigrofasciatus* Pic, mais ce dernier est très différent par la coloration générale rousse du dessus et les élytres ornés d'une large bande noire médiane.

Anthicus Babaulti, var. *elgeyosus*, nov.

Un seul exemplaire du Kenya. Coloration analogue à celle de la forme typique mais de forme un peu plus allongée, avec les élytres plus longs, plus atténués en arrière, à pubescence grise plus rude, le prothorax non nettement élargi en avant.

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo escarpment, 2.500 m.

Anthicus (Aulacoderus) Ganglbaueri Pic

Décrit de l'Afrique orientale, Tana river.

KENYA COLONY : Lodwar, Turkana, sud, 600 m.

Anthicus (Aulacoderus) Citeronii Pic

Décrit de l'Erythrée.

KENYA COLONY : Turkana, partie sud, sables, 800 à 1.000 m.

Anthicus (Aulacoderus) Chappuisi, n. sp.

Types : trois exemplaires du Kenya (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongus, nitidus, griseo pubescens, rufus, capite brunnescente, elytris nigro-piceis, ad medium late et diverse testaceo-maculatis et apice late testaceis, Capite robusto, postice subarcuato, minute punctato; antennis gracilibus; thorace non transverse, ad medium transverse sulcato et albo pubescente; elytris elongatis, minute et sparse punctatis, apice minute dentatis ♂, aut subtruncatis ♀; pedibus gracilibus. Long. 3,5 mm.

Très voisin de *A. alitiensis* Pic, s'en distingue par la tête plus foncée, le prothorax un peu moins robuste, le sillon plus éloigné de la base, les élytres à dessins noirs autrement disposés.

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana nord, 750 m.

Endomia minuta Pic

Décrit de l'Afrique orientale.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m. — Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Endomia obscura Pic

Espèce variable, connue de l'Afrique orientale.

KENYA COLONY : Thika Falls, Kikuyu, 1.700 m.

Fam. **SCRAPTIIDAE**

Biophida maxima Pic

Décrit primitivement comme *Scraptia* et originaire du Kilimandjaro.

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo escarpment, 2.500 m. — Forêt de bambous du Kinangop, monts Aberdare, versant ouest, 2.900 à 3.100 m.

Scraptia Jeanneli Pic

Un seul exemplaire de coloration générale pâle.

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana nord, 750 m.

Scraptia longipennis Pic

Espèce variable, un peu brillante ou subopaque, de coloration plus ou moins testacée.

KENYA COLONY : Camp III de l'Elgon, zone des bruyères, 3.500 m. — Elgon Saw Mill, mont Elgon, versant est (Camp II), 2.470 m.

Fam. **MORDELLIDAE**

Anaspis Jeanneli, n. sp.

Types : un exemplaire du Kenya (Mus. Paris).

Angustata, parum nitida, griseo-sericeo pubescens, rufo-testacea, sutura, apice excepto, nigra, capite postice brunnescente, 4 articulis ultimis

antennarum nigris. Capite distincte punctato, oculis griseis; antennis gracilibus, apice paulo latioribus; thorace sat breve, antice attenuato, dense punctato; elytris angustatis et elongatis, apice attenuatis et subrotundatis, minute punctatis et minute transverse strigosis; pedibus gracilibus. Long. 3 mm. environ.

Voisin de *A. nigrovittata* Pie et s'en distinguant, à première vue, par la forme plus étroite et la tête plus elaire, les élytres étroitement foneés sur la suture, au lieu de présenter une large bande suturale noire atténuée postérieurement.

KENYA COLONY : Elgon Saw Mill, mont Elgon, versant est (Camp II), 2.470 m.

Anaspis Hargreavesi, var. subapicalis, nov.

Angustata, nitida, sericeo pubescens, nigra, capite antice paulo, antennis, elytris apice et pedibus pro parte testaceis.

Variété distincte, à première vue, de la forme typique par les élytres marqués de elair à l'apex.

KÉNIA COLONY : un seul exemplaire : Elgon Saw Mill, mont Elgon versant est (Camp II), 2.470 m.

Anaspis nairobiensis, n. sp.

Types : un exemplaire de Nairobi (Mus. Paris).

Oblongo-elongata, nitida, grisco pubescens, capite antice, antennis et pedibus pro parte testaceis, elytris ad humeros breve testaceo notatis. Thorace breve et lato, dense punctato, nigro, pro parte externe rufescente; elytris parum elongatis, postice attenuatis, apice subrotundatis, transverse strigosis; pedibus anticis et intermediis late testaceis, posticis nigris et rufo annulatis. Long. 2 mm. environ.

Cette petite espèce se reconnaît, à première vue, par sa coloration générale foneée, avec les élytres ornés d'une courte macule humérale elaire.

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m.

Anaspis testaecicornis Pie

Déerit de Djibouti.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.

Anaspis (Silaria) quadrimaculata Gyllenhal

Les exemplaires recueillis ont la tête bicoloré, le prothorax roux, les élytres noirs avec une macule rousse humérale, allongée, variable, et l'extrémité plus ou moins roussâtre; les pattes sont largement et diversement testacées, les postérieures parfois en majeure partie noires. Je ne pense

pas qu'il y ait lieu de donner un nom à cette modification peu différente de la forme typique.

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m.

Fam. OEDEMERIDAE

Probosca aethiopica, n. sp.

Type : un seul exemplaire (Mus. Paris).

Elongata, diverse, pro parte dense, griseo pubescens, nigro-plumbea, antennis, thorace eirea, elytris lateraliter membrisque pro parte testaceis. Capite elongato, nitido, non dense pubescente, medioere et sparse punctato, nigro-plumbeo, epistomate, mandibulisque ad basin testaceis, palpis testaceis, articulo ultimo apice nigro; antennis pro parte brunneis, ad basin testaceis, gracilibus; thorace nigro-plumbeo, lateraliter late et postice paulo testaceo, elongato, antice latiore, postice attenuato, non dense pubescente, fortiter sat dense punctato, supra triimpresso, medio subearinato; elytris opacis, dense pubescentibus, elongatis, postice attenuatis; pedibus sat gracilibus, testaceis, femoribus ad medium, tibiis apice diverse tarsisque nigris aut piceis; infra corpore dense albo pubescente. Long. 9 mm.

Sans doute voisin de *P. marginata* Walk., qui ne m'est pas connu en nature; il en diffère au moins par la tête plus foncée, l'abdomen non marqué de clair à l'extrémité, les pattes bicolores.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, 565 m.

Fam. ALLECULIDAE

Synallecula vittatipennis, n. sp.

Type : un exemplaire du Kénya (Mus. Paris).

Elongata, antice et postice valde attenuata, nitida, sparse griseo pubescens, rufa, palpis, antennis, articulo primo rufo excepto, pedibusque nigris, tarsis pro parte testaceis, thorace rufo medio nigro notato, elytris rufis, in singulo late et longe nigro vittatis. Capite breve, parum lato, fortiter et dense punctato, oculis parum approximatis; antennis elongatis, parum gracilibus, articulo 2° breve, 3° et sequentibus elongatis; thorace parum breve, lato, antice valde attenuato et subarcuato, subnitido, sat fortiter et dense pupillato-punctato; elytris thorace non latioribus, elongatis, postice attenuatis, sat fortiter striato-punctatis, intervallis parum latis, punctatis; pedibus parum validis. Long. 6 mm.

Par sa forme voisin des *S. picea* v. *notaticollis* Pic (dont le prothorax est roux, maculé de foncé), mais distinct, à première vue, par la présence, sur

chaque élytre, d'une bande discale foncée partant de la base sans atteindre le sommet.

KENYA COLONY : Chip Cherangani, Marakwet, 3.500 m.

Synallecula Jeanneli, n. sp.

Types : deux exemplaires du Kénya (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongata, antice et postice paulo attenuata, nitida, sparse griseo pubescens, rufa, membris nigris, tarsis pro parte testaceis. Capite breve, parum lato, fortiter et dense punctato, oculis parum approximatis; antennis elongatis, parum gracilibus, articulo primo pieeo aut brunnescente, 2° breve, 3° et sequentibus elongatis; thorace breve, sat lato, antice attenuato et subarcuato, fere opaco, sat fortiter et dense pupillato punctato; elytris subconvexis, thorace non latioribus, elongatis, postice attenuatis, parum fortiter striato punctatis, intervallis parum latis, punctatis; pedibus parum validis. Long. 6 mm.

Voisin du précédent, en diffère par les élytres un peu plus convexes, le prothorax plus large, les élytres concolores.

KENYA COLONY : Mau escarpement, 2.500 m.

Je rapporte dubitativement à cette espèce, comme ♀, un exemplaire de Kitale, ayant les yeux un peu plus écartés, les antennes un peu plus minces, noires avec les deux premiers articles et le dernier testacés; les élytres ont des impressions antérieures, peut-être accidentelles, et sont en partie un peu rembrunis.

Synallecula femoralis, n. sp.

Types : deux exemplaires du Kénya (Mus. Paris et coll. Pic).

Oblongo-elongata, antice et postice attenuata, nitida, sparse griseo pubescens, rufo-castanea, antennis pro parte, tibiis tarsisque pro parte nigris. Capite sat breve, parum lato, fortiter sat dense punctato, oculis distantibus; antennis elongatis, sat gracilibus, nigris, articulis 1, 2, 11 et tertio ad basin testaceis; thorace breve, sat lato, antice attenuato et subarcuato, parum nitido, sat fortiter et dense pupillato-punctato; elytris subconvexis, thorace non latioribus, elongatis, postice attenuatis, sat fortiter striato-punctatis, intervallis sat latis, punctatis; pedibus parum validis. Long. 7 mm.

KENYA COLONY : Crater Lake, ouest du Lac Naivasha, 1.900 m.

Diffère, à première vue, du précédent par les cuisses rousses.

Synallecula hypuloides Fairmaire

L'espèce a été décrite du Sénégal, comme *Allecula*, mais c'est un *Synallecula* Kolbc, de forme étroite et allongée, espèce voisine de *S. ruficornis* Pic. J'en possède un type venant de NODIER.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Synallectula Chappuisi, n. sp.

Types : deux exemplaires du Kénya (Mus. Paris et coll. Pic).

Elongato-angustata, subopaca, griseo pubescens, nigro-picea, capite antice, thorace diverse circa, membris et pectore rufis. Capite parum breve, fortiter et dense punctato, oculis distantibus ; antennis sat elongatis, parum gracilibus, articulo 2^o breve, 3^o et sequentibus elongatis ; thorace breve et lato, antice paulo attenuato, subarcuato, minute et dense punctato ; elytris thorace non latioribus, elongatis, postice attenuatis, minute striato-punctatis, intervallis latis, punctatis ; pedibus sat validis. Long. 6 mm.

Voisin de *S. hypuloides* Frm., plus grand avec l'aspect presque mat, les élytres sans reflets métalliques.

KENYA COLONY : Turkana, partie sud, sables, 800 à 1.000 m. — Lokitang, Turkana nord, 750 m.

Synallectula pubescens Pic

Les trois exemplaires recueillis par la mission de l'Omo ne sont pas sensiblement différents de *pubescens* Pic dont le type unique provient de l'Afrique orientale anglaise. Ce sont des insectes un peu allongés et dépourvus de stries distinctes aux élytres.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Synallectula lineatopubens, n. sp.

Types : trois exemplaires de l'Éthiopie (Mus. Paris et coll. Pic.)

Minuta, oblongo-subovata, opaca, elytris griseo lineato pubescens tibus, rufa, membris pallidioribus. Capite breve et lato, sat fortiter punctato, oculis griseis, distantibus ; antennis sat elongatis, gracilibus, apice paulo latioribus ; thorace breve et lato, antice attenuato et subarcuato, non dense punctato ; elytris thorace non latioribus, sat brevibus, apice attenuatis, fortiter striatis, intervallis distincte griseo uniseriato pubescentibus ; pedibus gracilibus. Long. 3 mm. environ.

Cette petite espèce se distingue de toutes les espèces connues par ses élytres fortement striés, avec les intervalles surélevés, ornés d'une rangée de poils courts, d'un gris blanc.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Synallectula submetallica, n. sp.

Type : un exemplaire de l'Éthiopie (Mus. Paris).

Oblongo-elongata, longe pro parte hirsute griseo pubescens, nigro-picea, elytris metallicis, antennis ad basin femoribusque testaceis. Capite parum breve, sat lato, dense punctato, oculis distantibus ; thorace breve et lato, antice attenuato et subarcuato, dense punctato ; elytris thorace non latio-

ribus, sat brevibus, postice attenuatis, sat fortiter striato-punctatis, intervallis sat latis, punctatis; pedibus sat validis, nigris, femoribus testaceis.
Long. 4 mm. environ.

Ressemble un peu à *S. Babaulti* Pic et semble en différer par la pubescence un peu hirsute des élytres, la ponctuation un peu plus forte des stries, enfin la coloration bicoloré des pattes.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Synallecula Raffrayi Pic

Pas sensiblement différent (prothorax un peu déprimé et impressionné sur le milieu de la base) du type de *Raffrayi* Pic, de l'Abyssinie.

KENYA COLONY : Thika Fall, Kikuyu, 4.400 m.

Synallecula punctaticeps Pic

L'espèce est décrite de l'Afrique orientale. Une série d'exemplaires, dont la coloration passe, sur les élytres, du roux au brunâtre, mais tous de petite taille avec les antennes bicolorées et les pattes testacées.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Synallecula testacea Pic

L'espèce, de coloration générale testacée, avec les antennes concolores et l'anus noir, est décrite de l'Afrique orientale : 6 exemplaires ont été rapportés par la Mission de l'Omo.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Ectenostoma basicornis Pic

Espèce variant un peu par l'abdomen plus ou moins foncé, la coloration du dessus testacée ou roussâtre avec parfois les élytres un peu rembrunis.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bord de la rivière Omo, 600 m.

Pseudocistela testaceitarsis, n. sp.

Type : un exemplaire du mont Elgon (Mus. Paris).

Grandis et elongata, subparallela, antice et postice paulo attenuata, subnitida, griseo pubescens, nigra, capite antice et membris pro parte testaceis. Capite breve, medio cruce et diverse dense punctato, oculis sat distantibus;

1. Letype, d'Abyssinie (in coll. Pic), est allongé, assez brillant, testacé avec l'abdomen foncé, les antennes sont minces, noires, à base rousse, les pattes testacées avec le sommet des fémurs et les tarses noirs.

antennis elongatis, sat gracilibus, articulo 2° breve, 3° et sequentibus elongatis, his nigris, articulis duobus basalibus et ceteris apice testaceis; thorace minute marginato, breve et lato, antice attenuato et subarcuato, mediocre non dense punctato; elytris thorace non latioribus, elongatis, subparallelis, postice attenuatis, fere instriatis, minute sat sparse punctatis; pedibus anticis brevibus, sat crassis, tibiis non gracilibus, intermediis et posticis elongatis, femoribus parum crassis, his nigris, femoribus apice, tibiis ad basin et tarsis testaceis. Long. 9 mm.

Par sa tête raecourcie, cette espèce, de forme particulière avec les pattes antérieures assez robustes, se place plutôt dans le genre *Pseudocistela* Cr. que dans le genre *Ectenostoma* Fhr. Elle ressemble un peu à *E. notaticollis* Pic et s'en distingue facilement par sa tête plus courte, le prothorax plus transversal, entièrement foncé, les élytres avec des stries seulement indiquées dans le voisinage de la suture.

KENYA COLONY : Suam fishing Hut, mont Elgon versant est, 2.400 m.

Pseudocistela lineolata, n. sp.

Type : un exemplaire du mont Elgon (Mus. Paris).

Oblongo-subovata, subconvexa, griseo pubescens, parum nitida, nigra, thorace rufo, medio pro parte obscuro, elytris nigris, rufo vittatis, membris nigris, geniculis tarsisque pro parte rufis. Capite breve et lato, fortiter sat dense punctato, oculis distantibus; antennis nigris, gracilibus, articulo 2° sat elongato, 3° et sequentibus plus minusve longioribus; thorace minute marginato, sat breve et parum lato, antice attenuato et subarcuato, mediocre et dense pupillato-punctato; elytris oblongo-elongatis, antice paulo et postice valde attenuatis, instriatis, minute sat dense punctatis, his nigris, rufo cinctis et in disco singulo rufo trilineatis, linea intermedia minus prolongata, alteris apice junctis; pedibus sat gracilibus. Long. 7 mm.

Cette espèce, par la présence de bandes alternées noires et rousses sur les élytres, est nettement séparable des espèces dérites du continent africain, mais se rapproche de plusieurs espèces de Madagascar. Peut se placer près de *conicicollis* Fhm.

KENYA COLONY : Camp III de l'Elgon, zone des bruyères, 3.500 m.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 49

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XIX. ANTHRIBIDAE

BY

Dr. Karl JORDAN

Phloeotragus hottentottus Schönherr, 1839.

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : bords de la rivière Omo, 600 m., une série des deux sexes.

Pseudeuparius centromaculatus melasinus, n. subsp.

Plus large que *P. c. centromaculatus* Gyllh. (1833); la moitié postérieure du corselet ainsi que les côtés des élytres (excepté une étroite bordure latérale) noirâtre.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., 1 ♀. — Congo Belge : Kivu, Ngoma, X. 1932 (L. Burgeon), 1 ♂, type.

Pseudeuparius parmitectus, n. sp.

Voisin de *P. trifax* Jord. (1936); l'œil plus petit, le corselet dépourvu de bandes transversales discales, mais avec une étroite ligne médiane blanche du bord antérieur jusqu'au centre; les antennes, les pattes et les côtés du prosternum plus noirs que chez *P. trifax*; tibias unicolores, sans taches; la carène dorsale du corselet à angle médian plus marqué; intervalles alternes des élytres moins élevés. La périphérie de la tache elliptique suturale noire. Longueur 5.3 mm.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., 1 ♀.

Phloeobius pustulosus Gerst., 1876

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m., 1 ♂. — Espèce très répandue en Afrique Orientale et dans la région malgache.

Phloeobiopsis sansibarica Kolbe, 1895

ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m.,
2 ♀ ♀.

Exechesops quadrituberculatus latifrons Kolbe, 1895

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., 1 ♂.

Acorynus montosus, n. sp.

Semblable à *Tropideres pallidirostris* Fähr. (1839); mais le rostre plus court, à carène latérale moins accentuée et à carène médiane plus élevée, l'œil plus petit et plus convexe, le corselet dépourvu de gros points enfoncés, les tubercules postérieurs des élytres plus hauts, les tibias annelés, etc. Très voisin d'*Acorynus anthinus* Jord. (1936), qui n'a pas de tubercules élevés dans la moitié postérieure des élytres.

D'un noir-brunâtre, varié de pubescence grise et argileuse. Rostre fortement dilaté au bout, presque aussi large que long (9 : 10), ridé, surtout à l'apex; carène médiane bien marquée, n'atteignant pas l'extrémité, continuée sur la tête, où elle est très fine; deux carènes latérales, minces, mal déterminées, peu élevées, courtes, n'atteignant ni l'apex ni l'œil. Bord dorsal de la fosse antennale cariniforme, infléchi en bas et en arrière. Front un peu plus d'un tiers aussi large que l'apex du rostre, un peu concave, gris, la pubescence dirigée du milieu obliquement vers les côtés. Œil plus convexe que d'ordinaire dans ce genre, un peu plus long que large, aussi large que le front. Antennes n'atteignant pas la base des élytres, article 1 et les bases de II à IX rougeâtres, III plus long que IV, V à VIII chacun aussi longs que IV, IX triangulaire, deux fois plus long que large, aussi long que X + XI, mais plus court que VII + VIII, X transversal, XI arrondi-triangulaire, presque tronqué à la base et un peu acuminé à l'extrémité.

Corselet de moitié plus large que long, finement et très densément ridé-granulé, un peu inégal, sans tubercules, mais pourvu au milieu d'une dépression transversale large; une ligne médiane longitudinale assez large blanche-grisâtre; côtés du corselet brun-noirâtre varié de taches grises et argileuses imprécises; la carène dorsale presque droite, sans indication d'un angle médian, courbée latéralement en arc régulier. Écusson blanc-châtre.

Élytres variés de gris, d'argileux et de brun-noir, un tiers plus longs que larges, fortement ponctués-striés pourvus de quatre tubercules bien

élevés, le premier derrière la base, le second au milieu un peu plus petit, le troisième presque au niveau du second et placé devant la déclivité apicale, ces trois tubercules situés dans l'intervalle III, le quatrième dans l'intervalle V un peu en avant du troisième et presque aussi grand que celui-ci, le troisième et le quatrième perpendiculaires en arrière et s'effaçant graduellement en avant; les taches suivantes sont noires-brunâtres : une tache sur la face antérieure du premier tubercule; un anneau au côté externe de ce tubercule; une tache assez large sub-latérale posthumérale; une petite tache au point huméral; une ligne oblique entre le second tubercule et la première partie de la tache latérale; une autre ligne commençant au même tubercule, moins oblique que la première et dirigée en arrière vers le côté; derrière le même tubercule une ligne courbe à travers la suture; devant cette ligne une autre, aussi transversale, mais plus courte; une assez large bande en travers de la suture, commençant sur la surface antérieure du troisième tubercule; deux taches au quatrième tubercule; une macule assez large et mal déterminée entre ce tubercule et le côté, et une mince ligne sub-apicale presque de côté à côté. La partie apicale grise-blanchâtre, presque blanche derrière le troisième tubercule. Pygidium à peu près deux fois aussi large que long, l'extrémité droite au milieu et arrondie sur les côtés.

Pattes couvertes d'une pubescence grise, avec une tache ou un anneau postmédian brun sur les cuisses; la base, le milieu et l'extrémité des tibias, l'apex du segment tarsal I et le segment III en entier bruns. Une rangée latérale de taches noires-brunâtres sur l'abdomen.

Longueur (tête excl.) 4,0 mm.

KENYA COLONY : Kinangop, versant occidental des monts Aberdare. 2.600 m., 1 ♀.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 50.

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XX. CURCULIONIDAE

PAR

A. HUSTACHE

(avec la planche II).

En ce qui concerne les Curculionides, deux missions méritent une mention spéciale, celle de MM. le Dr H. SCOTT et J. OMER-COOPER dans le sud de l'Abyssinie, 1926-27, et la Mission de l'Omo dirigée au point de vue entomologique par MM. CHAPPUIS et JEANNEL. Les matériaux rapportés par la première ont fait l'objet d'une étude, dans laquelle une centaine d'espèces nouvelles sont décrites¹.

Le voyage de M. JEANNEL avait pour but l'exploration des hauts sommets, et en particulier de l'Elgon, et se résume par 165 espèces presque toutes alpines et nouvelles, réparties en 65 genres dont 8 nouveaux; de l'Elgon tout spécialement ont été rapportées de multiples et petites espèces caractéristiques, donnant l'impression d'une faune à la fois très riche et très spécialisée; résultat dû à la ténacité et à l'habileté des recherches, mais aussi à l'emploi de méthodes spéciales (examen des pierres enfoncées, tamisage, grattage de la terre au pied des rochers, etc.). De semblables moyens utilisés sur les autres massifs donneraient sans doute des résultats analogues.

Il résulte des explorations scientifiques du Centre Africain que les grands massifs Kilimandjaro, mont Kenya, mont Elgon, monts Abyssins du Sud, monts Ruwenzori etc., ont été explorés à des altitudes supérieures à 2.400 mètres, parfois jusqu'à 4.600 mètres, c'est-à-dire dans la zone alpine.

1. Entomological Expedition to Abyssinia 1926-27; Coleoptera, *Curculionidae*, par A. Hustache (*Ann. and Mag. of Natur. Hist.* (10), XVIII, p. 353-373; 419-446, 483-505; 563-587).

Il est donc possible de dégager de l'ensemble des matériaux connus, les éléments caractéristiques de la zone alpine. Toutefois il est indispensable d'observer que les conclusions de cette étude ne peuvent être que provisoires et susceptibles d'être sérieusement modifiés, ou sûrement complétées par la suite : 1° par l'exploration des nombreux pics non encore visités par les entomologistes; 2° par des recherches plus méthodiques sur les massifs déjà connus, mais très incomplètement.

En prenant comme base la succession des zones de végétation indiquée par M. JEANNEL pour le versant oriental du mont Elgon, la région alpine commencerait avec l'« Endeless » c'est-à-dire vers 2.500 mètres d'altitude, et comprendrait outre les prairies alpines la zone des forêts à *Podocarpus* et à Bambous. Mais ces zones variant suivant l'altitude et le versant considéré du massif, il semble préférable d'admettre comme limite inférieure de la zone alpine l'altitude de 2.300-2.400 mètres. Nous ne possédons d'ailleurs que fort peu d'éléments strictement sylvoicoles, sans doute parce que leur recherche en a été négligée ou qu'elle présente des difficultés particulières, dues à la pénible traversée de cette région, peut-être aussi parce que, comme dans nos Alpes françaises, ces éléments caractéristiques font défaut.

Dès la sortie de la forêt et jusqu'à la limite de la végétation, les Cureulionides apparaissent : genres caractéristiques et espèces souvent en colonies nombreuses, mais ces colonies le plus ordinairement invisibles pour l'excursionniste. Il a fallu les méthodes de recherches employées par M. JEANNEL pour les mettre en évidence : grattage de la terre au pied des roches, des pierres enfoncées, et surtout tamisage des débris de toutes sortes; de multiples petites espèces caractéristiques ont été ainsi découvertes, complétant heureusement la capture de celles, de plus grande taille, se trouvant habituellement sur les grands *Senecio*. Ce sont ces dernières, et presque uniquement, qui ont été rapportées par les autres explorateurs.

Les éléments essentiellement caractéristiques de la faune alpine sont répartis en 34 genres et environ 125 espèces, nombre très élevé si on le compare à celui de la faune alpine française (ou paléarctique, sensiblement le même, zone des prairies alpines, 2.000 mètres et au-dessus, ne comprenant que les seuls genres *Trachelomorphus* et *Dichotrachelus*); l'influence de la latitude en est sans doute la cause principale, celle de la végétation liée à la première et aussi au degré hygrométrique de l'air et du sol étant secondaire.

De ces 34 genres, 22 appartiennent aux *Peritelini*, sous-famille des *Otiorrhynchinae*, 4 aux *Cossoninae*, les autres à des familles diverses. L'élément dominant, et de beaucoup, est donc le groupe des *Peritelini* (lequel n'a aucun représentant générique dans la zone alpine française). Viennent ensuite les *Cossoninae* bien spéciaux et parmi lesquels le genre, *Elgoniella*, capturé sous les pierres à l'Elgon à 4.000 mètres, mérite une mention spéciale; par sa forme il rappelle les *Rhytirrhinus* alpins et semble remplacer nos *Dichotrachelus*.

La répartition par massif s'établit ainsi; en tête le Kenya avec 20 genres,

dont 6 spéciaux et 31 espèces; ensuite l'Elgon avec 17 genres, dont 5 spéciaux et 39 espèces (presque le tiers des espèces connues, résultat dû évidemment aux méthodes de chasse employées par M. JEANNEL); le Ruwenzori avec 8 genres, dont 4 spéciaux et seulement 11 espèces; le Kilimandjaro, mont Meru inclus, avec 5 genres; il est évident que les recherches ont été insuffisantes dans ce massif.

Nombre de ces éléments vivent au-dessus de 3.000 mètres et quelques-uns atteignent 4.600 mètres (*Parasystates*) au Kilimandjaro, et 4.300 mètres (*Subleptospyris*) au Ruwenzori.

Le genre le plus connu, *Parasystates*, composé d'assez grandes espèces arboricoles rencontrées sur les *Senecio*, comprend 19 espèces, réparties sur tous les hauts sommets depuis le mont Nyamakubi, 2.600 m., (station exceptionnellement basse, limite du Congo Belge) jusqu'en Abyssinie : forêt Djem-Djem, 3.000 mètres. Aucune des espèces ne se rencontre sur plusieurs sommets; le genre prédomine au Kilimandjaro avec 6 espèces et il atteint 4.480 m. au mont Meru (*albovittatus*).

Viennent ensuite, chacun avec 4 stations, les genres :

Seneciobius avec 20 espèces dont la plus grande de la faune alpine, *S. Loveni* Aur., et 14 de l'Elgon.

Neomias avec 10 espèces dont 3 de l'Abyssinie : mont Chillalo.

Ischnobrotus avec 7 espèces.

Pseudomesites avec 10 espèces.

Les autres genres n'ont été signalés que sur un ou deux sommets, mais à en juger par les genres précédents ils doivent avoir des représentants autres, quoique présentement inconnus.

Aucune des espèces connues n'habite deux massifs différents. Il en résulte une spécialisation spécifique stricte pour chaque massif qu'il reste à expliquer soit par la structure géologique du sol, soit par l'influence climatique.

Cette spécialisation est d'ailleurs confirmée par la présence d'espèces strictement alpines mais appartenant à des genres possédant des éléments ordinairement plus nombreux dans les zones inférieures.

En tête des éléments secondaires de la faune alpine se place le genre *Systates* Gerst. ayant sur chaque massif une ou plusieurs espèces nettement alpines, spécialisées et, comme les *Parasystates*, ne se rencontrant que sur un seul massif. Le genre comprend 200 espèces environ réparties dans toute la zone équatoriale; nombre des espèces alpines sont dépourvues de squamules, mais avec des soies ou poils dressés, les pattes souvent longues, et les espèces d'Abyssinie avec une gibbosité au sommet des élytres; tous ces caractères, non communs, sont seulement spécifiques.

Viennent ensuite les *Oosomini* avec les genres *Dicasticus*, *Entypotrachelus*, *Peritmetus*, *Trepimetus*, *Amphitmetus*, *Aperitmetus*, *Ceratocrates* lesquels, beaucoup plus abondamment représentés dans les zones subalpine et basse, ont cependant quelques espèces remontant dans la zone alpine ou même

appartenant exclusivement à cette zone. En particulier le genre *Entypotrachelus*, sylvicole, a ses espèces réparties en nombre sensiblement égal dans les zones alpine et subalpine (1.800 - 2.400 m.); on peut le considérer comme l'un des éléments caractéristiques de la zone des hautes forêts. Il en est de même de *Niphades granulipennis* m. rencontré seulement à des altitudes élevées; les autres *Niphades*, probablement sylvicoles, sont dispersés beaucoup plus bas¹.

En somme tous ces éléments sont nettement alpins, mais isolés, leurs genres ne sont nullement caractéristiques de la faune alpine, et aucun d'eux, *Systates* excepté, n'appartient aux *Peritelini*.

L'Abyssinie possède de nombreux massifs de 4.000 m. ou plus d'altitude, non encore explorés. Les monts Chillalo, Zukwala, de plus de 3.000 m., explorés par M. H. SCOTT, ont des éléments caractéristiques de la faune alpine, *Parasystates*, *Neonias*, *Ischuobrotus*, en nombre cependant relativement restreint; par contre des *Oosomini* (*Anphitmetus gibbosus*, *Ceratocrates regularis*, etc.) se rencontrent aux mêmes altitudes que les *Peritelini*.

Cette rencontre des deux groupes séparant nettement en Afrique orientale les deux zones alpine et subalpine, indique que la limite inférieure de la zone alpine serait vers 3.200 m. dans l'Abyssinie méridionale et peut-être centrale.

Les nombreux et importants matériaux rapportés par M. H. SCOTT ne renfermaient que trois ou quatre genres nouveaux :

Afrophytoscapus (Doukam, Djem-Djem forêt, 2.800 environ), *Hoemetamelus* (Djem-Djem forêt) et ? *Rhyncolus asperipennis* (même localité) et *Cissodicasticus*. Ce dernier et le premier sont spéciaux à l'Abyssinie, le genre *Hoemetamelus* inféodé aux Euphorbes se retrouve au Congo. Mais parmi la centaine d'espèces, presque toutes inédites, et capturées entre 1.600 et 3.200, la plupart au-dessus de 2.000 m., quelques-unes ont un intérêt spécial. Ainsi le genre *Myllocerus* atteint 2.700 m., de même que les *Corygetus*, *Amblyrrhinus* 1.600 m., *Derelonus* 3.000 m., *Endaeus* 2.800, *Smicronix* 2.800 m., *Malasomus*, genre spécial à l'Abyssinie, 2.800 m., *Molytophilus* avec deux espèces (génotype *carinatus* Hartm. de l'Usambara!) 3.200 m., *Bradybibastes* avec 2 espèces dont le génotype *discoidalis* Tourn. Assouam, Hoggar et *costulatus* 2.800 m., *Cossonus* 2.800.

Toutes ces formes, appartenant à des familles très différentes, ne donnent aucune indication quant à leur zone d'habitat, ayant toutes été rencontrées à de hautes altitudes. Le haut plateau abyssin devra sans doute être subdivisé en zones non d'altitude mais de végétation. Les documents sur ce sujet font défaut pour le moment, l'indication des « hôtes » des Euphorbes n'étant qu'un premier mais précieux élément susceptible d'aiguiller les observations et d'orienter les recherches.

1. Le genre paléarctique et largement répandu *Gymnetron* n'est connu de l'Est Africain que par une seule espèce alpine *G. ugandanum* Mshl. : mont Bulambuli 3.000 m.; il se retrouve dans l'Afrique du Sud à de basses altitudes : Cap, Rhodesia, etc. Le même fait se rencontre en France, où une espèce est alpine, se rencontrant à 1.750 m. d'alt. (*G. alboscuteclatum*).

Dans l'Angola et le Cameroun, à l'altitude de 2.300 m. maximum atteint par M. le Dr MONARD au premier et M. F. ZUMPFET au second, la faune n'a que deux genres particuliers, représentés par une espèce, appartenant aux *Brachyderinae* et au *Oosomini* et n'ayant que des rapports très éloignés avec ceux de la zone alpine des massifs orientaux ; jusqu'à plus complète information il n'y a donc pas de région alpine dans l'ouest de l'Afrique tropicale.

C'est donc un total de 87 genres ayant des représentants dans la zone alpine, c'est-à-dire plus de la moitié des genres de la zone tropicale ; seuls les genres du littoral n'ont aucun représentant alpin. La proportion des éléments alpins ou non alpins d'un même genre est d'ailleurs fort variable, d'autant plus forte naturellement que le genre a un habitat normal plus élevé ; c'est le cas des *Systates*, des *Lixus*, excessivement nombreux sur le plateau du Congo Belge. Pour les insectes essentiellement phytophages leur présence est liée à celle de leur hôte et l'altitude ne semble affecter que les caractères spécifiques, ainsi que cela a lieu chez les *Apion*, *Nanophyes*, *Micrelus*, *Gymnetron*, etc. On sait que les *Micrelus* sont inféodés aux Bruyères, nombre de *Baris* aux Crucifères, etc. ; la présence de ces genres aux hautes altitudes dans la zone des Bruyères n'a rien que de normal. Il n'en résulte pas moins que la zone alpine de l'Afrique tropicale est d'une très grande richesse comparée par exemple à celle de la faune paléarctique.

Il resterait à caractériser la zone subalpine. Elle semble s'étendre de 1 600 à 2 400 m. Malheureusement, pour nombre d'espèces étudiées l'altitude n'est pas précisée, et quoique les localités indiquées sans altitude semblent bien être dans la zone subalpine, on ne peut cependant l'affirmer. De plus dans cette zone les genres n'habitant que cette zone semblent n'être qu'en nombre très restreint, alors que les espèces subalpines sont beaucoup plus nombreuses. Il semble préférable de renvoyer cette étude à plus tard, lorsque non seulement l'altitude mais aussi le vieilles des espèces seront connus.

Subfam. **Microcerinae**

Gen. **MICROCERUS** Schönherr

Microcerus spiniger Gerstäcker

Monatsb. Berl. Akad., 1855, p. 83.

Afrique orientale : Naivasha, Rift Valley, 1.900 m. (Jeannel), st. 49.

Cette dernière station est la plus élevée connue.

Microcerus annuliger Harold

Harold, l. c., XLV, 1880, p. 265.

Afrique orientale : Naivasha, Rift Valley, 1.900 m. (Jeannel), st. 49.

Même observation que pour l'espèce précédente. Il semble que ce soit dans cette région que le genre atteigne la plus grande altitude.

Microcerus retusus Fabricius

Spee. Ins., I, 1781, p. 195.
Maehacos, 1.600 m.; st. 5.

Subfam. **Brachycerinae**

A signaler un *Brachycerus* (sp. ?) du camp I de l'Elgon 2.400 m. et un 2^e de très petite taille (sp. ?) du sommet du Cherangani, 3.500 m., évidemment deux espèces alpines.

Subfam. **Brachyderinae**

Gen. **BLOSYPUS** Schönherr

Blosyrus obliquatus Duviv.

Ann. Soc. ent. Belg., XXXVI, p. 164 (Congo).

Espèce à vaste répartition; non signalée jusqu'ici de la faune alpine.

Mont Elgon, Saw mill, camp II. 2.480 m. (Jeannel), st. 15.

La forme de l'Elgon est légèrement différente de la forme typique, mais n'en constitue tout au plus qu'une race alpine.

Blosyrus vestitus Fairmaire

C. R. Soc. ent. Belg., XXXV, p. cxcviii.

Espèce de la région basse ou moyenne de l'Afrique orientale.

Nairobi, 1.660 m. (Jeannel), st. 2.

Trib. **Gneorrhini**

F. van Emden, Stett. ent. Zeit., 97, 1936, p. 248 (tableau des genres).

Gen. **RHADINOCOPE** Emden

Rhadinocopes alticola, n. sp.

Brièvement ovale, noir, les antennes d'un roux ferrugineux avec la massue noire, les tibias et les tarses d'un ferrugineux obscur; densément revêtu de squamules grises et noirâtres formant un revêtement compact, les soies dorsales très courtes, plus distinctes sur la déclivité postérieure.

Rostre aussi long que large, très peu élargi par les pterygies, en dessus plan, le sillon transversal de la base très fin. Front plan, avec un fin sillon médian. Yeux peu convexes. Antennes avec le scape fortement épaissi au sommet, le 1^{er} article du funicule plus gros et plus long que le 2^e, les articles 3-7 courts et serrés, la massue ovale.

Prothorax plus de deux fois aussi large que long, légèrement resserré derrière le bord antérieur, la base arquée et un peu plus large que le bord antérieur, les côtés fortement arrondis; convexe.

Élytres peu plus longs que larges, les côtés derrière la base obliquement tronqués (♀) ou brièvement arrondis et légèrement saillants en avant (♂), se rétrécissant en arrière (♀) ou légèrement arqués dans le milieu (♂); assez fortement convexes, la sculpture complètement cachée par le revêtement.

Tibias droits.

Long. 2,2-2,4 mm.

Chip Cherangani, Marakwett, 3.500 m. d'alt., st. 32; 1 ♂ 2 ♀, ♀.

Petite espèce ayant le faciès d'un *Trachyphloeus*; elle se distingue des deux autres espèces, *R. curvipes* m., *orientalis* m. en outre de sa petite taille, par sa convexité beaucoup moins forte, les scrobes en arrière plus arqués et plus rapprochés des yeux, la massue des antennes noires, les soies dorsales très courtes, le revêtement terreux voilant complètement les stries, les tibias droits; le prothorax est moins court que chez le *curvipes* et plus que chez *orientalis*.

C'est l'unique espèce alpine du genre.

Trib. *Polydrosini*

Gen. **POLYDROSUS** Germar, s. str.

Polydrosus ischnotracheloides, n. sp.

Brun foncé, le revêtement dorsal varié, cendré sur les côtés, en majeure partie brun sur le disque, les élytres avec un court trait blanc sur le milieu du 4^e interstrie et au sommet de la déclivité, de chaque côté de la suture brune, une petite tache transversale blanche, les squamules grossières et d'inégale grosseur, les soies élytrales très courtes, redressées et distinctes sur la déclivité postérieure, les pattes ferrugineuses et leur revêtement dense, blanchâtre, le dessous blanchâtre, densément squamulé, les squamules grandes, rondes, entremêlées de quelques fins poils, les deux derniers segments ventraux chez les ♂ non squamulés, mais avec une assez dense pubescence.

Rostre à peine aussi long que large, ses côtés parallèles, au sommet fortement échanuré, l'échanerure finement rebordée; plan, densément squamulé, avec un fin sillon médian. Tête aussi longue que large, en arrière convexe, les tempes moins longues que les yeux, légèrement obliques, le front déprimé à sa base, les yeux grands fortement convexes, faiblement ovales. Antennes fines, courtes, rousses, la massue rembrunie; scape légèrement bisinué, n'atteignant pas le bord postérieur de l'œil, au sommet brusquement épaissi; funicule court, le 1^{er} article à peine deux fois et demie aussi long qu'épais, le 2^e petit, à peine moitié de la longueur du 1^{er}, les suivants transversaux, serrés, la massue ovale acuminée, grosse, aussi longue que les 5 articles précédents ensemble.

Prothorax peu plus large que long, étranglé à ses extrémités, plus largement en avant et le bord antérieur relevé, d'égale largeur à ses extrémités,

les côtés assez fortement arqués; convexe, rugueusement ponctué, mais les squamules le faisant paraître granulé. Écusson petit, concolore.

Élytres de moitié plus larges que le prothorax, subparallèles, très peu élargis en arrière, la base échancrée en arc, les épaules en angle obtus, brièvement arrondi à son sommet et un peu élevées, au sommet étroitement arrondis; convexes, les stries à points serrés, cachés par les squamules, les interstries faiblement convexes, le 3^e plus convexe, particulièrement vers sa base.

Tous les fémurs armés d'une petite dent aigüe; tibias hérissés de fines et courtes soies, les antérieurs légèrement arqués, pourvus d'un petit onglet apical interne. Tarses élancés, les ongles noirâtres.

Long. 4,6-5 mm.

Kenya: Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m. d'alt., st. 12; 3 spécimens.

Petite espèce ayant le faciès d'un *Ischnotrachelus*; elle appartient aux *Polydrosus* s. str.; ses mandibules sont plus fortes que chez les *Polydrosus*, les scrobes très profonds linéaires, tangents aux yeux et passant en dessous, les fémurs antérieurs sensiblement plus épais que les autres; ces caractères autoriseraient peut-être l'érection d'un nouveau sous-genre; toutefois il semble préférable d'attendre de plus amples matériaux d'étude, cette espèce étant la seule de ce genre rencontrée jusqu'ici dans l'Afrique équatoriale¹.

Subfam. **Tanymecinae**

Gen. **POLYCLEIS** Boheman

Bohem. in Schönh. Gen. Spcc. Curc. VI, 1, 1840, p. 215.

Polycleis curvispinis Chevrolat

Ann. Soc. Ent. Belg., XXI, 1881, p. 86.

Afrique orientale: Kiu, 3 spécimens, st. 5.

Le ♂ a le revêtement dorsal verdâtre, les élytres avec une fascie d'un vert plus clair et non cendrée comme chez la ♀.

Polycleis equestris Boh. = (*Livingstoni** Ancy, le Naturaliste, I, 1879, p. 140).

Gen. **SOMERENIUS** Marshall

Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 497. L. e., p. 498.

Somerenius cavirostris Marshall

Naivasha, Rift Valley, 1.900 m. 2 spécimens (Jeannel), st. 49.

J'ai pu comparer un spécimen de Naivasha (Jeannel) à un spécimen de

1. *Phyllobius hirtellus* Reiche, d'Abyssinie, est un *Mylocerus*.

cavirostris Mshl., aimablement cédé par l'auteur ; ces deux spécimens sont identiques, mais le *naivashae* Auriv. provenant de Naivasha, il se pourrait que *naivashae* soit identique à *cavirostris* et ait la priorité spécifique.

Gen. **TANYMECUS** Schönherr

Tanymecus fimbriatus Faust.

Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 393.
Naivasha Rift Valley (Jeannel), st. 49.

Tanymecus arushanus Marshall

Bull. ent. Research, XIX, 1929, p. 391.
Naivasha Rift Valley (Jeannel), st. 49.

Tanymecus mixtus Hustache

Voy. G. Babault Afr. or. Col. Curc., 1924, p. 12.
Bourillé, bords de l'Omo, 600 m. (Jeannel), st. 28.

Tanymecus (Geomecus) falsus, n. sp.

Brun noir, le revêtement blond, très dense, sur le dessus du corps composé de petites squamules lancéolées, entremêlées de nombreuses soies couchées, triangulaires et pas plus longues que les squamules, le calus postérieur des élystres arrondi, dénudé ou presque, formant une petite tache foncée. Yeux grands, en ovale allongé, modérément convexes.

Rostre d'un cinquième environ plus large que long, les côtés légèrement relevés et brièvement sinués au milieu, sa carène médiane fine, prolongée jusque sur le front, de chaque côté de la carène légèrement impressionnée, la ponctuation confluyente longitudinalement mais cachée par le revêtement dense, la pubescence dirigée vers le milieu ; vu de haut, les scrobes visibles seulement à leur sommet. Tête convexe, le front légèrement déprimé contre les yeux, de un tiers seulement plus large que le plus long diamètre de l'œil, les tempes un tiers environ du diamètre de l'œil. Antennes d'un ferrugineux foncé, la massue noirâtre ; scape bisinué, graduellement et fortement épaissi, n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur de l'œil ; 1^{er} article deux fois et demie aussi long que large, le 2^e conique, plus court, seulement un peu plus long que large, les 3^e, 4^e, 5^e, de même largeur, faiblement transversaux et rectangulaires, le 6^e de même forme et un peu plus large, le 7^e trapézoïdal et plus large, la massue oblongue et aussi longue que les quatre articles précédents ensemble.

Prothorax aussi long que large, d'égale largeur à ses extrémités, les côtés régulièrement arqués, l'étranglement latéral antérieur à peine visible, la base légèrement arquée et, vers les angles postérieurs, précédée d'un léger sillon ; vu de profil, le bord antérieur moins oblique que le postérieur,

déprimé, la ponctuation fine et rugueuse voilée par le revêtement. Écusson plus clair.

Élytres avec les épaules marquées, formant avec la base un angle de 45°, les côtés parallèles jusqu'au milieu, puis arqués et se rétrécissant en arrière, à leur sommet modérément rétrécis, séparément et brièvement arqués ; sub-plans, la déclivité postérieure oblique, son calus petit, très peu élevé, sans impression derrière ce calus ; stries ponctuées très fines, les interstries larges et plans.

Pattes ferrugineuses mais leur revêtement dense, robustes. Fémurs à pubescence couchée ; tibias antérieurs en dedans bisinés et brièvement ciliés ; tarses robustes et courts. Dessous à revêtement dense, d'un cendré jaunâtre.

♂. Une large impression triangulaire squamulée sur le 1^{er} segment ventral.

Long. 6-7,5 mm.

Éthiopie méridionale : Nanoropus, bords du lac Rodolphe ; 34 spécimens, st. 26.

Espèce caractérisée par la grandeur de ses yeux, la composition de son revêtement, l'angle apical des élytres arrondi. Elle est très voisine de *T. migrans* Fahr. de la Haute-Égypte, dont elle diffère par la tête et le front plus larges, le prothorax plus large, moins long, sa carène médiane le plus souvent indistincte, les élytres plus larges, leur revêtement plus grossier, composé de plus grosses squamules entremêlées de soies plus nombreuses, qui leur donnent un aspect plus rugueux, les pattes plus épaisses.

Subfam. **Otiorrhynchinae**

Trib. *Peritelini*

Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 504 (tableau des genres).

La plupart des genres de cette tribu sont caractéristiques de la faune alpine ; M. G. MARSHALL en a inséré 10 dans son tableau ; le tableau qui suit en renferme 23, dont 10 nouveaux provenant des chasses de MM. CHAPPUIS et JEANNEL à l'Elgon, et presque tous représentés par des insectes de petite taille.

Il est utile de rappeler que dans cette tribu les épimères n'atteignent pas l'angle huméral des élytres et que les corbeilles tarsales postérieures sont normalement ouvertes, c'est-à-dire à bord externe simple, tranchant, mais que chez quelques genres elles sont faussement cavernueuses (dites par abréviation fermées, ou cavernueuses) c'est à dire à bord extérieur dédoublé, l'intervalle des deux feuillet de forme allongée ou rarement oblong, mais glabre (squamulé et ovale chez les *Oosomini*), le feuillet externe densément cilié.

A l'inverse des *Peritelini* paléarctiques les caractères sexuels secondaires sont plus accentués en général chez la ♀ que chez le ♂; c'est ainsi que dans la plupart des genres les ♀ ♀ ont un ongle apical externe aux tibias postérieurs, nul ou rudimentaire chez les ♂ ♂; de même la fovéole anale de la ♀ est ordinairement plus forte que chez le ♂, mais ce dernier a l'impression basale de l'abdomen plus forte¹.

L'étude approfondie de ce groupe ayant provoqué le retrait d'anciennes espèces de genres connus pour les rattacher à de nouveaux genres, il sera donné dans la partie descriptive la liste complète des espèces de chaque genre.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|-----|
| 1. Scrobes sublatéraux, en arrière non arqués en dedans, de sorte que les bords latéraux de l'aire dorsale sont tout à fait droits. Scape antenneaire ne dépassant pas le bord antérieur du prothorax. | 2. |
| — Scrobes dorsaux, en arrière arqués en dedans, de sorte que les bords latéraux de l'aire dorsale sont sinués | 4. |
| 2. Hanches postérieures profondément enfoncées dans leur moitié postérieure, cet enfoncement affectant aussi le bord antérieur du 1 ^{er} segment ventral; corbeilles tarsales postérieures ouvertes ou très étroitement fermées Seneciobius Auriv. | |
| — Hanches postérieures non enfoncées | 3. |
| 3. Rostre avec sa base séparée des yeux par une incision oblique, son aire apicale, de chaque côté, avec un large et longitudinal sillon; base du prothorax très finement carénée; corbeilles tarsales postérieures distinctement cavernueuses Oreorrhinus Marsh. | |
| — Rostre non incisé à sa base, son aire apicale sans sillon longitudinal, mais avec une profonde incision apicale semi circulaire; pattes peu robustes, les tibias non denticulés en dedans, les corbeilles tarsales ouvertes; épisternes métathoraciques très étroits, leur suture obsolète Xestorrhinus Auriv. | |
| 4. Saillie intercoxale postérieure au moins aussi large que la hanche postérieure | 5. |
| — Saillie intercoxale postérieure moins large que la hanche postérieure, le métasternum beaucoup plus court que la hanche intermédiaire | 18. |
| 5. Corbeilles tarsales postérieures fermées. Scape antenneaire dépassant ordinairement le bord antérieur du prothorax. Métasternum plus long que la hanche intermédiaire | 6. |
| — Ces mêmes corbeilles ouvertes | 10. |
| 6. Suture des épisternes métathoraciques complète | 7. |
| — Cette même suture en arrière obsolète | 9. |

1. Le pénis a été préparé dans de nombreux cas pour être fixé sur le sexe.

7. Métasternum non plus long que la hanche intermédiaire; fémurs postérieurs dépassant le sommet du 4^e segment ventral. 8.
 — Métasternum plus long que la hanche intermédiaire; fémurs postérieurs atteignant à peine le sommet du 4^e segment ventral. **Merulla** Auriv.
8. Élytres avec 10 stries; épisternie métathoracique environ trois fois aussi larges que l'interstrie marginal contigu des élytres, leur suture droite et profonde; rostre continu avec la tête. **Leptospyris** Auriv.
 — Élytres avec 15 stries; épisternie métathoracique non ou seulement peu plus large que l'interstrie marginal des élytres, sa suture arquée et légère; rostre séparé de la tête par un léger sillon anguleux. **Subleptospyris** Marsh.
9. Rostre séparé de la tête par un profond sillon; 2^e article du funicule plus long que le 1^{er}; menton avec une série transversale de 4 soies équidistantes **Apotmetus** Marsh.
 — Rostre continu avec la tête; 2^e article du funicule jamais plus long que le 1^{er}; menton de chaque côté avec 2-3 soies rapprochées. **Antispyris** Marsh.
10. Rostre continu avec la tête 11.
 — Rostre séparé de la tête par un sillon transversal. **Hypsomias** Auriv., **Systates** Gerst. et genres voisins.
11. Métasternum au moins aussi long que la hanche intermédiaire 12.
 — Métasternum moitié de la longueur de la hanche intermédiaire, la saillie intercoxale postérieure peu plus large que la hanche postérieure. Tibias et tarsi fortement élargis. Rostre court, triangulairement impressionné entre les antennes, les scrobes sans sillon latéral, atteignant l'œil. Antennes fines le seape dépassant le bord antérieur du prothorax, les articles 4-7 subglobuleux, la massue ovale, grosse **Eurypus**, n. gen.
12. Antennes courtes, le seape ne dépassant pas ou très peu le bord antérieur du prothorax. 13.
 — Antennes longues, déliées, le seape dépassant longuement le bord antérieur du prothorax. Élytres squamulés ou pubescents, de forme différente suivant le sexe. **Parasystates** Auriv.
13. Rostre à son sommet sans aire spéciale 14.
 — Rostre pourvu à son sommet d'un empâtement lisse, limité en arrière par un sillon semicirculaire, au niveau de l'insertion antennaire (plaque nasale). Ovale, squamulé. **Epirrhinus**, n. gen.
14. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Épisternes métathoraciques étroits, leur suture fine et complète (*Aparasystates* excepté); 1^{er} article des antennes plus long que le 2^e. . . . 15.
 — Fémurs postérieurs atteignant presque l'apex des élytres. Abdomen avec la 1^{re} suture droite; prosternum avec son bord anté-

- rieur légèrement échanéré. Serobes en arrière droits, s'élargissant, squamulés, embrassant le bord antérieur de l'œil. Rostre au sommet avec une échanerure triangulaire, les ptérygies assez fortement développées, arrondies et saillantes en dehors, l'aire dorsale plane. Yeux latéraux. Seape linéaire, large, densément squamulé et sétulosé, dépassant un peu le bord antérieur du prothorax. Le 1^{er} article du funicule plus long que le 2^e. Pattes robustes, les fémurs faiblement claviformes, les tibias larges, droits, les tarses étroits et courts. Insecte entièrement recouvert d'un enduit squamuleux et de soies. (Génotype *Peritelus congoanus* Hust. 1924). **Aperitelus**, n. gen.
15. Rostre non anguleux latéralement à sa base. Antennes avec la massue ovale ou oblongue, moins longue que les quatre articles précédents ensemble. Oblong ou elliptique. 16.
 — Rostre devant les yeux avec une courte incision oblique, les côtés paraissant anguleux devant l'incision. Antennes avec le seape dépassant légèrement le bord antérieur du prothorax, la massue étroite, subcylindrique, aussi longue que les 4 articles précédents ensemble, subcompacte, ses sutures peu visibles. Fémurs postérieurs atteignant juste le 5^e segment ventral. Ovale oblong, noir, assez luisant, le prothorax avec sa base finement rebordée, les élytres sériés-ponctués. Facies d'un petit *Seneciobius*. **Aseneciobius**, n. gen.
16. Seape des antennes non ou modérément épaissi au sommet, atteignant le bord antérieur du prothorax; fémurs postérieurs atteignant le 5^e segment ventral; 2^e article des tarses postérieurs aussi long ou peu plus court que les 3^e et 4^e articles ensemble. Petites espèces pubescentes. 17.
 — Seape brusquement et fortement renflé au sommet, n'atteignant pas le bord antérieur du prothorax; fémurs postérieurs atteignant le 4^e segment ventral; tibias graduellement élargis et comprimés, les postérieurs denticulés en dedans. Grande espèce à pubescence microscopique **Aparasystates**, n. gen.
17. Élytres échanérés en arc à la base, ovales (♀) ou elliptiques, ruguleux, squamulés.
 Antennes normales, le seape modérément claviforme. Tibias en dedans sinués, les postérieurs au moins finement granulés denticulés, tous pourvus d'un très petit onglet apical interne. Forme rappelant celle des *Parasystates*, mais avec les différences sexuelles moins accusées. **Parasystatiella**, n. gen.
 — Élytres tronqués à la base peu plus larges que le prothorax, fortement ponctués, revêtus d'une pubescence coulée assez dense. Tibias normaux. **Teripelus** Heller.
18. Rostre sans sillon transversal à la base. 19.

- Rostre séparé du front par un sillon transversal; métasternum beaucoup plus court que la hanche intermédiaire. Forme ovale. Densément squamulé..... **Oreosystates** Marsh.
19. Rostre plus long que la tête, de la base à l'insertion antennaire rétréci et le disque arrondi en avant avec une dilatation subrectangulaire, son aire apicale oblique, ses serobes étroits, oblitérés derrière l'insertion antennaire. Yeux atrophiés, très petits. Tibias fortement élargis, comprimés, leur arête dorsale finement carénée. Ongles très brièvement connés à la base. Oblong, brun, glabre en dessus..... **Afrotrogloorrhynchus**, n. gen.
- Rostre large, non ou peu rétréci de la base à l'insertion antennaire. 20.
20. Tarses avec le 1^{er} article moins long que le reste du tarse..... 21.
- Premier article tarsal en forme de large palette oblongue et plus longue que le reste du tarse..... **Palaepus**, n. gen.
21. Serobes en arrière évasés et émettant un fin sillon arqué, passant rapidement en dessous. Petites espèces..... 22.
- Serobes simples en arrière sans sillon latéral. Yeux normaux. Forme ordinairement ovale et courte..... **Neomias** Hust.
22. Yeux très petits, atrophiés, dépigmentés..... 23.
- Yeux normaux, normalement pigmentés. Antennes élancées, les articles 3-7 ovales ou oblongs. Forme oblongue. Ongles normalement connés..... **Opseobarypeithes**, n. gen.
23. Tête et rostre formant un cône jusqu'à la dilatation apicale, le rostre court, sa dilatation apicale moitié de sa longueur totale, l'aire dorsale avec une impression médiane triangulaire, limitée de chaque côté par une fine carène, à son sommet avec une courte carène médiane. Antennes avec le scape dépassant un peu le bord antérieur du prothorax, le funicule grêle, le 1^{er} article plus gros et plus long que le 2^e, la massue ovale, bien détachée. Ongles très brièvement connés à la base. Forme oblongue. **Abarypeithes**, n. gen.
- Ovale, les antennes et les pattes courtes et épaisses, les articles 3-7 du funicule moniliformes, le rostre avec une fovéole interantennaire, les tarses chez le ♂ fortement dilatés, les ongles assez longuement connés..... **Hobarypeithes**, n. gen.

Gen. **SENECIOBIUS** Aurivillius

1924, in Lovén, Kring. Mount Elgon, p. 93, f. 44¹; Arkiv for Zool. Svenska Vetenskaps. 18 A, n° 23, 1926, p. 4.

Neoteripelus Hust., Revue Zool. Afr., XII, 1924, p. 180 — Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 504.

Le génotype *S. Loveni* Auriv. a des caractères très tranchés, et dans le

1. Indication bibliographique répétée par l'auteur dans *Arkiv for zoologi* 1926, p. 4, note 1. AURIVILLIUS ayant figuré l'espèce génotype, le nom de *Seneciobius* a la priorité.

tableau des espèces *AURIVILLIUS* en fait une division basée sur la conformation du scape et du sillon basal du rostre, deux caractères qui ne se rencontrent pas au même degré chez les autres espèces, et en particulier le sillon basal est souvent réduit à une fine incision devant l'œil. Les corbeilles tarsales sont « ouvertes » mais les postérieures ont leur bord externe nullement tranchant mais plus ou moins épaissi et le plus souvent dédoublé, l'épaississement rugueux, non squamulé; la squamulation de l'intervalle des deux bords caractérisant les corbeilles dites « fermées ou cavernueuses », elles sont ici faussement fermées, mais non ouvertes au sens strict.

AURIVILLIUS a décrit ce genre en tête des *Otiorrhynchinae* et presque à la fin du même groupe, immédiatement avant les *Systates* il décrit le genre *Xestorrhinus* avec pour génétype *X. lobeliae*; cet éloignement porte à supposer de notables différences entre les deux genres; en fait ils sont extrêmement voisins; d'ailleurs *AURIVILLIUS* lui-même décrit encore *Xestorrhinus* (?) *brevirostris*, *favosus*; le point de doute (?) indique suffisamment l'hésitation de l'auteur; ses deux dernières espèces appartiennent aux *Seneciobius*.

Genre comptant actuellement 20 espèces environ, de facies assez différent, et habitant les hautes montagnes. Analogue aux *Otiorrhynchus*; ses nombreuses espèces pourront être subdivisées en groupes aidant à la classification, mais n'étant nullement génériques.

Insectes noirs, parfois avec des pustules rouges, en dessus ordinairement glabres, exceptionnellement avec de petites squamules ne voilant pas le fond des téguments, parfois pubescents; en dessous pubescents et parfois squamulés.

Le tableau suivant comprend toutes les espèces connues.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Scape antennaire à son sommet très brusquement et très fortement épaissi, en dessus convexe, en dessous profondément creusé, presque en forme d'oreillette. Rostre séparé de la tête par un sillon, en dessous large et profond, en dessus oblique de chaque côté et atteignant presque la fovéole frontale. Noir mat, entièrement et finement granulé, le prothorax resserré à sa base, les élytres dans leur milieu subparallèles, leurs séries de points indistinctes. Pattes robustes et râpeuses, tous les tibias fortement denticulés en dedans. Long. 22-24 mm. (subg. *Seneciobius* s. str.).
 **Loveni** Auriv.
- Scape normalement épaissi au sommet plus ou moins claviforme. mais sans caractère particulier au sommet Rostre devant l'œil marqué ou non d'un sillon, ce sillon court, incisant tout au plus le bord latéral de l'aire dorsale. Tibias antérieurs au moins non denticulés, mais souvent spinulés (subg. *Neosystates* Hust.)... 2.
2. Pattes très robustes, les fémurs, même dans leur milieu, forte-

- ment sculptés, granulés-râpeux ou transversalement striolés, les tibias graduellement élargis, densément ponctués, les postérieurs au moins denticulés en dedans. Prothorax resserré à sa base. 3.
- Pattes plus élancées, les fémurs, dans leur milieu, lisses ou très finement et éparsément ponctués, les tarses normalement dilatés, le 2^e article plus fortement chez le ♂. 9.
3. Tarses remarquablement larges et courts, le 2^e article des postérieurs (♂, ♀) fortement transversal, le 2^e des antérieurs lamelliforme. Massue antennaire, soyeuse, cendrée. 4.
- Tarses postérieurs avec le 2^e article (♂) aussi long que large. Tous les articles du funicule plus longs que larges. Prothorax finement ponctué. Élytres subelliptiques, les séries de points distinctes, les interstries imponctués. Long. 11-11,5 mm. **kenyanus** Marsh¹.
4. Élytres, vus de profil, peu convexes, leur courbe dorsale peu plus élevée que celle du prothorax. Dessus glabre. Prothorax fortement resserré à sa base. Tibias postérieurs fortement denticulés en dedans, leur corbeille tarsale très étroitement caverneuse. 5.
- Élytres, vus de profil, plus convexes, leur courbe dorsale plus élevée que celle du prothorax, pourvus contre le calus huméral, et en dehors, d'une impression oblongue, grande et assez profonde, le calus huméral petit mais accusé (vu de profil). Prothorax très brièvement resserré à sa base. Rostre pourvu d'une petite aire apicale triangulaire et sublisse. Ovale, convexe, noir, mat, pourvu en dessus de très petites squamules blanches et très éparses. **dispersesquamulatus**, n. sp.
5. Élytres pourvus sur les côtés de pustules rouges ou noires. 6.
- Élytres sur les côtés sans pustules, mais ordinairement plus fortement rugueux. 8.
6. Élytres ornés de pustules rouges (type) ou noires (var. *morio*), sur leur base et leurs côtés, reliées entre elles et formant sur les côtés une bande élevée, dentelée, dépassant le commencement de la déelivité postérieure. Prothorax finement granulé, mat. Élytres plus ou moins luisants, finement coriacés, avec ou sans lignes de granules. Long. 12-14 mm. **Jeanneli**, n. sp.
- Élytres presque mats, avec 5-6 lignes de petits points écartés. Prothorax ponctué. 7.
7. Élytres rugueux, sur les côtés, avant le milieu, avec trois pustules rouges. Long. 12 mm. **pustulosus** Auriv.²
- Élytres presque lisses, finement ponctués, avec une pustule sur l'épaule et 3-4 en arrière, rouges. Long. 12 mm. **laevis** Auriv.²

1. Espèce non vue.

2. Espèces non vues; la description étant muette sur la sculpture des fémurs, même celle du *nitidipennis*, leur insertion dans ce groupe laisse quelque doute; cependant si mon identification est exacte, *granulifer* et *nitidipennis* sont exactement placés,

8. Élytres avec 5-6 séries de petits points écartés, brillants, leur sculpture fine et coriacée. Prothorax distinctement ponctué. 2° article tarsal postérieur lamelliforme. Long. 13-15 mm.
..... **nitidipennis** Auriv.
- Élytres finement granulés, sans lignes de points mais avec des lignes de granules allongés. Long. 13-15 mm. **granulifer** Auriv.
9. Élytres avec leur base étranglée et pas plus large que celle du prothorax. Noir, luisant, la sculpture dorsale fine. Tibias postérieurs très finement crénelés ciliés, le 2° article tarsal postérieur plus long que large. *Strictoseneciobius* (subg.)..... 10.
- Élytres non étranglés derrière la base..... 12.
10. Interstries des élytres plans sur la déclivité postérieure..... 11.
- Élytres avec l'extrémité des 3 ou 4 premiers interstries (non la suture) légèrement tuberculeux. Massue antennaire étroite, subcylindrique. Prothorax très brièvement resserré à sa base, cette dernière finement rebordée. Long. 7,5-8 mm. **subcallosus**, n. sp.
11. Antennes assez robustes, les articles 3-7 ovoïdes et pas plus longs que larges. Élytres distinctement ponctués-striés. Long. 12 mm.
..... **brevirostris** Auriv.
- Antennes grêles, tous les articles du funicule plus longs que larges, la massue étroite. Prothorax avec sa plus grande largeur en arrière du milieu. Élytres très luisants, finement ponctués, les points des stries et des interstries de même grosseur. Long. 8-9 mm..... **ebenus**, n. sp.
12. Élytres striés ponctués ou foveolés 13.
- Élytres uniformément et finement granulés, les stries indistinctes. Noir de suie, mat, les côtés du metasternum avec une pubescence blanche, serrée. Prothorax non resserré à la base, ses angles postérieurs obtus, à ponctuation très fine et serrée. ♂ Deuxième article des tarsi antérieurs transversal, 2 fois aussi large que long, le 2° des postérieurs subtriangulaire et peu plus large que long. Long. 11-12 mm..... **pectoralis**, n. sp.
13. Élytres ovales et courts, grossièrement sillonnés, les interstries costiformes; 7° et 8° stries et 8° interstries n'atteignant pas la base. Prothorax brièvement resserré à la base, ses côtés fortement arqués, à ponctuation fine sur le disque, plus forte et plus serrée granuleuse sur les côtés (subg. *Costaseneciobius*)..... 14.
- Élytres avec les interstries plans ou un peu convexes, les 7° et 8° stries atteignant la base ou se réunissant sur la base même.... 16.
14. Tous les interstries de même hauteur, étroits..... 15.
- Élytres avec les interstries 1-8 costiformes, les interstries pairs 2, 4, 6; 8, beaucoup plus étroits et moins élevés que les impairs; sillons chagrinés, leurs points espacés et séparés par de petits granules. Long. 8,3-9 mm..... **costatus** Marsh.

15. Élytres profondément fovéolés-striés, les fovéoles grandes, sub-carrées, sur le disque séparées par des cloisons étroites et presque aussi élevées que les interstries, sur la déelivité postérieure des cloisons remplacées par des granules allongés. Long. 9-11 mm.
..... **favosum** Auriv.
- Élytres avec de larges sillons, obsolètement ponctué mais pourvu d'une série de granules assez gros (forme type) ou plus gros presque aussi élevés que les côtés (var. *vicinus*). Long. 8,3-10 mm.
..... **regularis**, n. sp.
16. Élytres non squamulés sur le disque..... 17.
- Oblong, brun de poix, luisant, les antennes et les pattes ferrugineuses, les élytres revêtus de petites squamules d'un vert naéré, espacées formant sur les interstries impairs de légères bandes, leur déelivité postérieure pourvue en outre de longues soies, claires et dressées. Long. 6 mm..... **pilosus**, n. sp.
17. Front et rostre plans..... 18.
- Front et rostre convexes en dessus. Élytres oblongs, d'un brun de poix, mats, les points des séries assez grands, profonds, les interstries peu plus larges que les stries, convexes, alutacés et mats. Prothorax ponctué, la ligne médiane lisse. Long. 8-9 mm.
..... **brunneus**, n. sp.
18. Élytres noirs, leurs stries au moins médioeres, sans pustule.... 19.
- Élytres noirs, avec quelques pustules rouges (ou noires, var.) sur la base et l'épaule, les points des séries très petits et espacés. Long. 10-15 mm..... **basalis**, n. sp.
19. Rostre triearéné. Métasternum pourvu devant les hanches d'une ligne de petites squamules blanches. Élytres à séries de points assez forts, ces séries géminées, les interstries alternativement un peu plus larges, pointillés, finement coriacés. Corbeilles tarsales postérieures étroitement fermées. Long. 10-12 mm.
..... **seriatus**, n. sp.
- Rostre plan, densément ponctué, la ligne médiane sublisse, les côtés à peine relevés. Élytres luisants, avec des séries de points moins gros, moins serrés, les séries non géminées, les interstries lisses, très finement pointillés. Corbeilles tarsales postérieures ouvertes. ♀. Tibias postérieurs pourvus d'un très petit ongle apical interne. Long. 11-12 mm..... **nitens** Hust.

Subgen. **Seneciobius** Auriv., s. str.

Seneciobius (s.str.). **Lovéni** Aurivillius

Planche II, fig. 9.

In Lovén, Kring Mount Elgon, 1921, p. 93, f. 44; Arkiv. f. Zool. Svenska Vetensk., 48 A, n° 23, 1926, p. 4, f. 2 ♀. — *granulipennis* Hust., Rev. Zool. Afr., XII, 1923, p. 180 (*Neoteripelus*).

Mont Elgon, 3.300-3.400 m. sur les *Senecio* (Lovén, Lindblom), en juin.
 — District de l'Elgon, IV-V, 1914 (Dr Bayer), type de *granulipennis* Hust.,
 Cratère de l'Elgon au pied du pic Koitobbos, 4.000 m.; prairies alpines, 3-4.000 m., et dans les prairies à Bruyère, 3.500 m. 75 spécimens (Jeannel), st. 19 et 20.

Sub. gen. **Neosystates** Hustache

Voyage Alluaud et Jeannel en Afr. or., XIX, Curcul, 1929, p. 443.

Scape normalement épaissi au sommet, Rostre, devant l'œil, sans ou avec un sillon, dans ce dernier cas le sillon incisant tout au plus brièvement les bords latéraux de l'aire dorsale. Tibias antérieurs non denticulés en dedans. Élytres non resserrés derrière la base, les interstries non costiformes.

Seneciobius (Neosystates) nitidipennis Aurivillius

Mont Elgon 2.300-4.000 m. d'alt. 6 spécimens (Lovén). — Même région, versant est, 3.900-4.000 m., un spécimen rapporté avec quelque doute à cette espèce (Jeannel), st. 19.

Seneciobius (Neosystates) granulifer Aurivillius

Elgon, 2.300-3.300 m., VI, 2 exemplaires (Lovén) Elgon, prairies alpines, 3.900-4.000 m. 5 spécimens, pied du Koitobbos, 1 spécimen (Jeannel), st. 19.

Seneciobius (Neosystates) kenyanus Marshall

Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 505 (*Neoteripelus*).

Mont Kenya, VI, 1921, 3 ♂♂ (Van de Weyer).

Espèce non vue, placée ici parce que l'auteur indique les fémurs « transversalement striolés ou rugueux » mais qu'il dit voisine de *N. nitens* Hust., laquelle ne possède pas ce caractère.

Seneciobius (Neosystates) dispersesquamulatus, n. sp.

Ovale, noir, mat, revêtu de très petites squamules blanches, très éparses ne voilant pas le fond des téguments.

Rostre à peine aussi long que large, plan (♂) ou impressionné (♀), à son sommet avec une aire triangulaire élevée sublisse, ainsi que la tête densément ponctué, son sillon antéoculaire distinct, non prolongé en dessus, son front avec un point enfoncé. Yeux convexes. Scape antennaire droit, graduellement épaissi.

Prothorax deux fois aussi large que long, ses côtés fortement arrondis, à ses extrémités d'égale largeur et brièvement étranglé (♀), plus largement resserré en arrière (♂); fortement convexe, couvert de fins granules aplatis

irrégulièrement triangulaires, luisants, leurs intervalles mats et avec des granules beaucoup plus petits.

Élytres ovales et peu plus longs que larges (♀) ou plus étroits et plus longs (♂), avec les épaules obliquement arrondies, les côtés arqués, au sommet cintrés assez largement (♀) plus étroitement (♂); fortement convexes et le point le plus élevé de la courbe dorsale vers le milieu, la déclivité postérieure en quart de cercle; couvert de fins granules luisants, leurs intervalles avec des granules très petits et, particulièrement en arrière, entremêlé de soies piliformes, blanches et extrêmement courtes.

Tibias droits, les postérieurs denticulés, dessous finement granulé et revêtu d'une dense et courte pubescence grise, les derniers segments abdominaux dans le milieu glabres et luisants, le 5^e chez la ♀ avec une fovéole.

Long. ♀ 15 mm. ♂ 12 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des bruyères, 3.500 m.; 2 ♀♀, 1 ♂, st. 18.

Seneciobius (Neosystates) Jeanneli, n. sp.

Planche II, fig. 5 et 8

Noir, le prothorax mat densément et finement granulé, les élytres luisants, ornés sur leur base et leurs côtés d'une série de pustules rouges formant une bande élevée et dentelée.

Tête et rostre avec une ponctuation fine et serrée, le rostre plus ou moins longitudinalement déprimé, son sillon basal obsolète en dessus. Front avec un point enfoncé. Yeux convexes. Scape faiblement arqué, graduellement épaissi, son sommet non noueux.

Prothorax transversal, dilaté arrondi au milieu des côtés, en avant brièvement, en arrière largement et profondément étranglé; modérément convexe, couvert de petits granules aplatis, très serrés, irrégulièrement triangulaires, entremêlés de quelques très petits points peu visibles, le bord antérieur étroitement lisse.

Élytres ovales (♀), plus allongés (♂), convexes, pourvus de 6-8 lignes de petits granules, le disque coriacé, la bande basale rouge interrompue au milieu et ordinairement n'atteignant pas l'angle huméral, dilatée à ses extrémités, réunie ou séparée de la bande latérale, cette dernière dépassant le commencement de la déclivité postérieure.

Tibias postérieurs fortement denticulés. Sternun granulé, l'abdomen fortement ponctué, le 5^e segment fovéolé chez la ♀. Onychium ferrugineux.

Long. 12-14 mm.

Mont Elgon, versant est, entre 3.200 et 4.000 m. d'alt.; prairies alpines sur Senecio, et Camp III, zone des bruyères vers 3.500 m. Onze spécimens (st. 18, 19 et 20).

Variable quant à la sculpture élytrale, les points des séries plus ou moins petits, quant aux pustules rouges mais caractéristiques dans leur ensemble.

Var. *morio*, n. var.

Entièrement noir, les élytres sur la base et les côtés avec des élévations

noires, situées exactement à la place des pustules rouges, la sculpture dorsale plus forte, les téguments moins brillants, les lignes de granules parfois indistinctes.

Mêmes localités et en outre deux spécimens du eratère 'de l'Elgon au pied du Koitobbos, 4.000 m. les plus grands, dont le rostre partiellement et les tibias bruns semblent indiquer un spécimen non entièrement coloré. Onze spécimens, dont l'un porte l'indication « Chardon », sans doute un vagabond, les autres sur *Senecio*.

Cette variété diffère de *S. granulifer* Auriv. par les élytres moins ternes, beaucoup plus fortement rétrécis acuminés au sommet, la présence sur leur base et leurs côtés d'élévation pustuliformes, la sculpture non granuleuse mais coriaccée, celle du prothorax plus rugueuse.

***Seneciobius (Neosystates) pustulosus* Aurivillius**

Arkiv. f. Zool. Svenska Vetensk., 48 A, N° 23, 1926, p. 6, 7.
Mont Elgon, 3.000-4.000 m., VI, 1 spécimen (Lovèn).

***Seneciobius (Neosystates) laevis* Aurivillius**

Mont Elgon, 2.300-3.300 m., VI (Lovèn).

***Seneciobius (Neosystates) nitens* Hustache**

L. c. p. 443, pl. X, f. 1 à 3¹ (*Neosystates*).
Monts Aberdare, Kinangop, vers 3.000-3100 m., II, 1912 (Jeannel), st. 47.

***Seneciobius (Neosystates) seriatus*, n. sp.**

Oblong, noir, assez luisant, glabre, mais le métasternum pourvu, devant les hanches postérieures d'une ligne squamuleuse blanche, le sommet des tibias et les tarses revêtus de courts poils gris.

Rostre moins long que large, densément ponctué, tricaréné, la carène médiane étroite, lisse, les latérales obtuses et ponctuées. Tête finement ponctué, le front légèrement impressionné et avec un point plus gros. Yeux grands et fortement convexes, séparés du rostre par un sillon profond mais non prolongé en dessus, les tempes avec quelques fines stries arquées. Antennes médiocres, pubescentes; scape à peine arqué, graduellement épaissi, atteignant à peine le bord postérieur de l'œil; article 3-7 du funicule, transversalement arrondis, s'épaississant graduellement, le 7^e notablement plus gros que le 6^e, la massue ovale, acuminée dans sa moitié apicale.

Prothorax transversal, modérément arrondi-dilaté vers son milieu, resserré à ses extrémités, étroitement en avant, largement en arrière; modérément

1. Le rostre est beaucoup plus large que ne l'indique la figure.

convexe, la ponctuation serrée, double, les points les plus gros espacés, la ligne médiane imponctuée mais effacée à ses extrémités.

Élytres ovales, plus longs que larges, faiblement échancrés en arc à la base, au sommet assez largement rétrécis arrondis ensemble; pourvus chacun de 10 lignes de points assez gros, profonds, ces lignes géminées, les interstries plans, alternativement plus larges, très finement coriacés et avec quelques très petits points sur le disque, vers le sommet et les 2-3 marginaux sur toute leur longueur, devenant mats, plus fortement sculptés, les marginaux subgranulés.

Tibias robustes, leurs spinules apicales noires, les postérieurs en dedans avec 2-4 spinules assez fortes; tarsi dilatés, le 2^e article des antérieurs à peine deux fois aussi large que long, le 2^e des postérieurs subtriangulaire et peu plus large que long.

♂. Rostre et élytres plus étroits.

Long. 10-12 mm.

Mont Kinangop, prairies alpines, 3.500-3.700 m.; st. 48; 3 ♀♀, 1 ♂.

Seneciobius (Neosystates) pectoralis, n. sp.

Oblong, noir de suie, très peu luisant, les élytres très mats, pourvu en dessus, sur les angles du prothorax et la déclivité des élytres de quelques soies noires, excessivement courbes et dressées, sur les meso et metasternum d'une pubescence squamuleuse d'un blanc de neige, serrée, de quelques poils plus fins sur les hanches antérieures, sur la base de l'abdomen.

Rostre moins long que large, peu élargi en avant, brièvement échancré en arc à son sommet; convexe, à sa base, près de l'insertion antennaire avec une légère impression plus densément ponctuée, la ponctuation très fine, entremêlée de quelques points un peu plus gros, la ligne médiane imponctuée sauf au sommet, pourvu à sa base, devant l'œil d'un très court et fin sillon. Tête convexe, la ponctuation plus fine que celle du rostre, les points excessivement petits, les points plus gros plus nombreux près des yeux, le front convexe et en son milieu avec un petit point. Yeux médiocrement convexes. Antennes courtes; scape peu arqué, graduellement et assez fortement épaissi au sommet; funicule court, le 2^e article renflé, un peu moins long que le 1^{er} et plus long que large, les suivants grossissant fortement, transversaux, arrondis sur leurs côtés, le 7^e très gros, la massue ovale, grosse, fortement acuminée dans sa moitié apicale, soyeuse, cendrée.

Prothorax transversal, modérément élargi un peu en avant du milieu, de ce point les côtés en avant régulièrement arqués, en arrière non resserrés devant les angles postérieurs, les extrémités tronquées, le bord antérieur étroitement marginé de ferrugineux; convexe, non impressionné à ses extrémités, les points petits, profonds et très serrés, entremêlés de points un peu plus gros, particulièrement sur les côtés, les flancs granulés, la ligne médiane lisse, abrégée à ses extrémités.

Élytres oblongs, à leur base un peu plus larges que celle du prothorax, leur plus grande largeur un peu avant le milieu, de moitié plus longs que larges; convexes, complètement recouverts d'une granulation régulière mais microscopique, quelques granules légèrement plus gros dessinant des lignes à peine distinctes.

Pattes robustes, peu luisantes, le 2^e article tarsal. Pas d'impression sur le 5^e segment ventral.

Long. 11-12 mm.

Mont Elgon, pied du Koitobbos, versant est, 3.900-4.000 m., st. 19.
Une paire.

Seneciobius (Neosystates) brunneus, n. sp.

Oblong, les élytres d'un brun de poix, les antennes d'un noir de poix, le reste d'un brun ferrugineux plus ou moins clair, revêtu sur les côtés du prothorax et sur les élytres d'une très fine pubescence grise et couchée, éparse, peu apparente, sur les élytres un peu plus dense sur la déclivité postérieure.

Rostre à peine aussi long que large, peu dilaté en avant, brièvement échancré au sommet, en dessus assez fortement convexe ainsi que la tête, comme cette dernière, à ponctuation serrée, entremêlée de petits points, dans le milieu en arrière relevé, subcaréné. Front avec une petite fovéole oblongue. Yeux fortement convexes. Antennes courtes, assez robustes, scape peu arqué, graduellement mais au sommet plus brusquement épaissi, atteignant le bord postérieur de l'œil; funicule avec le 1^{er} article obconique, épais au sommet, à peine deux fois aussi long qu'épais, le 2^e obconique, moins long que le 1^{er}, les suivants graduellement plus épais, arrondis, les 5^e, 6^e, 7^e transversaux, le 7^e beaucoup plus épais que le 6^e, la massue forte, allongée, brièvement arrondie à sa base, fortement acuminée dans son tiers apical et cendrée, soyeuse.

Prothorax un peu plus large que long, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, de ce point en avant rétréci et les côtés arqués, derrière le bord antérieur très brièvement et légèrement resserré, en arrière les côtés d'abord arqués, puis devant la base largement mais peu fortement resserrés; bord antérieur légèrement sinué au milieu et lisse; modérément convexe, marqué de points peu plus gros que ceux de la tête, devenant très serrés sur les côtés, sur le disque les intervalles aussi grands que les points et pointillés, la ligne médiane en son milieu imponctuée et un peu élevée, subcarénée.

Élytres oblongs, presque deux fois aussi longs que larges, obliquement élargis derrière la base, rétrécis en ogive dans leur moitié postérieure, assez étroitement arrondis au sommet; modérément convexes et leur déclivité postérieure assez forte; pourvus chacun de 10 séries de points assez grands, profonds, peu serrés, effacés au sommet, les interstries convexes, alutacés et mats. Pattes robustes, les tibias postérieurs finement denticulés en dedans. Deuxième article des tarses antérieurs subrectangulaire et de moitié plus

large que long, celui des postérieurs triangulaire et pas plus large que long. Sternum rugueux; base de l'abdomen légèrement (♀) ou très profondément impressionnée (♂), le 5^e segment plan (♂) ou au milieu de sa base avec un sillon et à son sommet renflé (♀).

Long. 8-9 mm.

Mont Elgon, versant est et pied du Koitobbos, 3.900-4.000 m., st. 19. Sur *Lobelia*.

Huit spécimens, pour la plupart dépourvus de leur pubescence, laquelle est très délicate et semble très fugace.

Le ♂ est plus étroit que la ♀ .

Seneciobius (Neosystates) basalis, n. sp.

Planche II, fig. 2

Noir, luisant, les élytres soit luisants, soit mats, mais ornés sur leur base de pustules rouge de sang, réunies à leur base et formant une bande interrompue au milieu, prolongée sur les côtés par un, deux, ou trois rameaux, le 3^e le plus long, atteignant, rarement dépassant le milieu des côtés.

Rostre aussi long que large, peu élargi en avant, au sommet brièvement échancré, devant les yeux avec un étroit sillon, en dessus longitudinalement impressionné, avec une carène médiane lisse, les côtés en carènes obtuses et densément ponctuées. Tête convexe, le front plan, profondément fovéolé, ponctué comme le rostre, les tempes avec de fines stries arquées. Yeux fortement convexes. Antennes robustes, courtes; scape très peu arqué, graduellement épaissi, au sommet plus fortement, dépassant le bord postérieur de l'œil, les deux premiers articles du funicule subgêaux, les suivants courts, s'épaississant un peu, la massue cendrée, elliptique.

Prothorax transversal, tronqué et d'égale largeur à ses extrémités, peu élargi sur les côtés, ces derniers presque régulièrement arqués; peu convexe, la ponctuation assez fine, peu serrée dans le milieu, davantage sur les côtés.

Élytres ovales, de moitié environ plus longs que larges, obliquement élargis derrière la base, au sommet en ogive assez largement arrondie; convexes, à fond lisse, pourvus chacun de 7 lignes complètes et de 2 incomplètes de très petits points très écartés, et entre ces lignes de quelques points microscopiques.

Tibias en dedans avec quelques soies spinuleuses noires, les postérieurs en outre avec 4-5 granules râpeux, plus gros chez le ♂ . Deuxième article des tarsi antérieurs à peine deux fois aussi large que long (longueur de la partie élargie seulement) (♀), ou notablement plus large (♂), le 2^e des postérieurs moins long que large, trapézoïdal (♂) ou triangulaire (♀).

Dessous coriace, subgranulé sur les côtés du métasternum, chez la ♀ le 5^e segment avec une fovéole médiane et le sommet un peu renflé.

Long. 10-15 mm.

Mont Kinangop. prairies alpines, 3.500-3.700 m., st. 48; 45 spécimens.

Cette longue série de spécimens permet de constater la variabilité de l'espèce; le prothorax ordinairement non resserré à ses extrémités, est parfois sensiblement resserré, particulièrement chez le ♂; sa ponctuation parfois très fine et épars, chez un spécimen très serrée; quant aux élytres leur éclat est souvent vif, mais parfois complètement mat, le nombre de leurs pustules variable, l'un des spécimens entièrement noir, deux autres ayant une pustule supplémentaire latérale en arrière du milieu.

Cette espèce doit avoir quelque rapport avec *S. pustulosus* Auriv. et *laevis* Auriv. décrits de l'Elgon, sur un seul spécimen, et possédant l'un trois pustules sur le bord antérieur de l'élytre, l'autre 3-4 plus grosses; elles sont décrites l'une et l'autre en trois lignes; notre espèce, par sa sculpture élytrale doit se rapprocher de *laevis*.

Seneciobius (Neosystates) pilosus, n. sp.

Oblong, brun de poix, luisant, les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux, les élytres revêtus de petites squamules d'un vert nacré, oblongues, espacées formant sur les interstries impairs des bandes légères, en avant les interstries pairs sans squamules, pourvus en outre de soies claires longues et dressées sur la délimitation postérieure, rares et courtes sur le disque mais assez longues et dressées vers les épaules.

Rostré transversal, peu élargi en avant, fortement échancré en arc au sommet, plan, la ponctuation très fine, allongée et espacée. Tête lisse, ponctuée comme le rostre, le front fovéolé, les yeux assez fortement convexes. Antennes robustes; scape arqué, à pubescence dressée, les cils du funicule hérissés, le 1^{er} article plus de deux fois aussi long que le 2^e, le 2^e obconique et de moitié plus long que large, les suivants sensiblement de même largeur, courts et arrondis, la massue oblongue et peu plus longue que les trois articles précédents ensemble.

Prothorax peu plus large que long, en avant assez largement mais faiblement resserré, la base très finement rebordée et aussi large que le bord antérieur, les côtés modérément arqués, convexe; lisse, luisant, les points très petits et épars, émettant de courts poils couchés, plus nombreux sur les côtés.

Élytres ovales, plus longs que larges, les côtés peu arqués dans le milieu; convexes, les points des séries médiocres en avant, très petits en arrière, les interstries larges, plans, leurs points petits, espacés et squamulés, les trois premiers sur leur moitié antérieure à points obsolètes, très écartés et glabres.

Tibias, en dedans vers le sommet granulés-râpeux et brièvement ciliés, tous pourvus d'un ongllet apical, celui des postérieurs plus fort.

Long. 6 mm.

Mont Kinangop, prairies alpines, 3.500-3.700 m., st. 48; deux ♀ ♀.

L'un des exemplaires à la ponctuation du prothorax plus forte mais identique à l'autre quant aux caractères.

Cette espèce se rapproche de *S. breviostris* Auriv. ; elle en diffère par le prothorax plus longuement rétréci en avant, sa plus grande largeur en arrière du milieu, les élytres brièvement dilatés et arrondis derrière la base, leur revêtement particulier ; elle est moins allongée, plus convexe que *S. rufulus*, ses bandes élytrales moins tranchées, leurs squamules plus larges et leurs soies plus longues.

Subgen. *Costaseneciobius*, nov.

Élytres courts, connexes, leurs interstries costiformes, leur base non étranglée.

Type : *S. regularis*, n. sp.

Seneciobius (*Costaseneciobius*) *regularis*, n. sp.

Planche II, fig. 4

♀ Brun de poix, pourvu sur les côtés du prothorax et dans les sillons des élytres de poils sétiformes, gris, excessivement courts et espacés.

Antennes robustes, le scape dépassant un peu le bord postérieur de l'œil, les articles 3-7 du funicule grossissant graduellement et le 7^e beaucoup plus large que le 6^e. Rostre moins long que large.

Prothorax transversal, sur le disque avec une double ponctuation écartée et une ligne médiane impunctuée, abrégée à ses extrémités, ses côtés granulés.

Élytres largement ovales, les interstries (deux externes exceptés) relevés en fines côtes régulières, séparant de larges sillons obsolètement ponctués mais pourvus d'une série de granules assez gros, ceux des séries latérales un peu plus gros ; au sommet assez longuement rétrécis subaeuminés.

Tibias postérieurs finement granulés-râpeux sur leur face interne.

Meso et metasternum finement granulés, l'abdomen ponctué.

♂ Élytres plus étroits et plus longs ; base de l'abdomen profondément impressionnée.

Tous les autres détails de la forme et de la sculpture conformes à ceux de *S. costatus* Marsh., sauf les élytres plus longuement rétrécis au sommet.

Long. 8,3-10 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des Bruyères, est, 3.500 m., st. 18. 9 spécimens.

var. *vicinus*, nov. — Très semblable à *S. regularis* m. dont elle n'est peut-être qu'une race, et s'en distinguant par les caractères suivants : Rostre sensiblement plus étroit et par suite plus long, aussi long que large ; côtes élytrales presque aussi larges que les sillons, les sillons avec des granules gros, allongés, et presque aussi élevés que les côtes, séparés par des intervalles moindres qu'eux, les granules des deux séries extrêmes plus petits.

Long. 8,3-10 mm.

Chip Cherangani, Marakawet, 3.500 m., st. 32. Quatre spécimens.

Seneciobius (Costaseneciobius) costatus Marshall

Ann. Mag. Nat. Hist. (10), VI, 1930, p. 556, fig. 1 (*Xestorrhinus*).

Uganda : N. Bugishu, 2.800-3.000 m. (Dr. Carpenter). — Mont Elgon, Bulambuli, VIII, 1929 (G. Hancock).

Seneciobius (Costaseneciobius) favosus Aurivillius

Arkiv. f. Zool. Svenska Vetensk. 18 A, n° 23, 1926, p. 16 f. 6 (*Xestorrhinus*).

Mont Elgon, 2.000 m. en juin, six spécimens (Lovén). Chip Cherangani, Marakawet, 3.500 m. (Jeannel), st. 32.

Subgen. **Strictoseneciobius**, nov.

Élytres resserrés latéralement derrière la base, cette dernière rebordée à ses extrémités.

Seneciobius (Strictoseneciobius) breviostris Aurivillius

L.e. p. 15, f. 5 (*Xestorrhinus*?).

Mont Elgon, 3300-3400 m. en juin (Lovén). — Mont Elgon, versant est, prairies alpines, pied du Koitobbos, camp III, zone des bruyères, 3.900 à 4.000 m. 40 spécimens (Jeannel), st. 18 et 19. — Elgon à 4.000 m., V. 1932 (E. Gibbins, British Museum).

Chez cette espèce les hanches postérieures sont enfoncées et par suite elle appartient au genre *Seneciobius*.

La taille varie de 8 à 12 mm. ; la ponctuation du prothorax est très variable mais toujours très fine, parfois presque effacée, rarement un peu serrée; l'onychium est roux.

Quelques spécimens portent l'indication « *Lobelia* » et d'autres « Char-dons ».

Seneciobius (Strictoseneciobius) ebeninus, n. sp.

Planche II, fig. 1

Noir d'ébène, luisant, la sculpture dorsale très fine, les antennes et l'onychium d'un brun ferrugineux, les côtés du rostre et du prothorax pourvus d'une fine pubescence cendrée, éparses, ceux des élytres de poils squamuleux, couchés, teintés de bleu ou de vert métallique, espacés, les pattes avec une fine pubescence grise, le dessous avec une pubescence analogue à celle des élytres mais plus dense, particulièrement sur les côtés.

Rostre : ♀ un peu moins long que large, faiblement conique, un peu élargi en avant par les ptérygies, au sommet brièvement échanuré, en dessus plan, la ponctuation fine, plus serrée sur les côtés, les scrobes atteignant presque les yeux; ♂, plus étroit, plus conique. Front convexe avec un point enfoncé. Yeux fortement convexes. Antennes grêles; seape

légèrement arqué, brusquement épaissi au sommet, atteignant le bord antérieur du prothorax; funicule avec les deux premiers articles assez allongés, le 2^e un peu moins que le 1^{er}, les articles 3-5 au moins un peu plus longs, le 6^e seulement aussi long que large et le plus court, le 7^e plus long, la massue allongée.

Prothorax transversal, à ses extrémités d'égale largeur et latéralement étranglé, plus fortement en arrière; fortement convexe, très légèrement déprimé à ses extrémités, la ponctuation très fine et très éparse.

Élytres brièvement étranglés à la base, très brièvement (σ), ovoïdes, très obliquement arrondis-dilatés de la base aux épaules, les côtés arqués, leur plus grande largeur vers le tiers antérieur, en arrière longuement et fortement rétrécis, au sommet étroitement arrondis subaeuminés ensemble; convexes, latéralement comprimés en arrière, leur déclivité postérieure oblique commençant vers leur milieu; disque luisant, parsemé de très petits points, les stries imperceptibles et leurs points ni plus gros ni plus serrés que ceux des interstries.

Pattes assez robustes, le 2^e article des tarsi triangulaire, celui des postérieurs plus long que large. Tibias postérieurs denticulés en dedans.

Long. 8-9 mm.

Mont Elgon, zone des bruyères et versant est, 3.500-4.000 m., st. 18;

Trois ♀, deux ♂.

Obs. — Une autre espèce, très voisine de celle-ci mais de forme plus large, existe au Marakwet, Chip Cherangani, mais l'unique spécimen qui la représente étant mutilé de ses antennes, il ne peut être décrit.

Seneciobius (Strictoseneciobius) subcallosus, n. sp.

Noir, les antennes ferrugineuses, les pattes d'un brun roux, les genoux et les tibias au sommet plus clairs, les tarsi foncés mais avec le 4^e article d'un roux clair, les élytres pourvus sur les côtés de quelques très petites squamules piliformes, verdâtres, les soies très courtes, peu visibles, leur déclivité postérieure pourvue de chaque côté près du bord, de 3-4 petites élévations tuberculeuses.

Tête et rostre à ponctuation fine, peu serrée, le front fovéolé et les yeux convexes. Antennes avec le scape arqué et fortement épaissi au sommet, le 2^e article du funicule un peu moins long que le 1^{er}. les 3^e, 4^e, 5^e, subconiques et un peu plus longs que larges, les 6^e et 7^e seulement aussi longs que larges et peu plus épais, la massue allongée, étroite, plus longue que les trois articles précédents ensemble.

Prothorax avec sa plus grande largeur près du milieu, resserré à ses extrémités, plus largement en avant qu'en arrière; assez densément ponctué mais les points peu profonds et assez grands, la ligne médiane imponctuée dans le milieu.

Élytres elliptiques, derrière la base les côtés régulièrement et assez for-

tement arqués; en arrière fortement rétrécis et au sommet brièvement arrondis; points des séries médiocres, plus petits en arrière, les interstries larges, plans et lisses, les 6 premiers vers leur sommet légèrement tuberculés et leurs soies plus longues.

Tibias postérieurs en dedans assez fortement granulés denticulés sur leur moitié apicale; tarsi antérieurs avec le 1^{er} article un peu plus long que large (♂), de moitié plus long (♀).

Long. 7, 5-8 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des Bruyères, 3.500 m.; st. 18; une paire.

Cette espèce diffère de *S. brevirostris* Auriv. par ses antennes plus longues, la proportion des articles différente, la massue moins large et plus longue, les élytres derrière la base moins brusquement et plus régulièrement élargis, en arrière plus longuement rétrécis, moins convexes et avec des élévations caractéristiques.

Gen. XESTORRHINUS Aurivillius

Arkiv. f. Zool. Svensk. Vetensk. 18, A, n° 23, 1926, p. 13. — Marshal Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 504.

Génotype: *X. lobeliae* Auriv., p. 14, f. 4.

Ce genre ne comprend que le seul génotype :

Xestorrhinus lobeliae Aurivillius

Planche II, fig. 3

Elytres à déclivité postérieure oblique, subplane (rappelant celles des *Parasystates*), à son sommet légèrement renflée en bourrelet, au sommet même les 2^{es} interstries se rapprochant, n'étant séparés que par une étroite ligne (suture très rétrécie), plus en avant le 4^e interstrie se réunit au 6^e, et le 3^e au 7^e, et sont reliés au sommet du 2^e par un prolongement commun. Pattes peu robustes, les fémurs pointillés dans leur milieu, les tibias antérieurs et intermédiaires (♂, ♀) non denticulés en dedans, les postérieurs finement granulés-subdenticulés (♂), ou seulement avec 3-4 petites spinules (♀), tous les tibias pourvus à leur sommet interne d'un très petit onglet [perpendiculaire à l'axe, peu plus long que les soies marginales; tarsi assez larges, le 2^e article des antérieurs subrectangulaire moins (♀) ou plus (♂) de deux fois aussi large que long, le 2^e des postérieurs transversal (♂) ou triangulaire et seulement aussi long que large (♀). Episternes métathoraciques linéaires, leur suture obsolète, extrêmement fine.

En outre des différences signalées ci-dessus, le ♂ se distingue de la ♀ par sa forme un peu plus étroite, le rostre un peu moins large et un peu plus long, l'onglet des tibias un peu plus fort, l'impression abdominale plus profonde, le 5^e segment ventral au sommet plus étroitement rétréci, arrondi, mais sans l'impression caractéristique de la ♀; son génitalia est remar-

quable. En somme les différences sexuelles secondaires sont faibles¹.

Espèce très distincte que sa pubescence bleue ou verte formant sur les élytres de nombreuses taches permet de reconnaître aisément.

Mont Elgon, 2.300-4.000 m. en grand nombre sur *Lobelia* (Lovén). — Cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, sur *Lobelia*, st. 20; 80 spécimens (Jean-nel).

Gen. **SAENECIOBIUS**, nov.

Génotype : *Otiorrhynchus Raffrayi* Fairm.

Genre très voisin de *Seneciobius* dont il diffère essentiellement et presque uniquement par la conformation du rostre en arrière, les hanches postérieures étant légèrement enfoncées comme chez les *Seneciobus*.

Les pattes sont de grosseur normale, les tarses étroits, le 2^e article chez le ♂ à peine plus large que chez la ♀.

Abyssinie, 1882 (A. Raffray).

Gen. **TERIPELUS** Heller

Génotype : *T. subpilosus* Hell. — Erythrée, Asmara (D. Kristensen).

Génotype non vu. Je rapporte à cette espèce trois spécimens provenant d'Abyssinie : Keren Bogos, Harrar, Abyssinie (Raffray), et aussi *Otiorrhynchus brachyderoides* Fairm. (Abyssinie).

Les deux espèces peuvent être séparés ainsi :

1. Rostre tricaréné; tête densément ponctuée; antennes robustes, le scape épais, linéaire; prothorax grossièrement et densément ponctué; élytres striés ponctués, les points très serrés. Long. 6-7 mm. **subpilosus** Heller
- Rostre sans carène médiane, les carènes latérales très fines; tête convexe, à ponctuation fine et éparse; antennes et pattes d'un roux ferrugineux, les antennes fines, le scape au sommet claviforme et dépassant le bord antérieur du prothorax, Prothorax luisant, sa ponctuation assez fine et espacée. Élytres ponctués sériés, les interstries plus larges que les séries et plans Long. 7-7,5 mm. **brachyderoides** Fairm.

Gen. **EURYPUS**, nov.

Tête transversale, les yeux latéraux, petits, dépigmentés, luisants. Rostre en arrière convexe en dessus, vers l'insertion antennaire fortement échancré par les scrobes et moitié de la largeur du front. Base du prothorax et des

¹ AURIVILLIUS dit n'avoir pu les distinguer, sans doute parce qu'il n'a pas eu recours à la dissection de l'organe génital.

élytres légèrement échanerée en arc. Tibias graduellement et fortement élargis, comprimés, leur arête dorsale subearénée, les tarses courts et très larges, les antérieurs avec le 2^e article plus de deux fois aussi large que long. Autres caractères dans le tableau. Faécies d'un très petit *Seneciobius*. Brun, les élytres avec de fines soies.

Génotype : *Leptospyris laevis* Hust., Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., XIX, Cure. 1929, p. 403; mont Kenya.

Gen. PALAEPUS, nov.

Tarses remarquables, le 1^{er} article très grand, subovale, subtronqué à son extrémité, en dessous légèrement concave, le 2^e très petit mais deux fois aussi large que long, le 3^e un peu plus large et environ 3 fois aussi long que le 2^e, ses lobes étroits et parallèles, le 4^e dépassant les lobes du 3^e de la moitié de sa longueur, les ongles assez longs et connés dans leur moitié basale; tous les articles en dessus avec une fine pubescence jaune, en dessous feutrés et jaunes. Tête enfoncée dans le prothorax presque jusqu'aux yeux, transversale, son vertex (dégagé du prothorax) fortement bombé, saillant au-dessus du front, finement alutacé-granulé; front un peu plus large que le rostre, les yeux moyens, peu convexes, oblongs et avec des faécies. Rostre subvertical, un peu plus long que large, en avant faiblement élargi par les ptérygies, au sommet brièvement échaneré, les mandibules larges, fortement dentées en leur milieu, le menton avec deux soies, le sous-menton indistinct; serobes latéraux, grands, triangulaires, en arrière s'affaiblissant modérément et atteignant les yeux.

Antennes subapicales, fines; scape droit, dépassant le bord antérieur du prothorax, subégal à la longueur des 7 articles du funicule, à son sommet modérément épaissi; deux premiers articles allongés, le 2^e un peu moins long que le 1^{er}, les 6^e et 7^e subéoniques et aussi longs que larges, la massue ovale-oblongue, son 1^{er} article conique et pas plus long que large.

Prothorax grand, aussi large que les élytres, subglobuleux, la base subtronquée, le bord antérieur très oblique (vu de profil). Pas d'écusson. Élytres oblongs, leur base formant avec celle du prothorax un angle obtus, les épaules effacées, la délimitation postérieure arquée et verticale; pourvus chacun de 10 séries de points.

Fémurs inermes, modérément claviformes. Tibias graduellement élargis, légèrement sinués et comprimés, les antérieurs et intermédiaires à leur sommet arrondis en dessus, obliquement coupés en dehors, les postérieurs à troncature apicale ovale, large, glabre, ciliée sur ses bords et presque perpendiculaire à l'axe du tibia.

Prosternum avec son bord antérieur arqué, les hanches insérées trois fois plus près du bord antérieur que du bord postérieur. Hanches antérieures contiguës, les intermédiaires subcontiguës, les postérieures à écartement seulement de moitié aussi large que la hanche. Métasternum concave en son

milieu, entre les hanches intermédiaires et postérieures extrêmement étroit, linéaire, ses épisternes très étroits, indistincts, ainsi que leur suture, les hanches postérieures n'atteignant pas tout à fait le bord de l'élytre, la saillie abdominale tronquée en avant. Deuxième segment ventral peu moins long que les 3^e et 4^e réunis, sa suture avec le 1^{er} rectiligne, les autres sutures profondes, le 5^e segment peu plus court que les trois précédents réunis, son sommet sinué-échancré (♀) ou fovéolé échancré et l'extrémité du pénis saillante en forme de lame verticale ¹.

Aptère et subglabre.

Genre remarquablement tranché par plusieurs de ses caractères et notamment la conformation des tarses.

Une seule espèce.

Palaepus Jeanneli, n. sp.

Oblong, marron, les antennes, le sommet des tibias ferrugineux, les tarses jaunes; assez luisant.

Rostre avec une large et profonde impression médiane, s'effaçant avant la base, pourvu de fines soies, comme le front avec des points épars, médiocres mais enfoncés. Antennes fines, le scape brusquement et assez fortement épaissi au sommet, les eils du funicule et de la massue jaunes, le 4^e article de moitié plus long que le 3^e.

Prothorax brièvement resserré à sa base, le bord antérieur un peu moins large que la base; convexe, plus fortement chez le ♂, de chaque côté obliquement déclive devant la base; lisse, la ponctuation très fine et très éparse, pourvu de quelques poils très courts, redressés en avant (♂), couchés vers la base.

Elytres oblongs, plus longs que larges, plus étroits chez le ♂, les stries dorsales fines, leurs points petits, séparés par des intervalles plus grands que les points, les stries latérales plus fortes et leurs points plus serrés, toutes vers le sommet plus profondes; interstries larges, en avant peu, en arrière plus distinctement convexes, pourvus d'une série de petits points piligères espacés, les soies très courtes (♀) ou assez longues, particulièrement sur la déclivité postérieure (♂), redressées, jaunes.

Long. 4,5 - 5,5 mm.

Camp III de l'Elgon, 3.500 m., zone des Bruyères, types; pied du Koi-tobos, 4.000 m.; 3 ♀♀, 3 ♂♂. (st. 18 et 19).

Gen. NEOMIAS Hustache

Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 433.

Génotype : *alpinus* Hust. Voy. Alluaud et Jeannel, Afr. Or., XIX, Curc., 1929, p. 452 (*Omiias*).

1. Caractère observé sur les trois mâles étudiés et qui ne semble pas provenir de la préparation de l'insecte dont les téguments sont assez durs.

Genre comprenant 10 espèces capturés entre 2.800 et 4.500 m., donc tout à fait caractéristique de la région alpine.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-----------------------------|
| 1. Antennes robustes, le scape large dès la base, comprimé, atteignant au plus le bord antérieur du prothorax. Forme courte noire, glabre, les antennes et les pattes d'un rouge ferrugineux | 2. |
| — Antennes avec le scape mince à la base, non comprimé..... | 4. |
| 2. Deuxième article du funicule plus long que large..... | 3. |
| Ce même article pas plus long que large, les suivants moniliformes. Rostre bisillonné et tricaréné. Long. 3 mm..... | |
| | monilicornis Hust.† |
| 3. Funicule avec le 2 ^e article du double au moins aussi long que large. Ptérygies débordant sensiblement les côtés du rostre. Long. 7 - 7,5 mm | major Hust. |
| — Funicule avec le 2 ^e article peu plus long que large, les suivants transversaux. Long. 3,5 - 4 mm..... | crassicornis Hust. |
| 4. Prothorax sans impression latérale..... | 5. |
| — Prothorax de chaque côté avec une impression ponctuée. Noir les élytres plus longs que larges, glabres. Long. 4-4,2 mm. | impressus , n. sp. |
| 5. Disque des élytres avec une pubescence soulevée ou très courte et couchée..... | 6. |
| — Élytres glabres, luisants | 8. |
| 6. Élytres ovales, courts, leur pubescence assez longue, dressée... .. | 7. |
| — Élytres oblongs, leur pubescence, très courte, couchée. Tarses fortement dilatés. Long. 3,8 - 4,8 mm..... | latipes , n. sp. |
| 7. Prothorax à ponctuation grossière et très serrée. Long. 4,1-4,9 mm..... | cribricollis Hust. |
| — Prothorax avec des points médiocres séparés par des intervalles alutacés de 2 à 3 fois aussi grands que les points..... | alpinus Hust. |
| 8. Ongles normalement connés..... | 9. |
| — Ongles écartés, connés à l'extrême base seulement. Dessus à reflet métallique verdâtre. Prothorax imponctué sur le milieu du disque. Long. 3,7-4,2 mm..... | viridescens , n. sp. |
| 9. Rostre tricaréné. Massue antennaire oblongue. Noir, Long. 3,5-4,5 mm..... | ovulum , n. sp. |
| — Rostre en avant profondément impressionné, mais sans carène médiane. Insecte cuivreux..... | kenyae Hust. |

1. La fig. II ne reproduit pas exactement la forme et la largeur des articles antennaires.

***Neomias ovulum*, n. sp.**

Ovale, fortement convexe, noir, luisant, glabre, les pattes et les antennes ferrugineuses.

Rostre transversal, se rétrécissant un peu jusqu'au sommet, pourvu de trois carènes, séparées par deux sillons ponctués, les latérales (bord supérieur du scrobe) arquées, rapprochées dans le milieu, en arrière n'atteignant pas tout à fait le niveau de l'œil, la médiane élargie au sommet, leurs intervalles densément ponctués ainsi que le front. Tête faiblement conique, fortement transversale, les tempes arquées et moins longues que le diamètre de l'œil, le front large, plus de deux fois aussi large que le dos du rostre entre l'insertion des antennes, peu convexe, fovolé au milieu; vertex avec des points épars et moindres que ceux du front. Yeux un peu convexes. Antennes avec le scape arqué, épaissi au sommet, les deux premiers articles du funicule subégaux, les 3^e et 4^e plus longs (♀) ou aussi longs (♂), les suivants à peine aussi longs que larges, la massue oblongue, son 1^{er} article conique et à peine plus long que large.

Prothorax presque deux fois aussi large que long (♀), un peu moins large (♂), à la base un peu plus large qu'en avant, et les côtés peu arqués, la ponctuation aussi forte que celle du front, les points serrés le long de la base, espacés sur le disque, leurs intervalles deux fois au moins aussi grands que les points.

Élytres brièvement ovales, les côtés derrière la base légèrement sinués, les points des séries assez gros, profonds, leurs intervalles à peine aussi grands que les points, les interstries larges, lisses, plans, sur la déclivité postérieure à peine subconvexes; au sommet fortement rétrécis, subacuminés (♀), plus obtus (♂).

Pattes robustes, finement ponctuées; fémurs à pubescence très fine, les postérieurs atteignent seulement le 5^e segment ventral; tibias vers leur sommet à pubescence et cils jaunes, les antérieurs arrondis à leur sommet, les postérieurs à corbeille tarsale oblique, ciliée sur les bords; 1^{er} article des tarses triangulaire et pas plus long que large. Dessous eoriacé, éparsément ponctué.

Long. 3,5-4,5 mm.

Chip Cherangani, Marakwct, 3.500 m. d'altit., st. 32; seize spécimens.

Quelques spécimens ont un léger reflet cuivreux.

***Neomias impressus*, n. sp.**

Noir, les élytres, à reflet bronzé, les antennes et les pattes ferrugineuses, les fémurs plus foncés.

Rostre transversal, conique, les ptérygies débordant un peu les côtés, légèrement impressionné longitudinalement, la ponctuation profonde, rugueuse sur les côtés. Tête peu convexe, la ponctuation éparsée dans le milieu, plus

fine en arrière, le front fovéolé, les yeux fortement convexes. Antennes robustes; scape arqué, assez fortement épaissi au sommet; deuxième article du funicule à peine moins long que le 1^{er}, les suivants graduellement et assez fortement épaissis, le 3^e subconique, aussi long que large, les suivants transversaux, arrondis, le 7^e fortement transversal, la massue oblongue et presque aussi longue que les 4 articles précédents réunis.

Prothorax presque aussi long que large, d'égale largeur à ses extrémités, les côtés vers le milieu obliquement impressionnés et le bord latéral sinué en dedans; convexe, la ponctuation forte, profonde mais peu serrée.

Élytres ovales, plus longs que larges, fortement convexes, la base étroitement rebordée; points des séries médiocres, leurs intervalles plus grands que les points, les interstries très larges, lisses et luisants.

Pattes robustes. ♂ Tarses antérieurs avec le 1^{er} article pas plus long que large, subtriangulaire, le 2^e deux fois aussi large que long; tarses postérieurs avec le 1^{er} article triangulaire, aussi long que large, le 2^e moins large que le 1^{er} et faiblement transversal.

Long. 4-4,2 mm.

Mont-Elgon, prairies alpines, 3.900-4.000 m. ♀, st. 19 (type); Chip Chorangani, Marakwet, 3.500 m. ♂, st. 32.

Chez la ♀ les points des séries élytrales sont moins gros que chez le ♂. Cette espèce est caractérisée par la forme et l'impression latérale du prothorax.

Neomias viridescens, n. sp.

♂ Brièvement ovale, noir, le prothorax et la tête avec un léger reflet bronzé, les élytres d'un bronzé verdâtre; glabre, luisant; antennes et pattes d'un brun ferrugineux, la base du scape rousse.

Rostre transversal, les ptérygies petites et peu saillantes; en dessus convexe, en avant avec une courte et profonde impression triangulaire impondue, comme la tête alutacé et avec quelques très petits points épars. Scrobes triangulaires, leur sillon inférieur subtangent à l'œil. Front convexe avec un point enfoncé un peu plus gros que les autres. Antennes courtes et robustes; scape arqué, graduellement et fortement élargi; funicule avec le 1^{er} article un peu plus de deux fois aussi long qu'épais, le 2^e conique de un tiers moins long que le 1^{er}, les suivants serrés, fortement transversaux, graduellement plus larges, la massue oblongue et presque aussi longue que les quatre articles précédents ensemble.

Prothorax un peu plus large que long, largement et fortement resserré en arrière, étroitement et faiblement en avant; d'égale largeur à ses extrémités, sa plus grande largeur vers le milieu, et ses côtés dans le milieu assez fortement arqués; fortement convexe, finement alutacé, luisant, la ponctuation très fine, obsolète sur le disque, éparse et plus visible sur les côtés.

Élytres ovales, un peu plus longs que larges, en avant graduellement rétrécis et les épaules effacées, la base à peine plus large que celle du pro-

thorax, au sommet assez étroitement arrondis ensemble; convexes, la déclivité postérieure verticale à son extrémité; points des séries petits, allongés, séparés par des intervalles plus longs que les points, s'effaçant sur la déclivité postérieure; interstries très larges, plans, très finement alutacés, coriacés.

Pattes robustes; base des tibias rousse; tarsi robustes et courts, les deux premiers articles des antérieurs fortement transversaux. Tibias antérieurs pourvus à leur sommet interne d'une très petite épine. Abdomen luisant, les derniers segments avec quelques poils courts. Ongles à peine connés.

♀. Taille plus forte; articles du funicule antennaire un peu moins courts, le 2^e aussi long que le 1^{er}.

Long. 3,7 - 4,2 mm.

Cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m., st. 20, ♂ type; prairies alpines, 3.900 - 4.000 m., st. 1, ♀ type.

Neomias latipes, n. sp.

Oblong, noir, luisant, les pattes et les antennes ferrugineuses, les élytres souvent avec un léger reflet métallique bronzé foncé, leurs soies très courtes et très éparsees, un peu plus longues et plus distinctes sur la déclivité postérieure.

Rostre moins long que large, en avant non élargi et avec une impression médiane triangulaire; convexe, comme la tête avec une ponctuation éparse et une fine pubescence. Front fovéolé. Yeux assez fortement convexes. Antennes avec le scape faiblement arqué, épaissi au sommet; funicule avec le 2^e article aussi long que le 1^{er}, les suivants globuleux, ne s'épaississant que peu.

Prothorax faiblement transversal et sa plus grande largeur au milieu, un peu moins large en avant qu'à la base, les côtés régulièrement et assez fortement arqués; modérément convexe, la ponctuation assez forte, mais espacée, les intervalles des points plus grands que les points, lisses.

Élytres oblongs, plus longs que larges, les côtés peu arqués dans le milieu, au sommet en ogive; peu convexes, vus de profil, et la déclivité postérieure verticale; points des séries dorsales médiocres, un peu plus gros mais plus profonds que ceux du prothorax, leurs intervalles plus longs que les points; interstries très larges, plans, avec une série de très courtes soies, luisants, très finement alutacés, devenant sur la déclivité postérieure légèrement convexes, le 6^e subcaréné.

Pattes très robustes (♂, ♀), la pubescence apicale des tibias jaune. Dessous coriacé ponctué et pubescent.

♂. Forme plus étroite, le prothorax et les élytres plus longs. Tarsi larges, le 1^{er} article triangulaire et pas plus long que large, le 2^e des antérieurs et intermédiaires au moins trois fois aussi large que long, les tarsi

postérieurs un peu moins larges. Une profonde impression sur la base du 1^{er} segment ventral.

♀. Tarses moins larges, le 2^e article deux fois aussi large que long. Tibias postérieurs avec un fort ongles apical interne.

Long. 3,8 - 4,8 mm.

Mont Elgon, versant est, de 3.900 à 4.000 m. sous les pierres, st. 19; 15 ♂, 24 ♀.

La ponctuation dorsale est quelque peu variable; la forme suivante, de la même localité n'en est sans doute qu'une simple variété.

var. **punctatus**, nov.

Ponctuation dorsale plus forte et plus serrée. Prothorax (♂, ♀) moins large, les côtés moins arqués, sa plus grande largeur au milieu, même chez le ♂, presque d'égale largeur à ses extrémités (♂, ♀).

Long. 4,5 - 4,8 mm.

Même localité, 3 ♂♂, 3 ♀♀, la plupart mutilés.

Gen. **OPSEOBARYPEITHES**, nov.

Rostre moins large et peu plus long que la tête, conique jusqu'aux ptérygies, ces dernières extérieurement arrondies et débordant un peu les côtés; scrobes fovéiformes, en arrière evanescents, n'atteignant pas les yeux, prolongés en dessous par une rainure latérale arquée¹. Antennes subapicales, fines, leur cils assez longs et dressés, le scape arqué, claviforme, dépassant à peine le bord antérieur du prothorax, les deux premiers articles du funicule allongés, le 1^{er} plus long que le 2^e, les 3 ou 4 derniers globuleux, la massue bien détachée du 7^e, ovale ou oblongue. Prothorax très obliquement coupé à ses extrémités, son bord antérieur légèrement arqué, sa base en arc large. Élytres ovales, échancrés en arc à la base, sans épaules, pourvus chacun de 10 séries de points. Fémurs inermes, claviformes, presque lisses; tibias droits, graduellement élargis, lisses en dedans, les corbeilles tarsales peu obliques à l'axe. Tarses en dessous soyeux-pubescents, courts, le 3^e article à lobes parallèles, les ongles connés. Méta-sternum très court, sublinéaire; saillie intercoxale postérieure arquée en avant, moins large que la hanche postérieure. ♀. Tibias postérieurs pourvus d'un ongles apical interne. ♂. Forme plus étroite.

Petits insectes noirs ou brun foncé, pourvus en dessus d'une fine pubescence courte et éparse, les antennes et les pattes jaunes.

Le génotype est : *O. ericae*, n. sp.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|----|
| 1. Élytres oblongs, leur pubescence redressée et bien visible. Impression antérieure du rostre n'échanerant pas le sommet. Yeux petits, presque plans | 2. |
|---|----|

1. Au repos les antennes sont dirigées en dessus, non le long de ce sillon.

- Élytres brièvement ovales, leur pubescence extrêmement courte et éparse. Rostre à son sommet avec une profonde impression médiane échanerant le sommet. Tête et rostre à ponctuation très fine et très éparse. Cils du funicule antennaire mi-dressés. Long. 3 - 4 mm..... *brevicollis*, n. sp.
2. Rostre fortement conique. Interstries des élytres plans, lisses, luisants; 2^o segment ventral beaucoup plus court que les 3^o et 4^o ensemble. Long. 2,5-3 mm..... *ericae*, n. sp.
- Rostre faiblement conique. Cils du funicule longs et fortement hérissés. Interstries des élytres convexes, submats, densément et finement coriacés granulés; 2^o segment ventral, au milieu aussi long que les 3^o et 4^o ensemble. Long. 4 - 4,1 mm. *elgonensis*, n. sp.

Opseobarypeithes ericae, n. sp.

Noir de poix, les antennes, le sommet des tibias et les tarses roux, la pubescence dorsale courte, très éparse.

Rostre très peu élargi en avant, ses ptérygies étroites, son impression dorsale irrégulièrement ponctué. Tête formant un cône avec la base du rostre, éparsément ponctuée sur le front, le vertex lisse, les yeux petits, mais un peu convexes. Antennes fines, le scapc légèrement arqué, la massue ovale, courte, de la longueur des trois articles précédents réunis.

Prothorax subcylindrique, plus long que large, très peu élargi vers le milieu, luisant, ses points très petits et très épars, moindres que ceux de la tête.

Élytres oblongs, à peine de moitié plus longs que larges, les points des séries assez gros, séparés par des intervalles plus grands que les points, sur la déclivité postérieure les points très petits, les stries nettes, les interstries larges, plans, luisants, avec une série de petits points espacés, piligères, les poils courts sur le disque, mais sur la déclivité postérieure presque aussi longs que la largeur d'un interstrie (particulièrement chez le ♂), les trois derniers interstries latéraux avec des points râpeux et quelques très petits granules. Tarses robustes et courts, les ongles fortement connés.

♂. Premier article des tarses antérieurs et intermédiaires deux fois aussi large que le 2^o, à peine plus long que large et peu rétréci à sa base, celui des postérieurs un peu moins large et plus long.

♀. Premier article des tarses seulement un peu plus large que le 2^o; tibias antérieurs et intermédiaires pourvus au sommet interne d'une très courte épine dirigée suivant l'axe du tibia, les postérieurs avec un fort ongles recourbé.

Long. 2,5 - 3 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des Bruyères, vers 3.500 m., st. 18; 14 spécimens dont 6 ♂♂.

Petite espèce ne pouvant se confondre qu'avec *Abarypeithes hypogeus*

dont elle se distingue, en outre de sa taille plus forte et de sa coloration, par le rostre beaucoup moins dilaté en avant, les yeux plus grands, le prothorax moins élargi et sa ponctuation plus fine, les poils postérieurs des élytres plus longs, les ongles fortement connés.

Les tibias sont parfois roux en entier et les fémurs d'un brun rouge (immature).

***Opseobarypeithes brevicollis*, n. sp.**

Noir luisant, les antennes et les pattes ferrugineuses, la pubescence dorsale extrêmement courte et éparse, peu visible même chez le ♂.

Tête et rostre jusqu'à l'insertion formant un cône, convexe les tempes aussi longues que les yeux, la ponctuation fine et très éparse. Yeux assez grands, blanchâtres, latéraux. Rostre convexe, éparsément ponctué comme la tête, en avant marqué de deux impressions, l'une derrière l'insertion antennaire et courte, l'autre en avant profonde, coriacée, échançant le sommet. Sillon inférieur du scrobe net, profond, éloigné des yeux. Antennes avec le scape légèrement arqué, le 2^e article du funicule d'un quart moins long que le 1^{er}, les 3^e, 4^e ovoïdes, plus longs que larges, les trois derniers globuleux, plus larges, la massue oblongue, plus longue que les trois articles précédents réunis.

Prothorax fortement transversal, convexe, ses points petits et épars.

Élytres brièvement ovales et à peine plus longs que larges (♀), un peu plus longs et moins convexes (♂), la base assez fortement échancrée en arc; assez finement ponctué sériés, les points séparés par des intervalles plus grands que les points, s'effaçant vers le sommet, plus gros et plus serrés dans les séries latérales, les interstries larges, légèrement convexes, luisants, pourvus chacun d'une série de petits points piligères et espacés.

Tarses robustes, les ongles grands et assez longuement connés.

♂. Premier article des tarses antérieurs et intermédiaires de moitié plus large que le 2^e, celui des postérieurs triangulaire, plus long et peu plus large que le 2^e.

♀. Premier article des tarses antérieurs un peu plus large que le 2^e; tibias postérieurs armés d'un assez fort ongllet apical interne.

Long. 3-4 mm.

Cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m. d'alt., st. 20; 6 ♂♂, 1 ♀.

Quelques spécimens ont le prothorax légèrement teinté d'un rouge vineux.

***Opseobarypeithes elgonensis*, n. sp. (♀)**

Oblong, noir de poix, les antennes et les tarses d'un roux clair, les pattes d'un rouge ferrugineux foncé, la pubescence dorsale espacée, claire et assez longue, dressée sur les élytres.

Tête avec la base du rostre faiblement conique, en dessus peu convexe et éparsément ponctué sur le front, le vertex lisse. Yeux assez petits,

blanchâtres, presque plats. Tempes légèrement renflées, à peine aussi longues que les yeux. Rostre très peu élargi par les ptérygies, son impression médiane assez profonde, densément ponctuée, bordée de chaque côté par une carène obtuse et ponctuée, en avant de l'insertion antennaire pourvue dans son milieu d'une élévation triangulaire. Scrobes profonds, densément ponctués, leur sillon inférieur étroit, ponctué et peu net. Antennes avec le scape légèrement arqué, les cils du funicule hérissés, le 2^e article un peu moins long que le 1^{er}, la massue ovale, aussi longue que les trois articles précédents ensemble.

Prothorax un peu plus large que long, à la base peu plus large qu'au sommet, sa plus grande largeur près du milieu, les côtés peu arqués, lisse, ses points très petits et très épars, émettant des poils relevés et bien visibles.

Élytres subovales, de moitié plus longs que larges, la base faiblement échanerée en arc; assez fortement séséliés-ponctués, les interstries larges subconvexes en avant, convexes sur la déclivité postérieure, peu luisants, très finement coriacés-granulés, pourvus d'une série de points espacés, piligères, râpeux, tuberculés-râpeux sur le 7^e interstrie.

Tibias antérieurs légèrement sinués. Tarses courts, le 1^{er} article des antérieurs subtriangulaire, plus long que large mais peu plus large que le 2^e. Tibias postérieurs avec un fort ongle apical interne.

Long. 4-4,1 mm.

Camp III de l'Elgon vers 3.500 m., st. 18; 5 spécimens; — pied du Koi-tobos, 4.000 m., st. 19; 1 spécimen.

Cette espèce ressemble à *Neomias latipes* m.; elle s'en distingue par la rainure latérale du scrobe, les antennes plus fines, le rostre plus conique, la ponctuation du prothorax très fine.

Gen. **ABARYPEITHES**, nov.

Génotype : *microphthalmus* Hust. Voy. Alluaud et Jeannel, XIX, Curc. 1929, p. 450 (*Barypeithes*).

Genre voisin de *Opseobarypeithes*; il en diffère essentiellement par les yeux atrophiés, très petits ou nuls, les ongles très brièvement connés à leurs extrême base.

L'atrophie des yeux est plus accentuée chez le génotype : *microphthalmus* que chez la nouvelle espèce : *hypogeus*. L'une et l'autre ont été capturées dans la zone des forêts sous les grosses pierres, la première au mont Kenya, et aux monts Aberdare entre 2.800 et 3.200 m., la seconde à l'Elgon.

Abarypeithes hypogeus, n. sp.

Oblong, d'un brun ferrugineux, les pattes et les antennes plus claires, en dessus assez luisant, pourvu sur les élytres de quelques poils sétifères jaunes mais microscopiques.

Rostre pourvu d'une impression longitudinale s'affaiblissant en arrière, avec deux séries de petits points, limitée de chaque côté par une fine carène la séparant des scrobes; en avant de l'insertion antennaire obliquement déclive et lisse, devant les yeux pointillé, les scrobes ponctués, en dessus profonds, latéralement évanescents et leur rainure inférieure peu distincte; pourvu ainsi que la tête de quelques poils jaunes. Tête conique, moins longue que large, le vertex très lisse, luisant, imponctué, le front avec quelques petits points épars. Yeux très petits et plats. Antennes avec le scape à peine arqué et modérément épaissi au sommet, le 2^e article du funicule d'un cinquième moins long que le 1^{er}, les suivants globuleux, ne croissant que très peu en épaisseur.

Prothorax aussi long que large, peu élargi, sa plus grande largeur vers le milieu, les côtés modérément arqués, la base à peine plus large que le bord antérieur; peu convexe, luisant, lisse, les points très épars, en avant microscopiques, en arrière devenant un peu plus gros.

Élytres elliptiques, plus longs que larges, la base légèrement échancrée en arc, les épaules arrondies, les côtés subparallèles dans le milieu; peu convexes, les points des séries dorsales séparés par des intervalles plus grands que les points, médiocres en avant, devenant plus petits en arrière, ceux des stries latérales plus serrés, les interstries dorsaux plans et avec quelques points microscopiques.

Fémurs lisses, éparsément et finement pubescents, les tibias vers le sommet avec une pubescence plus dense et jaune. Ongles écartés, connés seulement tout à fait à leur base. Dessous submat, obsolètement coriacé, la base de l'abdomen avec quelques petits points.

♂. Premier article des tarses antérieurs et intermédiaires transversal et deux fois plus large que le 2^e, ce dernier très petit, celui des postérieurs un peu moins large, mais plus long, en forme de palette. Premier segment ventral aplani à sa base, le 5^e convexe et fovéolé à son sommet. Forme plus étroite, le prothorax plus convexe, les élytres moins larges avec les épaules plus obliquement arrondies.

♀. Tibias postérieurs pourvus d'un petit onglet apical interne. Tarses courts, les articles presque de même largeur, le 1^{er} des antérieurs subcarré, le 2^e fortement transversal, le 3^e avec ses lobes parallèles, le 4^{er} des postérieurs et intermédiaires subtriangulaire et un peu plus long. Taille plus grande, la ponctuation dorsale plus forte.

Long. 1,9 - 2,4 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des bruyères, vers 3.500 m., st. 18; 10 ♂♂, 11 ♀♀.

Cette espèce est voisine de *A. microphthalmus* du mont Kenya; elle s'en distingue par sa taille plus forte, la ponctuation du prothorax et des élytres moindre, les élytres moins convexes, le 2^e article du funicule plus long. La réduction des yeux chez l'une et l'autre espèce indique des mœurs hypogées.

Gen. **HOBARYPEITHES**¹, nov.

Pattes et antennes très robustes. Tarses antérieurs avec les deux premiers articles emboîtés, trois fois aussi larges que longs, peu différents de largeur, le 3^e peu plus large que les précédents; tarses intermédiaires semblables aux antérieurs mais le 1^{er} article un peu plus long; tarses postérieurs avec le 1^{er} article triangulaire et un peu plus long que large, le 2^e transversal et un peu plus large. Ongles petits et fortement éonés. Yeux extrêmement petits et plans.

Les autres caractères identiques à ceux de *Opseobarypeithes*.

L'unique espèce et génotype est :

Hobarypeithes laevis, n. sp.

Ovale, marron, en dessus glabre et la sculpture extrêmement fine.

Rostre modérément élargi en avant, longitudinalement impressionné, marqué ainsi que la tête de quelques points épars, petits, mais beaucoup plus gros que ceux du prothorax et des élytres, leurs intervalles microscopiquement alutacés. Scrobes lisses, éparsément pointillés, le sillon inférieur distinct et lisse. Soies des mandibules et des côtés au sommet, fines, jaunes. Antennes avec le scape assez fortement épaissi au sommet, les articles du funicule à eils jaunes, le 1^{er} article subconique et un peu plus de deux fois aussi long que large, le 2^e moins long que le 1^{er} et d'un tiers plus long que large, les suivants s'élargissant un peu, diminuant de longueur, les 3^e, 4^e transversaux, les autres lenticulaires, le 7^e bien détaché de la massue, la massue ovoïde, acuminée au sommet, grosse, son 1^{er} article court, cupuliforme.

Prothorax à peine moins long que large, la base un peu plus large que le bord antérieur, les côtés assez fortement arqués; convexe, les points petits, épars, sur fond alutacé.

Élytres ovales, peu plus longs que larges, assez fortement échanerés en arc à la base; les points des séries extrêmement petits et légers, effacés en arrière, le fond alutacé.

Pattes très robustes. Fémurs subglabres. Tibias droits, graduellement et fortement élargis, comprimés, leur arête dorsale subcarénée, à ponctuation fine, devenant dense vers le sommet, ainsi que leur pubescence jaune; sommet dorsal des antérieurs arrondi et dilaté en dehors; corbeilles tarsales postérieures obliques, glabres, leur angle externe développé, triangulaire.

Long. 3 - 3,2 mm.

Camp. III de l'Elgon, zone des Bruyères, vers 3.500 m., st. 18; deux ♂♂.

1. *Homo* par abréviation.

Gen. **AFROTROGLORRHYNCHUS**, nov.

Tête courte, les yeux latéraux, très petits. Rostre continu avec la tête, élargi en avant, sinué au sommet, le menton sans soie mais avec un court pédoncule. Scrobes fovéiformes, fermés en avant, évanescents et n'atteignant pas les yeux en arrière. Antennes avec le scape droit, dépassant peu le bord antérieur du prothorax, le funicule de 7 articles, les deux premiers assez allongés et subégaux, les suivants courts, arrondis, la massue grosse, ovale obtuse, son 1^{er} article cupuliforme et moins long que large. Prothorax ovale, tronqué à ses extrémités, l'obliquité du bord antérieur (vu de profil) semblable à celle du bord postérieur. Écusson invisible. Élytres oblongs, la base légèrement échancrée en arc, les épaules effacées, leur bord latéral non sinué vers les hanches postérieures.

Pattes courtes. Fémurs incrimés, faiblement sculptés. Tibias graduellement élargis, comprimés, leur tranche dorsale finement carénée, à sa base au moins, au sommet un peu élargis en dedans et en dehors, la corbeille oblique et ouverte en haut, la tranche interne des tibias ni granulée, ni denticulée.

Tarses courts, tomenteux en dessous, le 3^e article bilobé, les ongles connés seulement à leur extrême base.

Hanches antérieures contiguës, insérées à égale distance des deux bords du prosternum. Hanches intermédiaires étroitement séparées, l'écartement des postérieures moindre que le diamètre transversal de la hanche postérieure, la saillie intercoxale arquée en avant. Métasternum entre les hanches intermédiaires et postérieures un peu moins long que le diamètre longitudinal de la hanche intermédiaire, ses épisternes linéaires. Deuxième segment ventral de moitié plus long que le 3^e, sa suture avec le 1^{er} droite, fine, le 5^e segment à peine aussi long que les 3^e et 4^e ensemble.

Insecte aptère et subglabre.

Genre proche des *Troglorrhynchus*, mais en différant par la conformation des tibias et les ongles connés à la base; ce dernier caractère ne peut être observé qu'à un assez fort grossissement.

Afrotroglorrhynchus nivalis, n. sp.

Oblong, modérément convexe, marron, les pattes et les antennes plus claires; peu luisant, glabre en dessus, les tibias vers leur sommet avec une pubescence dorée assez longue, raide et soulevée.

Tête conique, moins longue que large, le vertex lisse, le front un peu plus large que la base du rostre, à son sommet avec une fovéole ronde, marqué de points enfoncés, espacés. Rostre plus long que large, en arrière conique, transversalement arrondi et ponctué, sa moitié antérieure dilatée, fortement déclive en avant, les ptérygies étroites, ne débordant pas les côtés, son sommet simplement sinué, cette même partie antérieure lisse

en avant, convexe dans le milieu, ponctuée sur les côtés en arrière; vu de profil le rostre paraît relevé-gibbeux au niveau de l'insertion antennaire, déprimé en arrière. Antennes assez robustes, le scape pubescent, droit, graduellement et modérément épaissi, les cils du funicule redressés et jaunes, assez longs, le 2^e article un peu moins long que le 1^{er}, les suivants grossissant un peu, les 3^e, 4^e, 5^e globuleux, les 6^e, 7^e légèrement transversaux.

Prothorax un peu moins long que large, sa plus grande largeur vers le milieu, les côtés modérément arqués et devant la base brusquement et assez largement resserrés, la base peu plus large que le bord antérieur; modérément convexe, lisse, avec des points épars, très petits, moindres que ceux du front.

Élytres ovales-rectangulaire, plus de deux fois aussi larges que le prothorax, les côtés peu arqués dans le milieu, au sommet étroitement arrondis; vus de profil, la ligne dorsale continuant celle du prothorax et la déclivité postérieure verticale; pourvus chacun de 10 séries de petits point séparés par des intervalles plus grands que les points, s'effaçant en arrière, les interstries larges, plans, avec une ligne de points espacés, très petits, sur un fond microscopiquement coriacé.

Pattes robustes; fémurs à pubescence courte et rare, vers le genou avec une ponctuation très serrée, fine, rugueuse. Tibias antérieurs avec leur sommet arrondi et avancé sur le 1^{er} article tarsal; corbeille tarsale des tibias intermédiaires et postérieurs dilatée à son angle externe. Tarses avec le 1^{er} article triangulaire non (antérieur) ou peu plus long que large, le 2^e fortement transversal.

Dessous coriacé-ponctué, les points petits, légèrement râpeux, la pubescence très fine et très épars; 1^{er} segment ventral légèrement impressionné à sa base.

Long. 4-5,3 mm.

Cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m.; st. 20; trois spécimens de taille différente, et très probablement mâles.

La forme de la tête et du rostre rappelle tout à fait celle de *Troglorrhynchus anophthalmus* Schmidt, mais tous les autres caractères et notamment la conformation des pattes sont différents.

Gen. **APARASYSTATES**, nov.

Forme allongée, les élytres chez le ♂ seulement un peu plus étroits que chez la ♀. Antennes courtes et robustes; scape à son sommet très brusquement et très fortement renflé, avec une échancrure profonde pour l'insertion du 1^{er} article Prothorax tronqué à sa base. Élytres avec la base légèrement échancrée en arc, pourvus de 10 stries ponctuées, sur les côtés faiblement comprimés à partir de la 8^e strie. Tibias pourvus d'un très petit onglet apical interne, plus distinct chez le ♂, les corbeilles tarsales postérieures avec leur

bord extérieur un peu épaissi, densément cilié, mais non dédoublé. Métasternum beaucoup plus long que la hanehe intermédiaire, la suture des épisternes fine, arquée au milieu, effacée en arrière. Autres caractères donnés dans le tableau.

Le génotype est :

Parasystates elongatus Hust., Voy. Alluand et Jeannel Afr. Or., XIX, Cure., 1929, p. 407. — Mont Kenya, 3.300-4.300 m. d'alt.

Sa forme et la structure des antennes empêchent le maintien de cette espèce parmi les *Parasystates*, genre le plus voisin.

Gcn. PARASYSTATES Aurivillius

Genre composé d'espèces d'assez grande taille, ce qui facilite leur recherche; il est caractéristique de la faune alpine. Des 23 espèces décrites il faut en détacher *P. cardui* Auriv., *elongatus* Hust., *alternans* Hust., *rugulipennis* Hust., *kenyae* Hust. placés dans d'autres genres et y ajouter *P. elgonensis*, n. sp.

P. kenyae Hust. a le rostre séparé du front par un sillon transversal; c'est un *Systates*.

Arboricoles, ces espèces fréquentent notamment les *Senecio* arborescents, (*Senecio Ericsi-Rosenii* et autres), de 2.000 à 4.500 m. d'alt. Elles se répartissent ainsi : Kilimandjaro, 6 espèces; m^t Kenya, 2, l'Elgon 4, le Ruwenzori 1, le m^t Nyamukubi 1, m^t Biranga 1, m^t Kokanjero 1, Djem-Djem forest dans l'Abyssinie 1, enfin une du Beni, sans localité plus précise.

Aucune espèce n'est signalée des autres massifs africains.

Parasystates elgonensis, n. sp.

Noir, les fovéoles et les points pourvus de microscopiques poils blancs, le dessous, les pattes et le repli inférieur des élytres avec une pubescence très fine et très éparse, les côtés du prothorax avec une ligne latérale de quelques squamules blanches.

Rostre moins long que large, plan, mat, couvert de fines rugosités longitudinales, les points indistincts, l'aire apicale déprimée alutacée, la pubescence plus visible sur les côtés. Tête mate, sa sculpture semblable à celle du front mais un peu plus forte, le front avec un point très petit enfoncé.

Yeux fortement convexes. Antennes d'un rouge foncé, pubescentes; scape peu arqué, modérément épaissi au sommet; funicule avec ses articles décroissant graduellement de longueur, le 7^e plus long que large, la massue étroite, subcylindrique, grise.

Prothorax transversal, régulièrement et fortement arqué sur les côtés, peu convexe; couvert de rugosités aplaties, irrégulières, médiocrement

serrées, luisantes, leurs intervalles mats, leurs points devenant distincts seulement vers le bord antérieur, la ligne médiane subsillonnée et mate.

Élytres elliptiques, convexes et déclives à leurs extrémités (♀) ou profondément impressionnés, plus étroitement derrière la base et le 6^e interstrie fortement caréné (♂); profondément ponctué, striés, les cloisons séparant les points élevés, réunissant les interstries (♀), ou les points des stries séparés par des granules (♂), les interstries convexes, pourvus d'une série de tubercules aplatis en avant, plus aigus en arrière (♀), plans et les tubercules plus élevés et plus aigus (♂), la côte latérale (♂) en avant crénelée, en arrière denticulée, les interstries latéraux à pubescence plus dense, leurs tubercules en avant petits, en arrière nuls.

Pattes élancées, les tarsi bruns de poix, l'onyhium ferrugineux, les tibias postérieurs denticulés en dedans.

Long. 7-8,5 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des Bruyères, 3.500 m., st. 18; types : 3 ♂, 4 ♀.

Kinangop, monts Aberdare, versant ouest, forêt des Bambous, 2.900-3.100, st. 46, 1 ♀.

Marakwet, Campi Cherangani, 3.000 m; 1 ♀, st. 31.

Les spécimens très frais sont pourvus sur la déclivité postérieure de quelques longues soies dressées, vers le sommet plus nombreuses et brunes et les élytres de quelques squamules oblongues, lancéolées, très éparses.

Elle diffère de *P. alpinus* Hust. des monts Aberdare — dont elle se rapproche par la sculpture des élytres — par les points des stries séparés non par des granules mais par des cloisons étroites, irrégulières, les tubercules des interstries écrasés, le prothorax plus fortement arrondi sur les côtés, sa sculpture plus forte et plus irrégulière, le rostre moins large. Comme l'*alpinus* elle a une petite tache squamuleuse blanche sur les épisternes du mésosternum et une autre sur l'angle latéral et postérieur du métasternum.

L'unique femelle du Kinangop a les pattes rougeâtres, le sommet des tibias et les tarsi noirs exceptés.

Gen. PARASYSTATIELLA, nov.

Serobes fovéiformes, courts, fermés en avant, en arrière non prolongés derrière l'insertion antennaire. Rostre brièvement échancré au sommet. Antennes courtes, le scape arqué, n'atteignant pas le bord antérieur du prothorax. Les autres caractères indiqués au tableau.

Petits insectes squamuleux.

Génotype : *Parasystates rugulipennis* Hust. (Voy. Alluaud Jeannel Afr. or., XIX, Cureul. 1929, p. 409).

Mont Kenya, versant ouest, zone des forêts, 2.800-3.200, 1-1912 (All. et

Jeannel). — Monts Aberdare, versant ouest, 2.900-3.100 m. d'alt., 1933 (Jeannel) (st. 46).

A cette espèce il faut ajouter la suivante de sculpture dorsale très différente.

***Parasystatiella lineola*, n. sp.**

Oblong, roux, le revêtement dorsal léger, composé sur les élytres de squamules étroites, teintées de jaune, formant une bande sur les interstries 1-3-5 et une bande latérale, sur la déclivité postérieure, serrées sur tous les interstries et entremêlées de eils dressés, sur le prothorax et la tête, piliformes, éparses, plus serrées sur les côtés, les antennes et les tibias avec des eils dressés.

Rostre plus large que long, peu élargi en avant, plan, à ponctuation fine, peu serrée, les points pilifères. Front plan, ponctué comme la tête, le front fovéolé. Yeux assez fortement convexes. Antennes robustes et courtes; scape peu arqué, brusquement épaissi au sommet; funicule avec ses deux premiers articles allongés, subconiques, le 2^e moins long que le 1^{er}, le 3^e ovoïde, les suivants globuleux et ne croissant que peu en épaisseur, la massue grosse, oblongue, obtuse à son sommet.

Prothorax transversal, peu arqué sur les côtés, très brièvement et faiblement resserré à ses extrémités, le bord antérieur sinué au milieu; peu convexe, la ponctuation assez forte, espacée dans le milieu, serrée sur les côtés.

Elytres oblongs, de moitié plus longs que larges, obliquement arrondis aux épaules; peu convexes, la déclivité postérieure oblique et un peu aplatie, les points des séries assez gros, médiocrement (♀) ou plus (♂) serrés, les interstries plans, les impairs en avant lisses, sur la déclivité ponctué et squamulé.

Pattes robustes; fémurs peu claviformes; tibias droits, sétosulés en dedans, les postérieurs subéchanerés et crénelés dentés en dedans avant le sommet; deuxième article des tarsi triangulaire et pas plus long que large.

Long. 6 mm.

Mont Kinangop, prairies alpines, 3.500-3.700 m.; st. 48; une paire.

De la même provenance, deux autres petites espèces noires, voisines, pourvues sur les élytres de longs poils, mais en différant en outre par la proportion des articles antennaires, la sculpture dorsale, l'une et l'autre représentées par un seul spécimen ♀.

Gen. **EPIRHINUS**, nov.

Rostre non séparé de la tête par un sillon transversal, son sommet oblique, faiblement échaneré mais pourvu d'un empatement lisse limité en arrière par un sillon semi-circulaire au niveau de l'insertion antennaire, son aire dorsale plane, de chaque côté oblique, les serobes latéraux, en arrière larges et évanescents, s'effaçant avant les yeux, leur arête supérieure dirigée

au-dessus des yeux. Menton pourvu de deux soies, le sous-menton rectangulaire. Antennes subapicales, normales; scape arqué, graduellement épaissi, dépassant très peu le bord antérieur du prothorax; funicule de 7 articles, les deux premiers assez allongés, le 1^{er} plus long que le 2^e, la massue étroite, subfusiforme, pubescente, son 1^{er} article plus long que large, plus long que le 2^e.

Prothorax tronqué à ses extrémités. Pas d'écusson. Élytres ovales, beaucoup plus larges que le prothorax, les épaules effacées; pourvus chacun de 10 séries de points. Fémurs inermes, faiblement claviformes, les postérieurs dépassant peu le 4^e segment ventral; tibias s'élargissant peu, faiblement sinués en dedans, au sommet peu obliquement tronqués, et faiblement dilatés, leur bord supérieur légèrement arqué, pourvus d'un court mucron interne, les corbeilles tarsales ouvertes; tarsi courts, pubescents en dessous, le 3^e article large, bilobé, et en dessous spongieux, les ongles connés.

Prosternum tronqué à ses extrémités, les hanches contiguës, insérées à égale distance des deux bords les hanches intermédiaires très étroitement séparées, l'écartement des postérieures plus large que le diamètre de la hanche. Mésternum entre les hanches intermédiaires et postérieures seulement égal au diamètre de la hanche intermédiaire, ses épisternes étroits, leur suture peu visible. Deuxième segment ventral, au milieu, un peu moins long que les 3^e et 4^e ensemble, ces derniers convexes, la 1^{re} suture légèrement sinuée au milieu, les autres droites et profondes.

Insecte aptère, squamulé.

Le génotype est :

Epirhinus squamulosus, n. sp.

Ovale, brun de poix, les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux, le revêtement dorsal assez dense, luisant, d'un jaune cuivreux métallique, composé sur la tête et le rostre de poils couchés, sur le prothorax et les élytres d'un mélange de petites squamules rondes et de courts poils, les élytres pourvus en outre de soies dressées, courtes, claires, sur la déclivité postérieure plus nombreuses et plus longues.

Rostre très épais, très court, vu par devant conique et fortement transversal, les scrobes semblables à deux arcs dirigés en dessus, débordant sensiblement les côtés, densément coriacé ponctué, rugueux, avec trois fines carènes (les latérales limitant le bord supérieur des scrobes), son aire dorsale continuant le plan du front, l'empâtement apical ferrugineux, glabre. Tête deux fois aussi large que longue, avec les yeux presque aussi larges que le bord antérieur du prothorax, sculptée comme le rostre. Yeux arrondis, grands, assez fortement convexes.

Prothorax d'un tiers plus large que long, d'égale largeur et non resserré à ses extrémités, les côtés peu arqués; modérément convexe, grossièrement ponctué rugueux, la ligne médiane un peu relevée, moins ponctuée, parfois lisse, le revêtement plus dense et formant une bande sur les côtés.

Élytres avec la base légèrement échancrée en arc et de même largeur que celle du prothorax, ovales, dans le milieu deux fois aussi larges que le prothorax, rétrécies en ogive en arrière, longitudinalement peu convexes; la délimitation postérieure forte, brusque, vue de haut irrégulière, ses côtés bisinués, interrompus par deux élévations, la 1^{re} forte formée par la jonction des interstries 5, 6, 7, la 2^e moindre et en arrière de la 1^{re}, la suture convexe; assez fortement ponctués-striés, les points pourvus au fond d'un poil court, les interstries de 3 à 4 fois aussi larges que les points, les dorsaux en avant plans, les latéraux sur toute leur longueur les dorsaux convexes en arrière, luisants à travers le revêtement.

Fémurs faiblement sculptés, leur pubescence fine, éparsée, couchée; tibias droits, brièvement ciliés, les postérieurs sur leur moitié apicale interne granuleux râpeux; 1^{er} article des tarses triangulaire et un peu plus long que large (antérieur), ou beaucoup plus long (postérieur).

Dessous luisant, faiblement coriacé, éparsément ponctué, la pubescence plus longue, couchée, irisée, éparsée.

♂. Premier segment ventral impressionné à sa base.

Long. 5-5, 2 mm.

Mont Elgon, versant est, camp. III, zone des bruyères, 3.500 m., st. 18; 16 spécimens.

Gen. **OREOSYSTATES** Marshall

Marshall, Rev. Zool. Afr., XXIV, 1933, p. 69. — Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 506.

muscosus Mshl., l. e., p. 69, fig. 1. — Ruwenzori.

Gen. **DYSOMMATUS** Marshall

Marshall, Rev. Zool. Afr., XXIV, 1933, p. 71.

rufulus Mshl., l. e., 71. — Ruwenzori à 4.500 m.

costicollis Mshl., l. e., p. 72, fig. 2. — Ruwenzori, à 4.500 m.

Gen. **SYSTATES** Gerstaecker

Systates Lindbloni Aurivillius

Arkiv. Zool., 18A, n° 23, 1926, p. 21.

Kikuyu ese., 2.300 m. (Jeannel), st. 4.

Systates villosus Hustache

Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., XIX, Cure., 1929, p. 431.

Monts Aberdare, 2.600-2.700 m., types; Kikuyu ese., Kijabé, 2.100 m. — Rift Valley : Naivasha, 1.900 m.

Recapturé aux Monts Aberdare, Kinangop, vers 2.600 (Jeannel), st. 45.

Systates latirostris Hustache

L. e., p. 430.

Crater Lake, ouest de Naivasha, 1.900 m. (Jeannel), st. 50.

Systates brevicornis Hustache

L. e., p. 434. — Riv: Tehania, 1.520 m.

Capturé à nouveau au Kinangop (Jeannel), st. 45.

Systates marginalis Hustache

L. e., p. 423. — Mau esc., 2.400 m.

Même localité vers 3.000 m. — Elgeyo esc., vers 2.500 (Jeannel), st. 42.

Systates elegantulus Hustache

L. e., p. 424. — Mont Kenya, 2.400-3.200 m.

Kinangop, vers 2.600 m. (Jeannel), st. 45.

Systates glaber Hustache

L. e., p. 421. — Naivasha, 1.900 m. (Jeannel), st. 49.

Systates nigrinus Hustache

L. e., p. 433. — Kikuyu esc., 2.300 m., un spécimen légèrement différent (Jeannel).

Systates lineatulus Hustache

L. e., p. 162.

Mont Elgon, camp III, 3.500 m. (Jeannel), st. 18.

Systates Loveni Aurivillius

Arkiv Zool. 48A, n° 23, 1926, p. 17. — Elgon Saw mill., 2.470 m. — Campi Cherangani, Marakwet, 3.000 m. (Jeannel).

Systates setifer Aurivillius

L. e., p. 18.

(*setulosus* Auriv., Kilimandj. Meru Exp., 7, 21, 1906, p. 416. Kilimandjaro.

Naivasha, Rift Valley (Jeannel), st.

Systates striolatus Aurivillius

Bull. Mus. Paris, 1912, p. 355. — Kinangop, 2.600 m.; Timboroa (Jeannel), st. 10.

Systates crenatipennis Fairmaire

C. R. Soc. ent. Belg., XVIII, p. CLVII; Ann. Soc. Ent. Fr. (6), VII, p. 316.
 — Ile de Mombasa et de 1.050 à 2.400 au Kenya.
 Nairobi, 1.660 (Jeannel), st. 53.

Subgen. **Liosystates** Hustache

Groupe composé d'espèces alpines :

alticola Auriv., Arkiv Zool., 18A, n° 22, 1926, p. 3, fig. 2. — Volcan Birunga, 2.800-3.000 m.

alternatus Auriv., l. c., p. 4. — Birunga, 2.800 m.

maculosus Auriv., l. c., p. 4. — Birunga, 2.800 m.

laevinasus Hust., Sbornik ent. Naoer. Mus. Praze, XIV, 1936, p. 14. — Rouanda : Mohavoura.

Burgeoni Hust., l. c., p. 269. — Kivu : Mont Nyamukubi, 2.600 m.

nyamukubianus Hust., l. c., p. 270. — Kivu, mont Nyamukubi, 2.600 m.

carinicollis Hust., l. c., p. 271. — Ruwenzori, 2.050 m.

laevirostris Hust., Rev. Zool. Afr., XXV, 2, 1934, p. 288. — Maniema : Sibatwa Kilengwe; Kivu : volcan Ninagongo.

Gen. **OREORRHINUS** Marshall

Marshall., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 504, 506. — M. G. A. MARSHALL a donné p. 508 le tableau de 4 espèces, auxquelles deux autres viennent s'ajouter, ce qui nécessite le nouveau tableau suivant :

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Prothorax mat, très densément ponctué..... | 2. |
| — Prothorax luisant, ses points petits, largement séparés, parfois effacés | 5. |
| 2. Rostre avec une fine carène médiane atteignant la fovéole frontale | 3. |
| — Rostre sans carène médiane. Antennes courtes..... | 4. |
| 3. Côtés du mésosternum rugueusement ponctués; pattes d'un rouge brun, avec les tarsi et le sommet des tibias souvent noirâtres. Long. 8-9, 5 mm..... | <i>aberdarensis</i> Marsh. |
| — Côtés du mésosternum non rugueusement ponctués, mais avec une pubescence squamuleuse blanche peu serrée. Pattes noires. Antennes un peu allongées, le 2° article du funicule plus de deux fois aussi long que large, les articles 4-7 ovoïdes et aussi longs que larges. Yeux modérément convexes. Prothorax avec le disque aplati. Élytres sur le disque avec les fovéoles profondes, subrectangulaires et les interstries coriacés, les trois derniers interstries, en arrière, ainsi que les 9° et 10° stries, granulés. Long. 10-12 mm..... | <i>sculpturatus</i> Hust. |

4. Côtés du mésosternum obsolètement ponctués, mais avec de très petits granules épars. Fovéoles dorsales des élytres médiocres, celles de la 1^{re} série serrées, leurs intervalles moindres que les points, les interstries dorsaux transversalement rugueux, les 8^e, 9^e, 10^e stries granulées. Long. 8 mm. **brevicollis**, n. sp.
- Côtés du mésosternum avec des points très petits et épars. Fovéoles dorsales subarrondies, profondes, largement séparées, les interstries lisses, éparsément et très finement pointillés, les interstries 8, 9 en arrière très finement granulés, les 9^e et 10^e stries ponctuées. Pattes noires. Long. 7-11 mm. **punctipennis** Hust.
5. Front presque plan transversalement; yeux fortement convexes, presque semicirculaires; rostre, de chaque côté de sa base, en dessous, avec deux sillons transversaux; prosternum devant les hanches et côtés du mésosternum avec des squamules largement ovales; pattes noires. **Loveni** Auriv.
- Front distinctement convexe transversalement; yeux beaucoup moins convexes; rostre avec seulement un seul sillon de chaque côté en dessous; prosternum en avant, côtés des méso et métasternum avec de nombreuses squamules étroites. Pattes noirâtres, les fémurs rouges dans le milieu. **glabricollis** Marsh.

Oreorhinus punctipennis Hust. Voy. Alluaud et Jeannel en Afr. Or., XIX, Curc. 1929, p. 445 (*Neosystates*) (génotype). [Planche II, fig. 6].

Kilimandjaro : Bismark-Hügel, 2.600-2.800 m.; Marangu, 1.800-2.600 m.

Oreorhinus sculpturatus Hust., Sbornik entom. Mus. Praze, IX, 1931, p. 74 (*Neosystates*).

Ufiomi Berg, vers 2.400 m. (Dr E. Obst).

Oreorhinus brevicollis, n. sp. ♀

Noir, en dessus glabre et peu luisant, en dessous la pubescence extrêmement courte et peu visible. Antennes d'un brun de poix, le funicule plus clair, brun rouge. Fémurs d'un rouge brun dans le milieu, les tibias et les tarses noirs, l'onchium et les ongles d'un brun rouge.

Tête en avant avec des points légers, confluent contre les yeux, en arrière avec de très fines rayures. Front plan, sa fovéole médiane profonde et allongée, les yeux assez convexes. Rostre à peine aussi long que large, avec un seul sillon à sa base, son aire dorsale plane, à ponctuation légère, allongée, longitudinalement confluent. Antennes courtes, le funicule avec son 2^e article de moitié plus long que large, un peu moins long que le 1^{er}, les articles 5-7 transversaux.

Prothorax presque deux fois aussi large que long (2 : 3,8), modérément et régulièrement arqué sur les côtés, derrière le bord antérieur très brièvement et très légèrement resserré, la base à peine plus large que le bord antérieur;

longitudinalement peu convexe, la ponctuation très serrée sur le disque, confluyente sur les côtés, les flancs finement granulés, la ligne médiane lisse, étroite et fortement abrégée à ses extrémités.

Élytres courts, à peine plus longs que larges, la base un peu plus large que celle du prothorax, les épaules fortement arrondies mais peu obliques, au sommet fortement rétrécis, acuminés ensemble; convexes, les fovéoles subtriangulaires, peu régulières, celles de la 1^{re} série très serrées, celles des autres séries graduellement moins serrées, leurs interstries obsolètement pointillés mais transversalement rugueux, les trois séries externes et leurs interstries finement granulés.

Pattes avec les fémurs sublisses dans le milieu, transversalement striolés vers les genoux; tibias pourvus d'un petit onglet apical interne et rougeâtre; 2^e article des tarses postérieurs aussi long que large. Suture des épisternes métathoraciques visible sur toute la longueur; 5^e segment ventral tectiforme, au milieu, en avant avec une fovéole oblongue.

Long. 8 mm.

Timboroa, Mau Escarpement, 3.000 m. (Jeannel), st. 10.

Cette espèce se distingue de *O. punctipennis*, par la brièveté de son prothorax, la sculpture des élytres et la forme beaucoup plus étroite de ces derniers vers leur sommet.

Oreorrhinus aberdarensis Marshall, Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 507, 509.

Mont Aberdare, Kinangop (Turner).

Oreorrhinus glabricollis Marshall, l. c., p. 507, 509.

Nandi Plateau, en forêt, 1.950 m. (D^r S. Neave). Lumbwa Reserve (F. Dry).

Oreorrhinus Loveni Auriv., Archiv. f. Zool. Svenska Vetensk., 18 A, n° 23, 1926, p. 7 (*Leptospyris*); Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 508, 509 (*Oreorrhinus*).

Elgon, 1.700-2.000 m. (Loven, Lindblom),

Gen. LEPTOSPYRIS Aurivillius

Auriv., Kilimandj. Meru Exp. 7, 21, 1905-06 (1906), p. 409. — Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 504, 513.

lateralis Auriv., l. c., p. 409, f. 2. — Mont Meru, 3.000-3.500 m.

montana Auriv., l. c., p. 410. — Mont Meru, 3.000-3.500 m.

squamulosa Auriv., l. c., p. 410. — Kilimandjaro.

loveni Auriv. Arkiv. f. Zool., 18 A, N° 23, 1926, p. 7. — Mont Elgon.

sylyaticus Hust., Voy. Alluaud et Jeannel, XIX, Cure., 1929, p. 401. — Mont Kénya.

glacialis Hust., l. c., p. 402. — Mont Kénya.

alternans Hust., l. c., p. 408. — Mont Kénya.

Leptospyris cardui Auriv.

Planche II, fig. 7.

Arkiv. f. Zool., 18 A, N° 23, 1926 p. 12, fig. 3 (*Parasystates*?).

Elgon : camp III, 3.500 m., — Kinangop. 3.300 m., Chip. Charangani, 3.500 (st. 18, et 32, 48).

Les *L. Loveni*, *sylvaticus*, *glacialis*, *alternans* ont les antennes plus robustes et plus courtes que chez les espèces typiques précédentes; remarque faite déjà par Aurivillius, l. c., p. 8. Le *L. alternans* a les corbeilles tarsales très peu fermées; sa forme se rapproche de *Parasystatiella lineola*.

L. cardui Auriv. a été repris à l'Elgon; ses corbeilles fermées et sa forme allongée l'éloignent des *Parasystates*.

Gen. **SUBLEPTOSPYRIS** Marshall

Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), X, 1932, p. 217; l. c. (10), XV, 1935, p. 504.

turbida Marsh., l. c., p. 217, f. 1. — Ruwenzori.

Repris dans la même région par L. BURGEON, mais ces derniers spécimens avec les antennes (moins la massue) et les pattes rouges, la pubescence dorsale plus fine (var.?).

Gen. **MERULLA** Aurivillius

Auriv., Kilimandj. Meru Exp. 7, 21, 1905-06 (1906), p. 407. — Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 504.

vittata Auriv., l. c., p. 407, f. 1. — Mont Meru, 3.000 m.

callosa Hust., Voy. Alluaud Jeannel Afr. or., XIX, Curc., 1929, p. 390. — Mont Aberdare : Kinangop, 2.500-3000 m.

Gen. **ANTISPYRIS** Marshall

Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 505, 509. — Génotype : *planicollis* Marsh., Trans. Zool. Soc. Lond., XIX, 1909, p. 228, pl. 7, f. 17 (*Amphitmetus*).

foveipennis Marsh., l. c., p. 228, pl. 7, f. 16 (*Amphitmetus*). — Brit. E. Afr. : Lagari.

keniae Auriv., Arkiv. f. Zool., 8, N° 21, 1913, p. 3 (*Amphitmetus*). — Mont Kenya.

griseus Hust., Voy. Alluaud et Jeannel, Curc., XIX, 1929, p. 384 (*Amphitmetus*). — Kénya.

sulcipennis Hust., l. c., p. 385 (*Amphitmetus*). — Kénya.

vicinus Hust., Rev. Zool. Afr., XXV, 2, 1934, p. 266 (*Amphitmetus*). — Kivu : Tshibinda. — Subsp. *alticola* Hust., l. c., p. 266. Ruwenzori, Kalonga.

Scotti Hust., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 367. — Abyssinie : Djem-Djem Forest.

Antispyris elgonensis Aurivillius

L. c., 18 A, N° 23, p. 8 (*Amphitmetus*).

Mont Elgon : Elgon Saw mill, 2.470 m., 1 spécimen (Jeannel), st. 15.

Gen. **APOTMETUS** Marshall

Marsh., Trans. Zool. Soc. Lond., XIX, 1909, p. 229; Rev. Zool. Afr., XXIV, I, 1933, p. 67 (*Amphitmetus*); — Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 505 (gen. pr. *Peritelini*).

montanus Marsh., l. c., p. 229, pl. 7, f. 18. — Ruwenzori, 4.300 m.

Trib. **Oosomini**

Corbeilles tarsales postérieures cavernueuses. Épimères et épisternes mésothoraciques confluent en un même point vers l'angle huméral.

De cette tribu M. MARSHALL a détaché les genres précédents *Apotmetus*, *Merulla*, *Leptospyris*, *Subleptospyris*, *Antispyris*, lesquels ont tous les corbeilles tarsales cavernueuses. Pour la plupart ils ont été décrits par leurs auteurs comme Oosomides et se rapprochent certainement plus de ce groupe que des *Peritelini*. Ils sont évidemment intermédiaires entre les deux groupes.

Pour certains genres de cette tribu la liste complète des espèces est ici donnée, car des remaniement successifs ont nécessité le déplacement de nombreuses espèces.

Gen. **CISSODICASTICUS** Hustache

Hust., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 360.

morulus Hust., l. c., p. 360, fig. 2. — Abyssinie : Djem-Djem forêt, vers 3.000 m.

callosirostris Hust. — Abyssinie.

Gen. **DICASTICUS** Pascoe

Pascoe, Journ. Linn. Soc. Lond., XIX, 1886, p. 327.

quadrinus Pascoe, l. c., p. 328, pl. XLI, f. 2. — Mambaia.

funicularis Chevr., Ann. Soc. Ent. Belg., XXV, p. 87⁽³⁾ (*Systates*). — *Gers-taeckeri* Faust, Stett. Ent. Zeit., LIV, 1893, p. 222 (*Diametus*) (Usambara); Hust., Voy. All. Jeannel Afr. or., XIX, Curc., p. 393. — var. *laevior* Auriv. Kilim. Meru Exp. 7, 21, 1906, p. 408 (Kilimandjaro, zone des cultures).

affinis Hartm., Wien. Ent. Zeit., XVI, p. 278 (*Diametus*). — E. Afr.

lateralis Hartm., Deuts. Ent. Zeits., 1904, p. 375. — Usambara.

tuberculatus Faust, Stett. Ent. Zeit., LIV, 1893, p. 223. — Usambara.

geminatus Kolbe, Arch. Naturgesch., LXIV, p. 274. — Afrique.

haemorrhoidalis Faust, Deuts. Ent. Zeits., 1899, p. 325. — E. Afr. : Ukami.

brevipennis Hust., Rev. Zool. Afr., XII, 1923, p. 176. — Congo Belge centr : Katana, Baudoinville.

albonotatus Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), 1, 1928, p. 403. — Tanganyika.

Ritchei Marsh., l. c., p. 404, fig. — Tanganyika.

nodulosus Hust., Sbornik ent. Nar. Musea Praze, IX, 1931 (32), p. 82. — Uganda.

mlanjensis Marsh., Bull. Ent. Research, XVII, 3, 1927, p. 212. — Nyasaland.

triangulum Hust., Rev. Zool. Afr., XXV, 2, 1934, p. 256. — Congo or. : Makagi-Djugu.

impressus Hust., Ann. Soc. ent. Fr., CIV, 1935, p. 187. — Afr. or. ; N. W. Rhodesia.

curtus Hust., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 359. — Abyssinie : Djem-Djem forest, 3.000 m.

verruculatus Karsch, S. B. Nat. Fr., 1881, p. 61 (*Phyllobius*). — San Thomé.

Gen. **DIATMETUS** Gerstaecker

Gerst., Deckens Reise, III, 2, pl. XI, f. 4.

praemorsus Gerst., l. c. — Afr. or.

vicinus Hust., Voy. Alluaud et Jeannel Afr. or., XIX, Cure., 1929, p. 395. — Afr. or. : New Moshi.

Gen. **ENTYPOTRACHELUS** Kolbe

Auriv., Arkiv. Zool., 18 A, n° 23, 1926, p. 11 (Tableau des espèces).

Entypotrachelus Bryki Aurivillius

L. c., p. 10, 12. — Naivasha, Rift Valley, 1.900 m., st. 49, 1 spécimen rapporté à cette espèce (Jeannel).

Entypotrachelus foveatus Aurivillius

L. c., p. 10, 12. — Chip Cherangani, 3 spécimens ; Elgeyo escarp., st. 32, 2 spécimens (Jeannel).

Entypotrachelus maculatus Aurivillius

L. c., p. 10, 12. — Mont Elgon, Elgon Saw mill, st. 15, 1 spécimen (Jeannel).

Genre **PERITMETUS** Kolbe

Kolbe, Archiv. Naturg., LXIV, 1898, p. 252. — Génotype : *P. viridulus* Stuhlmann's « Deutsch. Ost Afrika », IV, p. 270, t. 3, f. 33 (*Diatmetus*). — Archiv. Naturg., LXIV, 1898, p. 253.

Ce genre pourrait être subdivisé en plusieurs groupes, les 1^{er} et 2^e avec un scape antennaire robuste, le 1^{er} caractérisé par sa faible sculpture dorsale (*viridulus*), le 2^e par sa forte sculpture, le 3^e à la fois par sa forte sculpture et son scape mince.

Les espèces du 1^{er} groupe sont de forme, de coloration et de sculpture semblables, difficiles à séparer et demanderaient une révision; *viridulus*, en particulier, assez répandu, a le prothorax convexe mais avec une impression très variable.

viridulus Kolbe, l. c. — Var. *minor*. Hust., Rev. Zool. Afr., XXV, 2, 1934, p. 259; Kivu : Tshibinda, Ngoma.

Sjöstedti Auriv., Kilimandj. Meru Exp., 24, 1906, p. 406. — Mont Meru jusqu'à 3.500 m.

glaucus Hust., Sbornik entom. Nar. Musea Praze, X, 1932, p. 28. — Mont, Ufioni 2.400 m. Très distinct par sa très fine sculpture élytrale.

niger Hust. — Abyssinie.

caudatus Hust., Sbornik entom. Nav. Musea Praze, XIV, 1936, p. 13. — Kivu : Katana.

rugosipennis Hust., Rev. Zool. Afr., XXV, 2, 1934, p. 228. — Congo Belge : Maghi-Djugu.

mixtus Hust., Voy. G. Babault Afr. Or., 1924, p. 15; pl. I, f. 7 (*Peribrotus*). — Tana River.

abyssinicus Hust., Ann. Soc. Linn. Lyon, LXVI, 1919, p. 61. — Abyssinie.

rugosus Hust., Ann. Soc. ent. Fr., CIV, 1935, p. 188. — Upangwa.

Genre **Peritmetus intermedius** Aurivillius

Arkiv. Zool., 18 A, n° 23, 1926, p. 8.

Lumbwa, 2.000 m.; Chip Cherangani, Marakwet, Elgeyo esc., 2.500 m. (Jeannel), st. 32.

Genre **TREPIMETUS** Hustache

Hust., Rev. zool. Afr., XXV, 2, 1934, p. 257.

Burgeonii Hust., l. c., p. 257. — Kivu : Tshibinda; Bulira.

scintillans Hust., Sbornik entom. Nar. Musea Praze, X, 1932, p. 28 (*Peritmetus*). — Cameroun.

Zumpti Hust., l. c. — Cameroun.

Genre **AMPHITMETUS** Kolbe

Kolbe, Archiv. Naturg., LXIV, 1898, p. 211. Génotype : *Diatmetus transversus* Kolbe, Stuhlmann's « Deutsch Ost Afrika », IV, p. 270, t. 3, f. 33; Archiv. Naturg., LXIV, 1898, p. 211.

A ce genre appartiennent les espèces suivantes :

concavirostris Hust., Rev. Zool. Afr., XII, 1923, p. 174. — Région des Lacs, Bulira, Kibembo.

convexus Hust. (*triangversus* v. *convexus*), l. c., p. 175. — Ituri.

foveipennis Marsh., Trans. zool. Soc. Lond., XIX, p. 228. — British E. A. : Lagari.

suturalis Marsh., Rev. Zool. Afr., XXIV, 1, 1933, p. 66. — Ruwenzori.

humeralis Marsh., l. c., p. 67. — Ruwenzori.

oblongus Hust., l. c., Rev. Zool. Afr., XII, 1923, p. 175. — Kivu : Tshibinda.

sylicola Hust., l. c., XXV, 2, 1934, p. 263. — Kivu : Bulira, Tshibinda. Monts Nyamukubi, 2.600 m.

trümpressus Hust., l. c., p. 260. — Mombasa.

Burgeoni Hust., l. c., p. 261. — Monts Nyamukubi, 2.600 m.; Bulira.

kivuensis Hust., l. c., p. 259. — Kivu : Tshibinda, Lulenga.

regularis Hust., l. c., p. 262. — Congo Belge : Angusa.

gibbosus Hust., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 369, f. 4. — Abyssinie.

brevicornis Hust., Rev. Zool. Afr., 1934, p. 260. — Kivu : Luwungi.

Genre **APERITMETUS** nov.

Épistome bien délimité, bordé en arrière par une carène. Rostre à côtés non échancrés par les scrobes, parallèles et carénés. Scrobes en avant fermés, en arrière larges, squamulés, dirigés contre les yeux et les atteignant presque. Menton de chaque côté avec une série de 2-3 soies. Front séparé du rostre par un sillon transversal, anguleux mais très fin. Antennes élançées, fines, pubescentes; scape fin, dépassant le bord antérieur du prothorax; funicule avec les articles décroissant graduellement de longueur, le 1^{er} un peu plus long que le 2^e, même les derniers beaucoup plus longs que larges, la massue étroite, séparée du 7^e article, son 1^{er} article un peu plus long que le 2^e.

Élytres avec 12 à 15 séries de points médiocres, les 5 premières nettes, les autres irrégulières, entremêlées de points aussi gros que ceux des séries, par suite difficiles à dénombrer sûrement.

Pattes faiblement sculptées, les fémurs postérieurs atteignant le 5^e segment, les corbeilles tarsales postérieures étroitement cavernueuses, les ongles connés.

Épimères et épisternes mésothoraciques convergeant en un même point vers l'angle huméral des élytres. Saillie mésosternale étroite, tuberculée en avant. Métasternum entre les hanches postérieures et intermédiaires à peine aussi long que la hanche intermédiaire, la suture de ses épisternes très fine et effacée en arrière, la saillie intercoxale postérieure plus large que la hanche postérieure, le 1^{er} segment ventral derrière la hanche aussi long que le 2^e, le 2^e au milieu moins long que les 3^e et 4^e ensemble, la 1^{re} suture sinuée au milieu.

Insecte ovale et squamulé.

Genre voisin de *Peritmetus* dont il diffère essentiellement par le nombre des stries élytrales et son funicule antennaire grêle.

Le génotype est :

Aperitmetus brunneus Hustache

Voy. G. Babault Afr. Or., 1921, p. 63 (*Peribrotus*), Yala River, Nairobi. — Chip Cherangani, 3.500 m. (Jeannel), st. 32.

Le genre comprend en outre les deux espèces suivantes très semblables au génotype et formant avec ce dernier un petit groupe très homogène.

difficilis Hust., Voy. All. Jeannel, Afr. Or., XIX, Curc., 1929, p. 389 (*Peritmetus*). — Kijabé, Kikuyu Ex. 2.100 m.

alpinus Hust., l. c., p. 387. — Mont Kenya, 2.400 m.

Gen. *CERATOCRATES* Harold

Ceratocrates alticola, n. sp.

Revêtement brun et gris, le prothorax avec quatre bandes grises, les médianes étroitement séparées par un sillon enfoncé et brun, les élytres avec le tiers médian gris, le tiers apical brun.

Antennes robustes, hérissées de cils très courts, le funicule et la massue noirs. Rostre plus long que large, largement et profondément impressionné sur toute sa longueur, plus fortement en arrière, au milieu avec une ligne un peu élevée. Yeux fortement convexes.

Prothorax fortement transversal, élargi, dilaté dans le milieu, à ses extrémités largement resserré, son large sillon transversal antérieur deux fois interrompu près du milieu, le sillon longitudinal médian formé de deux profondes impressions n'atteignant pas les extrémités, tout le disque inégal, fortement bosselé et rugueux.

Élytres à peine plus longs que larges, leur base terminée à ses extrémités par un gros tubercule, obtus et saillant en avant; convexes, fortement striés fovéolés, les interstries pairs réunis aux impairs par des cloisons transversales irrégulières, les impairs plus élevés que les pairs, costiformes, pourvus de tubercule irréguliers, obtus, le plus gros sur l'épaule; derrière

la base le 3^e interstrie costiforme, les interstries suivants avec un tubercule alternativement plus près et plus loin de la base; sommet de la déclivité postérieure avec un gros tubercule sur les interstries 3, 5, 7, un peu en arrière de ces derniers un tubercule moindre sur les interstries 3 et 5.

Long. 8,5 - 10 mm.

Chip Charangani, Marakwet, 3.500 m., st 32; six spécimens.

Espèce voisine de *C. tuberculatus* Hust.; elle s'en distingue aisément, ainsi que des autres espèces, par le fort tubercule qui termine la base des élytres.

C'est la première espèce signalée de la région alpine, les autres appartenant aux régions d'altitude faible ou moyenne.

Genre PERITELOMUS Faust

Faust, Ann. Soc. ent. Belg., XL, 1896, p. 69.

*bicruciatu*s Faust, l. c., p. 70. — Afrique Orientale.

aequatorialis Hust., Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., XIX, Curc. 1929, p. 449 (*Meira*). — Pori : Mbuyuni, 4.110 m.

Genre ISCHNOBROTUS Hustache

Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 362.

Aux caractères génériques indiqués (p. 362) on peut ajouter les suivants : Rostre avec les côtés en arrière obtusément arrondis et non carénés, l'aire dorsale en avant fortement échancrée par les scrobes, le sommet dénudé, l'échancrure apicale faible; le sillon transversal de la base faible.

Genre alpin, les espèces vivant entre 2.400 et 3.000 m. d'altitude soit en Abyssinie (Djem-Djem forêt, mont Chillalo) soit à l'Elgon.

Ischnobrotus setulosus Hustache

l. c., 365, 366. — Cette espèce à la forme de *I. nebulosus* Auriv., elle en diffère par la proportion des articles antennaires et la sculpture élytrale.

Elle diffère de *I. subcostatus* Hust. (*Dicasticus*) par ses antennes beaucoup plus élancées et plus grêles, le front non déprimé, les élytres chez le ♂ vers la base à rétrécissement plus brusque, distinctement sinués en dedans; soies dorsales non spatuliformes, seulement un peu épaissies de la base au sommet.

♂. Une légère impression sur la base du 1^{er} segment ventral, le 5^e segment plan. Plus petit et plus étroit.

♀. Cinquième segment ventral caréné au milieu et légèrement impressionné de chaque côté.

Campi Cherangani, Marakwet, 3.000 m.; st. 32 3 ♂♂, 2 ♀♀ types; — Elgon. Saw Mill., 2.470, st. 15; ♂; Camp. I, de l'Elgon, st. 13, 2150 m. 1 ♀.

Gen. **ANAPLESIVS** Marshall

Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XV, 1935, p. 513.

Genre très voisin du précédent, en différant par le sillon profond qui sépare le rostre de la tête, l'aire dorsale du rostre faiblement échancrée par les scrobes.

Le génotype est :

granulicollis Hust., Voy. Alluaud et Jeannel Afr. Or., XIX, Curc., 1929, p. 404 (*Leptospyris*). — Hust., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XVIII, 1936, p. 366 (*Ischnobrotus*). — Mont Kenya, vers 1.800 m.

Subfam. **Byrsopinae**

Gen. **HOPLITOTRACHELUS** Schönherr

Hoplitotrachelus orbitalis Kolbe

Archiv. Naturg., LXIV, p. 258.

Kenya : Machacos, Wa-Kamba, 1.800 m. (Jeannel), st. 5.

Localité la plus élevée connue pour cette espèce.

Subfam. **Hipporrhinae**

Gen. **HIPPORRHINUS** Schönherr

Hipporrhinus tenuegranosus Fairmaire

Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, p. 35.

Var. *similis*, nov.

Mucrons apicaux des élytres très forts, chez les deux sexes, nullement parallèles mais divergents, leur intervalle est à leur base épaissi et subtronqué chez la ♀, formant un angle de 145° chez le ♂. Rostre plus largement sillonné.

Marakwet, Elgeyo esc., vers 2.500 m., st. 30; 4 spécimens (Jeannel).

L'espèce se retrouve dans le sud de l'Abyssinie, au Kilimandjaro, entre 1.800-2.600 m. et aussi à une altitude moindre, dans l'Afrique orientale.

C'est des *Hipporrhinus* l'espèce ayant la plus vaste répartition géographique.

Subfam. **Hylobiinae**

Gen. **NIPHADES** Pascoe

Niphades granulipennis Hustache

Voy. Alluaud et Jeannel Afr. or., XIX, Curc., 1929, p. 468.

Mont Kenya, vers 2.800-3.200; monts Aberdare, Kinangop, 3.000-3.100 m. (Jeannel), st. 45.

Gen. **APAROPIUM** HampeSubgen. **Aparopionella**, nov.

Écartement des hanches postérieures seulement deux fois aussi large que celui des intermédiaires.

Les autres caractères identiques à ceux de *Aparopium*.

Une seule espèce, de très petite taille :

Aparopium (Aparopionella) minuta, n. sp.

Ovale, brun roux, le revêtement flavc, jaunâtre, peu dense, composé de petites squamules piliformes et sur les côtés des élytres de squamules sétiformes, tronqués à leur sommet, très courtes, soulevées.

Rostre aussi long (♀) ou un peu moins long (♂) que le prothorax, cylindrique, arqué, lisse (♀) ou densément squamulé en arrière et lisse seulement au sommet (♂). Tête courte, enfoncée dans le prothorax, squamulé. Antennes insérées vers le tiers apical du rostre, fines, testacées, la massue ovale, foncée et pubescente, le 1^{er} article du funicule gros, les six suivants petits, de même grosseur.

Prothorax presque aussi long que large, dans son quart antérieur brusquement et fortement rétréci, transversalement impressionné, sa plus grande largeur vers le milieu, rétréci en arrière, la base un peu plus large que le bord antérieur ; fortement convexe, la ponctuation grossière mais voilée par le revêtement ; vu de profil le bord antérieur un peu plus oblique que le postérieur.

Élytres ovales, un peu plus longs que larges, à la base un peu plus larges que le prothorax au milieu ; fortement convexes, grossièrement ponctués-striés, les interstries étroits et convexes, subcostiformes.

Tarses pubescents en dessous, le 3^e article plus large et bilobé.

Dessous à ponctuation peu distincte, les points plus visibles, assez gros mais épars, sur le 1^{er} segment ventral.

Long. 1,6 - 1,9 mm.

Mont Elgon, vallée Koptawelil, st. 17, versant est, 2.300-2.470 m.

Subfam. **Erirrhinae**Gen. **BAGOUS** Germar**Bagous Gaillardi** Hustache

Sbornik ent. Nár. Mus. Praze, XIV, 1936, p. 22.

Éthiopie méridionale : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, st. 26, nombreux spécimens (Jeannel). — Connu du Tchad.

Les deux stations connues de cette espèce, quoique fort éloignées, ont en commun un climat très chaud.

Bagous quadrinodulosus Hustache

L. c., X, 1932, p. 42. — Même localité que la précédente, st. 26, mais un seul spécimen (Jeannel).

Gen. **ENDAEUS** Schönherr

Genre assez répandu dans toute l'Afrique tropicale ; la nouvelle espèce suivante est la première déerite de la région alpine.

Endaeus pumilus, n. sp.

Ferrugineux, peu luisant, les antennes et les pattes plus claires, les yeux noirs ; revêtu en dessus d'une très fine pubescence éparsée, les interstries des élytres pourvus d'une série de très courtes et fines soies soulevées.

Rostre aussi long que le prothorax, épais, arqué, subcylindrique, en arrière avec la ligne médiane élevée et lisse, les côtés densément ponctués (♂) ou substriés et pubescents (♂), au sommet lisse. Tête convexe, le front moitié de la largeur du rostre, à son sommet avec un point enfoncé. Antennes insérées en avant du milieu (♀) ou vers le tiers apical (♂) du rostre, le 1^{er} article gros et aussi long que les deux suivants ensemble. Yeux modérément convexes.

Prothorax de moitié plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, étranglé derrière le bord antérieur, la base arquée et plus large que le bord antérieur ; convexe, la ponctuation fine, très serrée, rugueuse, voilée par la pubescence. Écusson arrondi, concolore.

Élytres s'élargissant jusqu'au tiers postérieur, en ce dernier point trois fois environ aussi larges que le prothorax, les épaules brièvement arrondies et leur calus un peu élevé, le calus postérieur indistinct ; convexes, en arrière de la base légèrement impressionnés transversalement ; stries ponctuées, fines, leurs points très serrés, à peine plus petits en arrière ; interstries légèrement convexes, plus distinctement sur la déelivité, très finement pointillés aciculés, les latéraux très finement granulés.

Fémurs armés d'une petite dent, celle des antérieurs à peine plus forte ; tibias antérieurs arqués à leur base, puis graduellement mais peu fortement élargis jusqu'au sommet, à peine plus fortement dans leur moitié apicale, non carénés.

Long. 2 mm. environ.

Elgon Saw mill, versant est, vers 2.470 m., st. 15, 8 spécimens.

Subfam. **Anthominae**Gen. **NEOSPHINCTOCRAERUS** nov.

Tête circulairement coupée derrière les yeux et enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux. Front et rostre sur un même plan. Rostre épais, courbé,

subcylindrique, faiblement aminci au sommet, ses scrobes commençant vers le tiers antérieur, obliquement arqués, en arrière tangents au bord inférieur des yeux et passant en dessous, à leur extrémité antérieure visibles de dessus sur une petite longueur. Antennes courtes; seape arqué, atteignant l'œil; funicule de six articles, le 1^{er} ovoïde et plus long que large, les suivants petits, très serrés, le 6^e contigu à la massue, la massue ovale, petite et courte.

Pattes courtes; fémurs claviformes, finement dentés, les antérieurs et intermédiaires creusés en dessous, plus profondément entre la dent et le sommet; tibias graduellement élargis, à la base arqués, au sommet tous pourvus d'un petit ongle; tarsi courts, le 4^e article moins long que les deux précédents réunis, les ongles appendiculés. Métasternum court, entre les hanches seulement aussi long que le diamètre de la hanche; 2^e segment ventral moins long que les 3^e et 4^e réunis, sa suture avec le 1^{er} fine; saillie mésosternale plane et aiguë en avant.

Insecte court, squamulé et sétulosé.

Genre très voisin de *Sphinctocraerus* Mars. dont il se distingue par les caractères ci-dessus, et notamment par la forme des scrobes, la brièveté du 4^e article tarsal et du métasternum; l'incision de la tête est moins profonde. A placer entre *Sphinctocraerus* Mars. et *Acalyptops* Hartm.

***Neosphinctocraerus similis*, n. sp.**

Ovale, d'un brun rouge, les pattes et les antennes d'un roux jaune, le revêtement dorsal dense, cendré, blanchâtre, composé sur le prothorax de squamules oblongues, appliquées, sur les élytres d'un mélange de squamules plus petites, lanéolées, et de fins poils à peine soulevés, sur les pattes de squamules linéaires, sur le dessous ovales, serrés et plus claires.

Rostre moins long que le prothorax, deux fois et demie aussi long que large, plus épais que les fémurs antérieurs, coriacé-rugueux, ses squamules obliquement dirigées vers la ligne médiane. Front à peine moins large que le rostre, densément squamulé. Yeux fortement convexes, leur plus forte convexité en arrière, subcontigus au prothorax.

Prothorax subconique, plus large que long, en avant beaucoup moins large qu'à la base, largement et assez profondément resserré, la base faiblement arquée, les côtés arqués en arrière; fortement convexe, la ponctuation forte et très serrée, la ligne médiane plus élevée et avec une bande de squamules claires. Écusson tomenteux blanc.

Élytres peu plus longs que larges, obliquement élargis jusqu'aux épaules, les côtés peu arqués, au sommet largement arrondis; convexes, les stries assez fortes, ponctuées et squamulées, les interstries plans; au sommet de la déclivité une bande transversale cendrée, arquée, limitée en avant et en arrière par une étroite zone sombre.

Long. à peine 2 mm.

Éthiopie méridionale : Bourillé, bord de la riv. Omo, 800 m., st. 28, six spécimens. Différences sexuelles non observées.

Capturé en compagnie de *Thamnobius Jeanneli* avec lequel il pourrait être confondu à première vue.

Gen. **THAMNOBIUS** Schönherr

Thamnobius Jeanneli, n. sp.

Ovale, roux, les antennes et les pattes plus claires, le revêtement dorsal squamuleux, très serré, cendré et blond ou d'un brun clair, les élytres avec un point sutural médian et une étroite bande d'un brun foncé, légèrement post-médiane, arquée, dirigée en avant, atteignant le 7^e ou 8^e interstrie les soies des interstries blanches, semi-dressées, bien alignées, nombreuses, assez grossières.

Rostre deux fois aussi long que large, droit, plus large que les fémurs antérieurs, densément squamulé, au sommet ferrugineux et pubescent. Tête densément squamulée, l'intervalle des yeux plan et un peu moins large que le diamètre transversal de l'œil, de chaque côté avec une ligne de squamules sétiformes. Yeux peu convexes, dans leur milieu pourvus de quelques petites squamules. Antennes courtes; scape arqué, atteignant à peine le milieu de l'œil; funicule avec le 1^{er} article ovoïde, plus long que large, les autres très petits et serrés, la massue oblongue.

Prothorax conique, peu plus large que long, en avant moitié moins large qu'à la base, les côtés obliques, très peu arqués, la base faiblement sinuée de chaque côté, son lobe médian petit et échancré; graduellement relevé des côtés au milieu, la ligne médiane carénée mais squamulée; tapissé de squamules, rondes, serrées, plus claires sur les côtés et la ligne médiane, entremêlées de quelques petits points sétigères, les soies courtes et couchées. Écusson ovale, élevé, squamulé soyeux, entouré d'une légère dépression.

Élytres deux fois aussi larges que le prothorax, peu plus longs que larges, élargis obliquement derrière la base, les épaules marquées et brièvement arrondies; fortement convexes, la déclivité postérieure en quart de cercle, au sommet obtusément acuminés ensemble; stries fines, peu visibles, densément squamulées, les squamules ovales comme celles des interstries; interstries convexes.

Fémurs armés d'un très petit denticule; tibias droits et pourvus d'un petit ongle apical interne; tarses courts. Dessous rugueusement ponctué et densément couvert de squamules linéaires, flaves ou blondes.

La pubescence squamuleuse dispersée sur une partie des yeux est singulière et ne se retrouve pas chez les autres espèces examinées. C'est la plus petite des espèces de l'Afrique équatoriale, d'ailleurs inédites.

Long. 1,7-1,8 mm.

Éthiopie méridionale : Bourillé, bords de la riv. Omo, 800 m. d'alt. ; 28 spécimens, st. 28.

Capturé pendant l'un des jours les plus pénibles sans doute de l'exploration de l'Omo ; à l'exemple de BOHEMANN dont toutes les espèces (4) sont dédiées à des entomologistes, je dédie celle-ci à M. JEANNEL à qui elle rappellera l'une des journées des moins agréables de son magnifique voyage.

Les Cureulionides avec les yeux pubescents ou squamules sont rares et appartiennent aux genres *Anchonocranus* Mthl. (*Erirrhinae*), parasite de l'olive dans l'Afrique du Sud, et *Lepidops* Hust. (*Ceuthorrhynchinae*), de Madagascar.

Gen. **ANCYLOCNEMIS** Marshall ¹

Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (♂), VI, 1920, p. 387. — *Epimerogrypus*
Heller, in Ebner Denks. Akad. Wiss. Wien. 98, 1923, p. 193.

Ancylocnemis nebulosus, n. sp.

Noir, le revêtement dense, grisâtre et brunâtre, variable, la tache foncée discale des élytres peu nette, suivie d'une vague fascie arquée et eendrée, les tubercules dorsaux petits et surmontés de soies squamuleuses noires.

Rostre pourvu de 5 lignes caréniformes, la médiane la plus élevée ; densément ponctué entre les lignes. Yeux subcontigus, leur intervalle moindre que la largeur du scape au milieu, réduit à deux lignes de petites squamules. Funicule de 7 articles serrés, graduellement élargis, les 4 derniers transversaux, le 7^e contigu à la massue, cette dernière ovale, courte, moins longue que les trois articles précédents ensemble.

Prothorax à peine plus large que long, les côtés, de la base au quart apical, subrectilignes et très peu convergents, au quart apical brusquement et fortement resserrés, les angles postérieurs droits, brièvement arrondis, la base bisinuée ; peu convexe, pourvu de six petits tubercules fasciculés, dont 2 sur le milieu du bord antérieur et 4 disposés, en avant du milieu, en ligne légèrement arquée. Écusson eendré.

Élytres plus longs que larges, se rétrécissant en arrière dès les épaules, ces dernières arrondies et élevées, les côtés faiblement arqués, au sommet non divergents, terminés séparément par un triangle obtus ; stries fines, ponctuées et squamulées ; interstries presque plans ; le 2^e (suture non comptée) avec quatre tubercules, l'un près de la base, le 2^e très petit et parfois nul vers le tiers antérieur, le 3^e (le plus gros) vers le milieu, le 4^e vers le tiers postérieur ; le 4^e interstrie avec 4 tubercules, le 4^e en arrière et plus gros.

Tibias postérieurs pourvus d'une forte dent vers le milieu de leur tranche

1. Genre omis au Cat. W. Junk, pars 139, 1934, contenant encore les espèces suivantes : *Peyerimhoffi* Hell. (Ent. Blätter XXVI, p. 6, Sahara) ; *fasciculatus* Marsh. (Ann. Mag. Nat. Hist. (♂), VI, 1920, p. 390, t. XIII, fig. 2, du Cap. au Tanganyika).

interne. Tarses courts, robustes, le 2^e article pas plus long que large ; ongles épaissis à la base et finement dentés.

Long. 3,6-4 mm.

Turkana nord, monts Murueris, 800-1.000 m. ; Lokitang, 750 m., st. 24. — Éthiopie méridionale : Bourillé, bords de la rivière Omo, 600 m., st. 28, 8 spécimens, ♂.

C'est la 4^e espèce décrite du genre ; par sa taille et sa forme elle se rapproche de *A. Peyerimhoffi* Hell., du Hoggar ; elle en diffère d'ailleurs, par ses antennes plus épaisses, le rostre plus large et plus fortement caréné, les yeux plus rapprochés, le prothorax et les élytres plus longs, la dent interne des tibias postérieurs.

Ancylocnemis Wernerii Heller

Heller, l. c., p. 194, fig. ; Ent. Blätter, XXVI, 1930, p. 6.

Éthiopie méridionale, trois spécimens des mêmes localités que la précédente.

Subfam. **Rhynchaeninae**

Gen. **RHYNCHAENUS** Clairville

Un seul spécimen d'une espèce nouvelle capturée sur les bords de l'Omo, à Bourillé (Jeannel).

Une espèce de ce genre *R. africanus* Hust. (Voy. Alluand et Jeannel Afr. Or., XIX, Curc., 1929, p. 503) est alpine ; Molo, vers 2.420 m.

Subfam. **Tychyinae**

Gen. **SIBINIA** Germar

Turkana : Lokitang, 750 m., st. 24, un spécimen d'une espèce nouvelle (Jeannel).

Subfam. **Nanophiinae**

Gen. **NANOPHYES** Schönherr

Nanophyes pilipennis Faust

Ann. Soc. ent. Belg., 1899, p. 429. — Espèce répandue dans le Congo Belge et Français.

Elgon, Camp I, vers 2.100 m., st. 13, 4 spécimens (Jeannel).

Nanophyes congoanus Hustache

Sbornik Entom. Nar. Mus. Praze, XIV, 1936, p. 30.

Elgon, Camp I, vers 2.100 m., st. 13, 4 spécimens. — Éthiopie méridionale : Bourillé, st. 28, 1 spécimen (Jeannel).

Le genre a des espèces alpines dans l'Abyssinie et aussi au Kilimandjaro où M. JEANNEL a capturé (1^{er} voyage) un spécimen entre 2.600-2.800 m.

Subfam. Apioninae

Gen. APION Herbst

Les espèces nouvelles suivantes appartiennent toutes à la faune alpine.

Apion pilirostre, n. sp.

Ovale, convexe, noir, presque mat, revêtu d'une fine pubescence noire, courte, les poils, sur les élytres recourbés, sur le rostre subdressés, nombreux en dessus et en dessous, jusqu'au sommet.

Tête (avec les yeux) un peu plus longue que large, en arrière des yeux s'élargissant très peu, le vertex lisse, étroit, le reste grossièrement ponctué rugueux, le front plan, d'un tiers moins large que la base du rostre, avec les rebords oculaires et une ligne médiane élevés, les yeux grands mais modérément convexes, le diamètre de la tête à leur niveau d'un quart moins large que le bord antérieur du prothorax. Rostre dans le prolongement du front, à peu près droit, d'un tiers plus long que le prothorax, épais, ses côtés parallèles jusqu'à l'insertion antennaire, puis convergents en avant, très fortement (♀) ou moins fortement (♂), en arrière rugueusement et grossièrement ponctué-subsilloné et finement caréné au milieu, pourvu latéralement d'un profond sillon devant l'œil, en avant la ponctuation moins forte et très (♂) ou moins (♀) serrée, un peu luisant, la pubescence visible jusqu'au sommet. Antennes submédianes, d'un brun de poix, courtes, simplement ciliées; scape court, seulement aussi long que les deux premiers articles du funicule; 1^{er} article globuleux, aussi gros que le sommet du scape, le 2^e beaucoup moins gros, fortement rétréci à sa base, plus long que large, les suivants globuleux, de même grosseur, serrés, la massue grosse, ovale, obtuse, aussi longue que les 5 articles précédents réunis.

Prothorax subconique, à peine moins long que large, derrière le bord antérieur fortement étranglé et le bord antérieur relevé, la base modérément bisinuée et d'un tiers environ plus large que le bord antérieur, les côtés à peine arqués vers le milieu, les angles postérieurs aigus; fortement convexe, avec un léger sillon le long de la base, la ponctuation forte et assez serrée sur le disque, plus serrée et rugueuse dans l'étranglement antérieur, espacée vers les angles postérieurs; pubescence obsolète, par suite un peu plus luisant que les élytres. Écusson triangulaire, glabre, lisse, un peu luisant.

Élytres ovales, leur plus grande largeur vers le milieu, un peu plus longues que larges, en arrière obtusément arrondis, les côtés arqués, der-

rière la base dilatés arrondis; base bisinuée, le calus huméral allongé et élevé, le calus postérieur effacé; fortement convexes, vus de profil, à convexité régulière, la base formant un angle obtus, accusé, avec celle du prothorax; sillonnés, caténulés-punctués, les sillons s'affaiblissant en arrière, les interstries de 2 à 3 fois aussi larges que les sillons, plans, coriacés, rugueux, la pubescence plus distincte sur les côtés.

Pattes rugueuses, courtes, les tibias brièvement ciliés, les tarses robustes, le 1^{er} article plus long, le 2^e seulement aussi long que large, le 3^e court. Ongles dentés à la base. Dessous à ponctuation médiocre mais serrée, le métasternum avec une fovéole sur le milieu de son bord postérieur, les deux premiers segments ventraux fortement convexes, les 3^e et 4^e enfoncés, le 5^e convexe.

Long. 2,3 - 2,4 mm.

Kenya : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12, types, 2 ♀ ♀, 1 ♂; Camp I de l'Elgon, versant est, 2.100 m., 1 ♂, st. 13.

Cette espèce, remarquable par la forme et la pubescence du rostre, doit être voisine de *A. oxyrhynchum* Wagn.; elle appartient au groupe de *A. ononis* Kirby.

Apion nigromaculatum, n. sp.

Oblong, d'un roux ferrugineux, les antennes et les pattes d'un jaune plus clair, le rostre rouge, son extrémité et sa base jusqu'à l'insertion antennaire noires; revêtu d'une pubescence assez dense, sur le dessus du corps jaune, assez grossière, couchée, plus serrée et formant une petite tache de chaque côté de l'écusson, sur le dessous du corps cendrée, sur les pattes claire, fine, peu visible.

Élytres avec une tache commune, transversale, médiane, subdénudée, noirâtre, peu régulière.

Rostre de moitié plus long que la tête et le prothorax, peu arqué, mince, linéaire, jusqu'à l'insertion antennaire un peu élargi, éparsément pointillé et pubescent, en avant luisant, glabre, les points très petits et épars. Antennes insérées à une distance de la base à peine plus longue que le diamètre longitudinal de l'œil, fines, longues; scape plus long que les deux articles suivants réunis, claviforme au sommet, à peine arqué à sa base; tous les articles du funicule plus longs que larges, le 1^{er} trois fois aussi long que large et plus long que les 2^e et 3^e réunis, le 3^e de moitié plus long que large, moins long que le 2^e, les suivants graduellement plus courts, ne grossissant pas sensiblement, le 7^e à peine plus large que le 6^e, la massue étroite, courte. Tête, yeux compris, transversale et un peu moins large que le bord antérieur du prothorax, à ponctuation espacée, le front subconvexe, plus large que la base du rostre, les yeux grands et modérément convexes.

Prothorax presque aussi long que large, en avant largement et profondément étranglé, devant la base brusquement mais très brièvement étranglé, les angles postérieurs aigus, les côtés fortement arrondis et la plus grande

largeur un peu en arrière du milieu, la base fortement bisinuée et plus large que le bord antérieur; convexe, en avant largement impressionné transversalement, avec une fovéole oblongue antéscutellaire, la ponctuation fine, peu serrée, les intervalles des points mats, la pubescence couchée, moins serrée que sur les élytres, dirigée en avant. Écusson foncé, ovale, avec quelques poils.

Élytres de moitié plus longs que larges, s'élargissant jusqu'au milieu, leur base beaucoup plus large que celle du prothorax, les épaules accusées, brièvement arrondies, les côtés peu arqués en avant, plus fortement dans le milieu, en arrière assez fortement rétrécis et au sommet étroitement arrondis ensemble; fortement convexes, les stries ponctuées et pubescentes, devenant plus étroites en arrière, les interstries plus larges que les stries, faiblement convexes, leur pubescence serrée, sur plusieurs rangs irréguliers, sur la tache foncée beaucoup plus courte, foncée, à peine visible.

Pattes élancées; tarsi élancés, le 2^e article moins long que le 1^{er} mais subtriangulaire et presque deux fois aussi long que large; ongles noirs et dentés.

Long. 2,1-2,2 mm.

Mont Elgon, Elgon Saw mill, Camp II, st. 15, 2.470 m.; trois spécimens ♀ ♀ ♀.

Cette espèce appartient au groupe des espèces jaunes, *lunigerum* Wagn., *consimile* Wagn., etc. Elle se distingue par la longueur de ses pattes, des antennes, du rostre, la coloration de ce dernier, la tache dorsale des élytres.

Apion (Perapion) nigrocaeruleum, n. sp.

Oblong, noir, les élytres d'un bleu d'acier ou verdâtres; luisant, la pubescence blanche, sur le dessus du corps microscopique, le plus souvent indistincte, dans les points des pattes et du dessous assez courte et espacée, un peu plus serrée sur les épimères du mésosternum.

Tête faiblement conique, un peu moins longue que large à la base, le vertex lisse, les tempes courtes, ponctuées, le front de moitié aussi large que le rostre, subplan, avec deux lignes d'assez gros points, parfois confluentes, leurs intervalles lisses. Yeux grands et peu convexes, la tête à leur niveau moins large que le bord antérieur du prothorax. Rostre large, épais, modérément courbé à la base, légèrement dilaté vers l'insertion antennaire, devant l'œil avec un sillon ponctué; ♂ à peine plus long que le prothorax, densément ponctué jusqu'au sommet; ♀ un peu plus long, plus arqué, en avant légèrement atténué, peu densément ponctué et luisant. Antennes insérées à une distance de la base du rostre moindre que le diamètre longitudinal de l'œil, courtes, robustes; scape aussi long que les 4 premiers articles, robuste; 1^{er} article subovale, plus long que large, le 2^e petit, seulement aussi long que large, les suivants transversaux, arrondis, de même largeur, la massue ovale, acuminée, grosse.

Prothorax conique, en avant médiocrement rétréci et derrière le bord antérieur légèrement resserré, presque aussi long que large, sa plus grande largeur très peu devant la base, cette dernière étroitement rebordée, subtronquée, les côtés légèrement arqués; convexe, plus fortement en arrière, avec un court sillon médian antéscutellaire, les points assez grands, mais peu profonds, leurs intervalles environ du double de la grandeur des points. Écusson en triangle curviligne, plan.

Elytres s'élargissant jusqu'au milieu, les côtés modérément arqués; fortement convexes, le calus huméral élevé et lisse, l'antéapical effacé, la déclivité postérieure forte; sillonnés ponctués, les points des sillons allongés et serrés, les interstries plus de deux fois aussi larges que les sillons, plans, finement coriacés.

Pattes moyennes; fémurs à points espacés; tibias droits; 2^e article des tarses aussi long que large; ongles assez fortement dentés à leur base.

Long. 2,5-2,6 mm.

Mont Elgon, versant est, Camp II, Elgon Saw mill, st. 15, vers 2.470 m., types, 10 spécimens; — Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., 1 spécimen, st. 12.

Cette espèce est très voisine de *A. Burgeoni* m.; elle en diffère par la tête plus large, les yeux plus convexes, le prothorax luisant, un peu plus long, sa ponctuation plus fine et plus écartée, les élytres un peu moins convexes, d'un bleu plus clair, les sillons plus nets, les interstries plus plans, leur sculpture plus fine, la massue antennaire ovale, plus grosse, les pattes noires.

Apion (*Pseudapion*) *veterator*, n. sp.

Forme et facies de *Apion rufirostre* F. dont il diffère par les caractères suivants :

Dessus noir, même les élytres, la pubescence dorsale extrêmement fine courte, peu visible. Rostre beaucoup moins épais, chez le ♂ rouge avant le sommet, mais ce dernier noir. Antennes plus élancées, chez la ♀ le scape et les premiers articles du funicule d'un rouge foncé, les autres bruns, la massue étroite, chez le ♂ entièrement rousses, la massue plus claire. Tête plus courte, les yeux plus gros et plus convexes. Prothorax plus fortement resserré en avant, les côtés plus arqués, la ponctuation très fine et très éparsée, la base un peu plus fortement bisinuée.

Élytres moins larges, les côtés faiblement arqués, le calus huméral beaucoup plus élevé et luisant, les stries fortes, profondes, leurs points serrés, les interstries peu plus larges que les stries mais convexes, indistinctement pointillés et luisants.

Pattes plus élancées, particulièrement les tibias, entièrement rousses avec les ongles noirs (♂) ou les genoux et le 2^e article tarsal légèrement enfumés (♀).

Long. 2-2,1 mm.

Kenya : Marakwet, Elgeyo escarpement, st. 30, 2.500 m.; 2 ♂, 1 ♀.

On sait que *A. rufirostre* F. vit sur les Malvacées; il en est de même probablement pour cette nouvelle espèce.

Apion Pauli Hartm.

Wagn., Ann. Soc. ent. Belg., LI, 1907, p. 293.

Elgon, Camp II, 2.470 m., st. 15; Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

Cette espèce et la suivante atteignent donc la région alpine.

Apion considerandum Fähræus

Öfvers. Vet. Ak. Verh., 1874, p. 239.

Kitale, Uasin Gishu, st. 12, un spécimen légèrement différent de la forme typique.

Apion africanum Gyllenhal

Gyll., in Schönh. Gen. Spec. Curc., V, 1839, p. 412.

Nairobi, vers 1.660 m., 1 spécimen, st. 53.

Apion (Piezotrachelus) Bayoni Wagner

Mem. Soc. ent. Belg., XIX, 1914, p. 49, t. 4, f. 3.

Mont Elgon : Elgon Saw mill, st. 15, 2.470 m.; — Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

Apion (Piezotrachelus) varium Wagner

Mem. Soc. ent. Belg., XVI, 1908, p. 5.

Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

Gen. APIOMORPHUS Wagner

Un spécimen d'une espèce nouvelle recueilli au Camp II de l'Elgon, st. 15, 2.470 m. Alpin, comme le génotype *cyaneus* Wagn. d'Abyssinie.

Il ressort de cette énumération que le genre *Apion* est largement représenté dans la faune alpine.

Gen. CYLAS Latreille

Cylas aeneus Hustache

Bull. Mus. Paris, 1922, p. 498.

Éthiopie méridionale : Nanoropus, bords du lac Rodolphe, st. 26, 1 spécimen.

Cylas puncticollis Boheman

Boh., in Schönh., Gen. Spec. Cure., I, 1833, p. 372.

Kitale : Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

Dans une note récente M. L. BURGEON (Rev. Zool. Bot. Afr., XVIII, 1936, p. 504), émet l'hypothèse très plausible que les espèces de ce genre, bien connues par leurs dégâts sur la Patate douce, *Ipomea Batatas*, doivent être les hôtes normaux de Convolvulacées indigènes. La capture de spécimens à haute altitude justifie cette hypothèse.

Subfam. **Attelabinae**

Gen. **SCOTOPSINUS** Voss.

Voss., Stett. ent. Zeit., LXXXV, 1925, p. 200.

Scotopsinus longiceps, n. sp.

D'un rouge terne, le prothorax, la tête, les antennes et le rostre à reflet cuivré, la pubescence dorsale blanche, soyeuse, mais excessivement courte et éparse, un peu plus longue, sétiforme sur les pattes.

Tête cylindrique, plus de moitié plus longue que large, grossièrement rugueuse et ponctué, le vertex avec un profond et large sillon, les tempes parallèles. Yeux semi-globuleux, leur diamètre à peine moins long que celui du front. Rostre plus long que large, graduellement et fortement élargi en avant, surmonté au-dessus de l'insertion antennaire de deux carènes divergentes en arrière, ponctué comme la tête. Antennes insérées vers le tiers basal du rostre; scape subcylindrique, plus de deux fois aussi long qu'épais; 1^{er} article ovale, plus court que le scape, aussi long que les 2^e et 3^e réunis, ces deux derniers égaux et à peine aussi longs que larges, le 4^e plus long, le 5^e faiblement, les 6^e et 7^e fortement transversaux, la massue foncée, son 1^{er} article aussi long que large, subconique, le 2^e faiblement transversal, le 3^e petit, beaucoup moins long que le 1^{er}.

Prothorax aussi long que large, faiblement conique, les côtés en avant très légèrement arqués, derrière le bord antérieur non étranglé; pourvu vers le tiers basal de deux élévations arrondies, tuberculeuses, peu élevées, séparées par le très fin sillon médian, ces tubercules flanqués en arrière d'une légère et courte impression, et en avant, vers le milieu, d'une grande impression; tout le disque couvert de fines rides dirigées vers le milieu. Écusson grand, trapézoïdal, à son sommet bisinué et échanuré.

Elytres peu plus longs que larges, légèrement sinués derrière les épaules, ces dernières arrondies; brièvement impressionnés en arrière de la base entre les 5^{es} interstries; densément ponctué rugueux, le 3^e interstrie à sa base relevé en côte obtuse et lisse, pourvu avant son milieu d'une courte élévation costiforme, lisse, le 5^e interstrie costiforme, mais interrompu avant son milieu et la côte effacée en arrière.

Fémurs simples, inermes; tibias larges, fortement denticulés; tarses dilatés, foncés, à reflets métalliques.

♂. Prothorax armé de chaque côté en dessous, près du bord antérieur, d'une dent aiguë. Tibias antérieurs arqués.

♀. Prothorax inerme; tibias antérieurs plus larges mais moins arqués.

Longueur 6 mm.

Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12, 3 ♂♂, 1 ♀.

Les autres espèces de ce genre sont toutes propres à l'Afrique australe Le Cap, Cafrerie, Port Natal.

Subfam. *Cryptorrhynchinae*

Gen. *PARACAMPTOPSIS* Hustache

Hust., Voy. All. Jeannel Afr., ♂ XIX, Cure., 1929, p. 512.

Paracamptopsis Jeanneli, n. sp.

Ovale, brun roux, les pattes et les antennes (massue noirâtre exceptée) plus claires; les rugosités et les points remplis d'une très fine squamosité flaves les côtes des élytres pourvues de quelques squamules lancéolées peu plus longues que larges, à peine soulevées, peu apparentes.

Rostre à peine moins long que le prothorax, peu arqué, aussi épais que les fémurs antérieurs, dilaté en avant de l'insertion antennaire, la dilatation peu plus longue que large et ses côtés parallèles; lisse, en arrière éparsément pointillé et brièvement sétulosé. Tête convexe, le vertex lisse et glabre, le front plus large que le rostre et pointillé sétulosé comme ce dernier. Yeux petits, presque effacés. Antennes submédianes.

Prothorax un peu plus long que large, sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, en avant fortement rétréci et les côtés sinués en dedans, en arrière peu rétréci et les côtés subrectilignes, peu convergents, les angles postérieurs presque droits, la base tronquée et plus large que le bord antérieur, ce dernier arqué, ses lobes oculaires larges, arrondis mais peu avancés; convexe, transversalement impressionné en avant; ponctué fovéolé, les fovéoles très serrées.

Élytres ovales, plus longs que larges; convexes, fovéolés striés, les interstries étroits, costiformes mais non ou obsolètement découpés; base légèrement cintrée, les épaules complètement effacées.

Ventre avec de gros points épars sur les deux premiers segments. Métasternum profondément déprimé, ses côtés fortement relevés entre les hanches.

Long. 2,5-2,8 mm.

Mont Elgon : vallée Koptawelil, versant est, vers 2.300 m., st. 17. En tamisant sous bois :

Cette espèce voisine de *P. ovatus* m. en diffère par le prothorax plus long, moins élargi, moins rétréci en avant, ses élytres plus longs, leurs côtes plus étroites, plus régulières, la taille supérieure.

Les trois espèces, *oblongus* Hust., *ovatus* Hust. (du Mont Kenya, 2.400 m.) et *Jeanneli* appartiennent à la faune alpine.

Une quatrième espèce a été capturée en un seul spécimen au Camp III de l'Elgon vers 3.500 m.

Gen. **OCLADIUS** Schönherr

Ocladius abyssinicus Pic

Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 108.

Kenya : Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m. 1 spécimen (Jeannel).

Gen. **HAPLOCORYNUS** Faust

Faust, Stett. ent. Zeit. L.1889 p. 104.

Un spécimen du Turkana : Lokitang, 750 m.

Gen. **CAMPTORRHINUS** Schönherr

Camptorrhinus brunneolateralis Hustache

Rev. Zool. Afr., XII, 1924, p. 87.

Mont Elgon : Saw mill, 2.470 m., st 15. Localité bien insolite.

Camptorrhinus nigronotatus Fairmaire

Ann. Soc. ent. Fr. (6), V, 1885, p. 455.

Kenya : Turkana nord, Lokitang, 750 m.; st. 24. — Éthiopie méridionale : Bourillé, 600 m. (Jeannel), st. 28.

Captures étendant à l'ouest la dispersion de cette espèce.

Camptorrhinus erectisquamis Marshall

Ann. Mag. Nat. Hist. (10), I, 1928, p. 410.

Kenya : Turkana nord, Lokitang, 750 m., st. 24; monts Murueris, 1.000 m. (Jeannel), st. 23.

Subfam. **Ceuthorrhynchinae**

Gen. **RHINONCUS** Stephens

Rhinoncus castaneus Hustache

Naivasha, Rift Valley (Jeannel), 1.900 m., st. 49.

Gen. **EGRIODES** Marshall

Marsh., Mem. Mus. Zool. Univ. Coimbra, I, 1935, p. 46.

Egriodes tuberculiceps, n. sp.

Ovale rhomboïdal, noir, les antennes, les tibias et les tarsi d'un jaune testacé, le revêtement dorsal squamuleux, grossier, brunâtre, jaunâtre sur les côtés du prothorax, sur les élytres entremêlé de quelques squamules cendrées plus nombreuses vers la base et autour de l'écusson. Prothorax, tête et élytres pourvus de tubercules surmontés de squamules fasciculées et brunes.

Rostre aussi long que le prothorax, peu arqué, sublisé, squamulé à la base. Antennes médianes, grêles, les trois premiers articles du funicule assez allongés. Tête légèrement conique, densément squamulée, surmontée en avant de deux tubercules fasciculés, carénée en arrière au milieu; front profondément impressionné, les yeux grands et peu convexes.

Prothorax conique, transversal, la base deux fois aussi large que le bord antérieur, fortement bisinuée et engrenée avec celle des élytres, les côtés subrectilignes, les angles postérieurs surmontés d'un tubercule obtus, le disque avec quatre tubercules séparés par la profonde ligne médiane creusée; devant l'écusson; de ces tubercules deux (petits) sur le bord antérieur, deux (gros) en arrière, ces tubercules sur le même alignement que ceux de la tête. Écusson profondément enfoncé.

Élytres à peine aussi longs que larges, arqués sur les côtés, au sommet largement arrondis séparément; calus huméral gros, fasciculé, le calus postérieur formé de 2-3 fascicules; interstries 3, 5, 7, pourvus un peu en arrière de la base d'un tubercule fasciculé d'un brun noir, le 3^e en outre avec un tubercule fasciculé vers son milieu; disque fortement impressionné derrière la base, cette dernière relevée et noire; stries profondes, irrégulières, flexueuses, ponctuées, plus grossièrement vers la base; interstries assez étroits et convexes.

Pattes robustes; fémurs fortement dentés, rougeâtres, leurs squamules cendrées, grandes mais peu serrées; tibias larges, comprimés; tarsi robustes et courts, les ongles très fortement dentés, laciniés. Dessous à revêtement grossier, grisâtre et dense.

Long. 2,6 mm.

Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12, deux spécimens.

Les deux autres espèces de ce genre se trouvent dans la Rhodésie et l'Afrique orientale Portugaise.

Gen. **PAROXYONYX** Hustache**Paroxyonyx (Baryoxyonyx) humeridens**, n. sp.

Ovale rhomboidal, d'un rouge sanguin clair, le revêtement squamuleux dense, varié, oeracé, jaunâtre ou grisâtre, noir sur les tubercules. Prothorax relevé en son milieu en une forte protubérance, longitudinalement bifide à

son sommet, triangulaire vue de profil, revêtue de squamules longues et jaunâtres. Élytres dilatés aux épaules en une forte et large dent triangulaire, leur base engrenée avec celle du prothorax, redressée et noire, le disque pourvu de trois séries transversales de tubercules noirâtres à leur sommet, la 1^{ère} vers le tiers antérieur comprenant 4 tubercules, la 2^e légèrement post-médiane, légèrement flexueuse, de 6 tubercules beaucoup plus petits, dont celui du 5^e interstrie plus en avant, la 3^e antéapicale formée de chaque côté par un groupe de quatre fortes dentelures.

Rostre plus long que la tête et le prothorax, arqué, mince, très finement sculpté et presque glabre, roux (♀) ou plus court, un peu plus épais (♂). Antennes fines, élancées, rousses, rembrunies au sommet, médianes (♀) ou plus antérieures (♂), les deux premiers articles du funicule très longs, ensemble plus longs que les cinq autres, le 2^e plus long que le 1^{er}, tous les suivants beaucoup plus longs que larges, la massue étroite et fortement acuminée à son sommet. Yeux fortement convexes, leur intervalle enfoncé, étroit, égal au quart de la largeur du rostre. Tête densément squamulée.

Prothorax trapézoïdal, beaucoup plus large que long, sur les côtés obliquement et très profondément impressionné, devant la base impressionné moins fortement, le bord antérieur pourvu en son milieu de deux denticules noirs peu écartés; couvert de grosses squamules jaunâtres. Écusson enfoncé.

Élytres un peu moins longs que larges entre les épaules, graduellement et assez fortement rétrécis en arrière, impressionnés en avant le long de la suture, les stries fortes, en avant grossièrement ponctuées, les interstries larges, plans, rugueux, leurs squamules petites, linéaires, la suture avec une longue tache noire, postseutellaire, suivie d'une courte tache jaune ou blanche.

Pattes assez élancées; fémurs rembrunis dans leur milieu, finement dentés; tarses robustes et courts, les ongles appendiculés.

Long. 2,5 - 3 mm.

Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m.; st. 12, 5 spécimens.

Gen. MICRELUS Thomson

Micrelus cruentatus, n. sp.

Ovale, court, d'un rouge sanguin assez clair, les élytres avec trois fascies transversales plus foncées, la 1^{ère} linéaire, basale et noire, la 2^e médiane, formée par des soies noires, serrées, sur les interstries impairs, la 3^e subapicale et seulement plus foncée que le reste des téguments; soies des élytres obliques, assez grossières, noires et blanches, les blanches en une série interrompue sur chaque interstrie par les noires; prothorax avec le sillon médian couvert de squamules teintées de jaune, appliquées; pro, méso et métasternum densément couverts de squamules teintées de jaune, imbriquées, ovales, impressionnées, les épisternes métathoraciques glabres, squamulés seulement en arrière; abdomen revêtu de poils squamuleux assez grossiers

mais peu serrés; squamules des pattes linéaires, fines et espacées; pygidium coriacé, glabre, mais avec une bordure apicale de squamules.

Rostre roux, aussi long que la tête et le prothorax, arqué, obsolètement ponctué, à sa base avec quatre lignes de squamules, les internes prolongées autour des yeux. Tête avec quelques petites squamules éparses, le front impressionné, les yeux convexes. Antennes fines, les deux premiers articles du funicule allongés et subégaux, les 6^e et 7^e subglobuleux, la massue ovale et courte.

Prothorax subtrapézoïdal, plus large que long, le bord antérieur redressé, au milieu avec une échancrure séparant deux petites dents triangulaires et obtuses, le disque avec quatre tubercules obtus, foncés, couverts de squamules d'un rouge brun, disposés deux près de la ligne médiane et un peu en avant du milieu, les deux autres vers le tiers postérieur des bords latéraux, leur sommet débordant les côtés (vus de haut), les côtés, en arrière de ces tubercules, parallèles, en avant légèrement arqués et obliquement impressionnés; ponctuation assez forte et serrée.

Élytres à peine aussi longs que larges, les épaules saillantes et arrondies, les côtés modérément arqués, au sommet largement arrondis séparément et leur angle sutural très obtus; convexes, déclives en avant vers la base; sillons profonds, leurs points serrés, ceux de la base rectangulaires, plus grands, noirs ainsi que leurs intervalles, leur ensemble formant la ligne basale noire; interstries plus larges que les sillons, fortement convexes, leurs points serrés et sétigères, la suture foncée sur toute sa longueur.

Fémurs inermes; tarsi courts, les ongles finement dentés.

Long. 1,9 mm.

Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12, deux spécimens.

On sait que les espèces de ce genre sont inféodées aux Bruyères, Erica. Sans doute la présente espèce est-elle dans ce cas, bien que l'observation n'en soit pas signalée.

Gen. **CEUTHORRHYNCHUS** Germar

Ceuthorrhynchus bipunctatus, n. sp.

Oblong, roux clair, les élytres avec un point noir sur le milieu du 3^e interstrie, l'extrémité du rostre et les ongles noirs, le revêtement squamuleux d'un blanc teinté de jaune et composé sur le prothorax d'une bande sur le sillon médian et d'une deuxième, large sur les côtés, sur les élytres d'une tache basale sur les trois premiers interstries, atteignant les points noirs, peu dense, une étroite bordure apicale, les interstries pourvus d'une série de très courtes soies squamuleuses claires. Pattes à revêtement très fin, subglabres. Dessous revêtu de squamules teintées de jaune, très serrées sur les bords.

Rostre aussi long que la tête et le prothorax, courbé, sublisé. Tête densé-

ment et finement ponctué, carénée au milieu, le front déprimé, les yeux peu convexes. Antennes à eils hérissés, médianes (♀) ou plus antérieures (♂), le funicule de 7 articles, les deux premiers assez allongés et subégaux, les articles 3-5 plus longs que larges, les 6^e, 7^e subglobuleux, la massue ovale, courte, sa moitié apicale pubescente.

Prothorax trapézoïdal, peu plus large que long, en avant modérément rétréci et légèrement resserré, les côtés légèrement bisinués, les angles postérieurs aigus; pourvu de chaque côté, un peu devant le milieu, près du bord, d'un assez fort tubercule brun à son sommet, les côtés obliquement et profondément impressionnés devant le tubercule; en son milieu largement et profondément sillonné; ponctuation assez fine et très serrée. Écusson petit, squamulé.

Élytres d'un tiers plus longs que larges, subrectangulaires, se rétrécissant médiocrement en arrière, le calus huméral élevé, arrondi, saillant sensiblement latéralement, le calus postérieur faible, obsolètement muriqué; modérément convexes, la suture déprimée en avant, les stries étroites, ponctuéées, les interstries plus larges que les stries, fortement convexes, très finement pointillés-coriaeés, peu luisants, leurs soies excessivement courtes et fines, devenant en arrière plus grossières et un peu plus longues.

Pattes élancées; fémurs inermes; tibias droits, leurs soies apicales très courtes et noires; tarses peu allongés, les ongles dentés. Prosternum canaliculé devant les hanches, ces dernières étroitement séparées.

♂. Base de l'abdomen avec un large sillon, le 5^e segment avec une fovéole transversale; tibias intermédiaires et postérieurs pourvus d'un petit onglet apical interne.

Long. 2,6-2,8 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des Bruyères, vers 3.500 m., st. 18, une paire.

Cette espèce se rapproche des *Micrelus*, vivant précisément sur les Bruyères, mais elle est de forme plus allongée et ses soies sont extrêmement courtes; elle fait le passage entre les *Ceuthorrhynchus* s. str. et le groupe *Micrelus*.

Subfam. Zygopinae

Gen. **SPHADASMUS** Schönherr

Sphadasmus camelus Gyllenhal

Gyll., in Schönh., Gen. Spee. Cure., III, 2.1836, p. 820.

Mont Elgon, Camp II, 2.470 m., st. 15, 2 spécimens de la var. *cameloides* Hust.

C'est pour cette espèce l'une des altitudes les plus élevées.

Gen. **LOBOTRACHELUS** Schönherr

Genre excessivement nombreux en espèces répandues dans toute l'Afrique équatoriale, toutes très semblables de forme et de très petite taille, mais

paraissant variables de revêtement. Les trois espèces décrites ci-après semblent propres à la faune alpine.

Lobotrachelus kitalensis, n. sp.

Rhomboidal, noir, les antennes, les tibias et les tarsi, le sommet du rostre d'un jaune testacé, luisant à travers la pubescence dorsale, cette dernière grise et blanche.

Rostrum aussi long que le prothorax : ♂ densément squamulé, blanc presque jusqu'au sommet; ♀, mince, ferrugineux, lisse, luisant sauf à la base revêtu de poils grossiers et blancs. Ligne interoculaire, base de la tête, prosternum en avant des hanches antérieures, angles antéro-inférieurs du prothorax revêtus d'une couche de squamules blanches. Antennes médianes (♀) ou antérieures (♂), le 1^{er} article du funicule aussi long que les trois suivants réunis, les 2^e et 3^e aussi longs que larges, les suivants globuleux et ne s'épaississant que très peu, la massue ovale et courte. Tête à pubescence fine et peu serrée.

Prothorax conique, un peu moins long que large à la base, la base un tiers plus large que le bord antérieur, son lobe médian recouvrant entièrement l'écusson, densément pubescent, blanc, les angles postérieurs aigus, les côtés subrectilignes; convexe, les points médiocres, serrés, dans leur centre avec un pore émettant un poil, les poils acuminés, couchés, dirigés vers l'avant, d'un blanc grisâtre, ceux de la base du lobe médian plus grossiers, ceux des angles postérieurs squamuleux, très blancs, formant une petite tache triangulaire visible de dessus, les intervalles des points moindres que ces derniers et peu luisants.

Élytres presque de moitié plus longs que larges, faiblement triangulaires, se rétrécissant en arrière dès les épaules mais peu fortement, les côtés subrectilignes, au sommet largement arrondis séparément et marginés de ferrugineux; calus huméral oblong, petit, peu élevé, glabre, le sillon circa-scutellaire profond; convexes, les stries étroites, profondes et glabres; interstries deux fois aussi larges que les stries, plans, leurs points petits, piligères; poils 5-6 fois aussi longs que larges, d'un gris blanchâtre, couchés, atteignant presque les suivants, par suite paraissant serrés, irrégulièrement bisériés, plus serrés et plus clairs sur la suture.

Fémurs armés d'une très petite dent obtuse, leur pubescence cendré; tibias aussi longs que les fémurs, droits, leur pubescence cendrée; tarsi un peu moins longs que le tibia, allongés, le 1^{er} article plus long que les 2^e et 3^e réunis. Dessous revêtu de squamules oblongues, blanches, serrées, davantage sur les côtés.

♂. Abdomen avec le 5^e segment marqué d'une profonde impression glabre, noire, mate, occupant presque tout le segment.

Long. 1,6-1,8 mm.

Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m. st. 12, une série d'exemplaires types; — Elgon Saw mill, Camp II, 2.470 m., st. 15, 1 spécimen.

Petite espèce à dessin peu tranché.

Lobotrachelus imitatus, n. sp.

Rhomboïdal, noir, les antennes, les tibias et les tarses d'un jaune testacé, un peu luisant, la pubescence foncière dorsale grise, fine et très éparse; orné d'un dessin jaunâtre composé de poils squamuleux serrés, comprenant sur les élytres une courte fascie basale formée d'une linéole sur la suture et les deux interstries adjacents, d'une courte fascie postmédiane sur les interstries 3-4 et parfois 5, d'une linéole sur le tiers postérieur de la suture, sur le prothorax une étroite bordure basale et une vague sur le bord antérieur et les côtés. Dessous à revêtement dense, blanc ou cendré, compact et formant tache sur les épisternes et les épimères; pattes revêtues de squamules linéaires, cendrées et assez serrées.

Rostre aussi long que le prothorax, ferrugineux au sommet au moins, densément (♂) ou éparsément squamulé. Intervalle interoculaire linéaire et densément squamulé. Funicule antennaire avec le 1^{er} article moins long que les trois suivants ensemble, le 2^e pas plus long que large, la massue oblongue.

Prothorax d'un quart environ plus large que long, subeonique, la base de un tiers plus large que le bord antérieur, les angles postérieurs peu aigus, les côtés très peu arqués, brièvement resserrés dans les angles antérieurs; convexe, la ponctuation serrée, en arrière assez forte, en avant moins forte, les intervalles des points mats, le lobe basal ne recouvrant pas entièrement l'écusson.

Élytres plus longs que larges, s'élargissant un peu et obliquement de la base aux épaules, puis se rétrécissant modérément en arrière, au sommet largement arrondis séparément et leur angle sutural très obtus, le bord apical étroitement ferrugineux; convexes, obliquement déelives à la base, plus longuement autour de l'écusson; sillons étroits et profonds; interstries plans, de deux à trois fois aussi larges que les sillons, finement coriacés, ponctués.

Fémurs finement dentés; tarses allongés.

♂. Impression anale très grande, profonde, glabre.

Long. 2 mm. à peine.

Kitale, Uasin Gishu, vers 2.400 m., st. 12, 8 spécimens.

Variétés : Tibias d'un brun foncé; fémurs roux comme les tibias; rostre entièrement roux.

Petite espèce, voisine de *kitalensis* dont elle se distingue par les élytres plus larges, plus courts, s'élargissant sensiblement de la base aux épaules, leur dessin différent; ce dessin varie quelque peu, soit jaunâtre, soit en partie blanchâtre, mais en dehors de ce dessin les élytres paraissent glabres, leur pubescence foncière étant très fine.

Lobotrachelus immixtus, n. sp.

Oblong, ferrugineux, mat, les antennes, les tibias et les tarses d'un roux testacé; revêtement dorsal d'un blanc jaunâtre et d'un fauve clair, composé sur les élytres de squamules lanecolées, blanches et de poils grossiers, squamuleux, allongés, fauves.

Rostre un peu moins long que le prothorax : ♂, de la base à l'insertion antennaire se rétrécissant graduellement, couvert d'une couche de squamules blanches, la partie apicale pas plus longue que large, moins densément squamulée, rousse; ♀, subcylindrique, roux, éparsément pointillé et pubescent, à la base seulement avec quelques squamules. Intervalle interoculaire deux fois aussi large que le sommet du scape antennaire, densément squamulé. Funicule antennaire avec des eils hérissés, courts (♀) ou plus longs (♂), le 1^{er} article conique et moins long que les 3 suivants réunis, le 2^e plus long que large et plus long que le 3^e, les suivants courts et ne grossissant que très peu, la massue ovale courte.

Prothorax conique, à peine moins long que large à la base, en avant fortement rétréci, derrière le sommet largement mais faiblement resserré, la base deux fois aussi large que le bord antérieur, son lobe médian ne recouvrant pas entièrement l'écusson, lequel est densément squamulé, blanc, comme le lobe, les angles postérieurs très aigus, un peu prolongés en arrière, densément squamulés, blancs, les côtés obliquement et faiblement convergents, à peine arqués jusqu'au tiers antérieur; convexe, la ponctuation fine et serrée, les points émettant sur le milieu du disque, des poils squamuleux flaves, sur les côtés des squamules plus grosses et plus claires.

Élytres triangulaires, à peine un tiers plus longs que larges, modérément rétrécis en arrière, le calus huméral peu élevé et glabre en arrière; convexes, légèrement déprimés autour de l'écusson; stries fines, ponctuéées et pourvues d'une série de fins poils couchés, flaves; interstries de 3 à 4 fois aussi larges que les stries, plans, leurs squamules serrées, entremêlées de poils, formant autour de l'écusson une vague tache blanchâtre.

Pattes à revêtement blanchâtre. Fémurs légèrement renflés, leur dentieule assez fort; tous les tibias pourvus d'un petit ongllet apical interne, plus fort chez le ♂. Dessous couvert d'une couche de squamules blanches.

♂. Impression du 5^e segment ventral grande, profonde et glabre.

Long. 3 mm.

Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m.; st. 12, 5 ♀ ♀, 1 ♂.

Cette espèce est caractérisée par sa coloration, la nature de son revêtement et les caractères spéciaux du ♂. Elle est voisine de *L. congoanus* m.

Gen. **HOPLITOPALES** Schönherr**Hoplitopales bellus** Hustache

Voy. Alluaud et Jeannel, Afr. Or., XIX, Curc., 1929, p. 510, fig.

Mont Elgon, Elgon Saw mill, st. 15, 2.470 m., 1 spécimen. — Mont Kenya, vers 2.400 m.

Subfam. **Barinae**Gen. **BARIS** Germar

Genre semblant médiocrement représenté dans la faune alpine; il est cependant vraisemblable que la flore alpine doit avoir parmi ses hôtes quelques espèces particulières. On peut observer cependant que dans la faune paléarctique les espèces alpines ne sont qu'en très petit nombre.

Diverses espèces ont été capturées en un seul spécimen, parmi lesquelles trois (dont une décrite ci-après) peuvent être considérées comme appartenant à la faune alpine; elles proviennent de :

Elgon, Camp II, 2.470 m.; Uasin Gishu, Kitale, 2.100 m.; Thika Fall, 1.700 m.; Nanoropus, 565 m.

Les *Baris kenyae* Hust. (2.800-3.000 m.), *kijabensis* Hust. (2.400 m.), *aeneipennis* Hust. (2.100 m.), *riftensis* Hust. (2.100 m.) antérieurement capturés par M. JEANNEL sont évidemment alpins.

Baris conicollis Marshall

Ann. Mag. Nat. Hist. (10) I, 1928, p. 422, f. 7.

Mont Elgon, Camp I, 2.210 m., 3 spécimens. — Uganda.

Baris erythrocollis, n. sp.

Noir, le prothorax, la tête, le rostre, les antennes et les pattes d'un rouge jaune, les points des élytres pourvus d'un court poil sétiforme clair, ceux des pattes de squamules linéaires jaunâtres, serrées, ceux du métasternum de squamules oblongues peu serrées, mais très serrées et formant une tache sur le sommet des épimères et sur les épisternes, l'abdomen subglabre, muni seulement de soies très courtes et éparses, le prosternum avec quelques poils courts, épars, devant les hanches plus grossiers et formant une petite tache.

Rostre aussi long que le prothorax, arqué, épais, en arrière latéralement non comprimé, l'aire antéoculaire densément ponctuée et limitée supérieurement par un sillon, le sillon transversal de la base profond, en dessus finement ponctué-subsillonné. Tête convexe, alutacée, très éparsément pointillée, luisante, le front convexe, les yeux plans. Antennes robustes, le scape épais au sommet, le 1^{er} article du funicule aussi long que les trois suivants

réunis, les suivants transversaux, serrés, croissant un peu en épaisseur, la massue rembrunie, oblongue.

Prothorax presque aussi long que large, brusquement rétrécie et les côtés arqués dans son tiers apical, au sommet tubuleux et moitié aussi large qu'à la base, les angles postérieurs droits, les côtés de la base au tiers antérieur légèrement divergents et un peu arqués à partir du milieu, plus fortement en avant, la base faiblement sinuée, son lobe médian court et tronqué; modérément convexe, transversalement impressionné en avant, les points sur le disque assez gros, leurs intervalles plus grands que les points et lisses, sur les côtés et sur les flanes devenant très serrés et formant des rides longitudinales. Écusson noir, impressionné.

Élytres d'un tiers plus longs que larges, se rétrécissant modérément en arrière dès les épaules, ces dernières obliques et leur calus petit et ponctué, le calus postérieur effacé; convexes, les sillons étroits en arrière, devenant vers la base plus larges et plus profonds; interstries plans, plus larges que les sillons, le 3^e élargi à sa base, tous alutacés et pourvus d'une série de points petits, moindres que ceux du prothorax, serrés, légèrement râpeux à leur bord antérieur et brièvement sétulosés.

Pattes robustes et assez courtes, les ongles libres, simples.

Prosternum en avant pourvu de deux petites fovéoles linéaires, en arrière entre les hanches triangulaire et pourvu de deux groupes de squamules.

Long. 3,3-3,5 mm.

Kikuyu : Thika falls, 4.700 m., st. 7, ♀, type; — Crater lake, ouest du Lae Naivasha, 4.900 m., st. 50, ♂ type.

Cette espèce est voisine de *B. rubrothorax* m.; elle s'en distingue par la coloration d'un rouge plus clair du prothorax, de la tête, du rostre, et surtout des pattes et sa ponctuation dorsale deux fois moins forte tant sur le prothorax que sur les élytres.

Subfam. Rhynchophorinae

Gen. STASIASTES Faust

Stasiastes glabratus Faust

Novit. Zool., I, 1894, p. 567 (*Phaenomerus*); Togo.

Espèce peu rare dans le Congo français et belge et retrouvée beaucoup plus au nord-est, dans les plaines de l'Omo à Bourillé, 600 m., 1 spécimen, st. 28.

Gen. PHAENOMERUS Schönherr

Genre répandu dans les contrées tropicales, Indes, Ceylan, Nouvelle-Guinée, Madagascar, et représenté dans l'Afrique équatoriale par plusieurs espèces, toutes de la région basse. Une espèce alpine capturée à l'Elgon, Camp II, 2.470 m., un spécimen.

Une deuxième espèce appartenant à un genre probablement nouveau à Marakwett, Elgeyo esearp. vers 2.500 m.

Gen. **SITOPHILUS** Schönherr (*Calandra* auct.)

Le cosmopolite *S. orizae* a été rencontré dans diverses localités jusqu'à Kitale, à 2.100 m.

Il est surprenant qu'aucun autre *Rhynchophorinae* n'ait été rencontré.

Subfam. **Cossoninae**

Famille ayant de très nombreux représentants, et dont quelques genres sont caractéristiques de la faune alpine.

Sir G. A. K. MARSHALL ayant, avec la plus extrême obligeance, examiné un certain nombre d'espèces de ma collection, il en résulte un déplacement de quelques-unes d'entre elles quant à leur genre.

Gen. **ELGONIELLA**, nov.

Hanches antérieures avec un écartement aussi large que le sommet du scape. Tête séparée en deux parties par une profonde incision un peu en arrière des yeux, la partie antérieure squamulée, la postérieure très lisse, glabre et très luisante.

Rostre épais, sa courbure continuant celle du front, dilaté en avant de l'insertion antennaire, ses serobes commençant en avant du milieu, arqués, en arrière leur bord supérieur éloigné des yeux; mandibules croisées et dentées. Tête enfoncée dans le prothorax presque jusqu'aux yeux, en dessous convexe, lisse et échanerant fortement en arc le bord antérieur du prosternum, le front un peu moins large que le rostre.

Yeux latéraux, ovales, transversaux, petits, grossièrement granulés. Antennes insérées en avant du milieu du rostre; scape arqué à la base, graduellement et fortement épaissi au sommet, dépassant l'œil; funicule de 7 articles, le 1^{er} ovoïde, les suivants courts, la massue grosse, ovale, obtuse, pubescente, son 1^{er} article plus large que long, moins long que le reste de la massue.

Prothorax tronqué à ses extrémités, le bord antérieur sans lobes oculaires et (vu de profil) peu oblique, moins que le postérieur. Écusson très petit. Élytres avec la base légèrement échanerée en arc et finement rebordée, les épauls brièvement arrondies, prolongées par une carène latérale brusquement effaée avant le sommet.

Fémurs inermes; tibias droits, légèrement comprimés, à leur sommet tronqués et pourvus d'un ongle externe dorsal et d'un petit mucron interne; tarsi grêles, finement pubescents en dessous, le 3^e article un peu plus large que le 2^e mais entier, le 4^e implanté dans une faible échancrure du 3^e,

court, les ongles petits et simples. Métasternum deux fois aussi long que les hanches.

Hanches intermédiaires deux fois plus écartées que les antérieures et les postérieures deux fois plus que les intermédiaires, la saillie intercoxale postérieure beaucoup plus large que la hanche postérieure et en avant légèrement arquée; 1^{er} segment ventral derrière la hanche notablement plus long que le 2^o, le 2^o au milieu aussi long que les 3^o et 4^o ensemble, toutes les sutures droites sur les côtés, la 1^{re} légèrement arquée dans le milieu. Méso-sternum lisse et sur le même plan que le métasternum. Insecte pubescent, mais avec les hanches entièrement glabres, lisses et luisantes.

Genre à caractères complexes; la conformation de ses tarses, l'écartement des hanches antérieures, permettent de le rattacher aux Cossonides, mais ses antennes et diverses autres particularités l'en éloignent; la troncature de ses tibias est analogue à celle de beaucoup de Cryptorrhynchides; par l'ensemble de ces caractères il semble cependant mieux placée dans les *Cossoninae*.

Le facies du génotype est celui d'un *Rhytirrhinus* allongé.

Genre aberrant à placer dans le groupe de *Cotaster* Motsch.

Elgoniella Jeanneli, n. sp.

Allongé, revêtu d'une dense et fine pubescence d'un jaune flave, les antennes (massue exceptée foncée), les tibias et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Rostre rougeâtre, peu plus long que la moitié du prothorax, arqué, densément ponctué et pubescent en arrière, sa dilatation apicale aussi longue que large, ses côtés parallèles; glabre, à ponctuation moins forte et moins serrée. Antennes avec le 2^o article du funicule peu plus court que le 1^{er}, aussi long que large et fortement rétréci à sa base, à son sommet de même épaisseur que les suivants, ces derniers transversaux.

Prothorax un peu plus long que large, en avant fortement étranglé, les côtés renflés, subparallèles, mais vers le milieu avec une large et profonde incision oblique et dirigée en arrière, la partie centrale profondément impressionnée, l'impression n'atteignant pas la base, limitée en avant par le bourrelet apical, la ponctuation invisible.

Élytres d'un tiers plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au tiers postérieur, comprimés sur les côtés, le disque plan, la déclivité postérieure oblique; pourvus chacun de trois côtes, la 1^{re} (3^o interstrie) en avant très fine ou obsolète, plusieurs fois interrompue, sur la déclivité postérieure découpée en trois crêtes allongées, la 2^o (5^o interstrie) élevée, entière, brusquement terminée au sommet de la déclivité, la 3^o (7^o interstrie) la plus élevée, entière, se terminant un peu plus en arrière que la 2^o, l'espace entre les 2^o et 3^o côtes déprimé, la déclivité postérieure tuberculée sur le 2^o interstrie, toutes ces côtes et tubercules pubescents; la ponctuation invisible, voilée par la pubescence.

Pattes avec une fine pubescence concolore et peu serrée; fémurs vers le sommet avec une ponctuation assez serrée et râpeuse; tarses en dessus glabres et luisants. Dessous coriacé ponctué, les points peu profonds et assez serrés, les points brièvement piligères.

Long. 3,8-4 mm.

Kenya : cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m., st. 20, 9 spécimens.

Gen. **COSSONUS** Clairville

Genre comprenant de nombreuses espèces dans l'Afrique équatoriale et auquel il faut ajouter les deux espèces suivantes alpines.

Cossonus gracilitarsis, n. sp.

Noir, luisant, le scape antennaire à sa base et les tarses ferrugineux.

Rostre à peine d'un quart moins long que le prothorax, faiblement arqué, élargi vers l'insertion antennaire, de ce point graduellement mais faiblement élargi jusqu'au sommet, la dilatation (♂) à côtés parallèles et plus de deux fois aussi longue que large; en arrière comprimé et densément pointillé, mat sur les côtés, en dessus assez densément pointillé et peu luisant (♂), ou plus éparsément pointillé et luisant (♀). Tête conique, le vertex lisse, imponctué, séparé du front par une fine ligne transversale, le front assez densément pointillé, sa fovéole très petite, les yeux grands et peu convexes. Antennes médianes (♂) ou moins antérieures (♀); scape comprimé, brusquement et fortement épaissi au sommet; 2^e article du funicule moins long que le 1^{er}, à peine aussi long que large, les suivants très serrés, fortement transversaux, s'élargissant fortement, la massue grosse, pubescente, ovale, obtuse au sommet.

Prothorax aussi long que large, les côtés subparallèles de la base au milieu, en avant arqués et convergents jusqu'à l'étranglement apical, ce dernier fort et presque imponctué, la base bisinuée, les angles postérieurs obtus; marqué sur sa base d'une large impression triangulaire médiane, grossièrement ponctué, traversée par la carène médiane, la ponctuation grossière, ménageant de chaque côté du milieu une aire allongée à ponctuation fine et espacée. Écusson grand, en ovale transversal, plan et lisse.

Élytres peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au quart postérieur, avec 10 stries ponctuéées, les points gros, serrés entamant les bords des interstries, en arrière devenant plus petits et les stries plus profondes; interstries non ou à peine de la largeur des sillons, avec quelques rugosités très fines et éparses et quelques points microscopiques.

Tibias armés d'un onglet externe remarquablement robuste, en crochet, ferrugineux à son sommet; tibias antérieurs élargis en leur milieu (fortement chez le ♂), les autres graduellement et fortement élargis. Tarses filiformes, le 1^{er} article allongé et aussi long que les 2^e et 3^e ensemble. Dessous à

punctuation grossière, peu serrée, devenant plus fine sur l'abdomen, forte et unisériée sur la base des 3^e, 4^e et 5^e segments, plus fine et assez serrée sur le sommet du 5^e, l'impression médiane du métasternum et de l'abdomen marquées.

Long. 4,5-6 mm.

Marakwett, Elgeyo escarpement, vers 2.500 m., st. 30, 53 spécimens.

Espèce caractérisée par la gracilité des tarsi et la faible dilatation apicale du rostre, particulièrement chez la ♀.

Cossonus rufipennis, n. sp.

Terne, noir, les élytres d'un roux ferrugineux, les antennes à la base, les arses d'un roux plus clair.

Rostre peu plus long que la moitié du prothorax, légèrement arqué dans sa moitié apicale, ♀ très peu et graduellement élargi, ♂ distinctement élargi, sa dilatation à bords parallèles et de moitié plus longue que large; en dessus convexe et à punctuation en avant fine, espacée (♀) ou plus serrée (♂), en arrière serrée et traversée par une fine carène médiane lisse. Tête conique, le vertex lisse, le front densément pointillé, avec un point plus gros, les yeux peu convexes. Antennes médianes (♂) ou antémédianes (♀), robustes; scape arqué, brusquement épaissi au sommet, dépassant le milieu de l'œil, roux ainsi que les 2 ou 3 premiers articles du funicule; 2^e article conique, moins long que le 1^{er} et faiblement transversal, les suivants serrés, fortement transversaux mais ne grossissant que peu, la massue ovale, grosse.

Prothorax un peu plus long que large, se rétrécissant dans ses deux tiers antérieurs, les côtés en arrière peu, en avant largement arqués, l'étranglement apical étroit et léger, lisse, luisant, avec quelques petits points, la base bisinuée, avec une large mais peu profonde impression triangulaire grossièrement ponctuée, traversée par une carène médiane lisse, fortement rétrécie en avant; la punctuation forte, serrée, confluyente sur les côtés, les intervalles des points lisses. Écusson en ovale transversal, plan, lisse, roux.

Élytres peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au tiers postérieur, la base faiblement bisinuée; pourvus de 10 stries entières, ponctuées, les points serrés, assez gros, diminuant de grosseur en arrière, les interstries un peu moins larges que les stries convexes, avec quelques microscopiques points sur le disque, mais sur la déclivité postérieure les points beaucoup plus gros, serrés, et pourvus de microscopiques poils.

Long. 3,8-4,2 mm.

Marakwet, Elgeyo escarpement, 2.500 m. d'alt., st. 30, 11 spécimens.

Cette espèce appartient au même groupe que *C. gracilitarsis* et provient de la même région.

Deux autres espèces nouvelles ont été trouvées, l'une à Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., 1 spécimen, l'autre à l'Elgon, Camp III, 3.500 m., 1 spécimen. L'absence des deux sexes n'a pas permis de les décrire.

Gen. **FALSOCOSSONUS** Voss.

Menton avec deux soies apicales, les mandibules triangulaires, fortes. Rostre à sa base un peu moins large que le front, à peine plus long que large au sommet, s'élargissant peu et graduellement, la dilatation apicale faible, au sommet les ptérygies étroites, débordant légèrement les côtés, en dessus convexe. Scrobes triangulaires, profonds, en arrière larges et moins profonds, arrivant presque à l'œil. Antennes robustes, courtes, insérées en arrière du milieu du rostre; scape brusquement et fortement épaissi au sommet, dépassant le bord antérieur de l'œil; funicule cylindrique, de 7 articles, le 1^{er} turbiné et un peu plus gros que les autres, les suivants transversaux et serrés, la massue ovale-oblongue, pubescente, de 4 articles, son 1^{er} article moitié de sa longueur totale. Tête conique, deux fois aussi large que longue, les yeux obliques, transversaux, plus étroits inférieurement, peu convexes.

Prothorax allongé, peu moins large que les élytres, tronqué à sa base. Écusson distinct. Élytres subcylindriques, la base à peine sinuée, ses angles latéraux un peu saillants en avant; sans calus huméral ni anté-apical; au sommet largement arrondis ensemble; pourvus chacun de 10 séries de points, la 9^e se réunissant à la 10^e au niveau des hanches postérieures.

Fémurs claviformes. Tibias pourvus d'un long onglet apical externe, les antérieurs en dessous triangulairement et fortement dilatés dans leur moitié apicale, la dilatation pubescente et terminée en avant par une petite dent; les autres tibias graduellement élargis mais avec une petite dent à leur sommet interne. Tarses courts, le 1^{er} article aussi long que les deux suivants ensemble, le 3^e un peu plus large que le 2^e, non bilobé, mais en dessus échanuré pour l'insertion du 4^e, ce dernier long.

Prosternum plus de 4 fois aussi long en avant des hanches qu'en arrière, en arrière très étroit, les hanches linéairement séparées. Mésosternum aussi long que le diamètre d'une hanche intermédiaire, l'écartement des hanches intermédiaires étroit, moins large que le sommet du scape antennaire, et quatre fois moindre que celui des hanches postérieures; métasternum beaucoup plus long que le diamètre de la hanche postérieure; segments ventraux 1 et 2 très longs, d'égale longueur derrière la hanche, leur suture très fine et légèrement arquée dans le milieu, le 2^e beaucoup plus long que les 3^e et 4^e réunis, ces derniers à sutures profondes.

♂. Plus petit, plus fortement sculpté, le 5^e segment largement arrondi au sommet.

Petits insectes subcylindriques et glabres.

Ce genre peut se placer près de *Pseudomesites* Marsh, dont il diffère par la conformation du dessous et des tibias, les différences sexuelles faibles.

Le génotype est : *H. elgonensis*, n. sp.

A ce genre appartient aussi, d'après M. G. MARSHALL qui a eu l'obligeance de me confirmer sa validité :

Cossonus lobeliae Auriv., Kilimandj. Meru Exped. 7, 21, 1906, p. 435, f. 8.
— Kilimandjaro vers 3.000 m.

Cossonus hyperboreus Hust., Voy. Alluand et Jeannel, Afr. Or., XIX, Curc., 1929, p. 345. — Mont Kenya, 3.300-3.500 m.

Falsocossonus elgonensis, n. sp.

Cylindrique, noir de poix, assez luisant, les pattes et les antennes d'un ferrugineux foncé, les fémurs souvent rembrunis, le prothorax parfois avec une tache sur les angles postérieurs et une bordure apicale ferrugineuses, les élytres avec une tache humérale et une tache apicale ferrugineuses, la tache humérale souvent prolongée en bande latérale atteignant la tache apicale, particulièrement chez la ♀; le rostre pourvu de chaque côté, au-dessus de l'insertion antennaire, d'une petite élévation tuberculeuse, le plus souvent rousse; sculpture dorsale très fine. Scrobes (vus de profil) triangulaires, larges, profonds, atteignant les yeux, passant en dessous.

Rostre aussi large que le front, un peu plus long que large, en avant de l'insertion antennaire un peu élargi et ses côtés obliques, épais, à pointillé fin et épars, au sommet alutacé. Tête convexe, conique, éparsément pointillée, les yeux presque effacés. Antennes médianes, robustes; scape arqué, fortement épaissi au sommet, aussi long que les trois articles suivants ensemble; deux premiers articles subconiques aussi longs que larges, le 2^e moins gros, les suivants très serrés, fortement transversaux et de même épaisseur, la massue oblongue, obtuse, plus large que le sommet du scape.

Prothorax d'un quart plus long que large, les côtés parallèles, en avant obliquement et fortement, en arrière très brièvement rétréci, la base précédée d'un sillon; convexe, la ponctuation très fine et très éparsée, les intervalles des points très fortement alutacés. Écusson rond, plan et lisse, imponctué.

Élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles, brusquement et largement arrondis au sommet, la base légèrement échancrée en arc et ses angles huméraux légèrement saillants en avant; convexes, très finement ponctués striés, les points très petits, non serrés, s'effaçant en arrière, les interstries larges, plans, très finement coriacés, sur la déclivité postérieure alutacés, la strie marginale plus profonde.

Fémurs claviformes, pourvus sur leur tranche interne d'une ligne de fine pubescence jaune, plus dense sur le renflement; tibias graduellement et fortement élargis, chez les antérieurs la dilatation plus large et sa pubescence jaune plus fournie; 3^e article des tarsi un peu plus large que le 2^e. Hanches antérieures étroitement séparées.

Ponctuation très fine et très éparsée sur l'abdomen, plus forte et plus serrée sur le sternum, les intervalles des points alutacés. Abdomen convexe.

♂. Forme un peu plus courte, la ponctuation dorsale plus forte, quoique fine, le prothorax seulement aussi long que large. Premier et 2° segments ventraux en leur milieu légèrement impressionnés. Taille moindre.

Long. 3,5-5 mm.

Mont Elgon, prairies alpines et zone des Bruyères, 3.900-4.000 m., st. 19, plus de 100 spécimens, types; eratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m., st. 20, quatre spécimens, — Mont Kinangop, 3.500-3.700 m., deux spécimens, st. 48.

Les taches rousses sont variables; les spécimens du Kinangop ont une sculpture un peu plus forte.

Obs. — Cette espèce et peut-être aussi les autres du genre vivent en grand nombre dans les inflorescences desséchées des Lobélies. Nous avons signalé dans la « Liste des Stations » (Mission de l'Omo, fase. 1, p. 12) que ces Curculionides, des Staphylinides et des Catopides (*Oritocatops lobeliae* Jeann.) constituent une association remarquable [R. JEANNEL].

Gen. PSEUDOMESITES Marshall

Marsh., Ann. Mag. Nat. Hist. (10), X, 1932, p. 228.

Génotype : *ruwenzoriensis* Hust., Voy. All. Jeannel, Afr. Or., XIX, Cure., 1929, p. 551 (*Cossonus*) — (*lobeliae* Marsh., l. c., p. 229, f. 3,4.) Hust., Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, 1934, p. 36¹.

Genre caractéristique de la faune alpine. Les espèces se répartissent ainsi :

Monts Ruwenzori, 3.000-4.000 m. : *ruwenzoriensis* m., *senecionis* Marsh., *Burgeoni* m.

Mont Kenya : 3.500-3.700 m. : *dorytomoides* m., *kenyae* m., *glacialis* m., *frigidus* m.

Mont Elgon, vers 4.000 m., *costatus* n. sp., *elgonensis* n. sp.

Mont Nyamukubi, 2.600 m., *metallicus* m.

Pseudomesites elgonensis, n. sp.

♀. Oblong, peu luisant, glabre, les antennes et les pattes, le prothorax et les élytres d'un roux ferrugineux, mais le prothorax avec une grande tache centrale sur les flanes, les élytres avec une grande tache centrale et une bande marginale n'atteignant pas le sommet, le dessous d'un noir de poix, les taches du dessus mal délimitées et de grandeur variable.

Rostre peu plus long que la moitié du prothorax, épais, deux fois aussi long que large au sommet, sa dilatation antérieure assez forte, transversale, moins longue que la partie postérieure; assez densément pointillé, noir

1. Dans le catalogue Junk, pars 49, 1936, p. 153, il n'a pas été tenu compte de la synonymie spécifique certaine de ces deux espèces, l'ust, l. c., p. 36. J'ai sous les yeux mes types et les cotypes de MARSHALL.

ainsi que la tête, roux au sommet. Tête conique, courte, les yeux presque effacés, la ponctuation fine et éparse. Antennes submédianes, robustes; scape arqué, brusquement et fortement épaissi au sommet, atteignant l'œil; 1^{er} article du funicule gros, peu plus long que large, le 2^e moins gros mais à peine moins long que le 1^{er}, les suivants arrondis, médiocrement serrés, ne grossissant que très peu, la massue oblongue, peu large et aussi longue que les 5 articles précédents réunis.

Prothorax à peine plus long que large, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur, en ce point peu élargi et les côtés faiblement arqués, assez largement resserré en avant, très brièvement latéralement à la base, cette dernière d'un cinquième plus large que le bord apical; peu convexe, alutacé, submat, les points très petits et espacés. Écusson en ovale transversal plan et lisse.

Élytres elliptiques, leur plus grande largeur un peu en arrière du milieu, la base légèrement échancrée en arc, les angles huméraux obtus, brièvement saillants en avant; peu convexes; sur le disque finement striés ponctués, les points en avant assez petits, serrés, entamant les interstries, dans le milieu très petits, sur la déclivité gros, noirs; interstries larges, subplans, en arrière à peine plus convexes, finement et densément coriacés, vers le sommet presque lisses et plus luisants.

Pattes avec quelques très fins poils blancs. Tarses allongés, le 3^e article grand et fortement bilobé. Dessous alutacé, les 3^e et 4^e segments ventraux rouges, la ponctuation sur le 2^e segment ventral très fine et très éparse, en avant graduellement plus forte et plus serrée.

♂. Rostre plus court, sa dilatation antérieure fortement transversale, sa ponctuation serrée. Fovéole frontale petite mais distincte. Antennes plus robustes. Métasternum et base du 1^{er} segment ventral plans, densément ponctués mais glabres. Taille ordinairement moindre.

Long. 3,8-4,5 mm.

Cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m. st. 20. Une cinquantaine de spécimens.

Espèce à placer près de *P. glacialis* m. dont elle se distingue d'ailleurs par de nombreux caractères. La coloration noire envahit souvent, particulièrement chez le ♂, tout le disque des élytres, ne laissant qu'une étroite bande basale et une grande tache apicale translucide jaunes.

Pseudomesites costatus, n. sp.

Étroit, allongé, d'un roux jaune, les côtés du prothorax, la suture des élytres, les interstries 3-10, à leur sommet excepté, la massue antennaire, rembrunis ou noirs.

Rostre : ♀ aussi long que les deux tiers du prothorax, presque droit, sa dilatation apicale très légère; ♂ plus court et plus épais, sa dilatation apicale faible mais visible, aussi longue que large; peu luisant, à punctua-

tion très fine, en arrière assez serrée, au niveau de l'insertion antennaire avec une courte strie dorsale. Tête conique et courte, la fovéole frontale légère, les yeux effaés. Antennes médianes (♀) ou plus antérieures (♂); scape robuste, atteignant l'œil, brusquement mais médiocrement épaissi au sommet, les deux premiers articles du funicule subgésaux, le 1^{er} turbiné, les suivants très serrés, fortement transversaux, graduellement plus larges, la massue ovale, grosse.

Prothorax un peu plus long que large, largement et assez fortement resserré en avant, la ligne d'étranglement traversant le dessus, sa plus grande largeur vers le milieu, mais cette largeur très peu plus grande que celle de la base, de ce point les côtés subrectilignes, en avant arqués convergents, la base tronquée, finement rebordée et précédée d'un étroit sillon; peu convexe, la ponctuation fine et espacée sur le milieu, plus forte et plus serrée sur les bords et sur les flancs. Écusson semi-ovalaire, transversal, plan, lisse.

Élytres très peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au tiers postérieur, au sommet rétrécis et assez étroitement arrondis; peu convexes longitudinalement; fortement et profondément sillonnés-ponctués, les points, au fond des sillons, en avant serrés, en arrière complètement effaés, les interstries plus larges que les sillons, en côtes arrondies, vers le sommet plus élevées, la 3^e réunie à la 10^e et prolongée jusqu'au sommet; les côtes lisses, luisantes, imponctuées, en avant la 4^e réunie à la 6^e vers son tiers antérieur et par suite la 5^e abrégée.

Troisième article des tarses élargi mais incomplètement bilobé.

Fémurs claviformes, leur base pourvue en dedans d'une ligne de pubescence cendrée (♀) ou jaune (♂). Dessous peu luisant à ponctuation fine et peu serrée sur le métasternum, très fine et très éparsée sur l'abdomen.

♂. Métasternum dans le milieu aplati et couvert d'une dense pubescence dorée dirigée vers la ligne médiane enfouée; impression basale des deux premiers segments ventraux ponctuée et avec de courts poils dorés peu serrés, l'impression du 5^e segment grande et assez profonde.

Long. 5-5,3 mm.

Cratère de l'Elgon, pied du Koitobbos, 4.000 m., st. 20, une centaine de spécimens.

Espèce très distincte, mais dont la coloration est quelque peu variable comme chez toutes les espèces rousses.

Obs. — Cette espèce et la précédente vivent avec les *Oritocatops* et *Heterocossonus* dans les inflorescences sèches des Lobélies. (Miss. de l'Omo, Liste des Stations). [R. JEANNEL].

Gen. AFROCOSSONUS, nov.

Ce genre diffère de *Cossonus* par l'absence d'écusson, le prothorax subtronqué à sa base, les élytres oblongs, les épaules effaées, leur base

faiblement échancrée en arc; pourvus chacun de 9 stries, la 8^e distincte seulement en avant, se réunissant à la 9^e vers son tiers antérieur, les ongles petits, parallèles mais libres, le mésosternum en avant déprimé et non strictement sur le même plan que le métasternum, ce dernier moins long, peu plus long que le diamètre de la hanche intermédiaire. Fémurs claviformes, les hanches lisses, luisantes, sans soies.

Ce genre comprend trois espèces, dont l'une, *A. nodosus*, pourrait en être détachée comme sous-genre.

Le génotype est : *A. elgonensis*, n. sp.

1. Prothorax sans impression; élytres non tuberculés. Mésosternum faiblement déprimé en avant. Hanches antérieures étroitement séparées, leur écartement au plus égal à l'épaisseur du scape antennaire à son sommet. Insecte plus ou moins luisant 2.
- Insecte mat, fortement sculpté. Prothorax avec un sillon médian longitudinal. Mésosternum assez fortement incliné en avant. Hanches antérieures plus fortement écartées. Élytres pourvus de nodosités sur la déclivité postérieure..... **nodosus**, n. sp.
2. Prothorax à ponctuation fine et espacée. Élytres avec leur angle huméral légèrement saillant en avant, les interstries plus larges que les stries et au moins en avant peu convexes. Rostre moins long que le prothorax. Prosternum à ponctuation fine, l'intervalle des hanches antérieures très étroit, formé par deux triangles dont les sommets sont contigus au milieu de l'intervalle des hanches. Élytres avec la 6^e strie distincte en arrière mais se réunissant à la 7^e vers son tiers extérieur.. **elgonensis**, n. sp.
- Prothorax à ponctuation forte et serrée. Élytres avec l'angle huméral brièvement arrondi, non saillant en avant, les interstries moins larges que les stries, costiformes, la 6^e strie réunie à la 7^e seulement derrière la base. Rostre aussi long que le prothorax, les antennes subapicales. Prosternum à ponctuation forte **glacialis** Hust¹.

Afrocossonus elgonensis, n. sp.

Oblong, noir, assez luisant, les antennes et les pattes d'un roux ferrugineux.

Rostre d'un tiers moins long que le prothorax, ainsi que la tête avec une ponctuation très fine et espacée. Antennes insérées un peu en avant du milieu du rostre. Prothorax aussi long que large, rétréci à ses extrémités, en arrière brièvement, en avant plus longuement mais faiblement tubulceux, les côtés à

1. *Mimus glacialis*, Hust., Voy. All. Jeannel, Afr. Or., XIX. Curc., 1929, p. 544. — Mont Kenya, 2.800 m.

peine arqués; peu convexe, la ponctuation espacée, très fine sur le bord antérieur, graduellement plus forte d'avant en arrière, le long de la base assez grossière et serrée.

Élytres s'élargissant faiblement jusqu'au tiers postérieur et les côtés subrectilignes, au sommet (vus de haut) subtronqués et de chaque côté calleux; base faiblement échancrée en arc et l'angle huméral obtusément arrondi et un peu saillant en avant; modérément convexes, les points des stries sur la moitié antérieure ronds, serrés, profonds, en arrière effacés et les stries profondes; interstries trois fois aussi larges que les stries, lisses, en avant peu convexes, en arrière costiformes, rougeâtres (sauf la suture noire), le 3^e se réunissant au 8^e en formant un fort calus.

Pattes glabres, obsolètement ponctuéées. Tibias pourvus au sommet d'une dentieule interne et d'une deuxième dentieule plus petite, plus rapprochée du 1^{er} dentieule que du milieu.

Dessous luisant, les trois derniers segments rougeâtres, la ponctuation sur le métasternum assez forte mais espacée, sur le 1^{er} segment moindre, sur les trois derniers fine; milieu du métasternum et base des 1^{er} et 2^e segments plans (♀) ou légèrement enfoncés (♂), le 5^e segment avec une impression transversale et apicale, à ponctuation plus forte (♂).

Long. 3,5-3,8 mm.

Camp III de l'Elgon, zone des Bruyères, 3.500 m., st. 18, 2 ♂♂, 1 ♀.

Cette espèce se distingue aisément de *A. glacialis* Hust. par sa forme moins ovale et glabre, le rostre plus court et plus épais, l'insertion antennaire moins antérieure, les antennes moins longues, le prothorax moins fortement resserré en avant, sa ponctuation beaucoup plus fine et éparse, la forme et la sculpture des élytres, l'armature apicale interne des tibias.

***Afrocossonus nodosus*, n. sp.**

Oblong, très mat, fortement sculpté, brun de poix, les pattes (fémurs plus foncés), les antennes (massue foncée exceptée) d'un roux ferrugineux; les points pourvus chacun d'une très courte soie, claire, luisante, ces soies microscopiques, sur les côtes et les nodosités des élytres nombreuses, serrées, formant d'étroites lignes irrégulières.

Rostre moins long que le prothorax, densément (♂) ou moins fortement (♀) ponctué, sa dilatation apicale assez forte, d'un brun rougeâtre, aussi longue (♀) ou moins longue (♂) que large. Antennes robustes; scape fortement arqué, graduellement et fortement épaissi; funicule avec le 1^{er} article ovoïde, un peu plus épais que les suivants, un peu plus long que large, le 2^e à peine plus court que le 1^{er}, fortement rétréci à sa base, les suivants transversaux, serrés, grossissant peu, la massue grosse, ovale, pubescente, obtuse à son sommet.

Prothorax aussi long que large, largement étranglé en avant, brièvement rétréci à sa base, les côtés parallèles dans leurs deux tiers médians; convexe, transversalement déprimé en avant, dans le milieu avec un large sillon, plus

profond en avant qu'en arrière, mais s'effaçant vers l'étranglement antérieur; grossièrement et densément ponctué comme les côtés convexes, mais avec sa ligne médiane un peu relevée et presque imponctué, lisse.

Élytres s'élargissant graduellement en arrière jusqu'au tiers postérieur et les côtés peu arqués, l'angle huméral de la base légèrement saillant en avant, au sommet assez largement arrondis ensemble; peu convexes, leur déclivité postérieure brusque, forte; grossièrement ponctué-striés, les points très serrés, séparés par des intervalles linéaires; interstries moins larges que les stries, la suture plane sur toute sa longueur, les autres interstries irrégulièrement convexes, le 7^e fortement sur toute sa longueur, les 3^e et 5^e au sommet de la déclivité épaissis, élevés, en forme de nodosités allongées et parfois teintées de roux.

Fémurs modérément claviformes, rugueusement ponctué. Tibias droits, finement ciliés sur leur moitié apicale interne, à leur sommet interne avec un petit denticule.

Dessous mat, la ponctuation grossière, serrée, très serrée sur le métasternum, plus fine mais très serrée sur le 5^e segment, les 2^e et 5^e segments plus longs que les 3^e et 4^e ensemble. Écartement des hanches antérieures plus large que l'épaisseur du seape au sommet. Saillie mésosternale oblique en avant et rugueuse.

Long. 3,5 - 3,7 mm.

Mont Elgon, versant est, prairies alpines, 3.900 - 4.000 m., st. 19, 1 ♂, 2 ♀♀.

Chez cette espèce les fémurs sont moins fortement claviformes que chez les deux précédentes, l'écartement des hanches intermédiaires est le double (non le quadruple) de celui des antérieures.

Gen. PSEUDOMIMUS Hartmann

Pseudomimus sublaevicollis, n. sp.

Allongé, peu convexe, noir, luisant, les antennes et les tarses d'un ferrugineux foncé.

Rostre un peu plus long que large, un peu plus large que l'intervalle des yeux, ses côtés parallèles, la ponctuation fine et espacée comme celle de la tête. Yeux faiblement convexes. Antennes médianes, robustes; seape arqué, au sommet brusquement élargi; 1^{er} article turbiné, aussi large que long, les articles 2-7 fortement lenticulaires, très serrés, de même largeur, la massue ovale-oblongue, obtuse, seulement aussi épaisse que le sommet du seape.

Prothorax d'un quart environ plus long que large, les angles postérieurs arrondis obtusément, les côtés, de ce dernier point très faiblement convergents et rectilignes jusqu'au tiers antérieur, puis plus fortement convergents, l'étranglement apical net, sa ligne transversale traversant le dessus, la base subtronquée; modérément convexe, la ponctuation sur le disque très fine et

très écartée, sur les bords un peu moins fine mais avec les intervalles des points encore plus grands que les points. Écusson rond, plan, lisse.

Élytres à peine plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au tiers postérieur, au sommet largement arrondis, les épaules obtusément arrondies; disque déprimé, les stries fines, leurs points, en avant ronds, petits, séparés par des intervalles plus grands que les points, en arrière devenant plus petits; interstries plus de deux fois aussi larges que les points des stries, plans en avant, convexes sur la déclivité postérieure, pourvus d'une série irrégulière de points microscopiques.

Pattes courtes, les tibias graduellement élargis, leur onglet apical robuste et roux. Métasternum et 1^{er} segment ventral sillonnés dans le milieu, le 5^e segment avec une fovéole ronde et profonde.

Long. 3,8 mm.

Kitale, Uasin Gishu, vers 2.100 m. d'alt., st. 12, deux spécimens.

Par sa forme étroite il se rapproche de *P. Maynei* m. du Congo dont il se distingue immédiatement par les interstries plus larges et beaucoup moins convexes, les élytres et le prothorax plus longs.

C'est la première espèce alpine signalée, mais il en a d'autres dans l' Abyssinie!

Le genre comprend de nombreuses espèces dans la région tropicale.

Gen. **HIMATINUM** Coek.

Himatium Woll., Trans. Ent. Soc. Lond., 1873, p. 436, 461, 542 (nee Clark).

Genre à vaste dispersion : Amérique du Nord, Guatémala, Java, Malabar, Assam, Seychelles, Madagasear, Le Cap, Cameroun, Congo, et dont une espèce remonte dans la région alpine du Kenya.

Himatium coffeae Marshall

Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XI, 1933, p. 13¹.

Congo Belge et Français : Mayombé, Eala, Sakuru, Mombassa.

Kijabé, Kikuyu esearp. 2.100 m., 1 spécimen, st. 8.

1. Bibliographie erronée dans Cat. Iunk, pars 149, p. 144.

EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

- Fig. 1. — *Seneciobius ebeninus*, n. sp.
Fig. 2. — *Seneciobius bisalis*, n. sp., ♀.
Fig. 3. — *Xestorrhinus lobeliae*, Aur.
Fig. 4. — *Seneciobius regularis*, n. sp.
Fig. 5. — *Seneciobius Jeanneli*, n. sp., ♀.
Fig. 6. — *Oreorrhinus punctipennis*, Hust.
Fig. 7. — *Leptospyris cardui*, Aur.
Fig. 8. — *Seneciobius Jeanneli*, n. sp., ♂.
Fig. 9. — *Seneciobius Lovéni*, Aur., ♀.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Jeannel, phot.

Vigier & Brunissen, imp.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — Fascicule 51

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XXI. BUPRESTIDAE

PAR

A. THÉRY

Nous ne pouvons songer à entreprendre ici l'étude générale de la faune des Buprestides de l'Afrique orientale anglaise et nous nous bornerons à la modeste note qui suit. Le premier travail important sur les Buprestides de cette région a été publié par KERREMANS en 1914 (Voyage Alluaud et Jeannel, partie VI, 1914, pp. 209 à 246). Ce mémoire a fait l'objet d'une critique de M. OBENBERGER, parue dans *Sbornik* 1928, critique qui n'est pas toujours juste à l'égard de KERREMANS et renferme même de nombreuses erreurs.

Tribu **Chrysochroini** C. et G.

Steraspis calida Harold

S. calida Harold, *Mitt. Munch. Ent. Ver.*, t. II, 1878, p. 104.
KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

Tribu **Chalcophorini** Lacordaire

Psiloptera (Damarsila) lethalis Thomson

D. lethalis Thoms., *Bull. Soc. ent. Fr.* (1879), p. 144.
oxyopia Fairm., *C. R. Soc. ent. Belg.*, t. XXXV (1891), p. 289.
nigroaenea Kerr., *Ann. Belg.*, t. XLII (1898), p. 278.
soror Obst., *Ann. Belg.*, t. XLVII (1903), p. 142.
tavetana Obb., *Casopis* (1927), p. 126.
v. oreotropha Obb., *l. c.*, p. 126.

Habitat du type : Zambèse, Bechuana.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m., st. 12.

Cette espèce dont je possède un des types, habite toute la côte orientale d'Afrique, du Harrar à Delagoa-Bay. BABAUlt l'avait capturée à Nairobi; elle figure généralement dans les collections sous le nom de *oxyopia*; *D. oreotropha* Obb. paraît être une race de régions montagneuses, elle est décrite du mont Kenya, elle se trouve également en Abyssinie (Diré-Doua). Elle diffère de la forme type par les reliefs du pronotum plus nets et plus accentués.

D. tavetana a été décrite d'après des exemplaires des chasses d'ALLUAUD et JEANNEL nommés *oxyopia* par KEMANS (Taveta; Bura : Wa-Kikuyu), etc.) mais sa description répond exactement au type de *lethalis* Thoms.

Psiloptera (Damarsila) albomarginata Herbst.

D. albomarginata Herbst., *Col.*, t. IX (1801), p. 132, pl. 44, f. 2.

pleurites Chevr., *Silb. Rev. Ent.*, t. V (1938), p. 65.

v. *aurocincta* Kerr. *Wytsm. gen. Ins.*, fasc. 12, Bup. (1903), p. 95.

v. *selecta* Kerr., *Mon. Bup.*, t. V (1911), p. 303.

v. *brunnescens* Obb. *Arch. Naturg.*, 90 (1924), p. 58.

v. *Andersoni* Obb., *l. c.*, p. 58.

ssp. *chrysogastrica* Thoms. *Bull. Soc. ent. Fr.* (1879), p. 151.

ssp. *chalcophoroides* Péringucy, *Trans. ent. Soc. Lond.* (1896), p. 164.

ssp. *marginata* Kraatz, *Deutsch. ent. Zeitsch.* (1898), p. 199.

clymene Obb., *l. c.* (1924), p. 58.

ssp. *xenia* Obb., *l. c.*, p. 57.

ssp. *ugandae* Théry, *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, t. IX, n. 7-8 (1929), p. 157.

Le type est décrit du Cap.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m., st. 12.

Cette espèce est extrêmement commune et c'est aussi une des plus variables, elle remonte jusqu'au Kenya, ne paraît pas exister sur la côte ouest de l'Afrique, mais on la trouve au Congo belge. Le *Catalogus Coleopterorum*, pars. 84 (1926), p. 174, renferme plusieurs erreurs sur sa synonymie. *D. marginata* Kr. (dont je possède un paratype) est porté comme simple synonyme alors que c'est une bonne sous-espèce qui, du reste, a été redécrite comme espèce distincte sous le nom de *clymene* par OBENBERGER (un paratype dans ma collection). *D. pleurites* Chevr. est portée comme sous-espèce alors que SAUNDERS qui a vu les types de HERBST et de CHEVOLAT, met les deux noms en synonymie. *D. chrysogastrica* Thoms., *selecta* Kerr., *aurocincta* Kerr., *chalcophoroides* Péring., *xenia* Obb. sont considérées comme des espèces distinctes alors que toutes ces prétendues espèces ne sont que des formes de *D. albomarginata*.

D. chalcophoroides Péring. est la forme la plus évoluée; elle est plus grande, sa sculpture est plus rugueuse, mais là se bornent les différences. *C. albomarginata* ssp. *ugandae* est une sous-espèce bien nette mais cela ne ressort

pas de sa description accidentellement tronquée; elle diffère de toutes les autres formes, chez lesquelles les carènes marginales latérales du pronotum sont entières ou presque entières, par ses carènes réduites à un rudiment basal.

Tribu *Sphenopterini* Laeordaire

Sphenoptera (*Tropeopeltis*) *Arambourgi*, n. sp.

Long. 9,5 mm.; larg. 2,5 mm. — Étroit, allongé, assez convexe, gibbeux, assez brillant, d'un brun noir violacé en dessus, avec le bord antérieur du front, une étroite bande située de chaque côté à peu de distance des bords latéraux du pronotum et bien marquée, le bord externe des élytres et l'écusson cuivreux. Dessous d'un cuivreux doré avec le bord postérieur des sternites bleu d'aéier.

Tête plus large que le bord antérieur du pronotum; front fortement ponctué, la ponctuation entremêlée de points secondaires beaucoup plus fins, l'espace situé entre les yeux beaucoup plus large que long, ses côtés faiblement convergents vers le haut, le milieu du front largement et peu profondément impressionné sans reliefs lisses, le vertex sillonné superficiellement. Carènes des cavités antennaires très saillantes, robustes, assez obliques. Antennes longues, atteignant le bord antérieur des cavités eotyloïdes intermédiaires, leur premier article assez long, courbe, robuste; le 2° article épais et un peu plus long que large, plus court que le 3° qui est lui-même un peu plus court que le 4°; tous les articles lobés à partir du 4°, mais ce dernier à peine porifère. Yeux gros et saillants, débordant sensiblement le pronotum.

Pronotum presque rectangulaire, un peu plus large que long, faiblement rétréci en avant et en arrière, le bord antérieur très avancé au milieu et bordé d'une strie nette, les côtés subparallèles, rebordés sur la moitié postérieure par une carène lisse, cette carène restant indiquée jusqu'au sommet; les angles antérieurs aigus et un peu abaissés, les postérieurs presque droits, la base très faiblement bisinuée, avec le lobe médian arrondi; le disque faiblement bombé, très uni et couvert d'une ponctuation régulièrement dispersée mais inégale formant quelques rides sur les bords.

Écusson médioere, presque cordiforme, un peu élargi, avec le bord antérieur droit, finement ponctué.

Élytres arrondis aux épaules et sensiblement plus larges que le pronotum, leurs côtés droits et faiblement convergents d'abord, rétrécis ensuite en faible courbe jusqu'à l'apex avant lequel ils sont faiblement sinués, terminés par trois fortes dents aiguës dont l'externe est un peu saillante en dehors et l'interne assez courte. La carène épipleurale se continue presque jusqu'au sommet, après l'épaule, elle se confond avec l'épipleure

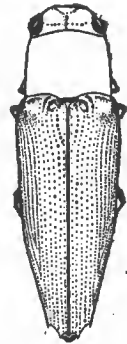


Fig. 1. —
Sphenoptera
(*Tropeopeltis*)
Arambourgi, n. sp.

et forme un gros bourrelet qui borde l'élytre. Disque presque uni, ayant seulement quelques faibles impressions le long de la base, avec les calus huméraux très effacés, parcouru par des lignes de points enfoncés très nets, assez forts et commençant presque dès la base; les interstries assez bombés, égaux à la base, très nettement, très finement et très densément pointillés; à partir de la moitié de la longueur environ, les interstries impairs deviennent plus élevés et forment, au sommet, de véritables petites côtes arrondies.

Saillie prosternale plane, éparsement et faiblement ponctuée, non rebordée, l'apex trilobé, le lobe médian arrondi et les latéraux anguleux. Méta sternum grossièrement ponctué. Saillie intercoxale du 1^{er} sternite très étroite, tout l'abdomen fortement et régulièrement ponctué, sans aucune impression ni reliefs, le dernier sternite non séparé de son bord pleural et recouvert à l'apex, de poils noirs, raides, semi-dressés et dépassant en arrière le bord pleural, le 6^e sternite (supplémentaire) terminé par un mucron. Hanches postérieures avec une forte dent aiguë sur le bord interne, un peu avant l'angle interne, ce dernier arrondi et brillant, une autre petite saillie obtuse au-dessus du point d'attache des fémurs. Tibias antérieurs faiblement arqués avec les tarsi un peu plus courts que les tibias, les tibias intermédiaires fortement arqués dès leur tiers basal, cylindriques et sans caractères spéciaux; tibias postérieurs aplatis, arqués et allant en s'élargissant de la base jusque vers le sommet; fortement ciliés. Les tarsi postérieurs dépassant légèrement la moitié de la longueur des tibias. Tout le dessous couvert de petits poils blancs espacés.

KENYA COLONY : Elgon Saw Mill, mont Elgon, versant est, alt. 2.470 m., st. 15.

Cette espèce est remarquable par le système de coloration du dessous qui rappelle celui de beaucoup d'espèces de la tribu des *Chrysobothrini*. D'une façon assez générale l'abdomen des *Sphenoptera* est unicolore.

Elle se place dans le voisinage de *S. diana* Kerr. d'Abyssinie; d'après la description de cette espèce, elle en diffère par sa taille un peu plus avantageuse, le vertex nettement sillonné, les carènes latérales du pronotum ne formant pas de saillie visible du dessus et enfin par les trois bandes rouges longitudinales qui ornent le disque du pronotum.

Cette espèce figure également, au nombre de trois exemplaires, dans les chasses du D^r VAN SOMEREN, qui m'ont été communiquées par le Musée de Nairobi.

Sphenoptera (Tropeopeltis) Chappuisi, n. sp.

Étroit, allongé, parallèle sur les côtés au milieu, assez convexe, faiblement gibbeux, atténué postérieurement avec l'apex des élytres faiblement caudé. Dessus d'un bronzé foncé avec les élytres d'un pourpre violacé; dessous bronzé? ♀.

Tête plus large que le pronotum, front presque lisse, marquée seulement

de quelques gros points peu profonds et presque effacés, le milieu du front largement impressionné, sans traces de reliefs. Front très large, vertex à peine sillonné, carènes des cavités antennaires assez saillantes, arrondies; épistome échaneré en demi-cercle, l'échanerure entourée d'un bandeau assez large, surélevé. Labre impondé, subtronqué. Antennes ne dépassant pas le bord antérieur des cavités cotyloïdes antérieures, leur 1^{er} article assez long, épais, courbe, le 2^e épais, un peu plus long que large, le 3^e de moitié plus long que le 2^e, le 4^e un peu plus long que le 3^e et lobé ainsi que les suivants, mais beaucoup moins porifère qu'eux. Yeux très gros et très bombés, de forme irrégulière, débordant assez fortement les côtés du pronotum.

Pronotum un peu plus large que long, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, rétréci vers l'avant et, en ligne presque droite, vers l'arrière; le bord antérieur presque droit avec les angles antérieurs à peine saillants; finement rebordé en avant, les côtés rebordés par une forte carène très arquée et presque anguleuse au milieu, occupant les 4/5 de la longueur du pronotum. Angles postérieurs obtus, base fortement bisinuée avec le lobe médian tronqué et subsinué. Disque faiblement bombé, à ponctuation presque effacée au milieu, plus distincte sur les bords, les points émettant de très petites soies très courtes, dirigées vers l'avant. Le disque est marqué de 4 fovéoles disposées en carré et situées sur sa partie médiane; les côtés, au niveau du quart postérieur de la longueur, sont fortement et largement impressionnés et l'angle inférieur paraît relevé, du fait de cette impression.

Écusson moyen, très transversal, incliné en avant, faiblement mais très nettement caréné tout contre sa base, sans pointe postérieure.

Élytres sub-arrondis aux épaules, où ils sont plus larges que le prothorax, parallèles sur les côtés, jusqu'après le milieu, rétrécis ensuite d'abord en faible courbe, puis en formant un large et profond sinus qui se prolonge jusqu'à la dent externe. L'apex est armé de trois dents très fortes dont l'externe est saillante en dehors, la médiane la plus saillante en arrière et dépassant légèrement le niveau de l'interne. Carène épipleurale nette, tranchante et prolongée jusqu'au sommet de l'épine externe. L'épipleure distinct jusqu'au sommet. Disque avec deux impressions à la base, séparées l'une de l'autre par un bourrelet oblique, couvert de stries ponctuéées séparées par des intervalles densément et finement ponctuéées, les points des stries en forme de grain de blé. Les 4 premières stries sont seules nettement indiquées, ensuite les points sont remplacés par des fovéoles disposées en lignes, qui finalement disparaissent, l'avant-dernière ligne de points restant seule distinctement indiquée. Les côtés présentent quelques rides.

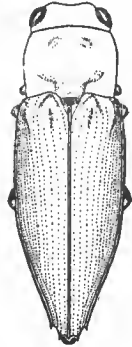


Fig. 2.—*Sphenoptera* (*Tropopeltis*) *Chappuisi*, n. sp.

Bord antérieur du prosternum un peu saillant au milieu, rebordé par une strie très profonde délimitant un petit bourrelet; la saillie bombée, éparsement ponctuée, rebordée de chaque côté par une strie qui ne dépasse pas la longueur de la cavité cotyloïde; parcourue dans toute sa longueur par une très fine ligne suturale élevée; l'apex trilobé, avec le lobe médian arrondi, les latéraux anguleux. Métasternum faiblement ponctué, presque lisse au milieu. Saillie intercoxale du premier sternite très étroite, non sillonnée; tout le dessous assez fortement ponctué, sans aucune impression ni relief, le dernier sternite séparé de son bord pleural par un sillon et recouvert à l'apex de poils noirs, couchés, raides. Le bord pleural noir, entouré de trois stries parallèles au bord, avec l'extrême bord couvert de fines cannelures. Hanches postérieures avec les angles postéro-internes arrondis et très brillants, ayant une petite échancrure avant cet angle. Tibias antérieurs faiblement arqués, les intermédiaires droits (l'un des tibias intermédiaires présente, sur sa tranche interne, deux petites saillies dentiformes qui ne se trouvent pas sur l'autre tibia de la même paire), tibias postérieurs un peu courbés, non dilatés, garnis extérieurement de poils spiniformes. Tarses postérieurs un peu plus longs que la moitié des tibias.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

Cette espèce rappelle un peu *S. piscis* Kerr. elle s'en distingue par son pronotum plus court, marqué de 4 impressions et sans impression au milieu des côtés, par sa couleur et enfin par la strie de la saillie prosternale interrompue au sommet, etc.

Sphenoptera (Tropeopeltis) maculata C. et G.

S. maculata C. et G., *Mon. Bupr.* T. II (1939), p. 5, pl. 2, fig. 7 (*Evagora*).

polita Thunb. *Nov. Act. Ups.* T. XXIX (1827), p. 44.

mucronata Boh. *Ins. Caff.* T. I. (1851), p. 332.

Thunbergi Saund. *Cat. Gen. Bupr. of Linneus* (1870), p. 32.

maculipennis Jak. *Hor. Soc. Ent. Ross.* T. XXXVI (1902), p. 236.

Ab. bicolorella Obb. *Sbornik* (1926), p. 56.

L'espèce est décrite du Cap, elle occupe une très grande partie de l'Afrique et varie beaucoup.

KENYA COLONY : Kijabé, Kikuyu esc., 2.100 m., st. 8.

Tribu Buprestini Laeordaire

Anthaxia montana Kerremans

A. montana Kerr., *Schwed. Zool. Exp. Kilimandjaro* (1908), p. 21, pl. 1, fig. 2.

Le type unique est décrit de Kibonoto.

KENYA COLONY : Kenya, Elgon Saw mill, Elgon, vers^t est, alt. 2.470 m., st. 15 ;

— Kitale, Gasin Uishu, alt. 2.100 m., st. 12 1 ♂ et 2 ♀♀.

J'ai nommé les exemplaires rapportés par la mission de l'Omo, d'après la description de KERREMANS à laquelle ils se rapportent parfaitement. Le type est sans doute une ♀, les ♂♂ se distinguent par la couleur d'un vert émeraude du front.

Tribu *Chrysobothrini* C. et G.

Chrysobothris Alluaudi Kerremans

C. Alluaudi Kerr. *Voy. ALLUAUD et JEANNEL* (1914), p. 225, pl. 4, fig. 5.

Le type est décrit du mont Kenya.

KENYA COLONY : Un exemplaire bien semblable au type et provenant de Kijabé, Kikuyu ese., alt. 2.100 m., st. 12.

Chrysobothris dorsata Fabricius

C. dorsata F. *Mantis. Ins.*, I (1787), p. 179.

serrata F. *Ent. Syst.*, I, 2 (1792), p. 200.

spinimana Dej. *mss. Cat. Ed.*, III (1836), p. 90.

spinipes Thunb. *Nov. Act. Ups.*, IX (1827), p. 42.

sparmanni C. et G. *Mon.*, II, p. 8, pl. 2, fig. 8.

caffra C. et G. *Mon.*, II, p. 8, pl. 2, fig. 10.

Deyrollei Thoms. *Arch. Ent.*, II (1858), p. 73.

Ssp. *Bochismanni* C. et G. *Mon.*, II, p. 5, pl. 1, fig. 6.

Ssp. *chalcophana* Kl. *Symb. Phys.* (1829), p. 38, pl. 3, fig. 12.

Ssp. *spuria* Mars. *Abeille*, II, 1865, p. 411.

Ssp. *purpureolimbata* Kerr. *Ann. Mus. Congo*. T. I, fase. 2 (1909), p. 30, pl. 3, fig. 42.

Le type de *C. dorsata* F. a été décrit (par erreur) de l'Amérique méridionale, celui de *C. serrata* F. de Guinée. L'espèce se trouve dans presque toute l'Afrique à l'exception des régions voisines de la Méditerranée ; elle se trouve également à Maurice, La Réunion et aux Seychelles ; elle est assez variable mais on a fortement exagéré le nombre de ses formes réellement distinctes. Le *Catalogus Coleopterorum*, pars 132, (1934) porte comme espèces distinctes *C. spinipes* Thunb., *chalcophana* Kl., *Bochismanni* C. et G., *spuria* Mars., *Deyrollei* Thoms., et *purpureolimbata* Kerr. qui se rattachent directement à *C. dorsata* et n'en diffèrent pas spécifiquement.

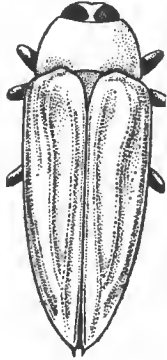
Les exemplaires récoltés par la mission de l'Omo sont au nombre de 14 et proviennent tous de la station suivante : Kenya Lokitang, Turkana nord.

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana nord, 750 m., st. 24.

Magactenodes Raffrayi Théry

M. Raffrayi Théry, *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, t. IX, 7-8 (1919), p. 109.

Le type est décrit d'Abyssinie; c'est une ♀ mais par suite d'une erreur d'impression il est indiqué comme ♂ dans la description. Les deux exemplaires rééoltés sont du même sexe et complètement semblables au type, ils proviennent du Kenya.



KENYA COLONY : Kijabé, Kikuyu, ese., 2.100 m., st. 8.

La deuxième espèce qui habite l'Afrique Orientale Anglaise est *M. cupriventris* Kerr. Cette espèce est absolument distincte de *Westermanni* C. G. ainsi que je l'ai déjà signalé (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIII, 7-8, 1933, p. 246).

Tribu Agrilini C. et G.

Meliboeus montanus Kerremans

Fig. 3. — *Magactenodes Raffrayi* Théry.

M. montanus Kerr. *Sjostedt's Kilim. Meru Exp.*, VII, 3, (1908), p. 241, v. *Bayoni* Kerr. *Ann. Mus. Civ. Gen.* (1910), p. 544.

Le type est décrit de Kibonoto, Kilimandjaro.

KENYA COLONY : Kenya, Elgon Saw Mill, mont Elgon, versant est, alt. 2.470 m., st. 15.

Le *M. Bayoni* est une variété bleue ou bleue avec le pronotum violacé; l'exemplaire rééolté par la maison de l'Omo est plus euvreux.

Agrilus sexguttatus Thunberg

A. sexguttatus Thunb., *Nov. Ins. sp. Dis.*, V, pl. V, fig. 111.

ferrugineoguttatus Hbst, *Col.*, IX, p. 309, pl. 156, fig. 13.

Klugi Perty, *Del. An. Art.*, p. 20, pl. 4, fig. 16.

Dewitti Obb. *Casopis*, XXX (1933), p. 14.

Braunsi Théry. *Bull. Soc. Nat. Mar.*, t. XI. 7-8 (1931), 169.

Cette espèce commune dans le sud de l'Afrique remonte jusqu'en Abyssinie. L'exemplaire rééolté provient du Kenya :

KENYA COLONY : Kitale, Uasin. Gishu, alt. 2.100 m., st. 8.

Gen. PARACYLINDROMORPHUS Théry

Dans sa critique du travail de KERREMANS sur les ehasses d'ALLUAUD et JEANNEL, M. OBENBERGER ne relève qu'une chose, c'est que les *Aphanisticus Jeanneli* et *Alluaudi* sont des *Cylindromorphus*¹. *Jeanneli* a le front glabre et *Alluaudi* l'a eilié ; il eût été plus simple de dire que le premier était

1. *Paracylindromorphus* = *Cylindromorphus* pars.

une ♀ et le second un ♂. Ces caractères sont en effet communs à toutes les espèces du genre actuellement connues.

Cylindromorphus Alluaudi Kerr. a été décrit comme *Aphanisticus*, dans *Mitt. Mus. Hamb.*, XXX, (1913), p. 120, d'après un exemplaire provenant des chasses du Dr EICHELBAUM dans la région de Dar es Salaam. L'auteur, après sa description ajoute : « La même espèce a été capturée en Afrique orientale Anglaise au cours du voyage de MM. ALLUAUD et JEANNEL ».

En mai 1914, dans le « Voyage Alluaud et Jeannel », p. 236, KERREMANS reproduit textuellement la description déjà faite et indique que les types de cette espèce se trouvent dans sa collection et dans celle du Muséum, puis à la suite de sa description il change la localité première et inscrit celle où ALLUAUD et JEANNEL ont capturé leur espèce.

Kerremans a publié dans *Mitt. Natur. Mus. Hamb.*, XXX (1913), une description préparée pour être publiée dans le « Voyage d'Alluaud et Jeannel », pour une espèce capturée par EICHELBAUM à Dar es Salaam, qu'il croyait spécifiquement la même, que celle capturée au Kenia, par ALLUAUD. Cette espèce, dont le type m'a été communiqué, ne se rapporte pas à cette dernière, ni à la description donnée, elle ne peut, en conséquence, être considérée comme « Holotype » de *P. Alluaudi*. Le véritable Holotype est donc celui de la collection du Muséum National d'Histoire Naturelle, ainsi que l'indique du reste KERREMANS dans le « Voyage d'Alluaud et Jeannel » (1914). L'espèce du Muséum de Hambourg est nouvelle et sa diagnose provisoire est la suivante : *P. substitutus* n. s. p. Aspect, taille et couleur de *P. Alluaudi* Kerr., s'en distingue à première vue par les carinules latérales du pronotum à peine distinctes.

Ces deux espèces s'inscriront ainsi aux catalogues :

1° *P. Alluaudi* Kerr., *Mitt. Naturh. Mus. Hamb.*, XXX, (1913), p. 120; « Voyage Alluaud et Jeannel » (1924), 236. — Afrique Orientale Anglaise (nec Dar es Salaam).

2° *P. substitutus* Théry, *Miss. Sc. Omo*. T. V, fasc. 44 (1938) *Alluaudi*, erratim Kerr. 1913. — Dar es Salaam.

Dans son catalogue des *Paracylindromorphus* africains (*Sbornik*, 1928, p. 115), OBENBERGER simplifie les choses en passant sous silence l'indication de la description parue dans *Mitteilungen aus dem Naturhistorischen Museum* de Hambourg et en signalant seulement celle du Voyage d'Alluaud et Jeannel.

Les chasses de la mission de l'Omo ne contenaient pas de *Paracylindromorphus*.

Aphanisticus pavidus Théry

A. pavidus Théry, *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, t. IX (1929), p. 183.

Le type est du Mont Wago, Congo Belge.

KENYA COLONY : « Elgon Saw Mill », mont Elgon, versant est, alt. 2.470 mètres, st. 15.

Aphanisticus dubius Théry.

A. dubius Théry, *l. c.*, p. 196.

Le type provient de Ozeguru, Congo belge.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, alt. 2.100 mètres.

Dans *Sbornik* (1928, p. 18), M. OBENBERGER cite quatre espèces de ce genre capturées par ALLUAUD et JEANNEL et les dit bien déterminées. Nous allons voir que KERREMANS s'est trompé; ses erreurs auraient dû être relevées dans la critique de son travail.

A. punctipennis Kerr. (*Bol. Soc. ent. Ital.*, 1906, p. 102). — Espèce décrite de Udi-Agri, Erythrée. M. OBENBERGER dit qu'il possède des exemplaires de cette espèce de Kiniati et de Boma et qu'elle se place dans le voisinage de *A. delicatulus* Fähr.(!) et de *victoriae* Kerr. et il en donne une figure, *l. c.*, pl. 1, fig. 17. *A. delicatulus* Fähr. n'a aucun rapport avec *A. punctipennis* Kerr. (j'ai le type de *punctipennis* sous les yeux); *A. delicatulus* est une grande espèce lisse et brillante, très isolée parmi tous les *Aphanisticus* et dont les types ont 3,5 à 4 mm. (teste FAHRAEUS) alors que le type de *punctipennis* a 3,5 mm., ce qui le range dans les plus petites espèces. *A. victoriae* Kerr. n'a également aucun rapport avec *A. punctipennis* Kerr.; sa taille est plus grande et il appartient à un groupe très différent représenté par *A. aequinoctialis* Thoms., *pygmaeus* Luc. etc.; la figure donnée par OBENBERGER pour représenter *A. punctipennis*, se rapporte à une autre espèce.

Aphanisticus vicinus Kerr. (*Ann. Belg.*, 1896, p. 307). — Cette espèce est décrite de Zanzibar, j'en possède un exemplaire provenant de la collection Van de Pool, de même origine et soigneusement comparé au type.

Je lui ai comparé l'exemplaire nommé *vicinus* dans les chasses d'ALLUAUD et JEANNEL, déterminé par KERREMANS sans comparaison au type, et j'ai constaté qu'il différait; je l'ai nommé *juvencus* (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, 1930, p. 194). La description de *A. vicinus* Kerr. ne correspond pas à *juvencus*, mais la figure de *vicinus* donnée par OBENBERGER, *l. c.*, pl. 1, fig. 21 se rapporte à mon espèce nouvelle et c'est elle qu'elle représente.



Fig. 4. — *Aphanisticus victoriae* Kerr.

Aphanisticus victoriae Kerr. (*Ann. Mus. Civ. Gen.*, t. XLIV, 1910, p. 545). — J'ai vu le type, originaire de l'Uganda et l'ai comparé à l'exemplaire ainsi nommé par KERREMANS et OBENBERGER. Ici encore KERREMANS en déterminant l'exemplaire diseuté, n'avait plus le type sous les yeux et OBENBERGER a admis la détermination de KERREMANS sans la contrôler. J'ai nommé cette espèce reconnue nouvelle, *A. pacificus*, *l. c.*, p. 195 (voir *Sbornik*, 1928, pl. 1, fig. 20, sub. nom. *victoriae*). *A. pacificus* m. a les côtés du pronotum très arrondis en avant et sa plus grande largeur se trouve en avant; la tête est subglobulaire avec une

profonde échanerure arrondie au fond. *A. victoriae* a les côtés du pronotum atténués presque en ligne droite, du quart postérieur aux angles antérieurs, le bord antérieur des yeux forme une crête saillante en avant. M. OBENBERGER dit que l'espèce a des reflets bronzés sur les élytres, mais la description dit au contraire que l'insecte est entièrement noir.

Aphanisticus bilobiceps Kerr. (*Wytsm. Gen. Ins.*, 1903) = *Mayeti* Théry (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1895, p. 327). — Je possède le type de *Mayeti* et un paratype de *bilobiceps* Kerr. (Fairmaire *nss.*). Ils sont identiques; cela n'empêche pas M. OBENBERGER de déclarer, sans avoir vu les types, que la réunion faite par moi est erronée (*Sbornik*. 1828, p. 98). Il est vrai qu'il considère les descriptions comme suffisantes et l'examen des types inutile.

Trachys comitessa Kerremans

T. comitessa Kerr., *Mitt. Mus. Hamb.*, XXX (1913), p. 121; *Voyage Alluaud et Jeannel* (1914), p. 239. *Masoni* Théry, *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, t. VIII, 7-9 (1928), p. 192, fig.

L'espèce est décrite de Naivasha. L'exemplaire des récoltes de la mission de l'Omo provient du Kenya.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m., st. 12.

C'est l'exemplaire du Musée de Hambourg qui est le type et non celui des chasses d'ALLUAUD et JEANNEL, bien que KERREMANS dise en redécrivant cette espèce que le type se trouve au Muséum de Paris.

Galbella Jeanneli, n. sp.

Long. 2 mm.; larg. 1,5 mm. — En ovale assez régulier, mais assez rétréci en arrière, avec un petit sinus anguleux à la jonction du pronotum et des élytres. Tête formant une saillie assez sensible en dehors de la courbe du pronotum. Bleu d'acier clair, très brillant en dessus, noir bronzé en dessous.

Tête fortement ponctué, avec une fossette arrondie, bien marquée, au milieu du front. Épistome très large, faiblement échanéré en avant, entaillé de chaque côté par une fossette allongée, située en dessous des cavités antennaires et débordant leur niveau en avant. Yeux à demi cachés sous le pronotum, modérément rapprochés sur le vertex et assez saillants. Cavités antennaires surmontées d'un pore communiquant avec une petite coulisse horizontale. Antennes complètement cachées dans la coulisse des épisternes prothoraciques.

Pronotum régulièrement bombé, profondément échanéré en avant et rebordé d'un fin bourrelet, les angles, antérieurs aigus ne dépassant pas le niveau du milieu de l'œil, les côtés régulièrement et fortement arqués, légèrement déprimés sur les bords, finement rebordés en lame aiguë, avec les angles postérieurs très aigus, prolongés en arrière et pénétrant sous le bord basal des élytres; la base très largement bisinuée, avec le lobe médian

arrondi, le disque très finement, très éparsément et très régulièrement ponctué, sur un fond lisse et très brillant. Sur les bords, les points deviennent un peu plus forts et donnent naissance à quelques poils blancs très courts.

Écusson assez grand, triangulaire, presque équilatéral, à côtés fortement cintrés, lisse.

Élytres faiblement anguleux aux épaules, un peu plus larges que le pronotum à la base, assez régulièrement atténués en courbe jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis; carène épipleurale assez saillante (vue de dessus) sur la moitié de sa longueur, presque effacée à l'apex. Le disque impressionné le long de la suture sur la moitié postérieure de sa longueur, très bombé et presque gibbeux, les calus huméraux arrondis et peu saillants. Au tiers postérieur, non loin du bord, il existe une sorte de bosse qui surplombe le bord latéral. La surface, un peu rugueuse au sommet, est parcourue par des lignes peu serrées de points assez forts et assez espacés, plus faibles vers l'extrémité.

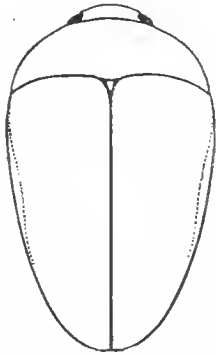


Fig. 5. — *Galbella*
Jean-neli, n. sp.

Menton arrondi, couvert d'une réticulation microscopique formant de petites facettes brillantes, avec une quinzaine de gros points enfoncés, régulièrement espacés et offrant l'aspect de petits trous. Bord antérieur du prosternum largement échancré en arc, rebordé par une strie très nette et profonde, limitant un bourrelet.

Surface lisse et très brillante, constellée de points nets, réguliers et très espacés; la saillie assez courte et large à la base, bordée de 2 ou 3 carinules de chaque côté, les épisternes à sculpture microscopique, formant de petites rides longitudinales, desquelles émergent quelques gros reliefs anastomosés, disposés longitudinalement. Suture mésoméasternale très peu distincte, branches latérales du mésosternum développées et bien visibles, formant avec le métasternum une cavité profonde. Métasternum couvert de gros points espacés. Premier et deuxième sternite réunis plus longs que l'ensemble des trois suivants, le cinquième moins long que les deux précédents réunis, leur sculpture formée de grandes impressions arrondies ouvertes en arrière. Le dernier sternite arrondi au sommet, largement impressionné le long du bord postérieur, la partie pleurale microsculptée dans les angles postérieurs, le disque assez fortement ponctué. Tibias postérieurs aplatis, dilatés extérieurement, leur bord externe frangé de poils blancs, serrés et courts. Crochets des tarsi fortement lobés à la base.

KENYA COLONY : Thika Falls, Kikuyu, alt. 1.700 mètres, un seul exemplaire.

Cette espèce se place à côté de *G. Raffrayi* m., dont elle se rapproche par son dernier sternite non denticulé le long du bord pleural; mais elle s'en distingue par ses yeux saillants, la fossette frontale, etc.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 52.

Publié le 1^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XXII. SCARABAEIDAE : CETONIINAE

PAR

F. T. VALCK LUCASSEN

Eudicella cupreosuturalis Bourgoïn

KENYA COLONY : Camp I de l'Elgon, mont Elgon, vers. est, 2.100 m., une ♀.

Coelorrhina cornuta Heath

KENYA COLONY : Nairobi, 1.600 m. Quatre ♂, six ♀.

Stethodesma nigriventris, n. sp.

Cette espèce, qui, au premier abord, ressemble beaucoup à la *Stethodesma Strachani* Bainbr., s'en distingue toutefois facilement par le dessous qui est absolument noir (rouge chez les deux autres espèces) à l'exception des taches blanches des segments abdominaux et les pattes rouges. En plus, jugeant d'après les 5 individus que j'ai pu examiner, elle est d'une taille généralement bien plus développée, mesurant 25,5-31 mm. du bord antérieur du corselet jusqu'au bord postérieur des élytres et 15,5-18 mm. aux épaules; les petites mesures se rapportent à la femelle unique.

La bande latérale rouge du pronotum est plus large et atteint la base des élytres en longeant les épimères mésothoraciques, qui sont noirs; le sommet du lobe du pronotum est rougeâtre; les petites taches blanches des élytres sont réparties de la même façon, mais elles sont relativement plus petites et plus arrondies, ce que j'ai retrouvé dans les individus de *St. Strachani*

provenant de l'Uganda, tandis que celles des exemplaires provenant du Congo et de l'Afrique occidentale sont plus allongées; le pygidium est noir à l'exception de quelques petites taches blanches, sans aucune trace de rouge; la saillie mésosternale est parfois rouge en partie.

La ponctuation du bord antérieur du segment anal du ♂ est très fine et dense et bien plus développée que celle de *St. Strachani*.

Quant aux différences sexuelles de cette espèce, les tibias antérieurs du ♂ portent deux dents et une troisième rudimentaire, tandis que ceux de la ♀ sont tridentés; les éperons des tibias postérieurs du ♂ sont bien plus fins et plus aigus et la ponctuation du segment anal est moins développée.

KENYA COLONY : Chip Cherangani, Marakwet, 3.500 m., et Marakwet, Elgeyo Escarpment, 2.500 m. 4 ♂, 1 ♀.

Types : ♂ ♀ : Muséum de Paris; co-types ♂ : Muséum de Paris et coll. Valek Lucassen.

Pachnoda Alluaudi Bourgoïn

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m. Un ♂.

Pachnoda aemula Bourgoïn

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu 2.100 m. et Elgon Saw Mill, mont Elgon, vers. est (Camp II) 2.470 m.; 6 individus.

Pachnoda ephippiata Gerstäcker

KENYA COLONY : Naivasha, Rift Valley, 1.900 m.; Marakwet, Elgeyo Escarpment 2.500 m.; Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m.; Chip Cherangani, Marakwet, 3.500 m.

Rhabdotis picta Fabricius

KENYA COLONY : Lokitang, Turkana Nord, 750 m.; 7 individus.

Rhabdotis sobrina G. et P.

KENYA COLONY : Machaeos, Wa-Kamba, 1.600 m. et Lokitang, Turkana Nord, 750 m.; 6 individus.

Polystalactica punctulata Olivier.

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m.; 2 ind.

Acrothyrea nudipes, n. sp.

Cette espèce se distingue de l'*Acrothyrea rufofemorata* décrite par BURMEISTER de l'Afrique méridionale par les caractères suivants :

Bord antérieur du clypéus moins nettement découpé et relevé; rebord du pronotum très large, moins nettement marqué, ponctuation moins distincte; ponctuation des élytres moins nette, les rangées de signes arqués sur la moitié postérieure à peine confluentes (chez l'*A. rufofemorata* elles forment des sillons bien distincts); angles suturaux des élytres bien plus arrondis; pygidium à tache bleue foncée au milieu; ponctuation du dessous beaucoup plus réduite, tibias et tarses rouges, sans pubescence au bord intérieur du tibia.

Un seul individu d'un bleu vert, sauf le bord du pronotum, les épimères mésothoraciques, le pygidium (à l'exception de la tache foncée bleuâtre mentionnée déjà), le segment anal, les pattes et la plus grande partie des hanches postérieures, qui sont rougeâtres. L'*A. rufofemorata* variant souvent de couleur, il n'est pas exclus qu'il en est de même pour cette nouvelle espèce.

BOURGOIN (Voyage dans l'Afrique orientale Anglaise par Guy Babault, 1924, p. 37) fait mention d'un individu pris à Lemek Valley (Nyanza prov.) qu'il a rapporté à l'*A. rufofemorata*; d'après sa description cet individu a les tarses rougeâtres, je ne serais pas surpris que cet insecte appartienne à la nouvelle espèce.

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo Escarpment, 2.500 m.

Homothyrea Helenae Schaum

KENYA COLONY : monts Murueris, Turkana Nord, 800-1.000 m. — ÉTHIOPIE MÉRIDIONALE : Nanoropus, bords du Rodolphe, 565 m., 3 individus.

Homothyrea mutabilis Bourgoin

KENYA COLONY : Campi Cherangani, Marakwet, 3.000 m. et Camp I de l'Elgon, vers. est, 2.400 m., 2 individus.

Amauroleucocelis Jeanneli Bourgoin

KENYA COLONY : Marakwet, Elgeyo Escarpment, 2.500 m., 8 individus.

Leucocelis elegans Kolbe

KENYA COLONY : Nairobi, 1.600 m.; Machacos, Wa-Kamba, 1.600 m.; Thika Falls, Kikuyu, 1.770 m. et Timboroa, Mau Escarpment, 3.000 m., 7 individus.

Leucocelis alboguttata Lansb.

KENYA COLONY : Timboroa, Mau Escarpment, 3.000 m., 4 individus.

Leucocelis plebeja Kolbe

KENYA COLONY : Kitale, Uasin Gishu, 2.400 m. et Camp I de l'Elgon, mont Elgon, vers. est, 2.400 m., 7 individus.

Diplognata gagates Fabricius

KENYA COLONY : Camp I de l'Elgon, vers. est, 2.100 m. Un seul individu dont le tibia intermédiaire droit porte deux dents, tandis que celui du gauche n'en a qu'une seule. La ponctuation du pronotum correspondant à celle de *D. gagates* ; je l'ai rapporté à cette espèce.

Diplognata silicea M'Leay

KENYA COLONY : Nairobi, 1.660 m. ; Elgon Saw Mill, mont Elgon, vers. est (Camp II, 2.470 m.) ; Kijabé, Kikuyu, 2.100 m. et Camp I de l'Elgon, mont Elgon, vers. est, 2.100 m., nombreux exemplaires.

Les sexes de *D. gagates* et *D. silicea* sont extérieurement assez difficiles à distinguer ; j'ai remarqué que les ♂ ont le sommet de l'élytre striolé en combinaison avec le bord postérieur du segment anal plus lisse, tandis que les ♀ ont le sommet lisse, ou, s'il s'y trouve une striolation, le fond est brillant, tandis que le dernier segment porte des points fins au bord antérieur.

Pseudinca rufulus Kolbe

KENYA COLONY : Camp I de l'Elgon, Mont Elgon, vers. est, 2.100 m., 2 individus.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 53

Publié le 4^{er} juin 1939.

COLEOPTERA

XXIII. CHRYSOMELIDAE; CRIOCERINAE¹

VON

Erich HEINZE
(Berlin-Steglitz)

Es lagen nur 8 Exemplare vor, davon eins so defekt, dass die Identifikation nicht möglich war. Zwei Stück stellen je eine bisher unbekannte Species dar, ein Beweis, dass der Artenreichtum Afrikas noch bei weitem nicht durch die bisherigen Beschreibungen erfasst ist.

Lema foraminosa Lacordaire

KENYA: Escarpment, Kikuyu Escarpment, 2.300 m. (1 Expl.). — Kitale, Uasin Gishu, 2.100 m. (1 Expl.). — Camp I de l'Elgon, Mt Elgon vers Est, 2.100 m. — Naivasha, Rift Valley, 1.900 m.

Lema elgonensis, n. sp.

Oberseite rötlich ziegelfarbig, Unterseite, Beine, Fühler und Oberlippe pechbraun bis schwarz. — Länge $5 \frac{1}{3}$ — $6 \frac{1}{4}$ mm.

Schlank. *Stirn* dreieckig, flach, gegen den Hals deutlich abgesetzt, mässig

1. 26 Beitrag zur Kenntnis der Criocerinen.

dicht von ziemlich groben Punkten zerstoehen, in der hinteren Hälfte durch eine schmale, tiefe Furche halbiert. Augen gross, mit tiefem Einschnitt. *Fühler* ziemlich kräftig, von der Basis zur Spitze von pechfarben bis schwarz dunkler werdend, Glied 3 doppelt so lang wie das perlformige zweite, 4 etwas kürzer als 3, 5 ca 2 1/4 mal, 6 bis 11 ca. 2 mal bis 1 1/2 mal so lang wie breit, progressiv verkürzt. *Halsschild* an den Seiten mässig verengt, Basalquerfurche auf der Oberseite schwach, die ganze Oberfläche mit groben Punkten etwas verschiedener Grösse mässig dicht besetzt, nur in der Mitte der Scheibe stehen die Punkte etwas spärlicher. *Schildchen* annähernd quadratisch. *Flügeldecken* ziemlich schlank, parallel, kräftig gereiht punktiert, Quereindruck hinter dem Schildchen schwach, Schulterfurche kräftig, Zwischenräume zwischen den Punktreihen unpunktirt, in der hinteren Hälfte leicht rippenförmig. *Unterseite* ziemlich spärlich, sehr fein, kurz, gelblich behaart. An den *Beinen* sind die Schienen mehr oder weniger zu einem Pechbraun aufgehellt.

Die neue Art erinnert an die Arten um *hottentota* Lac., *camerunensis* Jac., *Weisei* Jac. usw., lässt sich aber von allen diesen (abgesehen von ihrer geringen Grösse) leicht durch die grobe Punktierung des Halsschildes unterscheiden.

KENYA COLONY : Camp I de l'Elgon, Mt Elgon vers Est, 2.100 m. — Hiervon auch 1 Exemplar von Ruanda in meiner Sammlung.

Lema cheranganiensis, n. sp.

Schwarz, Flügeldecken und zwei kleine Fleckchen am Hinterrande der Stirn ziegelfarbig. — Länge 4 1/2 mm.

Gedrungen. *Stirn* schwach gewölbt, ohne merklichen Absatz in den Hals übergehend, ziemlich dicht, mässig grob punktiert und verworren quengerunzelt, in der hinteren Hälfte durch einen schmalen, tiefen Längsritz halbiert. Augen gross, tief ausgeschnitten, Hals sehr fein punkuliert. *Fühler* ziemlich schlank, Glied 5 ca. 2 mal so lang wie breit, folgende etwas kürzer, Glied 1 und 2 teilweise rötlich. *Halsschild* kürzer als in den Vorderecken breit, letztere mässig erweitert und mit einer grossen Tuberkel besetzt, Seiten hinter der Mitte mässig tief verengt, Basalquerfurche sehr tief und breit, in der Mitte mit einem kurzen, tiefen Längseinschnitt, die Scheibe leicht kissenförmig gewölbt, etwas hinter dem Vorderrand jederseits mit einem kleinen, undeutlichen Quereindruck, in der Mitte mit etwa 3 Reihen unregelmässig angeordneter, spärlich eingestochener, ziemlich grosser Punkte besetzt, einige ähnliche Punkte stehen in den Vorderecken, im übrigen ist die Oberfläche lackglänzend. *Schildchen* hinten breit abgeschnitten. *Flügeldecken* ziemlich robust, mit breitem, tiefem Quereindruck hinter dem Schildchen und mässig starken Punktreihen, Zwischenräume zwischen den Reihen unpunktirt. *Unterseite* sehr spärlich behaart.

Die Art gehört neben die Gruppe *Lema uhensis* Hz., *flavoapicalis* Hz. und *circumcinctella* Hz. und ähnelt insbesondere der Koloritform *mufungwensis* Hz. der *uhensis* Hz. Sie ist aber kleiner als alle diese Spezies und unterscheidet sich grundsätzlich dadurch von ihnen, dass die Stirn nur sehr undeutlich dadurch gegen den Hals begrenzt wird, dass die feinen Querrunzeln an dieser Stelle etwas dichter stehen, während die erwähnten Arten stets einen deutlichen Absatz zwischen Stirn und Hals zeigen. Ausserdem weicht noch die Punktierung des Halsschildes von der der Vergleichsarten ab, und schliesslich ist der Halsschild bei der neuen Art in den Vorderecken nicht so lappcnartig erweitert wie bei den zum Vergleich herangezogenen.

KENYA COLONY : Campi Cherangani, Marakwet, 3.000 m. 1 Exemplar.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 54.

Publié le 1^{er} juin 1939.

TRICHOPTERA

BY

Martin E. MOSELY

Through the courtesy of Professor R. JEANNEL, I have been permitted to work out the *Trichoptera* taken on the Expedition and have been much interested in this small collection.

Although few in numbers, nearly all the *Trichoptera* are new to science, only one already described species being represented.

Of main importance are the *Sericostomatidae*; there are three species in the genus *Goerodes*. There is much confusion in this genus, many African species belonging here having been incorrectly placed in the genera *Crunociella* and *Crunobiodes*.

The *Leptoceridae* are represented by three species, one new, a second already described by BARNARD in 1934 while the third which is a ♀ *Triainodes* is left unnamed as there are no very well-defined characters in this sex to render a description really intelligible.

Of the *Hydropsychidae* and the *Philopotamidae*, there is a new *Hydropsyche* in the former family and a *Chimarrha* in the latter; there are also two more *Chimarrha* species which have been left unnamed, the one, a ♀ presenting no particularly distinctive characters and the other in too mutilated a condition for description.

Fam. SERICOSTOMATIDAE

Goerodes oma, n. sp.

Head fuscous; oculi deep black; palpi fuscous, two-jointed, terminal joint bearing a tuft of broad, black scales; wings fuscous, anterior somewhat rounded along the costal margin; discoidal cell long and narrow, about one

and a half times as long as its footstalk, membrane covered with small black scales; posterior wing with fuscous hairs intermingled with a few narrow black scales; legs fuscous; spurs 2, 4, 4.

Genitalia ♂. — Ninth segment produced at the centre of its dorsal margin in two pairs of processes, the inner, slender and finger-like, narrow from the side, the outer from above, broad at the apices with twisted stems; from

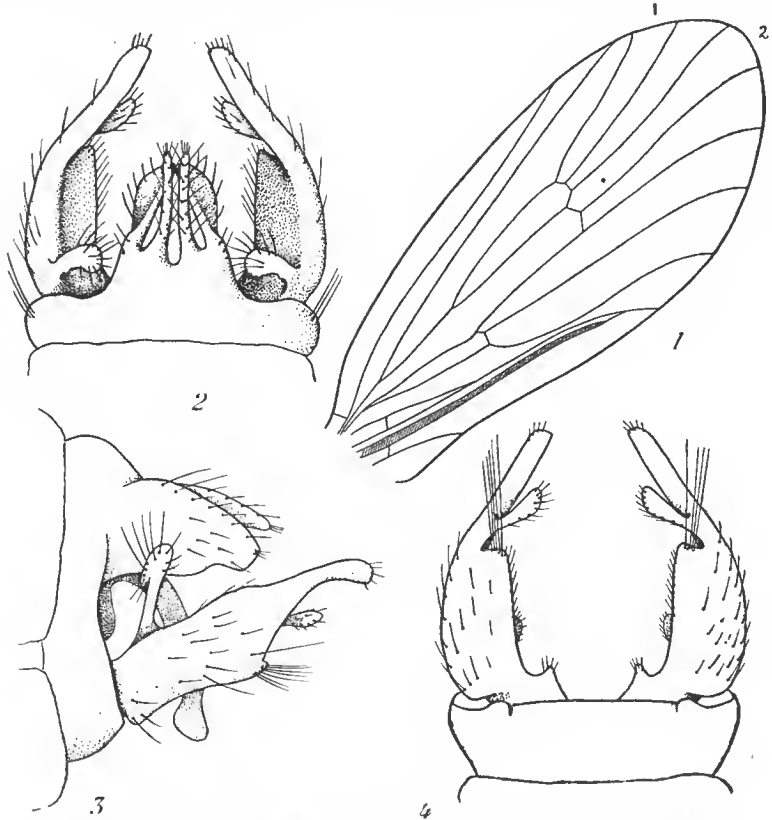


Fig. 1-4. *Goerodes oma*, n. sp., ♂. — Fig. 1. Anterior wing. — Fig. 2. Genitalia, dorsal. — Fig. 3. Lateral. — Fig. 4. Ventral.

the side, deep, upper margin convex, lower, sinuous; penis rather long, arching downward, apex dilated; inferior appendages three-branched, with a wide basal portion both from beneath and from the side, the apex being produced in a slender finger with a slightly dilated apex as seen from the side; about midway up the wide basal portion, there is a sharp angular excision, but the outer angle, which is slightly bent under, is scarcely produced enough to make a branch; between this angle and the apex, arises a second branch which is short with a slender stem and dilated apex; the third branch from the side, is long and slender as in *caffrariae* Barnard, with a dilated,

inturned apex; a small angular projection at the base of the appendage represents the fourth branch which is usually found in the genus.

Length of anterior wing ♂ 8 mm.

KENYA: Elgon Saw Mill, Mt. Elgon, vers. est, 2,470 m., 1932-33.

Type ♂ and two ♂ paratypes, all from the same locality, in the collection of the Paris Muscum.

Goerodes turka, n. sp.

Head dark fuscous, clothed with black hairs; oculi black; basal joint of the antenna rather longer than the width of the head with oculi, dark ochraceous;

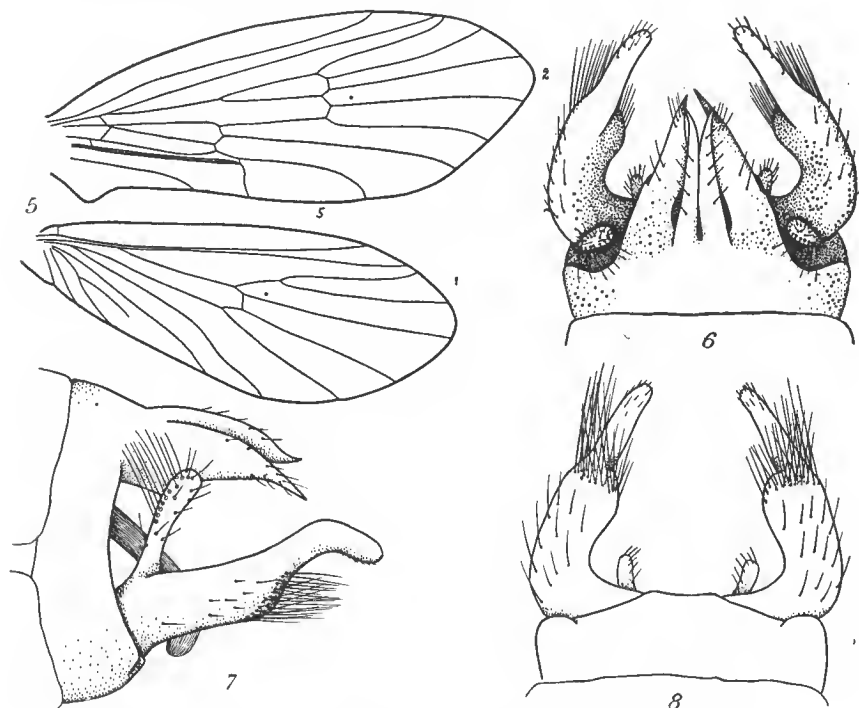


Fig. 5-8. *Goerodes turka*, n. sp., ♂. — Fig. 5. Wings.
Fig. 6. Genitalia, dorsal. — Fig. 7. Lateral. — Fig. 8. Ventral.

maxillary palpi very densely clothed with thick hairs; wings ♂ black with dark pubescence with which are intermingled a few scattered, narrow, whitish scales, only visible under a high magnification; anterior wing ♂ with the fold in the post-costal region very short owing to the breadth of the fork n° 5 (?); the neuration of the posterior wing abnormal, there being no discoidal cell.

Genitalia ♂. — Ninth segment produced at the centre of its dorsal margin in two pairs of processes, the inner slender and slightly shorter than the

outer; the outer processes have broad bases and apices terminate in acute, strongly chitinized and asymmetrically directed; penis short and arched with a dorsal groove at the apex; inferior appendage three-branched, main branch very stout at the base with a heavily fringed shoulder about midway along the under margin; beyond the shoulder, the branch narrows and is arched downward as seen from the side; from the same aspect, the second branch arises from the upper margin of the appendage towards the base and is somewhat stout and only slightly dilated at its apex; the third branches seen from beneath, very short, situated at the extreme bases of the appendages on their inner margins; from beneath, the appendages are separated from each other by a wide U-shaped excision with a dilated and flattened base.

Length of anterior wing ♂ 8 mm.

KENYA: Turkana, 800-1,000 m., mission de l'Omo, 1932-33.

Type ♂ in the collection of the Paris Museum.

Goerodes grana, n. sp.

Head, ocelli and antennae, deep black; basal joint of the antenna about as

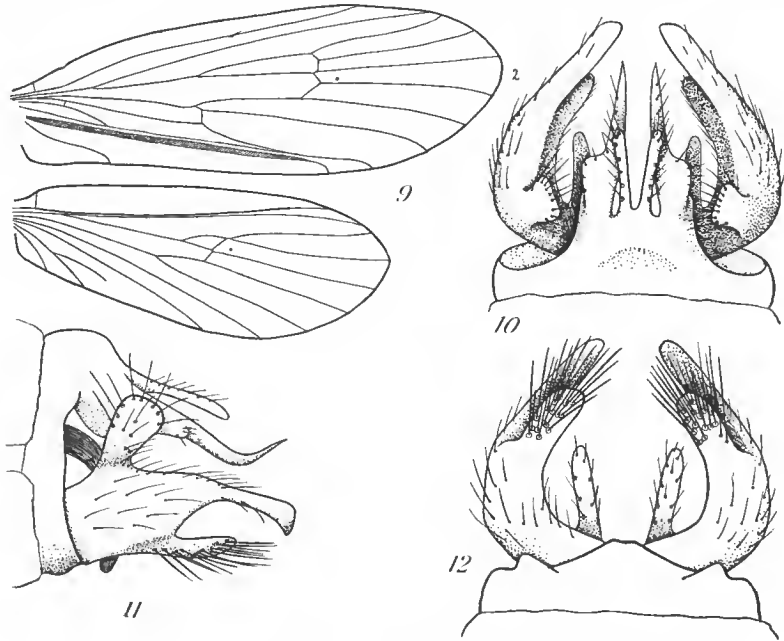


Fig. 9-12. *Goerodes grana*, n. sp., ♂. — Fig. 9. Wings.
Fig. 10. Genitalia, dorsal. — Fig. 11. Lateral. — Fig. 12. Ventral.

long as the breadth of the head and ocelli together; maxillary palpi ♂, membranous, covered with black scales, number of joints doubtful; wings of the

♂ black, covered with black hairs and black scales, the scales on the posterior wing less abundant than on the anterior, being also longer and more narrow; female wings without scales; anterior ♂, with forks n^{os} 1, and 2; discoidal cell long and narrow, slightly longer than its footstalk; posterior wing with fork n^o 1 only; fourth apical cellule extending further inward than the base of the discoidal cell; legs dark fuscous, spurs 2, 4, 4.

Genitalia ♂. — Ninth dorsal segment produced at the centre of its margin in two pairs of processes, the inner, shorter than the outer, slender, apices obliquely truncate, outer margin slightly serrate; the outer, with wide bases produced from about midway in slender upcurving and strongly chitinized spines; penis short, arching downwards; inferior appendages four-branched; the appendages is broad at the base both from beneath and the side; from about midway, it narrows and is produced to make the first branch; the second branch, which is densely clothed with broad, dark hairs as seen from beneath, arises midway up the main branch; it is broad and rounded and separated from the main branch by a wide rounded excision; the third branch, arising from the upper margin towards the base, is short and broad, with a broad stem; apex from above truncate, directed inwards; the fourth branch, from beneath, is finger-like, about half the length of the main branch; margin of the ninth ventral segment produced at its centre.

Length of anterior wing: ♂ 7 mm.; ♀, 7 mm.

KENYA: Elgon Saw Mill, Mt. Elgon, vers est, 2,470 m., Mission de l'Omo. 1932-33.

Type ♂ and paratypes ♂ and ♀, in the collection of the Paris Museum.

Fam. **LEPTOCERIDAE**

Potamoryza modesta Barnard

Potamoryza modesta Barn., Trans. R. Soc. S. Afr., 21, pp. 352-353, fig. 33, 1934.

KENYA: one ♂ example of this species was taken in Suam Fishing Hut, Mt. Elgon, 2,400 m.

The type of the species was described from an example taken in South Africa.

Triaenodes, sp.

A ♀ species of this genus was taken in Kenya, Suam Fishing Hut, Mt. Elgon, 2,400 m.

Setodes gona, n. sp.

Head chocolate with chocolate mixed with cream-coloured hairs; antennae white with pale clouds of chocolate spreading from darker chocolate

annulations; anterior wings chocolate, with numerous interrupted linear white streaks; posterior wings pale chocolate, long chocolate fringes to both wings.

According to neuration, the species falls between Mc Lachlan's two groups. There is a false fork or fold above fork no. 5 of the posterior wing, but the fourth apical cellule of the anterior wing does not extend to the anastomosis. Subcosta and radius confluent towards their distal half.

Genitalia ♂. — The genitalia are formed somewhat after the pattern

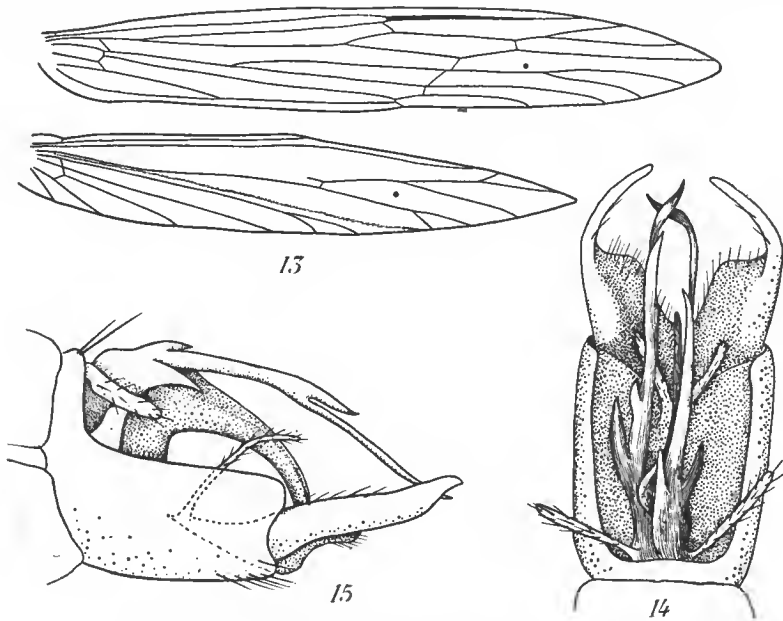


Fig. 13-15. *Setodes gona*, n. sp., ♂. — Fig. 13. Wings.
Fig. 14. Genitalia, dorsal. — Fig. 15. Lateral.

of that of the European species *interrupta* and the African species *Neavei*. The ninth segment is very narrow dorsally but greatly produced ventrally; from above, there is a pair of rather short, widely diverging superior appendages, between which the dorsal margin of the ninth segment is produced in a pair of strongly chitinized processes these, no doubt, correspond with processes which, in *Neavei*, I have, perhaps wrongly, termed intermediate appendages and dorsal plate; the processes are asymmetric and four-branched, beneath them is the penis, which is narrow, arching downward with a pair of closely adpressed sheaths; the penis is asymmetric, the margin being outwardly dilated at its base on the left; inferior appendages, from beneath, broad at the bases, with shoulders at

the inner margins midway; beyond these shoulders, the appendages narrow to caliper-like fingers; at the extreme bases of the appendages, on their inner upper margins, are narrow, upwardly and tailwardly directed fringed processes; inner margins of the appendages fringed; ventral margin of the ninth segment with a central rounded excision.

Length of anterior wing : ♂ 7 mm. ; ♀ 6 mm.

Kenya : Suam Fishing Hut, Mt. Elgon, vers est, Mission de l'Omo.

Type ♂ and two paratypes ♀ in the collection of the Paris Museum; also one example with only one anterior wing remaining.

Fam. **HYDROPSYCHIDAE**

Hydropsyche Jeanneli, n. sp.

Head very dark fuscous with black and a few cream-coloured hairs; oculi

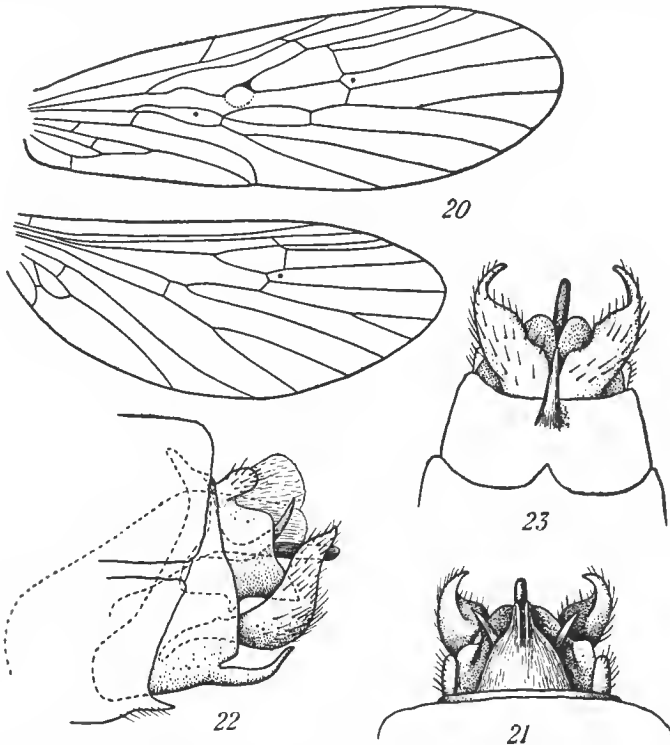


Fig. 16-19. *Hydropsyche Jeanneli*, n. sp., ♂. — Fig. 16. Genitalia, lateral. — Fig. 17. Dorsal. — Fig. 18. Apex of the penis, dorsal. — Fig. 19. Ventral.

the same colour; antennae dark ochraceous with fuscous annulations extending across the joints to give a suggestion of diagonal streaks;

maxillary palpi with the first joint very short, second, third and fourth approximately equal, fifth slightly longer than the third and fourth together; wings of a purple-brown shade with yellow irrorations.

Genitalia ♂. — Ninth segment with a rather rounded side-piece and a raised upper part divided in two rounded lobes; the segment is produced in a bifurcate dorsal plate, the forks terminating in slender incurving fingers separated by a wide, rounded excision; from above, there are two fringed warts situated about midway towards the lateral margins; from the side, the plate is broad at the base, the upper and lower margins parallel and with an obliquely truncate apical margin which is extended towards its lower angle in a downcurved finger with a deep notch on its lower surface; penis with a branch arising from its under surface; this branch is bifurcate at its apex, with the two forks curving upward and slightly outward beyond the apex of the main stem; at the origin of this lower branch are two short, fringed side-branches, directed outward and towards the base; the apex of the main stem is suddenly dilated and carries on its upper surface towards the base of the dilated part, a bifurcate spine, directed upwards and tailwards: apical margin of the main stem concave with a minute excision at the centre; inferior appendages two-jointed, basal joint with a strongly pigmented apical dorsal area and a slightly dilated apex; towards the base of the pigmented area is a well-indicated transverse groove; terminal joint very short, very broad from the side, narrowing abruptly to a subacute, inturned apex; from above, sinuous.

Length of anterior wing: ♂, 10 mm.; ♀, 14 mm.

KENYA: Suam Fishing Hut, Mt. Elgon, vers. est, 2,400 m., Mission de l'Omo 1932-33.

Type ♂, paratypes ♂♂ et ♀♀, all from the same locality, in the collection of the Paris Museum.

Fam. PHILOPOTAMIDAE

Chimarrha elga, n. sp.

The single example of this species is much damaged. The colour generally is ochraceous; oculi black; frons, prothorax and mesothorax clothed with dense golden hairs; legs ochraceous, spurs rather darker.

Genitalia ♂. — There is a membranous dorsal process, cleft longitudinally at its centre, and beneath it, a membranous tube; from above there are two short processes which, from the side, are seen to form the upper part of a deep trough with a sinuous outer margin encircling the penis; from beneath, the lower margin of this trough is cleft to form two adjacent lobes; penis straight and rod-like, sheaths curving upward and

from above, divergent; inferior appendages broad at their bases, tapering sinuously to acute apices, caliper shaped; there is a strong, upcurving

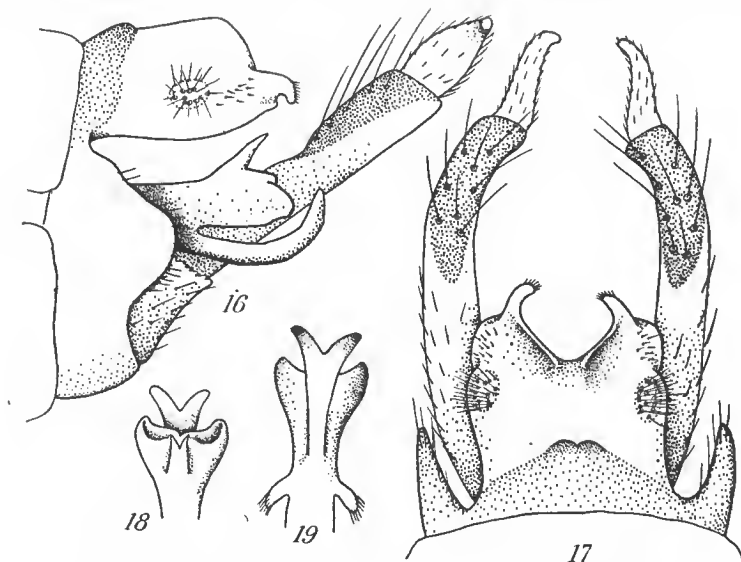


Fig. 20-23. *Chimarrha elga*, n. sp., ♂. — Fig. 20. Wings.
Fig. 21. Genitalia, dorsal. — Fig. 22. Lateral. — Fig. 23. Ventral.

process to the ninth ventral segment and a short, pointed process to the eighth.

Length of anterior wing : ♂, 8 mm.

KENYA : Elgon Saw Mill, Mt. Elgon, vers est, camp II, 2.470 m., Mission de l'Omo.

Type ♂ in the collection of the Paris Museum.

Chimarrha, sp.

Two unnamed species in this genus were taken in addition to *C. oma*, the one a ♀ presenting no distinguishing characters and the other, unfortunately too mutilated for description. The former was captured in Kenya, Naivasha, Rift Valley, 1.900 m. and the latter in Kenya, Kacheliba, West Suk, Turkana, 1.300 m.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 55.

Publié le 1^{er} juin 1939.

MYRIOPODA

PAR

C. ATTEMS

Die Myriopoden wurden während der Expedition de l'Omo zumeist in den hochgelegenen Bergstationen gesammelt, besonders die Diplopoden, und sie sind sicher nur ein kleiner Teil der gesamten Myriopodenfauna der durchforschten Gebiete, so fehlen fast ganz die grossen Formen der Spirostreptiden, Oxydesmiden, Gomphodesmiden, auch der Scolopendriden. Irgendwelche zoogeographische Erörterungen sind unter diesen Umständen natürlich nicht möglich, aber trotzdem das Material nicht gerade überwältigend gross ist, enthält es doch mehrere sehr interessante neue Arten, 4 unter den Diplopoden und 2 unter den Chilopoden, bei den Diplopoden musste auch 1 neue Gattung aufgestellt werden, so dass die Aufsammlungen in sehr erfreulicher Weise unsere Kenntnisse von der Fauna der äthiopischen Region vermehren.

***Mecistocephalus insularis* Luc.**

Rift Valley : Maji Ya Moto 1.900 m. und Naivasha, 1.900 m.

Mont Elgon : Camp 1 und 3, Vallée de la Koptawelil, Suam Fishing Hut.

Désert du Turkana : West Suk und Turkana Sud.

Massif du Marakwet : Campi Cherangani und Sommet du Cherangani,
Chaîne de l'Aberdare : Maison Forestière du Kinangop und Prairies Alpines du Kinangop.

***Schendylurus paucidens*, n. sp. (Fig. 1-5).**

Farbe weisslichgelb. Kopf hellbraun, Länge 20 mm.

♂ mit 47, ♀ mit 49 und 51 Beinpaaren.

Kopfschild vorn sehr stumpf dreieckig, die Seiten ganz schwach convex, der Hinterrand gerade, Länge zu Breite wie 26 : 22, die Fläche gleichmässig fein gefeldert und zerstreut beborstet, keine Stirnfurche. Clypeus gleichmässig fein gefeldert, nur vorn und seitlich einige Borsten. Labrum (Fig. 1) mässig tief eingebuchtet, kräftig gezähnt, die Zähne in der Mitte gerade und kürzer, die seitlichen länger und medialwärts gekrümmt, im ganzen etwa 20 Zähne. Zahnblatt der Mandibel (Fig. 2) aus einem Stück bestehend, mit 5 Zähnen, von denen 4 stumpf sind, der 5. spitz. Pleurite der 2. Maxille nicht mit dem Coxosternum verschmolzen. Die Endkralle auf beiden Kanten

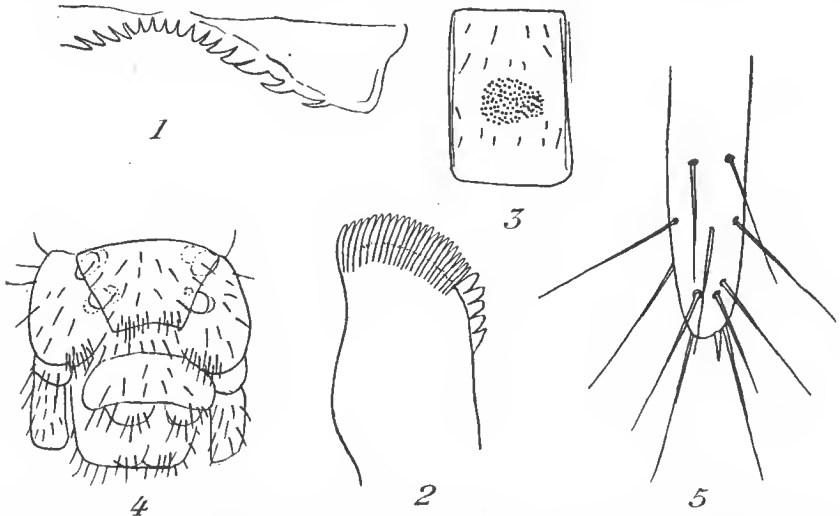


Fig. 1-5. — *Schendylurus paucidens*, n. sp. — Fig. 1. Labium. — Fig. 2. Mandibel. — Fig. 3. Ein vorderes Sternit. — Fig. 4. Hinterende, Ventralseite. — Fig. 5. Tarsus des Analbeins.

gekämmt, 1. Glied ohne Borsten, 2. Glied mit 1, 3. Glied mit einigen starken Borsten. Coxalfortsatz der 1. Maxille nicht scharf abgesetzt, Telopodit 2 gliedrig, Coxalfortsatz und Telopodit mit wenigen starken Borsten. Kieferfüsse geschlossen den Stirnrand erreichend, alle Glieder ungezähnt, keine Chitinlinien, Endkralle innen glatt, alle Glieder zerstreut beborstet. Basalschild breit, bis an die Körperseiten reichend.

Tergite mit 2, Praetergite mit 1 Reihe kleiner Borsten. Sternite viel länger als breit, Länge zu Breite wie 18 : 10. Sternite 2-16 mit einem grossen querovalen Porenfeld (Fig. 3), das halb so breit ist wie das ganze Sternit; es liegt in oder etwas vor der Mitte und zwar wechselt das ohne erkennbare Regel mehrmals in der Reihe. Vor dem Porenfeld und hinter ihm je 2 nicht ganz regelmässige Reihen sehr kleiner Borsten. Sternit der Endbeine breit trapezisch, nach hinten verschmälert und am Hinterrand seicht eingebuchtet: nahe dem Hinterrand stehen die Borsten dichter (Fig. 4).

Endbeinhüfte mit 2 Poren, der vordere unter, der hintere knapp neben dem Sternitrand. Endbeine 7 gliedrig, Hüfte schwach kugelig aufgetrieben und stark beborstet. Tarsus ringsum gleichmässig lang beborstet, am Ende eine winzige, wohl den Praetarsus ersetzende Borste (Fig. 5). Praefemur, Femur und Tibia der Endbeine des ♂ sind schwach verdickt, der Tarsus ist wieder dünner.

Mont Elgon : Camp 1 de l'Elgon, 2.210 m.

Ist mit *S. australis* nahe verwandt. Die Unterschiede sind : Zahnblatt der Mandibel nicht in Blöcke zerteilt wie dort und nur mit 5 Zähnen. Nur die Sternite 2-16 haben ein rundes bis querovaleres Porenfeld, bei *australis* haben die Sternite 1-28 ein Porenfeld, das auf den Segmenten 1-21 dreieckig ist.

Alloschizotaenia occidentalis Att.

Mont Elgon : Camp 1, 2, 3, 4, 2.210-4.000 m. Vallée de la Koptawelil. 2.300 m. Massif du Marakwet : Campi Cherangani. 3.000 m.

Trachycormocephalus afer Mein.

Mont Elgon : Camp 1 und 4, 2.210-4.000 m.

Déserts du Turkana : Pays West Suk entre Kacheliba et Lokitanyalla 1.200 m. Turkana Sud, du Nepau Esearpment à Kalodekc. 800-1.000 m.

Trachycormocephalus mirabilis Poe.

Déserts du Turkana : Turkana Sud und Monts Murueris, Turkana Nord. 800-1.000 m.

Asanada socotrana Poe.

Déserts du Turkana : Turkana Sud. du Nepau Esearpment à Kalodeke, 800-1.000 m.

Ethmostigmus trigonopodus Leach.

Plaine de l'Omo, Bourillé au bord de l'Omo 600 m.

Diese sonst das Gros aller Scelopendriden in Sammlungen aus dem tropischen Afrika ausmachende Art ist eigentümlicher Weise nur durch ein Exemplar vertreten.

Cryptops incerta, n. sp. (Fig. 6-9).

Farbe blass gelblich. Länge ohne Endbeine 13 mm.

Kopf zerstreut beborstet, vom Hinterrand bis ungefähr $\frac{1}{3}$ der Länge 2 parallele Furchen. Der Kopf überlagert etwas das 1. Tergit. Dieses mit einer gebogenen Querfurchen, von der nach hinten 2 parallele Furchen abgehen,

sowie auf den folgenden Tergiten; vor der Quersfurche keine Furchen (Fig. 6). Bei manchen Individuen fehlen die parallelen Längsfurchen.

Kieferfüsshüften zerstreut fein beborstet, der Vorderrand fast gerade, mit 2 starken Borsten; hinter der paramedianen Borste jeder Seite noch eine starke Borste (Fig. 7). Tergite fein und kurz beborstet, das letzte hinten mit seichter medianer Mulde. Die gebogenen Seitenfurchen der Tergite beginnen auf dem 7. Segment. Sternite spärlich und sehr fein beborstet, mit feinem

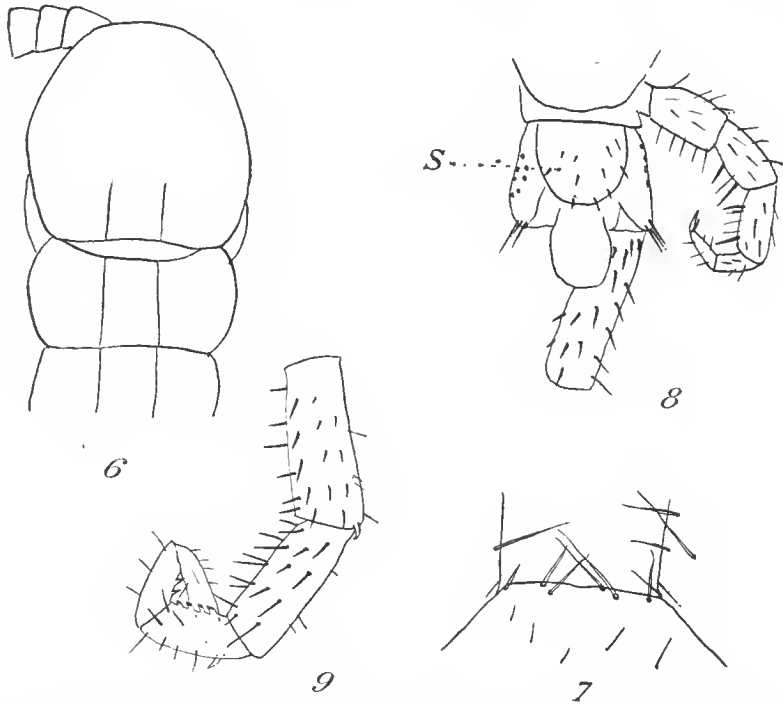


Fig. 6-9. — *Cryptops incerta*, n. sp. — Fig. 6. Vorderende, Dorsalseite. Fig. 7. Rand der Kieferfüsshüften. — Fig. 8. Hinterende, Ventralseite. — Fig. 9. Endbein.

Furchenkreuz, dessen Querarm etwas länger ist als der Längsarm. Sternit (S) der Endbeine breit zungenförmig gerundet, zerstreut und gleichmässig beborstet. Coxopleuren nur am Ende mit einigen Stachelborsten, Das Porenfeld ist sehr klein und ragt nach hinten kaum etwas über die Mitte hinaus, mit wenigen, ca. 7, kleinen gleichgrossen Poren (Fig. 8). Tarsen der Beinpaare 1-15 1gliedrig, der Paare 16-21 2gliedrig. Praefemur der Endbeine dorsal ungefurcht, unten gleichmässig beborstet ohne kahle Area, die Borsten der Unterseite alle gleich, sehr kräftig stachelig, die der Oberseite fein, am Ende des Praefemur oben-innen ein krummes Zähnechen, die übrigen Glieder ohne Zähnechen. Tibia mit 4, erster Tarsus mit 2 Sägezähnen (Fig. 9). Die Borsten der übrigen Beine sind ziemlich gleichmässig

verteilt, und von mittlerer Stärke, nur auf den hinteren Beinen haben Femur und Tibia unter den schwächeren Borsten einige stärkere.

Mont Elgon : Camp 2 und 3, 2.430-3.500 m. Vallée de la Koptawelil, 2.300 m.

Kommt in die Nähe von *C. peringueyi* zu stehen, von welcher Art sie sich folgendermassen unterscheidet : Die kurzen Furchen des Kopfes fehlen bei *peringueyi*, von der Querfurche des 1. Tergits geht bei letzterer eine kurze unpaare Furche ab, die sich dann gabelt, das Sternit der Endbeine ist dort stark verjüngt, das Praefemur der Endbeine hat oben keinen Zahn, dagegen hat die Tibia oben einen Zahn, das Femur der Endbeine hat bei *peringueyi* einen Sägezahn, die Tibia deren 6.

Cryptops (Trigonocryptops) bottegoi kenyae Rib.

Farbe satt ehitingelb. Länge 32 mm.

Kopf : Hinterrand geradlinig, sehr glatt, beborstet, mit 2 vollständigen Längsfurchen, die nach vorn divergieren. Antennen mässig lang, bis zum 4. Tergit reichend. Vorderrand der Kieferfuss Hüften sehr seicht zweibogig mit mehreren Borsten jederseits. 1. Tergit mit vom Kopf verdeckter Querfurche und 2 Längsfurchen, die auch unter dem Kopfschild verschwinden. Tergite bis zum 20. mit 2 vollständigen Längsfurchen, das letzte mit flacher runder Mulde. Die gebogenen Seitenfurchen beginnen auf dem 4. Tergit. Sternite 2-19 mit starker gebogener Querfurche und von ihr nach vorn abgehender Medianfurche, auf den vorderen Segmenten auch hinter der Querfurche eine ganz seichte undeutliche Medianfurche. Vom 13. oder 14. an sind die Sternite fein gekörnt. Sternit der Endbeine trapezisch, hinten wenig verschmälert, reichlich beborstet. Tarsen der vorderen Beine undeutlich, vom 10. Paar an deutlich 2 gliedrig. Die Borsten der Beine sind im allgemeinen stachelartig und dunkel gefärbt, nur auf dem 20. Beinpaar hat nur das Praefemur solche dunkle Stacheln, dagegen ist die Unterseite von Femur, Tibia und erstem Tarsus hier dicht und fein behaart und die Haare blass. Das Porenfeld der Coxopleuren reicht bis an den Hinterrand, die Poren sind sehr zahlreich, alle gleich gross resp. klein. Coxopleuren zertreut beborstet. Am Ende des Praefemur der Endbeine 2 spitze Vorrangungen, die laterale die grössere, am Ende des Femur auf der Medialseite ein grosser Zahn, am Ende der Tibia 2 gleich grosse Zähne, einer medial, einer lateral. Die Borsten auf der Unterseite des Praefemur sind gleichmässig verteilt und lassen keine Area frei, sie sind teils dunkle Stacheln teils sehr feine haarartige Borsten. Tibia mit 13, erster Tarsus mit 3 Sägezähnen.

Mont Elgon : Camp 3, 3.500 m. Massif du Marakwet, 2.500 m.

Lamyctes africana Poe.

Nairobi, 1.660 m. Prairies alpines du Kinangop 3.400 m.

Hanseniella pilipes Att. (Fig. 10-13).

Das reichlichere Material vom Mont Elgon ermöglicht es mir, einige Details zu meiner ersten Beschreibung nachzutragen. Die Antennen haben die eigentümlichen Sinnesorgane, die HANSEN beschrieben hat und zwar besitzt jedes Glied ein solches Organ : auf Kurzer warzenförmiger, in der Mitte eingeschnürter Basis stehen 3 Spitzen; unmittelbar neben diesem Organ steht eine kleine Borste, die eben so lang ist wie das Sinnesorgan (Fig. 10). Die Borsten des grossen Zentralquirls jedes Gliedes sind untereinander gleich gross und schräg distal gerichtet. Die Tergite sind gleichmässig mit

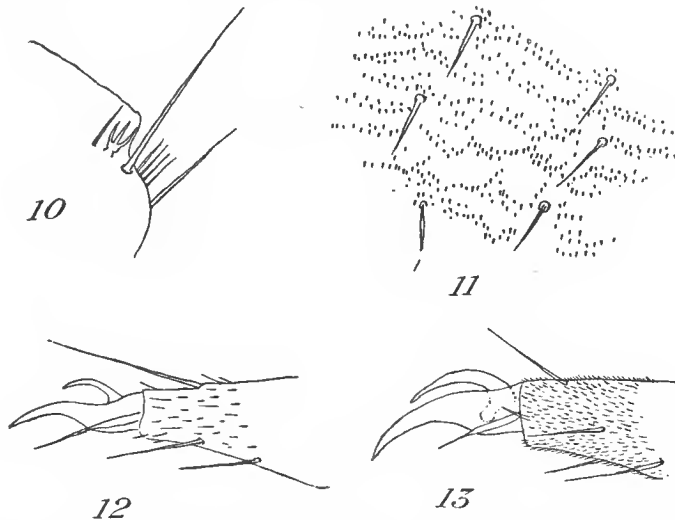


Fig. 10-13. — *Hanseniella pilipes* Att. — Fig. 10. Sinnesorgan der Antenne. — Fig. 11. Teil der Tergitoberfläche. — Fig. 12. Étude des 1. Beinpaars. — Fig. 13. Ende des 12. Beinpaars.

kleinen Borsten bedeckt und tragen ausserdem winzige Haarspitzen, die in welligen Reihen oder in runden Maschen angeordnet sind (Fig. 11). Auch die Antennen und die Beine haben neben den gewöhnlichen kleinen Borsten diese winzigen Haarspitzen. Die vordere Kralle des 1. Beinpaars (Fig. 12) ist viel grösser als die hintere, ausserdem ist die schon beschriebene kräftige am Ende fädige Borste vorhanden. Auf dem 12. Beinpaar ist die vordere Kralle fast doppelt so gross wie die hintere, letztere ist stark gekrümmt (Fig. 13). Bei einem jugendlichen Individuum haben beide Antennen, die vollständig sind, was bekanntlich bei Symphylen eher eine Seltenheit ist, 15 Glieder; das kugelige Endglied hat 2 der oben beschriebenen dreispitzigen Sinnesorgane.

Die Art könnte mit *H. unguiculata* Hansen zusammenfallen, aber Hansen erwähnt nichts von den eigentümlichen winzigen Haarspitzen der Tergite.

Mont Elgon : Camp 2,3 und 4, 2.470-4.000 m. Massif du Marakwet, Campi Cherangani, 3.000 m.

Monographis Kraepelini Att.

Es sind Larven mit 3 Seitenbüscheln und 4 Beinpaaren und solche mit 4 Seitenbüscheln und 5 Beinpaaren vorhanden. Bei den Larven mit 4 Beinpaaren sind die Antennen 5 gliedrig, das 3. Glied das grösste, das 4. Glied viel kleiner als das 3, das 5. nur halb so gross wie das 4. mit 4 Sinneskegeln. Auf dem 3. Glied steht nahe dem Ende eine kurze, gekrümmte, stumpfe Borste. Die Chitinwand aller Glieder mit Ausnahme des letzten Teils jedes Gliedes ist dicht von kleinen Poren perforiert und es scheint, dass überall eine feine Haarspitze aus dem Porus herausragt.

Mont Elgon, Camp 2, 2.470 m.

Eviulisoma Alluaudi Brol. (Fig. 14).

Farbe schmutzigen weiss, vordere Hälfte des Körpers rötlichbraun überlaufen. Breite 2 mm.

Clypeus spärlich fein und kurz beborstet, Scheitel kahl. Halschildseiten breit gerundet, an den Rumpf angedrückt. Segmente in der Quernaht nur schwach eingeschnürt, ohne Querfurchen. Quernaht ohne Skulptur. In der vorderen Hälfte der Metazoniten 2 (oder mehr) sehr feine kurze Borsten, zum Teil sind sie abgefallen, die genaue Zahl daher nicht feststellbar. Vordere Segmente mit schmalen leistenförmigen bogigen Pleuralkielen, die hinten gar nicht vortreten, 8 Segment noch mit feinen Kielen, auf dem 9 keine mehr. Schwänzchen im Querschnitt rund, gerade nach hinten gerichtet, zugespitzt. Schuppe breit bogig gerundet, die Spitze nicht vortretend. Sternit 5 des ♂ mit einer langen, endwärts verschmälerten, nach vorn gerichteten Lamelle. Sternit 6 mit einer tiefen, innen beborsteten Grube. Beine des ♂ etwas verdickt, Tibia und Tarsus aller Beine unten dicht beborstet. Tarsus relativ kurz, spitzkegelig, ungefähr so lang wie die Tibia.

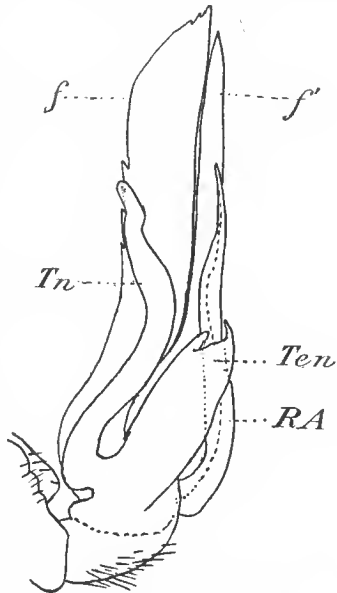


Fig. 14. — *Eviulisoma Alluaudi* Brol., Gonopode.

Gonopodenöffnung sehr breit, vorn und hinten durch kurze Dreiecke ein wenig eingeschnürt. Die Gonopoden (Fig. 14) sind von Brolemann gut beschrieben und abgebildet worden, nur in einem Punkt bin ich nicht ganz seiner Meinung, wir müssen nämlich

5 und nicht 4 Aste des Telopodits unterscheiden. Der Femoralabschnitt ist so verkürzt, dass die Teilung in die Telopoditäste so gut wie bis zum Praefemur herab reicht. Wir haben als Aste : den Rinnenast (Ra), den grossen bis zum Grund herab in 2 geteilten Femoralfortsatz (f, f'), und als 4. und 5. Ast die Äste Tm und Tn, die beide dem Tibiotarsus entsprechen.

Chaîne de l'Aberdare, Maison Forestière du Kinangop. 2600 m.

Eviulisoma pallidum, n. sp. (Fig. 15-17).

Farbe hell rötlichbraun, Kopf und Beine hell gelblichbraun oder braungelb. Breite bis 2 mm.

Clypeus zerstreut beborstet, Scheitel, kahl Baeken mit wenigen kurzen

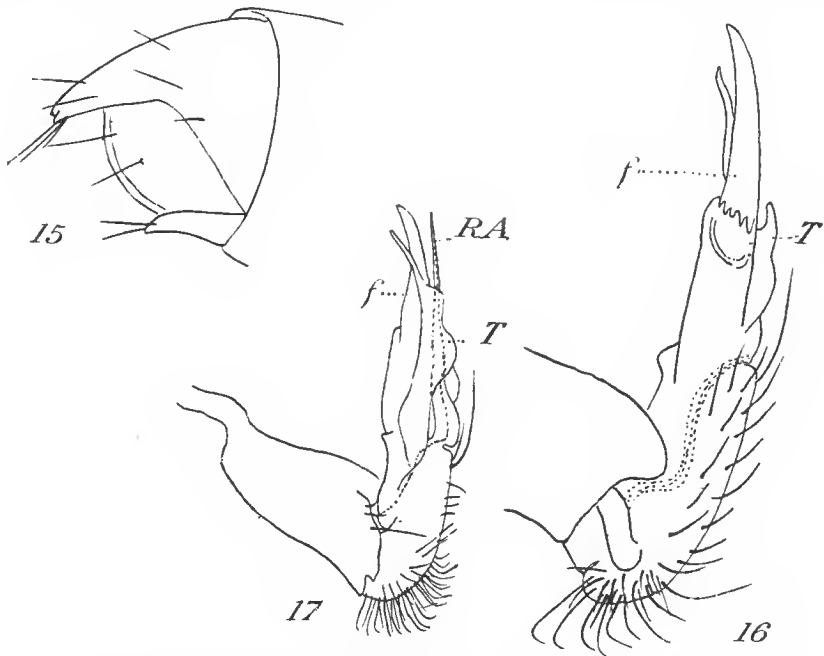


Fig. 15-17. — *Eviulisoma pallidum*, n. sp. — Fig. 15. Hinterende.
Fig. 16. Gonopode, Medialseite. — Fig. 17. Gonopode, Lateralseite.

Borsten. Halsschildseiten breit gerundet und dem Körper angedrückt. Am Vorderrand des Halsschildes und auf dem Analsegment eine Reihe von Borsten. In der vorderen Hälfte der Metazoniten eine Reihe winziger sehr feiner und sehr kurzer Härchen. Der Rumpf ist wegen des Fehlens von Seitenbeulen fast iulusartig; auch das 2. Segment hat keine Seitenleisten. Die Segmente sind in der Quernaht mässig eingeschnürt, die Quernaht glatt. Poren in der Mitte zwischen Quernaht und Hinterrand in der Fläche. Vordere Segmente mit feinen leistenförmigen Pleuralkielen, die gegen das 7.

Segment zu allmählich verschwinden, vom 8. Segment an in den Flanken einige seichte muldenartige Längsfurchen, die bald verschwinden. Schwänzchen (Fig. 15) gerade, die Terminalhöcker klein, gerade nach hinten gerichtet. Analschuppe spitzbogig, die Spitze abstehend und vorragend. Sternit 5 des ♂ mit einer langen, platten, endwärts stark verschmälerten, schräg nach unten-vorn gerichteten Lamelle. Sternit 6 mit einer tiefen Grube, die sich nach vorn taschenartig einsenkt.

Tibia und Tarsus aller Beine des ♂ bis zum letzten Paar unten dicht büschelig beborstet, Femur weitaus das längste Glied, Tarsus spitzkegelig, so lang wie die Tibia.

Gonopodenöffnung nierenförmig, der Voderrand in der Mitte mit einem winzigen Zaeken, der Hinterrand nur ganz seicht vorgebuchtet. Gonopoden (fig. 16, 17) : Hüfte vorn mit einem kurzen breiten Lappen. Praefemur lang, gut gegen das Acropodit abgegrenzt, die Grenze sehr schräg, Beborstung reichlich. Femur mit einem langen Fortsatz (f), der den Tibiotarsus noch etwas überragt. Auf der Medialseite in der Mitte eine taschenartige Einsenkung, deren Rand in mehrere stumpfe Zähne eingeschnitten ist. Der Femoralabschnitt ist so kurz, dass man ihn als solchen nicht deutlich erkennen kann. Die Teilung in Femoralfortsatz, Rinnenast und Tibiotarsus geht bis fast zum Praefemur herab. Der Tibiotarsus (T) ist in der Grundhälfte breiter und bedeckt hier den schlanken Rinnenast, dann ist er plötzlich in eine dünne Spitze verschmälert, die ebenso lang ist wie der Rinnenast.

Massif du Marakwet, Campi Cherangani, 3000 m.

Gen. **ELGONICOLA** nov. (Fam. *Vanhoeffeniidae*)

20 Segmente. Poren auf den Segmenten 5, 7, 9, 10, 12, 13, 15-19.

Hüften der Gonopoden zu einem Syncoxit verwachsen, das in der Mitte kielartig vorragt, jede Hüfte breit, lateral ohne Fortsatz. Hüfthörnchen lang und schlank. Telopodit sehr gedrunken, ohne deutliche Gliederung, Praefemur in die Quere gestreckt, stark beborstet. Die Samenrinne mündet auf einem kurzen Rinnenast. Backen ziemlich stark aufgebläht. Kopf mit Backen dicht und kurz behaart, der übrige Rumpf nur mit den grossen Borsten ohne kleine Haare. Antennen keulig, das 6. Glied das grösste, Sinnesstäbchen der Glieder 5 und 6 frei stehend. Halsschild klein, viel schmaler als der Kopf mit den Backen. Seitenflügel gut entwickelt, ungefähr in der Mitte angesetzt. Metazoniten mit 3 Querreihen von beweglich eingesetzten Borsten. 3. Beinpaar des ♂ normal.

Typus : *E. Jeanneli* Att.

Diese Gattung ist jedenfalls sehr nahe mit *Pseudosphaeroparia* Carl verwandt, doch fehlt den Gonopoden der für diese Gattung charakteristische Chitinstab S der Gonopoden. Auch scheint der freie Rinnenast bei *Pseudosphaeroparia* länger, geissel- oder handförmig zu sein, während hier nur ein ganz kurzer freier Rinnenast vorhanden ist.

Elgonicola Jeanneli, n. sp. (Fig. 18-22).

Farbe dunkelbraun und gelbbraun marmoriert, Antennen dunkelbraun, Beine hell gelblichbraun.

Länge 8 mm, Breite im 7. Segment 0.9 mm, Prozonit 0,63 mm.

Clypeus, Scheitel und Backen dicht kurz beborstet (Fig. 18). Die Backen

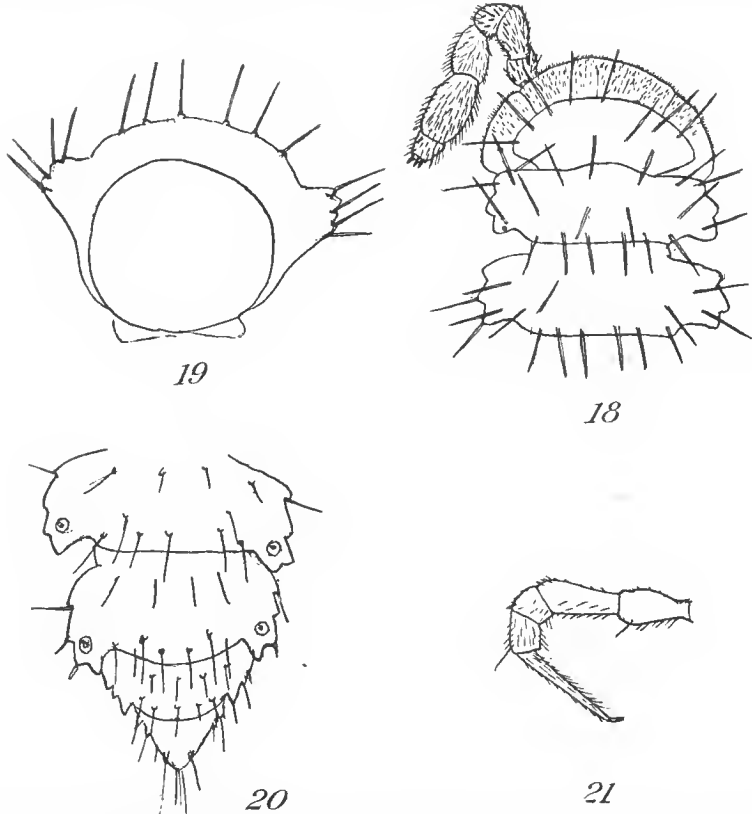


Fig. 18-22. — *Elgonicola Jeanneli*, n. sp. — Fig. 18. Vorderende, Dorsalseite. — Fig. 19. Ein Segment der Körpermitte. — Fig. 20. Hinterende, Dorsalseite. — Fig. 21. Ein Bein.

stark aufgeblasen, so breit wie das 2. Segment. Antennen keulig, zwischen 3. und 4. Glied gekniet, 6. Glied das grösste, viel länger und dicker als das 5. Halsschild klein, seitlich kaum bis zur Mitte der Backen reichend, elliptisch, die Fläche mit ebensolchen Borsten wie die übrigen Tergite. Breite des Halsschildes 0.23 mm, der Backen 0.3 mm. Seitenflügel gut entwickelt, etwas ober der Mitte angesetzt, oben horizontal (Fig. 19). Seitenrand der porenlosen mit 3, der porentragenden mit 4 kurzen Zacken, die jeder eine Borste tragen. Rücken der Metazoniten dicht sehr fein granuliert, am Hinterrand seitlich bilden die vorstehenden Granula eine feine Zähnelung.

Metazoniten mit 3 Querreihen von 4, 4, 6 langen abstehenden spitzen Borsten, jede Borste steht auf einer kleinen Tuberkel. Die 2. und 3. Reihe stehen näher zu einander als die 1. und 2. Reihe. Poren in einiger Entfernung vom Rand zwischen 2. und 3. Seitenrandzahn. Schwänzchen cylindrisch, gerade nach hinten gerichtet, mit den gewöhnlichen Terminalborsten aber ohne Höcker daneben (Fig. 20). Analschuppe breit bogig gerundet. Beine von mittlerer Länge, nicht dick, die hinteren nicht verlängert, die Borsten reichlich und fein, am Ende des Praefemur unten und der Tibia oben eine Macrochaete. Der Tarsus ist das längste Glied, das Femur das zweitlängste (Fig. 21).

Die Gonopoden (Fig. 22) erinnern an die der Cryptodesmiden. Die grossen Hüften sind verwachsen, die Mediane springt kielartig vor, seitlich sind die Hüften aufgeblasen, aufgerauht und mit winzigen Borstenspitzen besetzt. Das Telopodit ist nicht deutlich gegliedert. Der mit kleinen stachelartigen Borsten besetzte Basalteil, das Praefemur, geht ohne scharfe Grenze in das Aeropodit über.



22

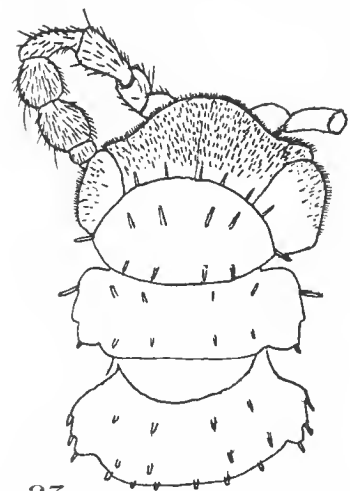
Fig. 22. Gonopode.

Die Samenrinne verläuft nahe dem Medialrand und endet auf einem kurzen Zaeken. Daneben ein langer schlanker gebogener Spiess, der wohl noch dem Femur angehört. Am Ende ein rundes Plättchen und ein stumpfer Fortsatz.

Mont Elgon, Camp 1 und 3, 2240-3500 m.

***Elgonicola Jeanneli microchaeta*,
n. subsp. (Fig. 23).**

Unterscheidet sich von der Hauptform gliedlich dadurch, dass die Borsten des Halschildes und der übrigen Tergite kurz, stiftartig sind. Die Gonopoden stimmen mit denen der Hauptform überein.



23

Fig. 23. — *Elgonicola Jeanneli microchaeta*, n. subsp., Vorderende, Dorsalseite.

Mont Elgon : Camp 4, 4000 m. Massif du Marakwet. Campi Cherangani, 3000 m.

Aporodesmus gabonicus Meklenburgii Att.

Mont Elgon, Camp 2, 2470 m.

Astrodesmus Neuvillei Rib.

Athi Plains, Maehacos, 1600 m.

Gen. RHAMPHIDARPE Att.

Ich habe diese Gattung kürzlich nach dem Verhalten der Prozoniten in 2 Subgenera geteilt : Subg. *Rhamphidarpe* und Subg. *Coenebethrus*. Die 2 hier als neu beschriebenen Arten gehören zum Subgenus *Rhamphidarpe*, für welches ich folgende abgekürzte Übersicht gebe :

1. Der die Borsten tragende Wulst ist durch eine seichte Rille vom Rande der Analklappe getrennt. Genepodencoxit ohne Lateralast und ohne langen Fortsatz vorn. Kanalast mit einigen wenigen grossen Widerhaken :
 - **R. schubotzi Att., petigaxi Silv., dorsosulcata Carl.**
 - Randwülste der Analklappen unmittelbar aneinander schliessend..... 2.
2. Ein grosser spitzer Femoraldern vorhanden :
 - **R. malleolus Att., winspearei Silv., aculeata Att., armata Att.**
 - Ohne grossen spitzen Femoraldern, manchmal ein kurzer breiter Lappen an seiner Stelle. Am Ende des Genepodencoxit vorn einen langer dünner Fortsatz, manchmal deren zwei. Die zahlreichen Zähne des Kanalastes bilden eine gleichmässige Säge..... 3.
3. Am Ende des Genepodencoxit vorn 2 einander ähnliche, basal gerichtete Fortsätze. Coxit lateral ohne Seitenast. Fransen am Hinterrand der Metazeniten zweispitzig..... **R. regina Carl.**
 - Am Ende des Genepodencoxit nur ein langer dünner Fortsatz.. 4.
4. Genepodencoxit ohne Lateralast. Nahe den Ende des Genepodentarsus ein runder Seitenlappen..... **R. filigera, n. sp.**
 - Genepodencoxit mit spitzem, meist grossem (nur bei *alticola* kleinem) Seitenast..... 5.
5. Vordere Beine des ♂ bis zum 7. Paar ohne Sehnenpelster. Genepodentarsus breit. Fransen am Hinterrand der Metazeniten mehrspitzig..... **R. sicaria Att.**
 - Vordere Beine der ♂ mit Sohlenpolstern. Genepodentarsus mässig breit oder schmal..... 6.
6. Am Ende des Genepodencoxit lateral ein grosser runder Lappen. Kanalast nicht gegabelt. Lateralast des Coxit lang, bis weit über die Mitte des Coxit reichend..... **R. lobifera, n. sp.**

— Am Ende des Genepodencoixit kein solcher Lappen :

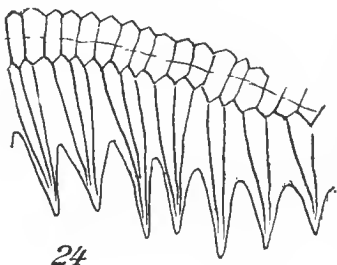
..... *R. alticola* Brol., *aloyssi sabaudiae* Silv., *cyclopyge*
 Att., *kenyana* Brol. *aberdare* Brol.

***Rhamphidarpe lobifera*, n. sp. (Fig. 24-26).**

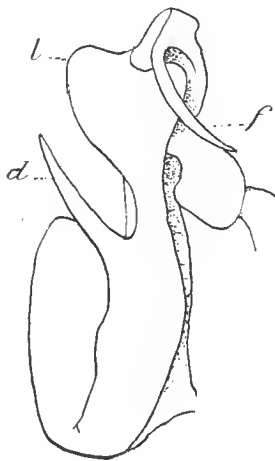
Farbe gleichmässig dunkelbraun, mit einem Stich in rötlich oder purpurn, Antennen schwärzlich, nur die Spitze weisslich gelb.

♂ 62 Segmente, Breite, 4.7 mm.

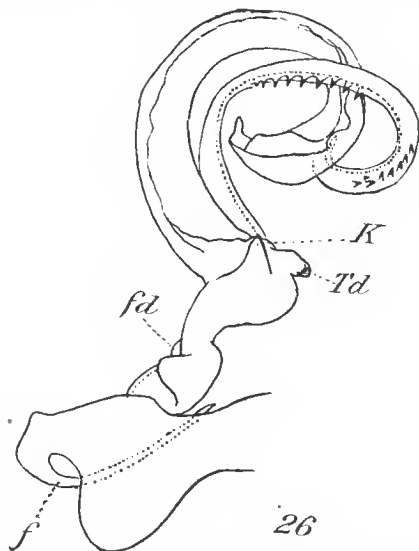
Kopf sehr glatt, 6 Supralabralborsten, ausser diesen und den Labralborsten keine Borsten. Scheitellinie und Interocularlinie sehr fein, nicht vertieft. Augen rund, ebenso weit hereinreichend wie die Antennenbasis. Antennen schwachkeulig, das 2. Glied das längste, am Ende der Glieder keine Quirle längerer Borsten, nur auf dem 1. Glied einige längere Borsten. Halsschildseiten breit, eckig, mit 2 kräftigen Falten ausser dem Randsaum.



24



25



26

Fig. 24-26. — *Rhamphidarpe lobifera*, n. sp. — Fig. 24. Fransen am Hinterrand der Metazoniten. — Fig. 25. Coxit des Gonopoden. — Fig. 26. Telopodit des Gonopoden.

Die Längsfurchen der Metazoniten reichen auf den vorderen Segmenten bis nahe an den Porus heran und auch ober dem Porus sind noch ganz kurze Ansätze zu Längsfurchen vorhanden. Auf den hinteren Segmenten zwischen Porus und erster vollständiger Furche 2 oder 3 abgekürzte

Furchen. Auf den letzten Segmenten verstärkt sich die Furchung der Metazoniten so, dass sie fein längsgerunzelt sind. Prozoniten mit den gewöhnlichen Ringfurchen. Metazoniten und der freie Teil der Prozoniten dicht bedeckt mit sehr kurzen Längsrissen und Punkten. Poren klein, etwas vor der Mitte gelegen. Sternite glatt, Seitenrand der Stigmengruben mit dem Seitenrand des Sternits abschneidend.

Analring hinten spitzwinklig, nicht zusammengedrückt und nicht gekielt. Klappen flach gewölbt, mit sehr schmalem Randwulst, oben ein kräftiger Dorn, unten kein Höcker. Schuppe stumpfwinklig, die Spitze dicklich. Das ganze Analsegment dicht fein punktiert.

Der Saum am Hinterrand der Metazoniten ist in einfache Spitzen geteilt (Fig. 24). Beine des ♂ vom 4. bis letzten Paar mit 2 Sohlenpolstern.

Gonopoden: In der Mitte der Lateralseite des Coxits ein langer, endwärts zugespitzter, schräg distal gerichteter Dorn (d). Das Ende des Coxits hat lateral einen grossen runden Lappen (1); dadurch unterscheidet sich die Art leicht von allen anderen der Gattung. Vom Ende des Coxits ragt ein langer, dünner, gebogener Fortsatz basalwärts herab, (f). Das vordere oder Lateralblatt des Coxits endet mit einem breiten gerundeten Lappen. An Stelle des Femoraldorns nur ein niedriger runder Höcker (fd) (fig. 26). Der kleine Tibialdorn (Td) ist hakig gekrümmt und dunkel gefärbt; neben ihm eine vorspringende Kante (k), wie Brolemann sie von *C. aberdarei* und *alticola* beschreibt. Der Tarsus ist schmal, und bildet ein bis auf einen schmalen Spalt geschlossenes Rohr, in dem der Rinnenast ganz versteckt ist, nur seine Spitze ragt heraus. Der Rinnenast hat 2 durch eine Lücke getrennte Reihen von kräftigen Sägezähnen. In (fig. 26) ist der Rinnenast herauspräpariert, in natürlicher Lage sieht man ihn nicht.

Mont Elgon, Camp II, 2.470 m.

Rhamphidarpe filigera, n. sp. (Fig. 27-30).

Farbe der Metazoniten schwarzbraun, am Hinterrand goldig durchscheinend; auf den 6 vorderen Segmenten ist nur ein Streif vor dem Hinterrand schwarzbraun, der Rest kastanienbraun. Prozoniten kastanienbraun. Antennen schwarzbraun, Beine kastanienbraun.

♂ mit 51 oder 52 Segmenten. Breite 4.3 mm.

Kopfschild glatt, Labralbucht gerundet, 6 Supralabralborsten, ausser diesen und den Labralborsten keine Borsten auf dem Kopf. Scheitellinie und Interocularlinie sehr fein und nicht vertieft. Oellen gut convex, in 7 Querreihen. Innerer Augenwinkel etwas weiter herein reichend als die Antennengrube. 1. Antennenglied mit einem Quirl langer Borsten, vom 2. Glied an am Ende ein Quirl langer Borsten und zahlreiche kurze Borsten. 2. Antennenglied das längste. Halsschildseiten breit, eckig, mit 2 kräftigen, vom Vorderrand zum Hinterrand ziehenden gebogenen Falten ausser den Randsaum.

Die zahlreichen, feinpunktierten Ringfurchen der Prozoniten nehmen

dorsal mehr als die Hälfte ein, ventral weichen sie stärker auseinander, so dass der Zwischenraum zwischen der letzten und der Quernaht klein ist; ihr Verlauf ist etwas unregelmässig. Freier Teil der Prozoniten und die ganzen

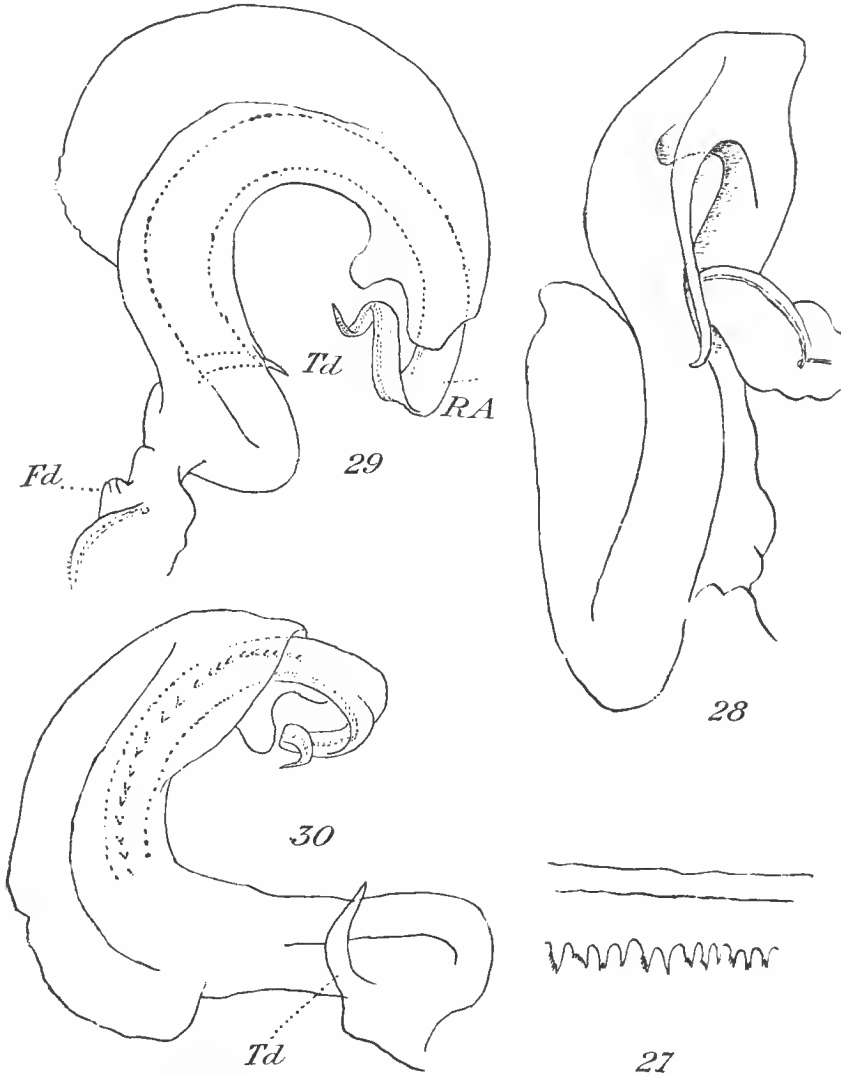


Fig. 27-30. — *Rhamphidarpe filigera*, n. sp. — Fig. 27. Fransen am Hinterrand der Metazoniten. — Fig. 28. Coxit des Gonopoden. — Fig. 29 and 30. Telopodit des Gonopoden.

Metazoniten dicht mit kurzen Längsrissen bedeckt, dazwischen punktiert. Auf den vorderen Segmenten sind die oberen 2 Längsfurchen der Metazoniten abgekürzt, auf den hinteren Segmenten sind etwa 9 abgekürzte Längsfurchen

vorhanden. Poren winzig, etwas vor der Mitte gelegen, die feine scharfe Quernaht vor den Poren nicht merklich vorbiegend. Von den Spitzen des Hinterrandsaumes sind wenige einfache spitze Dreiecke, andere sind am Ende ein mehrere Spitzchen zerfasert, andere sind auf einer Kante des Dreieckes fein gesägt (fig. 27). Analsegment sehr fein runzelig, Ringteil nicht zusammengedrückt und nicht gekielt, Klappen flach gewölbt, mit sehr schmalem Randwulst, der 3 oder 4 kleine Borsten trägt, der obere Dorn sehr klein, unten kein Höcker, Schuppe stumpfwinklig, das Ende dicklich. Sternite glatt, Stigmengruben rundlich, ihr Seitenrand in einer Linie mit dem Seitenrand des Sternits. Vom 3. Beinpaar an haben Postfemur und Tibia ein grosses weissliches Sohlenpolster, auf dem letzten Beinpaar ist die Sohle des Postfemur noch grubig vertieft.

Gonopoden : Coxit (fig. 28) lateral ohne Zahn, am Ende nicht lappig vorgebaucht. Vom Ende hängt ein langer dünner Fortsatz herab. Das Lateralblatt bildet am Ende einen breiten runden Lappen. An Stelle des Femoraldornes nur ein kurzer, dicker runder Höcker (Fd) (fig. 29). Ein grosser spitzer Tibialdorn vorhanden, neben ihm keine vorspringende Kante. Der Rinnenast ist am Ende breit bandförmig und spiralig gewunden ; er ist mit einer Reihe von zahlreichen spitzen Zähnehen besetzt und ragt ein gutes Stück aus dem Tarsus heraus, (fig. 30). Tarsus breit kahnförmig, vor dem Ende hat der eine Rand einen runden Lappen.

Massif du Marakwet, Campi Cherangani 3.000 m.

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME V. — FASCICULE 56

Publié le 1^{er} juin 1939.

CRUSTACEA

IV. COPEPODA : DIAPTOMIDAE, CYCLOPIDAE

VON

Friedrich KIEFER
(Karlsruhe, Baden)

Der Hydrobiologe der "Mission Scientifique de l'Omo", Herr Dr. P. A. CHAPPUIS, hat seine ganz besondere Aufmerksamkeit den Ruderfußkrebseu oder Copepoda der verschiedensten Gewässer gewidmet. Da er als einer der besten Kenner und erfahrener Sammler dieser Tiere mit ihrer jeweiligen Lebensweise völlig vertraut ist, war es ihm möglich, eine Ausbeute mit nach Hause zu bringen, in der wohl so ziemlich alle Formen von freilebenden Copepoden enthalten sind, die zur Zeit des Sammelns in den betreffenden Gewässern vorhanden waren. Es durfte also von Anfang an die Hoffnung gehegt werden, daß die Untersuchung dieses Materials unsere Kenntnisse der Ruderfußkrebse im allgemeinen wie der von Ostafrika im besonderen ein beträchtliches Stück erweitern würde.

Aber noch aus einem anderen Grunde habe ich die Bearbeitung der Copepodenausbeute der "Mission scientifique de l'Omo" mit Freude übernommen. Diese Arbeit vervollständigt nämlich den Ring meiner eigenen Untersuchungen der Copepodenfauna Afrikas an der Stelle, wo noch eine empfindliche Lücke bestand. Ich hatte früher Gelegenheit, zum Teil recht umfangreiche Aufsammlungen aus dem Norden, Westen und Süden des schwarzen Erdteils auf ihre freilebenden Ruderfußkrebse hin zu untersuchen (vergl. KIEFER 1928a; 1928e; 1930b; 1933a; 1934). Nachdem hierzu nun auch noch eine bedeutende Sammlung aus dem Osten gekommen ist, ist über die Copepodenfauna Afrikas schon so viel bekannt geworden, daß es sich lohnen

würde, unsere diesbezüglichen Kenntnisse einmal unter einheitlichen Gesichtspunkten zusammenzufassen. Leider ließ sich dieses Vorhaben im vorliegenden Werke nicht verwirklichen. Ich muß mich hier der Raumverhältnisse wegen vielmehr entgegen meinem ursprünglichen Plane auf das von der "Mission Scientifique de l'Omo" zusammengebrachte Material beschränken. Eine zusammenfassende Arbeit über die Ruderfußkrebse Afrikas bleibt daher auf einen späteren Zeitpunkt vorbehalten.

CHAPPUIS hat mir die von ihm gesammelten Copepoden der beiden Familien der Diaptomiden und der Cyclopiden in 47 Gläsern übersandt. Die Tiere waren aus den ursprünglichen Rohfängen bereits ausgelesen, in Alkohol konserviert und allermeistens in bestem Erhaltungszustand. Die Proben befinden sich jetzt in meinem Besitz, ebenso sind mikroskopische Präparate aller beobachteten Arten und Formen sowie natürlich die Typen der neuen Arten in meiner Sammlung niedergelegt.

Meinem Freunde danke ich auch an dieser Stelle aufs herzlichste dafür, daß er mir das so überaus wertvolle Material zur Bearbeitung anvertraut hat.

VERZEICHNIS DER FUNDORTE UND IHRER ARTEN.

Die Proben sind möglichst in der Reihenfolge aufgeführt, wie sie zeitlich nacheinander gesammelt worden sind. Die Zahlen der Fundorte beziehen sich auf die "Liste des stations" die im Bd II der "Mission de l'Omo" veröffentlicht wurde¹.

NAIROBI, 1.660 m. ÜBER DEM MEER.

- Eucyclops* (s. str.) *agiloides* (SARS).
 2^a — (*Afrocyclops*) *curticornis* KIEFER.
 — (—) *lanccolatus* KIEFER.
Paracyclops fimbriatus (FISCHER).
 ? *Cyclops* (*Microcyclops*) *varicans* SARS ♂.
 2^b *Tropodiptomus falcatus* KIEFER.
Eucyclops (s. str.) *agiloides* (SARS).
 — (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.
Ectocyclops rubescens BRADY.
Cyclops (*Microcyclops*) *linjanticus* KIEFER.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti aequatorialis* KIEFER.
 2^c *Tropodiptomus falcatus* KIEFER.
Eucyclops (s. str.) *agiloides* (SARS).
 — (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.
Paracyclops affinis (SARS).
Ectocyclops rubescens BRADY.

1. C. ARAMBOURG, P.-A. CHAPPUIS et R. JEANNEL: Itinéraire et liste des stations (Mission scientifique de l'Omo. t. II. Zoologie fasc. 1, P. Lechevalier, Paris, 1935).

- Ectocyclops hirsutus* KIEFER.
 ?*Cyclops* (*Microcyclops*) *varicans* SARS.
 — (—) *linjanticus* KIEFER.
 — (—) *Jenkinæ* LOWNDES.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti* (CLAUS).

AFRIKANISCHER GRABEN (RIFT VALLEY).

- 3^a *Eucyclops* (s. str.) *echinatus* KIEFER.
Paracyclops fimbriatus (FISCHER).
 3^b *Paracyclops fimbriatus* (FISCHER).
Cyclops (*Microcyclops*) *Jenkinæ* LOWNDES.

EBENE ZU BEIDEN SEITEN DES ATHIFLUSSES (ATHI PLAINS).

- 5^a *Tropodiptomus magnus* KIEFER.
Cyclops (*Metacyclops*) *prolatus* KIEFER.
 5^b *Tropodiptomus magnus* KIEFER.
Eucyclops (*Afroscyclops*) *doryphorus* KIEFER.
 6 *Eucyclops* (s. str.) *agiloides* (SARS).
Paracyclops fimbriatus (FISCHER).
Cyclops (*Microcyclops*) *varicans subaequalis* KIEFER.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti* (CLAUS).
 — (*Thermocyclops*) *Emini* (MRAZEK).
 — (—) *consimilis* KIEFER.

KIKUYULAND.

- 7^a *Ectocyclops rubescens* BRADY.
Bryocyclops elachistus KIEFER.
 7^b *Bryocyclops elachistus* KIEFER.
 7^c *Bryocyclops elachistus* KIEFER.
 8 *Ectocyclops rubescens* BRADY.

MAU-BRUCHSTUFE (MAU ESCARPMENT).

- 9 *Eucyclops* (s. str.) *agiloides* (SARS).
 — (—) spec., 1 ♂.
 — (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.
Ectocyclops rubescens BRADY.
 — *hirsutus* KIEFER.
Cyclops (*Microcyclops*) *Jenkinæ* LOWNDES.
 — (—) *linjanticus* KIEFER.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti aequatorialis* KIEFER.
 — (*Thermocyclops*) *infrequens* KIEFER.
 10^a *Eucyclops* (s. str.) *euacanthus* (SARS).
Ectocyclops hirsutus KIEFER.
Cyclops (*Microcyclops*) *linjanticus* KIEFER.

- Mesocyclops* (s. str.) *Leuckarti* (CLAUS).
 — (*Thermocyclops*) *infrequens* KIEFER.
Eucyclops (s. str.) *euacanthus* (SARS).
Ectocyclops *hirsutus* KIEFER.
Macrocyclus *albidus oligolasius* KIEFER.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti* (CLAUS).
 — (*Thermocyclops*) *infrequens* KIEFER.
 10^b *Bryocyclops* *elachistus* KIEFER.

HOCHFLÄCHE DES UASIN GISHU.

- 12 *Ectocyclops* *rubescens* BRADY.

ELGON.

- 14^{a, b} *Bryocyclops* *difficilis* KIEFER.
 15^b *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *Gibsoni* (BRADY).
Ectocyclops *rubescens* BRADY.
Bryocyclops *apertus* KIEFER.
 15^c *Bryocyclops* *elachistus* KIEFER.
 15^f *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *doryphorus* KIEFER.
Eucyclops (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.
 18^b *Eucyclops* (s. str.) *echinatus* KIEFER.
Bryocyclops spec., 1 Juv.
 20^d *Cyclops* (*Megacyclus*) *gigas latipes* LOWNDES.
 20^a *Lovenula* (s. str.) *falcifera* (LOVÉN).
Cyclops (*Megacyclus*) *gigas latipes* LOWNDES.
 20^b *Cyclops* (*Megacyclus*) *gigas latipes* LOWNDES.
 20^h *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *Gibsoni* (BRADY).
 20ⁱ *Ectocyclops* *rubescens* BRADY.
 34^e *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *alter* KIEFER.
 34^a *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *Gibsoni* (BRADY).
 — (—) *lanceolatus* KIEFER.

TURKWANALAND.

- 24^a *Mesocyclops* (s. str.) *Leuckarti aequatorialis* KIEFER.
 24^c *Mesocyclops* (s. str.) *Leuckarti aequatorialis* KIEFER.
 25 *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *Gibsoni* (BRADY).
Paracyclus *affinis* (SARS), 1 ♂.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti aequatorialis* KIEFER.
 39 *Eucyclops* (*Afrocyclus*) *Gibsoni* (BRADY).

HOCHFLÄCHE DES UASIN GISHU.

- 29 *Macrocyclus* *albidus oligolasius* KIEFER.
Eucyclops (s. str.) *echinatus* KIEFER.
 — (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.

Ectocyclops rubescens BRADY.

Cyclops (*Microcyclops*) *linjanticus* KIEFER.

CHERANGANIBERGE.

30^c *Eucyclops* (s. str.) *echinatus* KIEFER.
— (*Afrocyclops*) *lanceolatus* KIEFER.

31^b *Eucyclops* (s. str.) *agiloides* (SARS).
— (—) *echinatus* KIEFER.
— (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.

Ectocyclops rubescens BRADY.

Paracyclops fimbriatus (FISCHER).

31^c *Eucyclops* (s. str.) *nudus* KIEFER.
Bryocyclops phyllopus KIEFER.

MAU-BRUCHSTUFE (« MAU ESCARPMENT »).

42 *Eucyclops* (s. str.) *echinatus* KIEFER.
— (—) *serrulatus* (FISCHER).
— (*Afrocyclops*) *doryphorus* KIEFER.
— (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.

ABERDAREBERGE.

45^a *Macrocyclops albidus oligolasius* KIEFER.
Tropodiptomus spec. juv.
Eucyclops (*Tropocyclops*) *confinis* KIEFER.
Paracyclops affinis (SARS).
Ectocyclops rubescens BRADY.
— *hirsutus* KIEFER.
Mesocyclops (*Thermocyclops*) *infrequens* KIEFER.
— (—) *Emini* (MRAZEK).

45^b ? *Eucyclops* (s. str.) *serrulatus* (FISCHER).

48 *Eucyclops* (s. str.) *glaber* KIEFER.
Paracyclops fimbriatus euchaetus KIEFER.
Bryocyclops difficilis KIEFER.

AFRIKANISCHER GRABEN (« RIFT VALLEY ») UND NAIROBI.

44 *Lovenula* (s. str.) *africana* (DADAY).
49 *Tropodiptomus* spec., nur ♀ ♀.
Cyclops (*Microcyclops*) *Jenkiniae* LOWNDES.
— (—) *linjanticus* KIEFER.
Mesocyclops (s. str.) *Leuckarti* (CLAUS).
— (*Thermocyclops*) *infrequens* KIEFER.
50 *Lovenula* (s. str.) *africana* (DADAY).
53 *Eucyclops* (s. str.) *echinatus* KIEFER.
Cyclops (*Myrocyclops*) *linjanticus* KIEFER.

Außer diesen 45 von CHAPPUIS selbst gesammelten Proben schickte er mir noch 2 Gläser, in denen Cyclopiden aus einem kleinen See im Innern des Elgonkraters vorhanden waren. Diese Tiere — es handelt sich um *Cyclops (Megacyclops) gigas latipes* LOWNDES — sind von den schwedischen Forschern LOVÉN und GRANVIK am 30. VI 1920 gesammelt worden. (G 1 und G 3).

Fam. **DIAPTOMIDAE**

Gen. **LOVENULA** Schmeil

Lovenula (s. str.) *falcifera* (Lovén)

In meiner erst jüngst erschienenen Arbeit über die freilebenden Copepoden von Südafrika (KIEFER 1934) bin ich ausführlich auf die Gattung *Lovenula* und ihre Arten eingegangen. Ich brauche daher an dieser Stelle die von CHAPPUIS im kleinen See des Elgonkraters gesammelte *Lov. falcifera* nicht näher zu beschreiben. Es seien nur einige Abbildungen des letzten Thoraxsegmentes und des Abdomens vom Weibchen gegeben, damit ein Vergleich mit den südafrikanischen Tieren möglich ist (Abb. 1-3).

Lovenula (s. str.) *africana* (Daday)

Was ich eben von *L. falcifera* gesagt habe, gilt sinngemäß auch für die zweite *Lovenula*-Art des CHAPPUIS schen Materiales, für die mir in einigen Stücken aus dem Elementitasee und dem unweit des Naivashasee gelegenen « Crater Lake » vorliegende *Lov. africana* (Daday).

LOWNDES nennt in seiner kleinen Arbeit über die Copepoden des « Rift Valley » (1933) für den Elementitasee « *Paradiaptomus biramata* Lowndes ». Daß diese von dem englischen Forscher zuerst aus abessinischen Gewässern 1927 beschriebene Art in Wirklichkeit nichts anderes ist als eben unsere *Lovenula africana*, darauf habe ich schon in meiner Revision der Gattung *Lovenula* (in meiner Südafrika-Arbeit 1934) hingewiesen; das geht nun aber jetzt unwiderleglich auch daraus hervor, daß LOWNDES und ich die gleichen Tiere aus dem gleichen Gewässer untersucht haben: LOWNDES Bestimmung lautet auf « *Paradiaptomus biramata* Lowndes », meine auf *Lovenula africana*!

Gen. **TROPODIAPTOMUS** Kiefer

Tropodiptomus magnus Kiefer

Das Weibchen. Das Tierchen ist bei seiner ziemlich stattlichen Körpergröße (es mißt ohne die furkalen Endborsten rund 2.5 mm.) doch verhältnismäßig schlank. Die größte Breite des Vorderkörpers liegt in der Mitte des ersten Thoraxsegmentes; von da aus verjüngt sich der Körper

nach hinten ziemlich stark und gleichmäßig. Der Kopf ist verhältnismäßig spitz. Die beiden letzten Thoraxsegmente sind dorsal vollkommen miteinander verschmolzen und nach hinten in ziemlich kleine Flügel ausgezogen; deren Hinterränder sind etwas schräg nach innen abgeschnitten; am rechten Flügel konnten zwei unter sich fast gleich große, am linken Flügel nur ein Hyalindorn wahrgenommen werden (Abb. 4, 5).

Das *Abdomen* ist sehr schlank; es besteht aus zwei Gliedern, von denen

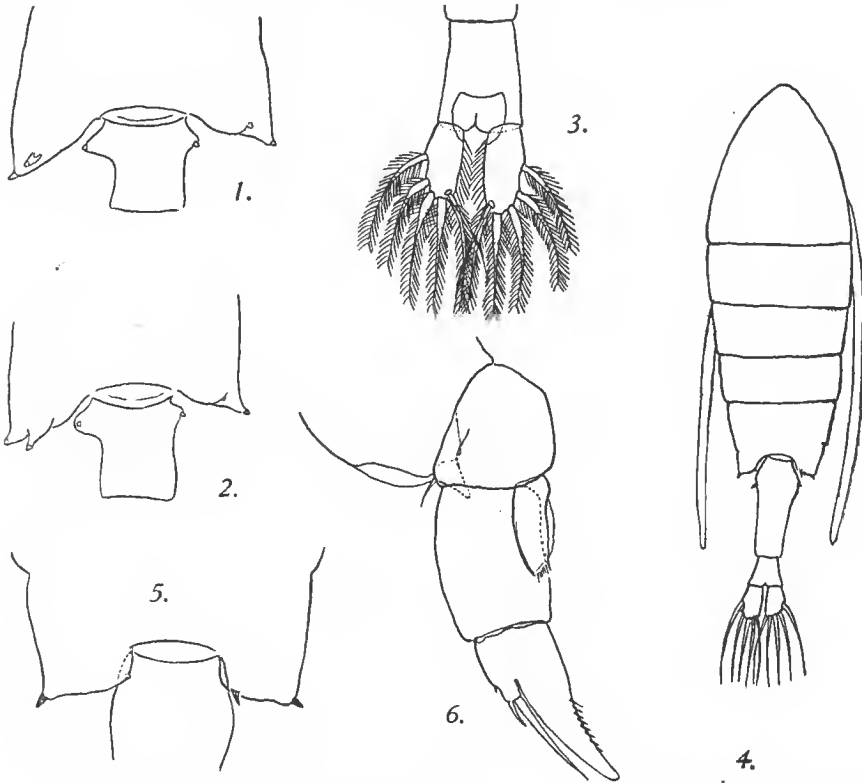


Abb. 1-6. — *Lovenula falcifera* (LOVÉN). 1. Letztes Thorax- und Genitalsegment ♀, vom Rücken; 2. Dasselbe von einem anderen Tierchen; 3. Analsegment und Furka ♀, vom Rücken. — *Tropodiptomus magnus* KIEFER. 4. Weibchen vom Rücken; 5. Letztes Thoraxsegment ♀, vom Rücken; 6. P₅ ♀.

das Genitalsegment beträchtlich länger ist als das Analsegment samt der Furka (Abb. 4). Das Genitalsegment ist in seinem vorderen Abschnitt nur ganz wenig aufgetrieben und daselbst jederseits mit einem kleinen Hyalindorn versehen. Das *Analsegment* ist trapezförmig nach hinten verbreitert. Die *Furkaläste* sind unter sich etwa gleich gestaltet, ebenso die Furkalborsten.

Die *Vorderantennen* reichen an den Körper angelegt ungefähr bis zum Hinterrand des Genitalsegmentes.

Am Mittelglied des Innenastes vom *zweiten Schwimmfußpaar* konnte ein SCHMEILSCHER Anhang nicht wahrgenommen werden.

Das *rudimentäre Füßchen* hat folgenden Bau : Das erste Basalglied trägt einen kräftigen Hyalindorn, das zweite Basalglied die übliche Borste am kurzen Außenrand. Das erste Glied des Außenastes ist kurz und breit ; das zweite Glied ist in eine mäßig gebogene, kräftige Klaue ausgezogen, deren Innenrand mit langen Dörnchen bewehrt ist ; das kleine dritte Glied ist mit dem zweiten ganz verschmolzen, an der Grenze der beiden erkennt man am Außenrande ein feines Dörnchen ; das dritte Glied selbst trägt am Ende außen einen kurzen Stachel oder Dorn und innen daneben eine unbewehrte starke Borste, die fast die Länge der Endklaue erreicht (Abb. 6). Der Innenast ist plump und nur knapp $\frac{2}{3}$ mal so lang wie das erste Glied des Außenastes ; an seinem Ende ist er mit einigen kurzen Börstchen und Dörnchen besetzt.

Das *Männchen* : Es ist nur wenig kleiner als das Weibchen und mißt ohne die furkalen Endborsten etwa 2.2 mm. Das letzte Thoraxsegment ist nur in ganz kleine Spitzen ausgezogen. Das Abdomen ist fünfgliedrig ; sein vorletztes Segment ist dadurch etwas unsymmetrisch, daß es nach rechts schräg hinten mäßig erweitert und vorgezogen ist (Abb. 7). Die *Furkaläste* sind verhältnismäßig schlank und symmetrisch entwickelt.

Die *Greifantenne* besitzt Dornfortsätze an den Gliedern 10, 11, 13 und 15. Der Dorn des 15. Gliedes ist der kleinste, der des 13. ziemlich schlank, fast gerade und reicht mit seiner Spitze ungefähr bis zur Mitte des 14. Gliedes ; die beiden Dornen an den Gliedern 10 und 11 sind mittelmäßig groß, der des 11. Gliedes etwas größer als der des 10. (Abb. 8). Das drittletzte Glied der Greifantenne besitzt einen an seiner Basis sehr kräftigen, gegen das Ende stark zugespitzten, ziemlich geraden, unter einem ungefähren Winkel von 45° vom Glied abstehenden Dornfortsatz, der stark halb so lang ist wie das vorletzte Antennenglied ; der Rand dieses drittletzten Gliedes wird unterhalb des Dornes von einer Hyalinmembran gesäumt (Abb. 9).

Das *rudimentäre Fußpaar* besitzt folgenden Bau : *Rechts*. Das erste Basalglied trägt an der distalen Innenecke einen länglich-dreieckigen etwas zugespitzten Chitinauswuchs ; auf der Kaudalfläche ragt nahe dem Hinterrande ein schwacher Chitinhöcker hervor, auf dem ein kleiner Hyalindorn entspringt. Das zweite Basalglied besitzt an seiner proximalen Innenecke einen dreieckigen Chitinvorsprung, distal davon am Innenrande eine schmale Hyalinmembran ; der Außenrand trägt die übliche feine Sinnesborste. Das erste Glied des Außenastes ist länger als breit, seine distale Außenecke ist zu einer dornartigen, etwas gerundeten Verlängerung vorgezogen, an der distalen Innenecke erkennt man einen etwas kleineren Chitinauswuchs. Das zweite Glied des Außenastes ist lang und schlank, rund, dreimal so lang wie breit ; sein Seitendorn entspringt etwas unterhalb der Mitte des Außenrandes, er ist lang und dünn ; an seiner Basis sitzt ein zapfenförmiger Hyalinauswuchs ; am Innenrande des Gliedes befindet sich im distalen Abschnitt eine Hyalinmem-

bran. Die Basis der ziemlich schlanken, im proximalen Teil stark gebogenen Endklaue ist aufgetrieben. Der Innenast ist eingliedrig, zugespitzt und knapp so lang wie das erste Glied des Außenastes; am Innenrande sitzt ein feines Dörnchen (Abb. 10). *Links*. Das erste Basalglied trägt auf einem besonderen,

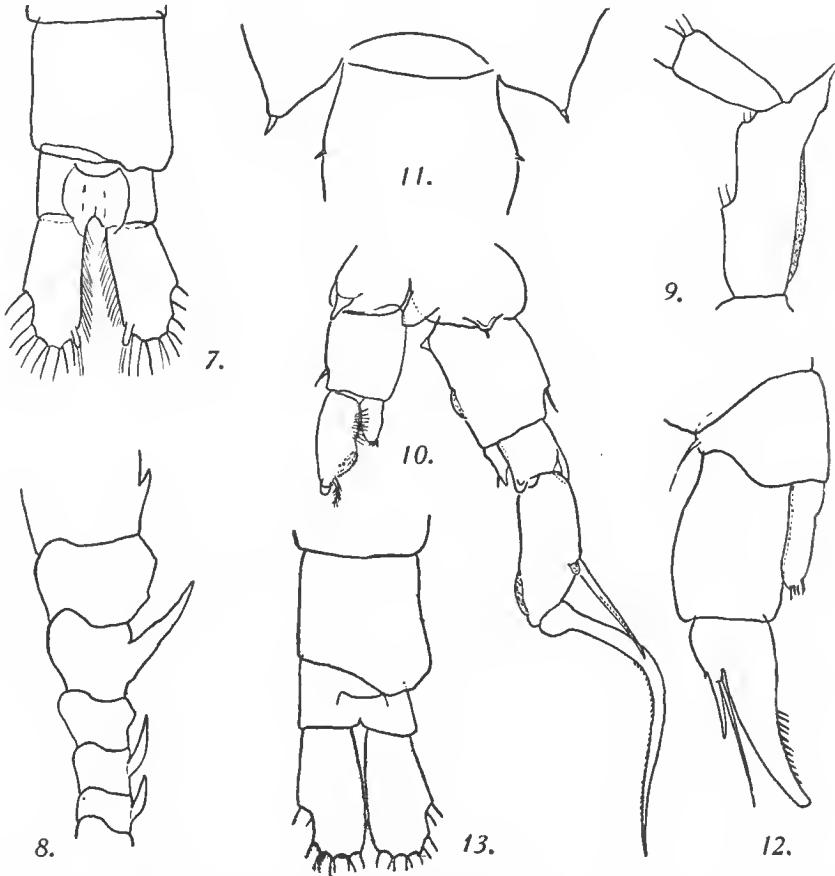


Abb. 7-13. — *Tropodiaptomus magnus* Kiefer. Endglieder des Abdomens ♂, vom Rücken; 8. Glieder 10-15 der ♂ Greifantenne; 9. drittletztes und vorletztes Glied der ♂ Greifantenne; 10. P₅ ♂. — *Tropodiaptomus Neumanni* (VAN DOUWE) — (nach Tieren von der Massai-Hochfläche). 11. Letztes Thoraxsegment ♀; 12. P₅ ♂; 13. Endglieder des ♂ Abdomens, vom Rücken.

nahe dem Außenrande emporragenden Höcker einen Hyalindorn, der den entsprechenden Dorn des rechten Fußes bedeutend an Größe übertrifft. Das zweite Basalglied ist kurz und breit und erscheint daher ziemlich plump, eine besondere Bewehrung seines Innenrandes konnte nicht erkannt werden. Die Glieder des Außenastes sind vollkommen miteinander verschmolzen; am Innenrande sind zwei « Polster » zu erkennen, das proximale ist mit feinen

Härchen, das distale mit kurzen Dörnchen besetzt; über das Ende des Astes ragt ein besonderer, am Ende abgerundeter Chitinfortsatz vor; an seiner Basis entspringt nach innen eine Fiederborste, die gekrümmt ist und das Ende des Fußes überragt. Der Innenast ist eingliedrig, halb so lang wie der Außenast und am Ende mit einem Dörnchen und einigen Härchen besetzt (Abb. 10).

VORKOMMEN: Einzelne Weibchen und Männchen fanden sich in den Proben 5a und 5b.

SYSTEMATISCHE STELLUNG: Die eben beschriebenen Tiere sind dem *Tropodiptomus Neumanni*, den VAN DOUWE 1912 aus Gewässern des ostafrikanischen Massaihochlandes beschrieben hat, so ähnlich, daß ich zunächst der Ansicht war, diese Art auch im vorliegenden Falle vor mir zu haben. Ein genauerer Vergleich aber ließ mich erkennen, daß Unterschiede gegenüber der von VAN DOUWE beschriebenen Form vorhanden sind, die eine völlige Gleichheit ausgeschlossen erscheinen lassen. Da ich einige der von VAN DOUWE bestimmten Tiere im Besitz habe, konnte ich feststellen, daß die von diesem Forscher gegebenen Zeichnungen sehr genau sind, daß also die von mir beobachteten Unterschiede nicht nur in der verschiedenen Auffassung von VAN DOUWE und mir begründet sind. Um diese Feststellung nachprüfen zu können, gebe ich hier neben den Zeichnungen von den *Tropodipt. magnus* genannten Tieren auch einige vom *Tropodipt. Neumanni* von der Massaihochfläche (Abb. 11-16). Es ergeben sich folgende, zwar geringe, aber wie mir scheint, doch nicht zu vernachlässigende Unterschiede:

a) Die Thoraxflügel sind bei *Neumanni* nach hinten, bei *magnus* mehr nach den Seiten gerichtet (Abb. 11);

b) rudimentäres Füßchen des Weibchens: der Innenast ist bei *Neumanni* etwas länger und schlanker als bei *magnus* (Abb. 12);

c) Abdomen des Männchens: das vorletzte Segment ist bei *Neumanni* stärker aufgetrieben als bei *magnus* (Abb. 13);

d) männliche Greifantenne: die Klaue des drittletzten Gliedes ist bei *Neumanni* schlanker und länger als bei *magnus* (Abb. 15);

e) rudimentäres Füßchen des Männchens: die Endklaue des rechten Fußes ist bei *Neumanni* etwas kürzer und gedrungenere als bei *magnus* (Abb. 16).

Die beiden eben verglichenen Diptomiden gehören zwar ohne Zweifel verwandtschaftlich aufs engste zusammen. Vorerst aber möchte ich auf Grund der noch erkennbaren Unterschiede die von CHAPPUIS gesammelten Tiere als Vertreter einer besonderen Art vom VAN DOUWESCHEN *Neumanni* getrennt halten. In die gleiche engere Gruppe der *Tropodiptomi* gehört noch eine dritte Art, nämlich der von mir aus Südafrika beschriebene *Tropodiptomus spectabilis* (KIEFER 1934).

Tropodiptomus falcatus Kiefer

Das Weibchen. Es ist kleiner und auch etwas schlanker als das Weibchen der vorigen Art, ohne die furkalen Endborsten ungefähr 1.6 mm. lang. Die beiden letzten Thoraxsegmente sind auch hier auf dem Rücken vollkom-

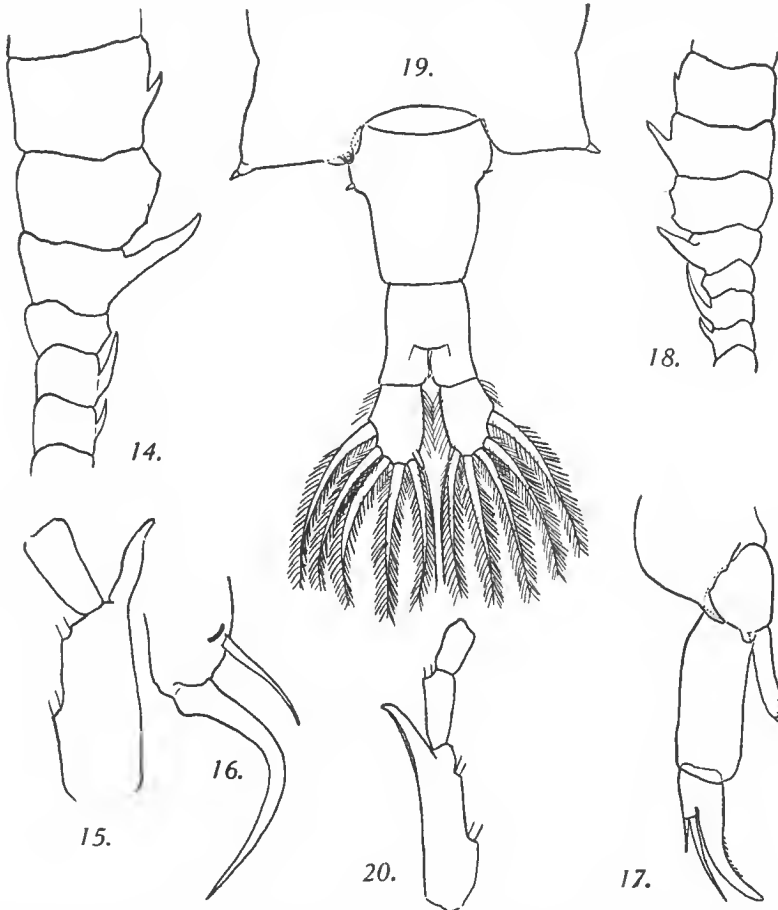


Abb. 14-20. — *Tropodiptomus Neumanni* (VAN DOUVE). 14. Glieder 10-15 der ♂ Greifantenne; 15. drittletzte und vorletzte Glied der ♂ Greifantenne; 16. Ende des rechten P_5 ♂. — *Tropodiptomus falcatus* KIEFER. 17. P_5 ♀; 18. Glieder 10-16 der ♂ Greifantenne; 19. Letztes Thoraxsegment und Abdomen ♀, vom Rücken; 20. Englieder der ♂ Greifantenne;

men miteinander verschmolzen; die Thoraxflügel sind mäßig groß, ihr Hinterrand ist fast gerade abgeschnitten und verläuft etwa senkrecht zur Körperlängsachse des Tieres (Abb. 17); die Außenecken tragen je einen kräftigen Sinnesdorn; an der inneren Wölbung konnte rechts kein derartiges

Gebilde wahrgenommen werden, wohingegen linksseitig ein runder Hyalinhöcker hervorragt (Abb. 17).

Das *Abdomen* ist zweigliedrig. Das Genitalsegment ist im vorderen Abschnitt nach den Seiten etwas unsymmetrisch aufgetrieben und daselbst links mit einem kräftigeren Dorn, rechts nur mit einem feinen Sinnesstachelchen versehen. Die *Furkaläste* sind ziemlich kurz und ungefähr symmetrisch ausgebildet (Abb. 17).

Die *Vorderantennen* reichen wie bei der vorigen Art, wenn sie an den Körper angelegt werden, ebenfalls bis etwa zum Hinterrand des Genitalsegmentes. Am Mittelglied des Innenastes vom zweiten Schwimmfußpaar ist ein SCHMEILScher Anhang vorhanden; er ist flach und rundlich.

Rudimentäres Füßchen : Das erste Basalglied trägt einen ziemlich kräftigen Hyalindorn, das zweite Basalglied besitzt an seiner kurzen Außenseite die übliche Sinnesborste. Das erste Glied des Außenastes ist schlank, über doppelt so lang wie breit, kaum einwärts gebogen. Die Endklaue des zweiten Außenastgliedes ist lang und schlank und in Flächenansicht des Fußes im distalen Abschnitt ziemlich kräftig einwärts gekrümmt, die konkave Innenseite ist fein bedornt. Das kleine Endglied des Außenastes endlich ist vollkommen mit dem vorhergehenden Gliede verwachsen, ein Dörnchen des Außenrandes an der ehemaligen Trennungsstelle konnte nicht erkannt werden. Am Ende trägt dieses kleine Glied einen kürzeren Außeneckstachel und innen daneben eine ebenfalls fast stachelförmig aussehende Borste, die unbefiedert erscheint und fast die Länge der Endklaue erreicht. Der Innenast ist eingliedrig; er erscheint, obwohl er nur etwas mehr als die halbe Länge des ersten Außenastgliedes besitzt, doch schlank, da er sehr schmal oder dünn ist; am Ende ist er mit einigen Dörnchen und Börstchen besetzt (Abb. 18).

Das *Männchen* ist mit 1.5 mm. Länge (ohne die Furkalendborsten) nur unwesentlich kleiner als das Weibchen. Das vorletzte Abdominalsegment ist durch eine schwache rechtsseitige Aufblähung nur verhältnismäßig wenig unsymmetrisch gestaltet. Die *Furkaläste* können als gleichmäßig entwickelt bezeichnet werden.

An der *Greifantenne* besitzen die Glieder 10, 11, 13, 15 und 16 Dornfortsätze; der längste Dorn ist der des 11., der kräftigste der des 13., der kleinste der des 16. Gliedes (Abb. 19). Das drittletzte Antennenglied ist in einen klauenförmigen Fortsatz ausgezogen, der nicht ganz die Länge des vorletzten Gliedes erreicht; sein konkaver Rand ist von einer sehr schmalen Hyalinmembran gesäumt (Abb. 20).

Rudimentäres Füßchen. Rechts : Von der Kaudalfläche des ersten Basalgliedes springt ein sehr kräftiger Chitinauswuch hervor, auf dem ein schlanker Dorn sitzt. Das zweite Basalglied ist plump zu nennen, da es wenig länger als breit ist; auf seiner Kaudalfläche erhebt sich eine Chitinfalte, deren freier Rand verschiedene Ausbuchtungen zeigt; der Außenrand des Gliedes trägt die übliche Sinnesborste. Das zweite Glied des Außenastes

ist wieder verhältnismäßig schlank und gegen das Ende zu ziemlich stark verjüngt. Der Seitendorn entspringt im proximalen Drittel des Außenrandes; seine Spitze reicht etwa bis zur Basis der langen, gleichmäßig und stark siehelförmig gekrümmten Endklaue; der Innenrand des Gliedes läßt auch hier eine Hyalinmembran erkennen. Ein hyaliner Dorn oder sonstiger Chitinauswuch über der Basis des Seitenranddornes konnte nicht wahrgenommen werden. Der Innenast ist stummelförmig, kürzer noch als das kurze erste Glied des Außenastes und am Ende mit einigen Börstchen und einem subapikalen inneren Dörnchen versehen (Abb. 24). *Links*: Das erste Basalglied trägt auf einem großen, länglichen Chitinauswuch einen schlanken, leicht gekrümmten Hyalindorn. Das zweite Basalglied ist im proximalen Teil am breitesten und verjüngt sich distalwärts stark, nahe dem Innenrande erkennt man etwas unterhalb der Mitte eine schwache Hyalinmembran. Der Außenast, dessen Glieder vollkommen zu einem einheitlichen Stücke miteinander verschmolzen sind, und auch der Innenast weisen einen Bau auf, der an die entsprechenden Verhältnisse bei der eigentlichen *orientalis*-Gruppe der Gattung *Tropodiptomus* erinnert und der am einfachsten aus der Abb. 21 erkannt werden kann.

VORKOMMEN: Einige Weibchen und Männchen fanden sich in den beiden Proben 2b und 2c.

SYSTEMATISCHE STELLUNG: Soviel ich sehe, kannte man bislang nur eine einzige *Tropodiptomus*-Art, bei der am zweiten Außenastglied des rechten männlichen rudimentären Füßchens der Seitendorn proximal von der Mitte des Außenrandes entspringt, nämlich den *Tropodiptomus agegedensis*, den WRIGHT und TRESSLER 1928 aus Westafrika (Nigeria) beschrieben haben. Trotz mancherlei Ähnlichkeiten sind aber die hier oben gekennzeichnete ostafrikanische Art und dieser Westafrikaner insbesondere im Bau des fünften Fußpaares vom Männchen so deutlich voneinander verschieden, daß sie unmöglich miteinander verwechselt werden können.

Tropodiptomus spec.

Das Weibchen: Es besitzt einen kräftigen Körperbau. Die beiden letzten Thoraxsegmente sind miteinander verschmolzen. Die Flügel dieses einheitlichen Segmentes haben ein Aussehen, wie es für die meisten Arten der Gattung *Tropodiptomus* als typisch zu bezeichnen und wie es in der Abb. 22, 23 dargestellt ist. Das *Abdomen* besteht wieder aus nur zwei Gliedern; das Genitalsegment erscheint in der Mitte etwas eingeschnürt, der proximale Abschnitt ist nach den Seiten aufgetrieben und daselbst mit je einem Sinnesdorn versehen (Abb. 23); das Genitalsegment ist verhältnismäßig kurz, nicht so lang wie das Analsegment und die Furka zusammen. Die Furkaläste sind insofern ein wenig unsymmetrisch, als der rechte etwas kürzer erscheint als der linke (Abb. 23).

Die *Vorderantennen* reichen zurückgeschlagen ungefähr bis zur Mitte des

Analsegmentes. Ein SCHMEILScher Anhang am Mittelglied des Innenastes vom zweiten Schwimmfußpaar ist vorhanden, er hat das in Abb. 24 dargestellte Aussehen.

Rudimentäres Füßchen : Das erste Basalglied besitzt einen kräftigen Hyalindorn; das zweite Glied trägt am Außenrand die übliche Sinnesborste.

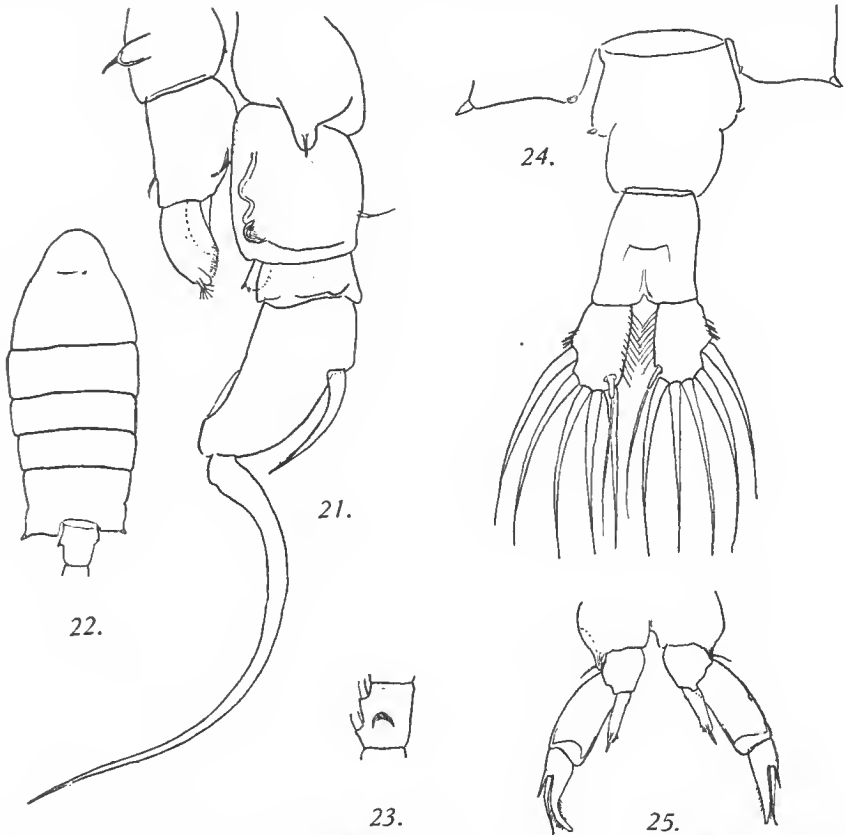


Abb. 21-25. — *Tropodiaptomus falcatus* KIEFER. 21. P_5 ♂. — *Tropodiaptomus spec.*, ♀. 22. Vorderkörper des ♀ vom Rücken; 23. Letztes Thoraxsegment und Abdomen ♀, vom Rücken; 24. Mittelglied des Innenastes vom P_2 ; 25. fünftes Fußpaar ♀.

Das erste Glied des Außenastes ist über doppelt so lang wie breit und leicht einwärts gekrümmt. Das zweite und dritte Außenastglied sind vollkommen miteinander verschmolzen; ein Außenranddörnchen an der ehemaligen Trennungsstelle dieser beiden Glieder konnte nicht wahrgenommen werden. Das zweite Glied ist in die übliche Endklaue ausgezogen; hinsichtlich ihres Aussehens konnte ich an den beiden Füßchen des gleichen Paares eine bemerkenswerte Asymmetrie feststellen: Die Klaue des rechten Fußes ist stark gekrümmt, die des linken Fußes hingegen fast gerade (Abb. 25). Das

ehemalige Endglied trägt apikal einen kürzeren Außenstachel und innen daneben eine die Länge der Endklaue ungefähr erreichende, außerordentlich kräftige und daher beinahe ebenfalls stachelförmig erscheinende, unbefiederte Borste. Der Innenast ist gut halb so lang wie das erste Glied des Außenastes, eingliedrig und am Ende mit einem schlanken Dorn oder Stachel und subapikal mit einem zweiten gleichen Dorn, außerdem mit einigen feinen Börstchen und Dörnchen versehen (Abb. 26). Die Tierchen werden ohne ihre furkalen Endborsten 1.6-1.7 mm lang.

Das Männchen ist noch unbekannt.

Vorkommen : Plankton des Naivashasees (Probe 49).

Systematische Stellung : LOWNDERS hat erst vor kurzem (1933) eine Liste von Copepoden veröffentlicht, die er aus Proben der « Percy Sladen Expedition to some Rift Valley Lakes in Kenya in 1929 » bestimmt hat. In dieser Liste wird aus dem Naivashasee u. a. auch « *Diaptomus Neumanni* » angegeben. Bezüglich der Tiere, die mir selber aus der von CHAPPUIS gesammelten Probe vorliegen, steht außer allem Zweifel, daß sie *nicht* zu *Tropodiaptomus Neumanni* gehören. Man vergleiche nur die hier wiedergegebenen Abb. 22-26 mit den weiter oben stehenden (Abb. 11-16) von *Trop. Neumanni*, um diese Feststellung bestätigt zu finden! Leider fehlt mir für meine Tiere das so überaus wichtige Männchen, ohne welches ich die Art, so gute Merkmale sie auch im weiblichen Geschlecht allein schon besitzt, vorerst weder einer der bereits bekannten *Tropodiaptomus*-Arten zurechnen, noch sie als neue Art bezeichnen kann. Die Proben, die von der Percy Sladen Expedition mit nach Hause gebracht worden sind, scheinen in den Monaten Juni und Juli im Naivashasee gesammelt worden zu sein (vergl. JENKIN, 1932, p. 547). Die CHAPPUISschen Tiere dagegen stammen vom April. Es wäre nun zwar möglich, daß der Naivashasee zwei verschiedene Diaptomidenspezies beherbergt, welche zu verschiedenen Jahreszeiten ihr Entwicklungsmaximum besitzen, ähnlich wie das schon für andere Seen nachgewiesen ist, z. B. für den Titisee im Schwarzwald mit seinen beiden Diaptomiden *Acanthodiaptomus denticornis* und *Mixodiaptomus laciniatus*. Sehr viel Wahrscheinlichkeit hat für mich diese Annahme vorerst freilich nicht. Eine Klärung kann nur durch die vergleichende Nachuntersuchung der von LOWNDERS bestimmten Tiere erzielt werden. Zu bemerken ist noch daß die vorliegenden Tiere nicht planktisch, sondern nahe am Ufer zwischen Wasserpflanzen leben.

Fam. **CYCLOPIDAE**

Gen. **MACROCYCLOPS** Claus

Macrocyclus albidus oligolasius Kiefer

Aus den Proben 41, 29, 45 a liegen mir je einige Stücke von *Macrocyclus albidus* vor. Sie gehören sämtlich zur Form *oligolasius*, denn

bei keinem der näher untersuchten Tiere konnte am Endglied des Innenastes vom vierten Schwimmfußpaar eine distale Innenrandborste wahrgenommen werden; ja bei einigen Stücken waren nicht einmal mehr die kleinen Dörnchen vorhanden, die sonst noch an der Stelle zu sehen sind, von der die kleine Borste bei *M. albidus* typ. ausgeht.

Hinsichtlich der *Furkaläste* ergibt sich, daß bei keinem der gemessenen Tierchen die Furka doppelt so lang wie breit, sondern immer kürzer ist.

Besonders hingewiesen sei auf die merkwürdige Umwandlung der Borsten am vierten Schwimmfußpaar der Tiere aus Fundort 34: Diese Borsten waren nämlich nicht wie gewöhnlich allmählich und fein auslaufend, sondern bis zu ihrem distalen Ende fast gleichmäßig dick und endeten dann ziemlich plötzlich und mit stumpfer Spitze (Abb. 26a). Die Tiere aus den beiden anderen Proben waren in dieser Hinsicht normal gebildet.

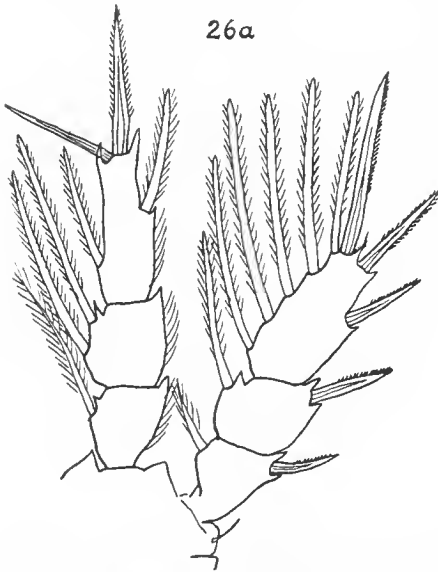


Abb. 26a. — *Macrocylops albidus oligolasius* KIEFER. Außen und Innenast des vierten Schwimmfußpaares.

Gen. **EUCYCLOPS** Claus

Eucyclops (s. str.) **serrulatus**
(Fischer) und **agiloides** (Sars)

In acht Proben wurden *serrulatus*-ähnliche Cyclopiden festgestellt. Soweit mehr als ein Tierchen gefunden werden konnte, habe ich wieder einige Messungen ausgeführt. Und da hat es sich herausgestellt, daß

nach der Länge des ventralen Dornes an der männlichen Genitalklappenbewehrung wieder zwei Formen unterschieden werden können: bei den einen Tieren mißt der fragliche Dorn 35-40 μ , bei den anderen nur 23-25 μ . Genau die gleichen Beobachtungen habe ich seinerzeit bei den eigentlichen *serrulatus*-Formen von den Sundainseln machen können; und ich habe damals (KIEFER, 1933 b, p. 549 ff) die Form mit dem längeren Dorn als *serrulatus* s. str., die Form aber mit dem kürzeren Dorn als *agiloides* angesprochen. Außer diesem Unterschiede habe ich am Material der Deutschen Limnologischen Sundaexpedition noch einen anderen gefunden: bei den als « *serrulatus* » bezeichneten Tieren ist das Endglied des Innenastes vom vierten Schwimmfuß schlanker (Verhältnis von Länge zu Breite am häufigsten 2.51-2.81 : 1) als bei den « *agiloides* » genannten (bei ihnen ist das fragliche Verhältnis am meisten zwischen 2.21 und 2.41 : 1). In dieser Hinsicht sind nun die von mir jetzt untersuchten afrikanischen

Stücke so beschaffen, daß danach eine Trennung in zwei verschiedene Formen nicht möglich ist. Wenn hierdurch die wenigen Unterschiede zwischen *Eucycl. serrulatus* s. restr. und *E. agiloides* auch noch weiter verwiseht worden sind, so glaube ich doch, aufgrund der unterschiedlichen Ausbildung des Dornes an der männlichen Genitalklappe, die auch jetzt noch klar zu erkennen ist, die beiden Arten vorerst auch weiterhin getrennt führen zu sollen. Eine Klärung dieser Fragen kann wohl nur durch maßanalytische und variationsstatistische Untersuchung eines umfangreichen Materials von « *serrulatus* » sens. lat. erreicht werden. Leider ist es mir bis jetzt noch nicht möglich gewesen, wegen Zeitmangels meine in dieser Richtung zielenden Arbeiten zur befriedigenden Durchführung zu bringen.

***Eucyclops* (s. str.) *euacanthus* (Sars).**

Eine nähere Beschreibung dieser Art, von der ich in den Proben 10^a und 41 je einzelne Exemplare gefunden habe, ist an dieser Stelle nicht nötig. Hingewiesen sei lediglich nochmals auf den außerordentlich kurzen Dorn innen an der Genitalklappe (des P₆) des Männchens, der bei allen drei Tieren, die ich daraufhin habe untersuchen können, übereinstimmend nur 14-17 μ lang, damit also noch merklich kürzer ist als bei dem einzigen Stück, das ich seinerzeit aus Java kennen gelernt hatte und bei dem der fragliche Dorn 22 μ maß.

***Eucyclops* (s. str.) spec.**

Ein einziges *Eucyclops*-Männchen aus der Probe 16, das nach der Dornformel seiner Schwimfußaußenastendglieder, dem Bau der Furkaläste und des rudimentären Füßchens ohne Zweifel in die Untergattung *Eucyclops* s. str. zu stellen ist, gehört aber bestimmt nicht zu einer der eben behandelten drei Arten *serrulatus*, *agiloides* oder *euacanthus*. Dagegen sprechen vor allem zwei Merkmale: einmal die verhältnismäßig langen Furkaläste (81 : 19 μ = 4.26 : 1), noch deutlicher aber zum andern der sehr lange Dorn der Genitalklappe (P₆); mit 63 μ Länge ist er bei einer Gesamtlänge des Tierchens von 750 μ (ohne die furkalen Endborsten) um die Hälfte länger als der entsprechende Dorn des *E. serrulatus* s. restr., fast dreimal so lang wie der Dorn des *E. agiloides* und gut viermal so lang wie der des *E. euacanthus*. Ganz auffallend breit sind ferner die Außenrand- und Enddornen der Außen- und Innenäste der Schwimmbeine gestaltet, und ungewöhnlich lang sind die beiden Enddornen am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar: während hier das Glied ein Längen-Breitenverhältnis von 40 : 48 μ = 2.22 : 1 aufweist, messen die beiden Enddornen 63 und 48 μ , das heißt also, nicht nur der innere Dorn ist um über die Hälfte, sondern auch der äußere Dorn ist noch um rund 1/5 länger als das Glied.

Da man die Männchen der typischen *Eucyclopa* noch zu wenig kennt, um nach ihnen allein die Art bestimmen zu können, ist es im vorliegenden Falle unmöglich zu entscheiden, ob unser Tierchen zu einer der schon beschriebenen Arten oder zu einer bislang noch unbekannt gebliebenen Form gehört.

***Eucyclops* (s. str.) *echinatus* (Kiefer)**

In 7 Proben fand ich in je einzelnen bis mehreren Stücken eine *Eucyclops*-Art, deren Weibchen durch drei besondere Merkmale ausgezeichnet sind :

- a) sie haben nur elfgliedrige Vorderantennen ;
- b) der Außenrand der Furkaläste besitzt eine nur sehr kurze, aus sehr dünnen, aber ziemlich langen Stachelchen oder Dörnchen bestehende « Säge » (*scerra*) (Abb. 27) ;
- c) auf der Rückenfläche der Furkaläste sitzen eine Anzahl von Stachelchen und Härchen, die bis zum Innenrand jedes Astes zu verfolgen sind (Abb. '27).

Bis jetzt sind zwei *Eucyclopa* mit diesen Merkmalen beschrieben worden, die eine von MRAZEK 1894 als « *Cyclops Stuhlmanni* » aus Ostafrika (MRAZEK 1895 : Bukoba, vielleicht Viktoria Nyanza), die andere von mir nach einem madagassischen Fund (KIEFER 1926) als « *Cyclops echinatus* ». Ich habe diese Art von *E. Stuhlmanni* abgetrennt, weil sie sich von ihm « vor allem durch die etwas längeren Furkaläste, ihre besondere Ornamentik und das rudimentäre Füßchen » unterscheidet (KIEFER).

Bei den Tieren aus der Sammlung CHAPPUIS lag es nun sehr nahe, sie als *Eucyclops Stuhlmanni* anzusehen, und ich habe sie in meinen Aufzeichnungen in der Tat zuerst auch so genannt. Als ich nun aber die Maße von rund zwei Dutzend dieser Tiere mit den entsprechenden von *E. echinatus* verglich, mußte ich erkennen, daß sie eigentlich recht gut miteinander übereinstimmten. Zwar besitzen die beiden Typenexemplare des *echinatus* im weiblichen Geschlecht Furkaläste, die tatsächlich länger sind als bei allen gemessenen ostafrikanischen Stücken ; das Längen-Breitenverhältnis der Furka ist bei ihnen nämlich 3.54 : 1, statt höchstens 3 : 1 ; aber ich konnte nun noch ein weiteres Tierchen von *echinatus* nachprüfen, bei dem ein Furkalast auch nur 2.8 mal so lang wie breit ist. Darauf allein ließe sich also keine neue Art gründen, nachdem in den übrigen analysierten Merkmalen soviel Übereinstimmung zwischen den Tieren aus Madagaskar und aus der Sammlung von CHAPPUIS besteht, daß sich darunter wohl schwerlich zweierlei Spezies verbergen können.

Sind nun also *E. Stuhlmanni* und *E. echinatus* identisch ? Ich gestehe gerne, daß mir das durchaus möglich zu sein scheint. Wenn ich daraus vorerst noch nicht die zuerst beabsichtigte Folgerung ziehe, so hindert mich daran folgende Ueberlegung : MRAZEK bildet für seinen *E. Stuhlmanni* (l. c., Tafel I, Fig. 6) ein weibliches rudimentäres Füßchen ab, das durch einen ganz auffallend kurzen inneren Dorn gekennzeichnet ist.

Auch der gleiche Dorn am fünften Füßchen des Männchens erscheint auf der in etwas größerem Maßstab gezeichneten Fig. 10 (l. e.) verhältnismäßig nur wenig länger und stärker als der des Weibchens. Und im Text sagt der Autor bei der Artbeschreibung : « Es (das rudimentäre Füßchen) ist bewaffnet mit einem kurzen inneren Dorn und zwei langen dünnen Bor-

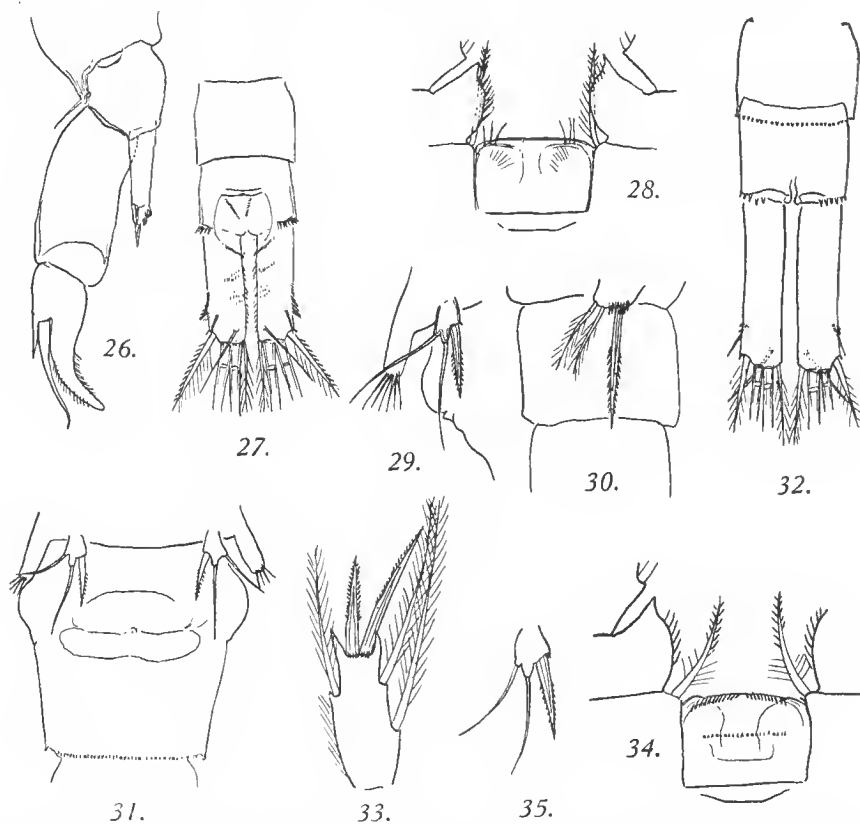


Abb. 26-35. — *Tropodiaptomus spec.*, ♀. 26, einzelner P_5 ♀. — *Eucyclops echinatus* KIEFER. 27. Ende des ♀ Abdomens, vom Rücken; 28. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 29. P_5 ; 30. P_6 ♂. — *Eucyclops (s. str.) glaber* KIEFER. 31. Letztes Thorax- und Genitalsegment ♀ vom Bauch; 32. Ende des ♀ Abdomens, vom Bauch; 33. Endglied des Innenastes vom P_4 ; 34. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 35. P_5 .

sten » (l. e., p. 2). Bei meinen Tieren fand ich nun aber ohne Ausnahme in beiden Geschlechtern ein rudimentäres Fußpaar vor, das innen mit einem langen und kräftigen Dorn bewehrt ist, der also im Hinblick auf den entsprechenden Dorn bei den meisten übrigen Eucyclopiden (s. str.) als « normal » bezeichnet werden muß (Abb. 29). MRAZEK war nach meinem Dafürhalten ein sehr guter Beobachter, und seine Beobachtungen und Zeichnungen sind sonst durchaus zuverlässig. Sollte er sich gerade im

vorliegenden Fall bei der Beurteilung oder Zeichnung des fraglichen Dornes geirrt haben? Das wäre zwar wohl möglich, läßt sich aber nicht nachweisen, solange nicht Tiere vom Originalfundort nachuntersucht werden können (die Typen des *E. Stuhlmanni* sind ja leider nicht mehr vorhanden). Wenn aber die Exemplare, die MRAZEK seinerzeit bearbeitet hat, ein rudimentäres Füßchen mit derartig kurzem inneren Dorn besessen haben, (und das müssen wir so lange, bis der Gegenbeweis erbracht ist, doch wohl als wahr unterstellen), so können meine oben aufgeführten Tiere unmöglich zu diesem MRAZEKschen *E. Stuhlmanni* gestellt werden. Dazu kommt noch, daß MRAZEK bezüglich der männlichen Furkaläste seiner Art ausdrücklich hervorhebt: « Furkalglieder sind relativ etwas länger als beim Weibchen » (l. e. p. 2). Und dies wird auf der entsprechenden Zeichnung (l. e. Tafel I, Fig. 4) auch so dargestellt. Bei den von mir gemessenen Tieren aber besitzen die Männchen verhältnismäßig kürzere Furkaläste als die zugehörigen Weibchen, wie das für die allermeisten Arten der Cyclopiden überhaupt kennzeichnend ist.

Ich halte also den *Eucyclops echinatus* noch als selbständige Art aufrecht neben *E. Stuhlmanni* und stelle zu ihm außer den typischen madagassischen Tieren auch die, welche ich in der Ausbeute der « Mission Scientifique de l'Omo » gefunden habe. Ferner gehört dazu, wie mich eine Nachuntersuchung belehrte, auch ein Tierchen, das ich in einer früheren Aufsammlung CHAPPUIS aus Westafrika festgestellt habe und das von mir (Kiefer 1933 a, p. 124, Probe 35) als *Eucyclops Stuhlmanni* aufgeführt worden ist.

Eucyclops (s. str.) *glaber* Kiefer

Das Weibchen. Die Ecken des letzten Thoraxsegmentes tragen je einen Besatz feiner Borsten. Das Genitalsegment ist im vorderen Abschnitt breit und verschmälert sich nach hinten zu allmählich; seine größte Breite beträgt etwas mehr als seine größte Länge. An den Hinterrändern der Abdominalsegmente lassen sich ventral sehr feine Auszackungen erkennen. Ueber der Basis der Furkaläste sitzen am ventralen Hinterrand des Analsegmentes je einige größere Chitindörnchen. Die *Furkaläste* sind mittellang; sie werden annähernd parallel gehalten und besitzen einen unbchaarten Innenrand; am Außenrand ist keinerlei Dörnchenreihe (*serra*) ausgebildet; die Seitenrandborste entspringt weit distal; über ihrer Basis lassen sich einzelne feine Dörnchen oder Stachelchen erkennen. Die innerste und die äußerste Endborste sowie die dorsale « geknöpft » Borste sind unter sich wenig längenverschieden; die beiden mittleren Endborsten endlich erscheinen heteronom befiedert (Abb. 31).

Die *Vorderantennen* haben zwölf Glieder; an den Körper angelegt reichen sie ein wenig über den Hinterrand des Cephalothorax hinaus. Die Hyalinmembran an den drei Endgliedern ist sehr fein und ganzrandig.

Die Aeste der Schwimmbeine sind alle dreigliedrig. Die Dornformel der

Außenastendglieder lautet 3.4.4.3; ebenso ist die Borstenformel mit 5.5.5.5 als normal zu bezeichnen. Das Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar ist rund doppelt so lang wie breit; von seinen beiden Enddornen ist der innere nur ungefähr so lang wie das Glied und kaum um ein Drittel länger als der äußere (Abb. 33). Die *Verbindungsplatte* der Füße des vierten Paares mit ihren beiden Dörnchenreihen ist in der Abb. 34 dargestellt.

Das *rudimentäre Füßchen* ähnelt dem des *Eucycl. serrulatus* (s. restr.): der innere Dorn ist breit und lang, die beiden Borsten sind dünn und etwas länger als der Dorn (Abb. 35). Das *Receptaculum seminis* war leider nicht

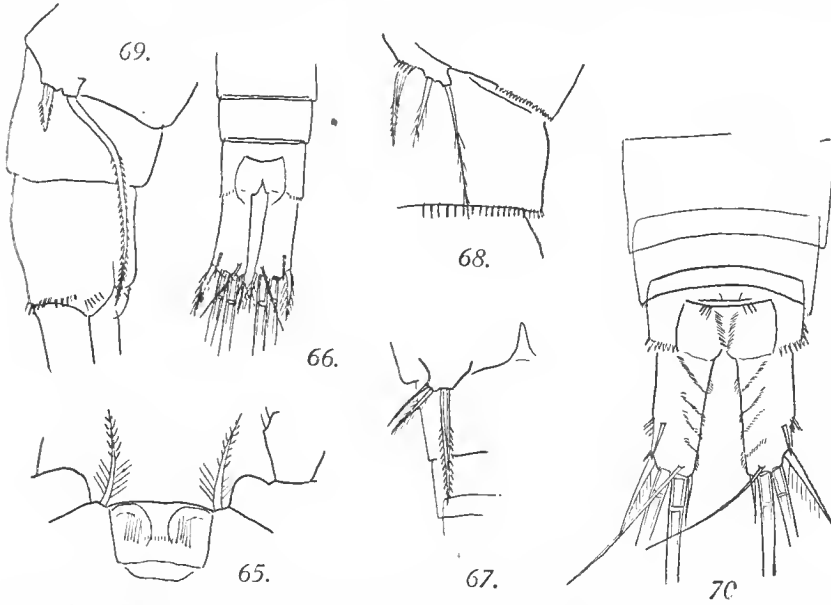


Abb. 36-41. — *Eucyclops* (s. s. tr.) *glaber* KIEFER. 36 P₆ ♂. — *Eucyclops* (s. str.) *nudus* KIEFER. 37. Letztes Thorax- und Genitalsegment ♀, vom Bauch; 38. Ende des ♀ Abdomens, vom Rücken; 38 a. Analsegment desselben Tieres, vom Bauch; 39. Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar; 40. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 41. P₅.

mehr so erhalten, daß seine Form klar zu erkennen war. Die Tierchen erreichen eine *Länge* von 1-1.1 mm (ohne ihre furkalen Endborsten).

Das *Männchen* ist nur ganz wenig kleiner als sein Weibchen, nämlich 0.9-1 mm (ohne die Endborsten). Die *Furkaläste* sind verhältnismäßig kürzer als die des Weibchens und nur etwa viermal so lang wie breit. Die Verhältnisse am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar und seiner beiden Enddornen stimmen ungefähr mit den entsprechenden beim Weibchen überein. Das gleiche gilt sinngemäß vom Bau des *rudimentären Fußpaares*. Die *Genitalklappe* (P₆) ist mit drei Anhängen besetzt, die unter sich nahezu gleich lang sind. Der innere Dorn besitzt eine Länge von rund 37 μ (Abb. 36).

VORKOMMEN : Probe 48. Beide Geschlechter in mäßiger Stückzahl.
Systematische Stellung : Siehe bei der folgenden Art!

***Eucyclops* (s. str.) nudus Kiefer**

Das Weibchen. Es sieht dem der vorigen Art im großen und ganzen sehr ähnlich, ist aber zunächst einmal ein wenig kleiner und wird ohne die furkalen Endborsten nur ungefähr 0.94 mm lang. Das letzte Thoraxsegment trägt wieder jederseits den in dieser Artengruppe üblichen Borstenbesatz. Das Genitalsegment ist breiter als lang, vom vorderen breiten Abschnitt aus verschmälert es sich nach hinten zu allmählich. An den Hinterrändern der Abdominalringe sind auf der Bauchseite feine Auszackungen wahrzunehmen. Das Analsegment besitzt auf der Ventralseite über der Basis der Furkaläste je eine Reihe feiner Dörnchen (Abb. 37, 38 a).

Die *Furkaläste* sind kürzer als bei der vorigen Art und weniger als dreieinhalb mal so lang wie breit; sie werden parallel getragen; der Innenrand ist unbehaart, am Außenrand fehlt eine Dörnchenreihe (serra); lediglich über der Basis der weit distal und etwas dorsal entspringenden Seitenrandborste erkennt man einige feine Dörnchen; die innerste und äußerste Endborste sind unter sich ungefähr längengleich, die dorsale « geknöpft » ist etwas kürzer; die beiden mittleren sind heteronom befiedert (Abb. 38).

Auch bei dieser Art haben die *Vorderantennen* wieder zwölf Glieder, und an den Körper angelegt reichen sie ebenfalls etwas über den Hinterrand des Cephalothorax zurück. Eine feine, ganzrandige Hyalinmembran der drei Endglieder läßt sich nur außerordentlich schwer erkennen. Gliederung, Bedornung und Beborstung der *Schwimmbeine* stimmen mit den entsprechenden Verhältnissen bei der vorigen Art überein. Das Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar wird nicht ganz doppelt so lang wie breit; von seinen beiden Enddornen ist der innere beträchtlich länger entwickelt als der äußere, das Verhältnis der beiden ist etwa 1.75 : 1 (Abb. 39); der innere Dorn ist auch um rund ein Viertel länger als das Glied. Die Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares ist ganz ähnlich beschaffen wie die des *Eucyclops glaber* (Abb. 40). Sinngemäß gilt das auch vom Bau und der Bewehrung des rudimentären *Füßchens* (Abb. 41). Das *Receptaculum seminis* war noch einigermaßen gut zu erkennen; es zeigte das in Abb. 37, dargestellte Aussehen.

Das Männchen ist noch unbekannt.

Vorkommen : Zwei Weibchen aus Probe 3/c.

Systematische Stellung : Wie der Bau der weiblichen Vorderantennen, der Schwimmbeine, des rudimentären Fußpaares und des Receptaculum seminis ausweisen, gehören die beiden eben näher beschriebenen Arten unzweifelhaft in die Gruppe der eigentlichen *serrulatus*-Formen im engeren Sinne. Ihr auffallendstes Merkmal ihren Verwandten gegenüber ist negativ :

nämlich das Fehlen einer Dörnehenreihe, einer « serra » längs des Außenrandes der Furkaläste beim Weibchen. Diese Eigenheiten in Verbindung mit den oben aufgezählten und durch verschiedene genaue Maße belegten übrigen Merkmalen lassen es unmöglich zu, die hier in Rede stehenden ostafrikanischen Tiere mit bereits bekannten *Eucyclops*-Arten zusammenzustellen. Ich habe sie daher als Novac in die Wissenschaft eingeführt. Unter sich gehören sie ohne Zweifel wieder besonders nahe zusammen; und zunächst hatte ich auch geglaubt, die gleiche Art von zwei verschiedenen Fundorten vor mir zu haben. Erst ein genauer Vergleich der verschiedenen Maße und der Zeichnungen ließen mich Abstand davon nehmen, beide einander gleich zu setzen. Beide Artnamen beziehen sich auf das Fehlen einer Säge am Außenrand der Furkaläste.

Subgen. *Afrocylops* G. O. Sars

Der Umstand, daß ich in nicht weniger als zehn Proben der « Mission Scientifique de l'Omo » Tiere der Gattung *Eucyclops* fand, welche ihrer besonderen Merkmale wegen mit dem *E. Gibsoni* (Brady) in nähere Beziehung gebracht werden müssen, hat mich veranlaßt, dieser Formengruppe einmal größere Aufmerksamkeit zu schenken. Es war mir schon früher aufgefallen, daß nicht alle *Eucyclopien*, welche « *Gibsoni*-Merkmale » aufweisen, als mit typischem *Gibsoni* ganz identisch angesehen werden können. Und meine jetzigen Untersuchungen haben mich darüber belehrt, daß die Kennzeichen, die den *E. Gibsoni* von den übrigen *Eucyclopien* abheben, nicht ein einzelner Sonderfall sind, sondern vielmehr Eigenheiten einer ganzen Formengruppe, sodaß man also mit Recht von « *Gibsoni*-Merkmalen » sprechen kann im Gegensatz zu « *serrulatus*-Merkmalen ». Solche *Gibsoni*-Merkmale sind :

bei den Weibchen :

- a. völlig sägelose Furkaläste von meist beträchtlicher Länge;
- b. ziemlich kurze Vorderantennen, an deren letztem Gliede die Seitenborste nicht ungefähr in der Mitte des Randes entspringt, sondern weiter distal eingelenkt ist;
- c. die Schwimmpfußaußenastglieder sind stets nach der Formel 2.3.3.3 bedornt;
- d. das rudimentäre Füßchen unterscheidet sich sowohl in der Form seines Gliedes wie in der Art der Bewehrung deutlich von den entsprechenden Verhältnissen bei den eigentlichen *serrulatus*-Formen;

bei den Männchen :

- e. der ventrale Dorn an der Genitalklappe (P_6) ist meist gut bis sehr stark entwickelt;

bei beiden Geschlechtern :

- f. das Analsegment ist meist merklich länger als das vorhergehende;
- g. das letzte Thoraxsegment trägt jederseits einen sehr kräftigen Borsten (Weibchen) oder Dörnehenbesatz (Männchen);
- h. die innere Wölbung des zweiten Basalgliedes vom vierten Schwimmpaar besitzt keine zahnartige Spitze, sondern ist einfach gerundet.

Die Anzahl der hier aufgezählten Merkmale genügt meines Erachtens vollkommen dazu, die mit ihnen ausgezeichneten Arten, die verwandtschaftlich alle näher zusammengehören, auch taxonomisch zu einer besonderen Gruppe zusammenzufassen, welcher ich den Wert einer eigenen Untergattung innerhalb der Gattung *Eucyclops* (neben den Untergattungen *Eucyclops* s. s. tr. und *Tropocyclops*) einräume. Als Name für sie kommt nur « *Afroscyclops* » in Frage. Unter dieser Bezeichnung hat nämlich schon 1927 G. O. SABS die Art *Gibsoni* Brady als neue Gattung von *Eucyclops* (oder vielmehr *Leptocyclops*, wie SABS die *serrulatus*-ähnlichen Cyclopiden nannte) abgetrennt.

***Eucyclops (Afroscyclops) Gibsoni* (Brady)**

Der Typus dieser Art ist im Jahre 1904 von BRADY nach einem Funde aus Natal beschrieben worden (Brady 1904). Die Beschreibung ist aber sehr mangelhaft und zum Teil auch in sich widerspruchsvoll. Daß zum Beispiel die Furkaläste « nearly equal in length to the abdomen », dabei aber nur « about five times as long as broad » sein sollen, ist geradezu unmöglich, denn es widerspricht allen bisherigen Erfahrungen. Auf den entsprechenden Zeichnungen ist denn auch in der Tat die Furka des Weibchens (über das Männchen sagt BRADY überhaupt nichts) so dargestellt, daß ein Ast ungefähr siebenmal so lang wie breit ist (l. c. Tafel VI fig. 4 und 10). Daß BRADY seine neue typisch trifide Art als « most nearly allied » zu den europäischen Cyclopiden *varicans*, *bicolor* und *gracilis* in nähere Beziehung brachte, zeigt deutlich, wie wenig der englische Copepodenforscher die verwandtschaftlichen Verhältnisse der Cyclopiden zu beurteilen verstanden hat.

Als typischen *Eucyclops (Afroscyclops) Gibsoni* stelle ich die Form mit folgenden besondern Merkmalen auf :

Das Weibchen. Es besitzt einen verhältnismäßig schlanken Körperbau. Das letzte Thoraxsegment trägt jederseits einen Besatz von sehr kräftigen und langen Borsten. Das Abdomen einschließlich der Furkaläste ist lang und schlank. Das Genitalsegment ist nahezu so lang wie breit, vorn wenig verbreitert und von da nach hinten ganz allmählich und gleichmäßig verschmälert. Das vorletzte Abdominalsegment ist verhältnismäßig kurz, das Analsegment dafür beträchtlich länger (Abb. 42). Die *Furkaläste* sind langgestreckt; sie werden nahezu parallel gehalten, der Innenrand ist unbehaart, der Außenrand ohne Sägezähnehen; die kleine Seitenborste

inseriert sehr weit distal. Von den Endborsten ist die äußerste hoch (verhältnismäßig weit proximal) eingelenkt, sie ist ungefähr so lang wie die innerste; die dorsale « geknöpfte » Borste ist etwas länger; die Befiederung der beiden mittleren langen Borsten kann kaum heteronom genannt werden (Abb. 42).

Die *Vorderantennen* haben zwölf Glieder; zurückgeschlagen erreichen sie ungefähr den Hinterrand des Cephalothorax; eine Hyalinmembran an den drei Endgliedern konnte ich in keinem Falle auffinden. Bemerkenswert ist die Insertionsstelle der feinen Seitenrandborste des Endgliedes: sie entspringt nämlich sehr weit distal, ungefähr zu Beginn des letzten Viertels des Außenrandes (Abb. 43).

Die *Schwimmbeine* haben lauter dreigliedrige Aeste. Die Dornformel der Außenastendglieder vom ersten bis zum vierten Fußpaar lautet 2.3.3.3. Das Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar ist rund doppelt so lang wie breit. Von seinen beiden Enddornen ist der innere ungefähr $5/4$ mal so lang wie der äußere und länger als das Glied selbst (Abb. 44). Die Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares ist in der Abb. 45 dargestellt. Dazu ist zu bemerken: die beiden Dörnchenreihen auf der Platte sind bisweilen so fein und zart, daß sie kaum wahrzunehmen sind, bei einzelnen Tieren habe ich sie überhaupt nicht sehen können. Die innere Wölbung des zweiten Basalgliedes dieses Fußes, die bei den *serrulatus*-ähnlichen *Eucyclops* in einen Zahnfortsatz ausläuft, ist hier stets gerundet; die Inneneckborste des ersten Basalgliedes ist stark heteronom befiedert, wie das ja auch für die Arten der Untergattung *Eucyclops* s. str. zutrifft (Abb. 45).

Das *rudimentäre Füßchen* unserer Art gleicht zwar im allgemeinen dem der eigentlichen *serrulatus*-Formen. Im einzelnen aber bestehen doch Unterschiede: Bei *Gibsoni* ist das Glied selbst schlanker, und der innere Dorn ist verglichen mit den beiden Borsten länger und auch schlanker, wie das aus der Abb. 46 hervorgeht. Das *Receptaculum seminis* ist zwar ebenfalls nach dem gleichen Grundplan wie bei *serrulatus* gebaut, seine beiden querliegenden Abschnitte jedoch sind « massiger », höher, wie es die Abb. 42 zeigt. Die Tierchen *messen* ohne ihre furkalen Endborsten um 1 mm. herum.

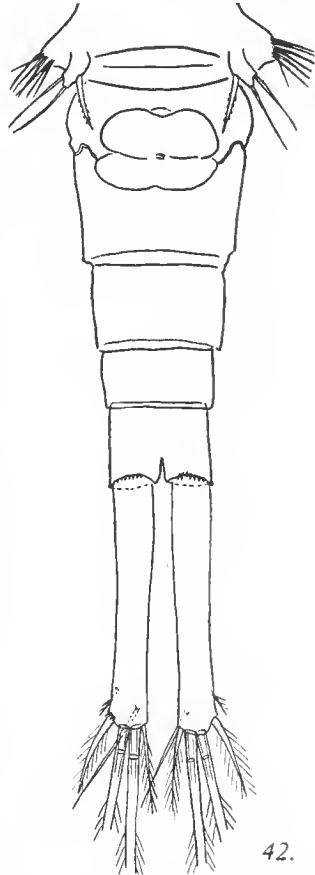


Abb. 42. — *Eucyclops (Afrocyclops) gibsoni* (BRADY). Letztes Thoraxsegment und Abdomen des ♀, vom Bauch.

Das *Männchen* ist nur ganz unwesentlich kleiner als sein Weibchen, nämlich ohne die Endborsten 0.9-0.96 mm. lang. Ganz auffallend ist das letzte Thoraxsegment beschaffen : es besitzt nämlich eine kräftige Bewehrung, die aus zahlreichen kurzen, aber kräftigen Dörnchen oder Stachelchen besteht (Abb. 47). Die *Furkaläste* sind merklich kürzer als beim Weibchen, im einzelnen aber scheinbar in ziemlich weiten Grenzen variabel; ein Ast wird nämlich etwa 4-6 mal so lang wie breit; sonst ist er jedoch gleich gebaut wie ein Furkalast des Weibchens. Ein geschlechtlicher Dimorphismus läßt sich an den Dornen des Außenastes vom zweiten und dritten Fußpaar wahrnehmen : diese Dornen erscheinen meist kräftiger entwickelt als die

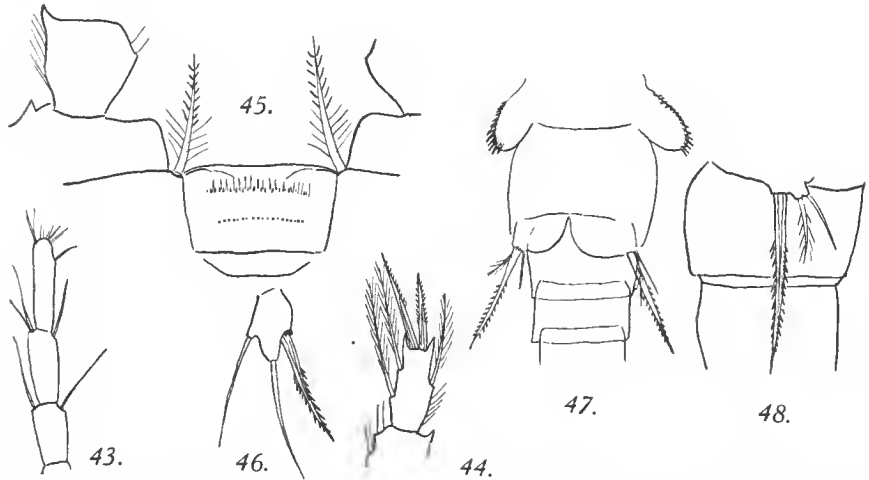


Abb. 43-48. — *Eucyclops (Afrocyclus) Gibsoni*. (Brady). 43. Endglieder der ♀ Vorderantenne; 44. Endglied des Innenastes vom P_4 ; 45. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 46. P_5 ; 47. letztes Thoraxsegment und ein Teildes Abdomens vom ♂; 48. P_6 ♂.

entsprechenden an den weiblichen Füßen. Die am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar und seinen beiden Enddornen gewonnenen Verhältnisse sind am einfachsten aus der Abbildung zu entnehmen. Für das *rudimentäre Füßchen* ist bemerkenswert, daß in den meisten beobachteten Fällen der innere Dorn länger ist als die beiden Borsten. Sehr auffallend ist der rudimentäre sechste Fuß, die sogenannte Genitalklappe beschaffen : sie ist gekennzeichnet durch den überaus stark entwickelten innersten Dorn, der eine Länge von 74-88 μ bei den von mir gemessenen Tieren erreicht; die beiden benachbarten Borsten sind weniger als halb so lang (Abb. 48).

VORKOMMEN : Tiere, die gemäß der eben erfolgten Kennzeichnung zu *E. Gibsoni* zu stellen sind, fand ich in den Proben 15^b, 20^b, 25, 34^a und 39.

BEMERKUNGEN : Man vergleiche das bei der folgenden Art Gesagte!

***Eucyclops (Afrocyclops) doryphorus* Kiefer**

Aus den Proben 5^b, 15^f, 42 erhielt ich einige Exemplare eines *Afrocyclops*, die in fast allen wesentlichen Merkmalen mit dem eben beschriebenen *E. Gibsoni* typ. übereinstimmen, sich von diesem jedoch auch wieder unterscheiden: 1° durch ihre etwas bedeutendere Körpergröße, die ohne

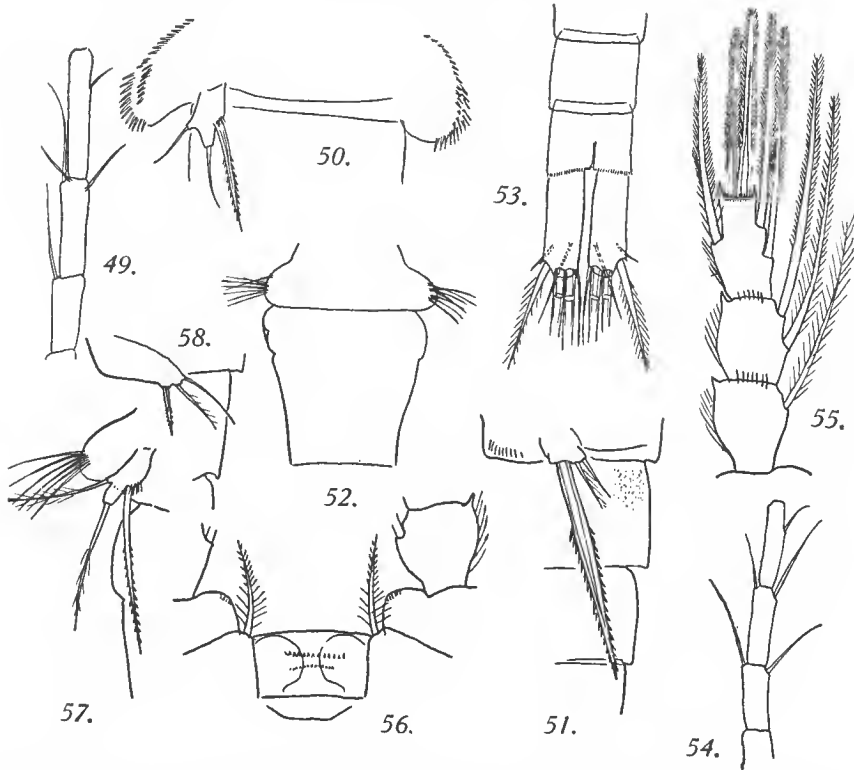


Abb. 49-58. — *Eucyclops (Afrocyclops) doryphorus* KIEFER. 49. Endglieder der ♀ Vorderantenne; 50. Letztes Thoraxsegment mit P₅ ♂; 51. P₆ ♂. — *Eucyclops (Afrocyclops) lanceolatus* KIEFER. 52. Letztes Thorax- und Genitalsegment des ♀, vom Rücken; 53. Ende der ♀ Vorderantenne; 55. Innenast des P₄; 56. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 57. P₅; 58. P₆ ♂.

die furkalen Endborsten zwischen 1.1 und 1.3 mm. liegt; 2° durch die Tatsache, daß die Männchen nicht kleiner sind als die zugehörigen Weibchen, sondern mindestens ebenso groß, unter Umständen sogar noch größer als einzelne Weibchen; 3° durch die absolut (infolge der beträchtlicheren Körpergröße), aber auch relativ bedeutendere Länge des inneren Dornes an der Genitalklappe (P₆); dieser Dorn mißt nämlich bei den hier in Rede stehenden Tieren rund 104 ‰ statt ungefähr 81-84 ‰ bei *E. Gibsoni* (auf Körperperlänge 1.000 bezogen). Eine ins einzelne gehende Beschrei-

bung ist an dieser Stelle nicht nötig; ich gebe statt dessen einige Abbildungen, die es ermöglichen, die fraglichen Tiere jederzeit wieder sicher zu erkennen (Abb. 49-51).

BEMERKUNGEN. — Als « *Gibsoni* » bezeichnete Cyclopiden sind schon mehrfach in der Literatur erwähnt worden. Außer in der Erstbeschreibung (BRADY 1904) wurden aber meines Wissens erst von zwei Forschern Beschreibungen und Abbildungen davon gegeben, von VAN DOUWE 1912 und von SARS 1927. Ueber die Furkaläste seiner aus Ostafrika stammenden Tiere schreibt VAN DOUWE, daß sie « länger als die drei letzten Abdominalsegmente sind, schmal und parallel und etwa fünfmal (von VAN DOUWE gesperrt) so lang als breit » (VAN DOUWE l. e., p. 90). Nach der entsprechenden Zeichnung aber (l. c. Taf. IX, fig. 10, 11) erreicht ein Furkalast an Länge mindestens das Siebenfache seiner mittleren Breite. Wir begegnen hier also dem gleichen Widerspruch zwischen textlicher Angabe und Zeichnung, den wir schon weiter oben bei BRADY feststellen mußten. Ob die betreffenden Tiere zu *Gibsoni* typ. oder zu *doryphorus* gehören, läßt sich nicht einwandfrei entscheiden, obgleich VAN DOUWE als erster auch die männliche Genitalklappe mit ihrem gewaltigen Dorn beachtet und auch abgebildet hat. Denn es fehlen Maßangaben, und aus den Verhältnissen der Zeichnung allein kann eine solche Frage nicht entschieden werden.

Das Gleiche gilt nun auch von den SARSehen, aus Südafrika stammenden Tieren. Diese stimmen zwar in ihrer Körpergröße (rund 1.2 mm. bei Männchen und Weibchen) mit *doryphorus* überein, über die genaueren Längenverhältnisse des Genitalklappendornes werden aber natürlich auch keine Angaben gemacht, sodaß eine weitere Beurteilung auch dieser Tiere nicht möglich ist.

In die gleiche Gruppe gehört dann weiter der von GRAHAM-BRADY aus dem Gebiet der Goldküste (Westafrika) beschriebene « *Cyclops longistylis* » (GRAHAM 1907; BRADY 1907). Die Beschreibung im Text ist mangelhaft, die Zeichnungen desgleichen. Doch wird wenigstens über die Furkaläste Genaueres gesagt: sie sollen ungefähr sechsmal so lang wie breit sein—die Zeichnung (l. e. Taf. 33, Fig. 5) gibt allerdings auch ein etwas schlankeres Verhältnis an. Die Körpergröße soll 0.78 mm. betragen.

Diesen « *Cyclops longistylis* » meldet dann BRADY 1910 mit einem? auch aus Nordnigeria. Wenn von diesen Tieren angegeben wird, sie hätten zehngliedrige weibliche Vorderantennen und ein zweigliedriges rudimentäres Füßchen, so beweist das nur an einem weiteren Beispiel, wie mangelhaft BRADY zu beobachten und das Gesehene zu deuten verstanden hat. Denn daß es sich hier in Wirklichkeit um eine dem *Gibsoni* (den ja BRADY selbst einige Jahre zuvor aufgestellt hat) wenigstens sehr nahe stehende, wenn nicht gar mit ihm identische Art handelt, das ist über alle Zweifel erhaben. Einer der Beweise dafür ist unter anderen der mächtige Dorn der männlichen Genitalklappe an dem (von BRADY als ein weibliches abgebildeten) Abdomen der Fig. 18 auf Taf. 19 (l. e.). Damit läßt sich freilich nichts

anderes anfangen, als die fragliche « Art » zu *Gibsoni* (im bisherigen weiteren Sinne) zu stellen.

Eucyclops (Afrocyclops) lanceolatus Kiefer

Das Weibchen. Das letzte Thoraxsegment trägt jederseits einen Besatz sehr langer Borsten. Das *Genitalsegment* ist ungefähr so lang wie breit; von vorn nach hinten verschmälert es sich allmählich und ziemlich gleichmäßig. Das Analsegment ist nur ungefähr so lang wie das vorhergehende. (Abb. 52) Die *Furkaläste* erscheinen im Gegensatz zu den beiden vorigen Arten sehr kurz, ein Ast wird höchsten dreimal so lang wie breit. Außen- und Innenrand sind wie bei den oben beschriebenen Arten beschaffen. Die äußerste Endborste ist verhältnismäßig lang, so lang etwa wie ein Furkalast und damit beträchtlich länger als die innerste und auch als die dorsale « geknöpfte » Borste (Abb. 53).

Die Gliederzahl der *Vorderantennen* beträgt wieder zwölf; an den Körper angelegt reicht diese Gliedmaße über den Hinterrand des Cephalothorax hinaus bis gegen die Mitte des zweiten Thoraxsegmentes; die Endglieder sind normal lang, die Insertionsstelle der Seitenrandborste des Endgliedes ist wieder distalwärts gerückt (Abb. 54). Während die Gliederung und die Zahl der Dornen und Borsten an den *Schwimmfußstäben* mit den entsprechenden Verhältnissen der vorigen übereinstimmen, sind im einzelnen bemerkenswerte Besonderheiten vorhanden: Das Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar ist ziemlich kurz, 1.7 bis höchstens zweimal so lang wie breit; die Enddornen dieses Gliedes wie auch die Dornen der übrigen Füße sind sehr stark verlängert, gerade und können fast als dolchförmig bezeichnet werden; selbst von den Borsten können zahlreiche ebenfalls in starre, schlanke Stacheln umgewandelt sein (« aculeater Typ »), über deren Aussehen am einfachsten die Abb. 55 unterrichtet. Die Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares ist in der Abb. 56 dargestellt. Das *rudimentäre Füßchen* zeichnet sich erstens durch ein besonders schlankes Glied, zum andern aber durch einen sehr stark verlängerten inneren Dorn aus (Abb. 57) Ueber die genaue Form des *Receptaculum seminis* konnte ich nichts feststellen. Die *Länge* der Tierchen (ohne ihre Endborsten) liegt zwischen 0.8 und 0.9 mm.

Das Männchen ist nur wenig kleiner als sein Weibchen (0.7-0.8 mm. ohne die Endborsten). Seine *Furkaläste* können verhältnismäßig so lang wie die des Weibchens werden. Die Dornen und Borsten der Schwimfußstäbe sind in ähnlicher Weise aus- und umgebildet wie das oben für das Weibchen gesagt worden ist. Eine besonders starke Ausbildung der Außendornen am zweiten und dritten Fußpaar konnte nicht erkannt werden. Von den drei Anhängen der *Genitalklappe* ist der innere Dorn schwächling zu nennen; er wird nur 20-23 μ lang und ist damit noch ein wenig kürzer als die beiden benachbarten (Abb. 58).

VORKOMMEN : Aus den Proben 2 a, 34 a, 30 c erhielt ich ganz vereinzelte Exemplare.

SYSTEMATISCHE STELLUNG : Die Kürze der Furkaläste, die Länge der weiblichen Vorderantennen, die Art der Bewehrung der Schwimmfußäste, insbesondere des Innenastes vom vierten Fußpaar, die Bewehrung des rudimentären Füßchens und die Kürze des Dorns an der männlichen Genitalklappe sind in ihrer Gesamtheit Merkmale, wie sie keiner andern Form der Untergattung *Afrocylops* zukommt (vergleiche weiter unten!) und die mich daher veranlaßt haben, die vorliegenden Tiere als Vertreter einer neuen Art aufzustellen.

***Eucyclops (Afrocylops) curticornis* Kiefer**

In der Probe 2a fand ich 1♀ und 1♂ einer *Afrocylops*-Art., die in ihren Merkmalen recht gut mit dem erst kürzlich von mir aus Französisch Westafrika beschriebenen *Eucyclops curticornis* übereinstimmen (Kiefer 1933). Eine erneute Beschreibung ist daher an dieser Stelle nicht nötig. Ich gebe im folgenden nur einige Abbildungen. Dabei trage ich eine Abbildung von der Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares vom Arttypus nach (Abb. 59-61).

***Eucyclops (Afrocylops) alter* Kiefer**

Aus der Probe 34° suchte ich zwei ♀♀ und ein ♂ eines *Afrocylops* heraus, die ich zunächst als *E. (A.) curticornis* angesprochen habe. Denn die Weibchen besitzen die gleich kurzen, nur etwa zwei Drittel der Länge des Cephalothorax erreichenden Vorderantennen, die ihre Kürze der Gedrungenheit ihrer Glieder verdanken. Ein näheres Zusehen jedoch zeigte eine Reihe von Unterschieden, die mich bewogen haben, die vorliegenden Tiere doch besser als Vertreter einer eigenen Art zu betrachten.

Das Weibchen. Die Borsten des letzten Thoraxsegmentes sind sehr lang und ziemlich zart. Das Genitalsegment ist nach hinten gleichmäßig und allmählich verschmälert. Das Analsegment ist etwas länger als das vorhergehende. Die *Furkaläste* sind verhältnismäßig ein wenig kürzer als die des *E. curticornis*, nämlich nur ungefähr viermal so lang wie breit; Außen und Innenrand sind wieder unbewehrt; die äußerste Endborste ist länger als die innerste, aber etwas kürzer als die dorsale Borste (Abb. 62).

Die *Vorderantennen* haben zwölf Glieder und sind sehr kurz (vergleiche oben und Abb. 63). Bewehrung und Beborstung sowie Gliederung der *Schwimbeine* sind genau so ausgebildet wie bei den übrigen *Afrocylophen*. Das Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar ist meist weniger als doppelt so lang wie breit; von seinen beiden Eddornen ist der innere um die Hälfte länger als der äußere, und dieser ist wieder ungefähr so lang wie das Glied; für den inneren Dorn ist seine winklige Form bemerkenswert (Abb. 64). Die *Verbindungsplatte* der Füße des vierten Paares ist in der

Abb. 65 festgehalten; beachtenswert sind die außerordentlich zarten und langen Haare auf ihrer Fläche. Das *rudimentäre Füßchen* ist mit einem sehr schlanken, mit ziemlich langen Fiederchen versehenen inneren Dorn oder Stachel ausgestattet, der die Länge der beiden Fiederborsten übertrifft (Abb. 62). Die Form des *Receptaculum seminis* konnte nicht mehr genau erkannt werden. Die *Länge* der Tierchen beträgt 0,9 mm., die Furkalenborsten nicht mitgerechnet.

Das *Männchen* ist bei dieser Art beträchtlich kleiner als das Weibchen,

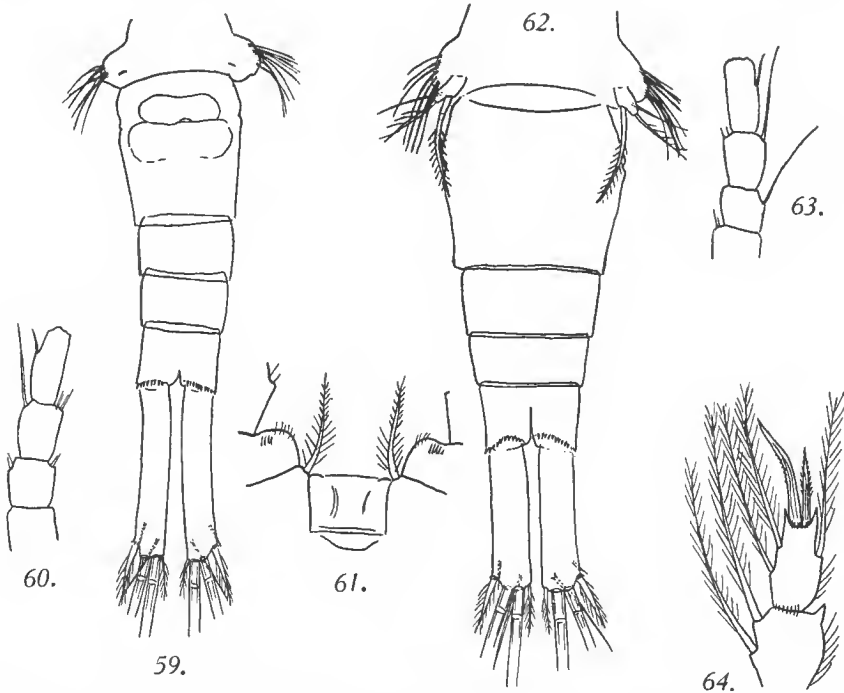


Abb. 59-64. — *Eucyclops (Afrocyclops) curticornis* KIEFER. 59. Letztes Thoraxsegment und Abdomen des ♀, vom Bauch; 60. Endglieder der ♀ Vorderantenne; 61. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares. — *Eucyclops (Afrocyclops) alter* KIEFER. 62. Letztes Thoraxsegment und Abdomen des ♀, vom Bauch; 63. Endglieder der ♀ Vorderantenne; 64. Ende des Innenastes vom P₄;

ohne die Endborsten nämlich nur 0,72 mm. lang. Die *Furkaläste* sind ganz besonders auffallend kurz, ein Ast wird knapp zweieinhalbmal so lang wie breit (Abb. 66). Ein Dimorphismus der Dornen am Außenast des zweiten und dritten Fußpaares gegenüber den Verhältnissen beim Weibchen konnte nicht beobachtet werden. Am *rudimentären Füßen* ist der Dorn oder Stachel innen ebenfalls länger als die beiden Borsten. Die *Genitalklappe* besitzt einen inneren Dorn von rund 50 μ Länge und daneben zwei nur etwa halb so lange zarte Borsten (Abb. 67).

Die Tatsache, daß ich in dem von CHAPPUIS gesammelten ostafrikanischen Materiale nicht weniger als fünf Angehörige einer Formengruppe der Eucyclophen unterscheiden konnte, von der bis vor kurzen nur eine einzige Art sicher bekannt war, nämlich *E. Gibsoni* (Brady), darf wohl als ein sehr beachtliches Ergebnis der « Mission Scientifique de l'Omo » bezeichnet werden. Aber die eben beschriebenen fünf Arten bilden noch nicht den ganzen Bestand der Untergattung *Afrocyclus*. Dazu gehört vielmehr als weiteres sicheres Glied noch eine westafrikanische Art, nämlich *E. propinquus* Kiefer (Kiefer 1933 a). Ich glaube aber, daß auch mit diesen sechs Arten

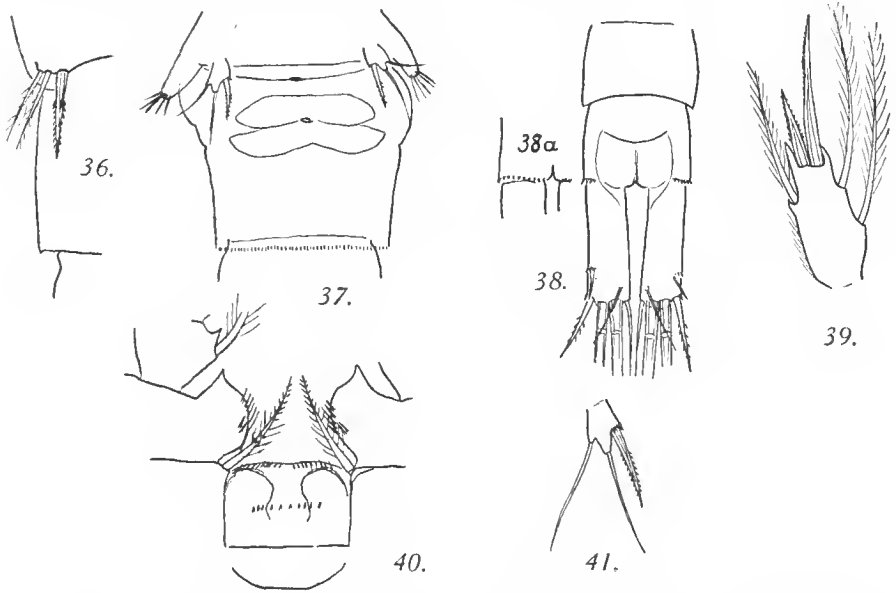


Abb. 65-70. — *Eucyclops (Afrocyclus) aller* Kiefer. 65. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 66. Ende des ♂ Abdomens, vom Rücken; 67. P₆ ♂. — *Paracyclops fimbriatus* (FISCHER). 68. P₅; 69. jugendliches Tierchen, Abdomen von der Seite. — *Ectocyclops hirsutus* KIEFER. 70. Ende des ♀ Abdomens, vom Rücken.

noch nicht der ganze Formenreichtum der Afrocylophen erfaßt ist. Denn es ist mir zum Beispiel aus Südwestafrika eine Form bekannt, die ich bisher als *E. Gibsoni* betrachtet habe, bei der die Furkaläste viel schlanker sind als bei allen oben besprochenen Arten und 9.5-10.5 mal so lang wie breit werden. Eine Form mit derartig langer Furka hat auch CHAPPUIS (1922) aus dem Sudan als « *Cyclops nubicus* » bekannt gemacht. Leider steht mir augenblicklich weder das südwestafrikanische noch das Material aus dem Sudan zur Nachuntersuchung zur Verfügung, und meine früheren Beobachtungen und Aufzeichnungen sind zu lückenhaft, sodaß ich darauf verzichten muß, an dieser Stelle die fraglichen Verhältnisse zu klären. Nachdem ich in einer älteren ersten Mitteilung (Kiefer 1922) *nubicus* und *Gibsoni* als verschieden betrachtet

hatte, habe ich in meiner « Tierreich » — Arbeit dann (1929) die CHAPPUIS sehe Art als fraglich synonym zu *Gibsoni* gezogen — eben auf Grund der Beobachtungen der sehr stark wechselnden Längen-Breitenverhältnisse der Furkaläste. Heute sehe ich diese Dinge nach den neuesten Erfahrungen und Beobachtungen doch in einem anderen Lichte und halte es für möglich, daß *E. nubicus* doch eine zu Recht bestehende Form der *Afrocylops* — Gruppe sein kann.

Die hier besprochenen Cyclopidengruppe kommt aber nicht nur in Afrika vor, obwohl sie im Schwarzen Erdteil, wie wohl jetzt schon gesagt werden kann, ohne Zweifel ihr Hauptverbreitungsgebiet besitzt, sondern konnte von mir auch im Material der I. Deutschen Limnologischen Sunda-Expedition und der Sunda-Exposition RENSCH nachgewiesen werden. Aus Gewässern der Inseln Java und Bali habe ich nämlich einige Männchen und Weibchen einer Art erhalten, die ich seinerzeit (KIEFER 1933 b) zwar zu *E. Gibsoni* gestellt, wegen ihrer (wie mir schien) verhältnismäßig kurzen Furkaläste (ein Ast ist beim Weibchen bis 6.5 mal so lang wie breit) aber als Vertreter einer eigenen Unterart « *abbreviatus* » abgetrennt habe. Nachdem ich nun aber auf Grund des reicheren Materials der CHAPPUIS sehen Aufsammlung aus Ostafrika zur Ansicht gekommen bin, daß dem typischen *E. Gibsoni* selbst nur eine Furka von « mittlerer » Länge zukommt (bezogen auf die übrigen in der Untergattung *Afrocylops* vorkommenden Längen-Breitenverhältnisse der Furkaläste), das heißt also eine Länge, die ungefähr das 6-7 1/2 fache der Breite beträgt, kann diese malayische Unterart *abbreviatus* mangels weiterer Sondermerkmale nicht weiter aufrecht erhalten werden und wird daher von mir nun gestrichen und zu *E. Gibsoni* typ. gestellt.

Ich gebe nunmehr eine Uebersicht über die Glieder der Untergattung *Afrocylops* zugleich mit ihrer Synonymie und dem geographischen Vorkommen :

Eucyclops (Afrocylops) Gibsoni (Brady) 1904. Synonyme : *Cyclops Gibsoni* Brady 1904; ? *Cyclops longistylis* Brady 1907; ? *C. l.* GRAHAM 1907; ? *C. l.* BRADY 1910; *Cyclops Gibsoni* van Douwe 1912; *Eucyclops Gibsoni* partim, Kiefer 1929; *Eucycl. Gibsoni abbreviatus* Kiefer 1933b; Verbreitung : Südafrika, Westafrika, Ostafrika, Java, Bali.

Eucyclops (Afrocylops) doryphorus Kiefer 1935. — Ostafrika.

Eucyclops (Afrocylops) propinquus Kiefer 1933. — Westafrika.

Eucyclops (Afrocylops) lanceolatus Kiefer 1935. — Ostafrika.

Eucyclops (Afrocylops) curticornis Kiefer 1933. — Westafrika, Ostafrika.

Eucyclops (Afrocylops) alter Kiefer 1935. — Ostafrika.

? *Eucyclops (Afrocylops) nubicus* (Chappuis) 1922. Syn. *Cyclops nubicus* Chappuis 1922. — Sudan; Südwestafrika?

Die sechs sicheren Arten lassen sich leicht mit Hilfe des folgenden Schlüssels bestimmen :

1. Weibliche Vorderantenne reicht ungefähr bis zum Hinterrand des Cephalothorax oder darüber hinaus..... 2.

- Weibliche Vorderantenne ist infolge der Verkürzung der Glieder kürzer, nur etwa $\frac{2}{3}$ so lang wie der Cephalothorax..... 5.
- 2. Weibliche Furkaläste $5 \frac{1}{2}$ — etwa $7 \frac{1}{2}$ mal so lang wie breit⁴. 3.
- Weibliche Furkaläste nur knapp 3 bis etwa 4 mal so lang wie breit..... 4.
- 3. Dorn der männlichen Genitalklappe (P_6) ungefähr $75-88\mu$ lang. **Gibsoni.**
- Dieser Dorn etwa $115-140\mu$ lang..... **doryphorus.**
- 4. Rudimentäres Füßchen mit kürzeren Anhängen; innerer Enddorn am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar stark gekrümmt, rund $1 \frac{1}{2}$ mal so lang wie der äußere; ein Furkalast ungefähr viermal so lang wie breit..... **propinquus.**
- Rudimentäres Füßchen wie in Abb. 57; innerer Enddorn des Endgliedes vom Innenast des vierten Fußpaares nur wenig länger als der äußere; ein Furkalast nur etwa dreimal so lang wie breit..... **lanceolatus.**
- 5. Dorn innen am rudimentären Füßchen nur etwa so lang wie eine der beiden Borsten; innerer Enddorn am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar rund 1.2 mal so lang wie der äußere. **curticornis.**
- Dieser Dorn am rudimentären Füßchen viel länger als die Borsten (Abb. 62); innerer Enddorn am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar ungefähr 1.5 mal so lang wie der äußere. **alter.**

Eucyclops (Tropocyclops) confinis Kiefer

Alle Tropocyclophen der « Mission Scientifique de l'Omo » — es liegen mir solche aus 8 Fundorten vor — gehören ausnahmslos zur *confinis*-Gruppe mit einer Dornformel von 3.4.3.3. Freilich habe ich stets nur spärliche Exemplare, oft nur ein einziges Stück auffinden können.

Gen. **PARACYCLOPS** Claus

Paracyclops « fimbriatus » (Fischer)

Aus sechs der Proben (aus den Nummern *2a*, *3a*, *3b*, *6*, *31b* und *48*) konnte ich einzelne Tiere herauslesen, die ihren Merkmalen nach zu *P. fimbriatus* zu stellen sind. Das zunächst Auffallende an den ostafrikanischen Stücken sind ihre verhältnismäßig lang gestreckten Furkaläste: Während nämlich die von mir bis jetzt untersuchten Paracyclophen der *fimbriatus*-Gruppe in der Hauptsache ein furkales Längen-Breitenverhältnis von etwa $4-5.5 : 1$ besitzen (genauere Maße lese man bitte bei Kiefer 1933 *b* nach), sind die entsprechenden Werte bei den vorliegenden Tieren fast durchweg größer und liegen zwischen $6-7 : 1$.

1. Für noch längere Furkaläste (bis 10 mal so lang wie breit) vergleiche « *E. nubicus* » Chappuis.

Erwähnenswerter aber als die eben genannte Beobachtung ist die, welche ich an einem anderen Merkmal machen konnte. Während ich früher bei den *Paracyclops* die Bewehrung der männlichen Genitalklappe (P_6) vernachlässigt hatte, habe ich an den ostafrikanischen Tieren die drei Anhänge dieses ehemaligen Füßchens gemessen. Und dabei ergab sich, daß bei den meisten Exemplaren (nämlich bei den Männchen aus den Proben 2a, 3a, 3b, 6, 31b) der innerste (ventrale) Dorn und die äußerste Borste so ungefähr längengleich sind, die mittlere Borste aber erheblich kürzer erscheint. Im bemerkenswerten Gegensatz hierzu jedoch sind bei den beiden einzigen Männchen aus der Probe 48 der innere Dorn und die mittlere Borste längengleich, während die äußerste Borste um nahezu die Hälfte länger ist.

Diese Feststellung hat mich dann veranlaßt, auch deutsche *P. fimbriatus* auf die Ausbildung der Anhänge an der männlichen Genitalklappe hin anzusehen. Und von einer kleinen Anzahl von Tieren aus einem westfälischen Fundort erhielt ich Maß, die mit denen der Tiere aus den ostafrikanischen Proben so gut wie völlig übereinstimmen.

Wenn es nun, wie aus meinen spärlichen Messungen schon hervorgeht, unumstößliche Tatsache ist, daß die Längenverhältnisse der drei Anhänge der männlichen Genitalklappe bei ostafrikanischen Tieren untereinander und darüber hinaus auch noch mit denen deutscher Tiere übereinstimmen, so ist daraus wohl der Schluß erlaubt, daß verschiedenartige Umwelteinflüsse das gegenseitige Längenverhältnis der Borsten des sechsten Füßchens so gut wie nicht zu beeinflussen vermögen. Das steht auch durchaus im Einklang mit der Bewertung, welche in genealogischer und systematischer Hinsicht schon früher den Anhängen der rudimentären Füßchen der Cyclopiden von A. GRAETER und in neuerer Zeit von mir zuteil geworden ist.

Gerade aus dieser Erkenntnis heraus ist daher nicht gut anzunehmen, daß die andersartigen Verhältnisse der Tiere aus Fundort 2a « zufällig » oder ökologisch bedingt und daher systematisch belanglos seien. Ihre wahre Bedeutung läßt sich freilich jetzt noch nicht erkennen; darüber können nur weitere Erfahrungen belehren, die dann insbesondere auch aufzeigen werden, in welchen Gegenden sonst noch Tiere mit dem gleichen Merkmal gefunden werden (denn ich zweifle nicht daran, daß dies der Fall sein wird). Jedenfalls sei an dieser Stelle ausdrücklich diese Erscheinung künftiger Beachtung empfohlen. Vorläufig stelle ich die fraglichen ostafrikanischen Tiere der Probe 48 als besondere Unterart aus der eigentlichen *fimbriatus*-Gruppe heraus und nenne sie *Paracyclops fimbriatus eucaetus* nov.

Zusammen mit den erwachsenen Exemplaren dieser Form kamen noch einige nicht ganz geschlechtsreife Stücke in der gleichen Probe vor. Sie gehören nach dem Bau ihres rudimentären Füßchens und der Beschaffenheit der Furkaläste unzweifelhaft zu *P. fimbriatus*. An ihnen ist mir die Bewehrung des späteren Genitalsegmentes aufgefallen: die « Genitalklappe » besitzt bei allen daraufhin untersuchten Tierchen zwei Anhänge, einen kurzen Dorn und einen überaus langen, eigentümlich gekrümmten Stachel,

wie das aus Abb. 69 zu ersehen ist. Da ich gleichalterige Tiere — sie stehen auf dem Cyclopidstadium mit dreigliedrigem Abdomen — aus anderen Fundorten augenblicklich nicht besitze, fehlt vorerst eine Vergleichsmöglichkeit.

Paracyclops affinis (Sars)

In den Probe 25 fand ich ein Männchen, in Probe 45 a ein Weibchen und in der Probe 2 c zwei Weibchen einer Art, die ich nur mit *Paracyclops affinis* (Sars) identifizieren kann. Irgendwelche Unterschiede gegenüber Tieren dieser Art anderer Herkunft sind mir nicht aufgefallen. Die Länge der Weibchen betrug rund 0,7 mm ohne die furkalen Endborsten. Der innere (ventrale) Dorn der männlichen Genitalklappe mißt 47 μ .

Gattung *ECTOCYCLOPS* Brady

Ectocyclops hirsutus Kiefer

CHAPPUIS hat von nicht weniger als von zwölf verschiedenen Fundplätzen Ectocyclophen mit nach Hause gebracht. Sie gehören zwei verschiedenen Arten an. Sie unterscheiden sich zunächst einmal durch das Längen-Breitenverhältnis der Furkaläste, dann aber auch besonders auffallend noch durch die Bewehrung des rudimentären Füßchens.

Bei den Tieren mit den längeren Furkalästen und den sehr langen Borsten des rudimentären Fußpaares lag es am nächsten, sie als *Ect. compactus* (SARS) anzusehen, der ja aus dem Tanganjika (SARS 1909) beschrieben worden ist. Und wirklich hatte ich die Tiere schon mit diesem Namen in meine Listen eingetragen, als mir wiederholte Vergleiche meiner an Tieren verschiedener Fundorte erhaltenen und gut miteinander übereinstimmenden Befunde mit den von SARS für seine Art gemachten mehr und mehr zweifelhaft erscheinen ließen, ob diese Tiere alle identisch sein sollten.

SARS gibt für die Furkaläste seines *compactus* an (l. c. p. 62): « Inner edge straight and perfectly smooth » — bei meinen Tieren erscheinen am Innenrand jedes Astes feine Härchen, und bei näherem Zusehen erkennt man ohne besondere Schwierigkeiten, daß über die Rückenfläche der Furka etwa vier schräg nach innen und hinten gerichtete Reihen von feinen Börstchen oder Härchen ziehen (Abb. 70); eine weitere Reihe von kräftigeren Stacheln verläuft über der Basis der etwas dorsal verlagerten Steitenrandborste.

Bei *compactus* sind die drei Anhänge des rudimentären Füßchens nach der Zeichnung von SARS (l. c. Taf. XXI, Fig. 203, 204) stark verschieden lang: die als innerste Borste gezeichnete ist die kürzeste, die mittlere ist am längsten und rund doppelt so lang wie die innerste, die äußerste steht hinsichtlich ihrer Länge etwa in der Mitte der beiden anderen — bei den von CHAPPUIS gesammelten Tiere sind diese Verhältnisse anders: der innerste

Anhang ist der längste, die beiden anderen sind allermeist ein wenig kürzer, der äußerste oft mehr als der mittlere (Abb. 71). Die Länge der fraglichen Borsten mit der Erstreckung der Abdominalringe zu vergleichen, hat nur sehr bedingten Wert; denn je nach dem Kontraktionszustand des Abdomens können die Borsten des rudimentären Füßchens relativ länger oder kürzer erscheinen. Dieses Verfahren, das man ja früher auch für die Längenangaben der Furkaläste benützte, ist ungenau und daher heute unbrauchbar.

Die Beborstung des rudimentären Füßchens sowie die Ornamentik der Furkaläste weisen nun auf den von mir aus Madagaskar beschriebenen *Ect. hirsutus* hin (KIEFER 1930). Ich habe die beiden Tierchen, nach denen sei-

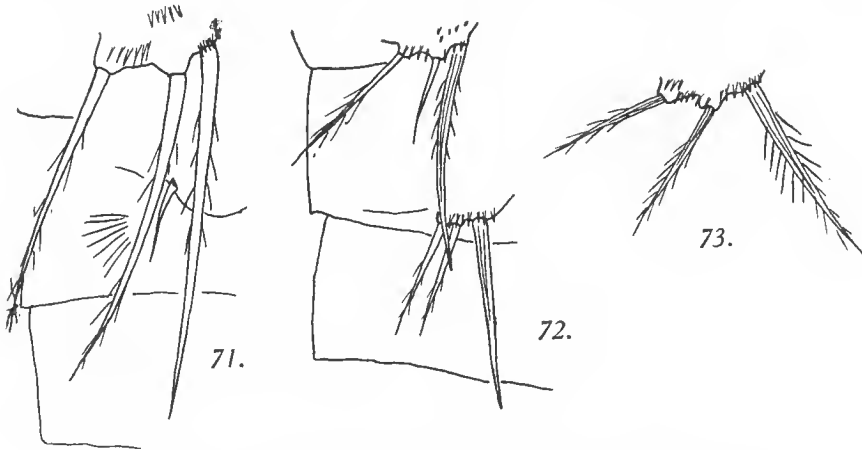


Abb. 71-73. — *Ectocyclops hirsutus* KIEFER. 71. P₅ ♀; 72. P₅ und P₆ ♂.
Ectocyclops rubescens BRADY. P₅ ♀.

nerzeit diese Art aufgestellt worden ist, nun nochmals genauer untersucht, gemessen und die betreffenden Zahlen mit den entsprechenden der ostafrikanischen Tiere der « Mission Scientifique de l'Omo » und zugleich auch noch mit einem von CHAPPUIS erhaltenen und von ihm seinerzeit (CHAPPUIS 1924) als *compactus* bestimmten, aus dem Sudan stammenden Exemplar verglichen. Mit dem einen Unterschied daß die beiden madagassischen Stücke etwas kürzere Furkaläste besitzen, ergibt sich eine weitgehende Uebereinstimmung, sodaß ich nicht zögere, die hier in Rede stehende *Ectocyclops* form als *E. hirsutus* mihi zu bezeichnen.

Und wie verhält es sich nun mit dem *E. compactus* Sars? Ich kann darauf wieder nur dasselbe antworten, wie auf die oben im Hinblick auf den *Eucyclops Stuhlmanni* MRAZEK gestellte ähnliche Frage: Solange nicht durch Nachuntersuchung neuen Materiales vom originalen Fundort oder durch Revision der Typenexemplare (von denen ich leider nicht weiß, ob sie noch vorhanden sind) einwandfrei nachgewiesen ist, daß sich Sars in der Beschreibung seines *compactus* getäuscht hat oder unvollständig geblieben ist,

solange müssen wir uns an die Originalbeschreibung der Art halten und annehmen, daß *compactus* wirklich so beschaffen ist, wie der Autor uns dargestellt hat. Daß aber *dieser compactus* mit meinem *hirsutus* nicht identifiziert werden kann, das braucht eigentlich nicht besonders betont zu werden.

Ectocyclops rubescens Brady

Die zweite *Ectocyclops*-Art des CHAPPUISSEHEN Materiales sieht dem *E. phaleratus* (Koch) sehr ähnlich. Bei genauerem Vergleichen ergeben sich aber doch folgende Unterschiede, die nicht als « Zufälligkeiten » gewertet werden können: Die *Furkaläste* sind im Verhältnis zu denen des europäischen *phaleratus* ein wenig kürzer; die weiblichen Vorderantennen bestehen in den meisten Fällen aus elf Gliedern, wenngleich ich auch im vorliegenden Material einzelne Exemplare mit nur zehngliedrigen Antennen gesehen habe (bei sonst gleichen übrigen Merkmalen); am rudimentären Füßchen endlich ist der innerste Anhang, den man seiner Beschaffenheit nach als Dorn oder Stachel anzusprechen hat, merklich länger als die beiden neben ihm stehenden Fiederborsten, während bei typischem *phaleratus* alle drei Anhänge ungefähr längengleich sind (Abb. 73; man vergleiche damit auch die entsprechenden Abbildungen bei SCHMEL 1892, LILLJEBORG 1901, SARS 1918, GURNEY 1933).

Ich habe diesen « tropischen » *Ectocyclops* 1930 unter dem Namen *medius* vom typischen *E. phaleratus* europäischer Herkunft abgetrennt. Heute glaube ich aber, diese Form mit dem von BRADY 1904 aus Natal beschriebenen, von mir wegen seiner schlechten Kennzeichnung in meiner « Tierreich » - Arbeit (1929) zu *phaleratus* gezogenen *Ectocyclops rubescens* identifizieren zu sollen. Denn aus der von BRADY (l. c. Taf. 7 Fig. 27) gegebenen Abbildung kann hervorgehen, daß der eine der drei Anhänge des rudimentären Füßchens des *rubescens* merklich länger ist als die beiden anderen. Bei BRADY kann man in Anbetracht seiner sonst vielfach nachzuweisenden Ungenauigkeit im Beobachten und Darstellen des Gesehenen (vergleiche oben!) zwar nie recht wissen, ob eine gegebene Zeichnung nun auch wirklich richtig ist; wenn nun aber im vorliegenden Fall zur Ehre des englischen Copepodologen angenommen wird, daß seine Zeichnung des rudimentären Füßchens vom *Ect. rubescens* einmal stimmt, so ist damit tatsächlich ein Merkmal gegeben, das für die fragliche Form bestimmend ist. Meinen *Ect. medius* stelle ich demnach als Synonym zu *Ectocyclops rubescens* BRADY.

Ueber die geographische Verbreitung der Ectocyclopiden ist schon hier an dieser Stelle folgendes zu sagen:

Ectocyclops phaleratus (Koch) ist eine « arktische » Art im Sinne meiner Ausführungen über die geographische Verbreitung der Cyclopiden (KIEFER 1933b).

Die übrigen Arten sind « tropisch »:

Ectocyclops rubescens Brady ist mir bekannt aus Paraguay, Kamerun

(KIEFER 1928; wie ich nämlich neuestens festgestellt habe, ist der in dieser Arbeit gennante *phaleratus* in Wirklichkeit *rubescens*); Togo; Französisch Westafrika (KIEFER 1933; die in dieser Arbeit gemeldeten Arten *medius* und *phaleratus* sind beide tatsächlich auch *rubescens*, wie eine kürzlich vorgenommene Nachprüfung ergeben hat); Nordindien; Java; dazu kommt Natal, woher der Typus der Art stammt.

Ectocyclops hirsutus Kiefer liegt mir vor aus Madagaskar, vom Sudan, aus Britisch Ostafrika (Kenia); Französisch Westafrika (KIEFER 1933 a; die Nachprüfung des in dieser Arbeit genannten *compactus* hat ergeben, daß diese Bestimmung in *hirsutus* zu verbessern ist).

Ectocyclops compactus (Sars) ist erst aus dem Tanganjika bekannt.

Ectocyclops coperes Guerne: Ob diese Art überhaupt zu *Ectocyclops* gehört, scheint mir aus der nicht genau genug erfolgten Kennzeichnung des rudimentären Füßehens nicht einwandfrei hervorzugehen. *Vorkommen* Tanganjika.

Ectocyclops polyacanthus Harada aus Formosa ist nach meinem Dafürhalten wenigstens als selbständige Art nicht begründet; die Form gehört zu *phaleratus*, wie aus den unter sich ungefähr gleich langen Anhängen des rudimentären Füßehens klar hervorgeht.

Gen. CYCLOPS O. F. Müller

Cyclops (*Megacyclops*) *gigas latipes* Lowndes

Aus vier verschiedenen Gewässern, welche sich sämtlich auf dem Elgon oder in seinem Kraterrinneren zwischen 3750 und 4100 m Höhe befinden (Proben Nr. 20 a, b. G 1, G 3), liegen mir einzelne sehr große, durchschnittlich nicht viel weniger als 2 mm lange Cyclopiden vor. Sie gehören nach dem Bau ihres rudimentären Füßehens in die Untergattung *Megacyclops*, also in die *viridis*-Gruppe. Typischer *viridis* sind sie aber nicht; dagegen sprechen schon bei der ersten äußerlichen Betrachtung die verhältnismäßig gestreckten Furkaläste, die zwischen vier- und fünfmal so lang wie breit sind, sowie das Verhältnis der innersten zur äußersten Furkalendborste: denn während beim typischen *viridis* die innerste Endborste über zwei- bis dreimal so lang wie die äußerste ist, erreicht sie bei den Elgontieren nur ungefähr das Anderthalbfache der äußersten.

Die genannten Merkmale weisen damit auf *Cyclops gigas* hin. Diese Art ist bis jetzt sehr uneinheitlich behandelt worden. Während Forscher wie LILLJEBORG (1901) und SARS (1918) den CLAUSSEN *gigas* als eine selbständige Spezies ansprechen und gerade die oben genannten Merkmale so klar durch Abbildungen herzustellen, daß man hier sofort den Unterschied gegenüber *viridis* erkennt, glauben andere Zoologen insbesondere im Anschluß an SCHMEIL (1892), in *gigas* nur die « Riesenform » des *viridis* sehen zu können, die als solche natürlich, wie ich schon früher gesagt habe

(1927), nicht als Art, noch nicht einmal als « var. » gehalten werden könnte. Die Folge davon ist, daß nicht wenige Copepodenforscher eine *gigas*-Form überhaupt nicht « kennen ».

Ich selbst anerkenne von jeher *C. gigas* als eine eigene Art, die sich tatsächlich unschwer von *viridis* unterscheiden läßt. Ganz neuerdings hat sich auch der führende englische Crustaceenforscher R. GURNEY zu dieser Ansicht bekannt (GURNEY 1933). GURNEY, der in seiner Monographie der britischen Süßwassercopepoden allen neueren Bestrebungen, die Vielzahl der Ruderfußkrebse in neue Gattungen und Untergattungen, Arten und Unterarten aufzuteilen, sehr kritisch und zum Teil ablehnend gegenübersteht, kann nicht umhin, *C. gigas* als eine völlig selbständige Spezies zu beschreiben. Es ist sehr zu wünschen, daß sich alle jüngeren Copepodenforscher dieser Auffassung anschließen, damit endlich über die geographische Verbreitung und das ökologische Vorkommen dieser interessanten Art Genaueres bekannt wird.

Dabei muß freilich auf weitere Merkmale als nur auf die oben erwähnten gesehen werden. LOWNDES hat nämlich als erster auf eine weitere *Megacyclops*-Form aufmerksam gemacht. Wegen ihres gedrungenen Endgliedes am Innenast des vierten Fußes hat er sie *C. latipes* genannt (1927): bei *gigas* ist das fragile Glied über doppelt so lang wie breit, und die Enddornen daselbst sind wenig oder nicht kürzer als das Glied; bei *latipes* dagegen wird das Glied meist weniger als doppelt so lang wie breit bei entsprechender Verkürzung seiner apikalen Dornen.

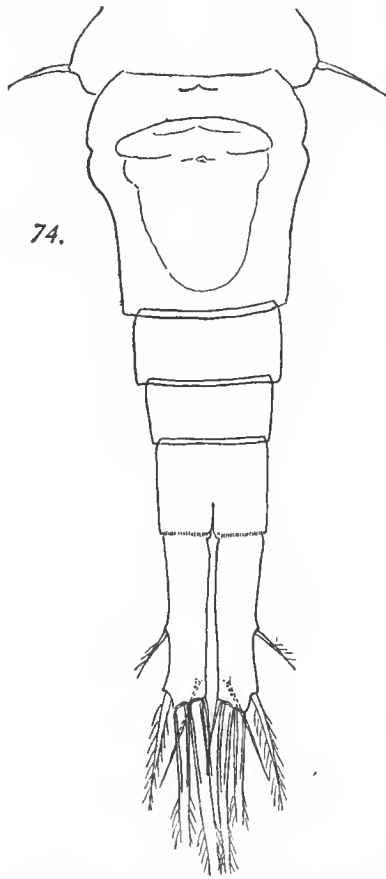


Abb. 74. — *Cyclops (Metacyclops) prolatus* KIEFER. 74. Letztes Thoraxsegment und Abdomen des ♀, vom Bauch.

Ich kenne diesen *C. latipes* nach typischen Tieren, die ich der Liebesswürdigkeit von LOWNDES verdanke, wie auch nach Funden aus Deutschland, Frankreich und Ungarn. Soweit meine Untersuchungen an diesem spärlichen Material reichen, können *gigas* und *latipes* nach dem Bau der Furkaläste und ihrer Endborsten allein nicht unterschieden werden. Das ist nur möglich unter Berücksichtigung des Endgliedes vom Innenast des vierten Fußes. Und auch da scheint es Fälle zu geben, die sich auf der Grenze zwischen den für

gigas einerseits und *latipes* andererseits typischen Verhältnissen halten. Wir haben damit eine Saehlage, welche an die innerhalb anderer Artengruppen ebenfalls schon festgestellte erinnert, zum Beispiel bei den *languidoides*, *varicans*- und *Leuckarti*-ähnlichen Cyclopiden. Wenn ich im « Tierreich » (1929) *C. latipes* noch als selbständige Art neben *viridis* und *gigas* behandelt habe, so schließe ich mich heute dem Urteil GURNEYS an, der *latipes* nur noch als eine Unterart des *C. gigas* auffaßt.

Dieser *Cyclops* (*Megacyclops*) *gigas latipes* ist es nun, zu dem die Elgon-

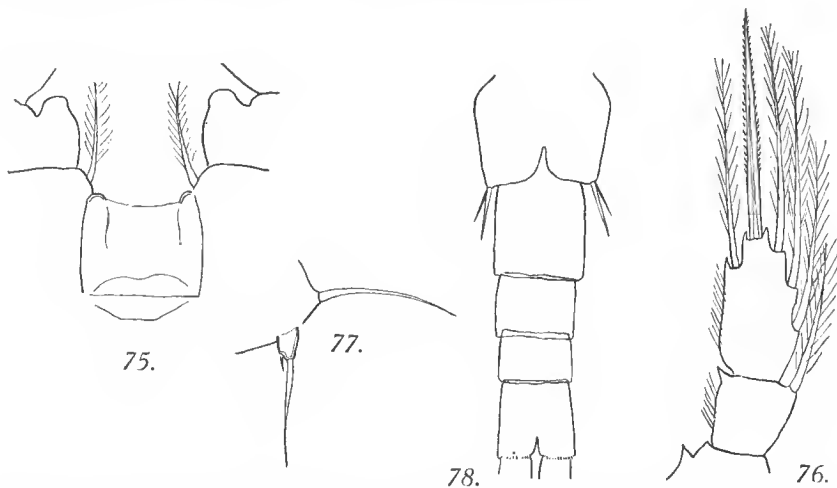


Abb. 75-78. — *Cyclops* (*Metacyclops*) *prolatus* KIEFER. 75. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares ♀; 76. Innenast des P₄ ♀; 77. P₅ ♀; 78. Abdomen des ♂, vom Bauch.

tiere gehören. Eine ausführliche Beschreibung kann ich mir hier wohl ersparen.

Cyclops (*Metacyclops*) *prolatus* Kiefer

In der vorläufigen Diagnose dieser Art (1935) habe ich schon darauf hingewiesen, daß *C. prolatus* dem *Cyclops minutus* Claus außerordentlich nahe steht. Ich habe Exemplare des *C. minutus*, soweit sie mir gerade zur Verfügung standen, genauer nachgemessen und die betreffenden Zahlen mit den an *C. prolatus* erhaltenen verglichen. Deutliche Unterschiede ergeben sich danach bei der Länge der *Furkaläste*: Während ein *Furkalast* beim weiblichen *minutus* nur höchstens viermal, meist aber nur rund dreieinhalbmal so lang wie breit wird, mißt er bei *prolatus* das $4\frac{1}{2}$ bis $5\frac{1}{2}$ fache seiner Breite. Das Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar ist bei *minutus* etwas gedrängener als bei der ostafrikanischen Form: dort ist das Glied durchschnittlich nur 1.5 mal, hier rund doppelt so lang wie breit.

Aus diesen meinen Messungen geht auch deutlich hervor, daß die Männchen von *minutus* sich im Bau ihrer *Furkaläste* und in den Verhältnissen

am Englied des Innenastes vom vierten Fußpaar erheblich von ihren Weibchen unterscheiden: die Furkaläste sind schlanker und werden über viermal so lang wie breit, und dasselbe gilt vom Englied des Innenastes vom P_4 , das hier über doppelt so lang wie breit wird. Dadurch stimmen die Männchen der beiden hier miteinander verglichenen Arten so gut wie ganz überein. Und das Gleiche trifft auch weiter für die Bewehrung der Genitalklappe zu: die beiden einzigen Anhänge des P_6 verhalten sich bei *minutus* wie bei *prolatus* ungefähr gleich (Abb. 78).

Cyclops (Microcyclops) varicans Sars und var. *subaequalis* Kiefer

Vertreter dieser Artengruppe habe ich außerordentlich spärlich im untersuchten Materiale gefunden und zwar in drei Proben nur je ein einziges Weibchen bzw. Männchen. Während ich das Männchen, das aus Probe A_{2a} stammt, das ich wegen seiner allgemeinen Beschaffenheit hierherstellen möchte, den Verhältnissen an dem Endglied seines Innenastes vom vierten Fußpaar nach (Glied : Dorn = $57 : 29 \mu = 1.96 : 1$) als typischen *varicans* bezeichne, steht das Weibchen aus Fundort 2c mit einem Verhältnis von $1.35 : 1$ eben auf der Grenze zwischen *varicans* und *subaequalis* (vergleiche Kiefer 1933 b); das Weibchen endlich aus Probe 6 kann mit seinem Verhältnis von $1.15 : 1$ (Glied 60μ , innerer Enddorn 52μ lang) als typische *subaequalis*-Form angesehen werden.

Cyclops (Microcyclops) Jenkinae Lowndes

Diese Art sieht einem *Cyclops varicans* außerordentlich ähnlich, unterscheidet sich von ihm aber sehr deutlich und sicher durch das Verhältnis der innersten zur äußersten Furkalendborste — diese Borste ist bei *Jenkiniae* beträchtlich länger als bei *varicans* — und durch die Beschaffenheit der Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares. Die wichtigsten Merkmale sind aus den beigegebenen Abbildungen 80-82 zu ersehen.

VORKOMMEN: In den Proben 2^a, 3^b, 9 und 49 je 1-2 Weibchen.

BEMERKUNG: In der vorläufigen Mitteilung über die neuen Cyclopiden der « Mission Scientifique de l'Omo » (Kiefer 1935) habe ich die vorliegenden Tiere als Vertreter einer neuen Art *Cyclops triumvirorum* in die Wissenschaft eingeführt. Es war mir seinerzeit die kleine Arbeit von LOWNDES über die Copepoden des afrikanischen Grabens noch nicht bekannt (LOWNDES 1933), in welcher die gleiche Form bereits als « *Cryptocyclops* » *jenkinae* beschrieben worden ist. Als mir dann kürzlich LOWNDES einen Abzug der fraglichen Arbeit zuschickte, erkannte ich sofort die Gleichheit seiner und meiner Tiere und ziehe daraus die nötig Folgerung: *Cyclops triumvirorum* ist als Synonym zu *C. Jenkinae* Lowndes zu stellen.

Cyclops (Microcyclops) linjanticus Kiefer.

In sieben verschiedenen Proben der CHAPPUISSCHEN Sammelausbeute fand ich einzelne bis mehrere Stücke dieser in tropischen Gewässern weit verbreiteten, dem europäischen *C. bicolor* Sars so nahestehenden und sicher meist

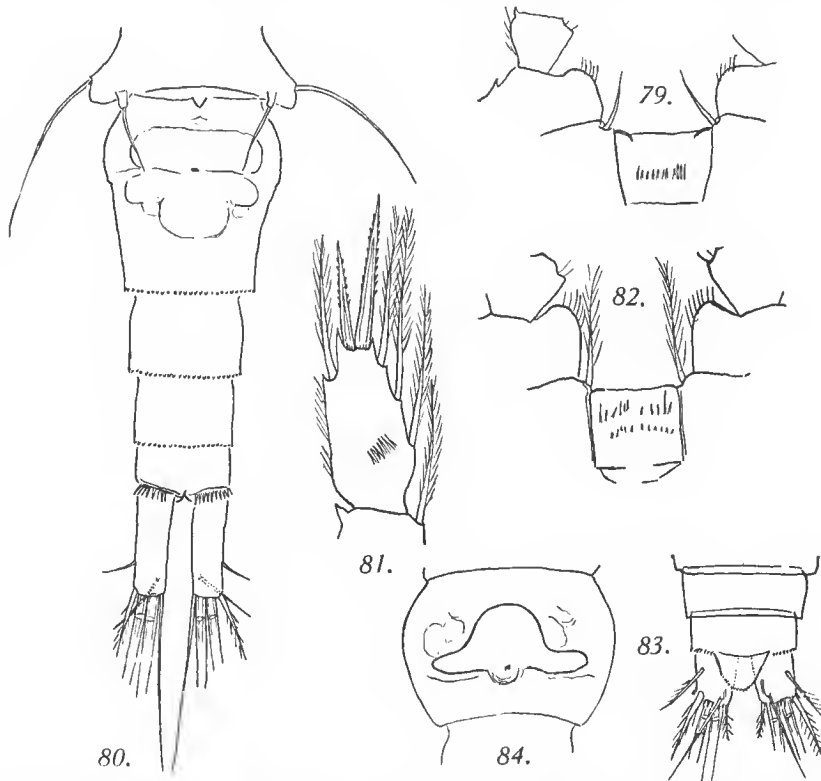


Abb. 79-84. — *Cyclops (Metacyclops) prolatus* KIEFER. 79) Verbindungsplatte des P_4 ♂. — *Cyclops (Microcyclops) Jenkiniae* LOWNDES. 80. Letztes Thoraxsegment und Abdomen des ♀, vom Bauch; 81. Endglied des Innenastes vom P_4 ; 82. Verbindungsplatte der Fßeü des vierten Paares. — *Bryocyclops elachistus* KIEFER. 83. Ende des ♀ Abdomens, vom Rücken; 84. ♀ Genitalsegment mit Receptaculum seminis.

mit ihm verwechselten und zusammengeworfenen Art vor, nämlich in den Nummern 2a, b, 10a, 9, 29, 49, 53. Ich bin schon wiederholt auf die Sondermerkmale dieses *Cyclops* zu sprechen gekommen und brauche daher hier lediglich nochmals darauf hinzuweisen, daß er sich schon bei äußerer Betrachtung durch seine kürzeren Furkaläste und die verhältnismäßig längeren mittleren Endborsten leicht von *C. bicolor* unterscheiden läßt.

Gen. **BRYOCYCLOPS** Kiefer

Die Bryocyclophen sind Bewohner kleinster Gewässerchen. Während einzelne unsren Tieren sehr nahe stehende Formen in Mittel- und besonders Südeuropa unterirdische Gewässer bewohnen und schon aus Wasserleitungen und Tropfwassertümpeln gewonnen worden sind, leben die zahlreicheren tropischen Arten vorwiegend in nassen Moosen und in pflanzlichen Kleingewässern (zum Beispiel in den Blattachselgewässern von Bromeliaceen). Die ersten derartigen Funde hat R. MENZEL auf Java gemacht, und lange Jahre kannte man Bryocyclophen nur aus dem malayischen Inselgebiet. CHAPPUIS war der Erste, der 1931 von seiner Expedition ins tropische Westafrika solche Tiere aus einer anderen Gegend mit nach Hause gebracht hat (vergleiche Kiefer 1933 a). Nun ist es demselben Forscher gelungen, auch in Ostafrika und hier gleich an einer ganzen Reihe von verschiedenen Plätzen diese winzigen Krebschen zu erbeuten. Das Bemerkenswerte dabei ist die Tatsache, daß die betreffenden Tiere, so nahe sie einander auch stehen, doch auch wieder solche Unterschiede gegeneinander aufweisen, daß ich glaubte, sie als Vertreter von nicht weniger als vier selbständigen Arten ansehen zu sollen. Und ich bin überzeugt, daß an geeigneten Stellen Innerafrikas noch weitere Formen dieser Gruppe leben, und daß erst recht im tropischen Südamerika, das ja hinsichtlich seiner Copepodenfauna noch so lückenhaft bekannt ist, eine weitere Anzahl dieser hochinteressanten, morphologisch so stark reduzierten Ruderfußkrebse gefunden werden können, wenn erst einmal an den richtigen Plätzen nach ihnen gesucht wird.

Bryocyclops elachistus Kiefer

Das Weibchen. Die *Furkaläste* sind kurz, meist nur knapp einundeinhalbmal sie lang wie breit ($20 : 14 \mu = 1.43 : 1$; $26 : 18 \mu = 1.44 : 1$; $20 : 15 \mu = 1.33 : 1$; $25 : 15 \mu = 1.66 : 1$; $23 : 16 \mu = 1.44 : 1$); die innerste Endborste ist nur ungefähr halb so lang wie die äußerste, aber doch noch als deutliche Fiederborste entwickelt; die Seitenrandborste, die etwa in der Mitte des Außenrandes und ein wenig dorsal verlagert entspringt, ist sehr lang und zwar länger als ein Furkalast; die dorsale Borste, die am distalen Ende einer sehr zarten Chitinleiste ihren Ursprung nimmt, ist noch länger, ungefähr so lang wie die äußerste Endborste (Abb. 83). Der *Analdeckel* ist sehr gut ausgebildet; im Umriß ist er etwa dreieckig und hat ein gerundetes freies Ende, mit dem er über die Mitte der Furkaläste hinaus reicht; der freie Rand ist mit mehr oder weniger regelmäßig ausgebildeten, feinen Zähnen besetzt (Abb. 83).

Die *Vorderantennen* sind wie bei allen Bryocyclophen kurz und haben nur elf Glieder. Die Aeste aller Schwimmbeine sind zweigliedrig. Das vierte Fußpaar ist in Abb. 85 dargestellt; aus dieser Zeichnung können alle wissenswerten Einzelheiten erkannt werden; Bau der Verbindungsplatte mit

ihren Zähnen jederseits, Ausbildung der inneren Ecken des zweiten Basalgliedes, Verhältnis der beiden Endglieder des Innenastes zueinander, Bewehrung des Endgliedes dieses Astes. Das *rudimentäre Füßchen* besitzt kein eigentliches Glied mehr; als letzte Reste des Fußes sind vielmehr lediglich noch eine feine Thoraxborste und ventral davon am Hinterrand des Thoraxsegmentes eine längere innere und daneben eine kürzere äußere Borste vorhanden (Abb. 89). Das *Receptaculum seminis* konnte zwar nicht so klar erkannt werden, wie es zu wünschen gewesen wäre; aber bei einem der Tierchen konnten doch noch die in Abb. 84 dargestellten Umrisse erfaßt werden, die den tatsächlichen Verhältnissen einigermaßen entsprechen dürften. Die

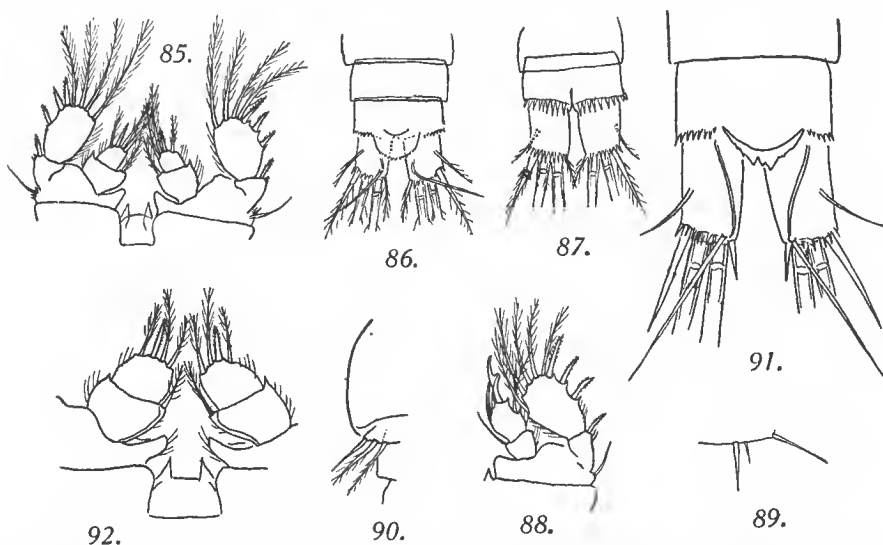


Abb. 85-92. — *Bryocyclops clachistus* KIEFER. 85. P₄ ♀; 86. Ende des ♂ Abdomens, vom Rücken; 87. Dasselbe von einem anderen Tierchen, vom Bauch; 88. P₃ ♂; 89. P₅ ♂, 90. P₆ ♂. — *Bryocyclops difficilis* KIEFER. 91. Ende des ♂ Abdomens, vom Rücken; 92. Innenastes des P₄ ♀.

Tiere messen ohne die furkalen Endborsten 0.4 - 0.44 mm. Bei einzelnen Exemplaren wurden Eierballen gesehen, die je nur zwei Eier enthielten.

Das Männchen. Es ist ein wenig kleiner als das Weibchen und mißt ohne seine Endborsten nur 0.38-0.4 mm. Die *Furkaläste* sind verhältnismäßig noch etwas kürzer als beim Weibchen: $23 : 17 \mu = 1.35 : 1$; $23 : 17 \mu = 1.35 : 1$; $20 : 15 \mu = 1.33 : 1$; $20 : 15 \mu = 1.33 : 1$; $23 : 15 \mu = 1.53 : 1$. Die Verhältnisse der Endborsten entsprechen ungefähr denen des Weibchens. Der *Analdeckel* ist etwas kleiner und mehr gerundet (Abb. 86). Sehr bemerkenswert ist die Endbewehrung des Innenastes vom dritten Fußpaar. 1928 habe ich zum ersten Male auf eine seltsame Auftreibung des apikalen Dornes dieses Gliedes bei der Beschreibung des *Bryocyclops bogoriensis* (Menzel) aufmerksam gemacht, von der mir damals noch nicht ganz festzustehen schien, ob sie nicht am Ende gar nur eine krankhafte Bildung sei. Inzwi-

schen habe ich jedoch die Erfahrung gemacht, daß jenes Gebilde durchaus als normal zu beurteilen ist; denn der gleiche umgeformte Dorn kommt, um es hier schon vorweg zu nehmen, allen vier Bryocyclophen zu, die ich in dieser Arbeit aus Ostafrika beschreibe; er ist weiter auch schon, wie gesagt, bei *Br. bogoriensis* festgestellt worden. Von den übrigen malayischen Arten sind die Männchen noch nicht bekannt. Da sie dem *Br. bogoriensis* aber alle sehr nahe stehen, wird wohl auch bei ihnen dieselbe Bildung des dritten Fußpaares anzunehmen sein. Wir haben hier also ein sekundäres Geschlechtsmerkmal der Männchen vor uns, wie es sonst noch in keiner andern Cyclopidengruppe bis jetzt bekannt geworden ist.

Das fragliche Gebilde des *Br. elachistus* ist in der Abb. 88 dargestellt: der Dorn hat ungefähr die Länge des Gliedes, an dessen Spitze er sitzt, apikal ist er leicht nach außen gegogen, etwas distal von der Mitte besitzt er am Außenrand eine starke Auftreibung; der Außenrand des Gliedes weist eine Fiederborste auf; am Innenrand konnten im vorliegenden Fall wegen der ungünstigen Lagerung des winzig kleinen Objektes die einzelnen dort eingelenkten Borsten nicht erkannt werden (es dürften deren drei sein). — Der Innenast des vierten Fußpaares ist etwas schlanker als der des Weibchens, trägt aber sonst die gleichen Anhänge. Auch das rudimentäre Füßchen entspricht dem des Weibchens. Die *Genitalklappe* (P_6) trägt drei Anhänge, zwei längere Fiederborsten und einen ventralen Dorn oder Stachel (Abb. 90).

VORKOMMEN: In den Proben 7 *a*, *b*, *c*, 10 *b* und 15 *c*, einzelne bis mehrere.

Bryocyclops difficilis Kiefer

Das Weibchen. Das Tierchen ist etwas kräftiger gebaut als die vorige Art. Das *Analoperculum* ist ziemlich klein, rundbogig, am freien Rand besitzt es unregelmäßige Auszackungen (Abb. 91). Die *Furkaläste* sind bei dem einzigen Exemplar, das ich finden konnte, 1.65 mal so lang wie breit (38 : 23 μ); die innerste Endborste ist kurz, dornförmig, die dorsale beträchtlich länger als die äußerste; die Seitenrandborste ist etwas kürzer als ein Furkalast (Abb. 91).

Die *Vorderantennen* sind wie bei der vorigen Art beschaffen. Dasselbe gilt auch von der Gliederung und Bewehrung der *Schwimmfußäste*. Am Innenast des vierten Fußpaares fällt die Plumpheit der beiden Glieder auf, das kann am besten aus den Abb. 92, 93 ersehen werden. Das *rudimentäre Füßchen* ist dem der vorigen Art ähnlich. Das *Receptaculum seminis* konnte ich bei dem einzigen Tierchen nicht erkennen. Die *Körperlänge* erreicht 0.68 mm ohne die Endborsten.

Das Männchen mißt ohne seine Furkalborsten 0.58 mm. Seine *Furkaläste* sind verhältnismäßig etwas kürzer als die des Weibchens (34.2 : 22.8 μ = 1.5 : 1); die innerste Endborste erscheint als Fiederborste, auch die andern Borsten der Furka zeigen feine Fiederhärchen (Abb. 94). Das *Analoper-*

culum ist etwas länger als das des Weibchens, sonst aber diesem sehr ähnlich (Abb. 94). Die Gliederung der *Schwimmbeine* entspricht den für das Weibchen festgestellten Verhältnissen. Der Innenast des dritten Fußpaares besitzt als sekundäres Geschlechtsmerkmal wieder den Enddorn mit der « Beule » des Außenrandes. Der Innenrand trägt drei Anhänge, von denen der distale kräftig stachelartig ist und den Enddorn kreuzt. Der Innenast des vierten Fußpaares besteht wieder aus zwei schlankeren Gliedern als beim Weibchen (Abb. 95). Das *rudimentäre Füßchen* weist keine Besonderheiten auf. Die *Genitalklappe* ist mit drei Anhängen, zwei

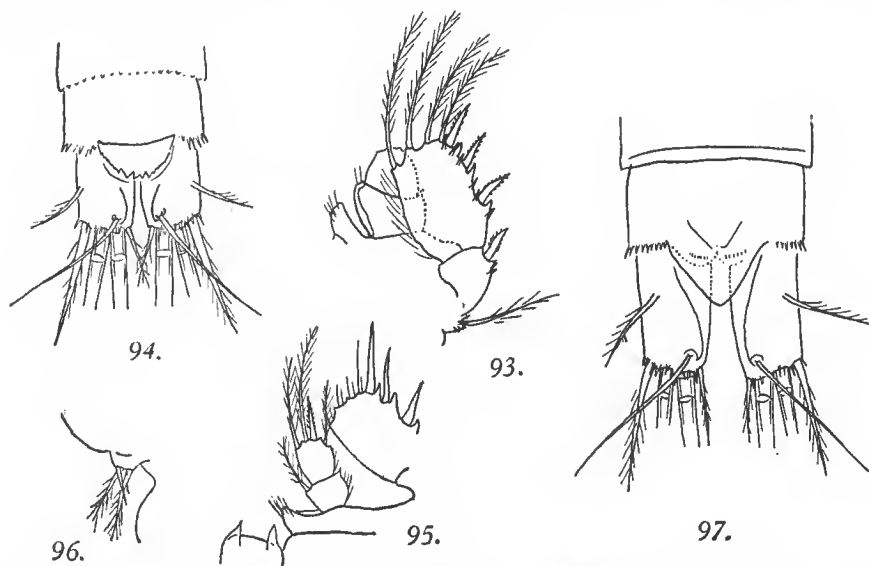


Abb. 93-97. — *Bryocyclops difficilis* KIEFER. 93. P₄ ♀; 94. Ende des Abdomens, vom Rücken; 95. P₄ ♀; 96. P₄ ♂. — *Bryocyclops phyllopus* KIEFER. 97. Ende des ♀ Abdomens, vom Rücken.

etwas ungleich langen Fiederborsten und einem kurzen Stachel besetzt (Abb. 96).

VORKOMMEN: In der Probe 48 fand ich ein Weibchen und ein Männchen, die der obigen Beschreibung zugrunde gelegt sind. In den Proben 14 a, b, fanden sich dann einzelne *Bryocyclopien* beiderlei Geschlechts, die in allen wesentlichen Merkmalen mit den eben gekennzeichneten Tieren übereinzustimmen scheinen bis auf die Körpergröße; sie beträgt nur 0.5 (♀♀) bzw. 0.48 (♂♂) mm.

Bryocyclops phyllopus Kiefer

Das *Weibchen* ist dem der vorigen Art sehr ähnlich, aber noch ein wenig größer, nämlich 0.7 mm ohne seine Endborsten. Der *Analdeckel* reicht

mit seiner einfach gerundeten oder auch etwas zipfelartig vorgezogenen Spitze nicht ganz bis zur Mitte der Furkaläste; er hat dreieckigen Umriss, sein freier Rand ist glatt (Abb. 97). Ein *Furkalast* ist ungefähr eindreiviertelmal so lang wie breit ($48 : 27 \mu = 1.77 : 1$; $51 : 28.5 \mu = 1.8 : 1$); wie bei den übrigen Arten ist die Seitenrandborste etwas dorsal verlagert, sie entspringt in der proximalen Hälfte des Astes und ist ziemlich lang; die Beschaffenheit der übrigen Borsten wolle aus Abb. 97 entnommen werden.

Die *Vorderantennen* sind wieder kurz und haben elf Glieder. Alle Aeste

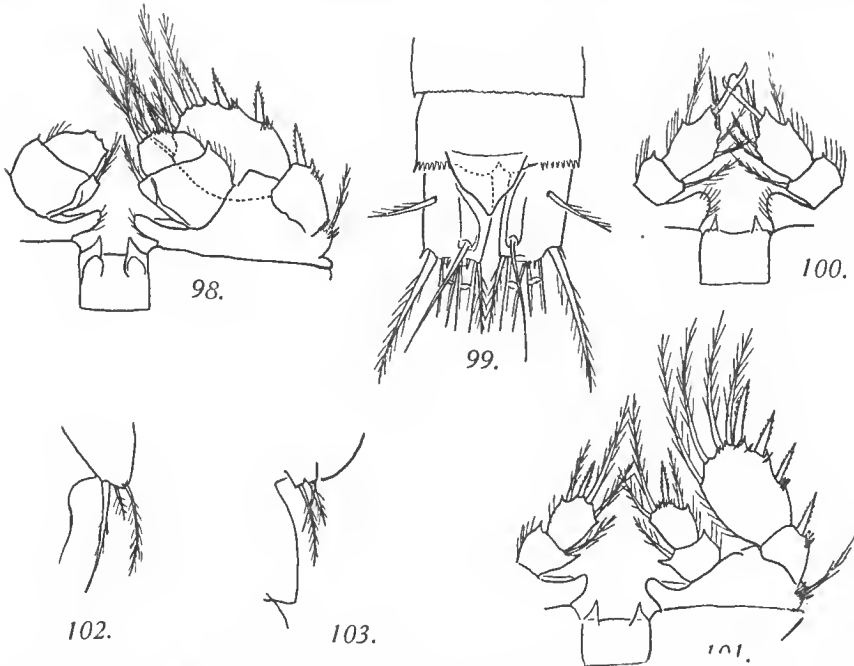


Abb. 98-103. — *Bryocyclops phyllopus* KIEFER. 98. P₄ ♀; P₄ ♀
99. Ende des ♂ Abdomens, vom Rücken; 100. P₃ ♂; 101. P₄ ♂; 102. P₅ ♂; 103. P₆ ♂.

der *Schwimmbaine* haben zwei Glieder. Am vierten Fußpaar ist die schon bei der vorigen Art vorhandene Verbreiterung der Glieder noch stärker entwickelt und verleiht dadurch dieser Gliedmaße ein blattförmiges Aussehen, dies wird noch besonders betont dadurch, daß auch das Endglied des Außenastes noch verbreitert ist und rundlich erscheint (Abb. 98). Die Verbindungsplatte der vierten Füße sowie das zweite Basalglied weisen keinerlei Besonderheiten gegenüber den vorigen Arten auf. Das *rudimentäre Füßchen* ist nach dem gleichen Plane gebaut, wie er für die andern Arten auch kennzeichnend ist; nur sind die Anhänge stark längenungleich (vergleiche Abb. 102 vom Männchen). Das *Receptaculum seminis* konnte nicht erkannt werden. *Eierballen* wurden nicht beobachtet.

Das *Männchen* ist mit 0.6 mm Länge ohne die Endborsten etwas kleiner als das Weibchen. Die Form und Beschaffenheit des *Analdeckels* sowie die Bewehrung der *Furkaläste* sind kaum von den entsprechenden Verhältnissen des Weibchens verschieden. Dagegen sind die Furkaläste absolut und im Verhältnis kürzer; Länge zur Breite verhalten sie wie $40 : 24 \mu = 1.66 : 1$; $37 : 23 \mu = 1.61 : 1$ (Abb. 99). Das dritte Fußpaar mit seinen charakteristischen sekundären Geschlechtsmerkmalen ist in Abb. 100 dargestellt. Die blattartige Verbreiterung der Glieder des vierten Fußpaares, die für das Weibchen unserer Art so bemerkenswert sind, erscheinen beim Männchen kaum ausgeprägt (Abb. 101). Das *rudimentäre Füßchen* ist in der Abb. 102, die *Genitalklappe* mit ihren drei Borsten in Abb. 103 gezeigt.

VORKOMMEN: Zwei Männchen und zwei Weibchen dieser schönen kleinen Art erhielt ich vom Fundort Nr. 31 c.

Bryocyclops apertus Kiefer

In der Probe 15 b fand ich ein einziges Männchen, das seinen Merkmalen nach bestimmt in die Gruppe der *Bryocyclopen* zu stellen ist, ebenso

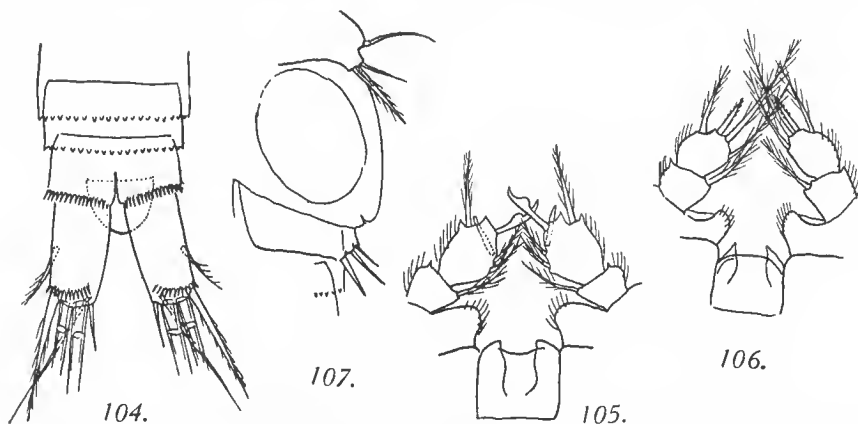


Abb. 104-107. — *Bryocyclops apertus* KIEFER. 104. Ende des ♂ Abdomens, vom Bauch; 105. Innenäste des P_3 ♂; 106. Innenäste des P_4 ♂; 107. P_5 und P_6 ♂.

bestimmt aber zu keiner der drei eben beschriebenen Arten gehört. Zunächst sind seine *Furkaläste* schlanker als bei den vorhergehenden Arten, sie messen nämlich $43 : 20 \mu = 2.15 : 1$. Ihre Bewehrung ist am einfachsten aus der Abb. 104 zu erkennen. Das *Analoperculum* ist länglich gerundet, besitzt vollkommen glatten Rand und reicht zurück bis knapp zum zweiten Drittel der Furkalastlänge. Die Aeste der *Schwimbeine* sind ebenfalls zweigliedrig. Der umgestaltete Dorn am Ende des Innenastes vom dritten Fußpaare ist auch hier vorhanden (vergleiche Abb. 105). Der Innenast des vierten Fußes ist in Abb. 106 gezeichnet. Das bemer-

kenswerteste Merkmal des vorliegenden Tierchens aber ist sein *rudimentäres Füßchen* : Ein besonderes Glied ist zwar ebenfalls nicht mehr vorhanden, seine Platte jedoch springt noch deutlich als besonderer Lobus über den freien Rand des Thoraxsegmentes vor und trägt zwei Anhänge, von denen der äußere dünn, der innere länger und befiedert ist. Zu diesem Fußpaar gehört natürlich noch die übliche Thoraxborste (Abb. 107). Die *Genitalklappe* mit ihren drei Anhängen ist in Abb. 107 dargestellt. Das Tierchen *mißt* ohne seine Endborsten 0.5 mm.

Gen. **MESOCYCLOPS** G. O. Sars

Mesocyclops (s. str.) **Leuckarti** (CLAUS) und var. **aequatorialis** Kiefer

Tiere, welche ich als *M. Leuckarti* typ. bezeichne, fanden sich in den Proben 2c, 6, 10a 41 und 49, waren also häufiger vertreten als die Unterart *aequatorialis*, welche in den Proben 2b, 9, 24a, c, 25 festgestellt werden konnte. An all diesen Fundplätzen waren die fraglichen Tiere nur je einzeln vorhanden.

Mesocyclops (**Thermocyclops**) **Emini** (Mrazek)

Besondere Kennzeichen dieser schönen Art sind vor allem die verhältnismäßig langen *Furkaläste* mit ihrer auffallend langen " geknöpften " Dorsalbortse (Abb. 108), die unbewehrten Höcker, die beiderseits über den freien Rand der *Verbindungsplatte* der Füße des vierten Paares hervorstechen (Abb. 110) und die Form des querliegenden vorderen Abschnittes des *Receptaculum seminis* (Abb. 108).

Vom Fundort 45a liegen mir einzelne Exemplare, vom Fundort 6 ein einziges Weibchen vor.

Mesocyclops (**Thermocyclops**) **consimilis** Kiefer

In der Probe Nr. 8 kam in einiger Anzahl noch eine zweite *Mesocyclops* Art der Untergattung *Thermocyclops* vor. Sie unterscheidet sich schon äußerlich vom *M. Emini* durch ihre zierlichere Körpergestalt (Länge ohne die Endborsten nur 0.78-0.8 mm) und durch kürzere Vorderantennen (sie reichen an den Körper angelegt nur ungefähr bis zur Mitte des zweiten Thoraxsegmentes anstatt bis nahe zum Hinterrand des vierten Thoraxsegmentes wie bei *M. Emini*). Die innerste Furkalendborste ist ziemlich kurz, und daher glaubte ich zuerst, *M. neglectus* Sars vor mir zu haben. Ein näherer Vergleich jedoch des noch klar zu erkennenden *Receptaculum seminis* und der *Verbindungsplatte* der Füße des vierten Paares mit den entsprechenden Merkmalen des *M. neglectus* bewogen mich dann dazu, meine Tiere zu *M. (Th.) consimilis* mihi zu stellen.

Abb. 116 zeigt das Receptaculum seminis nach einem mir vom Britischen Museum zur Nachuntersuchung überlassenen typischen Exemplar des *M. neglectus* Sars, Abb. 114 den vorderen queren Abschnitt des gleichen Organs vom Typus des *M. consimilis* mihi. (In der Erstbeschreibung dieser Art. — KIEFER 1934, p. 174, Abb. 144 — zeichnete ich zwei Ausführungskanäle nach jeder Seite hin; das hat sich als ein Irrtum herausgestellt; der untere dieser "Kanäle" wird nämlich nur durch ein Clitengebilde vorgetäuscht, das ich auch an den Tierchen des CHAPPUIS sehen Materiales beobachten konnte). Abb. 113 endlich stellt den Vorderabschnitt des Ree. seminis nach einem Tierchen von Fundort 6 des vorliegenden Materiales dar. Dieser bei den Mesocyclopen allein systematisch wichtige Vorderabschnitt des weiblichen Samenbehälters

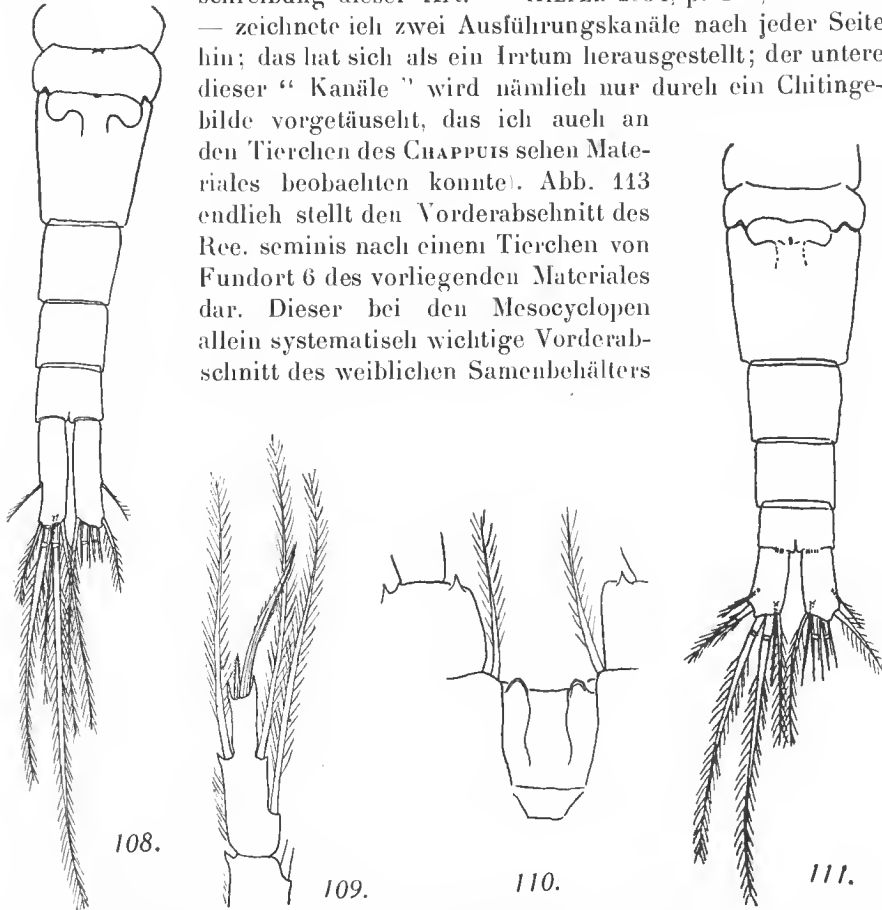


Abb. 108-111. — *Mesocyclops (Thermocyclops) Emiri* (MRAZER). 108. Abdomen des ♀, vom Bauch; 109. Endglied des Innenastes vom P₄; 110. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares. — *Mesocyclops (Thermocyclops) consimilis* KIEFER. 111. Abdomen des ♀, vom Bauch.

ist also bei *M. consimilis* vergleichsweise weniger nach rückwärts gekrümmt und nicht so weit nach den Seiten ausgedehnt wie bei *neglectus*. In gleicher Weise stelle ich zum Vergleich die Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares derselben drei Tiere zusammen (Abb. 117, 115, 112); bei *M. neglectus* sind die beiden über den freien Rand der Platte hervortretenden Höcker höher als bei *M. consimilis*.

Die beiden hier verglichenen Arten stehen einander zwar ohne Zweifel verwandtschaftlich sehr nahe, lassen sich vorerst aber noch durch die angegebenen Unterschiede auseinanderhalten.

Mesocyclops (*Thmocyclus*) *infrequens* Kiefer

Als dritte Art der Untergattung fand sich in fünf Proben (9, 10a, b, 45a, 49) eine Form, welche ich nur mit *M. infrequens* gleichsetzen kann. Die Tiere sind vor allem gekennzeichnet durch die besondere Form des Receptaculum seminis (Abb. 118, 119) und durch das Verhältnis der beiden

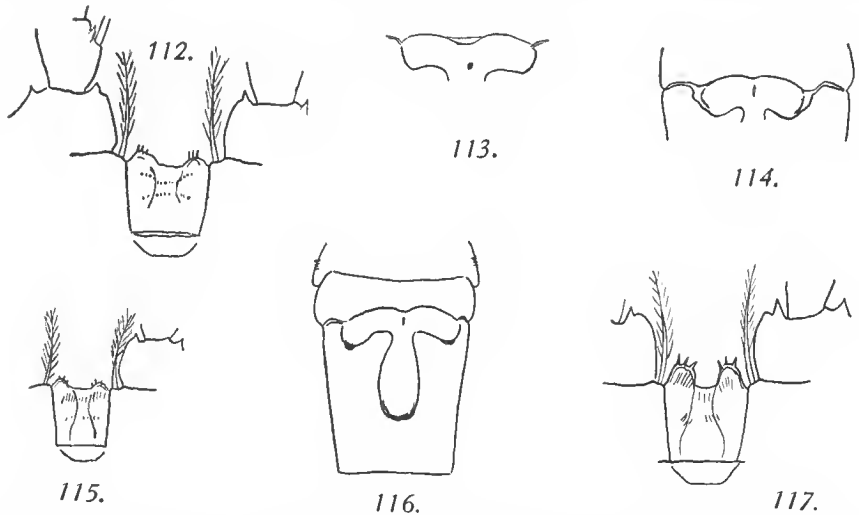


Abb. 112-117. — *Mesocyclops* (*Thermocyclops*) *consimilis* KIEFER. 112. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares; 113. Vorderabschnitt des Receptaculum seminis (nach Tieren der Sammlung CHAPPEIS). — *Mesocyclops* (*Thermocyclops*) *consimilis* KIEFER (nach dem Arttypus). 114. Vorderabschnitt des Recept. seminis; 115. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares. — *Mesocyclops* (*Thermocyclops*) *neglectus* (SARS) (nach einem typischen Tierchen aus dem Tanganjikasee). 116. Recept. seminis; 117. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares.

Enddornen am Endglied des Innenastes vom vierten Fußpaar, bei dem der äußere Dorn verhältnismäßig lang ist im Vergleich zum inneren: der kleinere Dorn wird nach den bisherigen Messungen nämlich wenigstens halb so lang wie der größere, meist noch etwas länger. Ich gebe einige Abbildungen wichtiger Körperteile, welche eine weitere Beschreibung unnötig machen.

OEKOLOGISCHES

Leider können die Copepoden der "Mission Scientifique de l'Omo" in ökologischer Hinsicht nicht im entferntesten so behandelt werden, wie ich es in einer früheren Arbeit mit den Cyclopiden der I. Deutschen Limno-

logischen Sunda-Expedition versucht habe (KIEFER 1933). Denn die Ostafrikareise von ARAMBOURG, CHAPPUIS und JEANNEL verfolgte neben ihrem geologisch-paläontologischen Ziele ein zoologisches, das vor allem durch das Sammeln und die Untersuchung der niederen terrestrischen Fauna zu erreichen war. Daher war für CHAPPUIS die Exploration der Gewässer nur eine und dazu noch die kleinere Aufgabe. Es war deshalb auch von vornherein darauf verzichtet worden, die für Wasseranalysen notwendigen Instrumente und Gerätschaften mitzunehmen, da ihre Verwendung vor allem zu viel Zeit beansprucht und damit die anderen zoologischen Arbeiten beeinträchtigt hätte.

So muß ich mich denn darauf beschränken, im folgenden die mir von CHAPPUIS für die copepodenhaltigen Gewässer übermittelten allgemeineren Angaben übersichtlich zusammenzustellen. Aber ich glaube, daß diese spärlichen Mitteilungen immer noch besser sind als gar keine.

a. GRÖÖE DER GEWÄSSER

Ich habe die Gewässer, aus denen mir Ruderfußkrebse vorliegen, in sechs Gruppen geteilt : Seen — Wasserlöcher — Sümpfe — fließende Gewässer — Quellen — Moose und spritznasse Blätter. Es ergibt sich, daß die feuchten Moose und nassen Blätter am artenärmsten sind, und das ist durchaus verständlich; denn sie stellen die exklusivsten Biotope dar, die für Wasserbewohner noch in Frage kommen. Aus den übrigen Gewässern aber sind ganz gleichmäßig je 11 bis 14 Diaptomiden und Cyclopiden erhalten worden, davon kommt eine ganze Anzahl in nicht weniger als drei von ihnen vor.

b. CHEMISMUS UND TEMPERATUR DER GEWÄSSER

CHAPPUIS selbst hat, wie schon gesagt, keine eigenen hydrographischen Untersuchungen durchführen können. Seinem Reisebericht (1935) entnehme ich jedoch, daß der See von Elmenteita stark salzhaltig ist. « Grün belaubte Schirmakazien umsäumen das von trockener Soda weiß gefärbte Ufer. » (l. c., p. 25). Der hohe Gehalt an Alkalien wird auch durch die Wasserstoffionenkonzentration zum Ausdruck gebracht. Dafür finde ich in der Arbeit von JENKIN (1932)

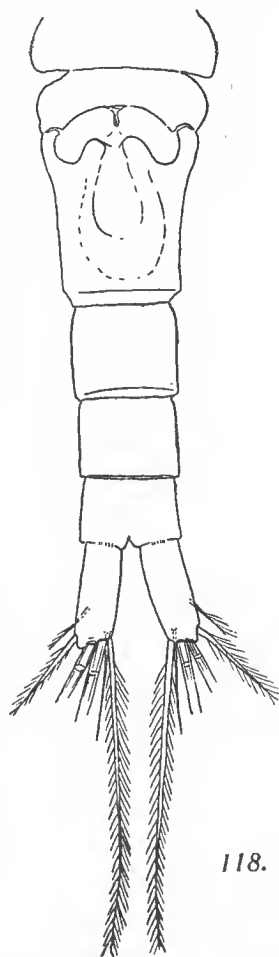


Abb. 118. — *Mesocyclops* (*Thermocyclops*) *infrequens* KIEFER. 118. Abdomen des ♀ vom Bauch.

eine genaue Angabe; am 23 Mai wurde im See von Elmenteita ein pH von 10.7-11.15 gemessen.

Der See von Naivasha soll nach CHAPPUIS als Süßwassersee zu bezeichnen sein. Sein Wasser reagiert in der Tat auch weniger alkalisch, wie aus den von JENKIN verzeichneten Werten hervorgeht; pH war am 10.VI. = 9.1, am 2.VII. = 8.3-8.7, am 3.VII. = 8.5-8.85.

Aus dem Elmenteitasee führt LOWNDES (1933) nur *Lovenula africana*



Abb. 119-121. — *Mesocyclops (Thermocyclops) infrequens* Kiefer. 119. Genitalsegment ♀ mit Recept. seminis; 120. Endglied des Innenastes vom P₄; 121. Verbindungsplatte der Füße des vierten Paares.

(Daday) an (syn. *Paradiaptomus biramata* Lowndes), und ich selbst habe auch nur diese Art gefunden.

Der Naivashasee hingegen ist, seiner fast normalen Wasserbeschaffenheit entsprechend, viel reicher besiedelt:

Lowndes bestimmte (1933).

<i>Diaptomus Neumanni</i> (VAN DOUWE)	= <i>Tropodiaptomus</i> ? <i>Neumanni</i> ?
<i>Mesocyclops neglectus</i> SARS	= <i>Mesocyclops</i> ?
<i>Leptocyclops agilis</i> KOCH	= <i>Eucyclops</i> ? <i>serrulatus</i> .
<i>Platycyclops rubescens</i> BRADY	= <i>Ectocyclops rubescens</i> .
<i>Cryptocyclops bicolor</i> SARS	= <i>Microcyclops linjanticus</i> .
— <i>jenkinae</i> LOWNDES	= <i>Microcyclops Jenkinae</i> .

Ich selbst habe gefunden:

- Tropodiaptomus* spec. (nicht *Neumanni*!)
- Microcyclops linjanticus* Kiefer.
- *Jenkinac* Lowndes (Syn. *Microcyclops triumvirorum* Kiefer).
- Mesocyclops* (s. str.) *Leuckarti* (Claus).
- (*Thermocyclops*) *infrequens* Kiefer.

Für die Wärme der Gewässer liegt von CHAPPUIS insbesondere eine sehr interessante Angabe vor: Die Quelle Maji ya moto im Kraterinnern des Elgons (etwa 3.600 m Meereshöhe) hatte eine Temperatur von 42° C, und darin lebt als einziger Cyclopid *Eucyclops (Afrocyclops) Gibsoni*.

c. HÖHENLAGE DER GEWÄSSER

Die meisten Diptomiden und Cyclopiden (für die Harpaetieoiden sei auf die Arbeit von CHAPPUIS verwiesen) wurden zwischen 1000 und 3000 m erbeutet. Das rührt wohl ganz einfach daher, daß dies die Höhe ist, in der sich die Expedition am meisten aufgehalten hat, und daß hier natürlich auch die meisten Proben gesammelt worden sind. Die tiefer gelegenen Gebiete (Turkwanaland) sind zu trocken, in den höheren dürfte sich dann schon die mehr und mehr zunehmende Einseitigkeit der Lebensbedingungen bemerkbar machen. In den höchstgelegenen Wasseransammlungen endlich konnten nur 2 Arten festgestellt werden: *Lovenula falcifera* und *Cyclops gigas latipes*. Von beiden scheint der Cyclopid der « Beherrscher » dieser Region zu sein: in allen vier Proben aus dieser Höhe ist er vorhanden, in dreien ausschließlich und nur in einer vergesellschaftet mit der *Lovenula*.

Die Erörterung dieses merkwürdigen Falles aber führt uns auf

d. TIERGEOGRAPHISCHE BETRACHTUNGEN

Nachdem ALLUAUD und JEANNEL 1911-12 entdeckt hatten, daß in der alpinen Zone der afrikanischen Bergriesen Kilimandseharo, Kenia und Ruwenzori eine Tier- und Pflanzenwelt lebt, « die viele Anklänge an die europäischer Gebiete aufweist », war das zoologische Ziel der « Mission Scientifique de l'Omo » zu untersuchen, ob für den Elgon und die ihm benachbarten Cheranganiberge dasselbe zutrifft. « Denn wenn eine europäische, also paläarktische Fauna und Flora bis nach Äquatorialafrika vorgedrungen war, so konnte dies nur von Norden her geschehen sein, und der gegebene Weg scheint die Gebirgskette zu sein, die ununterbrochen vom Mittelmeer durch Abessinien bis über den Äquator reicht. Als Zeitpunkt dieser Wanderung wird allgemein die Eiszeit betrachtet (CHAPPUIS 1935, p. 9-10).

Wenn es also die klimatischen Verhältnisse der Diluvialzeit, die sich in Afrika in der Form der « Pluvialzeit » auswirkte, möglichst machten, daß paläarktische Tiere und Pflanzen nach Süden gegen den Äquator vordringen konnten, so mußte beim Abklingen des Diluviums der größte Teil der Standorte dieser Lebewesen der zunehmenden Erwärmung und Austrocknung zum Opfer fallen bis auf jene, welche sich in den höheren Lagen der Gebirge befanden. « Unsere Expedition nach den hohen Bergen des Nordteils der Keniakolonie galt nun in erster Linie eben diesen Arten, die den Zusammenhang mit ihren Genossen verloren und als Ueberbleibsel (Relikte) einer früheren Zeit dort leben » (CHAPPUIS l. e., p. 11).

Die terrestrische Fauna (insbesondere die Käfer) lieferte viele Arten « nördlichen, paläarktischen Ursprungs », welche also die obige Hypothese belegen. Welche Stellung nehmen nun aber die von mir bearbeiteten Diptomiden und Cyclopiden ein? Ich stelle hierzu die allgemeine Verbreitung der gefundenen Arten zusammen:

a. Bis jetzt nur aus Ostafrika bekannt sind: *Lovenula africana*, *Tropo-*

diaptomus magnus, *Tr. falcatus*, *Eucyclops glaber*, *E. nudus*, *E. doryphorus*, *E. lanceolatus*, *E. alter*, *Metacyclops prolatus*, *Microcyclops Jenkiniae*, *Bryocyclops elachistus*, *B. difficilis*, *B. phyllopus*, *B. apertus*;

b. außer aus Ostafrika auch aus West- und Südafrika einschließlich Madagaskar bekannt sind : *Lovenula falcifera*, *Eucyclops cchinatus*, *E. curticornis*, *Ectocyclops hirsutus*, *Mesocyclops Emini*, *M. infrquens*, *M. consimilis*;

c) außer aus Afrika auch aus anderen tropischen Gebieten bekannt sind : *Macrocyclops albidus oligolasius*, *Eucyclops agiloides*, *E. euacanthus*, *E. Gibsoni*, *E. confinis*, *Ectocyclops rubescens*, *Microcyclops linjanticus*, *Mesocyclops Leuckarti aequatorialis*,

d. außer aus tropischen Gebieten auch aus gemäßigten Breiten bekannt sind : *Eucyclops serrulatus*, *Paracyclops fimbriatus* (die Form *euchaetus* soll hier außer Betracht bleiben), *P. affinis*, *Microcyclops varicans* + *subaequalis*, *Mesocyclops Leuckarti*;

e) außer aus Afrika bis jetzt nur aus dem mittleren Europa bekannt ist *Cyclops gigas latipes*.

Aus dieser Zusammenstellung geht also hervor : Von den 36 aufgezählten Arten sind 14 vorerst noch nirgends anders als in Ostafrika selbst gefunden worden, erscheinen also noch als Endemismen; weitere 7 sind auch aus dem übrigen Afrika südlich der Sahara einschließlich Madagaskar bekannt; dazu kommen noch die 8 Arten der Gruppe d); im ganzen sind es demnach 29 Arten (= 80.5 %), die ihrer Verbreitung nach als « tropisch » angesehen werden müssen. 6 Arten (= 16.5 %) sind weit verbreitet (in gewissem Sinne kosmopolitisch). 35 von den 36 Diaptomiden und Cyclopiden scheiden demgemäß von vornherein für die oben ausgesprochene Reliktentheorie aus, und es bleibt nur eine einzige Art für eine derartige Betrachtung übrig, *Cyclops gigas latipes*.

Ueber die geographische Verbreitung dieser *Cyclops* Form sind wir zwar noch weniger gut unterrichtet als über die des *C. gigas* selbst; denn wie schon weiter oben gesagt worden ist, haben zahlreiche Forscher bislang schon *gigas* nicht von *viridis* getrennt, geschweige denn von *gigas* selbst nochmals zwei unterschieden, nämlich *gigas* s. str. und *latipes*. Aber das eine darf trotzdem wohl schon jetzt ausgesprochen werden : Die Megacyclopen sind nach unseren bisherigen Erfahrungen « arktische » Tiere, und so ist es wohl auch sicher, daß *latipes* im allgemeinen eine paläarktische, vielleicht sogar eine holarktische Verbreitung besitzt, in den tropischen Gebieten also nicht vorkommt.

Damit steht nun sein Vorkommen in Ostafrika unter dem Aequator nur scheinbar in Widerspruch. Denn hier lebt unser *Cyclops*, wie die zahlreichen, aus dem ganzen von der Expedition durchreisten Gebiete stammenden Proben erweisen, nur in den am höchsten gelegenen Gewässern des Elgons zwischen 3750 und 4100 m. In allen vier Proben, aus denen *latipes* vorliegt, kommt keine einzige der Arten aus tiefer liegenden Gewässern vor! *latipes*

scheint der einzige Cyelopide des unwirtlichen Elgongipfels zu sein, wo Anfang Januar 1933, als CHAPPUIS und JEANNEL oben weilten, eines Morgens sogar die ganze Landschaft in einen leichten weißen Mantel frisch gefallenen Schnees gehüllt war!

Es ist wohl keine Frage, daß es in diesem Falle ökologische Verhältnisse sind, welche die andern Cyelopiden hindern, in die Gewässer des Elgongipfels mit Erfolg einzuwandern, und die es umgekehrt unmöglich machen, daß *latipes* in tieferen Lagen « Fuß faßt ». Aber woher, wann und wie ist nun *latipes* auf den Elgon gelangt? Will man daran denken, daß er vielleicht gelegentlich einmal aus seinem europäischen Verbreitungsgebiet von wandernden Zugvögeln etwa oder sonstwie passiv unmittelbar auf den Elgon getragen worden ist? Hat einer solchen Annahme gegenüber die « Reliktentheorie » nicht mindestens ebenso große oder vielmehr noch größere Wahrscheinlichkeit für sich?

CHAPPUIS hat zwar recht, wenn er in seinem Reisebericht schreibt: « Die Untersuchung der Gewässer... ergab..., daß im Gegensatz zu den landbewohnenden Tieren die im Wasser lebende Fauna, besonders die kleinen Krebstiere, auf den hohen Bergen Afrikas sich zum größten Teil aus Arten zusammensetzt, die auch an tiefer gelegenen Orten gefunden werden können » (l. e., p. 12). Wenn er dann aber fortfährt: « Es sind unter ihnen keine eigentlichen Reste von Tierarten zu finden, die in erdgeschichtlich älteren Zeiten eine weite Verbreitung besessen hatten, in der Zwischenzeit aber infolge des Klimawechsels, an welchen sie sich nicht anpassen konnten, im allgemeinen ausgestorben sind und heute nur noch an engumgrenzten Stellen, wo sie zuzugende Lebensbedingungen antreffen, ihr Dasein fristen können » — so möchte ich hier vorerst doch den *C. gigas latipes* herausgestellt wissen. Denn er kann ein solches reliktes Krebschen sein.

Daß die Verhältnisse in Wirklichkeit sehr verwickelt und durchaus nicht so leicht durch eine Hypothese oder Theorie zu lösen sind, das geht u. a. auch daraus hervor, daß es nicht nur in der Landfauna der höheren Gebirge Afrikas außer den paläarktischen Formen auch noch solche gibt, welche zeigen, « daß auch Einwanderungen aus Südafrika stattgefunden haben müssen » — sondern daß ein Beleg hierzu gerade auch von den Copepoden geliefert wird, von *Lovenula falcifera*.

Diese große Art besitzt in Natal, im Kapland und im ehemaligen Deutsch-Südwestafrika eine weite Verbreitung. Aus dem Osten Afrikas ist sie erst einmal mit aller Sicherheit nachgewiesen worden, von VAN DOUWE von der Massai-Hochfläche⁽¹⁾. Lowndes gibt in neuester Zeit für Uganda (LOWNDES 1931) und den afrikanischen Graben (LOWNDES 1933- hier mit?) « *Paradiaptomus barnardi* Sars » an. Die aus Südafrika stammende Sarssehe *Lovenula Barnardi* (Sars 1927) halte ich (KIEFER 1934) für typische *L. falcifera*. Sollten die Lowndessehen Tiere mit dem Sarssehen « *Barnardi* »

(1) Die betreffenden Tiere habe ich nachuntersuchen können.

wirklich identisch sein, was nicht ohne weiteres angenommen werden kann, da weder Abbildungen noch eine Beschreibung der betreffenden Tiere gegeben wird, dann wären also aus Ostafrika, aus dem nun doch schon sehr zahlreiche copepodenhaltige Proben untersucht worden sind, erst drei Vorkommen unserer Art bekannt. Und hierzu kommt nun als vierter (als zweiter *sicherer*) Fundort der « kleine See bei Punkt 4.300 » auf dem Elgongipfel.

Warum kommt nun *L. falcifera* hier in 4100 m Meereshöhe vor, warum nicht auch in den größeren tiefer gelegenen Wasserlöchern und Seen? Ich glaube, der Grund hierfür ist nicht etwa darin zu suchen, daß diese Gewässer schon von Copepoden übervölkert sind. Im Gegenteil! In sämtlichen untersuchten Proben kommen die einzelnen Ruderfußkrebsarten quantitativ vergleichsweise ziemlich spärlich vor. Man kann wohl auch nicht gut sagen, daß die chemisch-physikalische Beschaffenheit dieser Gewässer unserer *Lovenula* nicht zusagt. Im südafrikanischen Hauptverbreitungsgebiet findet sie sich fast ausschließlich in den sogenannten « Pfannen », das sind mehr oder weniger salzhaltige, austrocknende Wasseransammlungen, denen der kleine See auf dem Elgongipfel bestimmt nicht ähnlicher ist als alle übrigen ostafrikanischen Gewässer auch. Warum *Lovenula* im ganzen von der « Mission scientifique de l'Omo » durchreisten Gebiet sonst nirgends angetroffen worden ist als auf dem höchsten Teil des Elgons, das ist jetzt noch ebenso unerklärlich wie das Vorhandensein des *C. latipes* in den gleichen Gewässern. Vielleicht werden fernere Expeditionen weiteres Material für die Lösung dieser Frage beibringen. Vorerst bleibt das Zusammenleben eines « arktischen » Cyclopiden mit einem südafrikanischen Diaptomiden unter dem Äquator in 4000 m Meereshöhe eine der interessantesten Gegebenheiten, die der Hydrobiologe der « Mission Scientifique de l'Omo » zur Kenntnis der Wissenschaft gebracht hat.

SCHRIFTENVERZEICHNIS.

- BRADY (G. St.), 1904 : Entomostraca from Natal. (*Proc. Zool. Soc. London*).
- BRADY (G. St.), 1907/08 : Notes on Dr. GRAHAM'S collection of Cyclopidae from the African Gold Coast. (*Ann. Trop. Med. Parasit., Liverpool*, v. 1).
- BRADY (G. St.), 1910 : On some species of Cyclops and other Entomostraca coll. by Dr. J. DALZIEL in North Nigeria (*Ibidem*, v. 4).
- CHAPPUIS (P. A.), 1922 : Zoologische Ergebnisse der Reise von Dr. P. A. CHAPPUIS an den oberen Nil. Copepoden (*Rev. Suisse Zoologie*, v. 29).
- CHAPPUIS (P. A.), 1935 : Als Naturforscher in Ostafrika. (Stuttgart, Schweizerbart).
- CHAPPUIS (P. A.), 1936 : Crustacea. III. Copepoda Harpacticoidae (Mission scient. Omo, t. III, fasc. 29).

- VAN DOUWE (C.), 1912 : Copepoden des ostafrikanischen Seengebiets. (Wissenschaftliche Ergebnisse der deutschen Zentral-Afrika-Expedition 1907/08. Bd. III, Zoologie).
- VAN DOUWE (C.), 1912a : Ostafrikanische Süßwasser-Copepoden. (*Zool. Jahrbücher*, Abt. f. Systematik, Bd. 33).
- GRAHAM, (W. M.), 1907/08 : A description of some Gold Coast Entomostraea. *Ann. Trop. Med. Parasit.*, Liverpool., v. 1).
- GURNEY (R.), 1933 : British Fresh-Water Copepoda. Vol. III (*Cyclopoida*). (Ray Soc.).
- JENKIN (P. M.), 1932 : Reports on the Percy Sladen Expedition... I. Introductory Account. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. X, v. 9).
- KIEFER (Fr.), 1926 : Beiträge zur Copepodenkunde (IV). 9. Neue Cyclops-Arten. (*Zool. Anzeiger*, Bd. 69).
- KIEFER (Fr.), 1928a : Copepoda aquae dulcis e Kamerun. (*Faune des Colonies françaises*, v. 1).
- KIEFER (Fr.), 1928b : Beiträge zur Copepodenkunde (IX). 19. Ueber drei *Bryocyclops*-Arten aus Java. (*Zool. Anz.*, Bd. 76).
- KIEFER (Fr.), 1928c : Beitrag zur Kenntnis der freilebenden Copepoden Marokkos. (*Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc.*, v. VIII).
- KIEFER (Fr.), 1928d : Ueber Morphologie und Systematik der Süßwassereyelopiden. (*Zool. Jahrbücher*, Abt. f. Systematik, Bd. 54).
- KIEFER (Fr.), 1929 : Cyclopoida Gnathostoma. (Das Tierreich, Lieferung 53).
- KIEFER (Fr.), 1930a : Beiträge zur Copepodenkunde (XV). 44. Zur Kenntnis des *Etoeyelops phaleratus* (Koeh.) (*Zool. Anzeiger*, Bd. 87).
- KIEFER (Fr.), 1930b : Zur Kenntnis der freilebenden Copepoden Madagaskars. (*Ibidem*, Bd. 87).
- KIEFER (Fr.), 1933a : Freilebende Binnengewässereopepoden. Cyclopiden und Diaptomiden aus Französisch-Westafrika. (*Archiv. f. Hydrobiologie*, Bd. 26).
- KIEFER (Fr.), 1933b : Die freilebenden Copepoden der Binnengewässer von Insulinde. (*Arch. f. Hydrobiol.* Suppl., Bd. XII).
- KIEFER (Fr.), 1934 : Die freilebenden Copepoden Südafrikas. (*Zool. Jahrbücher*, Abt. f. Systematik, Bd. 65).
- KIEFER (Fr.), 1935 : Neue Süßwassereyelopiden (Crustacea Copepoda) aus Ostafrika. (*Bull. Soc. Sci. Cluj*, v. 8).
- LILLJEBORG (W.), 1901 : Synopsis... generis *Cylopis* (*Kgl. Svenska Vet. Akad. Handl.* Bd. 35).
- LOWDNES (A. G.), 1927 : *Cyclops latipes*, sp. n. (*Ann. Mag. Nat. Hist.* ser. 9, vol. 19).
- LOWDNES (A. G.), 1930 : Freshwater Copepoda from Abyssinia. (*Proc. Zool. Soc. London*, pt. I).
- LOWDNES (A. G.), 1931 : A small collection of Entomostraea from Uganda. (*Proc. Zool. Soc. London*, pt. IV).

- LOWNDES (A. G.), 1933 : Reports on the Percy Sladen Expedition... Copepods from the Rift Valley Lakes in Kenya. (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. X, vol. 11).
- MRAZEK (A.), 1895 : Copepoden, in : Die Tierwelt Ostafrikas. Bd. IV.
- SARS (G. O.), 1909 : Results of the Third Tanganyika Expedition... Copepoda. (*Proc. Zool. Soc. London*).
- SPARS (G. O.), 1918 : An Account on the Crustacea of Norway. Vol. Cyclopoida (Bergen).
- SARS (G. O.), 1927 : The Fresh-water Entomostraca of the Cape Province. III. Copepoda. (*Ann. South Afr. Museum*, vol. 25).
- SCHMEL (O.), 1892 : Deutschlands freilebende Süßwasser-Copepoden. I. Cyclopiden. (Biblioth. Zoolog., Heft 11).
- WRIGHT und TRESSLER, 1928 : Two new species of Diaptomus from Nigeria (*Trans. Americ. Micr. Soc.*, vol. 47).

(Abgeschlossen im Juli 1935)

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, Paris.

- Archives du Muséum national d'Histoire naturelle* (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*). (Un vol. par an, 260 fr.)
- Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (commencé en 1895). (Un vol. par an, 65 fr.)
- Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, nouvelle série. (Sans périodicité fixe; abonnement pour un volume, 195 fr.)
- Publications du Muséum national d'Histoire naturelle*. (Sans périodicité fixe; paraît depuis 1933).
- Index Seminum in Hortis Musaei parisiensis collectorum*. (Laboratoire de culture; paraît depuis 1822; échange.)
- Notulae Systematicae*. (Directeur M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie; paraît depuis 1909; abonnement au volume, 60 fr.)
- Revue française d'Entomologie*. (Directeur M. le Dr R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie; paraît depuis 1934; abonnement annuel France, 50 fr., Étranger, 60 fr.)
- Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale*. (Directeur: M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale; paraît depuis 1921; abonnement pour la France, 130 fr., Étranger, 145 et 160).
- Revue Algologique*. (Directeurs MM. P. Allorge et R. Lami, laboratoire de Cryptogamie; paraît depuis 1924; abonnement France, 150 fr., Étranger, 200 fr.)
- Revue Bryologique et Lichénologique*. (Directeur M. P. Allorge, laboratoire de Cryptogamie; paraît depuis 1874; abonnement France, 60 fr. Étranger, 80 fr.)
- Revue de Mycologie* (anciennement *Annales de Cryptogamie exotique*). (Directeurs MM. R. Heim, J. Duché et G. Malençon, laboratoire de Cryptogamie; paraît depuis 1928; abonnement France, 60 fr., Étranger, 80 et 100 fr.)
- Mammalia*. (Directeur M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux; paraît depuis 1936; abonnement France, 50 fr.; Étranger, 55 fr.)
- Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard*. (Directeur M. A. Gruvel, laboratoire maritime de Dinard; suite du même *Bulletin à Saint-Servan*; paraît depuis 1928; prix variable par fascicule.)
- Bulletin du Musée de l'Homme* (Directeur M. P. Rivet, Place du Trocadéro; paraît depuis 1931); n'est envoyé qu'aux membres de l'Association des Amis du Musée de l'homme.
- Recueil des travaux du Laboratoire de Physique végétale*. (Laboratoire de Physique végétale; paraît depuis 1927; échange.)
- Travaux du Laboratoire d'Entomologie*. (Laboratoire d'Entomologie; paraît depuis 1934; échange.)
- La Terre et la Vie*, publiée en collaboration par la Société des Amis du Muséum et la Société nationale d'Acclimatation. Rédaction, 67, rue Cuvier, Paris, 5^e; abonnement : France 30 fr., Étranger de 40 à 45).

MÉMOIRES DU MUSÉUM

Tome I. — R. JEANNEL. Monographie des <i>Catopidae</i> , 438 p., janv. 1936 . . .	200 fr.
Tome II. — Mission scientifique de l'Omo, II (Zoologie), 310 p., 9 pl., avril 1935	200 »
Tome III. — E.-L. BOUVIER. Étude des Saturnioïdes normaux. Fam. des Saturniidés. 354 p., 10 pl., déc. 1936	200 »
Tome IV. — Mission scientifique de l'Omo III (Zoologie), 347 p., juill. 1936.	200 »
Tome V. — Fasc. 1. P. LEMOINE. L'île-de-France. Introduction et 1 ^{re} partie: Topologie, 263 p., 1 carte, août 1937, 40 fr. — Fasc. 2. 2 ^e partie. Chap. I: Le Vexin français, p. 265-354, oct. 1937	15 »
Fasc. 3. P. LEMOINE. L'île-de-France. 2 ^e partie. Chap. II: Pays au nord-ouest de l'Oise, p. 355-442, janv. 1938	20 »
Tome VI. — Fasc. 1. A. BRUNEL. Contribution à l'étude du métabolisme de l'azote purique chez les Champignons, 186 p., déc. 1936	65 »
Fasc. 2. C. ATTEMS. Die von D ^r C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Myriopoden, p. 187-354, janv. 1938	120 »
Fasc. 3. G. STIASNY. Die von D ^r C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Gorgonarien, p. 355-368, févr. 1938	15 »
Tome VII. — Fasc. 1. P. LEMOINE. L'île-de-France, 2 ^e partie, chap. III, Valois et Multien	30 »
Tome VIII. — Mission scientifique de l'Omo, IV (Zoologie), 416 p., févr. 1938.	200 «
Tome IX. — Mission scientifique de l'Omo, V (Zoologie), 370 p., juin 1939.	200 »
Tome X. — Fasc. 1. L. LEROUX. Contribution à l'étude de l'aldéhyde formique, 68 p., janv. 1938	40 »
Fasc. 2. V. REDIKORTZEV. Les Pseudoscorpions de l'Indochine française recueillis par M. C. Dawydoff, p. 69-115, juillet 1938	25 »
Fasc. 3. M. FRIANT. Morphologie, développement et évolution du cerveau des Ongulés artiodactyles sélénodontes (p. 117-188, avec 5 planches), mars 1939	50 »
Fasc. 4. Cécile SOSA-BOURDOUIL. Hérité des caractères biochimiques chez les végétaux (p. 189-236, avec 1 planche), mars 1939	35 »
Fasc. 5. H. PERRIER DE LA BATHIE. — Les Orchidées de la région malgache (p. 237-298), avril 1939	30 »
Fasc. 6. DE BEAUCHAMPS. Planaires terrestres de l'Indochine française récoltées par C. Dawydoff (<i>à l'impression</i>)	
Tome XI. — Paul LEMOINE, René HUMERY et Robert SOYER. Les forages profonds du Bassin de Paris. La nappe artésienne des Sables verts (<i>sous presse</i>).	200 »
Tome XII. Fasc. 1. Pierre MARIE. Contribution à l'étude des Foraminifères du Crétacé du Bassin de Paris (<i>à l'impression</i>).	
Fasc. 2. BERLAND et MILLOT. Araignées de l'A. O. F. I. Salticidés (<i>en préparation</i>).	